
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

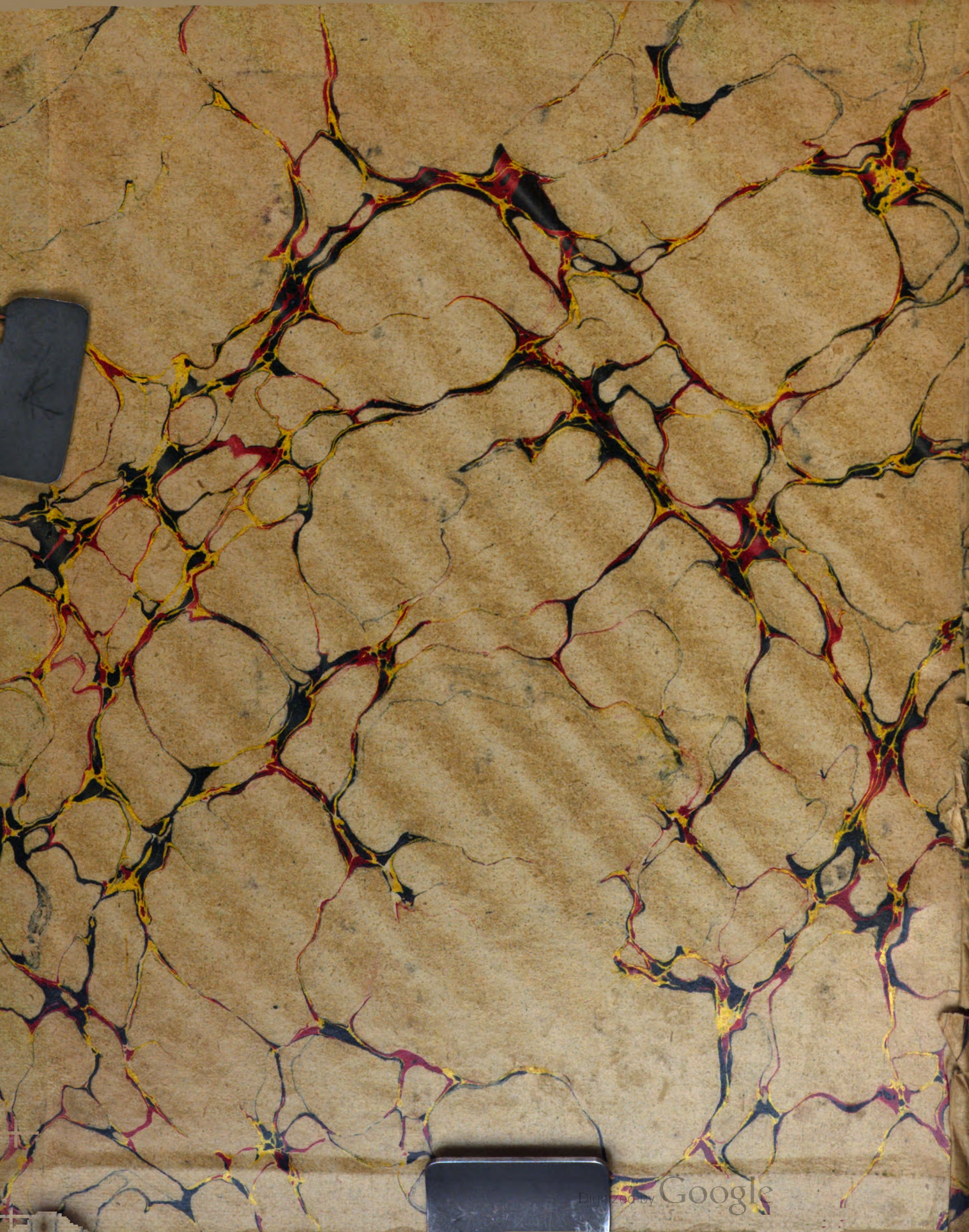
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

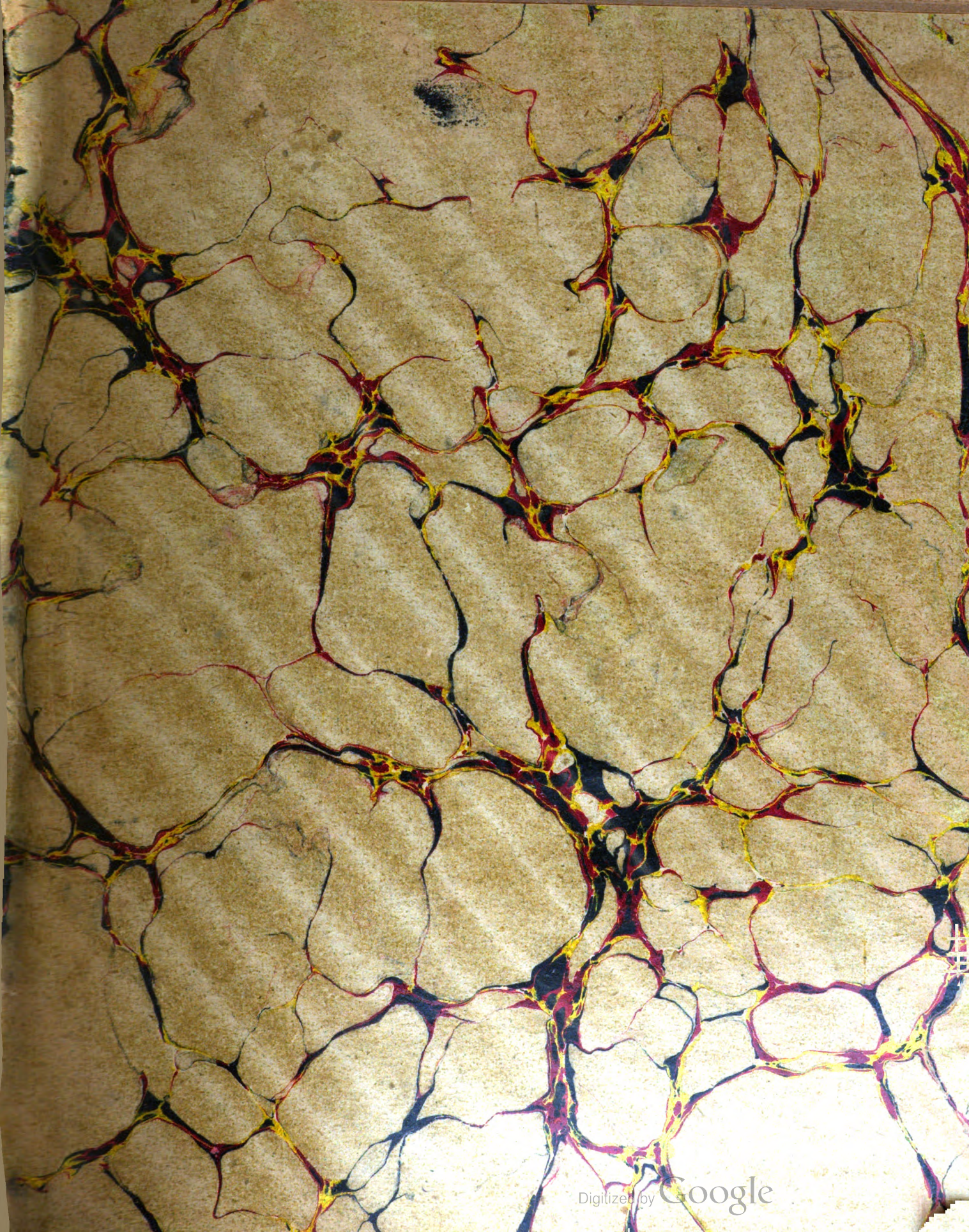


Stanford University Libraries



3 6105 015 561 199





NOTICES ET EXTRAITS
DES
MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES.

PARIS.
EN VENTE CHEZ C. KLINCKSIECK,
RUE DE LILLE, 11.

NOTICES ET EXTRAITS
DES
MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES,
PUBLIÉS PAR L'INSTITUT NATIONAL DE FRANCE,

FAISANT SUITE

AUX NOTICES ET EXTRAITS LUS AU COMITÉ ÉTABLI DANS L'ACADÉMIE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

TOME VINGT-QUATRIÈME.



STANFORD LIBRARY

PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIII.

180161

Y8A98L1 08078AT2

PREMIÈRE PARTIE.

1775-1811

TABLE

DE LA PREMIÈRE PARTIE DU TOME XXIV.

	Pages.
MÉMOIRE SUR QUELQUES PAPYRUS DU LOUVRE, par M. G. Maspero	1
CHRONIQUE DE JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU, texte éthiopien publié et traduit par M. H. Zotenberg	125

NOTICES ET EXTRAITS
DES
MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES.

MÉMOIRE
SUR
QUELQUES PAPYRUS DU LOUVRE.

I.

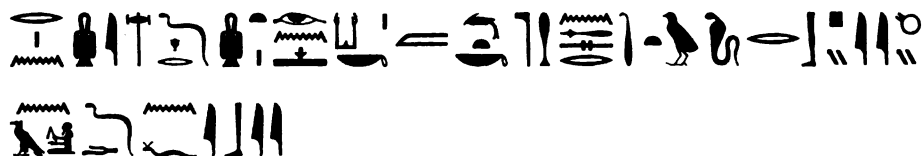
LE CHAPITRE DE LA BOUCLE, ,
D'APRÈS LES PAPYRUS ET LES AMULETTES DU LOUVRE.

Les Égyptiens avaient l'habitude de déposer sur les momies un certain nombre d'amulettes, vautours, colliers, tats , chevêts , destinés à équiper le mort, à le garder d'accidents fâcheux, ou même à lui procurer certains avantages dans l'autre monde. Le Rituel funéraire ordonnait d'y graver une prière ou plutôt une formule magique qui donnait plus d'efficacité au charme; mais l'exiguïté des objets et la nature des substances dont ils étaient composés ne permettaient pas souvent aux fidèles l'accomplissement de cette prescription. La plupart de ces amulettes sont muets; quand, par hasard, ils portent des caractères, ce sont toujours des lambeaux détachés, des fragments plus ou moins longs, rarement un morceau

TOME XXIV, 1^{re} partie.

complet. Le texte officiel des prières qu'on devait y inscrire serait donc, sinon impossible, au moins fort difficile à établir, si les différents exemplaires du *Livre des morts* ne nous l'avaient conservé¹.

Parmi ces amulettes, un des plus communs est le , *t'a-t*, *nœud* ou *boucle de ceinture*. Fait tantôt en or², tantôt en biscuit et en terre émaillée, tantôt en une pierre de teinte rouge, jaspe, cornaline, porphyre, que les Égyptiens désignaient sous le nom de ,³ ou en bois de sycomore noirci⁴, parfois bordé d'un filet d'or, parfois entièrement doré, les Égyptiens le plaçaient au cou des momies. On trouve souvent deux *t'a* placés l'un à côté de l'autre; quand ces *t'a*, généralement en terre cuite, ont une inscription⁵, ils portent le chapitre VI du Rituel, comme les statuettes funéraires si nombreuses dans nos musées⁶. Les *t'a* simples sont rarement écrits. Sur une trentaine que possède le musée du Louvre⁷, quatre seulement ont été gravés; encore l'un d'eux ne donne-t-il que le nom de son possesseur, et un autre la légende suivante :



Chapitre de la boucle : Salut à la boucle qui te fait reposer en paix dans ton corps, prophète d'Astarté, Rabrabina surnommé Abi⁸.

¹ *Todtenbuch*, pl. LXXV et LXXVI, chapitres CLV-CLX.

² *Rituel hiéroglyph. de Leyde*, pl. XIV, l. 297.

³ *Todtenbuch*, ch. CLVI, l. 1.

⁴ *Id.* l. 2.

⁵ Ainsi, au Louvre, les amulettes 3706, 3707.

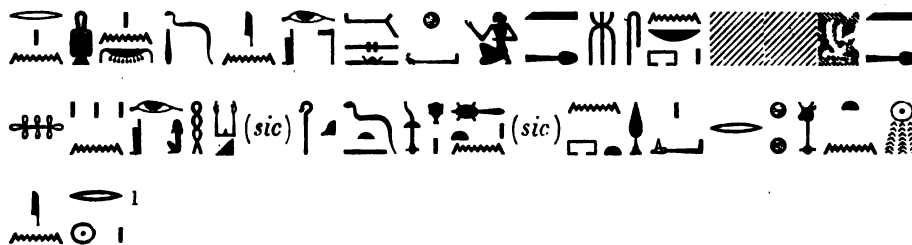
⁶ Voir dans Chabas, *Sur les ch. vi du Rituel funéraire*, la traduction de ce chapitre.

⁷ Louvre, *Salle religieuse*, vitrine L.

⁸ Louvre, amulette 4568.

Le groupe , mal gravé, est méconnaissable sur l'original; mais la restitution en est aisée, par analogie avec les nombreuses formules analogues dont fourmillent les textes sacrés de l'Égypte. Le nom    est une faute du graveur pour    , *עֲשֵׂתָהּ*. Le prêtre de cette divinité sémitique était lui-même un Sémite, dont le nom présente quelques difficultés de déchiffrement. Le  final sert d'ordinaire à rendre la flexion *ı*. Dans le groupe    , *rabpü* (*sep sen*), le signe de la reduplication , *sep sen*, indique que le mot    , *rabpü*, écrit une seule fois sur l'amulette, se répétait dans le langage et se prononçait      , *rabpürabpü* ou *rabprabpü* : le  *b*, *v*, ב, doublé du  *p*, פ, servait à noter le *b* dur qui n'existait pas en égyptien. Le nom       répond donc à un pluriel רַבְרָבִין ou à un singulier רַבְרָבִין, qui signifie *le prince*. Le surnom égyptien de ce personnage était   , *Abi*.

Le grand Rituel hiéroglyphique de Leyde nous a conservé lui aussi un chapitre du *t'a*, qui n'est ni le chapitre des papyrus, ni le chapitre de l'amulette 4568 du Louvre :



Chapitre du nœud d'or. A dit l'Osiris *Nes-χā*, le véridique, fils de la dame. ² la véridique : Les charmes d'Osiris, les incantations du souverain de l'Éternité, gravés sur du cœur de sycomore, mis au cou du défunt.

¹ *Pap. hiér. de Leyde*, pl. XIV, l. 297, 298.

² Le nom de la mère du défunt n'a pas été écrit.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

L'incorrection bien connue de ce manuscrit ne me permet pas de saisir d'une manière exacte les derniers groupes du chapitre. Peut-être les signes  , sont-ils pour   , dit le dieu Râ, auquel cas il faudrait traduire : « Les charmes d'Osiris, « les incantations du souverain de l'Éternité, gravés sur du « bois de sycomore, mis au cou du défunt, dit le dieu Râ. »

Enfin le papyrus 3283 du Louvre donne un texte qui diffère par endroits, et par endroits se rapproche du texte ordinaire de notre chapitre :



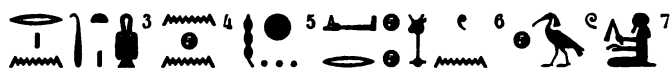
Chapitre du Tat de cornaline. — Copie : Nephthys a fait (litt. a construit), Isis a récité les formules qui sont au milieu de l'œil mystique, puisse-t-il être derrière moi pour me garder. — Réciter sur un Tat de cornaline, oint d'essence de fleur anḫ-amû, ou fabriqué en cœur de sycomore, qu'on met au cou du défunt vénérable, pour qu'il soit au nombre des serviteurs d'Horus.

Le chapitre du  , *t'a-t*, se trouve aux papyrus 3079, 3081, 3084, 3086, 3088 *i*, 3089, 3091, 3099, 3128, 3129, 3142 (époque romaine), 3144, 3248, 3257, 3661, 5450,

¹ Le papyrus appartenait à une femme, d'où la forme  pour le pronom de la première personne.

6130, au *Todtenbuch*, pl. LXXV, chap. CLVI, et sur les deux amulettes du Louvre, n^{os} 4564 et 4556¹. Les deux amulettes, ainsi que les papyrus 6130, 3099 et 3661, ne comprennent que l'invocation proprement dite, la prière qui fait le fond du chapitre²; les papyrus 3142 i et 3121 contiennent, en plus, les prescriptions à employer pour la confection de l'amulette, mais s'arrêtent en cet endroit. Il ne reste d'utiles que quinze manuscrits, les papyrus 3079, 3081, 3084, 3086, 3088, 3089, 3091, 3099, 3128, 3129, 3144, 3248, 3257, 5450, et le *Todtenbuch*. Ils suffisent pour établir le texte du chapitre.

An premier examen, on s'aperçoit que le chapitre du *t'a-t* existe dans les manuscrits sous deux formes assez différentes, que je me suis efforcé de déterminer. Le titre commun des deux versions est :



Chapitre de la boucle en cornaline placée au cou du défunt.

¹ L'amulette 4564 avait été gravé avant d'être vendu. Aussi le chapitre commence-t-il par cette singulière formule :  , *A dit un tel*. Le nom du défunt,          , le scribe du trésor du seigneur des deux mondes, chef de l'œuvre, *Ennà*, a été ajouté par la suite, ainsi que la formule  , *il dit*, qui met dans sa bouche la prière attribuée à un tel par le premier graveur. Ce scribe trésorier, *Ennà*, serait-il l'*Ennà* du *British Museum*, l'auteur du *Conte des deux frères*?

² Depuis que ce mémoire a été lu à l'Institut en 1871, M. Birch a publié une étude sur le *Tat*, d'après les amulettes du

British Museum (*The Amulet of the Tie*, dans la *Zeitschrift*, 1871, p. 13-15). J'ai ajouté en note les variantes importantes que M. Birch a signalées. Il résulte de ces variantes que les amulettes du *British Museum*, comme ceux du Louvre, ne portent que la formule initiale du chapitre.

•, pap. 3142, 3144, 3079; •, pap. 3661; •, amulette 4566.

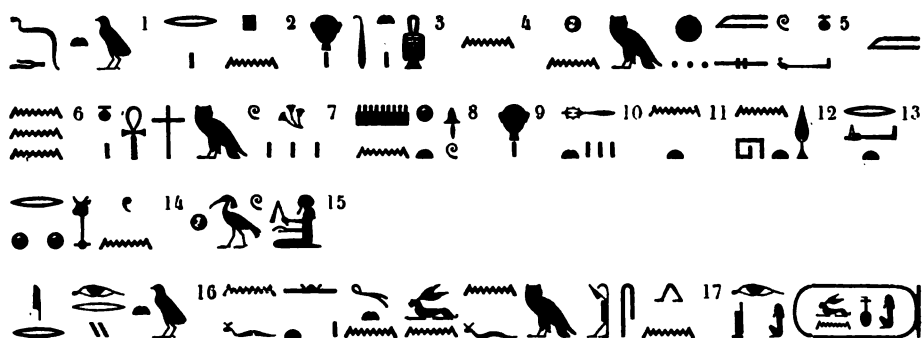
⁴ " , pap. 3142; " , pap. 3091.

5. III, pag. 3099.

• 3099.

⁷ Pap. 3128, 3086 et 3089 ont pour
titre : , sans rien de plus ;
le papyrus de Luynes (3661) : .

**PAPYRUS
DU LOUVRE.**



PAPYRUS
DU LOUVRE.

Ce chapitre se dit sur une boucle de cornaline, ointe d'essence d'anx-amû ou fabriquée en cœur de sycomore, qu'on met au cou du défunt.

Si l'on accomplit pour le défunt cette prescription, il est un serviteur d'Osiris (**Unnower**) le véridique, et les portes du Nuter-Xert lui sont ou-

¹ , papyr. 3084, 3142; , pap. 3084; , pap. 3027, 3248, *Todtenbuch*; , pap. 3081.

² , passé au pap. 3084, 3142, 3242, 3248, et au *Todtenbuch*.

³ , pap. 3081, 3091; , pap. 3088; , pap. 3084; , pap. 3144; , pap. 3079.

⁴ , pap. 3142 i; , pap. 3081, 3089; la préposition passée au pap. 3428.

⁵ , *Todtenbuch*; , pap. 3142; , pap. 3091; au lieu de ce verbe, le pap. 3128 porte , placé dans...

⁶ , pap. 3081, etc.

⁷ , pap. 3081.

⁸ , papyr. 3081; , papyr. 5450; , pap. 3428.

⁹ , passé au pap. 3428.

¹⁰ , pap. 3079, 3084, 3091, 3144;

, pap. 3086, 3089, 3248 , pap. 3129.

¹¹ , pap. 3081, 3086, 3089, 3248; la préposition passée aux pap. 3079, 3144.

¹² , pap. 3079, 3081, 3144; , pap. 3084, 3091.

¹³ , *Todtenbuch*, pap. 3248; , pap. 3088; , pap. 3081; , pap. 3084.

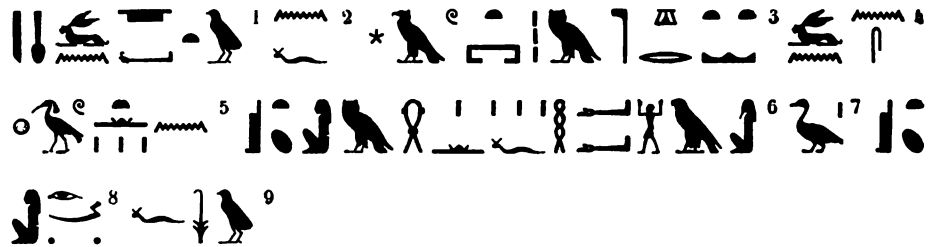
¹⁴ , pap. 3081, 3084; , pap. 3079, 3088, 3144, 3248.

¹⁵ , pap. 3079, 3084, 3088, 3144, 3428, 5450, *Todtenbuch*; , pap. 3081.

¹⁶ Toute cette fin manque aux papyrus 3128 et 3142, ce dernier, d'époque romaine; , papyr. 3088; , papyr. 3144.

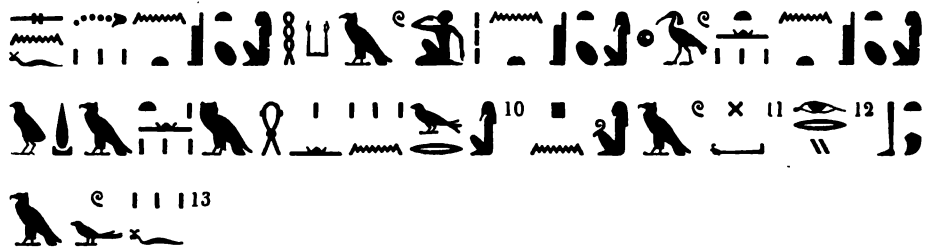
¹⁷ , pap. 3088, 3144; manque aux pap. 3084 et 3144.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



vertes; [car cette prescription] est une vertu d'Isis qui le protège, et Horus, fils d'Isis, se réjouit en voyant cela.

II.



Le sang d'Isis, les conjurations d'Isis, les vertus d'Isis [sont] des amulettes qui protègent CE GRAND [et] brisent ce qui lui fait horreur.

¹ , passé aux pap. 3084 et 3088.

² , pap. 3088.

³ Toute cette phrase, depuis  jusqu'à , inclusivement, est passée au pap. 3081.

⁴ , pap. 3081.

⁵ , passé au pap. 3081.

⁶ , pap. 3079, 3081, 3088, 3089, 3144.

⁷ , pap. 3144.

⁸ , pap. 3081.

⁹  se rapporte ici non pas à Horus, non pas à , *tdi-t*, prescription, mais à l'objet qui fait le sujet de cette prescription, à l'amulette lui-même. Cela est donc ici pour le mot *amulette*.

¹⁰ , pap. 3661; , amul. 4566; *British Museum*, am. 8249 b, d, e.

¹¹ , amul. 4566;  , pap. 3084, 3091;  , pap. 3088, 5450;  , pap. 3079; , am. 4564. La variante s'explique fort bien par une faute du graveur. Ayant sur son texte hiératique :   =  , il aura lu :   =  , qui n'offre aucun sens.

¹² , passé au pap. 3129; remplacé par  au pap. 3661; , pap. 3084, 3091, 3129;  , am. 4566; , pap. 3088.

¹³ , pap. 3661; , pap. 3661.



Ce chapitre se dit sur une boucle de cornaline, ointe d'essence de fleurs anx-amû, [ou] fabriquée avec du cœur de sycomore, qu'on met au cou du défunt.

Si l'on accomplit cette prescription pour le défunt, c'est une vertu d'Isis qui le protège, [et] Horus, fils d'Isis, se réjouit en voyant cela : aucune route ne lui est fermée, qu'il se dirige vers le ciel, qu'il se dirige vers la

⏏, pap. 6130; ⏏, ⏏, ⏏, ⏏, au pap. 3084; ⏏, ⏏, ⏏, pap. 5450; ⏏ manque aux pap. 3081, 3084, 3142, 3144, 6130. Les amulettes du *British Museum* donnent, au lieu de : ⏏, ⏏, ⏏ de nos textes, les variantes suivantes : ⏏, am. 8249 d, contre ce qui est abominable; ⏏, am. 8249 e, contre les actions qui lui font horreur; et enfin ⏏, am. 8249 b, pour le garder contre les abominations que produit le cuir puissant de Set. Nous retrouverons plus loin, dans le *Rituel de l'embaumement*, le cuir de Set employé à fabriquer des amulettes.

¹ ⏏, pap. 3081.

² ⏏, *Todtb.*; ⏏, pap. 3091.

³ ⏏ manque au pap. 3081.

TOME XXIV, 1^{re} partie.

⁴ Les pap. 3091, 5450 ont ⏏, *Asar*, au lieu de ⏏, *As-t*.

⁵ ⏏, pap. 3084, 3091, 5450.

⁶ ⏏, pap. 3081, 3091, 5450.

⁷ Ce membre de phrase, ⏏, passé au papyr. 3091; ⏏, papyr. 3079, 3084, 3086, 3089, 3144.

⁸ ⏏, passé au pap. 3129; ⏏, même papyrus; ⏏, pap. 3084.

⁹ ⏏, pap. 3091; *Todtb.*

¹⁰ ⏏, *Todtb.*; le membre de phrase, ⏏, passé aux pap. 3084, 3091, 5450.

¹¹ ⏏, passé au pap. 3091; ⏏, pap. 3084.

¹² ⏏, papyr. 3091; ⏏, papyr. 3084, au lieu de ⏏.

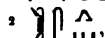
PAPYRUS
DU LOUVRE.

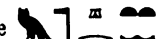
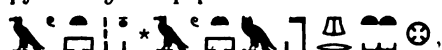


terre; les rapports qu'on fait de lui sont excellents (?) ou le compte de ses actions est excellent (?).

Si le défunt sait cette prescription, il est un serviteur d'Osiris (**UNNOWER**) le véridique, les portes de la région infernale lui sont ouvertes, [et] il lui est donné un champ ensemencé de blé et d'orge, dans le champ d'Aalû [car] « Il est comme les dieux qui s'y trouvent » disent les *Serviteurs d'Horus* qui y moissonnent.

¹ , pap. 3091.

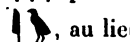
² , pap. 3084.

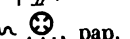
³ Le membre de phrase  ne se trouve qu'au *Todtenbuch* et au papyr. 3129. Au pap. 3084, on trouve : *  les portes du ciel inférieur dans le Nuter-*heri*.

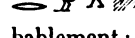
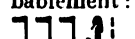
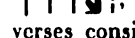
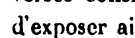
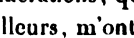
⁴ Manque partout, sauf aux pap. 3084, 3091.

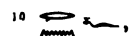
⁵ , pap. 3091; le pap. 3129 porte  ment-û, des rations journalières de blé et d'orge.

⁶ Pap. 3091, , passé.

⁷ Pap. 3091, , au lieu de .

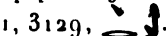
⁸ , pap. 3084; , pap. 3091.

⁹ , pap. 3091; pap. 3084, , probablement :  [], il arrive jusqu'à ces dieux. Diverses considérations, que je me propose d'exposer ailleurs, m'ont amené à considérer les formes , , , comme une sorte de forme pronominale analogue aux formes , , signalées par M. de Rougé (*Chrestomathie*, 2^e fasc., p. 54-62).

¹⁰ , pap. 3129.

¹¹ Pap. 3091, .

¹² , pap. 3129.

¹³ Pap. 3091, 3129, .

¹⁴ , pap. 3084.

¹⁵ , pap. 3091, 3129.

En comparant les deux versions, on reconnaît que le chapitre du 1 se divise en trois parties :

- 1° Une prière ou plutôt une formule magique en faveur du défunt;
- 2° Une instruction relative à l'amulette lui-même;
- 3° Une énumération des avantages que la possession de l'amulette assure au défunt dans l'autre monde.

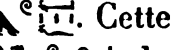
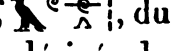
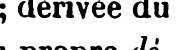
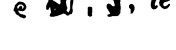
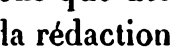
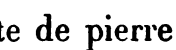
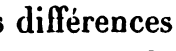
Dans la première partie, Isis joue le rôle de divinité protectrice. Attirée et comme contrainte par la puissance de l'amulette, elle donne au mort son sang, ses invocations, ses vertus magiques, ainsi qu'elle avait fait jadis pour Osiris¹. La variante , *Osiris* pour , *Isis*, que donnent quelques manuscrits², n'est qu'une erreur du scribe; la forme hiératique , *Isis*, aura été confondue avec la forme , d'*Osiris*, où la prune, ●, a la valeur phonétique de l'œil entier, . C'est donc le nom d'Isis qui doit se trouver après chacun des mots , , , et non pas celui d'Osiris.

Le défunt étant toujours identifié avec Osiris, c'est Osiris que désignent les termes  ou , mot à mot *ce grand, ce chef*, et , , *le dieu au cœur immobile* ou simplement *le dieu immobile*, selon que l'on considère le  final comme un groupe phonétique ou qu'on le regarde comme un simple déterminatif du mot , *cesser, se reposer, rester immobile*³. La différence de signification mythologique des deux noms est bien sensible : , c'est *Osiris, maître des dieux, chef des bons*; , c'est *Osiris réduit à l'immobilité, Osiris-momie*. Notez d'ailleurs que les papyrus ne donnent jamais les deux noms à la fois : , , et que la variante  entraîne dans les papyrus qui la renferment une

¹ V. de Horrack, *Les lamentations d'Isis*.

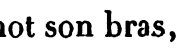
² Pap. 3248, *Todib*.

³ Chabas, dans la *Zeitschrift*, 1870, p. 100.

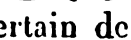
modification de la formule finale. Au lieu d'y lire :  , comme dans les papyrus qui appellent Osiris , *Ûr pen*⁵, on y lit :    . Cette variante, , n'est pas comme la variante , du papyrus 5450⁶, une variante erronée de ; dérivée du verbe , *s'affaiblir, s'affaïsser*, elle signifie au propre *défaillance, faiblesse*, et fait parallélisme au nom , *le dieu immobile, le dieu-momie*.

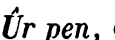
La deuxième partie n'offre dans les deux versions que des variantes graphiques insignifiantes; quelle que fût la rédaction qu'on adoptât, il fallait la graver sur un amulette de pierre rouge ou de bois de sycomore.

C'est dans la troisième partie qu'on observe les différences les plus considérables. Il s'agit d'exposer les avantages que le défunt doit retirer de la possession d'un  de pierre rouge ou de sycomore dans l'autre vie. Une partie des manuscrits s'exprime de la sorte : « Si l'on accomplit cette prescription pour « le défunt, il est un serviteur d'Osiris (*Unnowr*) le véridique, « [et] les portes lui sont ouvertes dans la région infernale; [*car*] « cette prescription est une vertu d'Isis qui protège le défunt, « et Horus, fils d'Isis, se réjouit en voyant l'amulette. » Les autres papyrus subdivisent cette partie en deux points :

1° Ils exposent les avantages qui sont accordés au défunt lorsque les parents ou amis qu'il a sur terre accomplissent pour lui les prescriptions du *chapitre du T'a-t* : « Le *t'a-t* devient « pour lui une vertu d'Isis qui le protège, [*et*] Horus, fils d'Isis, « se réjouit en voyant l'amulette. » Jusqu'ici, ce sont les termes mêmes de la première version; mais les papyrus ajoutent : « Aucune voie ne lui est fermée, qu'il se dirige vers le ciel, « qu'il se dirige vers la terre (, mot à mot son bras, « sa direction est vers le ciel; son bras, sa direction est vers la

qui s'attirent et se répondent mutuellement, si bien qu'il suffit :

1° De rencontrer dans un manuscrit la variante  , *Úrdú[-ab]*, du nom divin, pour être presque certain de trouver  , à la fin de la prière et de n'avoir qu'une seule formule dans la troisième partie;

2° De rencontrer dans un manuscrit la variante , *Úr pen*, du nom divin, pour être presque certain de trouver  , à la fin de la prière, et d'avoir une troisième partie subdivisée en deux clauses distinctes. J'ai eu l'occasion d'observer le même fait sur d'autres chapitres du Rituel, ce qui m'a permis de proposer un principe nouveau : celui de la *corrélation des variantes*.

On voit les résultats auxquels peut conduire l'application de ce principe. En dégagant les variantes organiques du chaos des variantes accidentelles, on arrivera à séparer, s'il y a lieu, les différentes versions du même chapitre, à constater les altérations que les textes sacrés ont éprouvées dès les temps anciens, et peut-être à retrouver dans ces altérations la trace des révolutions religieuses et des hérésies dont l'antique Égypte eut tant à souffrir.

II.

LE RITUEL DE L'EMBAUMEMENT,

D'APRÈS LE PAPYRUS 5158 DU LOUVRE ET LE PAPYRUS N° 3 DE BOULAQ.

Le papyrus 5158 du Louvre se compose, dans son état actuel, de deux fragments qui renferment les débris de trois pages d'un texte funéraire orné de vignettes. C'est un manuscrit d'époque gréco-romaine, écrit très-finement dans un hiéroglyphique très-lisible; les figures sont dessinées avec soin, d'un

style un peu sec. Il avait été déposé sur la momie d'un haut personnage de race cléricale :

PAPYRUS
DU LOUVRE.



Je ne me charge pas d'expliquer tous les titres de ce personnage et de sa mère. Il suffit de savoir d'une manière générale qu'il s'appelait Hor, fils de la dame Isires'âût. Il était attaché au culte d'Ammon-Râ et de Bast dans Thèbes : c'est donc probablement à Thèbes qu'il fut enterré et de Thèbes que provient le manuscrit du Louvre.

Les deux fragments *a* et *b* se raccordent l'un à l'autre. La seconde colonne de *b* se termine par les mots écrits hors cadre : , dont la suite se trouve au sommet de la seconde colonne de *a* : , *Il vient à toi Horus, seigneur d'Hipponon, dieu grand dans Meh't.* Entre la première ligne de la seconde colonne de *b* et la dernière ligne de la première colonne d'*a* se trouvaient plusieurs lignes d'écriture aujourd'hui détruites. Évaluer l'étendue de cette lacune était assez difficile : j'avais cru pouvoir le faire avec un certain degré de certitude. J'avais remarqué, en effet, que tous les manuscrits d'époque gréco-romaine écrits du style de notre papyrus 5158 ont ordinairement de vingt-trois à vingt-cinq lignes à la page. Les deux fragments *a* et *b* donnent, pour la deuxième colonne, vingt et une lignes conservées en tout ou en partie.

sera bien incomplet : j'espère qu'il attirera l'attention des savants sur un livre jusqu'à présent inconnu.

PAGE II.

(Ligne 1) « argent : Osiris fait pour toi des provisions, le dieu grand fait pour toi les souffles. » Après quoi, enduire la tête de parfums bons, bons.

Dire :

« Ô Osiris (l. 2) N!¹ Le voici pour toi le parfum venu d'Arabie pour perfectionner ton odeur au moyen de l'odeur de dieu ! Les voici pour toi, les fluides émanés de Râ pour perfectionner (l. 3) ² ton odeur dans la salle [du jugement]. Âme odorante du dieu grand, tu récéles en toi³ un parfum délicieux, si bien que ta figure ne s'altère pas, et ne périt pas, (l. 4) Osiris N. Tes membres [se rajeunissent] dans l'Arabie; ton âme se manifeste sur ton corps dans le Tâ-nuter. Le voici pour toi [cet] Horus, issu d'Osiris; [les voici pour toi] ces amulettes (l. 5) ⁴ qui sort de lui. »

Ensuite prendre un vase de liqueur où se trouvent dix parfums [divers] et parmi eux les essences dont Hût a fait faire le compte (?), le . . . prend⁵ (l. 6) par deux fois, depuis la tête et le coude jusqu'à la plante des pieds, [mais] en te gardant bien d'oindre la tête⁶.

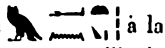
Dire :

« Ô Osiris N! (l. 7) tu as reçu un parfum de fête⁷ qui rend tes membres

¹ J'ai substitué partout au nom du défunt la lettre de convention en pareil cas, N. . .

² Lacune d'un tiers de ligne.

³ 

⁴ Le texte gravé donne  à la fin de la ligne 4. Je ne doute pas qu'il n'y eût  dans le manuscrit. Il y a une lacune d'environ un tiers de ligne au commencement de la ligne 5.

⁵ 

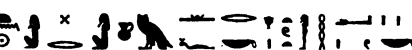
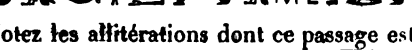


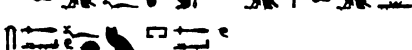
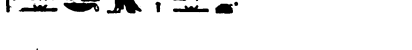
Je ne sais trop si j'ai bien compris le mot à mot de cette phrase; en tout cas, je n'ai pas saisi son sens mystique. Le nom du prêtre est écrit par un signe  dont je ne connais pas l'équivalent hiéroglyphique.

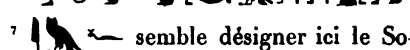
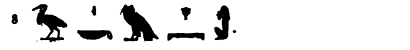
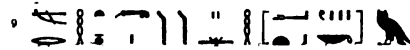
⁶  Peut-être doit-on traduire : éloigne-toi, tandis qu'on oint la tête.

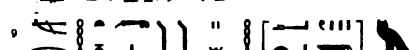
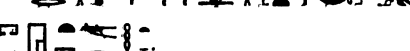
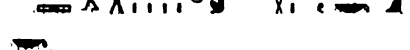
⁷ Ou simplement du parfum k'eb.

parfaits ! Tu reçois la source [de vie] et tu prends la forme du grand disque solaire qui s'unit à toi pour donner une forme stable à tes membres¹; tu t'unis avec Osiris dans (l. 8) la grande salle d'assemblée. Elle vient à toi l'onction² pour créer tes membres, pour agrandir ton cœur, tandis que tu te manifestes en dieu Râ; elle t'assainit quand tu te couches au grand ciel inférieur; elle répand ton parfum dans les nomes de la région Agert. Il vient à toi (l. 9) le gardien du tombeau (?) dans Mendès, il te [dit]³ : « Viens, «*mon* âme vénérable, à la grande vallée funéraire. » Il entend ta voix dans la demeure où l'on entend, il t'agrandit dans la demeure d'agrandissement⁴. Tu reçois (bis) Osiris (l. 10) N, tu reçois l'huile de cèdre dans l'Ament. Il vient à toi le cèdre émané d'Osiris. Il te délivre de tes ennemis, il (l. 11) te protège dans les nomes. Ton âme [se pose]⁵ sur le sycomore excellent : tu cries vers Isis, Osiris entend ta voix et Anubis vient à toi pour t'appeler. Tu reçois l'huile du pays de Manu, venue de l'Orient (l. 12), et Râ se lève sur [toi aux] portails de l'horizon⁶, aux portes excellentes de Neith. Tu entres en lui⁷, ton âme est au ciel supérieur⁸, ton corps au ciel inférieur; les habitants de la terre font fête à tes membres. Tu reçois le baume pur, l'huile (l. 13) qui rend témoignage [à tes membres] dans la ville de l'huile⁹. Tu vas, justifié selon le cœur des dieux; tu marches sur la route qui te plaît, vers toute terre qui plaît à ton cœur. Elle entre en toi la sueur des dieux, (l. 14) les vertus de Râ pénètrent [dans] tes membres. Tu entres¹⁰, tu vas sur les champs, sur le sol des nomes; tu fais ce qui te

1. 
 2. 
 3. 
 4. 
 Notez les allitérations dont ce passage est rempli et les sens divers du radical .

5. 
 6. 
 7. 
 8. 
 9. 
 10. 

1. 
 2. 
 3. 
 4. 
 5. 
 6. 
 7. 
 8. 
 9. 
 10. 

1. 
 2. 
 3. 
 4. 
 5. 
 6. 
 7. 
 8. 
 9. 
 10. 

plaît dans [les deux régions. Elle vient à toi la sueur] émanée de Pount¹, pénétrant dans les membres de tes adversaires, (l. 15) et ton cœur se réjouit [du] sang de tes ennemis². Ô Osiris N, puisse l'œil d'Horus accorder que sa liqueur vienne à toi et à tes viscères, éternellement³. »

(L. 16) Ensuite, faire toute (la cérémonie) une seconde fois. Mettre dans un vase de cristal (?) où se trouve la liqueur des enfants d'Horus pour que la liqueur de ce dieu pénètre dans les membres divins, jusqu'à ce que les parties internes du corps aient été rendues parfaites par la sueur émanée des membres divins (l. 17). ⁴ en eux à la face de ce dieu qui les regarde, tandis que tu récites ce chapitre⁵ sur cela une seconde fois; [ensuite] replace-les dans le coffret funéraire pour les préparer de nouveau⁶.

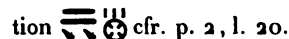
Après quoi (l. 18) [remettre les parties intérieures] sur le ventre du défunt; (puis) tu places son échine dans l'huile sacrée dont il a été question ci-dessus, en ayant soin de placer l'échine dans la même position qu'elle avait tandis que le défunt était sur terre, jusqu'à ce qu'on ait accompli pour lui toutes les cérémonies préservatrices de la grande demeure avec (l. 19). [les placer enveloppées?] sur le lit funéraire, dans une position verticale⁷. Tu lui tournes la face vers le ciel, tandis que son échine repose dans l'huile et dans la bandelette de Sebek de S'edi.

Dire ensuite :

« Te voilà oint (l. 20) Ô Osiris N, tu as reçu cette huile, tu as reçu cette liqueur, tu as reçu ce fluide de vie (l. 21). [Tu as reçu] cette., tu as reçu le. des dieux⁸, le liquide émané de Râ, le fluide mystérieux émané de S'û, la sueur émanée de Seb, les membres divins issus d'Osi-

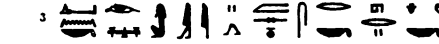
¹  [l. 15] »

²  Pour la restitu-

tion  cfr. p. 2, l. 20.

³  [l. 17] »

⁴  [l. 18] »

⁵  [l. 19] »

⁶  [l. 20] »

⁷ Lacune de quatre ou cinq mots.

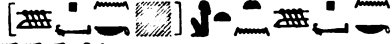
⁸ Le mot  est écrit en cet endroit

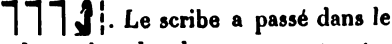
comme partout ailleurs dans notre papyrus, .

¹ Le pronom  eux, marque ici les  intestins, dont il a été question à la ligne précédente

²  [l. 17] »

³  [l. 18] »

⁴  [l. 19] »

⁵  [l. 20] »

⁶ Le scribe a passé dans le second membre de phrase un mot entre le verbe  et la préposition .

ris, les perfections de l'eau (l. 22) [émanée de Elle vient] à toi¹ (*bis*). Osiris N, elle vient à toi, l'huile pour huiler tes membres; elle vient à toi (*bis*) Osiris (l. 23) N, elle vient à toi, la bandelette de Sebek de S'edi, elle revêt tes membres comme fait le Nû. Tu reçois ton vêtement de bandelettes sacrées

**PAPYRUS
DU LOUVRE.**

PAGE III.

(Ligne 1) tandis que Râ te pare de sa sueur. Elle vient à toi (*bis*), Osiris N, elle vient à toi, la résine venue de Phénicie, la poix venue (l. 2) de Byblos; elles rendent parfait ton ensevelissement dans le Nuter- χ ert, elles te donnent tes deux jambes dans les lieux mystérieux, elles accélèrent ta marche dans la salle où l'on marche, elles sanctifient tes pas dans la salle de Seb. (L. 3) Ô Osiris N, elles viennent à toi (*bis*), elles viennent à toi, les plantes vertes sorties de la terre, les guirlandes des prés d'Aalu (l. 4), les herbages excellents des champs de H'ââ²; le liquide exquis, dont les dieux se revêtent en leurs manifestations, entre en toi dans la bandelette sacrée, t'assainit dans le bandage, t'agrandit dans le lé funéraire (l. 5), affermit tes os dans le cilice de santé³. Elle vient à toi (*bis*), Osiris N, elle vient à toi la graisse⁴ émanée de tes adversaires, la cire (l. 6) émanée de l'œil de Râ. Elle vient à toi, la liqueur mystérieuse des dieux, la sueur des déesses. Elle vient à toi, la résine de Coptos⁵, la liqueur de Xent-Ament. Elle vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 7) elle vient à toi, la poix émanée du sapin (?)⁶, la résine de Dapur.

Ils viennent à toi (*bis*), Osiris N, (1. 8) ils viennent à toi, l'or et l'argent,

1.  , etc.

2

³ Le texte se sert de quatre mots différents pour désigner le lacs de bandelettes qui recouvre la momie : 1°  ⁸, la bandelette proprement dite; 2°  ⁸, **CESEN**, M. III, *fasciæ funebres*; 3°  ⁸, qui semble parfois désigner une pièce d'étoffe de dimension fixe; 4°  ⁸



, qu'il faut peut-être rattacher à 



 (Brugsch, *Dict.* p. 1693), *cincinnati*, et qui pourrait bien désigner le cilice ou toute autre étoffe de crin.

5 8   Le signe hiératique de  est à moitié détruit.

cherai le groupe du mot , cité par M. Chabas (*Voyage*, p. 116-119).

« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 10) il vient, l'olivier sorti de l'œil d'Horus, le miel émané de l'œil de Râ; elle vient l'essence de ton adversaire pour réjouir ton cœur de la graisse de tes ennemis, (l. 11) des membres de qui te fait violence; [ces ingrédients] te fournissent d'aliments dans le sein de la montagne, tandis que tu es dans tes membres d'éternité.

« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 12) il vient à toi, le vêtement sorti de l'œil d'Horus, liqueur excellente de Sebek; elle vient à toi, la bandelette excellente de la Demeure de Sebek. Ils³ guident ta route à travers le Nû; elle⁴ reverdit, elle (l. 13) perfectionne tes membres, tandis que tu es comme Râ, te levant et te couchant sans l'arrêter à jamais. »

Après quoi, lorsqu'on a placé l'échine du défunt dans l'huile et sur la bandelette dans la position qu'elle avait quand il était sur terre, garde (l. 14) qu'il retourne dans son cercueil tant que sa face et son occiput⁵ sont pleins de drogues; mais, quand les dieux qui résident dans le cercueil seront retournés à leur place, tourne sa face vers le ciel, comme elle s'y trouvait auparavant.

(L. 15) Après quoi, dore lui les ongles, dès que les mains et les pieds, à partir de la naissance des quatre doigts jusqu'au bout de l'ongle, seront enveloppés d'une tresse de lin, de celles qu'on fabrique à (L. 16) Saïs.

Le mot , déterminé par , a d'ordinaire le sens embrasser; on devrait donc traduire par embrasser tu marche, ce qui ne signifierait rien. Mais il a aussi la valeur soutenir, appuyer, et, déterminé par veut dire les piliers du monde. Je pense qu'ici est fautive et qu'il faut traduire comme j'ai fait, soutenir, appuyer, affermir.

2  

3. Ailleurs ce dernier mot est écrit 

ᛠᛦ et pourrait être une variante du nom
An-rud-ew.

³ *Ils*, le vêtement et la banderette.

‘ Elle, la bandelette.

⁵ Je rapproche  du copte ⲙⲧⲟ *decumbere, procumbere*.  serait donc une partie du corps sur laquelle on se couche, et, comme il est mis en opposition avec  *la face*, désignerait plus spécialement l'occiput. (Cf. ⲙⲧⲟ , T. II, *cervical, pulvinur.*)

PAPYRUS
DU LOUVRE.

[pour] le menton¹, — deux bandes nommées : (l. 15) « . . . i², »

[pour] la nuque³, — quatre grandes pièces.

Ensuite, consolider [le tout] par une bande de deux doigts de large, puis oindre une seconde fois; ensuite (l. 16) boucher les orifices de la tête avec l'huile épaisse (?) mentionnée ci-dessus⁴.

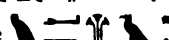
Dire ensuite :

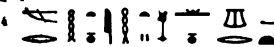
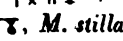
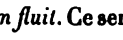
« Ô déesse très-vénérable, dame d'Occident, régente d'Orient, viens, entre dans (l. 17) les deux oreilles de l'Osiris N. O puissante (*bis*)! ô toujours jeune (*bis*)! ô grande (*bis*)! ô dame d'Occident, régente d'Orient⁵, (l. 18) que la respiration se produise dans la tête de l'Osiris N, dans le ciel inférieur! Accorde qu'il voie de son œil, qu'il entende de ses deux oreilles (l. 19), qu'il respire de son nez, qu'il émette un son de sa bouche, articule de sa langue⁶ dans le ciel inférieur! Accueille sa voix dans la salle de Vérité et de Justice, sa justification dans la Salle de Seb, par-devant (l. 20) le dieu grand, Seigneur d'Occident.

« Ô Osiris N, elle vient à toi l'huile épaisse qui garnit ta bouche de vie, et ton œil (l. 21) voit dans le ciel inférieur, comme voit Râ au ciel supérieur. Elle te donne tes deux oreilles pour entendre ce qui te plaît, comme S'û entend ce qui lui plaît dans H'ebît (?). Elle te donne ton nez pour respirer comme Seb respire (l. 22) un parfum exquis au nez⁷. Elle te donne ta

¹  *barba, mentum*. Ce mot, déjà relevé par Champollion (*Notice sur le papyrus hiéroglyphique et les peintures du cercueil de Pétaménoph*, dans Cailliaud, *Voyage à Méroé*, t. IV, p. 39), ne se trouve pas dans le dictionnaire de Brugsch.

² 

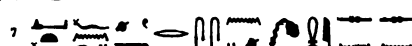
³  me paraît être une variante de  

⁴  Je pense qu'il faut comparer  dans cet usage, au copte  *M. stillare*,  *stillat, guttatim fluit*. Ce serait alors

une huile épaisse, pâteuse, coulant goutte à goutte, telle que devait être l'huile qui servait aux cérémonies de l'embaumement.

⁵ Le titre *dame d'Orient* a été répété par erreur dans le manuscrit.

⁶ 

⁷ 

Comme le texte est assez incorrect en cet endroit, je me suis permis de substituer au pronom masculin  inexplicable, le pronom féminin , qui se trouve dans tous les autres membres de phrase.

bouche bien garnie par son passage¹ comme est la bouche de Thot lorsqu'il pèse la Vérité. Elle te donne Mâ dans H'ebît. Ô (l. 23) adorateur dans H'â-benben, les cris de ta bouche [ont retenti] dans Siyout; il vient à toi Osiris de Siyout, ta bouche est la bouche d'Ap-h'êru dans la montagne d'Occident,

PAPYRUS
DU LOUVRE.

PAGE V.

(Ligne 1) « et Osiris crie à son fils Horus. Elle te donne ton œil dans Mendès et dans Abydos, ainsi que la tête (?) de Xent-Ament², et Osiris vient à toi dans Mendès, il écoute tes paroles dans Abydos, (l. 2) il te donne une place excellente de purification, un lieu excellent d'ablutions dans Mendès, une sépulture excellente dans Abydos; [elle t'accorde] qu'on visite ta syringe, qu'on pare ta stèle funéraire dans le Rostà de Niwû-Ur; (l. 3) tu sors avec les Mânes sacrés à la fête d'Ugà, ton nom est appelé dans « Celle « qui cache son seigneur³; » tu manges, tu bois, dans le Duâû de la nécropole; tu reçois des libations (l. 4) de la main d'Ammon-Apt tous les dix jours; tu as reçu des fleurs anḫ-amû dans le territoire de Pegà⁴, des gâteaux et des feuilles vertes dans la Ville des provisions⁵; tu pénètres sur tes [deux jambes] (l. 5) vers le Tombeau⁶, et tu vois Osiris en le lieu grand; tu reçois la bandelette sacrée de Pâ-Râ et la pièce d'étoffe fabriquée dans les temples.

« Elle vient à toi, la déesse Uâzît, sous forme d'uræus (l. 6) vivante pour oindre ta tête de leurs flammes. Elle apparaît sur ta tête à gauche, elle se

𓆎𓆏𓆐𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛𓆜𓆝𓆞𓆟𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬𓆭𓆮𓆯𓆰𓆱𓆲𓆳𓆴𓆵𓆶𓆷𓆸𓆹𓆺𓆻𓆼𓆽𓆾𓆿𓇀𓇁𓇂𓇃𓇄𓇅𓇆𓇇𓇈𓇉𓇊𓇋𓇌𓇍𓇎𓇏𓇐𓇑𓇒𓇓𓇔𓇕𓇖𓇗𓇘𓇙𓇚𓇛𓇜𓇝𓇞𓇟𓇠𓇡𓇢𓇣𓇤𓇥𓇦𓇧𓇨𓇩𓇪𓇫𓇬𓇭𓇮𓇯𓇰𓇱𓇲𓇳𓇴𓇵𓇶𓇷𓇸𓇹𓇺𓇻𓇼𓇽𓇾𓇿𓈀𓈁𓈂𓈃𓈄𓈅𓈆𓈇𓈈𓈉𓈊𓈋𓈌𓈍𓈎𓈏𓈐𓈑𓈒𓈓𓈔𓈕𓈖𓈗𓈘𓈙𓈚𓈛𓈜𓈝𓈞𓈟𓈠𓈡𓈢𓈣𓈤𓈥𓈦𓈧𓈨𓈩𓈪𓈫𓈬𓈭𓈮𓈯𓈰𓈱𓈲𓈳𓈴𓈵𓈶𓈷𓈸𓈹𓈺𓈻𓈼𓈽𓈾𓈿𓉀𓉁𓉂𓉃𓉄𓉅𓉆𓉇𓉈𓉉𓉊𓉋𓉌𓉍𓉎𓉏𓉐𓉑𓉒𓉓𓉔𓉕𓉖𓉗𓉘𓉙𓉚𓉛𓉜𓉝𓉞𓉟𓉠𓉡𓉢𓉣𓉤𓉥𓉦𓉧𓉨𓉩𓉪𓉫𓉬𓉭𓉮𓉯𓉰𓉱𓉲𓉳𓉴𓉵𓉶𓉷𓉸𓉹𓉺𓉻𓉼𓉽𓉾𓉿𓊀𓊁𓊂𓊃𓊄𓊅𓊆𓊇𓊈𓊉𓊊𓊋𓊌𓊍𓊎𓊏𓊐𓊑𓊒𓊓𓊔𓊕𓊖𓊗𓊘𓊙𓊚𓊛𓊜𓊝𓊞𓊟𓊠𓊡𓊢𓊣𓊤𓊥𓊦𓊧𓊨𓊩𓊪𓊫𓊬𓊭𓊮𓊯𓊰𓊱𓊲𓊳𓊴𓊵𓊶𓊷𓊸𓊹𓊺𓊻𓊼𓊽𓊾𓊿𓋀𓋁𓋂𓋃𓋄𓋅𓋆𓋇𓋈𓋉𓋊𓋋𓋌𓋍𓋎𓋏𓋐𓋑𓋒𓋓𓋔𓋕𓋖𓋗𓋘𓋙𓋚𓋛𓋜𓋝𓋞𓋟𓋠𓋡𓋢𓋣𓋤𓋥𓋦𓋧𓋨𓋩𓋪𓋫𓋬𓋭𓋮𓋯𓋰𓋱𓋲𓋳𓋴𓋵𓋶𓋷𓋸𓋹𓋺𓋻𓋼𓋽𓋾𓋿𓌀𓌁𓌂𓌃𓌄𓌅𓌆𓌇𓌈𓌉𓌊𓌋𓌌𓌍𓌎𓌏𓌐𓌑𓌒𓌓𓌔𓌕𓌖𓌗𓌘𓌙𓌚𓌛𓌜𓌝𓌞𓌟𓌠𓌡𓌢𓌣𓌤𓌥𓌦𓌧𓌨𓌩𓌪𓌫𓌬𓌭𓌮𓌯𓌰𓌱𓌲𓌳𓌴𓌵𓌶𓌷𓌸𓌹𓌺𓌻𓌼𓌽𓌾𓌿𓍀𓍁𓍂𓍃𓍄𓍅𓍆𓍇𓍈𓍉𓍊𓍋𓍌𓍍𓍎𓍏𓍐𓍑𓍒𓍓𓍔𓍕𓍖𓍗𓍘𓍙𓍚𓍛𓍜𓍝𓍞𓍟𓍠𓍡𓍢𓍣𓍤𓍥𓍦𓍧𓍨𓍩𓍪𓍫𓍬𓍭𓍮𓍯𓍰𓍱𓍲𓍳𓍴𓍵𓍶𓍷𓍸𓍹𓍺𓍻𓍼𓍽𓍾𓍿𓎀𓎁𓎂𓎃𓎄𓎅𓎆𓎇𓎈𓎉𓎊𓎋𓎌𓎍𓎎𓎏𓎐𓎑𓎒𓎓𓎔𓎕𓎖𓎗𓎘𓎙𓎚𓎛𓎜𓎝𓎞𓎟𓎠𓎡𓎢𓎣𓎤𓎥𓎦𓎧𓎨𓎩𓎪𓎫𓎬𓎭𓎮𓎯𓎰𓎱𓎲𓎳𓎴𓎵𓎶𓎷𓎸𓎹𓎺𓎻𓎼𓎽𓎾𓎿𓏀𓏁𓏂𓏃𓏄𓏅𓏆𓏇𓏈𓏉𓏊𓏋𓏌𓏍𓏎𓏏𓏐𓏑𓏒𓏓𓏔𓏕𓏖𓏗𓏘𓏙𓏚𓏛𓏜𓏝𓏞𓏟𓏠𓏡𓏢𓏣𓏤𓏥𓏦𓏧𓏨𓏩𓏪𓏫𓏬𓏭𓏮𓏯𓏰𓏱𓏲𓏳𓏴𓏵𓏶𓏷𓏸𓏹𓏺𓏻𓏼𓏽𓏾𓏿𓐀𓐁𓐂𓐃𓐄𓐅𓐆𓐇𓐈𓐉𓐊𓐋𓐌𓐍𓐎𓐏𓐐𓐑𓐒𓐓𓐔𓐕𓐖𓐗𓐘𓐙𓐚𓐛𓐜𓐝𓐞𓐟𓐠𓐡𓐢𓐣𓐤𓐥𓐦𓐧𓐨𓐩𓐪𓐫𓐬𓐭𓐮𓐯𓐰𓐱𓐲𓐳𓐴𓐵𓐶𓐷𓐸𓐹𓐺𓐻𓐼𓐽𓐾𓐿𓑀𓑁𓑂𓑃𓑄𓑅𓑆𓑇𓑈𓑉𓑊𓑋𓑌𓑍𓑎𓑏𓑐𓑑𓑒𓑓𓑔𓑕𓑖𓑗𓑘𓑙𓑚𓑛𓑜𓑝𓑞𓑟𓑠𓑡𓑢𓑣𓑤𓑥𓑦𓑧𓑨𓑩𓑪𓑫𓑬𓑭𓑮𓑯𓑰𓑱𓑲𓑳𓑴𓑵𓑶𓑷𓑸𓑹𓑺𓑻𓑼𓑽𓑾𓑿𓒀𓒁𓒂𓒃𓒄𓒅𓒆𓒇𓒈𓒉𓒊𓒋𓒌𓒍𓒎𓒏𓒐𓒑𓒒𓒓𓒔𓒕𓒖𓒗𓒘𓒙𓒚𓒛𓒜𓒝𓒞𓒟𓒠𓒡𓒢𓒣𓒤𓒥𓒦𓒧𓒨𓒩𓒪𓒫𓒬𓒭𓒮𓒯𓒰𓒱𓒲𓒳𓒴𓒵𓒶𓒷𓒸𓒹𓒺𓒻𓒼𓒽𓒾𓒿𓓀𓓁𓓂𓓃𓓄𓓅𓓆𓓇𓓈𓓉𓓊𓓋𓓌𓓍𓓎𓓏𓓐𓓑𓓒𓓓𓓔𓓕𓓖𓓗𓓘𓓙𓓚𓓛𓓜𓓝𓓞𓓟𓓠𓓡𓓢𓓣𓓤𓓥𓓦𓓧𓓨𓓩𓓪𓓫𓓬𓓭𓓮𓓯𓓰𓓱𓓲𓓳𓓴𓓵𓓶𓓷𓓸𓓹𓓺𓓻𓓼𓓽𓓾𓓿𓔀𓔁𓔂𓔃𓔄𓔅𓔆𓔇𓔈𓔉𓔊𓔋𓔌𓔍𓔎𓔏𓔐𓔑𓔒𓔓𓔔𓔕𓔖𓔗𓔘𓔙𓔚𓔛𓔜𓔝𓔞𓔟𓔠𓔡𓔢𓔣𓔤𓔥𓔦𓔧𓔨𓔩𓔪𓔫𓔬𓔭𓔮𓔯𓔰𓔱𓔲𓔳𓔴𓔵𓔶𓔷𓔸𓔹𓔺𓔻𓔼𓔽𓔾𓔿𓕀𓕁𓕂𓕃𓕄𓕅𓕆𓕇𓕈𓕉𓕊𓕋𓕌𓕍𓕎𓕏𓕐𓕑𓕒𓕓𓕔𓕕𓕖𓕗𓕘𓕙𓕚𓕛𓕜𓕝𓕞𓕟𓕠𓕡𓕢𓕣𓕤𓕥𓕦𓕧𓕨𓕩𓕪𓕫𓕬𓕭𓕮𓕯𓕰𓕱𓕲𓕳𓕴𓕵𓕶𓕷𓕸𓕹𓕺𓕻𓕼𓕽𓕾𓕿𓖀𓖁𓖂𓖃𓖄𓖅𓖆𓖇𓖈𓖉𓖊𓖋𓖌𓖍𓖎𓖏𓖐𓖑𓖒𓖓𓖔𓖕𓖖𓖗𓖘𓖙𓖚𓖛𓖜𓖝𓖞𓖟𓖠𓖡𓖢𓖣𓖤𓖥𓖦𓖧𓖨𓖩𓖪𓖫𓖬𓖭𓖮𓖯𓖰𓖱𓖲𓖳𓖴𓖵𓖶𓖷𓖸𓖹𓖺𓖻𓖼𓖽𓖾𓖿𓗀𓗁𓗂𓗃𓗄𓗅𓗆𓗇𓗈𓗉𓗊𓗋𓗌𓗍𓗎𓗏𓗐𓗑𓗒𓗓𓗔𓗕𓗖𓗗𓗘𓗙𓗚𓗛𓗜𓗝𓗞𓗟𓗠𓗡𓗢𓗣𓗤𓗥𓗦𓗧𓗨𓗩𓗪𓗫𓗬𓗭𓗮𓗯𓗰𓗱𓗲𓗳𓗴𓗵𓗶𓗷𓗸𓗹𓗺𓗻𓗼𓗽𓗾𓗿𓘀𓘁𓘂𓘃𓘄𓘅𓘆𓘇𓘈𓘉𓘊𓘋𓘌𓘍𓘎𓘏𓘐𓘑𓘒𓘓𓘔𓘕𓘖𓘗𓘘𓘙𓘚𓘛𓘜𓘝𓘞𓘟𓘠𓘡𓘢𓘣𓘤𓘥𓘦𓘧𓘨𓘩𓘪𓘫𓘬𓘭𓘮𓘯𓘰𓘱𓘲𓘳𓘴𓘵𓘶𓘷𓘸𓘹𓘺𓘻𓘼𓘽𓘾𓘿𓙀𓙁𓙂𓙃𓙄𓙅𓙆𓙇𓙈𓙉𓙊𓙋𓙌𓙍𓙎𓙏𓙐𓙑𓙒𓙓𓙔𓙕𓙖𓙗𓙘𓙙𓙚𓙛𓙜𓙝𓙞𓙟𓙠𓙡𓙢𓙣𓙤𓙥𓙦𓙧𓙨𓙩𓙪𓙫𓙬𓙭𓙮𓙯𓙰𓙱𓙲𓙳𓙴𓙵𓙶𓙷𓙸𓙹𓙺𓙻𓙼𓙽𓙾𓙿𓚀𓚁𓚂𓚃𓚄𓚅𓚆𓚇𓚈𓚉𓚊𓚋𓚌𓚍𓚎𓚏𓚐𓚑𓚒𓚓𓚔𓚕𓚖𓚗𓚘𓚙𓚚𓚛𓚜𓚝𓚞𓚟𓚠𓚡𓚢𓚣𓚤𓚥𓚦𓚧𓚨𓚩𓚪𓚫𓚬𓚭𓚮𓚯𓚰𓚱𓚲𓚳𓚴𓚵𓚶𓚷𓚸𓚹𓚺𓚻𓚼𓚽𓚾𓚿𓛀𓛁𓛂𓛃𓛄𓛅𓛆𓛇𓛈𓛉𓛊𓛋𓛌𓛍𓛎𓛏𓛐𓛑𓛒𓛓𓛔𓛕𓛖𓛗𓛘𓛙𓛚𓛛𓛜𓛝𓛞𓛟𓛠𓛡𓛢𓛣𓛤𓛥𓛦𓛧𓛨𓛩𓛪𓛫𓛬𓛭𓛮𓛯𓛰𓛱𓛲𓛳𓛴𓛵𓛶𓛷𓛸𓛹𓛺𓛻𓛼𓛽𓛾𓛿𓜀𓜁𓜂𓜃𓜄𓜅𓜆𓜇𓜈𓜉𓜊𓜋𓜌𓜍𓜎𓜏𓜐𓜑𓜒𓜓𓜔𓜕𓜖𓜗𓜘𓜙𓜚𓜛𓜜𓜝𓜞𓜟𓜠𓜡𓜢𓜣𓜤𓜥𓜦𓜧𓜨𓜩𓜪𓜫𓜬𓜭𓜮𓜯𓜰𓜱𓜲𓜳𓜴𓜵𓜶𓜷𓜸𓜹𓜺𓜻𓜼𓜽𓜾𓜿𓝀𓝁𓝂𓝃𓝄𓝅𓝆𓝇𓝈𓝉𓝊𓝋𓝌𓝍𓝎𓝏𓝐𓝑𓝒𓝓𓝔𓝕𓝖𓝗𓝘𓝙𓝚𓝛𓝜𓝝𓝞𓝟𓝠𓝡𓝢𓝣𓝤𓝥𓝦𓝧𓝨𓝩𓝪𓝫𓝬𓝭𓝮𓝯𓝰𓝱𓝲𓝳𓝴𓝵𓝶𓝷𓝸𓝹𓝺𓝻𓝼𓝽𓝾𓝿𓞀𓞁𓞂𓞃𓞄𓞅𓞆𓞇𓞈𓞉𓞊𓞋𓞌𓞍𓞎𓞏𓞐𓞑𓞒𓞓𓞔𓞕𓞖𓞗𓞘𓞙𓞚𓞛𓞜𓞝𓞞𓞟𓞠𓞡𓞢𓞣𓞤𓞥𓞦𓞧𓞨𓞩𓞪𓞫𓞬𓞭𓞮𓞯𓞰𓞱𓞲𓞳𓞴𓞵𓞶𓞷𓞸𓞹𓞺𓞻𓞼𓞽𓞾𓞿𓟀𓟁𓟂𓟃𓟄𓟅𓟆𓟇𓟈𓟉𓟊𓟋𓟌𓟍𓟎𓟏𓟐𓟑𓟒𓟓𓟔𓟕𓟖𓟗𓟘𓟙𓟚𓟛𓟜𓟝𓟞𓟟𓟠𓟡𓟢𓟣𓟤𓟥𓟦𓟧𓟨𓟩𓟪𓟫𓟬𓟭𓟮𓟯𓟰𓟱𓟲𓟳𓟴𓟵𓟶𓟷𓟸𓟹𓟺𓟻𓟼𓟽𓟾𓟿𓠀𓠁𓠂𓠃𓠄𓠅𓠆𓠇𓠈𓠉𓠊𓠋𓠌𓠍𓠎𓠏𓠐𓠑𓠒𓠓𓠔𓠕𓠖𓠗𓠘𓠙𓠚𓠛𓠜𓠝𓠞𓠟𓠠𓠡𓠢𓠣𓠤𓠥𓠦𓠧𓠨𓠩𓠪𓠫𓠬𓠭𓠮𓠯𓠰𓠱𓠲𓠳𓠴𓠵𓠶𓠷𓠸𓠹𓠺𓠻𓠼𓠽𓠾𓠿𓡀𓡁𓡂𓡃𓡄𓡅𓡆𓡇𓡈𓡉𓡊𓡋𓡌𓡍𓡎𓡏𓡐𓡑𓡒𓡓𓡔𓡕𓡖𓡗𓡘𓡙𓡚𓡛𓡜𓡝𓡞𓡟𓡠𓡡𓡢𓡣𓡤𓡥𓡦𓡧𓡨𓡩𓡪𓡫𓡬𓡭𓡮𓡯𓡰𓡱𓡲𓡳𓡴𓡵𓡶𓡷𓡸𓡹𓡺𓡻𓡼𓡽𓡾𓡿𓢀𓢁𓢂𓢃𓢄𓢅𓢆𓢇𓢈𓢉𓢊𓢋𓢌𓢍𓢎𓢏𓢐𓢑𓢒𓢓𓢔𓢕𓢖𓢗𓢘𓢙𓢚𓢛𓢜𓢝𓢞𓢟𓢠𓢡𓢢𓢣𓢤𓢥𓢦𓢧𓢨𓢩𓢪𓢫𓢬𓢭𓢮𓢯𓢰𓢱𓢲𓢳𓢴𓢵𓢶𓢷𓢸𓢹𓢺𓢻𓢼𓢽𓢾𓢿𓣀𓣁𓣂𓣃𓣄𓣅𓣆𓣇𓣈𓣉𓣊𓣋𓣌𓣍𓣎𓣏𓣐𓣑𓣒𓣓𓣔𓣕𓣖𓣗𓣘𓣙𓣚𓣛𓣜𓣝𓣞𓣟𓣠𓣡𓣢𓣣𓣤𓣥𓣦𓣧𓣨𓣩𓣪𓣫𓣬𓣭𓣮𓣯𓣰𓣱𓣲𓣳𓣴𓣵𓣶𓣷𓣸𓣹𓣺𓣻𓣼𓣽𓣾𓣿𓤀𓤁𓤂𓤃𓤄𓤅𓤆𓤇𓤈𓤉𓤊𓤋𓤌𓤍𓤎𓤏𓤐𓤑𓤒𓤓𓤔𓤕𓤖𓤗𓤘𓤙𓤚𓤛𓤜𓤝𓤞𓤟𓤠𓤡𓤢𓤣𓤤𓤥𓤦𓤧𓤨𓤩𓤪𓤫𓤬𓤭𓤮𓤯𓤰𓤱𓤲𓤳𓤴𓤵𓤶𓤷𓤸𓤹𓤺𓤻𓤼𓤽𓤾𓤿𓥀𓥁𓥂𓥃𓥄𓥅𓥆𓥇𓥈𓥉𓥊𓥋𓥌𓥍𓥎𓥏𓥐𓥑𓥒𓥓𓥔𓥕𓥖𓥗𓥘𓥙𓥚𓥛𓥜𓥝𓥞𓥟𓥠𓥡𓥢𓥣𓥤𓥥𓥦𓥧𓥨𓥩𓥪𓥫𓥬𓥭𓥮𓥯𓥰𓥱𓥲𓥳𓥴𓥵𓥶𓥷𓥸𓥹𓥺𓥻𓥼𓥽𓥾𓥿𓦀𓦁𓦂𓦃𓦄𓦅𓦆𓦇𓦈𓦉𓦊𓦋𓦌𓦍𓦎𓦏𓦐𓦑𓦒𓦓𓦔𓦕𓦖𓦗𓦘𓦙𓦚𓦛𓦜𓦝𓦞𓦟𓦠𓦡𓦢𓦣𓦤𓦥𓦦𓦧𓦨𓦩𓦪𓦫𓦬𓦭𓦮𓦯𓦰𓦱𓦲𓦳𓦴𓦵𓦶𓦷𓦸𓦹𓦺𓦻𓦼𓦽𓦾𓦿𓧀𓧁𓧂𓧃𓧄𓧅𓧆𓧇𓧈𓧉𓧊𓧋𓧌𓧍𓧎𓧏𓧐𓧑𓧒𓧓𓧔𓧕𓧖𓧗𓧘𓧙𓧚𓧛𓧜𓧝𓧞𓧟𓧠𓧡𓧢𓧣𓧤𓧥𓧦𓧧𓧨𓧩𓧪𓧫𓧬𓧭𓧮𓧯𓧰𓧱𓧲𓧳𓧴𓧵𓧶𓧷𓧸𓧹𓧺𓧻𓧼𓧽𓧾𓧿𓨀𓨁𓨂𓨃𓨄𓨅𓨆𓨇𓨈𓨉𓨊𓨋𓨌𓨍𓨎𓨏𓨐𓨑𓨒𓨓𓨔𓨕𓨖𓨗𓨘𓨙𓨚𓨛𓨜𓨝𓨞𓨟𓨠𓨡𓨢𓨣𓨤𓨥𓨦𓨧𓨨𓨩𓨪𓨫𓨬𓨭𓨮𓨯𓨰𓨱𓨲𓨳𓨴𓨵𓨶𓨷𓨸𓨹𓨺𓨻𓨼𓨽𓨾𓨿𓩀𓩁𓩂𓩃𓩄𓩅𓩆𓩇𓩈𓩉𓩊𓩋𓩌𓩍𓩎𓩏𓩐𓩑𓩒𓩓𓩔𓩕𓩖𓩗𓩘𓩙𓩚𓩛𓩜𓩝𓩞𓩟𓩠𓩡𓩢𓩣𓩤𓩥𓩦𓩧𓩨𓩩𓩪𓩫𓩬𓩭𓩮𓩯𓩰𓩱𓩲𓩳𓩴𓩵𓩶𓩷𓩸𓩹𓩺𓩻𓩼𓩽𓩾𓩿𓪀𓪁𓪂𓪃𓪄𓪅𓪆𓪇𓪈𓪉𓪊𓪋𓪌𓪍𓪎𓪏𓪐𓪑𓪒𓪓𓪔𓪕𓪖𓪗𓪘𓪙𓪚𓪛𓪜𓪝𓪞𓪟𓪠𓪡𓪢𓪣𓪤𓪥𓪦𓪧𓪨𓪩𓪪𓪫𓪬𓪭𓪮𓪯𓪰𓪱𓪲𓪳𓪴𓪵𓪶𓪷𓪸𓪹𓪺𓪻𓪼𓪽𓪾𓪿𓫀𓫁𓫂𓫃𓫄𓫅𓫆𓫇𓫈𓫉𓫊𓫋𓫌𓫍𓫎𓫏𓫐𓫑𓫒𓫓𓫔𓫕𓫖𓫗𓫘𓫙𓫚𓫛𓫜𓫝𓫞𓫟𓫠𓫡𓫢𓫣𓫤𓫥𓫦𓫧𓫨𓫩𓫪𓫫𓫬𓫭𓫮𓫯𓫰𓫱𓫲𓫳𓫴𓫵𓫶𓫷𓫸𓫹𓫺𓫻𓫼𓫽𓫾𓫿𓬀𓬁𓬂𓬃𓬄𓬅𓬆𓬇𓬈𓬉𓬊𓬋𓬌𓬍𓬎𓬏𓬐𓬑𓬒𓬓𓬔𓬕𓬖𓬗𓬘𓬙𓬚𓬛𓬜𓬝𓬞𓬟𓬠𓬡𓬢𓬣𓬤𓬥𓬦𓬧𓬨𓬩𓬪𓬫𓬬𓬭𓬮𓬯𓬰𓬱𓬲𓬳𓬴𓬵𓬶𓬷𓬸𓬹𓬺𓬻𓬼𓬽𓬾𓬿𓭀𓭁𓭂𓭃𓭄𓭅𓭆𓭇𓭈𓭉𓭊𓭋𓭌𓭍𓭎𓭏𓭐𓭑𓭒𓭓𓭔𓭕𓭖𓭗𓭘𓭙𓭚𓭛𓭜𓭝𓭞𓭟𓭠𓭡𓭢𓭣𓭤𓭥𓭦𓭧𓭨𓭩𓭪𓭫𓭬𓭭𓭮𓭯𓭰𓭱𓭲𓭳𓭴𓭵𓭶𓭷𓭸𓭹𓭺𓭻𓭼𓭽𓭾𓭿𓮀𓮁𓮂𓮃𓮄𓮅𓮆𓮇𓮈𓮉𓮊𓮋𓮌𓮍𓮎𓮏𓮐𓮑𓮒𓮓𓮔𓮕𓮖𓮗𓮘𓮙𓮚𓮛𓮜𓮝𓮞𓮟𓮠𓮡𓮢𓮣𓮤𓮥𓮦𓮧𓮨𓮩𓮪𓮫𓮬𓮭𓮮𓮯𓮰𓮱𓮲𓮳𓮴𓮵𓮶𓮷𓮸𓮹𓮺𓮻𓮼𓮽𓮾𓮿𓯀𓯁𓯂𓯃𓯄𓯅𓯆𓯇𓯈𓯉𓯊𓯋𓯌𓯍𓯎𓯏𓯐𓯑𓯒𓯓𓯔𓯕𓯖𓯗𓯘𓯙𓯚𓯛𓯜𓯝𓯞𓯟𓯠𓯡𓯢𓯣𓯤𓯥𓯦𓯧𓯨𓯩𓯪𓯫𓯬𓯭𓯮𓯯𓯰𓯱𓯲𓯳𓯴𓯵𓯶𓯷𓯸𓯹𓯺𓯻𓯼𓯽𓯾𓯿𓰀𓰁𓰂𓰃𓰄𓰅𓰆𓰇𓰈𓰉𓰊𓰋𓰌𓰍𓰎𓰏𓰐𓰑𓰒𓰓𓰔𓰕𓰖𓰗𓰘𓰙𓰚𓰛𓰜𓰝𓰞𓰟𓰠𓰡𓰢𓰣𓰤𓰥𓰦𓰧𓰨𓰩𓰪𓰫𓰬𓰭𓰮𓰯𓰰𓰱𓰲𓰳𓰴𓰵𓰶𓰷𓰸𓰹𓰺𓰻𓰼𓰽𓰾𓰿𓱀𓱁𓱂𓱃𓱄𓱅𓱆𓱇𓱈𓱉𓱊𓱋𓱌𓱍𓱎𓱏𓱐𓱑𓱒𓱓𓱔𓱕𓱖𓱗𓱘𓱙𓱚𓱛𓱜𓱝𓱞𓱟𓱠𓱡𓱢𓱣𓱤𓱥𓱦𓱧𓱨𓱩𓱪𓱫𓱬𓱭𓱮𓱯𓱰𓱱𓱲𓱳𓱴𓱵𓱶𓱷𓱸𓱹𓱺𓱻𓱼𓱽𓱾𓱿𓲀𓲁𓲂𓲃𓲄𓲅𓲆𓲇𓲈𓲉𓲊𓲋𓲌𓲍𓲎𓲏𓲐𓲑𓲒𓲓𓲔𓲕𓲖𓲗𓲘𓲙𓲚𓲛𓲜𓲝𓲞𓲟𓲠𓲡𓲢𓲣𓲤𓲥𓲦𓲧𓲨𓲩𓲪𓲫𓲬𓲭𓲮𓲯𓲰𓲱𓲲𓲳𓲴𓲵𓲶𓲷𓲸𓲹𓲺𓲻𓲼𓲽𓲾𓲿𓳀𓳁𓳂𓳃𓳄𓳅𓳆𓳇𓳈𓳉𓳊𓳋𓳌𓳍𓳎𓳏𓳐𓳑𓳒𓳓𓳔𓳕𓳖𓳗𓳘𓳙𓳚𓳛𓳜𓳝𓳞𓳟𓳠𓳡𓳢𓳣𓳤

lève sur ton front à droite, sans bruit; elles se lèvent sur ta tête en toute heure comme elles font (l. 7) à son père Râ, [et] l'effroi que tu inspires s'agrandit grâce à elles parmi les mânes vénérables, l'épouvante que tu répands se produit parmi les âmes sages, [parce que] ta tête reçoit leur apparition et que ton front devient le lieu (l. 8) où elles s'établissent sur ta tête, comme le Soleil, sans s'écarter de toi à jamais¹.

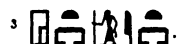
« Elle vient à toi (*bis*), Osiris N, elle vient à toi Hathor à (l. 9) la belle face, dame de On, habitant dans Sat². Elle rend ta face parfaite parmi les dieux, elle agrandit tes deux cuisses parmi les déesses, elle ouvre ton œil pour que tu voies chaque jour, elle agrandit ta place dans l'Ament, elle te donne (l. 10) ta voix contre tes adversaires, elle déploie tes jambes dans la vallée funéraire, et c'est en son rôle d'Hathor, régente d'Occident.

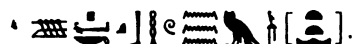
« Il vient à toi, Thot Ap-reh'eh'ui le pacificateur des dieux. Il fait que tu entendes le « Livre (l. 11) des respirations, » les formules de la Maison des écrits excellents dans l'Ament. Tu entends les paroles du dieu grand, et tu as une place établie dans la Ville du Chef³, et Ap-reh'eh'ui te fait respirer par ses sortilèges.

(L. 12) « Elle vient à toi Nebt-h'otept dans l'Ament. Elle prend tes deux bras, affermit tes deux jambes; elle fait qu'on te craigne en voyant ta nuque. Elle veille sur toi dans H'ebît, t'agrandit dans Pa Nebt-h'otept (l. 13), fait voir ton nom dans le Duâu comme celui d'Osiris dans la Ville du chef. Il vient à toi, Ammon-Râ, roi des dieux, en Thébaïde, Ptah⁴ dans la châsse de passage, et l'on t'accorde (l. 14) que tu entendes bien aux portes du ciel inférieur; que tu respirez à l'orient et à l'occident; que tu reçoives des libations dans l'Ament⁴ à côté de ton père dans le Pays de Sebek; que tu manges, que tu boives dans (l. 15) le Mur blanc, à côté d'Osiris-Sokaris dans la châsse de passage; que tu respirez les souffles de vie dans la Vallée funéraire, le vent délicieux du nord dans le couloir funéraire, auprès des portes du ciel inférieur; (l. 16) qu'au sortir de ces portes tes pas ne soient pas repoussés; que, sorti des neuf portes, tu ne sois pas repoussé de [ces] neuf portes, soit que tu te trouves dans la Vallée funéraire de Justification, soit

¹ J'essayerai d'expliquer plus loin le motif des brusques changements de pronoms qu'on rencontre dans ce paragraphe.

² 

³ 

⁴ 

que tu te trouves dans le ciel inférieur où l'on peut entrer et d'où l'on peut sortir à volonté¹.

(L. 17) « Il vient à toi, Thot Ap-reh'eh'ui, le pacificateur des dieux dans Unnût, le dieu grand dans H'at-Abti; il te donne une bandelette de Hât-Sart, une excellente étoffe de lin de H'at-H'esmen. (L. 18) Il récite pour toi le livre, il détaille pour toi les feuillets sacrés. Il t'accorde de sortir pendant le jour, de respirer pendant la nuit, de te manifester sur terre en toute heure. Il veille sur toi dans la *Double maison de vie*, il te donne (l. 19) des ornements dans la *Maison des respirations*, et tu te lèves dans la Ville excellente, toi-même, sous la forme excellente d'un génie excellent dans Punt.

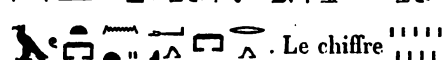
« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 20) il vient à toi Hor-si-ési, l'auditeur de son père Osiris. Il a ouvert ta bouche au moyen de la formule qui se trouve dans tous les écrits sur argile (?), au moyen desquels il a ouvert (l. 21) la bouche de son père Osiris; il te sanctifie par les sanctifications de la flamme, il te purifie dans l'eau de jouvence. Il t'a apporté la bandelette de la Maison royale, la pièce d'étoffe fabriquée à H'nès; il t'a paré (l. 22) de lin dans la Vallée funéraire resplendissante comme le cristal (?); il t'a donné l'étoffe mystérieuse dans...², l'étoffe fabriquée dans Pa Hor-mer-ui. Il remplit pour toi le rôle d'auditeur dans le Mur blanc, (l. 23) il renouvelle ton âme dans Abydos, il adore ta personne dans H'ebennû, il renverse tes adversaires dans Tes-Hor; il te fabrique des amulettes en bois de sycomore dans Mâxent, il te fait entrer dans

PAGE VI.

(Ligne 1) « la Ville du chef, il implore ton âme dans Nilopolis³, il rajeunit ton corps dans Panopolis⁴; il te donne du foin nouveau⁵ dans Pa et Tep, des couronnes de justification dans Abydos.

« Elle vient à toi (*bis*), Osiris (l. 2) N, elle vient à toi Sexet la grande





 Le chiffre  est écrit sous deux formes différentes, la

première fois , la seconde fois .

³ Un nom de ville que je ne puis déchiffrer.

⁴ .

⁵ .

⁶ , , , M. π. fænum.

amie de Ptah¹, elle t'apporte un vêtement dans la chapelle funéraire, une bandelette sacrée de la dame Uræus. Elle te donne sa toile, (l. 3) elle habille ta tête, elle enveloppe ton front d'une étoffe mystérieuse; elle pare ta face d'une grande bandelette, et sa force passe (?) en toi¹; elle lance la flamme du feu contre tes ennemis, et cette flamme consume le corps (l. 4) de tes adversaires; elle t'accorde d'aller au Mur blanc, qu'on célèbre des cérémonies pour toi dans la *Maison de Ptah*¹; elle brûle les cœurs des impies et défend le chemin contre tes adversaires.

« Ils viennent à toi, Osiris N, (l. 5) ils viennent à toi les dieux des champs de H'ââ pour mettre leur sueur sur ta bouche.

« Elle vient à toi Uaït dans Ammt², l'œil de Râ dans la campagne, elle t'apporte (l. 6) des fleurs anḫ-amû issues de Râ, la plante sennû-pet sortie du dieu grand, afin qu'elles entrent en toi et assainissent tes membres. Les plantes vivaces des dieux sont dans ta tête; toutes les forces de vie (l. 7) entrent en toi : tu manges de ta bouche, tu vois de ton œil, tu entends de tes deux oreilles; ta face vit par les plantes anḫ-amû et sennû-pet, par la sueur des dieux.

« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 8) il vient à toi l'Osiris du nome Coptite, le dieu grand dans Coptos, dans la Salle d'or; il t'apporte la liqueur qui sort de lui (l. 9), la résine émanée de ses membres; il t'apporte la pierre divine de Test, comme il fait à Khem lui-même, et ton teint s'avive (?) dans le Duàù et ta face pénètre (?) dans les voies de ténèbres; tu te manifestes (l. 10) sur les aires (?)³ en vie, sur le Rosta en force, et les dieux de Coptos préservent tes membres, Khem de Coptos écrase tes adversaires.

« Elle vient à toi (*bis*), (1. 11) Osiris N, elle vient à toi Nεχeb dans la terre du Midi, qui est Hathor. Elle t'apporte le natron venu de la (1. 12) Vallée funèbre; elle purifie tes membres avec ce qui sort d'elle-même, elles⁴ rajeunissent les orifices de ta tête au moyen de ses amulettes de terre émaillée. Tu es pur par elle, elle fait paraître ta face comme une uræus vivante, elle consume (1. 13) tes adversaires de sa flamme, et ta face se change en une face excellente par ses deux yeux et resplendissante de lumière. S'il vient à toi, l'œil de Râ, le seigneur des faces, c'est sous la figure

1.

² , un des noms de Bouto.

3 

⁴ Elles, c'est-à-dire Hathor-Nekhbet, deux divinités en une seule personne.

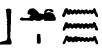
excellente de Nεxεb, c'est sous sa forme (l. 14) sacrée; elle fait que ta face plaise comme une face excellente. Elle t'apporte la bandelette sacrée dans Dendérah, le berceau excellent¹ dans le nome d'Anubis, et son âme renouvelle ton âme, et Isis t'agrandit (l. 15) au lieu de sa naissance, la grande déesse [t'agrandit] à son berceau, l'œil de Râ t'embrasse en paix, Thot fait pour toi des couleurs excellentes afin d'agrandir ton nom par écrit. Il vient à toi, le seigneur des seigneurs, le chef des craintes (l. 16) pour t'apporter la résine venue de Pount, les grains de myrrhe venus en profusion du Tanuter².

« Ils viennent à toi (*bis*), Osiris N, (l. 17) ils viennent à toi les habitants du Rostà dans la panégyrie d'exaltation, les habitants d'Abydos dans la fête de Sokar, les habitants d'Unnû dans la panégyrie de Thot, les habitants de Pe dans la fête de la violence. (L. 18) Ils viennent à toi les dieux du sud, du nord, de l'ouest, de l'est, pour te faire craindre dans l'Ament, pour te faire redouter à la porte de la région de la vie; et l'on te donne de l'eau selon ton bon plaisir à ce (l. 19) puits³ qui est dans le grand Xennû, sans que tes pas soient écartés des portes de la *Pierre vive*⁴, sans que tu sois écarté de la déesse Am-lelûk (?) dans son. . . .⁵; (l. 20) tu bois l'eau de la source et ta face est excellente dans le Haut Pays⁶ à la place heureuse de ceux qui vivent dans l'Ament.

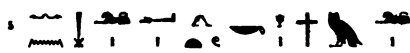
« O Osiris N, (l. 21) il vient à toi, celui qui vient de Xaûi (?)⁷ et tu reçois tes provisions funéraires au matin du jour, tu reçois l'huile épaisse, la semence de vie est emmagasinée (l. 22) dans les orifices de ta tête au lever du Soleil (?)⁸, ton gosier est rempli du liquide de Shû, Râ lui-même a fait

¹ .

² .

³ Le mot  est l'arabe بئر, un puits.

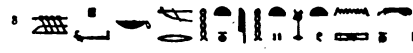
⁴ . Nous avons déjà rencontré ce nom (p. 22, note 2), mais sans le déterminatif .

⁵ .

⁶ .

⁷ Sur  voir J. de Rougé, *Textes géographiques*, p. 16.

⁸ .

⁹ . Le mot  est écrit ici sans le déterminatif . L'examen des passages analogues prouve néanmoins qu'il faut traduire *épais* et non *gosier*. Le mot .

un trou à ta narine¹ pour que tu respires; ta gorge est garnie (l. 23) d'huile, munie de toutes ses richesses; tes lèvres sont. . . .² aux portes de la chapelle sans que ton bras soit repoussé jamais. La turquoise et le lapis sont pour ta face,

PAGE VII.

(Ligne 1) « toutes les pierres précieuses sont pour les orifices de ta tête, et, terrible de face à tes adversaires, tu vois dans la région Bexat éternellement. »

Ensuite oindre la tête de parfum; puis, après avoir oint la tête du défunt une seconde fois (l. 2) avec de l'huile, tant le crâne que la face, faire sous la tête du défunt un semis de grains (?) de myrrhe et de résine de pin (?)³.

Dire ensuite sous la tête :

« Ô Osiris N, (l. 3) tu as reçu ta tête dans l'Ament et tu pénètres parmi les mânes saints et sages; on achève ta stèle funéraire qui assure tes destinées d' (l. 4) Outre-tombe, et ton nom est sain parmi les embaumés⁴, parce que tu as nom de Mâne saint. Les habitants de Duâû se prosternent devant ton corps, les habitants du ciel d'en haut font bon accueil à ton âme, les habitants de la terre (l. 5) t'adorent⁵; les habitants de la Vallée funéraire rajeunissent ton corps. Anubis et Horus perfectionnent ton maillot funèbre, Thot assainit tes membres par les enchantements de sa bouche.

« Ô Osiris N, (l. 6) tu justifies ta parole par-devant les grands Chefs qui résident dans H'ebît, par-devant les grands dieux de la *Maison de Râ*, par-devant les grands chefs qui résident dans la *Maison de Ptah*⁶, et elle vient à toi, ta tête, pour ne plus (l. 7) te quitter à jamais; elle entre vers toi pour ne plus s'éloigner à jamais. »

me paraît être nouveau. Ce passage pourrait être illustré facilement par diverses peintures, où l'idée de renaissance est exprimée de la manière la plus énergique et la plus brutale.

¹ Ici , déterminé par , semble désigner le trou des narines.

²  (sic)  . Le scribe a passé, entre  et , une ou deux des lettres qui composaient le verbe.



**PAPYRUS
DU LOUVRE.**

fleur [anχ]-amû.	1
résine (l. 8) de Coptos.	1
natron.	1 ¹

faisait couler le long du doigt jusqu'à la racine, on le retirait et on achevait les cérémonies.

Litt. : « Il y a trente-six nomes, sont faites les formes d'Osiris, là, par-devant les nomes. »

 (sic)
 Je ne sais ce qu'est la plante
 : le  est sans doute une faute
 cléricale pour .  se retrouve let-
 tre pour lettre dans $\epsilon\lambda\omega\iota\omicron\upsilon\varsigma$, *M. ss*,
rami palmæ, vel vitis, in quibus sunt dactyli
adulti et uvæ;    est peut-être
 $\beta\epsilon\rho\epsilon\tau\epsilon$, *T. ox*, *κεράτιον*, *siliqua*. Je
 dis peut-être, car $\beta\epsilon\rho\epsilon\tau\epsilon$ pourrait
 n'être qu'une déformation du grec *κερά-*
τιον.

PAPIRUS
DU LOUVRE.

(l. 12) une seule pour la main gauche avec ce foin nouveau, parce que la palme c'est Osiris; fixer tout cela dans la main gauche du défunt, avec de la gomme de palmes¹ (?), ainsi que (l. 13) l'enveloppe extérieure de la main gauche, sur laquelle est tracée une figure d'Hâpi (le Nil), [formant de la sorte] un vêtement de bandelettes consacrées à Hâpi le chef des dieux, plus un dessin d'Isis [tracé] en couleurs (l. 14) pures sur une étoffe qui forme six replis. Mettre dans la main gauche une bandelette d'Isis de Coptos, si bien que le défunt ait dans la main Hâpi et Isis, et que ces dieux ne s'éloignent (l. 15) jamais de lui. Former l'enveloppe de la main de bandelettes de cette espèce.

Dire ensuite :

« Ô Osiris N, (l. 16) elle vient à toi l'huile sacrée, déesse qui est dans Hâ- (l. 17) Xebit, régente de la *Région de vie*, avec l'huile, dame de marche² dans le Duâû, qui fleurit la demeure de Pâ-Râ (?)³. Tu reçois l'huile sainte de tes deux bras à jamais, et tu es rapide (l. 18) dans ta marche, ton âme est établie solidement dans le ciel supérieur, ton corps [est établi solidement] dans le Duâû, tes statues [sont établies solidement] dans les temples.

« Ô Osiris N, (l. 19) il vient à toi Hâpi le grand des dieux pour remplir les offrandes qu'on te fait de libations. Il te donne l'eau sortie d'Abû, le Nil sorti des deux rochers⁴, le Nû sorti des deux montagnes, (l. 20) l'inondation sortie de la châsse où il repose, l'eau vive sortie de la source pour que tu boives de ces eaux, que tu te rassasies d'elles, que tu emplisses ta poitrine de l'eau de jouvence, que tu emplisses ton crâne de (l. 21) l'onde, et que ton gosier soit inondé, tandis que tu es dans le Nû, l'ainé, le père des dieux. Il t'apporte la bandelette de Pâ-Hâpi, l'enveloppe excellente de Pâ-shepsît, et tu as saisi Hâpi, (l. 22) tu as empoigné Isis, tu as poussé des fleurs anḫ-amû dans tes deux bras, ta main se perfectionne par les liquides d'Osiris, par la résine de Coptos et du nome Coptite. Tu reçois (l. 23) le natron venu de la Vallée funéraire, la purification sortie de la ville de

¹ .

² . L'huile était censée rendre au défunt l'usage de ses jambes et la faculté de marcher.

³ . D'après l'analogie des membres de phrase précé-

dents, je soupçonne qu'il faut intercaler la préposition  et traduire « qui fleurit dans la demeure de Pâ-Râ. »

⁴ . Les deux rochers près d'Éléphantine entre lesquels le Nil était censé prendre sa source (Hérodote II, xxviii).

Nexeb, et la déesse Nexeb fait pour toi ses sortilèges dans l'Ament, et la Neith qui est dans tes mains te perfectionne.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

PAGE VIII.

(Ligne 1) « Il vient à toi Hâpi, il te fait un vêtement, une enveloppe de plantes issues d'Hâpi. Isis roule ton enveloppe, Nephthys lisse ton maillot, ... H'otep tisse (l. 2) tes bandelettes¹, Horus illumine ton vêtement. Râ te donne l'or émané d'Osiris, et tes doigts reçoivent la sueur d'Horus, le liquide d'Isis. Thot te donne le sceau d'or fait avec (l. 3) l'or émané du dieu grand, et l'on accueille ta parole par-devant Osiris, ta justification par-devant les deux Mâ, ton âme vit pour l'éternité comme Sah'û au sein de Nût, et ton corps est stable à jamais comme (l. 4) la pierre des deux montagnes. Tu apparais en or, tu te lèves en électrum, tes doigts étincellent comme l'or; tes royautés s'étendent (?) sur le Duâû, ton nom est grand dans l'Ament, tu as agi comme il te convient sur toute terre, en qualité de mâne (l. 5) sacré du Nuter- χ er.

« Ô Osiris N, tu apparais en qualité de palme, tu te lèves en qualité de myrrhe, tu as cueilli la plante men² du (l. 6) dieu plus grand que toi dans Abydos et qui met tes membres en fête par son liquide. On te pousse des acclamations en tant que palme, tu es adoré en tant que myrrhe, il est fait pour toi des cérémonies au tombeau d'Osiris; tes jambes te sont données (l. 7) dans la *Double demeure de vie*, tu as entendu l'écrit de la bibliothèque sacrée, l'hymne chanté dans Pa-Sokar. Elles viennent à toi Isis et Nephthys pour pleurer et pousser des lamentations sur toi dans la *Ville du chef*; (l. 8) Horsiési t'apporte le foin nouveau, amulette suprême des dieux et des déesses, il rajeunit ton âme dans le Nuter- χ er et rend ta face heureuse en vie, stabilité et puissance.

« Ô Osiris N, (l. 9) ils viennent à toi Uazit dans Pe, et Horus dans les joncs³, pour t'apporter un phylactère de foin, amulette excellent d'Horus

Cette phrase est fort bien illustrée par les dessins des tombeaux de Beni-Hassan, où sont représentées les opérations du tissage. Le est le dévi-

dage des fils, le ou est le lissage; ici la fabrication et la préparation des étoffes destinées au défunt sont attribuées aux déesses.

¹ La même plante qui est nommée plus haut.

³

lui-même; (l. 10) grâce à lui elle accueille ton bras, se met en face de ta main, protège tes doigts; tant que ta main n'est pas écartée de ce phylactère, ta marche vers le ciel supérieur n'est pas entravée¹, tu fais ta transformation en épervier rajeuni, tu glisses sur le ciel d'en haut (l. 11) en forme de scarabée sacré². Tu as mis en ordre toutes les affaires de ta maison, et tu es avec les êtres créés, les êtres intelligents, les êtres doués de la lumière [de la raison]³. La déesse t'adore, et hommes et dieux adorent ta face; (l. 12) les déesses s'inclinent devant toi, tous les animaux s'éveillent pour te voir, les poissons et les oiseaux accourent en foule pour adorer ton âme, et ton cortège s'agrandit par eux à jamais. Les vertus préservatrices des dieux du midi et du nord (l. 13) pénètrent vers toi dans les trente-six nomes, dans lesquels tu vas en âme sage; tu fais ce que tu veux au ciel supérieur, étant parmi les étoiles, et ton âme [va] vers les trente-six étoiles⁴ en lesquelles tu te changes (l. 14) à ton gré. Elle vient à toi la matière émanée d'Osiris, la liqueur émanée des palmes pour réjouir tes membres en ton corps par les sortilèges bienfaisants du Duâû, pour colorer ta peau (l. 15) de couleurs pures qui sont la liqueur de Râ, à jamais. Horus⁵ te donne l'or pour tes membres, des couleurs excellentes pour les extrémités de tes membres⁶; il a amélioré ton teint par l'or, (l. 16) il a fortifié tes membres par le vermill, et tu vis, tu vis à toujours; et tu rajeunis, tu rajeunis à jamais. »

2

Le verbe s'affaisser, appliqué aux navires ou aux dieux dans leurs barques, prend aussi le sens de descendre le courant, se laisser aller au fil de l'eau. Ainsi, au papyrus de Boulaq n° 2, t. I, pl. 2, on trouve au-dessus de la barque du dieu Sevek, flottant sur le Mœris, Ce dieu descend le courant, se laisse aller au fil de l'eau.

* 31. Plus haut, le texte a dit les trente-six dieux, 73. Peut-être faut-il donner au signe * la valeur de *nuter*, *dieu*, qu'il a si souvent dans les textes hiéroglyphiques de l'époque de notre papyrus.

¹ Le texte donne simplement *il donne à toi*. Le pronom masculin, introduit brusquement, ne peut désigner ici que le dieu Horus, mentionné au commencement du paragraphe avec la déesse Uâzit.

6



PAPYRUS
DU LOUVRE.

Ensuite¹ les enfants d'Horus et les enfants de Xent-Aât qui sont à droite et à gauche du défunt (l. 17) font les cérémonies de l'embaumement avec l'huile détachée² des choses divines pour sa main droite, avec l'huile sainte pour sa main gauche. Embaumer les doigts de même, mettre des fleurs an χ -amû, du natron, de la résine (l. 18) des pays étrangers³ dans sa main droite, fixer avec l'eau de *Mestennû*. Laver l'enveloppe extérieure des mains sur laquelle Isis et Nephthys sont tracées en couleurs fraîches [délayées] avec du parfum et de l'eau de rose. (L. 19) Mettre une [autre] enveloppe sur laquelle sont dessinées une image de Râ tracée avec de la couleur grasse et

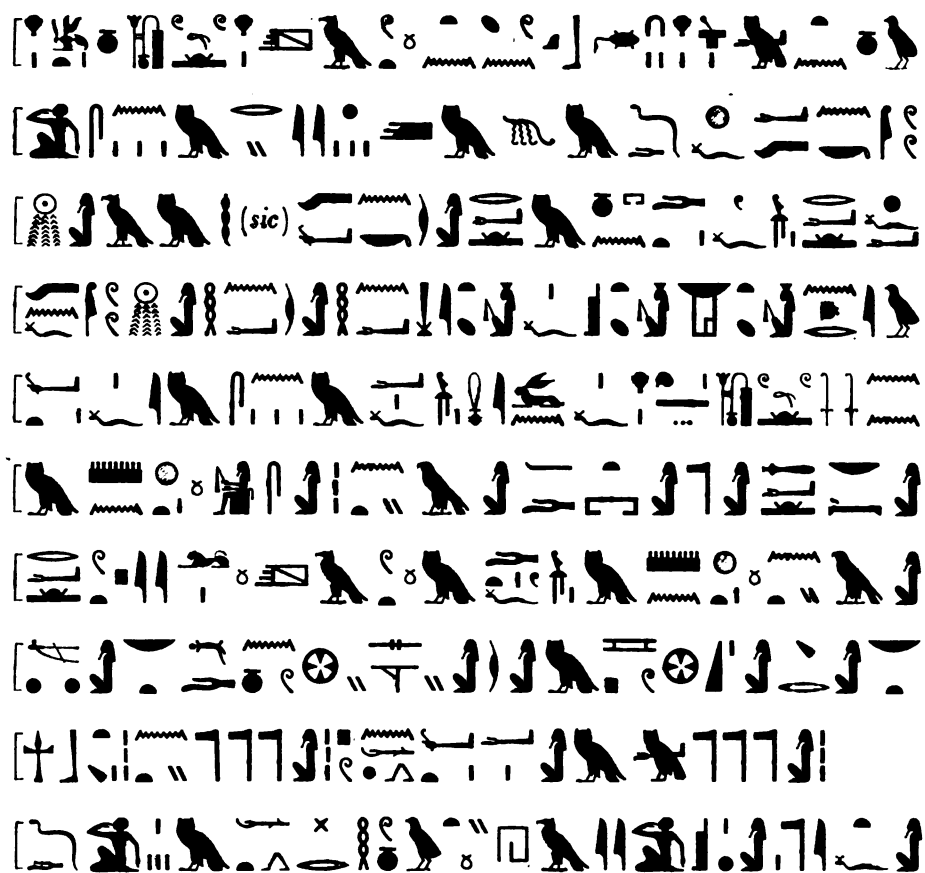
¹ A partir de cet endroit, j'ai mis entre crochets toutes les parties du texte qui manquent au papyrus 5158 de Paris, et ne se trouvent que dans le papyrus n° 3 de Boulaq.

² $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ signifie au propre *couper*, *retrancher* (Brugsch, *Dict.* p. 997). La lo-

cution doit donc se traduire : *l'huile retranchée, détachée des choses divines ou des biens divins*, sans que je puisse deviner quelle était la nature de l'huile ainsi désignée.

³ Le mot $\text{𓂏} \text{𓂏}$ est douteux.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



une figure de Khem en argile délayée dans du miel, dessinée sur cette étoffe pliée en douze. Ensuite tracer les légendes (l. 20) de ces dieux en couleur noire, à savoir : « Tu as empoigné la clarté du Soleil; tu as saisi le dieu Lune. » Mettre [le tout] dans la main gauche du défunt, de manière qu'il ait dans la main la clarté du Soleil, le dieu Lune et sa sœur Isis et Nephthys, et qu'il les tienne (l. 21) en sa main droite comme au temps où il était encore sur la terre. Tracer tout cela sur les bandelettes sacrées d'Hor-Hut, dieu grand, seigneur du ciel, tandis que le linge qui enveloppe la main droite est fait avec les bandelettes (l. 22) d'Hor-mer-ûi, seigneur de S'e-dennû, de Khem-Aah, dans Mapu, de Supti-Hor, seigneur d'Orient, qui sont les dieux au bras puissant parmi les dieux.

Dire, après l'onction du maillot funèbre :



PAPYRUS
DU LOUVRE.

« Ô (l. 23) Osiris N¹, elle vient à toi l'huile sacrée pour perfectionner tes membres; tu es saint, elle t'huile ²

PAGE IX.

(Ligne 1) « Elle vient à toi l'huile détachée des choses divines (?); elle pénètre tes membres, et tes os maintiennent tes bandages à leur place, affermissent tes enveloppes aux lieux où elles sont par la vertu de l'huile, excellente pour affermir (l. 2) la renommée de ton embaumement, pour perfectionner tes membres par la vertu de l'huile dont ils sont oints à deux reprises³ (?). Ces deux huiles consolident tes os aux extrémités de tes bras⁴,

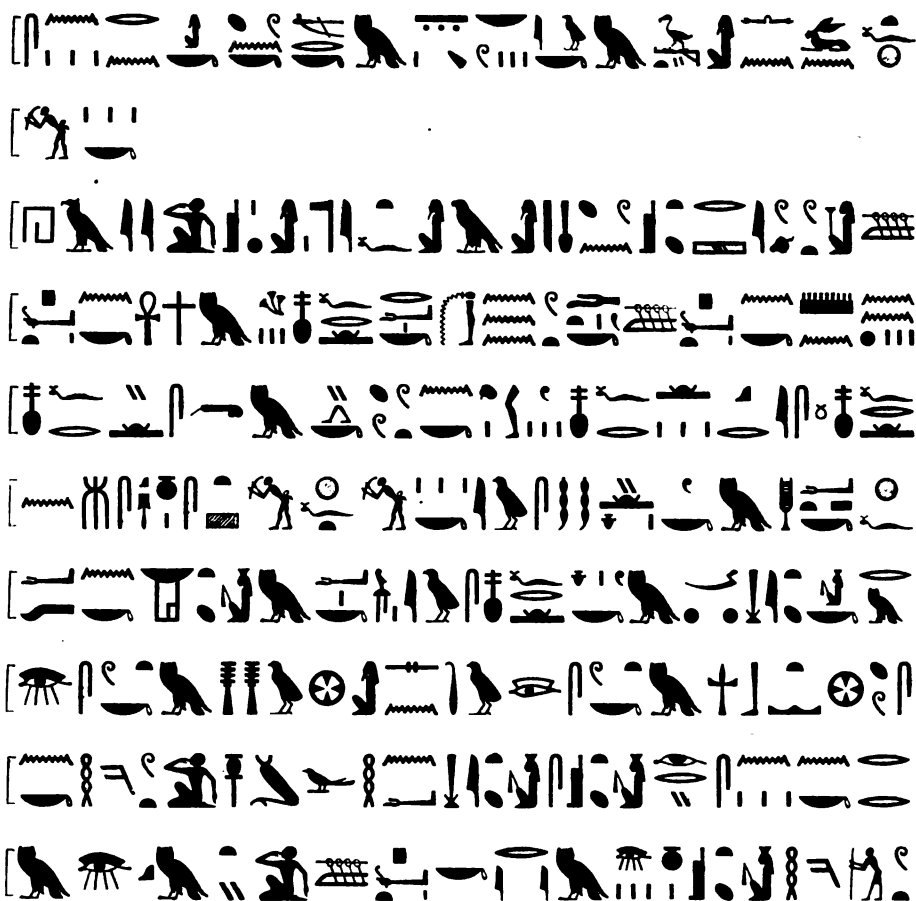
¹ J'ai substitué partout au nom d'H'eter celui d'Hor.

² Une lacune d'environ trois mots.

³ . Cette transcription des signes hiéroglyphiques est douteuse.

⁴ Le texte donne simplement . Je pense que les substances ainsi désignées ne peuvent être que les deux sortes d'huile dont il a été question au commencement du paragraphe.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



rendent tes couleurs parfaites, agrandissent ton nom, et tu fais (l. 3) ce qui te plaît en tous pays, car, étant le dieu Thoth, tu n'as point d'adversaire.

« Ô Osiris N, tu as reçu pour ton bras des fleurs an χ -amû excellentes, et ta main est purifiée; (l. 4) tu reçois la résine qui perfectionne ta marche, et l'on fait pour toi des cérémonies funèbres excellentes et un bon linceul du cuir de Set ton adversaire, afin de réjouir ton cœur dans ta tombe. Tu as saisi Nephthys de ta main (l. 5) droite pour réjouir ton cœur en voyant ta sœur qui te pleure dans Mendès, qui s'afflige pour toi dans Abydos : elle fait pour toi des lamentations désespérées avec sa sœur Isis et toutes deux versent sur toi des pleurs (l. 6) et des gémissements. Tu reçois les pleurs d'Isis et les gémissements de Nephthys; tu as pleuré Râ sous forme

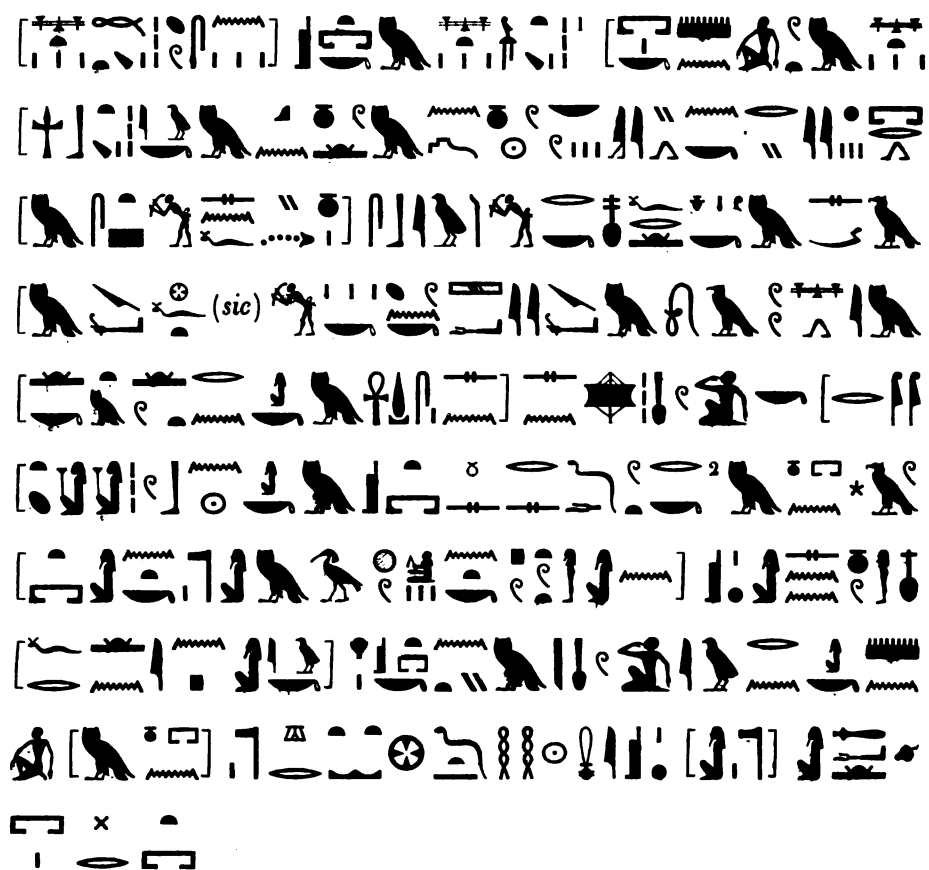
PAPYRUS
DU LOUVRE.



de rayons excellents pendant le jour; tu as empoigné le dieu Lune pendant la nuit; tu apparais pendant le jour comme les rayons excellents (l. 7) du Soleil qui se lève sur toute terre, te levant pendant la nuit en qualité de Lune excellente dans la maison de fête pour produire le repos après la lumière du jour. Tu culmines au ciel comme un astre¹ unique, car tu es (l. 8) Sah'û dans le sein de la déesse Nût; ton rayonnement sur cette terre est comme la Lune en son plein, et Isis est avec toi en qualité de Sothis au ciel sans s'écarter de toi à jamais. Elles viennent à toi, les couleurs grasses (l. 9) issues de Râ, le miel émané de son œil, l'argile excellente émanée de Tawnet; elles rendent tous tes membres parfaits, elles élargissent tes pas sur la voie du midi, guident ton corps sur les voies du nord (l. 10), elles établis-

¹ Le pluriel manque au pap. de Boulaq.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



sent ta demeure sur les voies d'occident¹, font ta maison stable sur les voies de l'orient, car tu es puissant en toute heure. Elles viennent à toi, les couleurs émanées de Set, sang des impies soulevés contre toi, (l. 11) et ton cœur se réjouit du massacre de tes adversaires; tu as semé le carnage parmi qui s'écarte de toi, et ton nom est prononcé en vie, santé, force, les souffles de ta voix [s'élèvent] vers les deux Mâ; tu te lèves dans la *Demeure de la banderlette*, et l'on chante tes louanges² dans (l. 12) le Duàù, car tu es un dieu en forme de Xû, c'est toi l'image d'Osiris, la forme excellente d'Anubis : tu es en ta place de justification, ton nom est stable dans le Nuter-xer, éternellement, comme celui d' (l. 13) Osiris, dieu grand dans la grande demeure. »

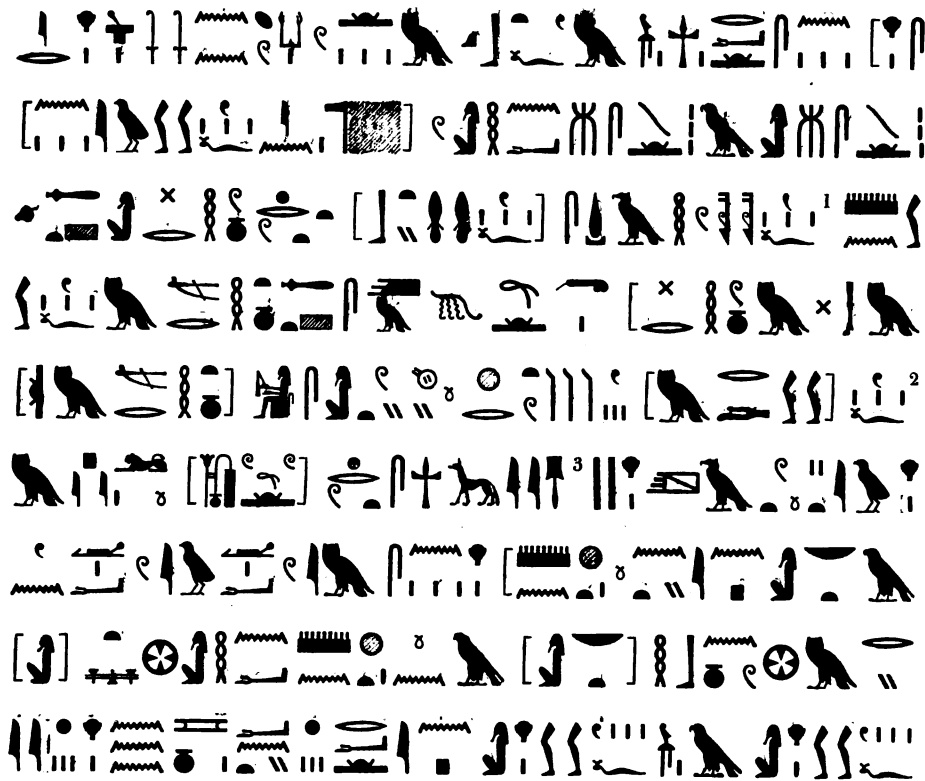
¹ , , pap. de Boulaq.

qu'il faut lire : , , , , .

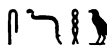
² Je crois que le texte est fautif et

.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



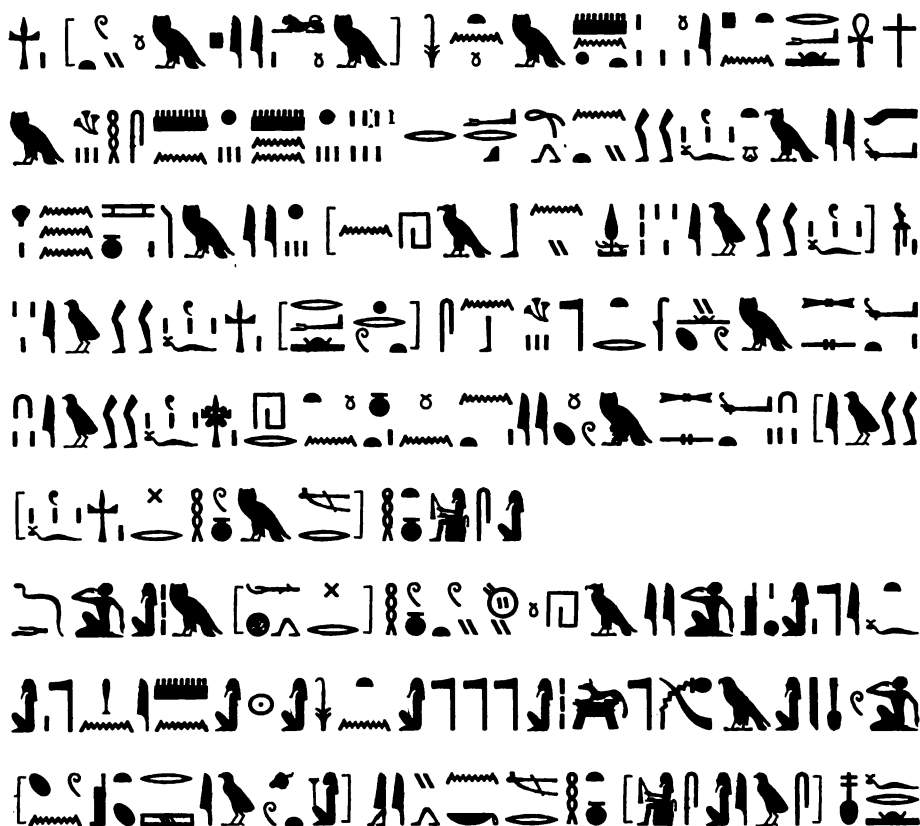
Ensuite faire les cérémonies préservatrices des bras droit et gauche; puis le divin. . . . avec les enfants d'Horus et ceux de Xent-Aat accomplissent les cérémonies préservatrices pour les deux jambes du défunt. Frotter (l. 14) la plante des pieds, les tibias¹ et les cuisses du défunt avec l'huile de la pierre noire (²), puis oindre une seconde fois avec l'huile sainte. Envelopper les doigts des pieds² dans une étoffe (l. 15), dessiner deux chacals³ sur deux morceaux de toile, la face de l'un tournée vers l'autre, sur une bandelette d'Anubis, seigneur de Di-Hor, et sur une bandelette de Horus, seigneur de Hebennû (l. 16) avec des couleurs délayées dans de l'eau parfumée. Mettre Anubis sur la jambe droite du défunt, Horus sur la jambe gauche :

¹ C'est une forme de  (Brugsch, *Dict.* p. 1276, 1277, s. v.,  ).

² Le Papyrus de Boulaq donne le singulier   .

³ Boulaq,   .

PAPYRUS
DU LOUVRE.

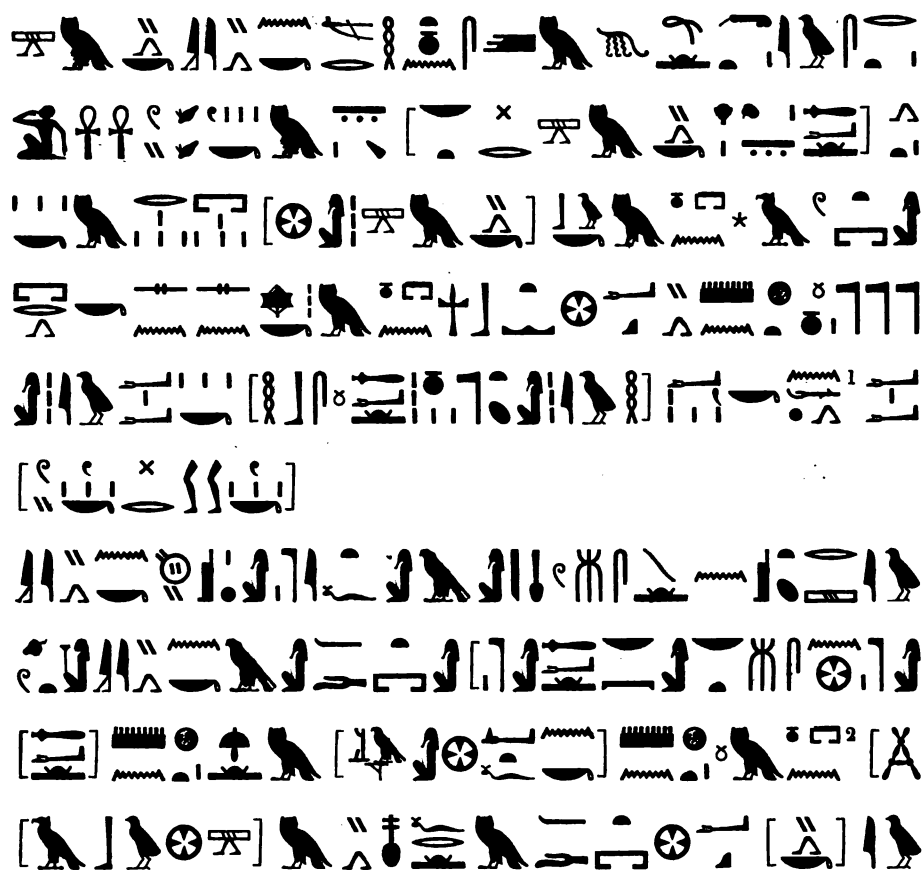


envelopper avec une étoffe de fin lin de la même fabrication. Mettre des fleurs an χ -amù, du natron, (l. 17) de la résine en six doses (?)¹, afin de compléter la préparation des jambes, et fixer le tout avec de l'eau de gomme d'ébène, trois doses sur la jambe droite, trois sur la jambe gauche. Mettre des fleurs senb nouvelles, le tout faisant (l. 18) douze substances employées pour la jambe gauche; et des bandes d'étoffe faisant en tout douze pièces pour la jambe gauche du défunt; puis oindre d'huile sacrée.

Dire, après l'onction du maillot funèbre :

« Ô Osiris N, (l. 19) elle vient à toi l'huile sacrée pour perfectionner ta

¹ Le texte n'a ici que le chiffre || . Il prouve la subdivision en deux parties, de faut rétablir le chiffre ||| , ainsi que le ||| chacune.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

marche, elle vient à toi (l. 20) l'huile de [la pierre] noire (?), pour faire que tes deux oreilles entendent dans tout pays, et ta marche est puissante sur la terre, et tes pas sont grands dans les temples, tu vas à ta place dans le Duàù, tu te manifestes, (l. 21) tu respirez dans Abydos, les bandelettes des dieux entrent vers tes bras, le grand vêtement des déesses vers tes membres, et tes deux bras sont forts¹, tes deux jambes sont puissantes.

« Il vient à toi (*bis*), (l. 22) Osiris N, il vient à toi, Hor-Hût, dieu grand seigneur du ciel, seigneur de Mesen, dieu grand bienfaisant dans Tes-Hor; il te donne une bandelette (l. 23) dans² Edfou, un voyage heureux vers

¹ Corriger  — ² Cette locution a été répétée par erreur au papyrus de Boulaq.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ

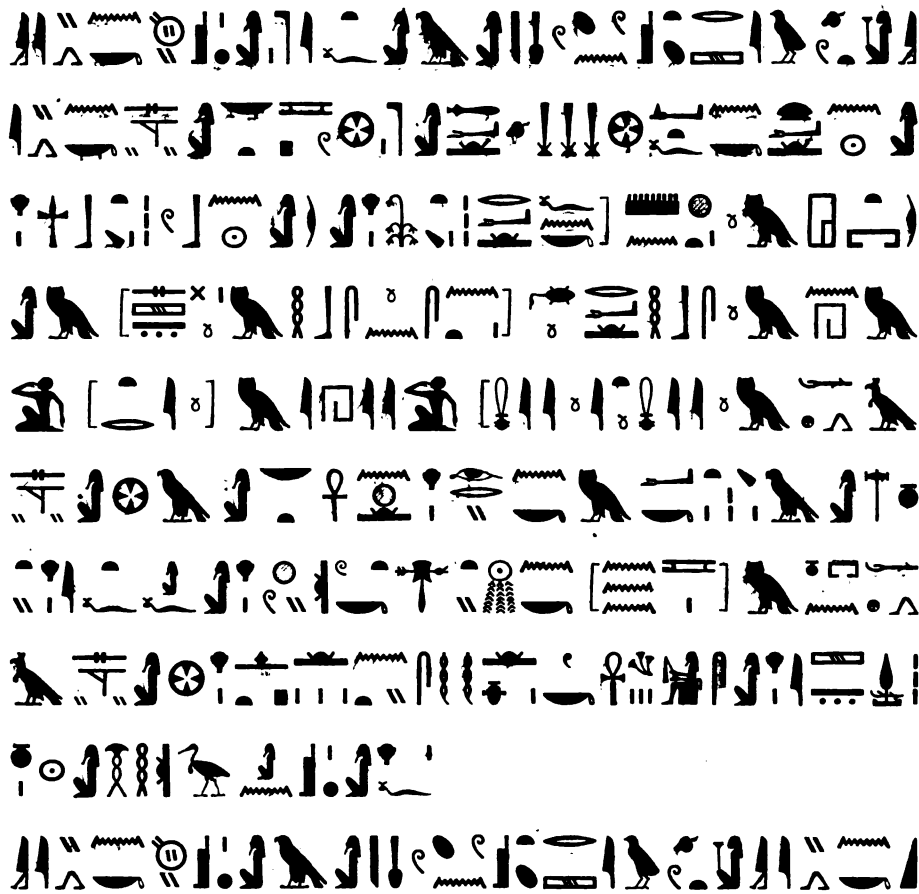
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ
ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ ⲛⲓⲣⲓⲛ

Hût, que tu entres dans Hût à l'horizon, que tu unisses tes biens à ceux des
enfants de Râ, qu'il te donne des fleurs anxû de Hût, [sur]

PAGE X.

(L. 1) «le pinsacré à côté de Râ à l'horizon éternel; qu'il te donne des gâteaux(?)
et des guirlandes dans Hût, pour les offrandes à faire aux enfants de Râ.

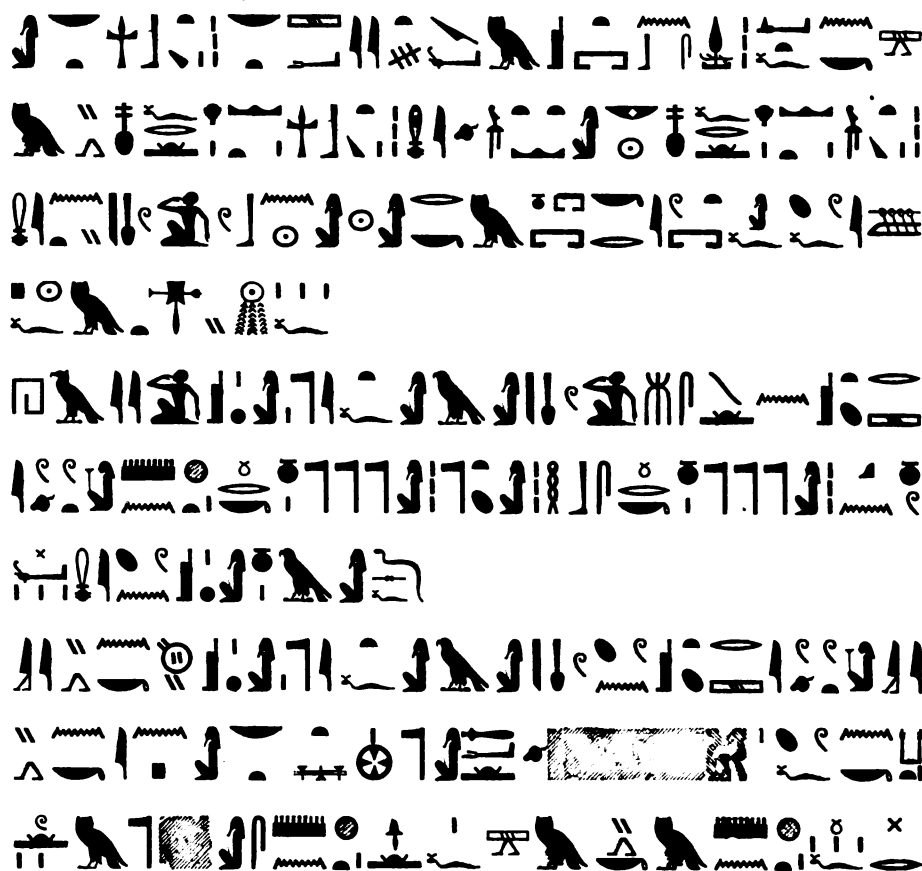
«Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 2) il vient à toi Hor Mer-ui, seigneur
de S'edennû, dieu grand dans le territoire de Pegà, et tu implorés le dieu
grand dans S'edennû et tu te manifestes (l. 3) avec lui dans la barque *Ne-
sem* : il renverse tes adversaires, il donne sa pique pour aller sur le Nû, et
Hor-Hût est avec lui en qualité de prêtre *Mesni* excellent pour renverser tes
adversaires dans le Nû.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

(L. 4) « Il vient à toi (*bis*), il vient à toi, Osiris N, Khem, seigneur de Mapù, dieu grand dans S'ennû. Il te donne d'apparaître comme le Soleil à l'orient, (l. 5) de te lever comme le dieu Lune au midi; il te donne une bandelette de *Hât-Aâh*, d'une étoffe mystérieuse faite en toile de *Sent* (crainte); il te donne l'étoffe de *Nehâm-tera* (joie et adoration), l'étoffe de *Ahaï* (exclamation), des étoffes fabriquées (l. 6) à Panopolis. Horus, seigneur de vie, veille sur toi; Horus, défenseur de son père, te protège; on te fait une libation d'eau dans Panopolis, comme (l. 7) une offrande qui réjouit ton cœur, et des fleurs sacrées du pin de Râ sur lequel se pose l'âme d'Osiris.

« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 8) il vient à toi Supti, seigneur d'Orient,

PAPYRUS
DU LOUVRE.



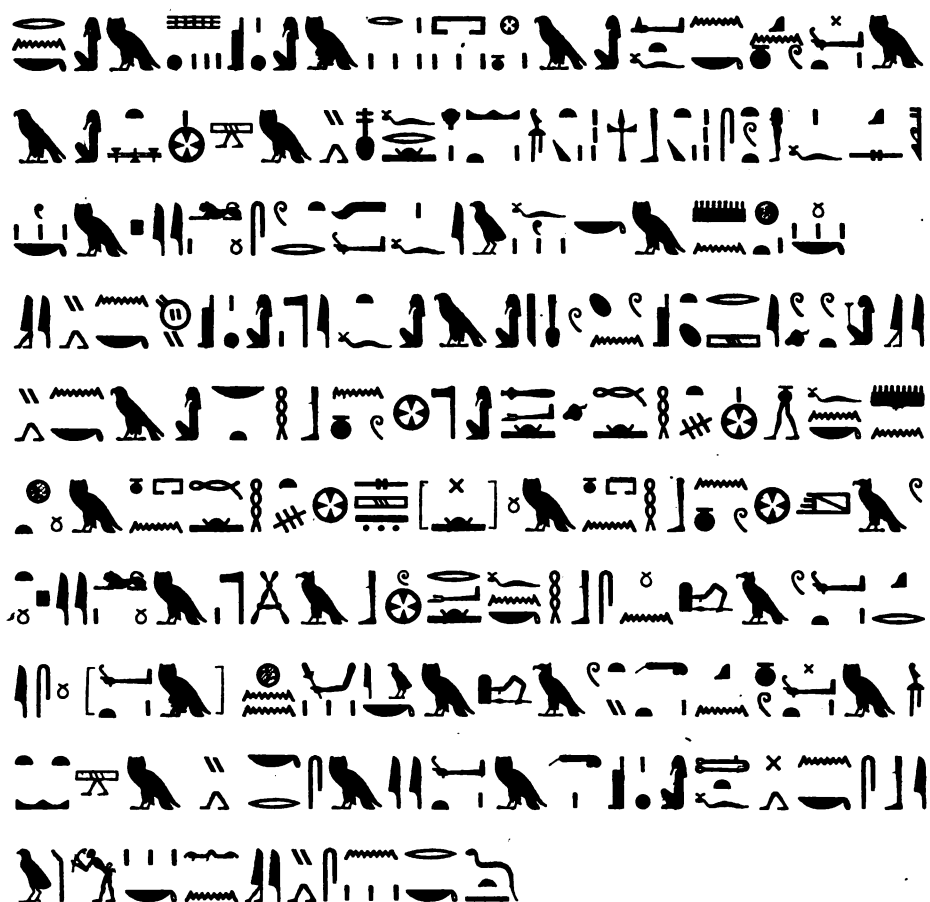
seigneur du massacre dans la *Ville du sycomore*. Il te donne un voyage heureux dans les pays d'orient comme à Xent-Ament, une bonne fête (l. 9) au pays d'occident comme à celui qui est véridique : Râ se lève sur toi dans sa chapelle, et il produit sa lumière par ses rayons.

« Ô Osiris N, (l. 10) les dieux et les déesses t'ont revêtu de bandelettes; les dieux vaillants t'ont vêtu comme Horus lui-même fit pour Osiris.

« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, (l. 11) il vient à toi, Anubis seigneur de Ti, dieu grand dans ¹. Il fait pour toi des cérémonies préservatrices en qualité de divin; il rend ta marche parfaite par ses bandelettes,

¹ Le nom de ville qui complète le titre du dieu a été passé, et l'espace qu'il de-

vait remplir laissé en blanc dans les deux manuscrits.



(l. 12) agrandit ton nom dans les nomes d'Osiris et dans les temples d'Horus. Il t'accorde la vaillance dans Ti-hor, un voyage heureux aux pays d'Occident et d'Orient; il consolide tes os (l. 13) dans ton enveloppe et conserve tes chairs dans tes bandelettes.

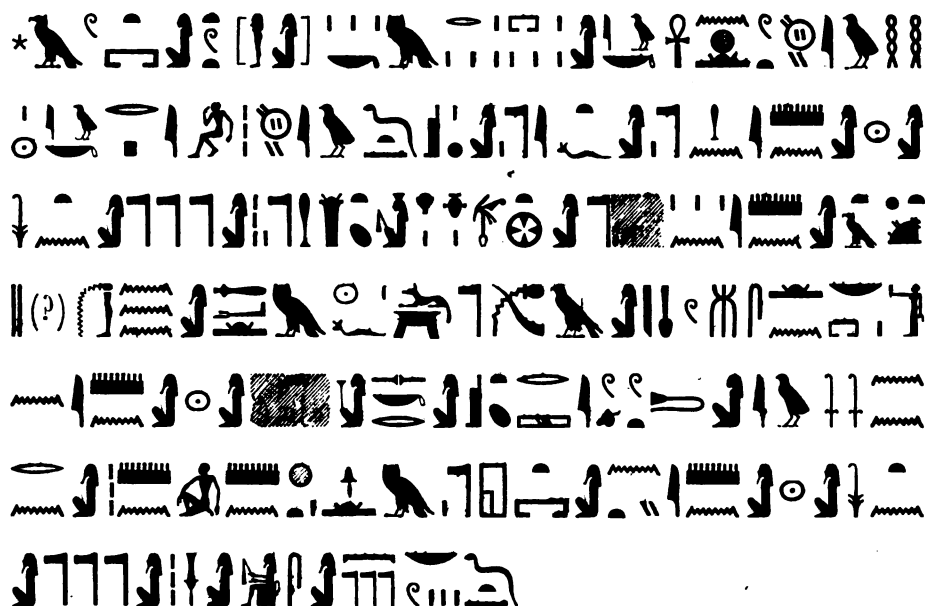
« Il vient à toi (*bis*), Osiris N, il vient à toi Horus, seigneur d'H'ebennû, (l. 14) dieu grand dans Meh'. Il t'apporte une bandelette de Meh', une étoffe mystérieuse de H'ebennû, une enveloppe d'étoffe d'Edfou; il te donne un vêtement (l. 15) de combat, un linceul de....., car tu es comme un taureau de combat vaillant dans l'Ament, tu vas pour lutter en présence d'Osiris, tu as mis en fuite tes ennemis si bien qu'ils ne viennent plus (l. 16) contre toi, à jamais.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



« Ils viennent à toi (*bis*), Osiris N, ils viennent à toi le issu d'Horus, les parfums émanés de Râ, le natron (l. 17) venu de Nexeb, les fleurs anx-amû venues d'Osiris, la résine émanée du dieu grand, la gomme émanée d'(Unnower) véridique : ces substances entrent dans tes jambes, elles te rendent témoignage, (l. 18) et tu marches sur une terre d'or, sur un sol d'or; tu te laves sur une pierre d'argent, sur un sol d'or¹; tu es enseveli sur des grains de (l. 19) turquoise; tu marches vers la demeure du chef; tu pénètres dans Ha-Benben à jamais, pendant la fête (?); tu pénètres dans la chapelle² pendant les jours heureux, car tu es le Phénix forme de Râ (l. 20)

¹ Pap. de Boulaq,  .



PAPYRUS
DU LOUVRE.

pour que tu voies ton nom dans tous les nomes, pour que tu voies ton âme au ciel, ton corps au Duâû, tes images dans les temples, car tu vis, tu vis à toujours, car tu rajeunis, tu rajeunis à jamais, Osiris N, né de la dame N, (l. 21) puissent ces noms être stables et parfaits dans la demeure divine d'Ammon-Râ, roi des dieux, type sacré, chef de tous les dieux, à jamais!

L'ouvrage dont on vient de lire la traduction n'était pas un manuel d'embaumement à l'usage des prêtres égyptiens. Dès les premières lignes du texte, il est facile de voir que la partie chirurgicale de la momification est entièrement terminée. Le corps a été ouvert, vidé, saturé de natron; il ne reste plus qu'à l'habiller pour la tombe. Notre livre renferme la description de cette funèbre toilette. On y trouve énumérés tout au long et pour chaque partie les diverses sortes d'étoffes dont on revêtait le défunt, les amulettes dont on chargeait ses membres, les matières antiseptiques dont on l'enduisait, les prières qui accompagnaient chaque détail de l'habillement.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

Autant que les lacunes des premières pages permettent d'en juger, la partie conservée du manuscrit de Boulaq traitait d'abord de la poitrine, des intestins et du dos; venaient ensuite le dorage des ongles, la préparation de la tête et l'emmaillotement des mains et des bras. Les dernières pages sont consacrées à l'ensevelissement des pieds et des jambes.

Deux sortes de personnages prenaient part ou étaient censés prendre part aux opérations : les prêtres et les dieux. Les prêtres appartenaient à l'ordre des , *choachytes*, dont le nom égyptien ne me paraît pas pouvoir être mieux rendu que par nos mots *officiant*, *célébrant*. Ils étaient adjoints à un autre prêtre dans le nom duquel entre un signe que je n'ai pu déchiffrer, . Comme le signe inconnu présente quelque ressemblance avec le sigle démotique de , j'ai pensé qu'on pourrait peut-être reconnaître dans le groupe incertain le titre de , , qui, dans les stèles du Sérapéum, sert à désigner une classe d'individus attachés au service des temples. Le  paraît avoir eu le rang le plus élevé et le rôle le plus important dans les cérémonies de l'embaumement. Il restait seul auprès du cadavre à de certains moments où les autres prêtres devaient s'éloigner : on supposait qu'il entrait alors en communication directe avec les dieux qui étaient censés prendre une part active à l'opération. Ces dieux étaient Anubis, les enfants d'Horus, les enfants de Râ et les enfants de Khent-Aa. Je ne sais trop quelles divinités il faut comprendre sous ce dernier nom; les enfants d'Horus étaient les quatre génies de l'Ament : Amset, Dûâū-mût-ew, Hapi et Qebsennu-w, au soin desquels on remettait les viscères extraits du corps et enfermés dans des vases Canopes. On peut se demander si ces dieux n'assistaient qu'en esprit aux opérations, ou si, pour mieux simuler leur présence, on ne faisait pas intervenir, à

de certains moments, des prêtres revêtus d'insignes et de masques divins. Ils accomplissaient, de compte à demi avec le 1^{er} 𓂏, différents rites, dont le plus mystérieux a rapport à la tête :

PAPYRUS
DU LOUVRE.



Ensuite, lorsque Anubis, supérieur du Mystère, s'est placé sous la tête de ce dieu, que nul prêtre officiant ne s'approche pour faire entrer le supérieur du Mystère et toutes ses vertus magiques dans le défunt, excepté le divin C'est lui qui fait entrer ces vertus dans la tête du défunt par la main [d'Anubis], le supérieur du Mystère.

Je pense qu'ici Anubis, le supérieur du Mystère, est une personnification de l'hypocéphale; c'est la seule manière d'expliquer comment il peut s'établir sous la tête du défunt et faire pénétrer dans le crâne ses vertus magiques. On sait, en effet, que l'hypocéphale avait la faculté de conserver dans le corps même momifié une sorte de vie latente, qui permettait plus tard aux dieux de ranimer la vie réelle et de rendre à l'homme sa forme primitive.

Le livre renferme deux sortes de textes : 1° des instructions au sujet des opérations à faire sur chaque partie du corps; 2° des prières qu'on devait prononcer après chacune de ces opérations.

Les matières énumérées dans les instructions et employées à l'ensevelissement peuvent être classées sous quatre chefs : liquides d'origines diverses, plantes, minéraux et tissus. Les liquides employés sont l'eau, les huiles, le miel, la poix et les parfums. On reconnaît parmi les huiles, l'huile de cèdre, ¹; une espèce d'huile orientale, ², peut-être identique à l'huile de cèdre; l'huile de la pierre noire (?) ³ ⁴, peut-être une espèce d'huile minérale⁵, et plusieurs espèces d'huiles, ⁶, extraites de l'olivier, ⁷. Une de ces espèces s'appelle ⁸ ⁹, l'huile sainte, une autre ¹⁰ ¹¹ ¹², l'huile détachée des choses divines, sans qu'il me soit possible d'établir la différence qu'il y avait entre les deux espèces⁴. On y faisait dissoudre toutes sortes de matières qui la rendaient épaisse et pâteuse, ¹³ ¹⁴ ¹⁵⁵. La poix était surtout un produit d'exportation étrangère : extraite du ¹⁶, qui croissait sur les montagnes de la Phénicie, elle venait surtout du port de ¹⁷, Gabaon, Byblos⁶. Le miel, ¹⁸, n'est mentionné qu'accessoirement⁷, mais les parfums de différente nature jouaient un grand rôle. L'eau de rose, ¹⁹ ²⁰⁸; l'eau parfumée d'encens (?), ²¹ ²²⁹; l'eau de Mestennû, ²³ ²⁴⁹, et plusieurs autres sortes dont les noms ne sont pas donnés, reviennent assez souvent; dans une occasion il est question de dix espèces de parfums, ²⁵, qu'on mélangeait dans un même vase, et dont on enduisait tout le corps, à l'exception de la tête¹⁰.

Parmi les végétaux, on trouve quelques arbres : le cèdre, ²⁶

¹ P. II, l. 10. Voir p. 19.

² P. II, l. 11. Voir p. 19.

³ P. IX, l. 14. Voir p. 43. A la même page ligne 20, elle est appelée simplement

²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰.

⁴ P. VIII, l. 17. Voir p. 37.

⁵ P. IV, l. 16 et 20. Voir p. 26.

⁶ P. III, l. 1, 2. Voir p. 21.

⁷ P. III, l. 10. Voir p. 22.

⁸ P. VIII, l. 18. Voir p. 37.

⁹ P. VIII, l. 18. Voir p. 37.

¹⁰ P. I, l. 5, 6. Voir p. 18.

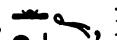
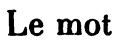
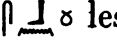
𐤏𐤓𐤕¹; le sapin (?), 𐤏𐤓𐤕²; l'ébénier, 𐤏𐤓𐤕³; l'olivier, 𐤏𐤓𐤕⁴,
 et autres, que l'impossibilité où je me trouve d'identifier leurs
 noms avec des noms d'arbres connus en copte ou en hébreu,
 m'empêchent de reconnaître. Peut-être l'𐤏𐤓𐤕⁵, sur lequel per-
 chait l'âme d'Osiris⁵, était-il une sorte de pin et non pas un per-
 séa comme le pense Champollion, un sycomore ou un abricot-
 tier, comme le croit Brugsch. La majorité des végétaux employés
 se composait d'arbrisseaux ou même de simples herbes d'es-
 pèces souvent inconnues : l'𐤏𐤓𐤕⁶, dont le bois servait à
 fabriquer des amulettes, et qui paraît avoir été une variété
 d'acacia; la fleur, 𐤏𐤓𐤕⁷; les joncs, 𐤏𐤓𐤕⁸; le foin nouveau,
 𐤏𐤓𐤕⁹; la rose, 𐤏𐤓𐤕¹⁰; les herbages, 𐤏𐤓𐤕¹¹; le
sennûpet, 𐤏𐤓𐤕¹²; les 𐤏𐤓𐤕¹³ ou 𐤏𐤓𐤕¹³; les palmes, 𐤏𐤓𐤕¹⁴.
 La résine, 𐤏𐤓𐤕¹⁵, écrit une fois 𐤏𐤓𐤕¹⁵, venait de l'étranger,
 𐤏𐤓𐤕¹⁶. Elle était de deux espèces : la résine de Phénicie,
 𐤏𐤓𐤕¹⁷, ou de 𐤏𐤓𐤕¹⁸, la ville de Thabor¹⁸; la résine
 de Coptos, 𐤏𐤓𐤕¹⁹, où elle avait été probablement apportée
 d'Arabie par la mer Rouge, Myos-Hormos ou Bérénice et la
 voie du désert. La gomme, et, dans un cas spécial, la gomme
 qui découle de l'ébénier, 𐤏𐤓𐤕²⁰, et du pal-

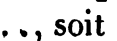
¹ P. II, l. 10. Voir p. 19.² P. IV, l. 7. Voir p. 24.³ P. X, l. 17. Voir p. 50.⁴ P. III, l. 10. Voir p. 22.⁵ P. X, l. 1 et l. 7. Voir p. 46 et 47.⁶ P. V, l. 4; p. VI, l. 6, 7; p. VII, l. 7; p. VIII, l. 17; p. IX, l. 16; p. X, l. 17, etc.⁷ P. IX, l. 23. Voir p. 46.⁸ P. VIII, l. 9. Voir p. 35.⁹ P. VI, l. 1; p. VII, l. 10-12; p. VIII,

l. 8, 9. Voir p. 29, 33, 34, 35.

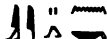
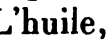
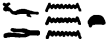
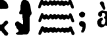
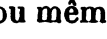
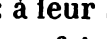
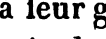
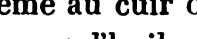
¹⁰ P. VIII, l. 18, 19. Voir p. 37.¹¹ P. III, l. 4. Voir p. 21.¹² P. VI, l. 6, 7. Voir p. 30.¹³ P. VII, l. 11; p. VIII, l. 6. Voir p. 33, note 4 et p. 25, note 2.¹⁴ P. VII, l. 11, 12; p. VIII, l. 5, 6. Voir p. 33, note 2, et p. 35.¹⁵ P. III, l. 1. Voir p. 21.¹⁶ P. VIII, l. 18. Voir p. 37.¹⁷ P. III, l. 1. Voir p. 21.¹⁸ P. III, l. 7. Voir p. 21.¹⁹ P. III, l. 6; p. VII, l. 8, 22. Voir p. 21, 23.²⁰ P. IX, l. 17. Voir p. 44.

mier, ¹, paraît n'avoir été employée qu'accessoirement. Un semis de grains de myrrhe, ², devait être placé sous la tête du défunt. La plupart des plantes mentionnées étaient employées comme symboles : ainsi les palmes. Le texte dit que les palmes sont Osiris, et en effet une des formes de ce dieu, l'*Osiris en morceaux*, Osiris Sep, porte sur la tête deux longues pousses de palmes .

Parmi les minéraux, on remarque en première ligne le natron, ³ ou ⁴, l'or et l'argent, l'électrum et plusieurs sortes de pierres précieuses : le lapis, la turquoise, ⁵, la cornaline, . Les variétés d'étoffes, ou peut-être les noms divers sous lesquels une seule et même étoffe était connue, ne constituent pas une des moindres difficultés d'interprétation. Pour déterminer la forme, la nature et la qualité des tissus consacrés à l'embaumement, il faudrait, notre livre à la main, faire sur les momies d'époque gréco-romaine une étude spéciale. En tenant compte des indications fournies au sujet de l'ensevelissement de la tête, on parviendrait peut-être à déterminer ce qu'étaient les , les , les , les , les , les ⁶. Le mot  paraît désigner d'une manière générale toute espèce de tissu, et  les bandelettes funéraires; quant au reste, j'ai dû traduire au hasard, me fiant à l'indulgence du lecteur pour mon ignorance en matière de lingerie.

Les prières sont construites mécaniquement sur les données contenues dans les instructions. Elles commencent presque toutes soit par  , soit par   La première de ces formules est complétée

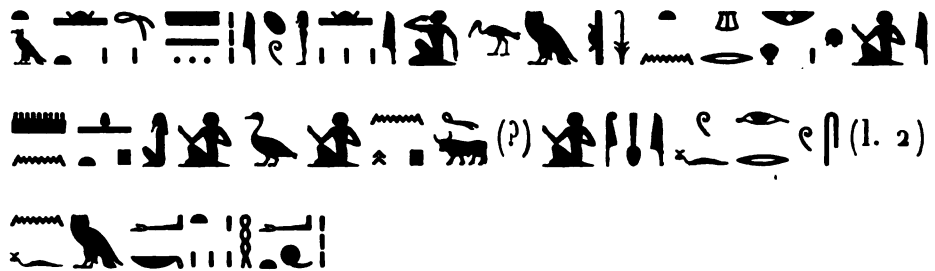
¹ P. VII, l. 12. Voir p. 34.² P. VII, l. 2. Voir p. 32.³ P. VII, l. 8, etc. Voir p. 33, etc.⁴ P. VIII, l. 17. Voir p. 37.⁵ Voir p. 21, note 3, et p. 25.

d'ordinaire par le nom d'une des matières énumérées dans les instructions :  , Elle vient à toi (bis), Osiris N, elle vient à toi, l'huile épaisse; ou bien par le nom d'une des divinités :   Elle vient à toi (bis), Osiris N, elle vient à toi, la déesse *Nexeb* du Sud. Suivait l'énoncé des vertus que possédait chacune des substances, ou des bienfaits que chacun des dieux réservait au défunt par le fait des rites de l'embaumement. On y apprend que les matériaux employés passaient pour avoir une origine divine et même pour être chacun une divinité. On a : l'*anx-amû*, la gomme, la résine, le cèdre, émanés d'Osiris; le pin, le *sennâpet*, le miel, émanés de Râ ou de son œil, etc. L'huile, sous le nom de , est traitée comme une déesse véritable. Les différents liquides sont assimilés aux liquides contenus dans le corps immatériel des dieux, à leur ichor, ; à leur sueur, ; à leurs humeurs mystérieuses, ; à leur eau, ; à leurs membres divins, ; ou même aux différents liquides contenus dans le corps des impies : à leur sang, ; à leur graisse, ; à leur essence (?), ; une fois même au cuir de Set, .¹ Au lieu de recevoir simplement l'huile d'embaumement, le défunt recevait l'ichor émané des dieux, la sueur émanée des déesses, les membres divins sortis d'Osiris, les liquides mystérieux émanés de Shû. De même pour les bandelettes : il était emmaillotté dans la bandelette de Sevek, de Shed, d'Harmakhis, de Sexet, la grande amie de Phtah, ou revêtait le vêtement d'Ammon. Grâce à ces agents divins, il était préservé de la destruction, et échappait sans peine aux dangers de la vie d'outre-tombe.

¹ P. ix, l. 4. Voir p. 42.

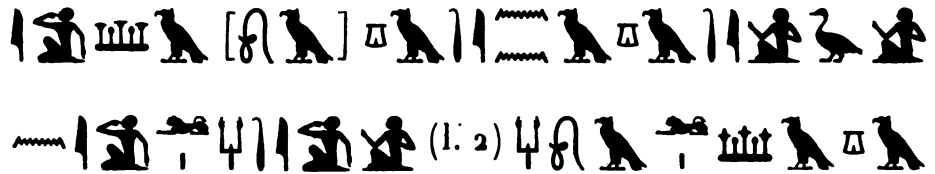
PAPYRUS
DU LOUVRE.

La protection des dieux était encore attirée par une profusion d'amulettes qu'on mêlait aux bandages. Notre livre cite l'hypocéphale, et décrit des phylactères qu'on devait dessiner sur des pièces d'étoffe et mettre dans la main et sur les pieds du défunt. Lui-même était un amulette, ainsi que le *Livre des Morts*, le *Livre des Respirations*¹, le *Livre du grand prêtre Amenh'otep* et le *Livre royal*², ces trois derniers cités dans le papyrus de H'eter. J'ai retrouvé le *Livre d'Amenh'otep* au papyrus 3248 du Louvre, page 24. Il est intitulé :



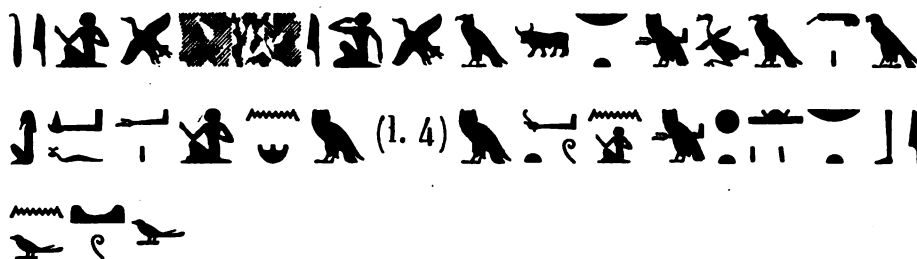
Livre des mystères des formes qu'a trouvées le royal *choachyte* (?) en chef Amenh'otep, fils de H'api, le véridique, et qu'il s'est faites pour lui-même, comme amulette préservateur de ses membres.

Ce n'est qu'une litanie de noms magiques, dont il suffira de donner les premières lignes :



Ô Sā[ouā]gātannāgāta, fils d'Alkata, Kaouāls'āgāta, le.....!

¹ P. v, l. 10, 11. Voir p. 28. — ² P. III, l. 23. Voir p. 28.



PAPYRUS
DU LOUVRE.

Ô le taureau, maître du phallus d'Hor! Aide-moi; que je sois délivré de toute chose mauvaise et nuisible.

Le texte continue de la sorte pendant une trentaine de lignes. Le *Livre des Souffles* a été publié par Brugsch, et se trouve à plusieurs exemplaires dans tous les musées de l'Europe. Le papyrus de Boulaq n° 7 renferme les fragments d'un *Livre royal*. C'est la fin d'une sorte de traité mystique renfermant « les prières qu'on doit adresser à chaque heure de la nuit et à chacune des divinités protectrices de ces heures, « pour la santé du roi et pour l'éloignement des maux qu'il « pourrait craindre ¹. » Comme le morceau n'est pas long et qu'il présente certaines difficultés de déchiffrement, je me permets d'en donner ici un premier essai de traduction :



PAGE I.

[(Ligne 15) SEPTIÈME HEURE. — Veillez, ô vous qui êtes dans votre heure] — veillez, [(1. 16) ô vous qui êtes dans la nuit! — Faites bonne garde sur le

¹ Mariette, *Papyrus du musée de Boulaq*, t. I, p. 10 et pl. XXXVI-XXXVIII.

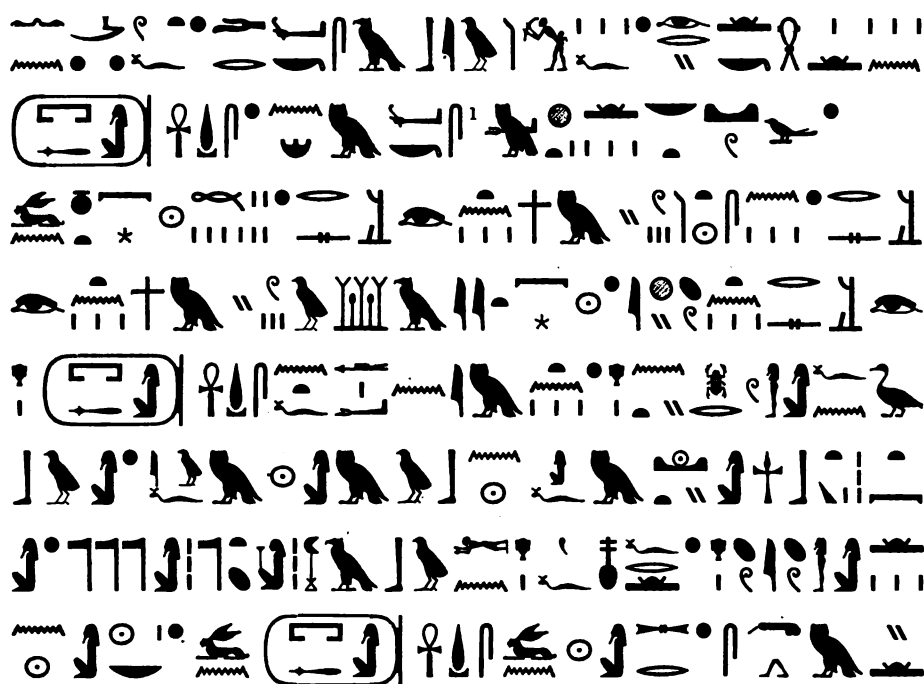
PAPYRUS
DU LOUVRE.



PHARAON, v. s. f. qui est] un de [(l. 17) vous, — étant sous la forme de Nephthys. — Lorsque sa chasse (?) s'ouvre, —

PAGE II.

(ligne 1) le scarabée vénérable aux ailes étendues qui se trouve en elle, — sort au ciel supérieur, — lui qui mesure une coudée de hauteur, — [une] coudée de largeur, — [une] coudée (l. 2) pour la circonférence de sa tête, — et dont le nom est *Million de ses Naissances*, en vérité, — et il agit comme un amulette — protecteur pour les membres du (l. 3) **PHARAON**, qui est son fils qui l'aime; — il abat l'adversaire sorti d'An, — et le **PHARAON** v. s. f. devient un lion vivant, — aux deux yeux (l. 4) de flamme, à la face de lumière; — ô toi qui te manifestes dans les bourrasques, et



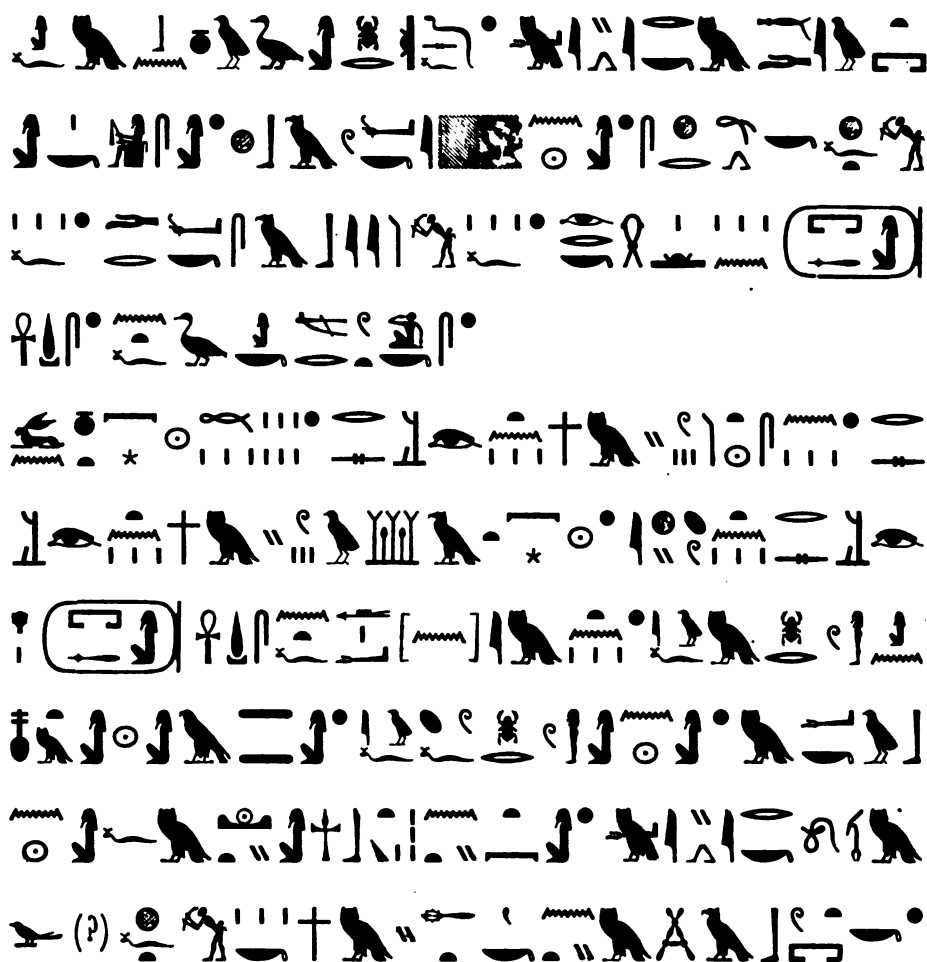
qu'on ne voit point, — écrase ses ennemis, — veille sur le **PHARAON**
v. s. f. — (l. 5) et délivre-le¹ de toutes choses mauvaises.

HUITIÈME HEURE. — Veillez, ô vous qui êtes dans votre heure, — veillez, ô vous qui êtes dans (l. 6) la nuit! — Oh! faites bonne garde sur le PHARAON v. s. f. qui est un de vous, — parce qu'il a revêtu sa forme de Seb, — et qu'il est Râ à (l. 7) son lever dans l'horizon oriental du ciel; — les dieux et les déesses se prosternent devant sa face excellente — lorsqu'il fait les transformations de Râ chaque jour, — car l'être du (l. 8) PHARAON v. s. f. est l'être de Râ et réciproquement, — et son image est le Phénix

¹ Il faut noter que, dans ce manuscrit, ⲛ est presque partout un pronom masculin se rapportant à (ⲛ), le Pharaon, la forme non vocalisée de l'antique ⲛ et le prototype du neutre copte- Ⲛ , qu'on a confondu à tort avec le pronom féminin Ⲛ de la troisième personne du singulier.

Les exemples de  pour  ne sont pas rares aux basses époques. En voici un exemple des mieux caractérisés emprunté au cercueil d'Heter :   (Brugsch, *Monuments*, t. I, pl. XXXV, a), ton âme vole, elle s'élève vers le ciel, pour  .

PAPYRUS
DU LOUVRE.



qui devient lui-même. — Viens en ta retraite sacrée, — courbe (l. 9)
les [ennemis] de Râ, — abats ses adversaires, — écrase ses contempteurs,
— veille sur le **PHARAON** v. s. f. — qui est ton fils que tu aimes.

(L. 10) NEUVIÈME HEURE. — Veillez, ô vous qui êtes dans votre heure,
— veillez, ô vous qui êtes dans la nuit! — Oh! faites bonne garde (l. 11)
sur le **PHARAON** v. s. f. qui est un de vous, — parce qu'il est sous sa forme
de Nower-Tum Râ Harmaxis, — et qu'il prend sa forme de Râ, — lors-
qu'il se lève (l. 12) à l'horizon oriental du ciel. — Viens, renverse tes ad-
versaires; — tes viscères qui sont dans ton cercueil, — veille sur eux,

PAPYRUS
DU LOUVRE.



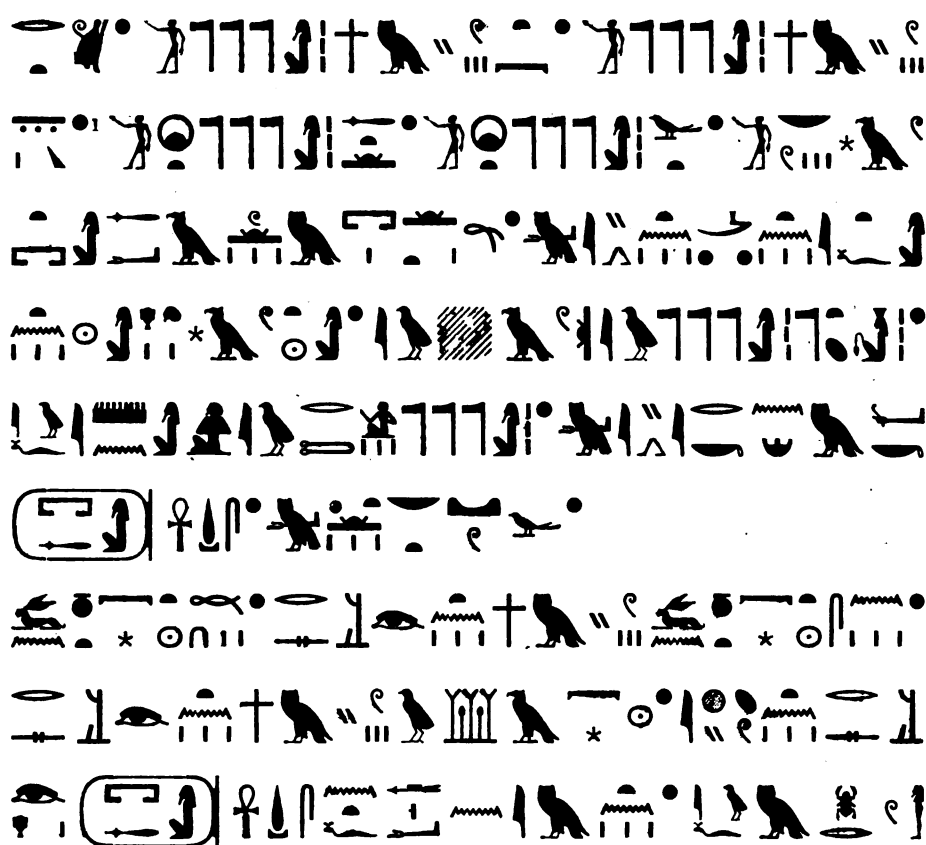
— viens, taureau saillant sur la terre (?)¹ — abats les contempteurs en ta forme [présente],

PAGE III.

(Ligne 1) Acclamation à toi, seigneur de lumière, dont le nom est *Celui qui abat l'adversaire!* — Fais des cérémonies préservatrices pour le **PHARAON** v. s. f. — Délivre-le de tout prestige malfaisant.

ONZIÈME HEURE. (L. 2) — Veillez, ô vous qui êtes dans votre heure, — veillez, ô vous qui êtes dans la nuit! — Oh! faites bonne garde sur le **PHARAON** v. s. f. — qui est un de vous — (l. 3) parce qu'il est dans la forme d'*Horus, seigneur de joie.* — Horus le grand, dont la face illumine, — il... sa demeure dans les ténèbres, —.et prête sa lumière à Horus, sei-

¹ Lecture incertaine. Au-dessous de  une glose illisible à l'encre rouge.

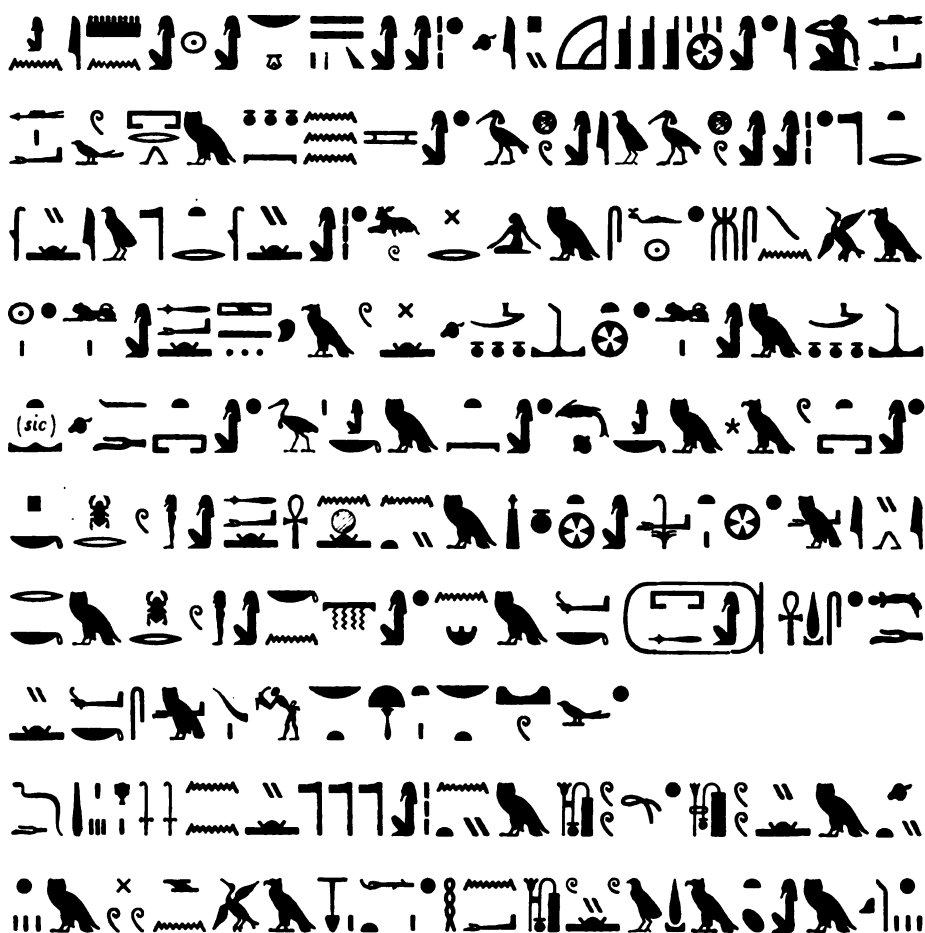
PAPYRUS
DU LOUVRE.

gneur (l. 4) du diadème. — Ô dieux qui êtes dans le ciel, — ô dieux qui êtes sur la terre¹, — ô grand cycle divin, — ô petit cycle divin, — (l. 5) ô seigneurs du Duâû, grands dans la maison du Livre, — venez, contemplez votre père Râ, au matin, — lui qui est plus que les dieux et les déesses, — (l. 6) lui qui est plus mystérieux que les hommes et les dieux! — Viens, délivre le (PHARAON) v. s. f. — de toutes choses mauvaises.

DOUZIÈME HEURE. — Veillez, (l. 7) ô vous qui êtes dans votre heure, — veillez ô vous qui êtes dans la nuit! — Oh! faites bonne garde sur le (PHARAON) v. s. f. qui est un de (l. 8) vous, — étant dans la forme d'Am-

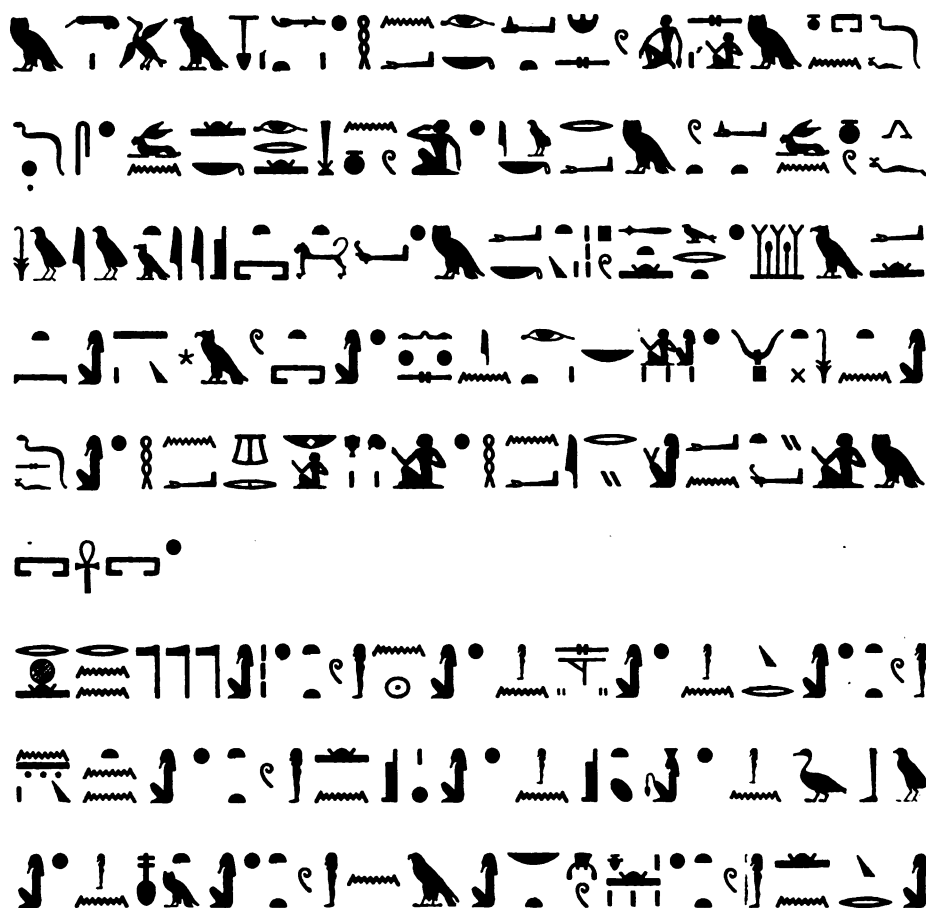
¹ Le scribe avait ajouté : , qu'il a barré à l'encre rouge.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



mon-Râ, seigneur du trône des deux mondes, — habitant les Ap! — Oh! seul un, issu du Nû, — plus *lumineux* (l. 9) que les *Lumineux*, — plus *jeune* que les *Jeunes*, — conçu hier, — enfanté aujourd'hui, — grand lion mystérieux qui réside dans Manû, — lion (l. 10) de Manû qui réside dans H'ût, — dont l'âme est au ciel, — dont le corps est au Duâû, — dont la grande forme vit, qui est dans On du Midi, — viens en ta forme (l. 11) d'Orage, — délivre le **PHARAON** v. s. f. — défends-le de tout adversaire, de toute ombre mauvaise.

Réciter ces formules sur les dieux qui sont figurés dans le dessin, — tracés avec de la (l. 12) couleur dans le champ du Lit funéraire; — puis



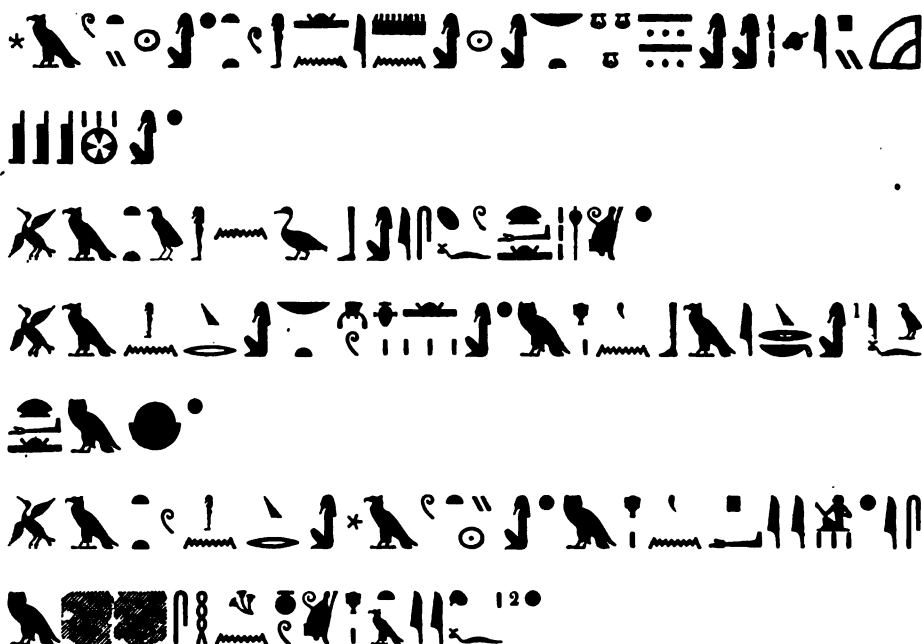
PAPYRUS
DU LOUVRE.

dessiner devant le lit funéraire un œil symbolique avec de la gomme, — et tu placeras dans la pupille de cet œil un homme assis. — Lorsque tu (l. 13) réciteras l'incantation, place-toi dans la position de quelqu'un qui se soulève [pour monter] vers l'endroit où est le lit funéraire (?).

C'est un talisman souverain — au ciel, sur la terre, dans le Duâû; — que nul (l. 14) œil humain ne l'aperçoive — excepté le roi lui-même, — l'officiant en chef — et le gardien des livres (?) de la double demeure de vie.

Memorandum des noms des dieux : — L'image de Râ, — image de Khem, — image d'Horus, — (l. 15) image de Totunen, — image d'Osiris, — image d'Isis, — image de Seb, — image de Nower-Tum, — image d'Horus, sei-

PAPYRUS
DU LOUVRE.



gneur de la joie, — image d'Horus, dieu (l. 16) du Matin, — image d'Ammon-Râ, seigneur des trônes du monde résidant dans les Ap.

L'image de Seb est couronnée du diadème blanc.

L'image d' (l. 17) Horus, seigneur de la joie, — a une figure d'épervier¹ couronnée du disque solaire posé sur le croissant de la lune ●.

L'image d'Horus, dieu du matin, — a une figure d'homme — avec le diadème sur sa tête².

Le haut de la troisième page est occupé par une vignette où sont figurés les douze dieux susmentionnés avec leurs attributs. Le lit funéraire et l'œil mystique, dont la description a

¹ Pour . Le scribe, habitué à écrire le nom de l'épervier divin n'a pas observé que, dans le signe n'était pas le nom du dieu Horus, mais le détermi-

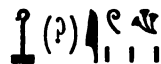
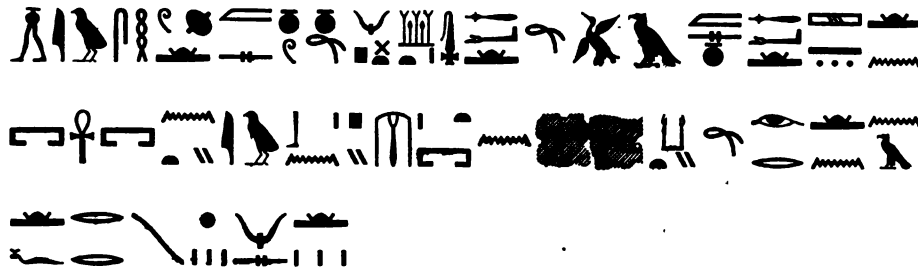
natif de qui signifie simplement épervier.

² Le pronom et le point • ont été transportés de la planche XXXVII à la planche XXXVIII par une erreur du dessinateur.

été donnée, manquent, et se trouvaient probablement sur une portion du papyrus aujourd'hui perdue.

Après la vignette, le texte continue :

PAPYRUS
DU LOUVRE.

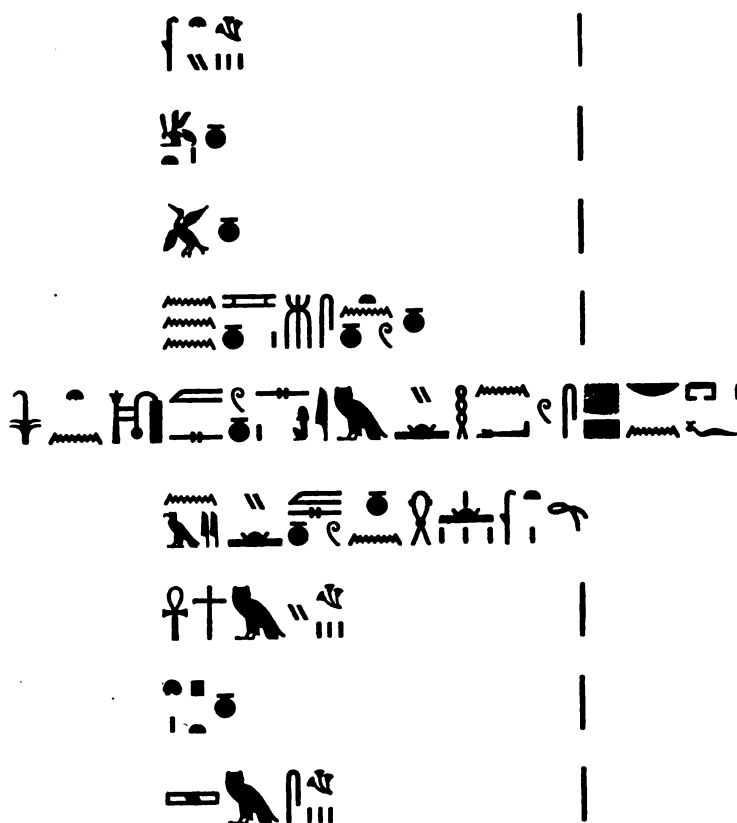


(Ligne 1) Recette pour la liqueur *Apt-shāt-dā* (?) la liqueur très-mystérieuse de la double demeure de vie, qui..... Le talisman se compose en ses ingrédients, à savoir [de] :

1^{re} COLONNE.

(L. 2)	Plante <i>Anx-amû</i>	1
(L. 3)	Épi	1
(L. 4)	Liqueur <i>Apt</i>	1
(L. 5)	Plante <i>Sau-n-Isis</i> (amulette d'Isis)	1
(L. 6)	Plante <i>Sau</i> (?)	1

**PAPYRUS
DU LOUVRE.**



- | | | |
|---------|------------------------|---|
| (L. 7) | Plante <i>Renpeti</i> | 1 |
| (L. 8) | Miel | 1 |
| (L. 9) | Liqueur <i>Pà</i> (?) | 1 |
| (L. 10) | Eau de <i>Mestennú</i> | 1 |

(L. 11) Le scribe royal (?) oint l'homme avec cette liqueur, ainsi que

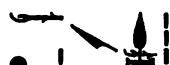
2^e COLONNE.

(Ligne 1) toutes les de sa maison.

(L. 2) La liqueur de l'*amulette annuel* :

- | | | |
|--------|-----------------------|---|
| (L. 3) | Plante <i>Anx-amú</i> | 1 |
| (L. 4) | Liqueur <i>Apt</i> | 1 |
| (L. 5) | Épis | 1 |

PAPYRUS
DU LOUVRE.



(L. 6) Plante *Sau* (?) 1

(L. 7) Plante *Renpeti* 1

(L. 8) Orge (?) 1

(L. 9) Arbre *χet* 1

(L. 10) Huile fraîche 1

3^e COLONNE.

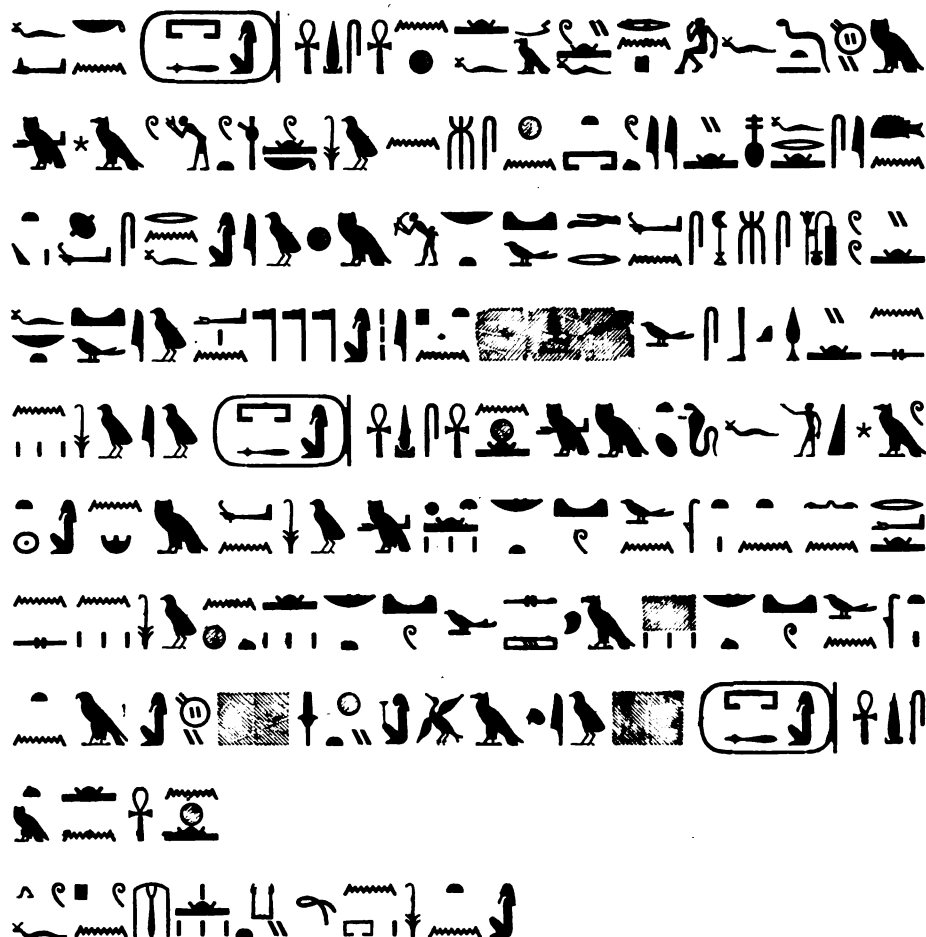
(Ligne 1) Eau de *Mestennú* 1

Oindre l'homme avec cela, ainsi que tout le de sa maison; verser du miel sur le feu (?).

L'officiant en chef dit :

(L. 2) Ó toi qui te lèves vivant à l'orient du ciel et dont la vie est la vie

PAPYRUS
DU LOUVRE.



par excellence, donne au **(PHARAON)** v. s. f. de vivre, de se renouveler, (l. 3) de rajeunir à jamais (*bis*); sois loué parce que tu lui assignes (?) ce berceau excellent, qui le guérit de toutes les mauvaises choses inconnues, (l. 4) qui détruit tout ce qu'il.; que le bras de ces dieux. l'affermisse; le **(PHARAON)** v. s. f. (l. 5) vit par son. Ô Supti du matin, délivre-le de toutes les choses mauvaises de cette année, ne le livre pas à toutes les choses (l. 6) mauvaises, à tous [les prestiges] mauvais de cette année, Hor (*bis*). Sexet.

(L. 7) [C'est ici] la fin du charme [tire] de la collection des livres magiques de la Maison royale.

L'écriture de la dernière page est trop indistincte pour que je réponde de la transcription et de la traduction des prières. Le texte est d'ailleurs écrit dans un hiératique de basse époque, assez difficile à lire pour qu'on me pardonne les erreurs que j'ai pu commettre dans le déchiffrement.

Les allusions théologiques contenues au *Rituel de l'embaumement* et au *Livre de la Maison royale* sont souvent trop obscures et trop incomplètes pour qu'il soit aisé d'en saisir le sens. Je me bornerai à faire, pour ces deux ouvrages, l'inventaire aussi complet que possible des notions mythologiques qu'ils renferment. J'ai rangé à peu près par ordre alphabétique les noms divins que j'y ai rencontrés, et j'ai consigné pour chacun d'eux les indications ou les faits nouveaux que nous a donnés l'étude des deux manuscrits. C'est un travail ingrat, mais dont on ne saurait contester l'utilité.

𓆎, AÂH. Le dieu Lune est identifié à „𓆎„𓆎, *Min* ou *Khem* dans le *Rituel de l'embaumement*. Ainsi, p. VIII, l. 19, à l'occasion d'une amulette qu'on devait mettre dans la main gauche du défunt, il est dit : « Mettre une autre enveloppe sur laquelle « sont dessinées une image de Râ tracée en couleur grasse et « une figure de *Khem* en argile délayée dans du miel, dessinée « sur cette étoffe pliée en douze. Ensuite tracer les légendes « de ces dieux en couleur noire, à savoir : « Tu as empoigné la « clarté du soleil, tu as saisi le dieu Lune. » Mettre [le tout] dans « la main gauche du défunt, de manière qu'il ait dans la main « la clarté du soleil, le dieu Lune, sa sœur Isis et Nephthys, et « qu'il les tienne en sa main droite, comme au temps où il était « encore sur la terre. » C'est „𓆎„𓆎 qu'on met dans la main du défunt et c'est 𓆎 qu'il saisit; donc *Khem* et *Aah* sont identiques.

Cet amulette conférerait au défunt la faculté de rajeunisse-

ment perpétuel que possédait le dieu Lune : le défunt « re-
« nouvelle sa jeunesse comme le dieu Lune ¹. » Après avoir saisi
le dieu Lune, pendant la nuit, le défunt se lève dans la nuit
comme Lune excellente dans la demeure de fête pour pro-
duire le repos après l'éclat et la fatigue du jour; il brille en
cette terre comme la pleine lune :  ². Khem
accorde au défunt d'apparaître comme le soleil à l'orient, et
de se lever comme le dieu Lune au midi; il lui donne la ban-
delette de , la ville de la lune ³.

𐛥𐛦, AMMON, est mentionné sous plusieurs de ses titres ordinaires : 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Râ*, roi des dieux ⁴, 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Râ*, roi des dieux en Thébaidé ⁵, 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Apt* ⁶. Dans ce rôle de dieu éponyme du quartier de Thèbes où s'élevait son grand temple, Ammon porte d'ordinaire la dénomination de 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon DANS Apt*, ou 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *AMMON DANS les Apt*; mais la forme 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Apt*, est loin d'être sans exemple. Le dieu adoré dans un temple, tantôt était déclaré habitant de ce temple, 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon DANS les Apt*, 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon DANS Napata*; tantôt identifié à ce temple dont il devenait l'éponyme 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Apt*, 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Napata*. Le papyrus n° 7 nomme Ammon : 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦 ⁷, *Ammon-Râ*, seigneur du trône des deux pays, habitant les Apt ⁸. Le papyrus n° 3 l'appelle 𐛥𐛦 𐛥𐛦 𐛥𐛦, *Ammon-Râ dans son apt, dans sa vhasse* ⁹.

¹ Pap. n° 3, p. iv, l. 4. Voir p. 24.

² *Id.* p. ix, l. 6-8. Voir p. 40, 41.

¹ *Id.*, p. x, l. 4, 5. Voir p. 47.

⁴ *Id.* p. III, l. 22; p. IV, l. 3. Voir p. 23, 24.

⁵ *Id.* p. v, l. 13. Voir p. 28.

⁶ Pap. n° 3, p. III, l. 22. Voir p. 23.

² Variante : , seigneur des trônes des deux pays (Papyr. n° 7, p. III, l. 16). Voir p. 68.

¹ Pap. n° 7, p. III, l. 8. Voir p. 65, 66.

⁹ Pap. n° 3, p. iv, l. 2. Voir p. 24.

Les deux papyrus renferment des passages importants pour l'étude du mythe d'Ammon. Au papyrus n° 7, le dieu est invoqué sous une série de titres curieux : « Oh ! un unique, issu « du Nû, — plus Xû que les Xûs, — plus éternellement jeune « que les éternellement jeunes, — conçu hier, — enfanté au- « jourd'hui, — grand lion mystérieux habitant Manû, — lion « de Manû habitant dans Hût, — dont l'âme est au ciel, — le « corps au firmament, — dont la grande forme vit qui est dans « Hermonthis, viens en ta forme d'orage ¹ ! » Un passage du papyrus n° 3 nous apprend ce qu'était la *Panégurie de la vallée funéraire*, dont il est si souvent question sur les monuments de Médinet-Habou. Tous les ans, le 29 du deuxième mois de *Shât* ², le dieu Ammon quittait son temple de Karnak, traversait le Nil sur une des barques sacrées attachées à son service, et débarquait dans le quartier des Memnonia ³. Il le traversait précédé de la corporation des choachytes, qui répandaient du sable devant lui ⁴, et s'arrêtait à des reposoirs construits à cet effet dans certains des édifices, notamment dans celui de Médinet-Habu ⁵. Il parcourait la vallée funéraire (𓂏𓂐𓂑, *Ant*), et allait faire des libations d'eau sur une table d'offrandes à son père et à sa mère ⁶. On sait qu'en Égypte le culte des morts était très-développé : « Fais une libation d'eau à ton père et à ta « mère qui sont dans la vallée funéraire, disait un philosophe « d'époque pharaonique; c'est chose agréable aux dieux, qui « déclarent prendre cette libation pour eux. Ne manque pas de « leur rendre de fréquentes visites, afin que ce que tu fais pour

¹ Papyrus n° 7, p. III, l. 8-10. Voir p. 66.

² Papyrus n° 3, p. III, l. 22. Voir p. 23.

³ Diodore de Sicile, I, ch. XLVII (cf. Eustathe, *In Iliad.* A, p. 128, édit. rom.);

A. Peyron, *Papyri Græci regii Taurinenses*, t. I, p. 41, 42, 85-88.

⁴ Peyron, *ibid.*

⁵ Brugsch, *Recueil de monuments*, t. II, pl. LI, 3.

⁶ Pap. n° 3, p. III, l. 22, 23. Voir p. 23.

« eux, ton fils le fasse pour toi ¹. » Ammon, en allant faire des libations à son père et à sa mère, ne faisait que remplir ses devoirs filiaux; en cela, comme en bien d'autres circonstances, le dieu prêchait d'exemple aux simples mortels. Ammon, d'après deux passages de notre papyrus, visitait la tombe de ses parents tous les dix jours ²; il faut en conclure que la grande panégyrie de la Vallée, célébrée seulement tous les ans le 29 du deuxième mois de Shât, marquait sans doute une date commémorative, celle de la mort ou celle de l'ensevelissement du père et de la mère du dieu.

L'important est de reconnaître quels sont ici le père et la mère d'Ammon. Dans un passage du papyrus n° 3, il est dit au défunt : « Tu parcours sur tes deux pieds le sol de Thébaïde, « tu marches sur la terre de Thèbes, et tu vois Ammon en toutes « ses fêtes, et ton âme se joint aux Sesûnnû; tu vois Ammon- « Râ, roi des dieux, en sa panégyrie excellente du second mois « de Shât, le 29, et Ammon-Apt t'a fait une libation d'eau sur « une table à libations, tandis qu'il est dans la vallée funé- « raire faisant une libation d'eau à son père et à sa mère tous « les dix jours ³. » Ainsi le défunt reçoit une libation d'Ammon quand Ammon est dans la vallée funéraire et qu'il fait une libation à son père et à sa mère. Pour que le fait soit possible, il faut que le père d'Ammon et le défunt soient une seule et même personne; or le défunt est Osiris, donc le père d'Ammon est Osiris. Cette interprétation se trouve confirmée par un autre passage du même papyrus, où il est dit du défunt : « Tu re- « çois une libation d'Ammon-Apt tous les dix jours ⁴. » Le premier passage n'est qu'une paraphrase mythologique du second.

¹ Pap. n° 4 de Boulaq, p. II, l. 4-6.

² Pap. n° 3, p. III, l. 21-23. Voir

³ Pap. n° 3, p. III, l. 23; p. V, l. 4.

p. 23.

Voir p. 23, 27.

⁴ *Id.* p. V, l. 3, 4. Voir p. 27.

La parenté d'Osiris et d'Ammon, et par conséquent leur identité, paraissent avoir été indiquées dans un fragment d'Eudoxe que nous a conservé l'auteur du *Traité sur Isis et sur Osiris*¹. « Eudoxe raconte d'Ammon (περὶ τοῦ Διός), qu'au témoignage des fables égyptiennes le dieu avait les pieds soudés l'un à l'autre et ne pouvait marcher; aussi vivait-il dans la solitude par honte de son infirmité. Isis lui divisa et lui sépara les deux membres, et le rendit propre à la marche. » Les jambes des momies étaient appliquées l'une contre l'autre et enveloppées au point de ne former qu'une seule masse. Aussi dans le *Livre des Morts* est-il dit du défunt dans l'autre monde que Dieu *lui ouvre les jambes* et lui *rend ses jambes*. Le récit d'Eudoxe était sans doute tiré d'un mythe, dans lequel on représentait Ammon défunt et déposé à l'écart dans la Vallée funéraire. Isis, la protectrice et la revivificatrice des morts, lui ouvrait les jambes, comme elle l'avait fait à son frère Osiris, et cela avec d'autant plus de droit qu'Ammon défunt devenait un Osiris.

Dans les autres passages du papyrus n° 3 où il est question d'Ammon, le dieu ne joue plus qu'un rôle secondaire. Il est associé à Ptah² et à la déesse , *Neft h'otep*³; l'influence de ces trois divinités assurait au défunt dans l'autre monde l'usage de l'ouïe, la permission de respirer à l'orient, de recevoir des libations à l'occident à côté de son père dans la *Demeure du dieu Sevek*.

, ANUBIS est nommé    , *Seigneur de Ti-Hor*³, 

¹ *De Isid. et Osirid.* c. xxxii.

² Pap. n° 3, p. v, l. 12-16. Voir p. 28.

³ *Id.* p. ix, l. 15, p. x, l. 11. Voir p. 43 et 48. A la page x, le nom de la ville est écrit   sans  dans le pa-

pyrus du Louvre. Le papyrus de Boulaq donne également   , mais intercale au-dessus de la ligne, entre  et , un sigle qui pourrait bien être la forme abrégée de l'épervier .

PAPYRUS
DU LOUVRE.

 , dieu grand dans ¹ (le nom de la ville a été laissé en blanc dans les deux manuscrits),   , supérieur du mystère².

Anubis servait de messager à l'Osiris infernal. A peine le défunt était-il dans sa tombe qu'il élevait la voix vers Isis; Osiris l'entendait et dépêchait vers lui Anubis, qui venait l'appeler dans son cercueil et lui apportait l'essence du pays de Manu, qui rend les membres incorruptibles³. Ailleurs, le défunt est appelé l'image d'Anubis aussi bien que la forme d'Osiris⁴; aussi bien le dieu s'était glissé sous la tête du mort par la vertu de l'hypocéphale, et de là avait pénétré dans le cadavre, où il entretenait le principe de vie⁵.

Le chacal debout, passant, , emblème d'Anubis, servait d'amulette. On devait tracer deux chacals affrontés, à l'encre noire, sur deux bandelettes consacrées l'une à Anubis, seigneur de Ti-Hor, l'autre à Horus, seigneur de H'ebennû; le chacal d'Anubis devait être mis sur la jambe droite, le chacal dessiné sur la bandelette d'Horus devait être posé sur la jambe gauche⁶. Les deux divinités associées de la sorte perfectionnaient les bandelettes du défunt, lui donnaient l'usage de ses jambes⁷; Anubis agrandissait son nom dans les nomes d'Osiris⁸.

La forme d'Anubis connue sous le nom d'Ap-h'erû ou Ap-matennû,  , est identifiée à l'Osiris de Siyout. « Il vient à toi, « l'Osiris de Siyout, et ta bouche est la bouche d'Ap-h'erû dans « la montagne d'Occident, et Osiris crie à son fils Hor⁹. » Il y a dans ce passage assimilation d'Ap-h'erû avec le défunt et avec Osiris de Siyout; l'Osiris de Siyout ne serait, en ce cas,

¹ Pap. n° 3, p. x, l. 11. Voir p. 48.

² Id. p. iv, l. 7, 8, 11. Voir p. 24, 25 et 53.

³ Id. p. iii, l. 10, 11. Voir p. 22.

⁴ Id. p. ix, l. 12. Voir p. 42.

⁵ Pap. n° 3, p. iv, l. 7, 8. V. p. 24, 25, 53.

⁶ Id. p. ix, l. 14, sqq. Voir p. 43.

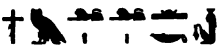
⁷ Id. p. x, l. 9-11. Voir p. 48, 49.

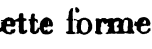
⁸ Id. p. x, l. 12. Voir p. 49.

⁹ Id. p. iv, l. 23; p. v, l. 1. Voir p. 27.

qu'une des formes du dieu protecteur du nome Lycopolite, Aph'erû-Anubis.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

† , AM-LELU-K. Je ne connais pas cette divinité : son nom n'est d'ailleurs mentionné qu'une seule fois dans le papyrus n° 3¹.

, ART. Des yeux de la divinité émanaient toutes les forces et toutes les créatures. Aussi est-il souvent question dans le *Rituel de l'embaumement* de , l'œil de Râ, et de , l'œil d'Horus. L'œil de Râ est identifié successivement avec les deux déesses-urœus du Midi et du Nord. , Neye, dans le Sud, qui est aussi Hathor, est la personnification de l'œil de Râ, seigneur des faces, ; c'est en cette forme que son âme rajeunit l'âme du défunt, qu'elle agrandit le défunt au lieu même où elle est née, la grande déesse dans sa chambre d'accouchement, et lui permet d'embrasser l'œil de Râ en paix². , Uazit dans Bouto, est qualifié de , l'œil de Râ dans les champs³. De l'œil de Râ émanent l'or, le miel⁴, la cire, ; de l'œil d'Horus sortent l'olivier⁵, une liqueur, , qui pénètre le cœur du défunt à jamais⁷, et le vêtement , que font au défunt les huiles épaisses dans lesquelles il est plongé : , le vêtement sorti de l'œil d'Horus, liqueur excellente de Sevek⁸.

, IMH'OTEP n'est cité que dans un passage, au milieu des

¹ Pap. n° 3, p. vi, l. 19, 20. Voir p. 31.

² Id. p. vi, l. 10-15. Voir p. 30, 31.

³ Id. p. vi, l. 5. Voir p. 30.

⁴ Id. p. iii, l. 10. Voir p. 22.

⁵ Pap. n° 3, p. iii, l. 5, 6. Voir p. 21.

⁶ Id. p. iii, l. 10. Voir p. 22.

⁷ Id. p. ii, l. 15. Voir p. 20.

⁸ Id. p. iii, l. 12. Voir p. 22.

dieux qui forment le cycle d'Ammon-Thébain. Après avoir exposé que le défunt voit Ammon, le texte ajoute : « Tu unis ton âme à Imh'otep, tandis que tu es dans la Vallée funéraire, et ton cœur se réjouit, parce que tu ne vas pas vers la demeure de Sebek, et que tu es comme un fils dans la maison de son père faisant ce que tu veux en Thébaïde ¹. »

 Isis, et  NEPHTHYS. Isis est appelée       *Isis de Coptos*². Elle est assimilée à Hathor-Nexeb, et agrandit le défunt dans le lieu où elle est née, dans sa chambre d'accouchement :                ³. Le titre de                *grande déesse*, sert ici à désigner Isis; ailleurs elle est appelée                *la sainte*⁴.

La déesse à laquelle Isis est associée le plus souvent dans le *Rituel de l'embaumement* est sa sœur Nephthys. Toutes deux sont sœurs de , le dieu Lune, c'est-à-dire d'Osiris-Lune ou de Khem-Lune. Leur image, tracée en couleurs fraîches délayées de parfum et d'eau de rose, était un amulette puissant qu'on mettait dans la main du défunt avec l'image de Khem-Aah et de Râ⁵. Les deux déesses, ainsi placées dans le cercueil, veillaient sur le corps de la même manière qu'elles avaient veillé pour leur frère Osiris. Elles pleuraient sur lui dans Mendès et dans Abydos, et son cœur se réjouissait⁶. Isis, sous la forme de , *Sothis*, était avec lui au ciel, et ne s'écartait plus de lui à jamais⁷.

Toutes deux, et surtout Isis, sont alliées étroitement à , *H'api*, le Nil, une des formes d'Osiris. Il fallait tracer sur l'en-

¹ Pap. n° 3, p. iv, l. 1. Voir p. 24.

³ *Id.* p. VII, l. 14. Voir p. 34.

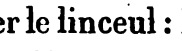
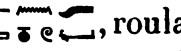
³ *Id.* p. vi, l. 14, 15. Voir p. 31.

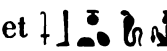
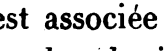
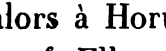
• Voir à  **LIBERTÉ**.

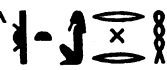
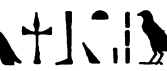
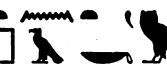
⁵ Pap. n° 3, p. vii, l. 13-15, 18, 19.
34.

⁶ *Id.* p. 12, l. 5-7. Voir p. 40, 41.

⁷ *Id.* p. 1x, l. 4-7. Voir p. 40, 41.

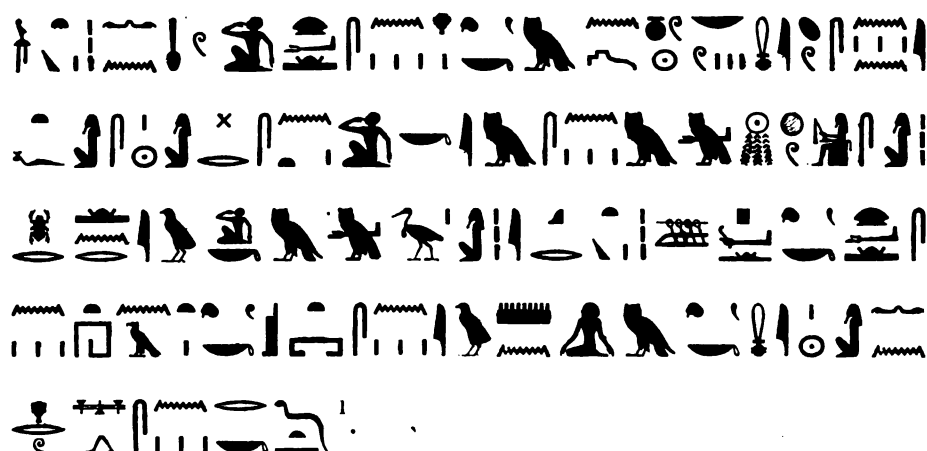
veloppe extérieure de la main gauche une figure de *H'âpi* et une figure d'Isis dessinées avec des couleurs pures sur une étoffe pliée en six; en plaçant cet amulette dans la main du mort, on était sûr que les deux divinités ne le quitteraient plus¹. Isis ainsi *empoignée* par le défunt était identifiée avec Neith : , la Neith qui est dans les mains du mort². Les deux déesses Isis-Neith et Nephthys étaient censées préparer le linceul : Isis, , roulait, et Nephthys, , lissait le fil qui servait à faire les bandelettes³, et une divinité dont le nom est malheureusement à moitié détruit tissait l'étoffe. Le défunt ainsi vêtu avait droit à la protection des déesses : il criait vers Isis du fond de sa tombe, et Osiris, entendant sa voix, envoyait Anubis à son secours⁴. Il recevait la sueur d'Horus et la liqueur  d'Isis, qui le préservait de la décomposition⁵.

 UAZIT et  NECHEB.  est appelée *dame de Pâ* et de  *Ammt*, c'est-à-dire *dame de Bouto dans le Delta*. Elle est associée alors à Horus du Delta, , , *Horus dans les joncs*⁶. Elle est la fille de Râ, l'œil de Râ dans les champs⁷, l'Uræus vivante qui couronne le front du dieu. Remarquez l'emploi simultané du singulier et du pluriel pour désigner le même personnage divin :

¹ Pap. n° 3, p. VII, l. 12-15. Voir p. 34.² *Id.* p. VII, l. 23. Voir p. 35.³ *Id.* p. VIII, l. 1. Voir p. 35, note 1.⁴ *Id.* p. II, l. 11. Voir p. 19.⁵ Pap. n° 3, p. VIII, l. 2. Voir p. 35.⁶ *Id.* p. VI, l. 5; p. VIII, l. 9. Voir p. 30 et p. 35, 36.⁷ *Id.* p. VI, l. 5. Voir p. 30.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

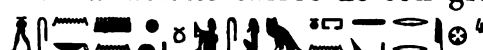


ELLE vient à toi, la déesse Uāzīt, sous forme d'Uræus vivante pour oindre ta tête de LEURS flammes. ELLE apparaît sur ta tête à gauche, ELLE se lève sur ton front à droite sans bruit; ELLES se lèvent sur ta tête en toute heure comme ELLES font à son père Râ, et l'effroi que tu inspires s'agrandit grâce à ELLES parmi les mânes vénérables, l'épouvante que tu répands se produit parmi les âmes sages, [parce que] ta tête reçoit LEUR apparition et que ton front devient le lieu où ELLES s'établissent sur ta tête, comme le Soleil, sans s'écarter de toi à jamais.

𓆎𓆏𓆑 est ici un nom commun qu'on donne aux deux Uræus divines et royales, ou plutôt c'est une déesse en deux personnes : l'Uræus du Midi et l'Uræus du Nord, les deux Uræus attachées au diadème des monarques éthiopiens. Il y avait donc en fait deux Uāzīt, 𓆎𓆏𓆑, l'Uāzīt du Midi et l'Uāzīt du Nord.

L'Uāzīt du Midi est plus connue sous le nom de 𓆎𓆏𓆑, *Nexeb*, dame de la ville de 𓆎𓆏𓆑, *Nexeb*, l'*Éilithyia* des Grecs². Comme sa sœur 𓆎𓆏𓆑, Uāzīt, 𓆎𓆏𓆑, *Nexeb*, est une Uræus vivante, qui se manifeste sur la tête du défunt pour détruire ses ennemis par ses flammes. Comme sa sœur 𓆎𓆏𓆑, elle est

¹ Pap. n° 3, p. v, l. 5-8. Voir p. 27, 28. — ² *Id.* p. vii, l. 23. Voir p. 34, 35.

la sœur et l'œil de Râ¹. Un des titres les plus ordinaires de l'Hathor de Dendérah est de même, . Aussi bien Nexeb, dame du Midi, et Hathor ne font-elles qu'un : . Quand l'œil de Râ vient vers le défunt, c'est sous la figure, c'est sous la forme de cette Hathor-Nekhbet,  et pour lui apporter la bandelette sacrée de son grand sanctuaire de Dendérah : .

Le rôle de Nexeb et celui d'Uâzît à l'égard du défunt sont entièrement identiques. Elles se dressent sur son front comme elles font sur le front de leur père Râ pour brûler et anéantir ses ennemis²; aussi mettait-on sur le front du défunt une bandelette de Nexeb dans la ville de Nexeb³. Le natron émanait de Nexeb⁴; aussi le défunt reçoit-il le natron venu de la Vallée funéraire, purification venue de la ville de Nexeb, et la déesse Nexeb veille sur lui dans l'Ament⁵. Uâzît de Bouto, accompagnée d'Horus dans les joncs, apporte au défunt un phylactère de foin, amulette excellent d'Horus lui-même; elle accueille son bras; se met en face de sa main, protège ses doigts et lui assure de la sorte l'immortalité bienheureuse⁶. L'âme de Nexeb rajeunit l'âme du mort et change sa face en une face excellente aux deux yeux rayonnants de lumière¹⁰.

 OSIRIS. L'identification complète du défunt avec Osiris est marquée par les traits suivants. Le défunt est l'image d'Osiris¹¹, accomplit ses transformations et rend son nom il-

¹ Pap. n° 3, p. vi, l. 11-14. Voir p. 30, 31.

² Id. p. vi, l. 11. Voir p. 30.

³ Id. p. vi, l. 13. Voir p. 31.

⁴ Id. p. vi, l. 14. Voir p. 31.

⁵ Id. p. vi, l. 12, 13. Voir p. 30.

⁶ Pap. n° 3, p. iv, l. 9. Voir p. 25.

⁷ Id. p. x, l. 16, 17. Voir p. 50.

⁸ Id. p. vii, l. 22, 23. Voir p. 34, 35.

⁹ Id. p. viii, l. 9-11. Voir p. 35, 36.

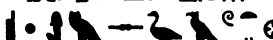
¹⁰ Id. p. vi, l. 13. Voir p. 30.

¹¹ Id. p. ix, l. 12. Voir p. 42.

lustre dans les trente-six nomes consacrés à Osiris¹, s'unit à Osiris dans la grande salle d'assemblée , sous l'influence de l'onction funèbre². Les substances dont on enveloppait la main du défunt étaient au nombre de trente-six, à cause des trente-six dieux parmi lesquels il se manifestait au ciel et des trente-six nomes dans lesquels Osiris fait ses transformations³. Le défunt est vêtu de bandelettes par les dieux et les déesses de la même manière qu'Osiris l'avait été par Horus lui-même⁴ : dans cette circonstance, Horus avait servi de  et fait l'opération du , pour son père⁵. Le défunt se met en marche pour comparaître devant Osiris⁶, reçoit sa voix devant le dieu, se justifie devant lui et devant les deux Mâ⁷, reçoit des provisions d'Osiris, tandis que le dieu grand lui donne des souffles⁸.

Osiris intervient sous différents titres et se trouve assimilé à diverses divinités. Il est :

1°  Osiris dans le nome coptite, dieu grand dans Coptos, est identique à , Min ou Khem. Il vient alors au défunt, lui apporte les humeurs issues de lui-même, la résine de ses membres, la pierre divine du nome de Tes, comme il fait à  lui-même⁹. Ailleurs la main du défunt devient parfaite par la vertu des essences d'Osiris , de la résine venue de Coptos et du nome coptite .¹⁰

2°  Osiris dans Siyout, peut-être identique à Anubis¹¹. La voix du défunt retentit dans Siyout : Osiris de Siyout vient à lui, la bouche du défunt devient la bouche

¹ Pap. n° 3, p. VII, l. 10, 11; p. X.

l. 12. Voir p. 33 et p. 49.

² Id. p. II, l. 7, 8. Voir p. 18, 19.

³ Id. p. VII, l. 10, 11. Voir p. 33.

⁴ Id. p. X, l. 10. Voir p. 48.

⁵ Id. p. V, l. 20, 21. Voir p. 29.

⁶ Pap. n° 3, p. X, l. 15. Voir p. 49.

⁷ Id. p. VIII, l. 3. Voir p. 35.

⁸ Id. p. II, l. 1. Voir p. 18.

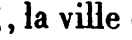
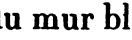
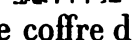
⁹ Id. p. VI, l. 8-10. Voir p. 30.

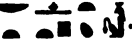
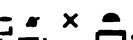
¹⁰ Id. p. VII, l. 22. Voir p. 34.

¹¹ Voir à  p. 78, 79.

d'Ap-heru dans la montagne d'Occident, et Osiris parle à son fils Horus ¹.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

3°  Osiris-Sokaris, résidant dans le nome memphite à , la ville du mur blanc ², et à , Anxtā-ūi, auprès des portes sacrées . Dans ce rôle, on dit qu'il est  dans le coffre de passage, c'est-à-dire dans sa châsse funèbre. C'est une allusion aux peintures où Ptah-Sokar-Osiris est représenté sous forme de momie debout au fond d'un naos. Le défunt opère sa transformation en épervier d'or aux portes vénérables d'Anxtā-ūi auprès d'Osiris dans le *coffre de passage*; il mange et boit dans le Mur blanc auprès d'Osiris-Sokaris, dans la fête de Sokaris dans le *coffre de passage* ³.

4°  Osiris dans la ville du chef, c'est-à-dire Osiris dans le lieu où il ressuscite, est mis en rapport avec la déesse . Cette déesse fait que le nom du défunt soit vu dans le Duâu, comme Osiris dans la demeure du chef ⁴. Je ne sais s'il faut identifier cet Osiris avec , Osiris dieu grand dans la grande demeure ⁵, , Osiris dans la grande résidence, Osiris au tombeau.

5°  Xent-Ament et  le dieu grand, seigneur d'Ament. — Le défunt plaide sa cause au prétoire de Seb, par-devant le dieu grand seigneur d'Ament ⁷; il reçoit le sommet du crâne (?) de Xent-Ament dans Mendès et dans Abydos ⁸, le liquide de Xent-Ament, qui n'est autre que la résine de Coptos ⁹. Hor-supti lui donne de voyager heureusement sur la terre d'Occident comme Xent-Ament ¹⁰.

¹ Pap. n° 3, p. iv, l. 22; p. v, l. 1.
Voir p. 26, 27.

² Id. p. v, l. 15. Voir p. 28.

³ Id. p. iii, l. 20. Voir p. 23, note 3.

⁴ Id. p. v, l. 13. Voir p. 28.

⁵ Id. p. ix, l. 13. Voir p. 42.

⁶ Pap. n° 3, p. v, l. 4, 5. Voir p. 27.

⁷ Id. p. iv, l. 19, 20. Voir p. 26.

⁸ Id. p. v, l. 1. Voir p. 27.

⁹ Id. p. iii, l. 6. Voir p. 21.

¹⁰ Id. p. x, l. 8. Voir p. 48.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

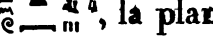
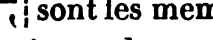
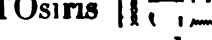
6°  le dieu grand, le dieu par excellence. — Le défunt reçoit les fleurs an χ -amû issues d'Osiris, la résine issue du dieu grand, la gomme émanée d'(Unnower) véridique¹; il entend la parole du dieu grand, et Thot lui fait une résidence dans la demeure du chef²; il cueille la plante  du dieu plus grand que lui  dans Abydos, et ses membres sont mis en fête par la liqueur émanée de ce dieu³, et la plante  du dieu grand pénètre dans ses membres⁴. Le souffle du dieu grand perfectionnait les membres du défunt⁵.

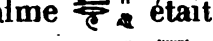
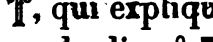
7°  le seigneur des seigneurs,  le grand des provisions. — « Il vient à toi, le seigneur des seigneurs, le « chef des craintes pour t'apporter la résine de Pount, et les « grains de myrrhe venus en profusion du Ta-nuter⁶. »

8° L'âme d'Osiris se pose sur l'arbre  As'ta de Râ⁷, l'âme du dieu grand est odorante              

9°                  

les principales résidences d'Osiris en Égypte et résume assez bien le rôle qu'il jouait à l'égard du défunt : « Ô adorateur dans
« H'â-benben, les cris de ta bouche ont retenti dans Siyout :
« il vient à toi, l'Osiris de Siyout, ta bouche est la bouche d'Ap-
« h'eru dans la Montagne d'Occident, et Osiris crie vers son
« fils Horus. L'huile te donne ton œil dans Mendès et dans
« Abydos, ainsi que la tête (?) de Xent-Ament, et Osiris vient
« à toi dans Mendès, il écoute tes paroles dans Abydos, il te
« donne une place excellente de purification, un lieu excellent
« d'ablutions dans Mendès, une sépulture excellente dans
« Abydos; elle t'accorde qu'on visite ta syringe, qu'on pare ta
« stèle funéraire dans le Rostā de Niwu-Ur¹. »

Plusieurs des substances qui servaient à l'embaumement passaient pour provenir d'Osiris. Tels étaient le cèdre et son essence ², la plante ³ et la gomme⁴, la plante ⁵, la plante ⁶, la résine⁷. Les membres divins  sont les membres vrais d'Osiris ⁸. La sueur issue de ces membres et ces membres eux-mêmes pénétraient le corps du défunt⁹, et, s'identifiant à lui, l'identifiaient à Osiris.

La palme  était consacrée au dieu, on plutôt était le dieu lui-même ¹⁰. On voit, en effet, sur la tête d'une des formes d'Osiris, Osiris-Sep, deux pousses de palmier, , qui expliquent le passage de notre papyrus. Le rôle et la nature du dieu , Sep, n'ont pas été bien définis jusqu'à présent. Je pense qu'il faut rapprocher ce nom divin du

¹ Pap. n° 3, p. iv, l. 22; p. v, l. 2. Voir p. 27.

² Id. p. ii, l. 10. Voir p. 19.

³ Id. p. x, l. 17. Voir p. 50.

⁴ Id. p. vi, l. 6. Voir p. 30.

⁵ Id. p. viii, l. 5, 6. Voir p. 35.

⁶ Pap. n° 3, p. x, l. 17. Voir p. 50.

⁷ Id. p. iii, l. 17. Voir p. 23.

⁸ Id. p. ii, l. 16 et p. iii, l. 17. Voir p. 20 et p. 23.

⁹ Id. p. vii, l. 12. Voir p. 34.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

mot , *débris, reste, fragment*, et voir dans Osiris-Sep l'Osiris en lambeaux, l'Osiris démembré par Set et reconstitué plus tard par Isis. Le déterminatif sous sa forme  s'applique en effet aux parties démembrées du corps; sous d'autres formes qui représentent un rameau, il ferait allusion à l'Osiris végétant des amulettes, c'est-à-dire à l'Osiris renaissant après sa mort violente. Le dieu Sep est imploré par le défunt dans H'ebît¹; la liqueur issue de la palme, c'est-à-dire d'Osiris pénétrait les membres du défunt². Je ferai remarquer en passant que le dieu Sep se trouve mentionné dans un passage du papyrus magique Harris, où M. Chabas ne paraît pas l'avoir reconnu : ³ *O ce dieu Sep, ce dieu-débris, qui fait son propre corps.*

 MÂT. Elle est donnée au défunt dans H'ebît par la vertu de l'huile d'embaumement⁴; le défunt justifie sa parole par-devant les deux Mâ⁵.

 MIN ou KHEM. Identifié avec le dieu Lune, ainsi que nous l'avons vu plus haut⁶. Il est qualifié :  et 
. Son image tracée sur un linge servait d'amulette : « Mettre
« une enveloppe sur laquelle sont dessinées une image de
« Râ tracée avec de la couleur grasse et une figure de Khem
« en argile délayée dans du miel, dessinée sur cette étoffe
« pliée en douze⁷. » La main droite du défunt devait être
enveloppée avec les bandelettes « d'Hor-men-ûi, seigneur de
« S'edennû, de Khem-Aah dans Mapu, de Supti-Hor, sei-

¹ Pap. n° 3, p. iv, l. 4, 5. Voir p. 24.

² *Id* p. viii, l. 14. Voir p. 36.

³ *Papyrus magique Harris*, p. iii, l. 3.

⁴ Pap. n° 3, p. iv, l. 22. Voir p. 26, 27.

⁵ Pap. n° 3, p. viii, l. 3. Voir p. 35.

⁶ Voir p. 73, à .

⁷ Pap. n° 3, p. viii, l. 18, 19. Voir

p. 33.

« gneur d'Orient, qui sont les dieux au bras puissant parmi
« les dieux ¹. »

**PAPYRUS
DU LOUVRE.**

Dans un autre passage, il est associé aux dieux de Coptos pour anéantir les adversaires du défunt². Osiris, dans le nome coptite, dieu grand dans Coptos, habitant Hât-nub (la ville d'or), , apporte au défunt la pierre divine qui est dans le nome de Tes, comme il fait à Xem lui-même³. Je ne sais pas quelle est cette pierre qu'Osiris de Coptos apporte à Xem et au défunt.

1136 NEχEB. Voir à 1116.

Nû (Le). Appelé **Nû**, le grand (ou le vieux), père des dieux. Le défunt se plonge en lui⁴. La bandelette consacrée à Sebek, dieu de S'ed, revêt les membres du défunt, de même que le Nû⁵; la bandelette de la maison de Sebek le guide quand il voyage sur le Nû⁶.

 NEBT-H'OTEPT vient au défunt dans l'Ament, prend ses bras, affermit ses jambes, le fait craindre par ses enchantements dans H'ebît, l'exalte dans , Pa nebt-h'otept, perpétue son nom dans le ciel inférieur, comme celui d'Osiris dans la *demeure du chef*⁷. La bandelette de Nebt-h'otept devait être placée sur la nuque du défunt⁸.

NEITH. Elle est identifiée avec Isis. Il est dit, en effet,

¹ Pap. n° 3, p. VIII, l. 21, 22. Voir p. 38.

^b Pap. n° 3, p. 11, l. 23. Voir p. 21.

³ *Id.* p. vi, l. 10. Voir p. 30.

⁶ *Id.* p. III, l. 12. Voir p. 22.

³ *Id.* p. vi, l. 9. Voir p. 30.

⁷ *Id.* p. v, l. 12, 13. Voir p. 28.

⁴ *Id.* p. vii, l. 21. Voir p. 34.

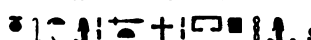
^a *Id.* p. iv, l. 10; p. v, l. 12. Voir p. 25 et p. 28.

qu'on doit mettre dans la main du défunt, en guise d'amulette, un linge sur lequel sont tracées la figure d'Hâpi et celle d'Isis¹. Or, dans la suite du texte, on trouve la phrase suivante : , Elle te perfectionne la Neith que tu as dans la main². La Neith que le défunt a dans sa main est l'Isis qui est peinte sur la bandelette. En sa qualité d'Isis, Neith faisait pour le mort les cérémonies magiques qu'elle avait accomplies pour Osiris, , Neith a veillé pour toi dans Tesût³.

En tant que déesse cosmique, Neith représentait la matière inerte et ténébreuse d'où le soleil sortait chaque matin. Les portes de l'horizon oriental s'appelaient *, les portes excellentes de Neith. Il est dit au défunt : « Râ se lève pour toi aux portails de l'horizon, aux portes excellentes de Neith, » .

 NÛT. Le défunt est « comme Sah'û (Orion) au sein de Nût, » le ciel⁵. Son âme vit « comme Sah'û au sein de Nût⁶. »

 PTAH. Il est nommé , Ptah dans le coffre de passage. C'est probablement Ptah-Sokaris ou Ptah-Sokar-Osiris, qui, sous le nom de Sokar-Osiris, est aussi dit . Il est associé à Ammon-Râ, roi des dieux dans Thèbes⁷, et se trouve nommé ailleurs, dans le titre si connu de Sexet, l'aimée de Ptah⁸.

La maison de Ptah' et les chefs divins qui s'y trouvaient, , sont nommés dans notre papyrus⁹. Le dé-

¹ Pap. n° 3, p. VII, l. 14, 15. Voir p. 34.

² Id. p. VII, l. 23. Voir p. 35.

³ Id. p. IV, l. 6. Voir p. 24.

⁴ Id. p. II, l. 12. Voir p. 19.

⁵ Pap. n° 3, p. IX, l. 7, 8. Voir p. 41.

⁶ Id. p. VIII, l. 3. Voir p. 35.

⁷ Id. p. V, l. 13. Voir p. 28.

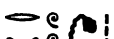
⁸ Id. p. VI, l. 2. Voir p. 29, 30.

⁹ Id. p. VII, l. 6. Voir p. 32.

funt devait plaider sa cause devant eux comme devant les chefs de la maison de Râ¹; et Sêxet célébrait des cérémonies à l'avantage du défunt dans ².

PAPYRUS
DU LOUVRÉ.

 RÂ. Sous l'influence de l'onction funéraire, le défunt s'unit au grand disque solaire³, et se manifeste en qualité de Râ⁴ : il reçoit alors du dieu  Khem la permission de se lever sous forme de Râ à l'orient du ciel⁵. Il est comme le soleil, se levant et se couchant sans s'arrêter à jamais⁶, son œil voit de même que Râ au ciel⁷ quand l'huile épaisse vient à lui; Râ lui fait un trou à la narine, et son nez est perfectionné par l'huile divine, de manière à suffire à la respiration de Râ lui-même⁸. Râ se lève pour le défunt au portail de l'horizon, à la porte excellente de Neith⁹; il brille pour lui dans le naos de sa barque, répand pour lui sa clarté¹⁰, lui donne l'or émané d'Osiris¹¹. Les pleurs du défunt identifié à Osiris sont comparés aux rayons de lumière du soleil qui se lève sur toute terre¹². Les Uræus divines se dressent sur la tête du défunt comme elles font sur celle de Râ, sans plus s'écarter de lui à jamais¹³.

Diverses substances étaient censées provenir de Râ : les liquides  qui entrent dans le corps du défunt¹⁴, les fleurs  ¹⁵, le parfum ¹⁶, de la graisse ou des couleurs grasses ¹⁷. Les couleurs naturelles du défunt lui sont rendues par

¹ Pap. n° 3, p. vii, l. 6. Voir p. 32.

² Id. p. vi, l. 4. Voir p. 30.

³ Id. p. ii, l. 7. Voir p. 19.

⁴ Id. p. ii, l. 8. Voir p. 19.

⁵ Id. p. x, l. 4, 5. Voir p. 47.

⁶ Id. p. iii, l. 13. Voir p. 22.

⁷ Id. p. iv, l. 20, 21. Voir p. 26.

⁸ Id. p. vi, l. 21, 22. Voir p. 31, 32.

⁹ Id. p. ii, l. 12. Voir p. 19.

¹⁰ Pap. n° 3, p. x, l. 9. Voir p. 48.

¹¹ Id. p. viii, l. 2. Voir p. 35.

¹² Id. p. ix, l. 6, 7. Voir p. 40, 41.

¹³ Id. p. v, l. 6, 7. Voir p. 28.

¹⁴ Id. p. ii, l. 3. Voir p. 18.

¹⁵ Id. p. vi, l. 6. Voir p. 30.

¹⁶ Id. p. x, l. 16. Voir p. 50.

¹⁷ Id. p. ix, l. 8, 9. Voir p. 41.

l'influence des couleurs pures employées à la fabrication des amulettes, et qui sont la liqueur  de Râ éternellement¹; les  issues de Râ viennent au défunt pour perfectionner et pénètrent en lui², de même que ses charmes  sous l'influence de l'huile³. L'arbre sacré , sur lequel se pose l'âme d'Osiris⁴, est à côté de Râ dans l'horizon éternel⁵. Pour mettre à l'abri de la destruction la main gauche du défunt, on y plaçait une amulette consistant en une image de Râ et en une image de , Khem. L'image de Râ était tracée en couleurs grasses; celle de Khem, en argile délayée dans du miel, avec une légende en couleur noire : « J'ai empoigné la lumière du jour; j'ai saisi la lune. » Ici la lumière du jour est figurée par l'image de Râ, et la lune par l'image de , Khem⁶.

La maison de Râ, , fournissait des bandelettes⁷, et le défunt devait comparaître devant les chefs divins qu'elle renfermait comme devant les chefs de , la demeure de Ptah⁸. L'huile sacrée, la déesse huile, faisait fleurir la place du défunt dans ⁹. Les *enfants de Râ*, les      , sont nommés en deux endroits du papyrus¹⁰.

Râ est identifié implicitement avec Harmakhis dans Hebit ¹¹; le phénix était une de ses formes,     , que le défunt revêtait par la vertu de l'embaumement¹².

•   SEB. L'huile d'embaumement rend au défunt son nez pour respirer, comme Seb, l'odeur excellente aux na-

¹ Pap. n° 3, p. VIII, l. 14, 15. Voir p. 36.

² *Id.* p. II, l. 2; p. III, l. 17. Voir p. 18 et p. 23.

³ *Id.* p. II, l. 13, 14. Voir p. 19.

⁴ *Id.* p. X, l. 7. Voir p. 47.

⁵ *Id.* p. X, l. 1. Voir p. 46.

⁶ *Id.* p. VIII, l. 19, 20. Voir p. 38.

⁷ Pap. n° 3, p. v, l. 5. Voir p. 27.

⁸ *Id.* p. VII, l. 6. Voir p. 32.

⁹ *Id.* p. VII, l. 17. Voir p. 34.

¹⁰ *Id.* p. IX, l. 23 et p. X, l. 1. Voir p. 46.

¹¹ Cf. le passage p. IV, l. 9, avec le passage p. v, l. 5. Voir p. 25 et 27.

¹² Pap. n° 3, p. X, l. 19. Voir p. 51.

rines¹; les substances préservatrices, résine de Phénicie, poix de Byblos, etc., sanctifient les pas du défunt dans la salle de Seb², où il plaide sa cause par-devant le grand seigneur d'Ament³. Le mort reçoit la sueur de Seb⁴. Dans la huitième heure de la nuit le Pharaon est identifié avec Seb, qui présidait à cette heure⁵. Seb avait pour cette occasion le diadème blanc⁶.

—  SEBEK. L'huile d'embaumement, vêtement sorti de l'œil d'Horus, liqueur excellente de Sebek, vient au défunt ainsi que la bandelette sacrée de  —  et la bandelette de    Sebek S'edti, Sebek de Crocodilopolis⁷. Le défunt, embaumé selon les rites, ne va pas dans la demeure de Sebek⁸.

 SOKAR. Voir à  Osiris. Le défunt entend les écrits de la demeure des livres, le discours excellent de   . — Les habitants d'Abydos viennent au défunt dans la panégyrie de Sokar¹⁰.

 SEP. Voir à Osiris.

  SUPTI-HOR. Voir à Hor.

 *  SOTHIS. Isis, pleurant le défunt, vient à lui sous forme de Sothis au ciel   *                   

Les  ne sont jamais mentionnés isolément. Dans tous les textes où ils apparaissent, on voit à côté d'eux un dieu plus puissant, auquel ils rendent hommage, ou qu'ils aident dans l'accomplissement de ses devoirs divins. Pour n'en citer qu'un exemple, au *Papyrus magique Harris*, un chapitre est intitulé :



Adoration à Ammon-Râ-Harmaxis, qui devient lui-même — et possède la terre depuis qu'il a commencé, — par les Sestannû de la première neu-
vaine de dieux, — lorsqu'ils invoquent la sainteté de ce dieu vénérable,
— Ammon *Pauti-tâ-uî*, — à son lever au *Nû* de *Nût* (l'océan du ciel).

Cette adoration était :  « prononcée par les Sesúnnû de
« la première neuvaine de dieux, — les chefs qui implorent
« le dieu qui est parmi eux » et ce dieu est Ammon³. Le mot , traduit exactement, signifie les huit dieux. Ici ces huit
dieux appartiennent à une  neuvaine de dieux

¹ *Papyrus magique Harris*, p. III, l. 9
— p. IV, l. 1.

² *Id.* p. iv, l. 8, 9.

³ *Papyrus magique Harris*, p. III, l. 9
— p. IV, l. 1; p. VI, l. 8 sqq.

complétée par Ammon *Pauti-tāui*, le dieu qui est parmi eux : ils sont les huit dieux complémentaires de la *neuvaine* dont Ammon *Pauti-tāui* était le chef. Généralisant cette observation d'après le témoignage des monuments, on peut conclure que toute  *neuvaine* divine se composait : 1° d'un dieu principal, seul nommé à part et donné comme créateur ; 2° des  ou huit dieux complémentaires, qui rendaient hommage au premier, et l'aidaient à l'accomplissement de ses fonctions divines. Il ne faudrait pas, d'ailleurs, prendre au pied de la lettre les nombres *neuf* et *huit* que semblent indiquer  et . Le  se composait d'autant de dieux qu'on voulait lui en faire contenir. Il y a des  de treize, quinze dieux et plus ; de même il y a des  de plus de huit dieux. Pour entendre ces expressions, il faut se rappeler que le dieu unique de l'Égypte, divisé en triades et en neuvaines, restait toujours unique et pouvait multiplier ses formes à l'infini sans rien perdre de son unité. Il n'est pas plus étrange de supposer une *neuvaine*  en vingt personnes, qu'un dieu unique en trois ou en neuf. Si les  sont le  moins un, il en résulte qu'il peuvent se composer d'autant de personnes moins une, que le  lui-même, de douze si le  est de treize, et ainsi de suite. Les noms  *neuvaine* et  *huitaine* se rattachent à la subdivision, par multiples de trois, du dieu unique ; l'idée qu'ils rendent se rattache à la subdivision infinie et par nombres irréguliers que la métaphysique égyptienne faisait subir à la divinité.

Revenant au passage de notre papyrus qui a donné lieu à cette discussion, voici, je crois, de quelle manière il faut l'expliquer. Lorsque Ammon apparaît dans ses fêtes, les huit dieux complémentaires de son cycle ou de sa neuvaine l'adorent à l'envi; lorsque le défunt divinisé voit Ammon dans toutes ses

**PAPYRUS
DU LOUVRE.**

fêtes, son âme s'unit aux huit dieux complémentaires pour adorer avec eux le dieu principal.

𓆎*𓆏 SAHU, OSIRIS-ORION¹. Voir à 𓆎𓆏𓆏.

𓆏𓆏𓆏 SEXET. Nommée 𓆎𓆏𓆏𓆏, la grande amie de Ptah. La bandelette qu'on plaçait sur la tête du défunt lui était consacrée². Cette bandelette, qu'on disait être « une bandelette sa-
« crée de la dame Uræus, » défendait le mort contre ses ennemis. La déesse, qui y résidait, lançait de là sa flamme et consumait le corps de ses adversaires. Elle brûlait le cœur des impies et protégeait la marche de l'âme contre toute attaque³.

𓆏𓆏 SET. Le défunt a un bon linceul fait du cuir de Set, et reçoit les couleurs émanées de Set⁴.

𓆏𓆏 S'Û. Le défunt reçoit la liqueur mystérieuse émanée de S'û⁵; son gosier est rempli des humeurs de S'û⁶; l'huile lui donne ses deux oreilles pour entendre ce qui lui plaît, comme S'û entend ce qui lui plaît dans H'ebît⁷.

𓆏𓆏 LA SACRÉE, LA FAVORITE. Épithète de la plupart des formes féminines de la divinité égyptienne. Dans notre papyrus, elle s'applique à deux surtout de ces formes, Hathor et Isis.

C'est Hathor qui est nommée 𓆏𓆏𓆏𓆏𓆏𓆏, la très-sacrée ou la grande favorite, dame d'Occident, régente

¹ Pap. n° 3, p. ix, l. 8. Voir p. 41.

² Pap. n° 3, p. ii, l. 21. Voir p. 20.

³ Id. p. iv, l. 11, 12. Voir p. 25.

⁴ Id. p. vi, l. 22. Voir p. 31.

⁵ Id. p. vi, l. 1-4. Voir p. 29, 30.

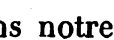
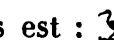
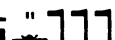
⁶ Id. p. iv, l. 21. Voir p. 26.

⁷ Id. p. ix, l. 4, 10. Voir p. 42 et p. 9, note.

d'Orient. On la prie d'entrer dans les oreilles du défunt, de respirer dans sa tête, lorsqu'il se trouvera dans le Duâû. Elle lui accordera de voir de ses yeux, d'entendre de ses oreilles, de respirer de son nez, de parler de sa bouche, d'articuler de sa langue dans le Duâû; et alors la voix du défunt sera accueillie dans la salle de vérité et de justice, et il se justifiera dans la salle de Seb, par-devant le dieu grand seigneur d'Occident¹.

Isis est nommée simplement . Le Nû apporte au défunt une bandelette de Pâ-Hapi, une pièce d'étoffe de Pâ-Shepsît; sur quoi le défunt saisit Hapi, empoigne Isis². En effet, le manuscrit recommande de mettre dans la main de la momie deux pièces d'étoffes, sur lesquelles sont tracées les images d'Hapi et d'Isis³.

 TAWNET. La graisse émanée de Râ, le miel émané de son œil, l'argile excellente , émanée de Tawnet, viennent au défunt pour perfectionner ses membres⁴.

 THOT. Le nom de ce dieu est écrit partout au moyen d'un sigle analogue au sigle démotique du même mot, et qui paraît avoir la même origine. Le dieu est mentionné surtout sous sa forme de , Thot, qui juge entre les deux adversaires, Horus et Typhon. Il est appelé , celui qui réunit, celui qui pacifie les dieux, probablement par allusion à son rôle de juge entre Horus et Typhon. Son titre complet dans notre papyrus est :           

adversaires, le pacificateur des dieux dans Unnû, le dieu grand dans Abti.

Thot récite au défunt le *Livre des souffles*, les discours de la demeure des livres, qui sont excellents pour l'Ament. Aussi le défunt entend-il la parole du dieu grand; une place lui est faite dans la demeure du chef, et Ap-reh'eh'uï lui rend la respiration par ses prières magiques¹. Tandis qu'Anubis et Horus perfectionnent le maillot funèbre, Thot assainit les membres du mort par les enchantements de sa bouche², donne au défunt la bandelette de , le lin excellent de Hah'esmen; récite sur lui les livres consacrés, lui détaille les chapitres; lui accorde de sortir pendant le jour , de respirer pendant la nuit, de se manifester sur la terre à toute heure. Il veille sur le défunt dans la double demeure de vie (le sarcophage), lui donne des ornements dans la demeure des respirations (le sarcophage) à son lever dans la demeure excellente³. Il lui donne le sceau d'or fait avec l'or issu du dieu grand⁴ et fabrique pour lui des couleurs excellentes afin d'illustrer son nom par écrit⁵. Une bandelette de Thot Ap-reh'eh'uï est sur les deux oreilles du défunt⁶; l'huile d'embaumement rend la bouche du défunt semblable à celle de  Thot, qui pèse la justice⁷.

Les habitants d'Hermopolis viennent au défunt dans la pagnégurie de Thot⁸.

𐎠𐎡𐎢𐎣 CHEFS DIVINS (Les). Le défunt se justifie par-devant les grands chefs divins qui habitent 𐎠𐎡𐎢, Hebit (un des

¹ Pap. n° 3, p. v, l. 10, 11. Voir p. 28.

¹ *Id.* p. vii, l. 5. Voir p. 32.

³ *Id.* p. v, l. 17-19. Voir p. 29.

⁴ *Id.* p. VIII, l. 2, 3. Voir p. 35.

⁶ Pap. n° 3, p. vi, l. 15. Voir p. 31.

⁶ *Id.* p. 17, l. 10. Voir p. 25.

⁷ *Id.* p. 14, l. 22. Voir p. 27.

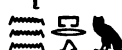
¹ *Id.* p. vi, l. 17. Voir p. 31.

noms d'Héliopolis), par-devant les dieux grands de Pâ-Râ et les grands chefs divins de Pa-Ptah¹.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

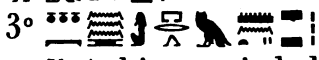
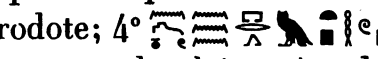
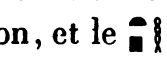
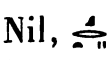
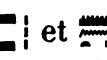
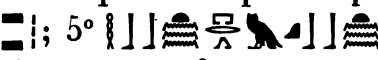
On trouve souvent de ce nom la variante , dans laquelle la présence de  n'a pas été expliquée d'une manière satisfaisante. Peut-être faut-il voir dans  un mot ayant la valeur de *serpent*, auquel cas  deviendrait un déterminatif. En copte, le dérivé exact de  serait $\alpha\omega\alpha$, qui n'existe plus avec le sens de *serpent*. On pourrait rattacher à l'antique  le mot $\delta\omicron\alpha\iota$, $\epsilon\tau\delta\omicron\alpha\iota$, $\xi\rho\pi\omega\nu$, *repens*, par substitution du δ — au α :  pour , comme  pour  *serpent*,  *naviguer* et . Le sens primitif du nom des dieux  serait alors les *dieux serpents*. On sait quel rôle important les serpents jouent dans les mythes solaires, tantôt comme amis, tantôt comme ennemis du soleil.

 H'API. Le dieu Nil est associé, dans notre texte, à la déesse Isis, et probablement assimilé à Osiris. On sait, en effet, que, pour certaines écoles de théologie égyptienne, et surtout à l'époque à laquelle était écrit notre papyrus, « le Nil était « Osiris, et s'unissait, pendant l'inondation, à la Terre dont le « nom est Isis². » En ensevelissant la main du défunt, on devait se servir de bandelettes consacrées à  $\alpha\tau\tau\tau$!, Hapi, le *chef* des dieux ou l'*aîné* des dieux, sur lesquelles étaient tracées les figures d'Hapi et d'Isis de Coptos. De la sorte, ces deux divinités ne pouvaient plus quitter le défunt³.

Ainsi lié au mort, Hapi lui donnait l'eau de l'inondation sous toutes ses formes : 1° , l'eau sortie d'Éléphantine. D'après une tradition antique, le Nil prenait sa source entre Éléphantine et Syène, entre deux montagnes situées sur les

¹ Pap. n° 3, p. VII, l. 6. Voir p. 32. — ² *De Iside et Osiride*, c. xxxiv. — ³ Pap. n° 3, p. VII, l. 13-15. Voir p. 34.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

deux rives du fleuve, et nommées, au témoignage du prêtre de Saïs, qui donnait ce renseignement à Hérodote, *Môphi* et *Krôphi*. La moitié de ses eaux coulait au midi vers l'Éthiopie, l'autre moitié au nord vers l'Égypte¹. Je crois que le  de notre texte renferme une allusion à cette prétendue source du Nil, et la suite des noms donnés aux eaux du fleuve semble confirmer cette opinion. Nous trouvons, en effet, 2°  le Nil sorti des deux abîmes d'où jaillissait le fleuve; 3°  le Nû sorti des deux montagnes Môphi et Krôphi, au pied desquelles se trouvent les , abîmes profonds d'Hérodote; 4°  la crue sortie de la châsse, paraît marquer le phénomène de l'inondation, et le  la châsse du dieu, serait un nom collectif, qui désignerait l'ensemble formé à Éléphantine par les prétendues sources du Nil,  et ; 5°  l'eau vive sortie de la source, rendrait, sous une forme toute physique, l'idée que le membre de phrase précédent rendait sous une forme religieuse. Le  serait à  ce que le dieu Nil sortant de son sanctuaire est au fleuve Nil jaillissant de sa source.

Le dieu prodiguait son eau sous toutes ces formes au défunt pour le rajeunir; il lui donnait un vêtement, une enveloppe fabriquée avec les plantes que l'inondation fait croître en abondance. Son activité unie à l'activité d'Isis assurait l'éternité au défunt : « Ton âme vit à toujours comme Sahû au sein « de Nût, et ton corps est stable à jamais comme la pierre des « deux montagnes » entre lesquelles coule le fleuve².

 H'OR. Les dieux et les déesses habillent le défunt

¹ Hérodote, l. II, xxviii. — ² Pap. n° 3, p. vii, l. 18; p. viii, l. 1. Voir p. 34 et p. 35.

comme a fait pour Osiris Horus lui-même ¹. Horus illumine , les vêtements funéraires du défunt ², dont les doigts, une fois dorés, rayonnent dans la demeure d'Osiris, dans le sanctuaire d'Horus lui-même ³; grâce aux charmes d'Anubis, le nom du défunt est grand dans les nomes d'Osiris et dans les temples d'Horus ⁴. Osiris crie à son fils Horus ⁵, qui accourt pour le défendre dans son rôle de , et célèbre pour le défunt les mêmes cérémonies préservatrices qu'il avait accomplies pour Osiris ⁶. — Différentes substances émanaient soit d'Horus ⁷, soit de son œil; Horus lui-même était parfois identifié avec les parfums dont on enduisait la tête des morts ⁸.

^{1°}  HOR-SI-Isi est l'auditeur  de son père. Il ouvre la bouche du défunt au moyen de la formule qui se trouve dans tous les écrits sur argile, au moyen desquels il a ouvert la bouche de son père Osiris; il le sanctifie par les sanctifications de la flamme, et le purifie dans l'eau de jouvence. Il apporte au défunt la bandelette de la maison royale, la pièce d'étoffe fabriquée à Hnès, et le pare de lin dans la Vallée funéraire. Il remplit pour lui, comme pour Osiris, le rôle d'auditeur dans le Mur blanc, renouvelle son âme dans Abydos, adore sa personne dans Hipponon, renverse ses adversaires dans Tes-Hor, fabrique pour lui des amulettes en bois de sycomore dans Maxent, le fait entrer dans la ville du chef, implore son âme dans Nilopolis, et rajeunit son corps dans Panopolis. Il donne au défunt du foin nouveau dans Pa et Tep, des couronnes de justification dans Abydos ⁹.

¹ Pap. n° 3, p. x, l. 10. Voir p. 47.

² *Id.* p. viii, l. 2. Voir p. 35.

³ *Id.* p. iii, l. 18. Voir p. 23.

⁴ *Id.* p. x, l. 13. Voir p. 49.

⁵ *Id.* p. v, l. 1. Voir p. 27.

⁶ Pap. n° 3, p. x, l. 6. Voir p. 47.

⁷ *Id.* p. x, l. 16. Voir p. 50.

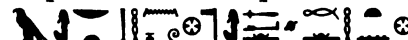
⁸ *Id.* p. ii, l. 4. Voir p. 18.

⁹ *Id.* p. v, l. 21 — p. vi, l. 1. Voir p. 29.

PAPYRUS
DE LOUVRE.

2°  Horus dans les joncs, Horus dans la basse Égypte, est associé à la déesse  Uâzit dans Bonto. Tous deux viennent ensemble apporter au défunt un phylactère de foin, amulette excellent d'Horus lui-même¹. Horus donne au défunt de l'or pour ses membres, des couleurs excellentes pour les extrémités de ses membres; il améliore le teint du défunt par l'or, fortifie ses membres par le vermeil, et le défunt vit, vit à toujours, et il rajeunit, rajeunit à jamais².

3°  Horus, seigneur de vie, accomplit des cérémonies préservatrices pour le défunt³.

4°  Horus, seigneur d'H'ebennû, dieu grand dans Meh't, est associé à Anubis. L'image de ces deux divinités, dessinée sur des bandelettes, et placée, celle d'Horus sur la jambe gauche, celle d'Anubis sur la jambe droite du défunt, était une amulette des plus puissants. Horus, en cet emploi, était représenté sous forme de chacal debout et passant ⁴. Il apportait au défunt la bandelette dans Meh't, l'étoffe mystérieuse dans H'ebennû, une enveloppe d'étoffes d'Edfou; lui donnait un vêtement de combat, un linceul d'attaque (?), car le défunt est comme un taureau de combat vaillant dans l'Ament, et va pour lutter en présence d'Osiris⁵.

5°  HOR MERUÏ, seigneur de Crocodilopolis, est un des dieux vaillants parmi les dieux⁶ : « Il vient à toi, « Hor meruï, seigneur de Crocodilopolis, dieu grand sur le « territoire de Pega, et tu implores le dieu grand dans Croco- « dilopolis, et tu te manifestes avec lui dans la barque Nes'em;

¹ Pap. n° 3, p. viii, l. 9. Voir p. 35.

² Id. p. viii, l. 15, 16. Voir p. 36.

³ Id. p. x, l. 6. Voir p. 47.

⁴ Pap. n° 3, p. ix, l. 15, 16. Voir p. 43.

⁵ Id. p. x, l. 13-15. Voir p. 49.

⁶ Id. p. viii, l. 22. Voir p. 38.

« il renverse tes adversaires, il donne sa pique pour aller sur
 « le Nû, et Hor-h'ud est avec lui en qualité de prêtre Mesni,
 « excellent pour culbuter tes adversaires dans le Nû ¹. »

PAPYRUS
 DU LOUVRE.

6°  SUPTI-HOR. Le premier des signes hiératiques dont se compose le nom de ce dieu est d'ordinaire, à cette époque, le déterminatif du groupe  ; il se pourrait cependant que, dans le nom du dieu, il eût une autre valeur phonétique. — C'est aussi l'un des dieux vaillants parmi les dieux ² : « Il vient à toi, Supti, , seigneur d'Orient, seigneur du mas-
 « sacre dans la ville du Sycomore. Il te donne un voyage heu-
 « reux dans les pays d'Orient comme à Xent-Ament, une bonne
 « fête au pays d'Occident comme à celui qui est véridique ³. »

7°  RÂ-HOR-AXÛTI. Parmi les bandelettes dont on entourait la tête du défunt devait se trouver une bandelette d'Harmakhis dans H'eb ⁴.

8°  HOR-H'UD, Horus d'Edfou. Certains amulettes devaient être tracés sur une bandelette d'Hor-h'ud, dieu grand seigneur du ciel ⁵. « Il vient à toi, Hor-h'ud, dieu grand sei-
 « gneur du ciel, seigneur de Mesen, dieu grand bienfaisant dans
 « Tes-hor; il te donne une bandelette dans Edfou, un voyage
 « heureux vers H'ud, que tu entres dans Hud à l'horizon ⁶. »
 Hor-h'ud accompagnait, en qualité de prêtre *Mesni*, le dieu 
 dans la barque Nes'em, et culbutait dans le Nû les ad-
 versaires du défunt ⁷.

¹ Pap. n° 3, p. x, l. 2, 3. Voir p. 46.

² *Id.* p. viii, l. 22. Voir p. 38.

³ *Id.* p. x, l. 8, 9. Voir p. 47, 48.

⁴ *Id.* p. iv, l. 9. Voir p. 25.

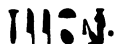
⁵ Pap. n° 3, p. viii, l. 21. Voir p. 38.

⁶ *Id.* p. ix, l. 22; p. x, l. 1. Voir p. 45, 46.

⁷ *Id.* p. x, l. 3. Voir p. 46.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

9°  Les enfants d'Horus, les quatre génies funéraires, sont associés aux  enfants de Xent-Aat (?), pour embaumer et ensevelir le défunt; ils se tenaient à sa droite et à sa gauche¹. La liqueur des enfants d'Horus pénétrait les membres du défunt et les préservait de la corruption².

 HATHOR. Le défunt devait avoir sur la face une bandelette d'Hathor, dame de On³. « Elle vient à toi, Hathor à la belle face, dame de On, habitant dans . . . sat. Elle rend ta face parfaite parmi les dieux, elle agrandit tes deux cuisses parmi les déesses, elle ouvre ton œil pour que tu voies chaque jour, elle agrandit ta place dans l'Ament, elle fait prévaloir ta voix contre tes adversaires, elle déploie tes jambes dans la Vallée funéraire, et c'est en son nom d'Hathor, régente d'Occident⁴. » — Sur l'identité d'Hathor et de  voir à .

Là doit se borner la Notice que j'ai cru pouvoir donner du texte contenu aux papyrus n° 3 de Boulaq et 5158 du Louvre. J'ai essayé de relever, dans ces deux manuscrits, les faits qui m'ont paru assez intéressants pour attirer l'attention des savants et décider peut-être quelque égyptologue, plus au courant que moi des questions religieuses, à reprendre l'étude du *Rituel de l'embaumement*.

29 janvier 1871.

¹ Pap. n° 3, p. VIII, l. 16, 17. Voir p. 37.

² *Id.* p. II, l. 16. Voir p. 20.

³ Pap. n° 3, p. IV, l. 10. Voir p. 25.

⁴ *Id.* p. V, l. 8-10. Voir p. 28.

III.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

SUR QUELQUES FRAGMENTS DE LETTRES.

De tous les musées d'Europe, celui du Louvre est peut-être le plus pauvre en papyrus littéraires et en documents d'intérêt privé. Tandis que Londres, Turin, Leyde, possèdent les trésors inappréciables des collections Sallier et Anastasi, c'est à peine s'il renferme quelques fragments de lettres, encore sont-ils loin d'être intacts. Deux de ces fragments ont été endommagés d'une manière irréparable, par le temps d'abord, puis par la maladresse de leurs premiers possesseurs. Ils étaient probablement arrivés d'Égypte en assez mauvais état, rongés de tous les côtés et tombant en miettes : un de leurs propriétaires fit couper les petits lambeaux qui adhéraient encore à la page, puis colla ce qui restait sur des morceaux de toile de momie. A son tour, la toile fut appliquée sur du carton, et le tout est conservé au Louvre sous le numéro 3230.

Dans son état actuel, le premier des fragments compte dix lignes. En haut de la colonne, une seule ligne manque, celle qui renfermait les titres et la filiation de l'écrivain. Ce fragment est de la même main que le fragment numéro 2, et porte le même nom de scribe *Ah'mès* : seulement, au numéro 1, *Ah'mès* est le nom du personnage auquel est adressée la lettre, tandis qu'au numéro 2, *Ah'mès*, fils de *Penaati*, est l'écrivain. Ces deux *Ah'mès* ne font-ils qu'un seul et même individu ? Le fait est possible sans être prouvé.



Peut-être les traces que je lis [hieroglyphs] ne sont-elles que les débris du nom [hieroglyphs].

TOME XXIV, 1^{re} partie.

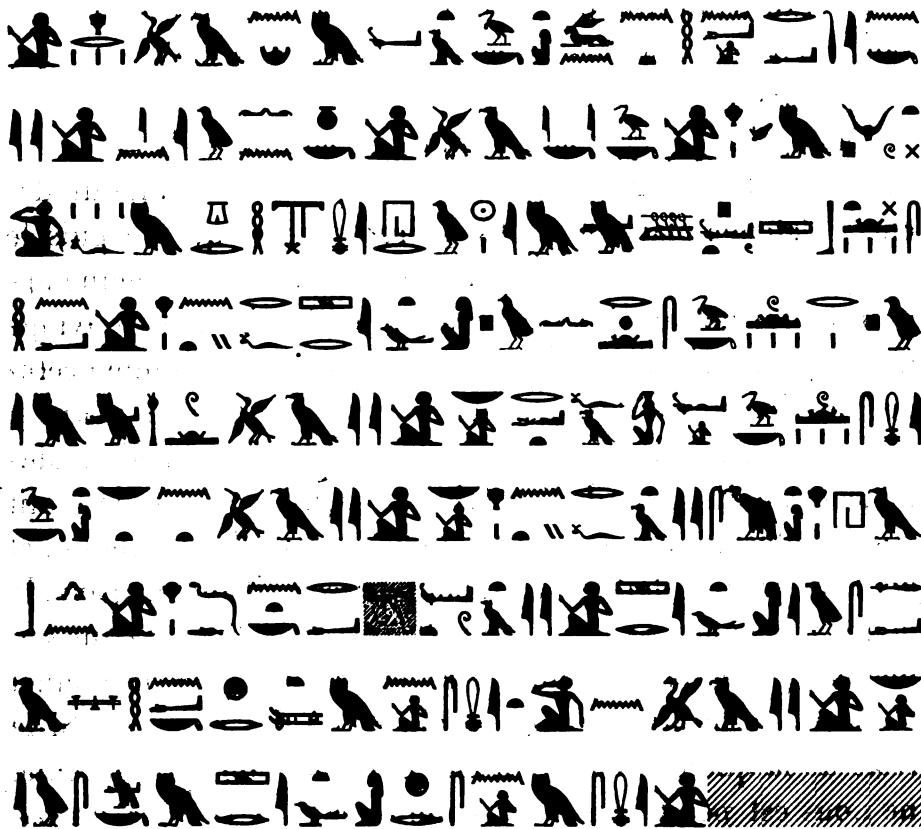
14

PAPYRUS
DU LOUVRE



Il est difficile de tirer de ce fragment autre chose que des formules banales et quelques indications incomplètes. Après les compliments d'usage, le scribe traitait de matières agricoles pendant quelques lignes, puis semblait demander une faveur. La seconde lettre offre un ensemble plus satisfaisant :





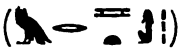
PAPYRUS
DU LOUVRE.

« Le scribe Ah'mès, fils de Penaâtiû, dit à son seigneur l'intendant des
« tisserandes, Taï, au sujet de l'enlèvement de l'ouvrière qui était avec moi
« et qui a été donnée à un autre. — Ne suis-je pas ton serviteur qui obéit
« à tes mandements la nuit comme le jour ? Qu'on prenne [en considéra-
« tion la demande] de réunion de l'ouvrière avec moi, parce que c'est une
« jeune fille qui ne sait pas encore le métier, ou bien, que mon seigneur
« ordonne que je livre¹ son travail comme [celui de] toutes les autres ou-
« vrières de mon seigneur, parce que sa mère m'a envoyé un message, di-
« sant : Toi, . . . ma fille qui demeure avec toi, de peur que je ne rapporte
« à mon seigneur qu'elle est avec toi comme servante. C'est ainsi qu'elle [me
« parla] en rapportant. . . . »

¹ Mot à mot : que je porte.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

Le texte s'interrompt brusquement au milieu de la phrase, sans qu'il soit possible de conjecturer quelle était l'étendue des parties qui nous manquent.

Taï était directeur d'une manufacture d'étoffes () , intendant des tisserandes, et son correspondant Ah'mès un des chefs d'atelier placés sous ses ordres. Autant que je puis le comprendre, Ah'mès avait parmi ses ouvrières une jeune apprentie qui ne savait pas encore son métier, et dont l'ouvrage n'était pas remis au directeur de la manufacture, comme celui des ouvrières émérîtes. La mère de la jeune fille se plaint à Ah'mès et le somme de faire travailler sa fille, sinon elle le dénoncera au directeur de l'exploitation. Quel peut être le motif des plaintes de cette femme? Sans doute sa fille, apprentie, et dont l'ouvrage n'était pas assez bon, ne recevait aucune paye; la mère, jugeant que sa fille devait être passée maîtresse dans son métier, s' imagine qu'Ah'mès la retient à son service personnel et s'attribue le prix de son travail. De là des menaces. Si le reste de la querelle entre Ah'mès et la mère de son apprentie ne nous est point connu, la faute en est aux lacunes du papyrus. Il semble toutefois que les soupçons de la mère aient paru fondés, puisque la jeune ouvrière fut enlevée et donnée à un autre chef d'atelier, qui probablement la payait. C'est contre cette mesure qu'Ah'mès réclame : il demande que la jeune fille lui soit rendue comme apprentie, parce qu'elle ne sait pas encore le métier, ou bien qu'on lui permette de livrer ses travaux au directeur de la manufacture, de même que ceux de ses compagnes, c'est-à-dire de lui donner la paye à laquelle sa mère prétend qu'elle a droit.

Ce petit document, tout mutilé qu'il est, a donc le mérite de nous faire pénétrer dans l'intérieur de ces manufactures de lin pour lesquelles l'Égypte était si renommée dans l'antiquité.

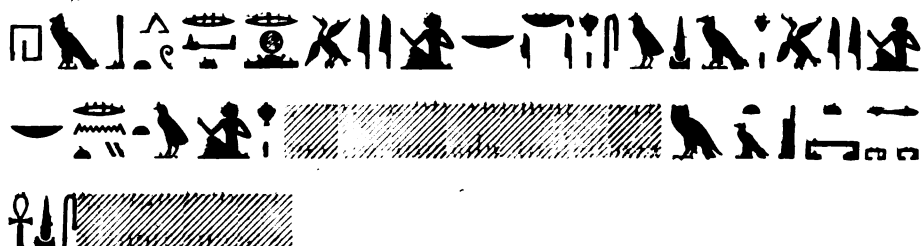
Chaque manufacture était placée sous la direction d'un   mer mer-u, intendant des tissus ou des tisserands, qui avait à ses ordres un certain nombre de scribes, chefs d'atelier. Ces chefs d'atelier surveillaient chacun un certain nombre d'ouvriers ou plutôt d'ouvrières, car, malgré le témoignage des anciens, ce sont les femmes surtout qui s'occupaient de ce genre de travaux; ils recueillaient l'ouvrage et le remettaient à l'intendant des tissus, qui délivrait en échange la paye des ouvrières. A chaque atelier était attaché un certain nombre d'apprenties, dont l'ouvrage, trop imparfait pour être livré au commerce, n'était pas payé. Il semble que le temps de l'apprentissage n'ait pas eu une durée réglementaire; sans cela la plainte de la mère de notre ouvrière n'aurait pu avoir lieu. Il semble aussi que les chefs d'atelier aient vu dans ce silence de la loi au sujet de la durée de l'apprentissage un motif à fraudes et à prévarications. L'apprentie était déjà passée maîtresse, qu'ils continuaient à ne pas livrer son ouvrage, probablement pour se l'approprier et en tirer profit. C'est d'une fraude pareille que la mère de notre tisserande accuse Ah'mès. Peut-être l'accusation était-elle fausse et Ah'mès n'était-il pas coupable; en tout cas, si elle n'était pas fondée à son égard, elle dut l'être à l'égard de maint autre scribe, et soulever, devant les tribunaux civils de l'ancienne Égypte, maints procès scandaleux, dont le papyrus 3230 du Louvre peut nous laisser soupçonner la nature.

Je ne citerai que pour mémoire le début de lettre suivant tracé à l'encre sur un ostracon de pierre calcaire (n° 696).



PAPYRUS
DU LOUVRE.

PAPYRUS
DU LOUVRE.



« Le flabellifère à la droite du roi, nomarque, le scribe Amon-naxtû
« pour conforter le cœur de son seigneur en vie, santé, force, disant :

« Ceci est envoyé pour faire savoir à mon seigneur, aussi pour conforter
« le cœur de mon seigneur. Car je suis à dans la demeure du Pha-
« raon v. s. f. . . . »

Le scribe s'est interrompu soudain pour tracer au verso
une série de comptes daté de l'an xxxiiii et de l'an xxxv proba-
blement du règne de Ramsès III, et n'a jamais achevé sa lettre.

A part ces trois fragments, le Louvre ne possède plus qu'un
document en forme de lettre. C'est un ordre adressé par un
gouverneur de province aux généraux placés sous son com-
mandement et conservé aujourd'hui sous le numéro 3169.



PAPYRUS
DU LOUVRE.

el-Haggar, au sud de Samanoud, l'ancienne Sebennytos, mais sur la rive *orientale* de la branche Sébennytique¹. L'ordre de convocation est accompagné d'une recommandation importante : le chef des soldats devait se renseigner sur la marche des ennemis et signaler à son supérieur la direction qu'ils avaient prise.

Je crois que de ces circonstances on peut déduire d'une manière à peu près certaine l'époque et les faits historiques auxquels se rapporte notre manuscrit. Les Mas'uas' sont une tribu libyenne qui donna fort à faire aux souverains de la xix^e et de la xx^e dynastie. Leurs incursions sur la frontière étaient fréquentes : deux fois même sous Ménéphthah, sous Necht-Séti et Ramsès III, ils envahirent et occupèrent une grande partie du Delta. Pà-H'ebît est située à l'occident du Delta : pour la menacer il fallait que les Mas'uas' eussent franchi les deux branches principales du Nil, la Canopique et la Sébennytique, et fussent en possession de la moitié de la basse Égypte. Il ne peut donc être question ici d'une incursion passagère, mais bien d'une des deux grandes invasions libyennes qui compromirent un instant l'existence de l'empire égyptien. L'invasion du temps de Ménéphthah n'atteignit pas Pà-Hebît : du moins les monuments contemporains ne marquent pas qu'elle se soit étendue si loin dans la basse Égypte. D'ailleurs l'écriture de notre papyrus ne rappelle pas le type graphique de la xix^e dynastie : comme je l'ai déjà dit, elle offre les plus grandes ressemblances avec l'écriture du papyrus Abbott, et doit être rattachée au type graphique de la xx^e dynastie. Je pense donc que l'ordre contenu dans le papyrus 3169 a trait à quelqu'un des épisodes de la seconde invasion du Delta par les peuples

¹ Wilkinson, *Handbook*, p. 213-215; Brugsch, *G. Ins.* t. I, p. 284.

libyens unis aux peuples de la mer. On sait en effet aujourd'hui que tout le Delta fut conquis alors jusqu'à Memphis, et que Ramsès III eut fort à faire pour déloger les assaillants de la portion du territoire égyptien dont ils s'étaient emparés.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

IV.

SUR LE PAPYRUS 3229 DU LOUVRE.

De même que le musée de Leyde, le Louvre possède un papyrus démotique à transcriptions grecques du genre de ceux que les premiers égyptologues appelaient papyrus gnostiques. Le manuscrit, mutilé au commencement, porte au recto les fragments de sept pages de texte d'une belle écriture analogue à celle du papyrus 1, de Leyde; le verso ne porte qu'une seule page d'une écriture plus fine que celle du recto. Chaque page est encadrée de traits rouges, et contient de vingt-sept à trente lignes d'écriture. Le texte est divisé en chapitres avec rubriques en tête, et renferme un recueil de formules magiques dont l'effet passait pour être très-puissant. Il est malheureusement trop endommagé pour qu'on puisse en donner une traduction suivie. Je me bornerai à l'analyser d'une manière sommaire en traduisant çà et là les passages les plus curieux.

La première colonne est mutilée d'une manière irréparable. C'est tout au plus si les rubriques permettent de connaître qu'elle contenait trois chapitres complets et le commencement d'un quatrième, qui se termine à la colonne suivante. L'objet commun de ces quatre conjurations était d'envoyer des songes à un individu, *heb resû n rem*. La première s'étendait de la ligne 1 à la ligne 6 : on y trouve la mention d'un scarabée *χoper* (l. 2). La seconde va de la ligne 7 à la ligne 19 : il y est

question d'un lion (l. 14), et dans la composition de la liqueur magique dont la formule accompagne l'incantation, on faisait entrer un membre d'âne blanc *n àà h'at* (l. 16) et diverses plantes. C'était une recette bonne, bonne (l. 18). La troisième formule a neuf lignes, de 19 à 27; elle devait être récitée quatre fois de suite (l. 26), et passait également pour excellente (l. 27). Dans la partie de la quatrième formule qui se trouve à la première page est nommée la pommade de lotus (*seken n sešni*) (l. 29), dont les sorciers égyptiens prisaient fort les vertus secrètes.

La seconde colonne est traversée dans sa longueur par deux déchirures : l'une qui a coupé toutes les lignes par le milieu, l'autre qui en a fait disparaître la fin. Elle renfermait la suite du texte commencé au bas de la colonne précédente.

« (Ligne 1) tu écris [les paroles ci-dessus (l. 2) sur la
 « figure de tu la mets sur] la mèche de la lampe neuve
 « (l. 3) ci-dessus (mentionnée). Tu apportes une caisse
 « neuve (l. 4) tu places le lézard sur le bol
 « de la lampe. [Tu récites] (l. 5) ces [paroles qui sont] ci-des-
 « sus; tu les écris sur une tresse de [fin lin] (l. 6) Dis :
 « [Oh!], bis, *Bahipirau, Psir, Pah* (l. 7)
 « *Batl* viens à moi en cette nuit; toi, [apparaîs par
 « la vertu] de la parole [que je] (l. 8) prononce, variante,
 « qui est sur sa tête (l. 9) se tient sur la tête du
 « Lotus de Râ, le dieu dont le cœur est grand. Fais qu'il en-
 « voie des songes [à un tel fils d'] (l. 10) une telle par la vertu
 « de la formule que je lui ai dite cette nuit.

« Réciter sept fois. »

Après cette mention, commence une autre recette dont le texte est en mauvais état. Elle renfermait un grand nombre de noms mystérieux dont la prononciation exacte était difficile

à rendre en caractères égyptiens; aussi le scribe les a-t-il transcrits en lettres grecques pour la commodité des adeptes.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

AUTRE CHAPITRE D'ENVOYER DES SONGES.

(Ligne 11) « Récite la formule : « Lève-toi, esprit, mâne vénérable de Xent-Ament (?) que Kaber a fait. (l. 12) « viens à moi, agis pour moi sur une telle, par la vertu de la « voix de Râ; car je t'invoque en ton nom [de qui est] (l. 13) « dans Abydos, de qui repose dans la demeure du chef; or ce « nom c'est *Celui qui repose*, en vérité, variante, *celui qui*. . . . « [est ton nom] (l. 14) vrai; enfant essence des dieux, achevé « de forme, *Oernun*, est ton nom vrai. . . . (l. 15) *Shalbihun-* « *h[ûlû]* est ton nom vrai. » Suit une liste de noms magiques dont quelques-uns ont été transcrits en lettres grecques pour la plus grande commodité du magicien. « *Namînaudâûbih'uhân*. . . . « (l. 16) *ââûûrnûn* [est] ton [nom] véritable! Âme des âmes, *Zek-* « *zabî*. . . . (l. 17) *nû* est ton nom [véritable]! Âme des âmes, « *Shalbinuh'ul* est ton nom véritable. . . . (l. 18) *naûââûbih'ûh'* « *nûnnaûâûûrnûn* [est ton nom]¹ véritable! Lève-toi « (l. 19) *mâxaber-ew*, seigneur, esprit, génie vénérable « de Xent-Ament (?)! Car je suis. . . (l. 20) de ton nom de. . . « *iariaus*, *Iarathama*! Car je suis. (l. 21) la terre! Oh! « *Sual[ph, Nebou]tosualph, Iarathama*! Car je suis. (l. 22) « Oh! *Sua[llanu, Neboutosona]lltuhuma*! Éveille (?) pour « moi l'â[me. . . .] (l. 23) esprit vénérable. . . . après une « telle. . . . » La formule est suivie d'une recette pour la fabrication de l'amulette indispensable au succès de la conjuration. Il fallait « [tracer] (l. 25) ces noms avec le sang d'un

¹ Les mots *est ton nom* sont passés dans le manuscrit.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

« animal » dont le nom écrit  RTF au moyen d'un alphabet secret se retrouve au papyrus A 65 de Leyde sans que je sois parvenu à le déchiffrer. Il fallait le tracer sur « la feuille « de la plante *anzir* (?) Tu mets un (l. 26) d'homme « mort. Tu poses [un] d'argile sur le sommet du tout « et (l. 27) tu récites la conjuration ci-dessus. Après que tu « as [attendu un] moment (*ûrshû*), tu mets cela dans un lieu « [obscur consacré au dieu] (l. 28) grand de cœur; tu [ajoutes] « de la corne d'âne, *īab n āā*. » Il fallait ensuite poser « sur le « sol (l. 29) » et accomplir d'autres cérémonies dont les lacunes m'empêchent de saisir la signification.

A la fin de la première ligne de la page 3 commence une nouvelle incantation destinée à « envoyer des songes. » Elle débute par « (l. 2) Ô génie vénérable du Nuter-*χer*. » Il y est question « (l. 3) d'Osiris, d'un serviteur d'Horus dans son lit funéraire, » et (l. 4) du tombeau d'Osiris à Abydos   . « Je suis l'âme « (l. 5) [vénérable] qui habite en ses deux yeux et qui rajeunit « ses propres membres dans l'*uzā*, éternellement. » Plus loin, le conjurateur s'identifie avec les animaux sacrés : « (l. 8) Je « suis le taureau des [ténèbres] ! Je suis le lion ! Je suis le lion ! Je « suis (l. 9) ! Je suis le de Râ, la peau de « S'û ! Je suis l'œuf du serpent ! (l. 10) [Je suis] la pierre « précieuse (*Bnwtm*, *gemma*) du ¹ ! Je suis le phallus (?) « du taureau (?) ! Je suis le fluide de Jouvence (l. 11). [Je suis « le] vivant [en vérité (?)]. Je suis la tête vénérable « du seigneur d'Abydos (?) ! Viens à moi dans la nuit ! » La suite est trop mutilée pour que je me hasarde à la traduire. On voit seulement que les songes envoyés par le magicien à la personne endormie étaient des songes amoureux destinés à

¹ Il y a là, je crois, une allusion à la pierre précieuse que les anciens pensaient

se trouver dans la tête du serpent et du basilic.

lui inspirer de l'affection pour la conjuratrice; car celle-ci dit au dieu : « (l. 17) Dirige son cœur vers une telle ! » L'effet devait durer la nuit, le jour, l'éternité (l. 18). Suit la recette inévitable dont la teneur est fort endommagée. Il y est question (l. 21) « d'un pot de pommade de lotus, » de feuilles de différents arbres, de blé (l. 24). La préparation était fort longue. « (L. 22) Tu mets les de la tête; tu les lies (l. 23) « Tu les lies sur sa tête, et tu mets sa tête (l. 24) « au matin de la fête *Urshû* Tu [apportes] des « grains de blé, tu les mets (l. 25) Tu fais « jusqu'à ce qu'ils se vaporisent (?) (l. 26) Tu les « fais . . . jusqu'à ce que . . . tu mets des . . . de la myrrhe . . « (l. 27) . . . de l'albâtre, de la plante *anx-ami*, de la plante *sen-nû-pet*¹, . . . sept feuilles du roseau *ager*. (Pl. IV, l. 1) « Tu fais [infuser] dans un vase de métal (l. 2) qui est dans « un vase [de terre?] que tu [laisses au] feu jusqu'à ce que tout « [soit en ébullition?]. Alors tu retires du feu, et tu fais (l. 3) « [couler] le tout sur la tête de et tu fais couler le sang « de ta jambe gauche et de ta jambe droite² (l. 4) sur le tout. « Tu fais bouillir (?), tu [verses sur la] tête d'une [image] de *Xent-Ament* qui a sept doigts de haut (l. 5). Tu l'ensevelis dans « la myrrhe ainsi que le vase [et tu mets une bandelette] de fin « lin autour d'elle. Tu prends du blé pur, tu fais faire un gâteau (l. 6) avec sa farine Tu dresses la figure sur le « gâteau de blé, tu places (l. 7) le sur lui « après qu'a été enseveli dans la myrrhe, comme ci-dessus, le « vase [enveloppé] d'une bandelette (l. 8) de fin lin qui est devant lui. Tu traces les paroles qu'il [faut prononcer] sur un « papyrus neuf³ avec de l'eau (l. 9) de Lotem; tu le mets sur

¹ Sur ces plantes, voir *Études démotiques*, p. 25, note 25.

² Le mot *droite* a été passé par le scribe.

³ M. Brugsch, avait traduit par *cuivre* le

PAPYRUS
DU LOUVRE.

« la tête de l'image et tu abats le sommet de sa tête (l. 10). Tu
« fais passer un lacis de [bandelettes] quatre fois sur sa face [et
« tu fais] un bandeau de linge de tissu blanc et noir (l. 11) au
« sommet de la tête. Tu places dans un lieu caché et tu mets
« de, des pierres, (l. 12) des drogues puissantes
« sa face. Tu lui offres¹ des pains, de la bière, du lait par (l. 13)
« devant lui et tu fais couler du sang de ton doigt sur la flamme;
« tu coupes un lézard (l. 14) sa face, et tu récites
« cette formule sur lui, sept fois, de nuit, puis, étant dans
« un lieu caché² (l. 15) et pur, tu fais dormir par-
« devant lui.

« C'est bon, bon. »

L'« autre chapitre de procurer des songes » débute (l. 16)
par une invocation au dieu Anubis que les lacunes m'em-
pêchent de comprendre. Après diverses injonctions, le magi-
cien ordonne au dieu (l. 21) : « Envoie un génie respirant à une
« telle pour qu'il se tienne à (l. 22) sa tête par l'ordre du dieu
« qui est grand de cœur. » A la ligne 23, il est question des
« crocodiles d'Isis la grande; » à la ligne 25, Anubis reçoit la
recommandation suivante : « Manifeste le sang d'Osiris-Aah'-
« Thot, la nuit (l. 26) de » Suit la recette : « Sur une
« feuille de papyrus neuf tu traces une image d'Anubis avec du
« sang (l. 27) de vrai. Tu traces la formule sous ses
« deux pieds; tu lui mets sur la bouche (l. 28) un du
« tombeau⁴. Tu Tu fais fondre au feu (l. 29); tu ar-
« roses de lait ou de rosée jusqu'à ce que ou qu'un

mot que je rends par neuf. C'est ici un
équivalent de  des textes hié-
ratiques.

¹ Utenu.

² *Au-ma hap*. Ce dernier mot a été passé
par le scribe. »

³  mot à mot : « La double de-
« meure bonne. »

« esprit paraisse devant lui. (l. 30) C'est bon,
« bon. »

PAPYRUS
DU LOUVRE.

Avec la page 5 commence une autre conjuration destinée encore à envoyer des songes. Les neuf premières lignes sont une prière au dieu Anubis (l. 3) « pour qu'il envoie un esprit « violent » contre un individu. (L. 9) « Prononcer ces paroles « sur un chacal (l. 10) d'argile pure couché [sur] son [ventre], « baigné de lait pour (simuler) les fluides du (l. 11) chacal « du tombeau, et avec un œil symbolique tracé sur la cuisse. « Tu écris tes paroles sur une (l. 12) feuille de papyrus neuve, « que tu mets dans la bouche du chacal. Tu mets le chacal « sur un bec de (l. 13) lampe dont la mèche est allumée et tu « prononces ces formules sur lui en frappant (l. 14) le sol « du pied.

« Incantation d'Osiris :

« Ô Isis ! Ô Nephthys ! Ô âme vénérable (l. 15) d'Osiris Un-
« nower ! viens à moi. Je suis le fils qui t'aime, ô dieu ! Ô dieux
« qui résidez dans le ciel ! (l. 16) Ô dieux qui résidez sur la terre !
« Ô dieux qui résidez dans le Nûn ! Ô dieux qui résidez (l. 17)
« au Sud ! Ô dieux qui résidez au Nord ! Ô dieux qui résidez
« à l'Occident ! Ô dieux (l. 18) qui résidez à l'Orient ! venez à
« moi en cette nuit ! Ouvrez-moi l'œil de NNN¹ par la vertu de
« la parole (l. 19) que je vous adresse ! Venez (*ter*) ! Accourez
« (*ter*) !

« Prononcer ces paroles sur un Phénix tracé à l'eau de
« myrrhe, (l. 20) à l'eau de plante *ani* ; frotte ? de gomme ton
« doigt et. . . . Prononce (l. 21) ces paroles sur le Phénix,
« le soir, la main étendue à la face de la lune, au moment de

¹ Les signes que je rends ici par NNN se trouvent plus bas, à la ligne 28, employés pour rendre le mot MEN, un tel.

« te déshabiller, (l. 22) et mets ton doigt sur la tête jusqu'à
« quatre fois.

« Chapitre de faire dormir [un individu].

« (l. 23) Dire l'incantation du fer qui perce la coque¹ de la
« barque *Ne'sem*. » L'incantation est assez obscure : on
voit qu'il s'agissait d'obtenir un résultat en menaçant du nau-
frage (l. 24, 25) la barque *Ne'sem*. Le fer mystérieux, dont il
est question en cet endroit, était mis en mouvement par les
paroles magiques et (l. 27) « perce [le corps] de celui qui est
« dans le disque solaire, perçant sa face (l. 28) de la piqure
« dirigée contre lui, jusqu'à ce que les dieux² fassent dormir
« un tel fils d'un tel, pendant la nuit; jusqu'à ce qu'ils s'in-
« quiètent (p. vi, l. 1) de . . . jusqu'à ce qu'ils . . . de son
doigt.

« Dire [sur] une [l. 2] où se tient une arme de métal
« tandis qu'une image d'Osiris est tracée sur elle (?) avec le sang
« d'un homme. Tu . . . (l. 3) à sa face une [tresse de] fin lin avec
« une image d'Anubis dessinée sur la mèche³ avec du sang de
« (l. 4) Tu distilles dans un vase neuf qui est fixé sur une
« caisse qui se tient (l. 5) au bord Tu récites l'in-
« vocation qui est écrite dessus jusqu'à quatre fois. C'est bon,
« bon. Ouvre » Suit une incantation pleine de noms
barbares, que le scribe a transcrits en lettres grecques pour la
plupart (l. 7). « Dire ces paroles : Je t'invoque, ô mâle
« qui renouvelle toute parole ! Je te récite (l. 8) tes noms qui
« sont grands et qui sont divins : Oh ! *Alips*, *Thablips* (l. 9),
« *Satsiblips*, *Kaka*, *Repar*, *Thar*, *Thanasimat* (l. 10) *Khaorthómen*-

¹ *TENA*, mot à mot : la « partie arrondie
« d'un navire, » comme ici, ou d'une lampe,
comme à la p. II, l. 4 (voir p. 114 de
notre papyrus).

² Mot à mot : « jusqu'à ce qu'ils . . . »

³ *SIL*, cf. *COΛ*, *M.* , *Linum*, *El-lychnium*.

« *kroon*, *Balea*, *Alabakhabél*, (l. 11) éveille-toi, ô seigneur de
 « vérité! Dis-moi les paroles véritables qui sont (l. 12)
 « pour une telle par l'énoncé des paroles vraies la
 « cuisse d'Osiris que je veille, (l. 13) que je la pose. »

PAPYRUS
DU LOUVRE.

Vient la recette habituelle. On prend (l. 13) « une lampe
 « neuve dont la mèche (l. 14) est de fil de fin lin pur; tu la rem-
 « plis d'une mesure (*hin*) d'huile vraie, tu allumes. Tu écris
 « (l. 15) ton incantation sur une feuille de papyrus neuf; tu la
 « poses sur la lampe, tu mets un brin de (l. 16) romarin (?)
 « sur le bec de la lampe. Récite sur lui les noms ci-dessus men-
 « tionnés, quatre fois. [L'esprit] (l. 17) viendra à toi.

« Composition de l'encre avec laquelle tu dois écrire ton in-
 « cantation sur le rouleau de papyrus : (l. 18) Romarin (?),
 « feuille de Tu les brûles et tu ajoutes [aux cendres]
 « de et de la myrrhe, (l. 19) puis tu écris avec.

« Autre chapitre de mettre ton en vie.

« Prononce l'incantation suivante :

« Ouvre-moi ! (l. 20) je suis l'ibis vénérable ! Je suis le !
 « Je suis le grand des combats¹, (l. 21) le scarabée ! Je suis
 « le gardien du grand sein (?) ! Je suis le serpent des quatre
 « dieux (?) ! (l. 22) Ouvre-moi; viens pour chercher l'excel-
 « lent (?) ! *Shapal* est le nom de la déesse Le Kushite
 « (l. 23) est le nom d'Osiris ! *Kahaka* est le nom de S'û ! . . .
 « et je m'adresse (?) aux dieux (l. 24) tous, pour que
 « je puisse placer ce par lequel je vis !

« (Ligne 24) Dire ces paroles sur un ibis tracé à l'encre
 « (l. 25) noire sur la main gauche de la personne lorsqu'elle
 « voit ce de vie. »

¹ Le signe  semble ici avoir été transcrit  par le scribe.

L'incantation suivante promettait d'être curieuse : « Cha-
« pitre de réciter (l. 26) l'écrit pour le sceau » Il n'en
reste plus malheureusement que deux lignes à peu près in-
tactes au bas de la sixième page : « Éveille-toi, (l. 27) éveille-
« toi au ciel inférieur, Osiris (Unnover) v. s. f. » Toute la sep-
tième page est à peu près illisible; elle renfermait la fin de
l'invocation commencée à la page 6, et une incantation où la
lune et certaines étoiles jouaient un grand rôle.

Au revers du papyrus se trouvait jadis un long texte démo-
tique, que le copiste du Livre magique a gratté avec le plus
grand soin, mais dont quelques lettres subsistent encore çà et
là. Ce texte a été remplacé par une formule magique de vingt-
quatre lignes fort mutilée, et dont le titre est détruit. C'est à
peine si l'on trouve à chaque ligne deux ou trois mots lisibles,
que l'on ne peut relier les uns aux autres : le reste a été enlevé
par le frottement ou par l'humidité. A la septième ligne on
rencontre le mot « serpent, » à la huitième commence une série
de noms magiques dont quelques-uns sont écrits à moitié en
caractères grecs. A la ligne 15 et à la ligne 16 il est fait men-
tion d'Anubis, probablement d'une image de ce dieu sur la-
quelle on devait prononcer une incantation. Dans les lignes
suivantes le magicien s'identifiait avec Isis et Osiris (l. 17) et
avec plusieurs autres dieux. Le tout se termine par une incan-
tation en langue grecque, dont il est impossible de déchiffrer
un seul mot.

Tel est en résumé le contenu de ce papyrus. En se servant
de procédés chimiques il serait facile d'en raviver l'encre et
d'en combler les lacunes : ce qui en reste suffit à montrer
qu'il est du même temps que les papyrus gnostiques de Leyde,
et renferme des formules magiques sans grand intérêt pour
la science. Il était pourtant nécessaire de le publier en fac-

similé et d'en donner une analyse : c'est un texte de lecture facile, dont l'examen sera d'un grand secours aux personnes désireuses de se livrer à l'étude de l'écriture et de la littérature démotiques¹.

PAPYRUS
DU LOUVRE.

G. MASPERO.

¹ Depuis que ce travail a été lu à l'Institut en mai 1871, le catalogue des papyrus du Louvre a paru. Les papyrus étudiés tout au long dans ce mémoire se trouvent analysés et le contenu indiqué

sommairement dans le travail de M. Devéria. Si parfois les résultats auxquels je suis arrivé diffèrent des conclusions de mon devancier, ce n'est guère que sur des points de détail. (20 février 1875.)

CHRONIQUE
DE
JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU.

TEXTE ÉTHIOPIEN

PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

M. H. ZOTENBERG.

AVERTISSEMENT.

Jean, évêque de Nikiou, l'auteur de la chronique que nous publions aujourd'hui pour la première fois, était l'un des principaux dignitaires de l'église jacobite d'Égypte, dans la seconde moitié du VII^e siècle. Nous ne connaissons de sa vie qu'un petit nombre de dates, consignées dans l'histoire des patriarches d'Alexandrie. En sa qualité de *recteur* des évêques de la haute Égypte, il prit part, en l'an 402 des martyrs (686 de J.-C.), à l'élection du successeur du patriarche Jean de Semnoud, accompagna le patriarche élu à la cour du gouverneur d'Égypte, 'Abd al-'Azîz, et ramena le patriarche imposé par l'émir musulman, de Miṣr à Alexandrie. Vers 694, sous le pontificat de Siméon, quarante-deuxième patriarche monophysite d'Égypte, il fut nommé administrateur général des

JEAN
DE NIKIOU.

monastères. Accusé d'un excès de pouvoir, il fut condamné par une assemblée d'évêques et dépouillé de la dignité épiscopale¹. Il est permis de supposer qu'il était d'un âge déjà avancé quand il obtint les hautes fonctions dont il était revêtu dès avant l'an 686, et que sa vie ne se prolongea pas beaucoup au delà de la fin du VII^e siècle.

La chronique de Jean de Nikiou est un document précieux qui nous a conservé quelques traditions locales sur l'histoire ancienne de l'Égypte, des renseignements authentiques sur certaines époques de l'empire d'Orient, notamment sur la révolution qui amena la chute de Phocas et l'avènement d'Héraclius, et sur la situation de l'Égypte au VII^e siècle, ainsi qu'une relation presque contemporaine de la conquête de l'Égypte par les musulmans. Mais elle ne nous est parvenue que dans une version éthiopienne, exécutée sur une ancienne paraphrase arabe², en 1602 de notre ère, par un savant abyssinien, dont le nom nous est inconnu, et un moine et diacre égyptien, nommé Gabriel, son collaborateur. Le texte original était écrit en grec, sauf un certain nombre

¹ *Histoire des patriarches d'Alexandrie*, par Sévère Ibn al-Moqaffa', ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 139, fol. 111 et 116; comparez Renardot, *Historia Patriarcharum Alexandr. Jacob.*, p. 176, 177 et 182. — Voy. l'Extrait de la Vie du patriarche Isaac, par Ménas, évêque de Pschati, d'après un manuscrit copte du Vatican, dans Zoëga, *Catal. cod. copt. manu scriptorum qui in Museo Borgiano adservantur*, p. 110. Dans ce document, Jean de Nikiou est désigné ainsi : Ἰωάννης νῆκτου πῆνικ-
κοπος ντε πωλ† φαιστεναχοι
ναποτρίτης ε†επισκοπῆν ντε †α-
νοϋχωρα. Je considère le mot ἀπο-

τρίτης que Zoëga, en traduisant ce passage, a rendu par ἀπὸ τριῶν, sans expliquer cette locution, comme une transcription altérée du grec ἐπιτηρητής qui, notamment en Égypte, avait un sens plus général que celui qu'indiquent les dictionnaires (comparez Ducange, *Gloss. s. v.* et *Appendix altera ad gloss.*, p. 205). C'est ce mot que traduit l'arabe مراقب.

² On est fondé à assigner à la traduction arabe une date assez rapprochée de la composition de l'original, si l'on considère que l'usage de la langue grecque a entièrement disparu de l'Égypte, en dehors d'Alexandrie, peu de temps après la conquête musulmane.

de chapitres, se rapportant à l'histoire spéciale de l'Égypte, que l'auteur avait rédigés en copte. L'emploi alternatif de deux langues différentes dans un même ouvrage, imité peut-être de certains livres de la Bible, s'explique par l'origine des récits de cette chronique, tirés, les uns de sources grecques, les autres de traditions indigènes. Dans la paraphrase que nous avons sous les yeux, on reconnaît l'un et l'autre des deux idiomes de la rédaction primitive, soit aux formes des noms propres plus ou moins altérés, soit à quelques mots non traduits ou à certains malentendus caractéristiques. On constate aussi que la plupart de ces malentendus et contresens proviennent de la version arabe que le traducteur éthiopien, selon toute apparence, a reproduite très littéralement. On trouvera de nombreux exemples de ces deux ordres de faits dans les notes que j'ai ajoutées à la traduction française. D'ailleurs, le caractère décousu de la narration et la mention, dans quelques-unes des rubriques de la table des chapitres¹, d'événements dont il n'est pas question dans le corps du texte, font supposer que la version intermédiaire ne rendait parfois le texte original que sous une forme abrégée².

La version éthiopienne qui a été rarement copiée en Abyssinie, depuis le commencement du XVII^e siècle, nous a été transmise telle qu'elle est sortie de la plume du traducteur, sans altération du contexte, et avec toutes les négligences de traduction, les fautes de transcription des noms propres et les irrégularités de grammaire qui sont déjà anciennes dans l'idiome éthiopien (comme la confusion des genres des substantifs et

¹ Voy. les rubriques des chapitres XXXI, XXXIV, LXXXIX, CXLX.

² J'ai traité tous ces points, avec plus de détail, dans mon *Mémoire sur la chronique byzantine de Jean, évêque de Nikiou*, inséré

dans le *Journal asiatique*, 7^e série, t. X (1877), p. 451 et suiv.; t. XII (1878), p. 245 et suiv.; t. XIII, (1879), p. 291 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

des pronoms) ou qui se sont introduites dans la langue littéraire des derniers siècles. Je n'ai eu garde d'en changer la physionomie, en corrigeant ces erreurs. Mes rectifications se bornent aux fausses leçons qui détruisent le sens du texte et à celles qui me paraissent provenir de la négligence des scribes. C'est dans la traduction française que j'ai rétabli, autant que possible, à l'aide d'autres documents historiques, les formes exactes des noms propres ou leurs équivalents français.

La présente édition a été établie d'après deux manuscrits, conservés, l'un à la Bibliothèque nationale (que je désigne par la lettre A), l'autre au Musée Britannique (que je désigne par B)¹. Ces deux exemplaires, qui datent de la fin du xvii^e siècle ou du commencement du xviii^e, ne diffèrent que par des variantes d'importance secondaire; la ressemblance est si complète que parfois un mot écrit, par erreur, deux fois, se trouve répété dans l'une et l'autre copie. Par conséquent il y a lieu de croire que les deux manuscrits ont une source commune ou que l'un a été copié sur l'autre. En effet, dans le passage du chapitre xc, page 277, ligne 26, du texte imprimé ci-après, **ወንጉሥኒ ፡ ወሀብ ፡ ብዙኅ ፡ ንዋያተ ፡**, le ms. B, au lieu de **ወንጉሥኒ ፡**, leçon certaine, exigée par le contexte, porte **ወንጉሥኒ ፡**, les deux premières lettres finissant une ligne, les deux dernières commençant la ligne suivante. Cette leçon fautive s'explique facilement par une distraction du scribe qui, en commençant la seconde ligne, croyait avoir déjà écrit la lettre **ጉ** sur la ligne précédente. La leçon du ms. A, **ወንጉሥክኒ ፡**, est évidemment une tentative de correction de **ወንጉሥኒ ፡**. De ce fait on pour-

¹ Voyez, pour la description détaillée de ces manuscrits, le *Catalogue des mss. éthiopiens de la Bibliothèque nationale*, p. 222 et suiv. — W. Wright, *Catalogue of the ethiopic manuscripts in the British Museum*

acquired since the year 1847, p. 297 et suiv. Pour la préface et la table des chapitres, j'ai collationné le texte imprimé dans ce catalogue.

rait conclure que le ms. B est le prototype du ms. A. Cependant chacune des deux copies présente un certain nombre de petites lacunes et de fautes qui lui sont particulières, de sorte que la leçon exacte se trouve tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre¹. J'ai relevé et j'indique au bas des pages toutes les variantes, à l'exception des variations d'orthographe des lettres aspirées et sifflantes. En rétablissant partout la forme régulière des mots renfermant des lettres aspirées ou gutturales, affectées de la voyelle *a* ou *á*, qui, dans les manuscrits modernes, ne sont plus distinguées, je n'ai indiqué la leçon des manuscrits que dans le cas où j'ai changé la voyelle brève en une voyelle longue.

En ce qui concerne la place que notre chronique occupe dans la chronographie byzantine et, en particulier, ses rapports de ressemblance avec les chroniques de Jean Malala et de Jean d'Antioche, ne pouvant traiter ici la question, avec tous les développements nécessaires, sans dépasser les limites de cet avertissement, je renvoie au mémoire inséré dans le *Journal asiatique*, où j'ai brièvement exposé les résultats de mes recherches². Je crois cependant devoir insister davantage sur un fait que je n'avais pas suffisamment fait ressortir, à savoir que l'auteur égyptien, tout en suivant, dans la première partie de son ouvrage, la chronique de Jean Malala, s'en est souvent écarté et qu'il a mis à contribution d'autres sources. Ainsi l'on

¹ Le fragment traduit par M. A. d'Abbadie, d'après l'exemplaire qui fait partie de sa collection (*Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens appartenant à Antoine d'Abbadie*, p. 37 et suiv.), montre qu'il n'y a pas de différence notable entre ce ms. et les deux exemplaires que nous avons employés.

² Sur la chronographie byzantine, en

général, voyez l'ouvrage récent de M. H. Gelzer, *Sextus Julius Africanus und die byzantinische Chronographie*, t. I^{er}, Leipzig, 1880. L'auteur de ce savant ouvrage, dont le second volume ne tardera pas, sans doute, à paraître, a élucidé plusieurs des questions les plus obscures de l'histoire littéraire des premiers siècles de notre ère.

JEAN
DE NIKIOU.

constate des différences entre les deux auteurs dans l'histoire de Persée (chapitre XXI de notre texte), dans l'histoire de Melchisédec (chap. XXVII), dans l'histoire d'Endymion (ch. XXVIII), dans l'histoire du pharaon Pétissonios (chap. XXX), dans l'histoire de la fondation de Jérusalem (chap. XXXII), dans le récit relatif aux nymphes (chap. XXXV), dans l'histoire de Palamède (ch. XLVI), dans l'histoire des soixante-dix interprètes (ch. LX), dans l'histoire d'Hérode (chap. LXV), etc. A part les récits relatifs à l'histoire de l'Égypte dont nous avons déjà parlé, notre chronique contient encore d'autres récits qui manquent dans l'ouvrage de Jean Malala : l'histoire d'Héber (chap. XXVII), l'histoire de l'invention de la médecine (chap. XXXVII), l'histoire de la construction des bains et des académies par Salomon (ch. XXXVIII), l'histoire des clous de la Sainte Croix (ch. XLII), l'histoire de la destruction de Palmyre et de Tyr par Nabuchodonosor (chap. XLVIII et XLIX), le dépôt de l'arche sainte dans une caverne (chap. L), l'explication du nom d'*Alba* et du nom de *Carthage* (chap. LIV et LV), l'histoire de Numa (ch. LVII), etc. Du reste, il n'est pas probable que Jean de Nikiou ait eu sous les yeux la dernière rédaction de l'ouvrage de Jean Malala.

በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ :

፩ : አምላክ ።

መቅደመ : መጽሐፍ : ዛቲ : በጉልቱ : ከፍላጊ፡ ዘውእቶን : ጀጅወ፩ ።
ለእልክቱ : ¹ አምላካት : አስተጋብአሙ : ለቀዳማውያን : ዘኅለፈ : ወኅል
ቀ : እመጻሕፍተ : ትውልዳት : ቀዳማውያን ። እምአዳም : እስከ : ቲው :
ዘነገሠት : ላዕለ : ዮናናውያን : ወአፍራቅያ ። እምአመ : ² ሮማኖስ : ወሮ
ምሉስ : ዘነገሠ : ላዕለ : ሮም : ለተዝካር : ሠናይ : እስከ : ፍጻሜ : መንግ
ሥቱ : ለቅዱስ : ቄስጠንጢኖስ : መሲሓዊ : ቀዳማዊ : ንጉሠ : ሮም ። እም
አመ : ³ ሢመቶሙ : ለደቂቀ : ንጉሥ : ዐቢይ : መሲሓዊ : ቄስጠንጢኖስ :
መምለኬ : እግዚአብሔር : እስከ : ፍጻሜሁ : ለዩያይኑስ : ⁴ ንጉሥ : መፍቀ
ፊ : እግዚአብሔር ። ወእምአመ : ⁵ ሢመቱ : ለእንደያስ : እስከ : ፍጻሜሁ :
ለታውሶስቶስ : ⁶ ንጉሥ : ዐቢይ : ወብፁዕ ። ወእምአመ : ⁷ ዘመነ : አርቃ
ዴዎስ : ወአኖሬዎስ : ደቂቀ : ንጉሥ : መፍቀፊ : እግዚአብሔር : ታኦሶ
ስቶስ : ⁸ እስከ : ፍጻሜሁ : ለአንስጣትቶስ : ⁹ ንጉሥ : ብፁዓዊ ። ወእመ
ዋዕለ : ¹⁰ ዮስጥያኖስ : ንጉሥ : እስከ : መዋዕለ : ¹¹ መንግሥቱ : ለሕርቃ
ል : እስከ : ፍጻሜሁ ። ወእምአመ : ¹² ቴዎድሮስ : ¹³ ሊቅ : ቀዳማዊ : ዘ
ሀገረ : ምስር : እስከ : ዮሐንስ : ¹⁴ መነኮስ : ዘደብረ : ሲኖ : ዘተአመነ : ¹⁵ በ
ሃይማኖተ : ኬልቄዶናውያን ። ¹⁶ ወዓዲ : ለእልክቱ : አምላካት : አስተጋ

¹ B ለእልክት :

² Mss. አመ :

³ Mss. አመ :

⁴ Mss. ወዩያይኑስ :

⁵ A እመአመ :

⁶ Mss. ወታውሶስቶስ :

⁷ Mss. ወአመ :

⁸ Mss. ወላእድዴስ :

⁹ Mss. ወአንስ :

¹⁰ Mss. ወበመዋዕለ :

¹¹ መዋዕለ : nianque dans B.

¹² Mss. ወአመ :

¹³ A ቴዎድሮስ :

¹⁴ Mss. ወዮሐንስ :

¹⁵ B ዘተአምነ :

¹⁶ A ከልቄዶናውያን :

JEAN
DE NIKIOU.

ብሐሙ፡¹ በፍጹም፡ ሱሐንስ፡ መደበር፡ ወመስተጋድል፡ ዘበትርጉሜሁ፡
ወራዲ፡ ዘከነ፡ ሊቀ፡ ላዕለ፡ ሀገረ፡ ነቂደስ፡ ዘምስር፡ እንተ፡ ትሰመይ፡
አብሳይ፡ ዘአስተጋብሐሙ፡ እምነ፡ ዜናት፡² ነዊታት ፤ ዘውእቶሙ፡ ክ
ፍላት፡ ዘኑላቋሆሙ፡ ጀጃወጀ፡ ዘውእቶሙ፡ ጽሒፈ፡ አዝማናት፡ እም
ጥንተ፡ ትውልድ፡ ዘቀዳማውያን ።³

ከፍል፡ ቀዳማዊ፡ በእንተ፡ አስማተ፡ አዳም፡ ወሒዋን፡ ወደቂቆሙ፡⁴
ወክሉ፡ ፍጥረት ።

ከፍል፡ ዳግማዊ፡ በእንተ፡ አስማተ፡ ከዋክብት፡ ወፀሐይ፡⁵ ወወርሃ፡
ወዘተረከቡ፡ እመዳሕፍተ፡ ዕብራውያን ።

ከፍል፡ ሣልስ፡ በእንተ፡ ግብረ፡ አሕማር፡ እለ፡ ወጠኑ፡ ቅድመ፡ ወ
ሐሩ፡ ውስተ፡ ባሕር ።

ከፍል፡ ራብዕ፡ በእንተ፡ ዘጸሐፉ፡ እስጡርላባት፡ እምቀዳሚ፡ እስከ፡
ደኃሪ ።

ከፍል፡ ኃምስ፡ በእንተ፡ ጥንተ፡ ሕንጻታ፡ ለባቢሎን ። ወዘሰገዱ፡⁶
ለሥዕለ፡ ፈረስ፡ ከመ፡ አምላክ ። ወወጢነ፡ ንዲው፡⁷ ወበሊዐ፡ አፈዊት ።

ከፍል፡ ሳድስ፡ በእንተ፡ ዘወጠኑ፡ በሊዐ፡ ሥጋ፡ ሰብእ ። ወዘቀተለ፡
ውሉዳኒሁ፡⁸ ቅድመ ፤ ወዘቀተለ፡ አቡሁ፡ ዓዲ ።

ከፍል፡ ሳብዕ፡ በእንተ፡ ዘነሥኣ፡ ለእኅቱ፡ ወረሰያ፡ ብእሲተ፡ ቅ
ድመ ።

ከፍል፡ ሩ፡ በእንተ፡ ዘወጠነ፡ ሐኒጾታ፡ ለሀገረ፡ ነነዌ፡ ወዘነሥኣ፡⁹
ለእሙ፡ ወረሰያ፡ ብእሲተ፡ ቅድመ ።

ከፍል፡ ፱፡ በእንተ፡ ዘወጠነ፡ ገቢረ፡ ወርቅ፡ ወአውፅአ፡ እማዕድ
ን ።¹⁰

ከፍል፡ ፲፡¹¹ በእንተ፡ ዘወጠነ፡¹² ገቢረ፡ ንዋየ፡ ጸብእ፡ ቅድመ ።

ከፍል፡ ፲፩፡¹³ በእንተ፡ ዘወጠነ፡ ገቢረ፡ ምንሐብ፡ ወዘአውሰበ፡ ፪
አንስተ ።

¹ Mss. ዘአስተጋብሐሙ፡

² A ዜናዊት፡

³ Mss. ትውልድ፡ አዝማውያን፡

⁴ Mss. ወደቂቆ፡

⁵ A አስማት፡ ወከዋብተ፡ (sic) ፀሐይ፡
B አስማተ፡ ከዋክብት፡ ፀሐይ፡

⁶ Mss. ወሰገዱ፡

⁷ Mss. ንዲው፡

⁸ Mss. ወላድያኒሁ፡

⁹ Mss. ወበእንተ፡ ዘነሥኣ፡

¹⁰ Mss. ማዕድን፡

¹¹ Cette rubrique manque dans B.

¹² Ms. ዘወጠኑ፡

¹³ Cette rubrique et les trois suiv. portent,
dans le ms. B, les n° ፲, ፲፪, ፲፫, ፲፬;
les deux suivantes de nouveau ፲፫, ፲፪, etc.

ክፍል : ፲፪ : በእንተ : ዘሐነጸ : ሀገረ : እንተ : ትሰመይ : ሀገረ : ፀሐይ ።
ክፍል : ፲፫ : በእንተ : ዘሐነጸ : ፪ኤ : አህጉረ : አቡሴይር ፤ ለአሐቲ :
በላዕላይ : ግብጽ : ወለካልኤታ : በደቡብ : ግብጽ ።

ክፍል : ፲፬ : በእንተ : ዘሐነጽዋ : ለሀገረ : ሰምኑድ : ወለክልበረብ :
እንተ : ይኤቲ : ቤተ : አማልክት ።

ክፍል : ፲፭ : በእንተ : ሐነፋውያን : እለ : አቅደሙ : ነጊረ : ክብረ :
ሥሉስ : በዕፊና ።

ክፍል : ፲፮ : በእንተ : ዘአቅደሙ : ቅድመ : ግብረ : ማሕረስ : በአህጉ
ረ : ግብጽ ፤ ወበአይ : ሀላፄ : ነበረት : ቅድመ : ምስር ።

ክፍል : ፲፯ : በእንተ : ዘወጠነ : ነሢኦ : ጸባሕት : በሀገረ : ግብጽ : ወሰ
ፊረ : ምድር : በኅለት : ወረሰሶሙ : የሀቡ : ለንጉሥ ። ወመኑ : ውእቱ :
ዘከረየ : ምድረ : ለአውኅዘ : ማይ : ወለፈለግ : ዘይሰመይ : ዲክ ።

ክፍል : ፲፰ : በእንተ : ዘአጥፍአሙ : ለማያት : ወደምሰሶሙ : ለአብሕ
ርተ : ግብጽ : እስከ : ሐነጽ : ላዕሌሆን : አህጉራተ : ወአድያማተ : ወተከ
ሉ : ውስቴቶን : አትክልተ ።

ክፍል : ፲፱ : በእንተ : ዘሐነጽ : ሠላሰ : ምስጋዳተ : በሀገረ : መኑፍ ።

ክፍል : ፳ : በእንተ : ዘወጠነ : ገቢረ : ጥምዕታተ : ሕብር : ዘአል
ባስ ።

ክፍል : ፳፩ :² በእንተ : ዘገብረ : ምስላተ : ሠናያተ : ወአምለከሙ ።³
ወበእንተ : ዘሐነጽን : ለኢቶንዮን : ወለጠርሱስ ።⁴ ወመኑ : ዘሰመያ :
ለሰርያ : በፋርስ ። ወመኑ : ዘተከለ : አዕዓወ : በምስር ። ወመኑ : ዘአምለከ :
ፀሐየ : ወወርኅ : ወእሳተ : ወማየ : ቅድመ ።

ክፍል : ፳፪ : በእንተ : ዘአምለከ : ወርኅ : ባሕቲቱ : ወሐነጸ : ላቲ : ም
ሥዋዕ : ከመ : አምላክ ።

ክፍል : ፳፫ :⁵ በእንተ : ዘሰመያ : ለሉንያ ።⁶ ወመኑ : ዘሐነጸ : ለሱ
ር ። ወመኑ : ዘሰመዮን : ለከነአን : ወለሻም : ወቂልቅያ ።

ክፍል : ፳፬ : በእንተ : ዘሰመዮን : ለአህጉራተ : አርያ : ወዘሐነጸ : ለሀ
ገረ : ቅርጣግና ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : ዘወጠነ : ገቢረ : ዕፅ : በአእጋረ : ሰብእ : ቅድመ ።

¹ A ወላሳ :

² B ፳፩ au lieu de ፲፱ :

³ Mss. ወአምለከሙ :

⁴ A ወለጠርሱስ :

⁵ Le copiste du ms. B ayant passé les
n^{os} ፳፩ et ፳፪, les chiffres, à partir de cette
rubrique, s'accordent dans les deux mss.

⁶ Mss. ለሉንያ :

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፳፯ : በእንተ : ዘወጠን : ሐኒጸ : ምሥዋፅ : ለጣዖታት : ወአምላ
ከው ።

ክፍል : ፳፯ : በእንተ : መልክ : ጸደቀ : ከህን፤ እምነ : አይ : ነገድ : ው
እቱ፤ ወበእንተ : ዘሐነድምን : ለሳይዳ : ወለጽኖን : እንተ : ትሰመይ : ሳሌ
ም ። ወተሰምሖት : አይሁድ : ዘውእቶሙ : ዕብራውያን ።

ክፍል : ፳፰ : በእንተ : ዘረከበ : መጽሐፈ : ሐነፋውያን : ቅድመ : ወ
አእምሮት : ጽሕፈት : መጻሕፍቲሆሙ ።

ክፍል : ፳፱ : በእንተ : ማየ : አይኅ : ዘከነ : በምድረ : ዲክ : ወምክንያ
ተ : ጐንድሮቱ : ላዕሌሃ : ወከዊኖታ : በድወ ።

ክፍል : ፴ : በእንተ : ኩነት : ፈርዖን : በቅድመ : ሙሴ : ወተኅጉሎ
ቱ : ምስለ : እሊአሁ : ውስተ : ዕመቀ : ባሕረ : ኤርትራ ።

ክፍል : ፴፩ : በእንተ : ዘወለጠ : ስመ : ሀገረ : አብሳይ : ወሰመያ : ነቂ
ዩስ ። ወምክንያት : ሀፈለሰ : ባቲ : ፈለግ : እምነ : ምሥራቃ : ወከነ : ኅብ :
ምዕራቢሃ : በትእዛዘ : እግዚአብሔር ።

ክፍል : ፴፪ : በእንተ : ሐኒጸ : ኢየሩሳሌም : ወፍልሰተ : ስማ : እንተ :
ይእቲ : ናብሎስ ። ወበእንተ : ዘተሐንጸ : ውስቴታ : ቤተ : እግዚአብ
ሔር ።

ክፍል : ፴፫ : ዘወጠን : ገቢረ : ግብረ : እድ : እምነ : ቀዳማውያን ።

ክፍል : ፴፬ : በእንተ : መኑ : ውእቱ : ዘረከበ : ጽሕፈት : ቀዳሚ : ወ
ወሀባ : ለሰብእ ። ወመኑ : ሀረከብ : ተመርሐ : ወመኑ : ዘፈከረ : መሥ
መራተ : ዘጽሑፋት : በሰሌዳ : እብን ።

ክፍል : ፴፭ : በእንተ : መኑ : ውእቱ : ዘአንበረ : ሕገ : አውሳቦ : ከመ :
ይንሥኡ : ዕደው : አንስትያ : አዋልደ : ደናግለ : ብክሲተ : ሎሙ :
ወይስምይዎሙ : መርዓዊያተ ። ወመኑ : ውእቱ : ዘወጠን : ገቢረ : ም
ሳሕ ።

ክፍል : ፴፮ : በእንተ : መኑ : ውእቱ : ዘእቅደመ : አሚነ : እምነ : ሐነ
ፋውያን : በከመ : ውእቱ : ሥሉስ : ቅዱስ : እስመ : ውእቱ : ዕፋይ :
በ፩ : መለከት ።

ክፍል : ፴፯ : በእንተ : እለ : ወጠኑ : ገቢረ : ፈውስ : በውስተ : ዓለም :
ቅድመ ።

¹ A ኩነት :

² Mss. ወምክንያት :

³ Mss. ወወሀባ :

⁴ A ወመኑ :

⁵ Mss. ዘሰሌዳ :

⁶ ውእቱ : manque dans B.

ክፍል : ፱፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : ዘመነ : ሐኒጸ : ቤተ : ብለኔ :
በውሐተ : ዓለም : ቅድመ ።

ክፍል : ፳፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : ዘመነ : ነፊሐ : እንደር :¹ ወ
ዘይመስሉ : ከመ : ቀርን : ወጥብልቃና ።

ክፍል : ፴፻ : በእንተ : ሐኒጸ :² ከሲክስ ።³ ወምከንያት :⁴ ተአመኑ :
ቡቱ : መናፍቅት : በተዋሕዶተ : ሥሉስ : ቅዱስ : ወዜነጢ : ዓጺ : ለክ
ሉ :⁵ ሐብእ : ከመ : [ይትወለድ : እም]ድንግል : አምላክ ።⁶

ክፍል : ፵፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : ዘአጽገዐ : ለመቅደስ : ስቴንስ ።
ወሐኒጸ : ቤተ : ክርስቲያን : በትእዛዘ : ንጉሥ : ቄስጠንጢኖስ : መፍቀሬ :
እግዚአብሔር ።

ክፍል : ፶፻ : በእንተ : ቅንዋት : ዘእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወ
መዊእ : ዘከነ : ለነገሥት : በእንቲአሆመ ።

ክፍል : ፷፻ : በእንተ : መኑ : ዘሰመዮመ : ለጸ : አህጉር : ዘውሕቶመ :
አካይያ : ወሉቃንያ ።

ክፍል : ፸፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : ዘሰመያ : ለደሴተ : ሉኖንያ :
ወሐነጸ : ውስቴታ : ሀገረ : ዘትሰመይ : ሉባኒዩን ።

ክፍል : ፹፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : ዘሐነጸን : ለፈርማ : ወቡልኪ
ኑን ።

ክፍል : ፺፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : መሀረ : ተዘውያ : በንዋየ : ተ
ውኒት : ቅድመ ።

ክፍል : ፺፻ : በእንተ : ዘሰመያ : ለደሴተ : ኤፌሶን : እንተ : ደአቲ :
እስያ : ቅድመስ : ትሰመይ : ስቃልበህ : ወወለጡ : ስማ : ወሰመይዋ : ኢቶ
ንጉን ።

ክፍል : ፺፻ : በእንተ : መኑ : ውሕቱ : ዘሐነጸ : ለሀገር : ዘትሰመይ : ቡ
ልግዝ : እስመ : በኅቤየ : ጥአ : ዳዊት : ንጉሥ : ለፍልስጥኤማዊ ።

ክፍል : ፺፻ : በእንተ : ምክንያተ : መዊአቱ : ለፍቡክደነጸር : ለሀገረ :
ጢርስ : እስመ : ይኩቲ : ደሴት ።

ክፍል : ፺፻ : በእንተ : ታቦተ : እግዚአብሔር : ወጽላታት : ወበትረ : አ

¹ B እንደር :

² A በእንተ : መኑ : ሐኒጸ :

³ B ከሲክስ :

⁴ Mss. ወምከንያት :

⁵ B በክሉ :

⁶ Mss. ወከመ : ድንግል : አምላክ ።

⁷ B ጥአ :

JEAN
DE NIKTOU.

ርን፡ ዘጸገየት፡ ወመሥረርተ፡¹ መና፡ ወኡብነ፡ ኩዮት፡ ጽሑፍ ። ወ
መኑ፡ ውኡቱ፡ ዘጎብአሙ፡ እምሰብእ ።

ክፍል፡ ፶፩፡ በእንተ፡ መንግሥተ፡ ኩርሸ፡² ንጉሥ፡ ወፈንዎቱ፡ ዒ
ዋ፡ ለደቂቀ፡ እስራኤል ። ወዘከመ፡ ከልአሙ፡ ከሚስ፡ ከመ፡ አይሕንዱ፡
መቅደሰ ። ወዘመከርሰ፡ ለከሚስ፡ የሲድ፡ መልአከ፡ ጎይሎሙ፡ ለምስር፡
ወቀተሎሙ፡ ለመኳንንተ፡ ምስር፡ ወዒመወ፡ ዒዋ፡ ዘነሥኦ፡ ከሚስ፡ እም
ነ፡ ምስር፡ እስከ፡ ሀገሩ፡ ወተመይሙ፡ ምስራውያን፡ ጎብ፡ ሀገሮሙ፡ ም
ዕረ፡ ዳግመ ። ወእምድጎረ፡ ጃወ፩፡ ዓመት፡ ነገሠ፡ ኤስክንድር፡ መቄዶ
ናዊ፡ ዘተብህለ፡ አታዜ፡³ ዓለም ።

ክፍል፡ ፶፪፡ በእንተ፡ ሕንጻተ፡ ሀገር፡ ዘትሰመይ፡ ሉንያ ።

ክፍል፡ ፶፫፡ በእንተ፡ መኑ፡ ውኡቱ፡ ዘሐነጻ፡ ቤተ፡ ቅድመ፡ ወሰመ
የ፡ ስዋ፡ ማጎፈደ ።

ክፍል፡ ፶፬፡ በእንተ፡ መኑ፡ ውኡቱ፡ ዘሐነጻ፡ ሀገረ፡ እንተ፡ ትሰመይ፡
ህልዊን ።⁴

ክፍል፡ ፶፭፡ በእንተ፡ ዘሐነጻ፡ ለቅርጣግና፡ ሀገር ።

ክፍል፡ ፶፮፡⁵ በእንተ፡ ዘሐነጻ፡ ለሀገረ፡ ሮሜ፡ ወምክንያት፡⁶ ዘተሰ
ምዶ፡ ባቲ፡ ሮማውያን ። ወጥንተ፡⁷ ጽሕፈተ፡ መጻሕፍቲሆሙ፡ በስኢል፡
ወበትእዛዝ፡ ወዑደተ፡ ሢመታት፡ ወሐረተ፡ ሐራ፡ በውሳተ፡ ጸብእ፡
በተዕዕና፡⁸ አፍራስ፡ ወአጽንዖ፡ መካነ፡ ጸብእ፡ ዘአንስት፡ ወትእዛዝ፡
ሥርዐታተ፡ ሐራ፡ ወህላዊ፡ ልኡካን፡ ወእለ፡ ይትለአክምሙ ። ወምክን
ያተ፡ አበዊነ፡ መነከሳት፡ ዘግብጻውያን፡ ይቄድሱ፡ በቀዳማዊ፡ ዕለት፡
እምነ፡ አውራጎ፡ ዮሐን፡ በእንተ፡ አይ፡ ምክንያት ።

ክፍል፡ ፶፯፡ በእንተ፡ መኑ፡ ውኡቱ፡ ዘአስተርአየ፡ ገቢረ፡ ፍሉስ፡ በ
ማጎተም፡ ወከነ፡ ጥንት፡ ለሄላ፡ ወተሳይጦ ። ወአቅሞቱ፡ መኳንንት፡
ወመላክካት፡ ወፈታሕት ።

ክፍል፡ ፶፰፡ በእንተ፡ መኑ፡ ውኡቱ፡ ዘሐነጻ፡ ለሀገረ፡ ተሰሎንቄ ።

¹ B ወመሥርተ፡

² A ኩርሸ፡

³ A አጎዜ፡

⁴ B ህልዊን፡

⁵ Dans le ms. B le chiffre ፶፮ est ré-
pété. Les rubriques suivantes portent les
n° ፶፯, ፶፯, ፶፰, etc. Le n° ፶፰ est égale-
ment employé deux fois, de même que le

n° ፶፱; puis on compte ፫, ፫፩, et ainsi de
suite régulièrement jusqu'à la dernière ru-
brique, qui porte le n° ፶፱. A partir de
la rubrique qui porte le n° ፶፩, les deux
mss. présentent les mêmes chiffres.

⁶ Mss. ወምክንያተ፡

⁷ A ወጥነተ፡

⁸ B ወተዕዕና፡

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፱ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘሐነጸን : ለሀገረ : እስክንድርያ :
ወለእኸርሳ : ሀገረ : ብራንጥያ :¹ ዘውክቱ : እስክንድር = በምክንያት :
በእንተ : ዘሞክ : ለዳርዮስ : ወደወወ : ወለቶ = ወበምክንያት : ቅንዳቅስ :
ንግሥት : ዘአኅዘቶ : ለእስክንድር : አመ : በጽሐ : ኅቤሃ : ምስለ : ሰብአ :
ዐይን : ኅቡረ : ዜናውያን : ዘፈነሞሙ : ኅቤሃ : ወበምክንያት : ዘረሰያ :
ሎቱ : ብእሲተ ።

ክፍል : ፳ : በእንተ : አይ : ዘመን : ተተርጉሙ : መጻሕፍት : እምእስ
ትንፋሰ : እግዚአብሔር : ወእስፍንቱ : ውክቶሙ : መተርጉማን ።²

ክፍል : ፳፩ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘሐነጸን : ለእንዲፃ : ወአንጸ
ኪያ : ወሎዶቅያ : ወአያምያ : አህጉር : እሙራት ።

ክፍል : ፳፪ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘጸሐፈ : ዜና : ቅድመ : ወሰመ
ሮሙ ።

ክፍል : ፳፫ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘሣቀሮሙ : ለቅዱሳን : መቃቢ
ያን ።

ክፍል : ፳፬ : በእንተ : ልደተ : ቂሳር : ዮልዩስ : ንጉሠ : ሮም : ወመንግ
ሥተ : አክላኩባጥራ :³ ወሐንጸተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዐባይ : እንተ : ት
ሰመይ : ቂሣርያ :⁴ በሀገረ : እስክንድርያ ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘሐነጸ : ለቂሳርያ :⁵ ዘፍልስጥ
ኤም ።

ክፍል : ፳፮ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘሐነጸ : ለኤልፋሩስ : ዘእስክን
ድርያ : ወከረየ : ምድረ : ለአውኅዘ : ፈለገ : ከርዩን : ዘትርጓሜሁ : ከር
የት :⁶ እስከ : ሶአ : ግይ : እምነ : ፈለገ : ዐቢይ : ግዮን : ኅብ : ሀገር : ዐ
ቢይ : እስክንድርያ : ወበዊኦቱ : ለግይ : ኅብ : ዕመቅ : ዘተሐንጸ : በጥብ
ብ = ወበአይ : ዘመን : ተወልደ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በሥጋ ።
ወበእንተ : ምንት : ረሰዩ : ሮማውያን : ጥንተ : አውራጊሆሙ : በሳድስ :
ወርሃ : እምነ : ፃመት ።

ክፍል : ፳፯ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘአንበረ : ፩ : እምርያት :⁷
አመ : ሰዱሱ :⁸ ለጥር = ወአውፅእም : ለእስክንድር : ብእሲ : ንጹሕ :
በዐመፃ ።

¹ A በራንጥያ :

² B መተርጉማን :

³ A አክላኩ : ባጥራ :

⁴ A ቂሣር :

⁵ Mss. ዘቂሳርያ :

⁶ A ከርየት :

⁷ Mss. እምርያት :

⁸ A ሰዱሱ :

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : በመዋዕለ : መኑ : አምነገሥት : ተሰቅለ : እግዚ
እነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ። ወመኑ : ዘሐነዳ : ለሀገረ : ጢባርያስ ።

ክፍል : ፳፬ : በእንተ : ዘከነ : ለኔርን :¹ ንጉሥ : ወሞቱ : መሬር ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : ሉግዲያስ : ንጉሥ : ወዘከመ : ሄደዶ : ለቅዳስ :
የሐንስ : ወንጌላዊ : ክልኤ : ጊዜ : ወሞቱ ። ወዘከመ : ሐነዳ :² ሀገረ :
ዶማድያኑ :³ ወሞቱ : ዕዑብ : ለዶማድያኑ ።⁴ በአዕርዖት :⁵ ጸብእ : ወበ
ጽፍዐት : ሰብእ ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : ሞተ : አግኖጤዎስ : ለባሴ : አምላክ : ወአን
ስት : ዘከኑ :⁶ ሰማዕተ : ምስሌሁ ። ወሐኒዳ : ማኅፈድ : በባቢሎን : ዘ
ምስር ።⁷ ወመኑ : ውእቱ : ዘሰመያ : ባቢሎን ። ወመኑ : ውእቱ : ዘከረየ :
ጸሎሐዘ : ፈለገ : ዘይሰመይ : ድርያኑስ : እንተ : ተሐውር : ውሳተ : ባሕ
ረ : ኤርትራ : ወ[ዘሐነዳ] :⁸ ማኅፈድ : ዘውስተ : መኑፍ ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : መኑ : ውእቱ : ዘሐነዳ : ለእንድና : በሀገረ :
ሬፍ ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : መኑ : ውእቱ : ዘአንበረ : ቅኤዛዛ : ለአበው : ይ
ቀካየዱ : ውሉዶሙ : ወሐኒዳ : ክልኤ : አናቅዳ : በሀገረ : እስክንድርያ :
በምዕራባ : ወምሥራቃ ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : መኑ : ዘአምጽአ : አናብሳተ : ላዕለ : ምስር : ወ
ፍልስጥኤም ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : መኑ : ውእቱ : ዘአንበረ : ጥንተ : መጽሐፈ :
ሐሳብ : ወተሐሳብ : ከመ : ይኩን : ጽንዕ :⁹ ሰብእ ።

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : መንግሥተ : ዲዮቅልጥያኖስ : ግብፋዊ : ወምክ
ንያተ : ተወልጦተ : ልቡናሁ : ወተሰዶቱ : ወመኑ : ውእቱ : ድቂቁ :
ዝለ : ግብሩ : እኩዋ ። ወሞተ : ግብት : ዘአምጽአ : እግዚአብሔር : ላዕለ :
መጣዎውያን : እስከ : ጎጥኡ : ዘይቀብርሙ ። ወመንግሥተ : ቅስጠንጢ
ኖስ : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : ወአቅሞተ : ምግባር : ዘግብርሙ : ወመር
ንተ : [ቤተ] :¹⁰ ክርስቲያን : በመዋዕሊያ ። ወመኑ : ውእቱ : ዘግብረ : ቀና
ጥረ : ቅድመ : ዘውእቱ : ድልዲይ ። ወበእንተ : ተረክቦተ : መስቀል ። ወ

¹ B ለኔርከ :

² Mss. ሐነዱ :

³ B ዶማድያኑ :

⁴ A ለዶማድያኑ :

⁵ Mss. ወአዕርዖት :

⁶ Mss. ወሐኒዳስት : ዘከነ :

⁷ Mss. በባቢሎን : (B "ኑ") ምስር :

⁸ Manque dans les deux mss.

⁹ A ጽኑዓ :

¹⁰ Manque dans les deux mss.

በእንተ፡ ሕንጻ፡ ሀገረ፡ ተሰዋንዋንያ፡ መተሰምሮታ፡ በዝንቱ፡ ስም፡ ወ
ስማሰ፡ ዘቅድም፡ በረንጥያ፡ ወበእንተ፡ ሃይማኖተ፡ አክላስዮስ፡ በእንተ፡
ተሳዋር፡¹ ዘርእያ፡ እንቱ፡ ይእቲ፡ ጥምቀት፡ ቅድሕት፡ ወሞቱ፡ መንከ
ር፡ ወበአይ፡ ምክንያት፡ አእመርዎ፡ ሕንድ፡ ለእግዚእነ፡ ኢየሱስ፡ ክር
ስቶስ፡ አምላክነ፡ ጸሐመ፡ ቅዱስ፡ አትናስዮስ፡² ሐዋርያዊ፡ ውእቱ፡ ሢ
መ፡ ሉሙ፡ ቅድመ፡ ጳጳስ፡ ለሕንድ፡ ወለየመን፡ ወለቄስጠንጢኖስ፡ ከ
ነ፡ ያስተርእዮ፡ መልእክ፡ እግዚአብሔር፡ ዙሉ፡ መዋዕለ፡ ሕይወቱ፡ ወ
ያነቅሆ፡ ለጸሎት።

ክፍል፡ ፭፡ በእንተ፡ ሕንጻቱ፡ ቀንጠረ፡³ ዘውእቱ፡ ዲልዲይ፡ ላቅ
ለ፡ ፈለግ፡ ዘይሰመይ፡ በበረምስ፡ ወድቀት፡ [ዘከነት፡] በኒቅያ፡⁴ ወአስ
ተርእዮተ፡ መቅቀል፡ ቅዱስ፡ በመንፈቀ፡ መግልት፡ ላዕለ፡ ጎልጎታ፡ በመ
ካን፡⁵ ዘተሰቀለ፡ ቦቱ፡ እግዚእነ፡ ወሕማም፡⁶ ዘተወክፈ፡ ቅዱስ፡ አትናስ
ዮስ፡ ሐዋርያዊ፡ እምነ፡ አርዮሳውያን፡ ወሕደተ፡ ሊዋርዮስ፡ ወጳጳሳት፡
ቅዱሳን፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ በምክንያተ፡ ምክረ፡ እከዮሙ፡ ለአርዮሳውያን፡
ወግዲ፡ በእንተ፡ ዮልያኖስ፡ ንጉሥ፡ ከሓዲ፡ ወምክንያተ፡ ጎዲጎቱ፡ መ
ግር፡ ዘቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወከዊኖቱ፡ ሊቀ፡ ሐራ፡ እስከ፡ ነሥኦ፡ መንግሥ
ተ፡⁷ ሀየንተ፡ አሉሉስ፡ እጉሁ፡ ወሰዲዶቱ፡ ለቅዱስ፡ አትናስዮስ፡ ከመ፡
ይቅትሉ፡ በምክረ፡ ሐነፋውያን፡ ወበአይ፡ ምክንያት፡ ተደለወት፡ እስክ
ንድርያ፡ ለተወክሮተ፡ ሥጋሁ፡ ለቅዱስ፡ ዮሐንስ፡ መጥምቅ፡ እስከ፡ የጎ
ድሮ፡ ውስቴታ፡ ወየሐንጹ፡⁸ ሉቱ፡ መካነ፡ ሥርገወ፡ በትእዛዘ፡ ሊቀ፡ ጳ
ጳሳት፡ ቴዎፍሎስ፡⁹

ክፍል፡ ፬፡ በእንተ፡ መኑ፡ ከመ፡ ናእምር፡ እስመ፡ ቴዎፍሎስ፡¹⁰ ሊ
ቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘእለእስክንድርያ፡ እምአይ፡ ሀገር፡ ውእቱ፡ ወእምአይ፡ ዘ
መድ፡ ወቅዱስኒ፡ ቂርሎስ፡ ወልደ፡ እኅቱ፡ በአይ፡¹¹ መካን፡ ተወልደ፡
ውእቱ።

ክፍል፡ ፭፡ በእንተ፡ ፍጻሜ፡ ሞቱ፡ ለቅዱስ፡ ዱማድዮስ፡ ሰማዕት፡
ወበቀል፡¹² ዘእምጽኦ፡ እግዚአብሔር፡ ላዕለ፡ ዩልያኖስ፡ ዐላዊ፡ ወዘከመ፡

¹ Mss. ተሳዋር፡² A አቲስዮስ፡³ Mss. ቀንጠረጎ፡⁴ Mss. ወድቀታ፡ በኒቅያ፡⁵ Mss. ወመካን፡⁶ Mss. ወሕማም፡⁷ B መንግሥቱ፡⁸ Mss. ወይሐንጹ፡⁹ A ቴዎፍሎስ፡¹⁰ Mss. ቴዎፍሎስ፡¹¹ Mss. ወበአይ፡¹² Mss. ወበቀል፡

JEAN
DE NIKIOU.

ቀወፎ፡ እግዚአብሔር፡ በእደ፡ ሰማዕት፡¹ ቅዱስ፡ መርቆረዎስ፡ ወምተ፡ በሞት፡ እኩይ ።²

ክፍል፡ ፱፡ በእንተ፡ መንግሥተ፡ ዮናፕስ፤ ወህከመ፡ በርህት፡ ቤተ፡ ክርስቲያን ። ወምከንያተ፡ ተመይጦቱ፡ ለቅዱስ፡ አትናስዮስ፡ ጎበ፡ መን፡ በር፡ በክብር፡ ዐቢይ ። ወአስተርእዮተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ በሃይማኖት፡ አርቶዶክሳዊት፡ በኩለሄ ።

ክፍል፡ ፳፩፡ በእንተ፡ መንግሥተ፡ ሳሙከትዩስ፤ ወጸሊአቱ፡ ዐመ፡ ወፍትሑ፡ በጽድቅ፡ ወበርትዕ ። ወሐኒጽቱ፡ አናቅጸ፡ አእባን፡ [...]፡³ እንተ፡ ይእቲ፡ ለሕርቃልዩን፡ ዘረሰዮሙ፡ አናቅጸ፡ ዘፈለግ፡ ዐቢይ፡ ዘምስር፡ በግብር፡ ዕፁብ ። ወምከንያተ፡ አቅሞተ፡ ፈለገ፡ ውቅያኖስ፡ ላዕለ፡ እስከንድርያ፡ ከመ፡ ኢያሱጥም፡⁴ ሀገረ፡ ሶበ፡ አክ፡ ኢክልአ፡⁵ በጸሎቱ፡ ቅዱስ፡ አትናስዮስ፡⁶ ሊቀ፡ ጳጳሳት ።

ክፍል፡ ፳፪፡ በእንተ፡ መንግሥተ፡ ታኦዶስዮስ፡ ዘየዐቢ፡ መፍቀሬ፡ እግዚአብሔር ። ወአምሳለ፡ ዘአምጽአ፡ በቅድሜሁ፡ ፊልጎስ፡ ጳጳስ፡⁷ ዘኢቆንዮን፡ በእንተ፡ ተዋሕዶቶሙ፡ ለሥሎስ፡ ቅዱስ ። ወበእንተ፡ ዘአስተጋብአ፡ ንጉሥ፡ በሀገረ፡ ቊስጥንጥንያ፤ በእንተ፡ ጽንዐ፡ አብያተ፡ ክርስቲያኖት፡ ወበእንተ፡ ምክንያት፡ ዘጠሞቴዎስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘእለእስክንድርያ፡ ዘገሠጸ፡ ሰቱ፡ ለጎርጎርዮስ፡⁸ ጳጳስ፡⁹ ዘብርያሱስ፡ ከመ፡ ይጎድጋ፡ ለሀገረ፡ ንጉሥ፡ ቊስጥንጥንያ፡ ወይሑር፡ ጎበ፡ ሀገሩ፤ ወሜሞ፡ ለ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ መክሲሞስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡¹⁰ ዘቊስጥንጥንያ ። ወዓዲ፡ በእንተ፡ ሕንጻተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘታኦዶስያ፡¹¹ በእለእስክንድርያ፡ ወቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘቅዱሳን፡ ሰማዕት፡ ቆዝሞስ፡ ወድምያኖስ፡ ወዘአጎዊሆሙ፡ ሰማዕታት ። ወበእንተ፡ አውዕዮተ፡ በእሳት፡¹² ለሀገረ፡ አንጾኪያ፡ በትእዛዘ፡ ንጉሥ ። ወተግሣጽ፡ ዘፈነወ፡ ጎቤሁ፡ መነኮስ፡ ቅዱስ፡ ዘእምገዳመ፡ አስቂጥስ፡ በእንተ፡ ዝንቱ፡ ግብር ። ወሕማመ፡ ልብ፡ ዘኮነ፡ ለንጉሥ፡ በዝንቱ፡ ምክንያት ። ወዓዲ፡ በእንተ፡ ምክንያተ፡ ወያጥያን፡ ወይን፡ ወመካን፡ ዘማውያን፡ ዘተጸርዐ፡¹³ በመዋዕሊሁ፤ ወበርህት፡ መንግሥቱ፡ በኩሉ፡ መካን ።

¹ B ሰማዕቱ፡

² A በእኩይ፡ ጥት፡

³ Il manque ici un mot.

⁴ B ኢያሥም፡ A ኢያሱጥም፡

⁵ A ኢክልአ፡

⁶ B አትናትዮስ፡

⁷ ጳጳስ፡ manque dans A.

⁸ Mss. ወገሠጸ፡ በቱ፡ ጎርጎርዮስ፡

⁹ ጳጳስ፡ manque dans A.

¹⁰ Mss. ለ፩፡ ብእሲ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘስሙ፡ መክሲሞስ፡

¹¹ Mss. ለታኦዶክስያ፡

¹² Mss. እሳት፡

¹³ Mss. ተጸርዐ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፳፫ : በእንተ : ሂመተ : አርቃድዮስ : ወአኖሬዎስ : ¹ ነገሥት ፤
ወአርቃድዮስ : ላዕለ : ሀገረ : ቀስጥንጥንያ : ወአኖሬዎስ : ላዕለ : ሀገረ :
ሮሜ = ወበእንተ : ዘከመ : አፍቀሮ : አርቃድዮስ : ለእግዚአብሔር : ወተ-
ጋድሎተ : አኖሬዎስ = ወበእንተ : ዘአስተናሥኦ : ሁከተ : አለፊሁስ : ² ው-
ስተ : ሀገረ : ሮሜ ፤ ወበምክንያት : ዘተመስጠት : ³ ቦቱ : እኅተ : ንጉሥ :
አኖሬዎስ ፤ ወበርብሮተ : ሁሉ : ንዋይ : ዘከነ : በማኅፈድ = ወዓዲ : በእን-
ተ : ዘኅደጋ : አኖሬዎስ : ⁴ ለሮሜ : ወመጽአ : ኅበ : ቀስጥንጥንያ : ወከነ :
ሱታፊ : ለንጉሥ : ምስለ : ታኦሶዮስ : ንጉሥ : ዘይንእስ : ወልደ : እኑ-
ሁ : አርቃድዮስ : እስከ : ዕለተ : ሞቱ = ወዓዲ : እስመ : አውዶከስያ : ⁵ ን-
ግሥት : ብእሲተ : ታኦሶዮስ : ንጉሥ : ዘይንእስ : እምአይ : ⁶ ዘመድ :
ይእቲ : ወእፎ : ከነ : ምክንያተ : ተሰናዶቱ : ለንጉሥ : ምስሌሃ : ወነ-
ሥኦ : ሎቱ : ብእሲተ = ወበአይ : ዘመን : ጸሐፉ : ስመ : ቅዱስ : ዮሐንስ :
አፈ : ወርቅ : በውስተ : ፍትሐት : እምድኅረ : ሑረቱ : ኅበ : እግዚእን =
ወበእንተ : መርገመ : ለንስጥሮስ : ወመዊአቱ : ለቂርሎስ = ወዓዲ : በእ-
ንተ : ብእሲት : ሐነፋዊት : ⁷ ዘእለእስክንድርያ : ወሁከት : ⁸ ዘአስተናሥኦ
ት : ማእከለ : አይሁድ : ወክርስቲያን : በእለእስክንድርያ = ⁹ ወምክንያት :
ዘከመ : ነሥኦ : ቅዱስ : ቂርሎስ : ለምክራብ : አይሁድ : ወረሰያ : ቤተ :
ክርስቲያን : በተናገሮቱ : ምስለ : አይሁድ = ወዘከመ : ሰሐብዋ : ለብእ-
ሲት : ሐነፋዊት : በውስተ : መራሕብት : እስከ : ሞተት : ወአውዐዩ :
ሥጋሃ : በእሳት : በትእዛዘ : ሊቀ : ጳጳሳት : አባ : ቂርሎስ =

ክፍል : ፳፬ : በእንተ : ቅትለት : ዘገብሩ : አይሁድ : በውስተ : ቁሚ
ትራ : በእንተ : ዘገብሩ : ስላቀ : በመስቀለ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶ-
ስ : አመ : ሰቀሉ : ¹⁰ ሕፃን : ንኡስ : ወቀተልዎ : በስላቅ =

ክፍል : ፳፭ : በእንተ : ፊንክስር : አይሁዳዊ : ዘአስተርአዩ : ለአይሁ-
ድ : እንዘ : ይብል ፤ አነ : ውእቱ ¹¹ : ሙሴ : ሊቀ : ነቢያት =

ክፍል : ፳፮ : በእንተ : ትፋሕ : ዘአምጽኡ : ሎቱ : ለንጉሥ : ቲዮዶ-
ስዮስ : ¹² አምታ = ወምክንያተ : ሂመታ : ለብርካልያ : እኅቱ = ¹³ ወጽል

¹ A ወአኖርዮስ :

² A ለኦፊሁስ : B ለአፊሁስ :

³ Mss. ዘተሰዋዩት :

⁴ A ለአኖሬዎስ :

⁵ B አውዶከያ :

⁶ Mss. ወእምአይ :

⁷ Mss. ሐነዊት :

⁸ Mss. ወሁከት :

⁹ Mss. በል : እስክንድርያ :

¹⁰ Mss. ሰቀሉ :

¹¹ Mss. አነ : ውእቱ : አነ : ውእቱ :

¹² B ትዮዶስዮስ :

¹³ Mss. እኅት :

JEAN
DE NIKIOU.

መት ፡ ዘክነ ፡ ላዕለ ፡ ነፋ ፡ ምድር ፡ እምጽዓል ፡ እኩክ ፡ ምሴት ፡ በዕለት ፡
ዘነገሠ ፡ ባቲ ፡ መርቅያን ፡ መናፍቅ ።

ክፍል ፡ ፳፯ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘእገዝመ ፡ ሰማይ ፡ ጂረን ፡ ዘውክ
ቱ ፡ በረቅ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ተስጥንጥንያ ፡ ወክሳትኒ ፡ ነደ ፡ እምባሕር ፡ እ
ስከ ፡ ባሕር ። ወተመይጦተ ፡ አንሱካስዩስ ፡ ፊልሱፍ ፡ ጎንፋዊ ፡¹ ጎበ ፡ ሃ
ይማኖት ፡ አርቶዶክሳዊት ። ወጢሞቴዎስ ፡² ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምአይ ፡
መካን ፡ ውእቱ ። ወሞተ ፡ ሕማም ፡ ጽኑዕ ፡ ዘክነ ፡ በሀገረ ፡ ተስጥንጥን
ያ ። ወድቀተ ፡ ደብር ፡ ዘክነ ፡ በሻም ። ወምክንያተ ፡ ጽነቱ ፡ ለጥስልክዪዩ
ስ ፡³ በአምሳለ ፡ ኬልቂዮውያን ፡ በእንተ ፡ ንዋይ ፡ መሱን ። ወምክንያ
ተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥተ ፡ ተስጥ
ንጥንያ ፤ ወስደተ ፡ ዋስልክክስ ፡ እስከ ፡ አመ ፡ ሞቱ ። ወሞት ፡ ዘክነ ፡ በፈ
ታሕት ፡⁴ በእንተ ፡ ተሀይዮቶሙ ፡ በውስተ ፡ ፍትሕ ። ወበእንተ ፡ መንግ
ሥተ ፡ ዘይኑን ፡ ወትእዛዙ ፡ ለመጽሐፈ ፡ ጦማር ፡ (ወ)ያንብቡ ፡ በውስተ ፡
ነፋ ፡ መካን ። ወበእንተ ፡ በርንቂ ፡ ሐማቱ ፡ ወተዳብሐታ ፡ ምስሌሁ ፡ እ
ስከ ፡ ረከባ ፡ ሞት ፡ ምስለ ፡ እሊአሃ ።

ክፍል ፡ ፳፰ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ አንስጣስዩስ ፡ መናቀፊ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ በምክንያተ ፡ ትንቢቱ ፡ ለአባ ፡ ያርምያስ ፡⁵ ባሕታዊ ፡ ዘደብረ ፡
መኑፍ ። ወሕንጽተ ፡ አናቅጸ ፡⁶ አአባን ፡ ዘእልሙውረድ ፡⁷ ወክርየት ፡⁸
ለገቢረ ፡ ዲልዲይ ፡ ዐቢይ ፡ ዘጥንቱ ፡ እምባቢሉን ፡ ወብጽሐቱ ፡ እስከ ፡ ባ
ሕር ። ወምክንያተ ፡ ሰምሶተ ፡ ቂላልትያስ ። ወመዊአተ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡
ዐቢይ ፡ ሳዊርስ ፡ ወስደተ ፡ መቅደንዮስ ፡ ወመንኖተ ፡ ጉባኤ ፡ ኬልቂዮ
ናዊ ።

ክፍል ፡ ፳፱ ፡ በእንተ ፡ ምክንያተ ፡ ስደቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ሳዊርስ ፡ እምነ ፡
መንብሩ ፡ ዘእንጸኪያ ፡ በእንተ ፡ ሐራጥታ ፤ ወበእንተ ፡ ስእለት ፡ ዘገብራ ፡
ጎበ ፡ እግዚአብሔር ፡ በእንተ ፡ ሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ተስጥንጥንያ ፡⁹ ላዕለ ፡ እከ
ይ ፡ ዘገብራ ፡ ዩስጥናስ ፡¹⁰ ንጉሥ ፤ ወተግዛጽ ፡ ዘሰምዐ ፡ እምእግዚአብሔ
ር ። ወበእንተ ፡ እሳት ፡ ዘነደት ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ እንጸኪያ ፡ ወአሀጉራት ፡
ምሥራቅ ፤ ወንሀለተ ፡ ብዙኃን ፡ አብያተ ፡ ሰማዕታት ፡ ወነፋ ፡ ተአምራ

¹ Mss. ጎለፋዊ ፡

² Mss. ወጢሞቴዎስ ፡

³ Mss. ለጥስኪዩስ ፡

⁴ Mss. በፈታት ፡

⁵ Mss. ያውምያስ ፡

⁶ Mss. አናቅጽ ፡

⁷ ለ ዘእልሙውረድ ፡

⁸ Mss. ወክርየት ፡

⁹ ለ እስክንድርያ ፡ ወተስጥንጥንያ ፡

¹⁰ Mss. ለስጥናስ ፡

ት ፡¹ ህክኑ ፡ ወጥምቀተ ፡ ሕዝቧ ፡² አርዮሳውያን ፡ ወነገሥተ ፡ ሕንድ ፡ ወ
አልግሪጥስ ፡ ዘውክቶሙ ፡ ጥባ ፤ ወበአይ ፡ ሃይማኖት ፡ ከኑ ፡ ወክቶሙ ፡³
ቅድመ ፡ ወበአንተ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዘክነ ፡ በምስር ፡ ወነዱ ፡ እንተ ፡ ይእ
ቲ ፡ በአፍክ ፡ ሀገር ፡ ወሕንድሂ ፡ ዘውክቶሙ ፡ አልግኩሪድስ ፡ ከኑ ፡ ቅ
ድመ ፡ አይሁድ ፡⁴

ክፍል ፡ ፩ ፡ በእንተ ፡ አስተርእዮተ ፡ ቅናት ፡ ወመንዲል ፡ ዘእግዚእነ ፡
ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ ተረክቡ ፡ በኅባ ፡ አይሁድ ፡ ዘይነብር ፡ በእለእስክን
ድርያ ፡

ክፍል ፡ ፪ ፡ በእንተ ፡ ምክንያት ፡ ዘተሰመይነ ፡ ንሕነ ፡ ክርስቲያን ፡ በ
ሕመ ፡ ታኦዲስዮስ ፡ ወአስተርእዮተ ፡ አቲናውያን ፡ ወሃይማኖቶሙ ፡ ወ
ምክንያት ፡⁵ ዘጸሐፉ ፡ ባቲ ፡ ሊቃውንት ፡ መልእክታተ ፡ ኅባ ፡ ምሥያጥ ፡
ከመ ፡ ይኩን ፡ ተዝካረ ፡ በኅባሆሙ ፡ እስከ ፡ ይነሥኡ ፡ ዘሉ፡ ዘይፈቅዱ ፡

ክፍል ፡ ፫ ፡ በእንተ ፡ ሕንጻተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ቅድመ ፡

ክፍል ፡ ፬ ፡ ሀከክ ፡ ዘክነ ፡ በሀገረ ፡ ቡስጥንጥንያ ፡ በእንተ ፡ ሥጋ ፡ ን
ጹሕ ፡ ዘእግዚእነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡

ክፍል ፡ ፭ ፡ በእንተ ፡ አርስጥግኾስ ፡⁶ ወልደ ፡ ታኦዲስዮስ ፡ ዘእምሀገ
ረ ፡ አብሳይ ፡ ወውዴት ፡⁷ ዘገብሩ ፡ ቦቱ ፡ [ኅባ ፡]⁸ ንጉሥ ፡ እስከ ፡ አሰር ፡
ወምክንያት ፡⁹ ዘአምነ ፡ ባቲ ፡ ከስራ ፡ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ ወክነ ፡¹⁰ ክርስቲያና
ዊ ፡¹¹

ክፍል ፡ ፮ ፡ በእንተ ፡ ከለንዱሀ ፡¹² ብእሲተ ፡ በጥሪቃ ፡¹³ ዘውክቶ ፡ ስ
መ ፡ ሂመት ፡ ወራክይ ፡¹⁴ ዘርእየቶ ፡ ገሃደ ፡¹⁵ ዘቤተ ፡ ማእሰር ፡ ሕመ ፡ ስ
ደታ ፡

ክፍል ፯ ፡ በእንተ ፡ እለ ፡ ሀለጢ ፡ ውስተ ፡ ማእዘንት ፡ ዘመንበረ ፡ ሀ
ገረ ፡ መውሰል ፡¹⁶ ወበእንተ ፡ እንስሳ ፡ ዘአስተርእየ ፡ በአምሳለ ፡ አንስት ፡
በረሊገ ፡ ምስር ፡

¹ Mss. ተአምራት ፡

² B ሕዝብ ፡

³ Mss. ከኑ ፡ ወክቶሙ ፡ ከኑ ፡

⁴ Mss. ወሕንድሂ ፡ ከኑ ፡ ቅድመ ፡ እ
ይሁድ ፡ ዘውክቶሙ ፡ አልግኩሪድስ ፡

⁵ Mss. ወምክንያት ፡

⁶ B አርስቶግኾስ ፡

⁷ Mss. ወውዴት ፡

⁸ Manque dans les deux mss.

⁹ Mss. ወምክንያት ፡

¹⁰ Mss. ዘክነ ፡

¹¹ B ክርስቲያናዊ ፡

¹² A ከለንዱሀ ፡

¹³ B በጥሪቃ ፡

¹⁴ Mss. ወበራክይ ፡

¹⁵ A ገሃደ ፡

¹⁶ B መውሰል ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፺፯ : በእንተ : ዩልይንስ : መሠርይ : ዘይገብር : መሥዋዕተ :
ለአጋንንት : በጸሐለ : ብሩር ።

ክፍል : ፺፰ : በእንተ : መኑ : ውክቱ : ዘወጠነ : ጽሑፈ : በስመ : እግ
ዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ።

ክፍል : ፺፱ : በእንተ : ማይ : ዘከደኖን : ለሀገረ : እንጹኖ : ወለጠርሱ
ስ : ርእሰ : ሀገረ : ኪልቅያ : በአሐቲ : ሌሊት ።

ክፍል : ፺ :¹ በእንተ : ዕርበተ : ፀሐይ : በመንፈቀ : መግልት : ወአስተ
ርእዮተ : ከዋክብት : ወድልቅልቅ : ዐቢይ : ዘከነ ።

ክፍል : ፺፩ : በእንተ : ሱሪኩስ : መኩንን : ዘገብረ : ተጋድሎ : ወዋ
ት : ዘረከቦ ። ወምክንያቶሙ : ለሰብእ : ቍስጥንጥንያ : ዘሰደድዎ : ለሙር
ቅደስ :² ንጉሥ ።

ክፍል : ፺፪ : በእንተ : ምክንያት : ሐዳፍያነ : አሕማር : ድልዋን : ለግ
ዕዛን : ሶበ : ተሠጥመ : ንዋይ : ዘሀለወ : ቦቱ ። ወመንግሥተ : ፋቃ : ወ
ቅትለት :³ ዘገብረ ።

ክፍል : ፺፫ : በእንተ : ምክንያት : ዘኢክህሉ : ይሢሙ : ሊቀ : ጳጳሳት :
ወኢአሐደ : እመግርገ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘእንበለ : ምክረ : ፋቃ ። ወ
በእንተ : ዘገብሩ : ሰብእ : ምሥራቅ : በእንተ : ዝንቱ : ግብር : ወበፍል
ስጥኤምሂ :⁴ ከመ : መልኩ : ዐዘቅታተ : መቃብር : ዘቤተ : ክርስቲያን :
ደመ : አመ : ጉዩ : ሰብእ : ኅበ : ምጥማቃት : ዘቤተ : ክርስቲያን ።

ክፍል : ፺፬ : በእንተ : ታኦፊሉስ : ዘሀገረ : መውረድ ። ወቀትል : ዘገ
ብረ : ፋቃ : በእንተ : ዋቱ : በውስተ : እንጸኪያ : ወፍልስጥኤም ።

ክፍል : ፺፭ : በእንተ : ብእሲተ : ሀርቃል : ዘየዐቢ : ወብእሲተ : ሀር
ቃል : ዘይንእስ : ወወለቱ : አውልያ : ድንግል ፤ ወምክንያት : ዘአድጎኖ
ሙ : አክርስቲያን : መኩንን : እምርኩስ : ፎቃ ።

ክፍል : ፺፮ : በእንተ : ሀከክ : ዘገብሩ : ላዕለ : ፎቃ : በግብጽ : ወመርዩ
ጥ : ወበሀገረ : እስክንድርያ : ወቀትል : ዐቢይ : ዘገብሩ : በእንተ : ዝን
ቱ : ግብር ። ወምክንያት : ዘአውረዱ :⁵ ሥዕለ : መልክኩ : ኅበ : መትሕ
ት ።

¹ Dans le manuscrit A, cette rubrique et les trois suivantes ne portent pas de numéro, après le mot **ክፍል**. Le manuscrit B donne les chiffres ፺፯, ፺፰, ፺፱, ፺. A partir de la rubrique ፺፱, les deux manuscrits contiennent les mêmes chiffres er-

ronés : ፺፩, ፺፪, etc. Voy. ci-dessus, p. 135, note 5.

² A ለመርቅደስ : B ለሙርቅደስ :

³ Mss. ወቅትለተ :

⁴ B ወበፍልጥኤምሂ :

⁵ A ዘአውረዱ :

ክፍል : ፻፯ : በእንተ : ታላላቅ : ዘመድ : ወትንቢቱ : ለይፍትጣሕ ፤
አንተ :¹ ትመውሉ : ወትጠፍክ : ፍጡኑ : መንግሥቱ : ለፎቃ :² ወበዛቲ :
ዘመን : ይነግሥ : ሕርቃል ።

ክፍል : ፻፰ : በእንተ : ዘከነ : ዲልዲይ : በሀገረ : ደፋሽር : በጥቃ : ቤ
ተ : ክርስቲያን : ቅዱስ : ሚናስ ።

ክፍል : ፻፱ : በእንተ : ሞቱ : ለፎቃ : ወተዘርዎተ : ንዋይ : ዘማኅፈ
ድ ። ወምንዳቤ : ዘአምጽአ : ሕርቃል : ላዕለ : ፎቃ : በእንተ : ትዕይርት :
ዘአምጽአ : ላዕለ : ብኣሲቱ : ወወለቱ ።

ክፍል : ፺፩ : በእንተ : አስተርክሮተ : እስላም : በወሰነ : ፊደም : ወተ
መውሉቶሙ :³ ለርም : እለ : ይነብሩ : ህዩ ።

ክፍል : ፺፪ : በእንተ : ዘተዳብአ :⁴ ቅድመ : ዕመር : ምስለ : ሮም : በ
ሀገረ : ዓውን ።

ክፍል : ፺፫ : በእንተ : ምክንያተ :⁵ አይሁድ : ዘተጋብኡ : ዠሎሙ :
ኅበ : ሀገረ : መኑፍ : በእንተ : ፍርሃቶሙ : ለእስላም : ወሥቃዩ : ዕመር :
ወነሚኦ : ንዋሮሙ : እስከ : ኅደግዋ : ርኅወ : አናቅጸ : ምስር : ወጐዩ :
ኅበ : እስክንድርያ ። በእንተ : ምክንያት :⁶ ዘበዝቲ : ዐማዕያን : በጥንተ :
ዐመፃ : ወከኑ : ይትራድኦም : ለአሕጉሎተ : ሰብአ : ምስር ።

ክፍል : ፺፬ : በእንተ : ምክንያተ :⁷ ሰብአ : ሰምኑድ : አስተሐቀርዎ :
ለዕመር : ከመ : ኢይወጠውዎ ። ወተመይጦተ : ከላጂ : ዓዲ : ኅበ : ሮም ።
ወበእንተ : ምክንያት :⁸ ዘአኅዙ : ቦቱ : እዋ : ወብኣሲቱ :⁹ ወኅብኣሎሙ :
ኅበ : እስክንድርያ : እስመ : ተሰተፈ :¹⁰ ለተራድአተ : እስላም ።

ክፍል : ፺፭ : በእንተ : ዘነሥእዋ : እስላም : ለምስር : በ፲ወ፱ : ዓመት :
እምነ : ዑደት ፤ ወበ፲ወ፳ : ዓመት : አርኅጢ : ማኅፈደ : ባቢሎን ።

ክፍል : ፺፮ : በእንተ : ሞቱ : ለሕርቃል : ንጉሥ : ወተመይጦቱ : ለ
ከይረስ : ሊቀ : ጳጳሳት : እምስደት : ወመጺአቱ : ኅበ : ምስር : ከመ : ዩ
ሀብ : ጸባሕተ : ለእስላም ።

ክፍል : ፺፯ : በእንተ : ዘከመ : አግብአሙ : እግዚአብሔር : ለርም :
ውስተ : እደ : እስላም : ወገደፎሙ : በእንተ : ኑፋቂሆሙ : ወተፈልጦ
ቶሙ : ወአምጽአሙ : ሰደተ : ላዕለ : ክርስቲያን : ዘምስር ።

¹ Mss. እንተ :² Mss. ፎቃ :³ B ወተመውሉቶሙ :⁴ A ዘተዳብአ :⁵ B ምክንያት :⁶ Mss. በምክንያት :⁷ Mss. ምክንያት :⁸ A ምክንያት :⁹ Mss. እዋ : ወብኣሲት :¹⁰ A ተሰተፈ :

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፻፲፯ : በእንተ : ምክንያት : ዘቀነያ : ዕመር : ለአብፃኢ : እን
ተ : ይእቲ : ነቂዩስ ፤ ወጐይዮተ : ጸግድያኖስ ፤¹ መኩንን ፤² መውተተ :
ሐራሁ : በውስተ : ማያት ። ወቅትለት : ዐቢይ : ዘከነ : በሀገረ : አብሳኢይ :
ወበክለ ፤³ ተርፋ : አህጉር : ዙሎው : እስከ : ሐረ : ዕመር : ሀገረ : ሳውና :
ዘምልከና : አብሳይ : ወደሴታ : አመ : ፲ወ፳ : ለወርኅ : ገንቦት : ወአመ :
፲ወ፳ : ዓመት : እምነ : ዑደት ።

ክፍል : ፻፲፰ : በእንተ : ምክንያት : ዘቀነይዋ : እስላም : ለቂሳርያ :
ዘፍልስጥኤም : ወመከራ : ዘረከባ ።

ክፍል : ፻፲፱ : በእንተ : ድልቅልቅ : ዐቢይ : ወቀትል : ዘከነ : በቀርጤ
ሳውያን : ወበደሴቶው : ወበኩሉ : አህጉር : ዘዐውዶው ።

ክፍል : ፻፳ : በእንተ : ከይረስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘኬልቄዶናውያን ፤⁴
ወውእቱ : ዘሐረ : ኀበ : ባቢሎን : ወኀበ : ዕመር : ርእሰ : እስላም : ወአ
ምጽአ : [ለጸባሕት ፤]⁵ ኀበ : ሐመር : ወአገብአ ፤⁶ ውስተ : እደሁ ። ወዓ
ዲ : በእንተ : ዘአክበደ ፤⁷ ጸባሕተ : ገብር : ዕመር : ላዕለ : ገብጻውያን ።
ወሞቱ : ለኬይረስ : ኬልቄዶናዊ : እምድኅረ : ንስሓ ፤⁸ እስመ : ውእቱ :
አገብአ : ለሀገረ : እስክንድርያ : ውስተ : እደ : እስላም ።

ክፍል : ፻፳፩ : በእንተ : ተመይጦቱ : ለአባ : ብንያሚን ፤ ሊቀ : ጳጳሳት :
ዘገብጽ : እምነ : ስደቱ : እምሀገረ : ሪፍ : በ፲ወ፱ : ዓመት ፤ ወእምኔሃ :
፲ : ዓመተ : በእንተ : ዘሰደድዎ : ነገሥተ : ሮም : ወ፱ : ዓመተ ፤⁹ በመንግ
ሥተ : እስላም ። ወዘተርፈ : እምዝ : በፍጻሜ : መጽሐፍ ።

ክፍል : ፻፳፪ : ወዘይተልዎ : ለዝኩ : ዜና : ካልእ : ዓዲ ።

¹ B ደግድያኖስ ፤

² A መኩንን ፤

³ A ወበክለ ፤

⁴ B ዘኬልቄዶናውያን ፤

⁵ Manque dans les deux mss.

⁶ B ወአገብአ ፤

⁷ B ዘአክበደ ፤

⁸ Mss. ንስሓ ፤

⁹ Mss. ዓመት ፤

በስመ : እግዚአብሔር : መሐሪ :

ወመስተሣህል ::

ይቤ : አብ : ቅዱስ : ዮሐንስ : ጳጳስ : ዘኒቅዮስ : ዘአስተጋብኣ : ለዛቲ : መጽሐፍ ፤ አመፍቀሬ : ድካም : እስከ : ታጠርያ : ለፍቅረ : ጊሩት : እስከ : ፍቅረ : ድካም :¹ ይእቲ : ሕግም : ወይእቲ : ታላህቅ : ከሉ : ወናያተ : እለ : ይጽህቁ : ኅቤሃ : ከሉሙ : ቀናዕያን : ወበእንተ : ከሉሙ : ወናያት : እንተ : ይእቲ : ጥበብ : ዘለዓለም : እንተ : አኃይ :² ከሉ : ወእግዚአ : ከሉ ። እስመ : አስተደኅርዎ : ለእለ : ይመጽኡ : እምድኅሬሆሙ : ከመ : ይግበሩ : ዘኅረዩ ። በእንተዝ : ዓዲ : ኅጡአ : ቃል : አነ : ማእከለ : ከሉሙ : ጸሐፍት : ወድኩም : በውስተ : ንባብ ፤ እስመ : ፈተንኩ : በብኩኅ : ፈተና : መክፈልተ : ኅሩያን ፤ ንወጥን : ከመ : ንግበር : ዘንተ : እምቀደምት : መጻሕፍት : ብኩኃት : ዘለአዝማን : ወዜና : ዘርኢናሆሙ :³ ዓዲ : በጊዜያት : እንተ : በጻሕነ : ኅቤሆሙ ። ወከንኩ : በስፋሕ : ከመ : እንግር : ወእኅድግ : ተዝካረ : ወናየ : ለመፍቀርያን : ትሩፋት : በዝንቱ : ሕይወተ : ዓለም ። ወንሕነ : ኅደግነ : ዘንተ : ቃለ : ዘጽሑፍ :⁴ በሥርዐት :⁵ ወናይ : ወበትርጓሜ : ልዑል ፤ ወውእቱ : ይትሌዐል : እምከሉ : ዘከነ : በፍካሬ : መተርጉም : ከመ : ኢይኩኑ : ዘእንበለ : ረባሕ : ዘከነ : ወዘህለወ : ወዘእንበለ :⁶ መክፈልት : ወኢርስት : እለ : ይረከብዎ ።

ከፍል : ቀዳማዊ ። ንወጥን : እምቀዳማውያን : እለ : ተፈጥሩ : እስመ : ጽሑፍ : በእንተ : አዳም : ወሒዋን : እስመ : እግዚአብሔር : ውእቱ : ዘሰመዮሙ ። ወለደቂቁስ : ወለከሉ : ፍጥረት : አዳም : ውእቱ : ዘሰመዮሙ : ለከሉሙ ።

¹ A ሕግም : B ድካም : ሕግም :² Mss. አኃይ :³ B ዘርኢናሆሙ :⁴ A በጽሑፍ :⁵ A በሥርዓተ :⁶ Mss. ዘእንበለ :

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ዳግማዊ = ወሴትሰ : ወልዱ : ለአዳም : ዘረከበ : ጥበበ : እምነበ : እ
ግዚአብሔር : ሰመየ : አስማተ : ከዋክብት : ጅ : እለ : የሐውሩ : ጅ : ዙሐል :
ወካልኩ : መሸተሪ : ¹ ወሣልሱ : መሪኸ : ወራብዑ : ዝህራ : ወኃምሱ : አ
ጣርድ = ወበካልእ : ገጽ : ሰመየሙ : ለፀሐይ : ወለወርሳ ፤ ወከኑ : ጉል
ቆሙ : ጁ : እለ : የሐውሩ = ወዓዲ : ዘወጠነ : ወጸሐፈ : ² መጽሐፈ : በል
ሳነ : ዕብራውያን : ረኪቦ : ጥበበ : እምእግዚአብሔር : ወተናገረ : ቦቱ :
በአዝማነ : ያርብሓውያን = ወዓዲ : ይቤ : ከመ : ጽሑፎሙ : ³ ለአውድዮ
ስ : ⁴ ጠቢብ : ዘሐነፋውያን : ወብሉደኸስ : ጽውስ : እምድሳረ : አይሳ =

ክፍል : ሣልስ = ደቂቀ : ኖሳ : ዐቢያን : ወኅያላን : ውእቶሙ : ወጠ
ኑ : ገቢረ : ሐመር : ወሐዊር : ውስተ : ባሕር =

ክፍል : ፬ = ተብህለ : በእንተ : ቃይቃን : ወልደ : አርፋክስድ : ዘተወ
ልደ : እምሴም : ወልደ : ኖሳ : ኮነ : ብእሴ : ጠቢብ : ወኖላዊ ፤ ⁵ ውእቱ :
ወጠነ : ጽሑፈ : እስጦርላባት : እምድሳረ : አይሳ ፤ ወእምድሳረሁ : ጸ
ሐፋ : ህንዳውያን =

ክፍል : ፭ = ወሀሎ : ፩ : ብእሴ : እምነ : ህንድ : ዘስሙ : ቀንጦርዩስ ፤
ኮነ : ሐበሺ : እምነገደ : ካም : ዘስሙ : ኩሽ ፤ ውእቱ : ወለደ : ለአፍሩ
ድ : ዘውእቱ : ኖምሩድ : ያርብሓዊ ፤ ውእቱ : ዘሐነጸ : ለሀገረ : ባቢሎን ፤
ዘተቀንዩ : ሎቱ : ሰብእ : ፋርስ : ወአምለክም : ከመ : አምላክ ፤ ወሰመይ
ም : በስመ : ከዋክብተ : ሰማይ : ወጸውዕም : በስመ : አርዮን : ዘውእቱ :
ደበራህ = ወውእቱ : ወጠነ : ንዲወ : ወበሊዐ : አራዊት =

ክፍል : ፮ = አርክስስ : ዓዲ : ኮነ : ያርብሓዊ : እምነገደ : ካም : በኩሩ : ለ
ኖሳ : ዘሰመይም : ከመዝ : በስመ : ቀዳማዊ : ከከብ : እምከዋክብት : እለ :
የሐውሩ : ዘውእቱ : ዙሐል = ወወልዱ : ዘስሙ : ድምዮስ : ብእሴ : መስተ
ጳብእ : ወመፍርህ : ወቀታሊ ፤ ውእቱ : ዘወጠነ : መንግሥተ : በፋርስ :
ወሶርያ = ወአውሰበ : ብእሴተ : እምሶርያ : ዘስማ : አራውን ፤ ወወለደት :
ሎቱ : ፪ : ደቂቀ ፤ በክዩስ : ዘሰመይም : ራኡን : ወኒንዩስ : ዘሐነጸ : ሀገረ :

¹ A መሸተሪ :

² Mss. ዘጸሐፈ : ወወጠነ :

³ B ጸሐፎሙ :

⁴ Mss. አውድዮስ :

⁵ B ጠቢብ : ወኖላዊ :

መንግሥት ፡ በሶርያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ነፃ ። ወአክርንስ ፡ ጎደገ ፡ ወል
ዶ ፡ በመንግሥት ፡ ወሐረ ፡ ጎበ ፡ ምዕራብ ፡ ወነገሠ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ እስመ ፡
ሀለጢ ፡ እንበለ ፡ ንጉሥ ። ወበይኪስ ፡¹ ወልዱ ፡ ዘተሰምየ ፡ ቢሩስ ፡ ተን
ሥእ ፡ ላዕለ ፡ አክርንስ ፡ አቡሁ ፡ ወቀተሎ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ በልዑ ፡ ደቂ
ቆ ፤ ወአዕነሳ ፡ ለወለተ ፡ ኒክስ ፡ ወላዲቱ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ አራውን ።

ክፍል ፡ ፯ ። ወበኪስ ፡² ዓዲ ፡ ዘውእቱ ፡ ኒሩስ ፡ ውእቱ ፡ ዘቀደመ ፡
ነሂእ ፡ እኅቱ ፡ ብእሲተ ፡ ሎቱ ፤ ወወለደ ፡ እምኔሃ ፡ ወልደ ፡ ዘስመ ፡ ወ
ይልልዩስ ፡ ውእቱ ፡ ይመስሎ ፡ ለአክርንስ ፡ አበ ፡ አቡሁ ። ወነገሠ ፡ ዝን
ቱ ፡ ወይሉልዩስ ፡ በሶርያ ፡ እምድጎረ ፡ ራእየ ፡³ አቡሁ ፡ ወአክርንስ ፡ እ
ምሐው ።⁴ ወእምድጎረ ፡ ሞተ ፡ ዝንቱ ፡ ዓዲ ፡ አምለክዎ ፡ ፋርስ ፡ ምስ
ለ ፡ አማልክት ።

ክፍል ፡ ፰ ። ወእምድጎረ ፡ ሞተ ፡ ወልልዩስ ፡ ነገሠ ፡ በሶርያ ፡ ኒኩንስ ፡
እኅወ ፡ አቡሁ ። አውሰባ ፡ ለሳሚራ ፡ እሙ ፡⁵ ወረሰያ ፡ ብእሲቶ ፡⁶ ወአን
በረ ፡ ሕገ ፡ ርኩስ ፡ ወአስተደጎረ ፡ ሎሙ ፡ ለእለ ፡ ይተልውዎ ፡ ድጎረ ፤ ወ
ተሰምየ ፡ በዝንቱ ፡ ስም ፡ እኩይ ፡ እስከ ፡ ይእዜ ። ወኢከነ ፡⁷ ዕቅፍተ ፡
በፋርስ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ ወይነሥኡ ፡ እማቲሆሙ ፡ ወአቃቲሆሙ ፡ ወአ
ዋልዲሆሙ ፡ አንስቲያ ፡⁸ ሎሙ ።

ክፍል ፡ ፱ ። ወእምድጎረ ፡ ሞተ ፡ ለቢኩስ ፡ ነገሠ ፡ በውስተ ፡ ምዕራብ ፡
ፋኑስ ፡ ዘተሰምየ ፡ ጎርምስ ፡ ጃወጁ ፡ ዓመት ፤ ወከነ ፡ ነሃቤ ፡ ብሩር ። ውእ
ቱ ፡ ቀደመ ፡ ወጢነ ፡ ገቢረ ፡ ወርቅ ፡ በምዕራብ ፡ ወረሰዮ ፡ ከመ ፡ ውኒ
ዝ ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ ከመ ፡ አጎዊሁ ፡ ቀንኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወፈቀዱ ፡ ይቅ
ትልዎ ፡ ፈርህ ፡ ወጎየ ፡ ጎበ ፡ ምስር ፡ ወምስሌሁ ፡ ወርቅ ፡ ብዙጎ ።⁹ ወጎ
ደረ ፡ ውስተ ፡ ምስር ፡ ወከነ ፡ ይለብስ ፡ ልብስ ፡ ወርቅ ፡ ወኖየ ።¹⁰ ወዓዲ ፡
ከነ ፡ ማእምረ ፡ ዘየአምር ፡ ዙሎ ፡ እምቅድመ ፡ ይኩን ፡ ወይሁብ ፡ ንዋየ ፡ ብ
ዙጎ ፡ ለሰብእ ፡ ወእምቃ ፡ ብዙጎ ፡ ይሁብ ፡ ለሰብእ ፡ ግብጽ ። ወበእንተ ፡

¹ Mss. ወበይኪስ ፡² A ወበኪስ ፡³ A ረዓድ ፡ B ረክይ ፡⁴ Mss. እምሐይው ፡⁵ A ለሳሚራእሙ ፡⁶ Mss. ብእሲተ ፡⁷ Mss. ወከነ ፡⁸ A ወአንስቲያ ፡⁹ A ወብዙጎ ፡¹⁰ A ወኖየ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዝንቱ፡ ተወክፍዎ፡¹ በክብር፡ ወሰመደ፡ ስዋ፡ እግዚእ፡ ወርቅ፡ ወከነ፡
ከቡረ፡ በኅቤሆሙ፡ ከመ፡ አምላክ፤ ወሰገዱ፡ ሉቱ፡ ነዳያን።

ክፍል፡ ፲ = ወከነ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ቀስጦስ፤ ነገሠ፡ በምስር፡ ወረሰይ
ዎ፡ አምላክ። ወከነ፡ መስተዳብእ፡ ወምሉአ፡ እበድ። ወይትሒዘቡ፡ ሰብ
እ፡ ከመ፡ ውእቱ፡ ኅሣሜ፡ ምሥጢራት፡ ወነሣኤ፡ ንዋየ፡ ጸብእ፡ እምኅ
በ፡ አልበ፤ ከመ፡ ነሃቤ፡ ሐፂን፡ [ውእቱ፡] ወውእቱ፡² ዘገብረ፡ ቅድመ፡ ን
ዋየ፡ ጸብእ፡ ለተዳብእ፡ በዘመነ፡ ጸብእ፡ ወአእባነ፡ ዘይትቃተሉ፡ በሙ፡
ሰብእ። እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ሐንካሰ፤ አመ፡ ሐረ፡ ውስተ፡ ጸብእ፡ ወ
ድቀ፡ እምላዕለ፡ ፈረስ፡ ወተጉድአ፡ ወከነ፡ ሐንካሰ፡ በኩሉ፡ መዋዕሊሁ።

ክፍል፡ ፲፩ = ወማቱሳላ፡³ ወለዶ፡ ለላሜኅ፤ ወላሜኅ፡⁴ አውሰበ፡ ክ
ልኤ፡ አንስትያ፤ ስማ፡ አሐቲ፡ ሐዳ፡ ወስመ፡ ካልእታ፡ ሳላ። ወወለደ
ት፡ ሐዳ፡ ቃቤልሃ፤ ወእምድኅረ፡ ኅዳጥ፡ ወለደት፡ ቶቤልሃ፡ ዘከነ፡⁵ ይዘ
ብጥ፡ በሰፌልያ፡ ለገቢረ፡ ብርት፡ ወሐፂን። ወቶቤልኒ፡ ወልደ፡ ላሜኅ፡
ከነ፡ እምቅድመ፡ አይኅ፡ ነሃቤ፡ ብርት፡ ወሐፂን፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ነ
ሥእ፡ ጥበበ፡ እምእግዚአብሔር፡ ሉቱ፡ ስብሐት።

ክፍል፡ ፲፪ = ወእምድኅረ፡ አቃይስ፡ ዘተሰምየ፡ ፀሐይ፡ ነገሠ፡ በምስ
ር፡ ወልዱ፡ ፀሐይ፡ ዘተሰምየ፡ ስሙ፡ ስመ፡⁶ አቡሁ፤ ውእቱ፡ ዘሐነጻ፡
ለሀገረ፡ ፀሐይ፡ [ወሰመያ፡]⁷ በስሙ፡ ወበውሰቲታ፡ ሀለጢ፡ አብያተ፡ አ
ማልክት፡ ዐቢያን፡ ወሥጋ፡ ነገሥትኒ፡ ሀለጢ፡ ኅቤሃ።

ክፍል፡ ፲፫ = ወሀሉ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ማጡናዊስ፡ ዘመጽአ፡ እም
ድኅረ፡ አይቃስቤረ፡ ዘትርጓሜ፡ ስሙ፡ ዱናስዮስ፤ ሐነጽ፡ ሀገረ፡ በላዕላ
ይ፡ ግብጽ፡ ዘትሰመይ፡ ቡጺር፡ ወለካልእታ፡ ቡጺር፡ በደቡብ፡ ግብጽ።

ክፍል፡ ፲፬ = ሱርስ፡ ዘትርጓሜ፡ ስሙ፡ አብሉን፡ ዘተሰምየ፡ ባኅበ፡

¹ A ተወክፍዎ፡

² Mss. ከመ፡ ነሃቤ፡ ሐፂን፡ ወውእቱ፡

³ A ወማቱሳላ፡

⁴ A ለላሜህ፡ ወላሜህ፡, et plus loin,
ላሜህ፡

⁵ Mss. ከነ፡

⁶ A ስመ፡ ስመ፡, B ስመ፡ (une seule
fois).

⁷ Manque dans les deux mss.

ሐንፋውያን፡ ውእቱ፡ ሐንጻ፡ ለሀገረ፡ ሰምኑድ፡ ወቤተ፡ አግልክት፡ ዐ
በይት፡ ውስቴታ፡ = ወዛቲ፡ ይእቲ፡ ሀገር፡ ዘትሰመይ፡ በብዔል፡ ፈ
ጎር።

ክፍል፡ ፲፮ = ተብህለ፡ በመጽሐፈ፡ ግብጻውያን፡ ጠቢባን፡ አብራሙ
ስ፡ በዝኩ፡ ዘመን፡ [...] ዘውእቱ፡ ጎርምስ፡ መፍርህ፡ [ተአመነ፡]¹
በፍትሕ፡ ዘኬነዉ፡ ቦቱ፡ በጎበ፡ ሐንፋውያን፡ እንዘ፡ ይብሉ፤ ፫፡ ጎይ
ላት፡ ዐበይት፡ ፈጣሬ፡ ከሉ፡ ፩፡ መለኮት፡ = ወውእቱ፡ ጎርምስ፡ በጎ
በ፡ ሐንፋውያን፡ ጠቢብ፡ ዐቢይ፡ ዜነወ፡ እንዘ፡ ይብል፤ ክብረ፡ ሥሉ
ስ፡ ቅዱስ፡ ዕሩይ፡ ወሃቤ፡ ሕይወት፡ ወንጉሥ፡ ላዕለ፡ ከሉ።

ክፍል፡ ፲፯ = ወአሐቲ፡ ሀገር፡ ቀደመት፡ ወተምህረት፡ ግብረ፡ ግሕ
ረስ፡² ዘሪክ፡ ሥርፍይ፡ ወከሉ፡ ዘመደ፡ እክል፡ = ወይእቲ፡ ከነት፡ ልዕ
ልተ፡ እምነ፡ ከሉ፡ ምድረ፡ ግብጽ፡ = እስመ፡ ምድረ፡ ግብጽሰ፡ ከነ፡ ም
ሉክ፡³ ግያት፡ ወአብሕርት፡⁴ እምብዝነ፡ ውሒዝ፡ ዘፈለገ፡ ግዮን።

ክፍል፡ ፲፱ = ወሳስጥራምስ፡⁵ ዘነገወ፡ ላዕለ፡ ከሉ፡ ምድረ፡ ግብጽ፡
ወአድያሚሃ፡ ውእቱ፡ ወጠነ፡ ነሒክ፡ ጸባሕት፡ ወሰፈረ፡ ምድር፡ = ወሶ
በ፡ አስተጋብክ፡ ምህርካ፡ ዐቢየ፡ ወዔዋ፡ ብኩጎ፡ እምነ፡ ከሉ፡ ምድር፡
ወእምዝ፡ አስተጋቢክ፡ አምጽአሙ፡ ጎበ፡ ምድረ፡ ግብጽ፤ ወለከሉ፡ ነ
ፍስ፡ ዘተሠልጠነ፡ ላዕሌሆሙ፡ ለነሒክ፡ ጸባሕት፡ ረሰዮሙ፡ ይከርዩ፡
ምድረ፡ ወይምልኡ፡ መሬተ፡ ላዕለ፡ ከሉ፡ ግያተ፡ ግብጽ፡ = ወበእንተ፡
ዝንቱ፡ ረከቡ፡ ምክንያተ፡ ሰብክ፡ ግብጽ፡ ለተኪለ፡ አትክልት፡ ወለሐ
ፊስ፡ ገራህት፡ ከመ፡ ምድረ፡ ስሒድ፡ ዘቀደመት፡ አእምር፡ ግብረ፡ ሐፊ
ስ፡ = ወዓዲ፡ አዘዘ፡ ከመ፡ የሀቡ፡ ጸባሕተ፡ ወእክለ፡ ምድር፡ ለንጉሥ፡ ባ
ድልው፡ = ወከረየ፡⁶ ፈለግ፡ ዘይሰመይ፡ ዲክ፡ እስከ፡ ዮም።

ክፍል፡ ፲፳ = ወእምድጎሬሁ፡ ነገወ፡ ላዕለ፡ ሀገረ፡ ግብጽ፡⁷ ስዋኬን፡
ንጉወ፡ ሀንድ፡ ፶፡ ዓመተ፡ = ወከነ፡ መፍቀሬ፡ ሰብክ፡ ወኢይፈቅድ፡ ክ

¹ Manque dans les deux mss.

² Mss. ቀደመት፡ ግብረ፡ ... ወተም
ህረት፡

³ Mss. ምሉክ፡

⁴ Mss. ወአብሕርት፡

⁵ A ወሳስጥራምስ፡

⁶ Mss. ወከርየ፡

⁷ Mss. ላዕለ፡ ሀገረ፡ ሀገር፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዲወ : ደም : በዐመፃ = ወውእቱ : አንበረ : ሕገ : በምስር : ከመዝገብ ሁሉ :
ዘይኤብስ : ¹ ኢይሙት : ወኢይሣቅይዎሙ : ² ባሕቱ : ይሕየው = ወክሉ :
ዘይኤብስ : ለለጅ : ጅ : ከመ : አበሳሁ : አዘዘ : ይኩስትሩ : ምድረ : ወያስ
ተጋብኡ : መሬት : ወይደዩ : ውስተ : ባሕር = ወሶበ : ጉንደዩ : በዝንቱ :
ምንዳቤ : ወበዝ : ዩዋዌ : ርኅቁ : ማያተ : ፈለግ : እምነ : ምድር = ወረሰ
ዩ : ሀገርሙ : መልዕልተ : በእንተ : ፍርሃተ : ማያተ : ³ ከመ : ኢይሰጠ
ሙ = ወበመዋዕሊሁ : ቅድመ : ለሳስጠትሪም : ከኑ : ማያተ : ያስጥሙ :
እምቅድመ : ይክርዩ : ምድረ : ለፈለግ : ወዘገብሩስ : ውዲየ : መሬት : ላ
ዕለ : ማይ : ኢተፈጸሙ : ሎሙ : ሥምረቶሙ : በእንተ : ብዝሃ : ውሒዘ :
ፈለግ = ወስዋኪንስ : ንጉሠ : ህንድ : ረሰየ : ሎሙ : ማኅደረ : ጎበ : መ
ካን : ልዑል : በትግህተ : ⁴ ልብ =

ከፍል : ፲፱ = ⁵ ወከነ : ጅ : ብእሲ : ዘስሙ : ፈአውንጂደስ : ⁶ ፈርአን :
ዘነገሠ : በምስር ፤ ዐጸወ : ቤተ : አማልክት : ወዘተርፉ : ጣዖታት : ዘያ
መልክዎሙ : ሰብአ : ግብጽ ፤ ወይሠውዑ : ለአጋንንት = ወሐነጸ : ፫ : ⁷ ም
ስጋዳተ : በሀገረ : መኑፍ : ወረሰዮሙ : ለሰብአ : ግብጽ : ይስግዱ : ⁸ ለፀሐ
ይ = ወአስተዋፅኦ : ለመስተገብራነ : ሕንጻ : ፲፻፵፻፲ : መዳልወ : ብሩር :
ዘእንበለ : ስጉርንድ : ወአሕማላት = እስመ : ከመዝ : ተረከበ : ጽሑፈ :
ውስተ : መዳሕፍቲሆሙ : በልሳነ : ግብጻውያን : ዘተቀርጹ : ⁹ በእብነ :
አረፍት : ወአርአዮሙ : ለእለ : ያነብሱ = ወአስተዋፅኦ : ክሉ : ጸባሕተ :
ወአጥፍኦ : መዛግብተ : መንግሥት : ¹⁰ በእንተ : ብዝሃ : ሐናጽያን : በዘኢ
ከነ : ለግብር : ሠናይ = ወሶበ : ወድቀ : ውስተ : ዐቢይ : ንደት : ወተመ
ስከኖ : ውእቱ : ምንዱብ : ከነት : ሎቱ : አሐቲ : ወለት : ሠናይተ : ራ
እይ : ተህውከት : እምነበ : ምግባረ : ሰይጣን : ወስሕተቱ : ርክትት : ወ
አንበረ : ውስተ : መካነ : ዘማውያን ፤ ወነበረት : ውስተ : ጽልመት : ወ
ኅዘን : ወከነት : ዘማዊተ ፤ ወክሉ : ዘፈቀደ : ይስከብ : ምስሌሃ : ይጸው
ር : ጅ : እብነ : እምአእባን : ዐቢያን : ወይሬስዮ : ላዕለ : ሕንጻ = ተብህ
ለ : ውእቱ : እብን : ዘይጸውር : ኢየሐፅፅ : እም፴ : ሰኩፍ : ዘውእቱ : ፳ :

¹ A ዘኢይኤብስ :

² A ወኢይሣቅይዎሙ :

³ A ማያተ :

⁴ A በትግህተ :

⁵ A ፳ :

⁶ B ፈአውንጂደስ :

⁷ Mss. ፱ :

⁸ A ይሰግዱ :

⁹ Mss. ዘተቀርጸ :

¹⁰ Mss. መዛግብተ : ... አጥፍኦ :

በእመት ፤ እስከ ፡ ሐነፁ ፡ አሐተ ፡ እምአለ ፡ ፫ ፡ ምስጋናት ፡¹ በእንተ ፡ ፍትወተ ፡ ርከሳ ፡ ለይአቲ ፡ ወለት ፡ ጎርትምት ።

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል ፡ ፳ ፡² ጎርቀሉስ ፡ ፍልሱፍ ፡ ዘሀገረ ፡ ጢርስ ፡ ውእቱ ፡ ዘረከበ ፡ ዘይገብሩ ፡ ቦቱ ፡ ግብረ ፡ ሐሪር ፡ ወተከድኑ ፡ ወኩንስ ፡ ንጉሠ ፡ ጢርስ ፡ ከነአናዊ ፡ ወኩሎሙ ፡ ነገሥት ፡ ውስተ ፡ ኩሉ ፡ መካን ፡ ወእለ ፡ መጽኡ ፡ እምድጎራሁ ፡ ከመዝ ፡ ገብሩ ፤ ወኩኑ ፡ ፍሉጣን ፡ ወዕውቃን ፡ እምነ ፡ አሽከር ። ወቀዳማውያንስ ፡ ከነ ፡ ልብሶሙ ፡ ፩ ፡ እምነ ፡ ፀምር ። ወነገሥት ኒ ፡ ወመኳንንትኒ ፡ ወለጡ ፡ ልብሶሙ ፡ ከመዝ ፡ ወለብሱ ፡ ልብሱ ፡ ሐሪር ።

ከፍል ፡ ፳፩ ፡³ ወሀሉ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ኒሩስ ፤ ፈተወ ፡ መንግሥተ ፡ ሶርያ ፡ ወቀንኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ደቂቀ ፡ ኒንዩስ ፡ እኅወ ፡ አቡሁ ፡ ዘውእቱ ፡ ኒሩስ ። ወሶበ ፡ መጽአ ፡ መንገለ ፡ ቆርንቶስ ፡ ተራከበቶ ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ እንዘ ፡ ተሐውሮ ፡ ባሕቲታ ፤ ወአኅዘ ፡ ሥዕርታ ፡ ወመተረ ፡ ርእሳ ፡ በሰይፍ ፤ ወረሰያ ፡ ውስተ ፡ ሰንተራ ፡ እንተ ፡ ሀለወት ፡ ምስሌሁ ፡ በከመ ፡ ዕበድ ፡ ዘመሀሮ ፡ አቡሁ ፡ ኒሩስ ፤ ወከነ ፡ ይጸውራ ፡ ምስሌሁ ፡ በውስተ ፡ ኩሉ ፡ ጸብእ ፡ ዘየሐውሮ ። ወሶበ ፡ ሐረ ፡ እንዘ ፡ የሐውሮ ፡ ወይወርድ ፡ እልባውኖ ፡ ተመይጠ ፡ ኅበ ፡ ሶርያ ፤ ወሶበ ፡ ተጻብእዎ ፡ ሊቂናውያን ፡ ወነሥኦ ፡ ርእሳ ፡ ለኩርኩኖ ፡ ድንግል ፡ መሰግልት ፡ ወአርአዮሙ ፡⁴ ወሞአሙ ። ወሐነእ ፡ ሀገረ ፡ ኢቆንዮን ፤ ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ንእስት ፡ ሀገር ፡ ዘትሰመይ ፡ መንዶር ፡ ቅድመ ፤ በእንተ ፡ ዘእንበረ ፡ ቅድመ ፡ ሥዕለ ፡ መልክኡ ፡ ኅቤሃ ፡ ምስለ ፡ ርከስት ፡ ኩርኩኖ ። ወሶበ ፡ ሐረ ፡ ሂሱርያ ፡ ሀገረ ፡ ወቂልቅያ ፡ ወዓዲ ፡ ተጻብእዎ ፡ ወሞአሙ ፡ በግብረ ፡ ሥራይ ፡ ዘሀሉ ፡ በርእሱ ፡ ኩርኩኖ ። ወሀገረ ፡ ቂልቅያ ፡ እንተ ፡ ትሰመይ ፡ አንጣርሳ ፡⁵ ረሰያ ፡ ሀገረ ፡ ወሰመያ ፡⁶ ጠርሱስ ። ወእምነ ፡ ቂልቅያ ፡ ሐረ ፡ ሀገረ ፡ ሻም ፡ ወበዝንቱ ፡ መካን ፡ ዓዲ ፡ ቀተሉ ፡ ለስርጣ ፡⁷ ባብልሉን ፡ ዘውእቱ ፡ ስመ ፡ ሢመት ፤ ወውእቱ ፡ አበዮሙ ፡ ለአዝማዲሁ ፡ ወበርበረ ፡ መንግሥቶ ፡ ወወለጠ ፡ ስመ ፡ ሀገር ፡ ወሰመያ ፡ ሶርያ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ፋርስ ፡ በከመ ፡ ስሙ ፡ ወመንግሥቶሙ ፡ በካልእ ፡⁸ ስም ። ወሶበ ፡ መሠጠ ፡ ዘንተ ፡ ስመ ፡ ተከለ ፡ አዕዓወ ፡

¹ Mss. ምስጋናት ፡

² A ፳፩ ፡

³ A ፳፪ ፡

⁴ Mss. አርአዮሙ ፡

⁵ A አንጣርላ ፡

⁶ Mss. ሰመያ ፡

⁷ Mss. መካን ፡ ካልእ ፡ ዓዲ ፡ ስርጣ ፡

⁸ Mss. ለካልእ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ህዩ : ዘይሰመዩ : ብርስያን : ዘውእቱ : ኩዙሕ ፤¹ ወግዲ : ተከሉ : እሉን
ተ : አትከልተ : ተዝካረ : ለሰሙ : እስከ : ይእዚ = ወፋርስ፤ ውእቶሙ :
ሰርያ : በዝኩ : ዘመን ፤ ወነግሠ : ላዕለ : ዙሉሙ : ያወፒ : ዓመተ = ወሰበ :
ከነ : ድልቅልቅ : ወፋ፡ ወበዝጎ : ዝናም : ወመልኤ : ፈለገ : ልርያ :
ዘይሰመዩ : በዩፊፕስ : በፍጡን : ወረደ : እሳት : ከቡብ : እምሰማይ : ከ
መ : መብረቅ ፤ ወአርመሙ : ሕዝብ : ወጎደጉ : ተጥ፡ ወቆመ : ውጊዘ :
ባሕር = ወሰበ : አስተዓዕበ :² ኒሩስ : በእንተ : ዘከነ : ይቤ : ከመ : እልፈ
ናጥስ : ዘይገብርዎ : ሰብአ : ምትሐት : ጋኔናውያን ፤ ወወጊዜሃ : ነደ : እ
ሳት : ወከነ : የዐቅቦ :³ ለዝኩ : እሳት : ወበእንተ : ዝንቱ : ነሥአ : ወወ
ሰዶ : ጎበ : ፋርስ : አመ : ተመይጦቱ : ወረሰፍ : ውስተ : መንግሥተ : ሰ
ርያ = ወረሰይዎ : ፋርስ : አምላክ : ወአክበርዎ :⁴ ወሐነፅ : ሉቱ : ቤተ :
ወሰመይዎ : እሳት : ዘኢይጠፍእ = ወለእሳትኒ : ይቤሉ : ወልደ : ወሐይ :
ዘገልቡብ : በቢረሌ ፤ ወመልክአ : ቢረሌኒ : ይመስሉ : ለጥጥ :⁵ ዘሕብሩ :
ከመ : ማይ ፤ በእንተ : ዘተወልደ : እማይ : ወማእከሉ : አምላለ : ማይ =

ከፍል : ጸፂ =⁶ አንያኹስ : ዘእምነገደ : ያፌት : ወልደ : ናጎ : ዘነገሠ :
መንገለ : ምዕራብ : በፀገረ : አርጅዩን ፤ ውእቱ : ቀጥግዊ : ዘነገሠ : ላዕለ :
ይእቲ : ሀገር ፤ አክበረ : ለወርጎ : ወረሰያ : አምላክ = ወሐነፅ : መዲና : በ
ፀገረ : አርጅዩን : በስመ : ወርጎ : ዘትሰመይ : ናቡሊስ ፤ እስመ : አርጅና
ውያን : ሰመይዎ : ለወርጎ : በምሥጢር : ጎቡእ : ዩ : እስከ : ጥም = ወሐ
ነፅ : ቤተ : ወአቀመ : ባቲ : ምሥዋዕ : ወገብረ : ወርጎ : ምዕለ : ብርት :
ወእሐፈ : ላዕሌሃ : ዮ : ምካራ :⁷ ዘበትርንጌሁ : ብሂል : ምሉእ : ማጎቶት =

ከፍል : ጸፂ =⁸ ወሉንያስ : እንተ : ይእቲ : ወለተ : ቢክስ : ምስለ : እማ :
ቀሉንያ : ወከነት : ይእቲ : ብእሲተ : ቡሲጦን : ዘነገሠ : በሰጌን ፤ ወሰመ
ያ : ለሀገር : ዘነገሠ : ባቲ : በስመ : ሉንያ : ብእሲቱ = ወእምኔሃ : ወለደ :
ቡሲጦንሃ : ወሉቢህ : ወአክባኑሩስ :⁹ [ዘሐረ] ¹⁰ በከነአን = ወዝንቱ : ሰብ :
ነሥአ : ሉቱ : ብእሲተ : ዘስማ : ጂሩ : ወሐነፅ : ዓጂ : ሀገረ : ወሰመያ :
በስመ : ብእሲቱ : ደይሩስ : እንተ : ይእቲ : ጢርስ = ወሰበ : ነገሠ : በህዩ :

¹ B ኩዙሕ :

² B አስተዓዕበ :

³ Mss. የዓቅብዎ :

⁴ A ወአክበርዎ :

⁵ Mss. ይመስል : ጥጥ :

⁶ A ጸፂ :

⁷ Mss. ጥም : ካራ :

⁸ A ጸፂ :

⁹ B ወአክባኑሩስ :

¹⁰ Manque dans les deux mss.

JEAN
DE NIKIOU.

ወለደ፡ እምኔሃ፡ ፫፡ ደቂቀ፡ ስሙያን፡ ወወራዕያን፡¹ ዘውኃቶሙ፡ አው-
ሩን፡ ወቂልቅያ፡ ወቀብኒክስ፡ ዘክቅደመ፡² ለቢሰ፡ ሐረር፡ ወአመ፡ ይመ-
ውት፡ ክረሎሙ፡ ለ፫፡ ደቂቁ፡ ወረሰያ፡ ለምድር፡ ትትእዘዝ፡ ሎሙ፡ ወ
ቀብኒክስስ፡ ነሥኣ፡³ ለከነአን፡ ወለኩሉ፡ አድያሚሃ፡⁴ ወሰመያ፡ ፋትኒ
ኪ፡ በስሙ፡ ወዳገማዊ፡ ነሥኣ፡ ለሻም፡ ወሰመያ፡ ስም፡ ላዕሌሃ፡ ወቂ-
ሊክስ፡⁵ ሣልሳይ፡ አገዘ፡ አድያሚሁ፡⁶ ወሰመያ፡ በስሙ፡ ቂልቅያ፡

ክፍል፡ ፳፭፡⁷ ወከነ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ጡሩስ፡ ዘነገመ፡ በቂርጤ
ስ፡⁸ ወሐረ፡ ወበጽሐ፡ ጎብ፡ ጢርስ፡ ጊዚ፡ ዕርብተ፡ ፀሐይ፡ ወጸብኣ፡ ወ
ተጎደለ፡ ላዕሌሃ፡ ወኔሥኣ፡ ብዕላ፡ ወብኩታተ፡ አህጉረ፡ ይመወ፤ ወበዝ
ንቱ፡ ምክንያት፡ ነሥኣ፡ ለአውራጂ፡ ወረሰያ፡ ብእሲቶ፡⁹ ወሶባ፡ ወፅ-
ኣ፡ እምባሕር፡ በሌሊት፡ ወሐረ፡ ጎብ፡ ሀገሩ፡ ጠርሱስ፡ ወቂርጤስ፡¹⁰ ነ-
ሚኣ፡ ብእሲቶ፡ አውራጂ፡ ወሰመያ፡ ለይኣቲ፡ ሀገር፡ በስሙ፡ ብእሲቱ፡
ወሐነፀ፡ ሀገረ፡ በህዩ፡ ወሰመያ፡ ቅርጢና፡ ባስመ፡ እሙ፡ ወከነ፡ ዝን-
ቱ፡ እምነ፡ ዘመደ፡ ቢኩስ፡ ዘውኃቱ፡ ቢሩስ፡

ክፍል፡ ፳፭፡¹¹ ወሀሉ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ላዩን፡ አቡ፡ ወይካ፤¹² ወሐ-
በ፡ ነጸረ፡ ከመ፡ ወልዱ፡ ተደመረ፡ ምስል፡ እሙ፡ ወአዘዘሙ፡ ለሐረሁ፡
ከመ፡ ይስቅል፡ ዲቢ፡ ዕፅ፡ ወይምትሩ፡ አዕፁቂሁ፡¹³ ከመ፡ ይፅናዕ፡ በ-
ቱ፡ እገሪሁ፡ ለዘተሰቅለ፡

ክፍል፡ ፳፭፡¹⁴ ወሀሉ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ሰርኸ፡ እምነገደ፡ ያፌት፡
ወልደ፡ ኖን፤ አስተርኣየ፡ ውኃቱ፡ ቅድመ፡ እምእለ፡ ያመልኩ፡ ጣዖተ፡
በምገባረ፡ ሰይጣን፤ ወአቀመ፡ መሥዋዕተ፡ ለጣዖት፡ ወተቀንዮሙ፡

ክፍል፡ ፳፭፡¹⁵ ወአስተርኣየተ፡ መልክ፡ ጸደቅ፡ ንጹሕ፡ እስመ፡ ው-

¹ Mss. ስሙያን፡ ወወራዕያን፡

² A ዘክቅደመ፡

³ A ነሥኣ፡ B ነሥኣ፡

⁴ Mss. አድያሚያ፡

⁵ Mss. ወቀብኒክስ፡

⁶ Mss. አድያሚሃ፡

⁷ A ፳፭፡

⁸ Mss. በቂርጤስ፡

⁹ B ብእሲተ፡ A ብእሲቱ፡

¹⁰ A ወቀርጤስ፡

¹¹ A ፳፭፡

¹² Mss. አቡወይካ፡

¹³ Mss. አዕፁቂሁ፡

¹⁴ A ፳፭፡

¹⁵ A ፳፭፡

JEAN
DE NIKIOU.

እቱ፡ ከነ፡ እምነ፡ አሕዛብ፡ ወተቀንዮ፡ ለእግዚአብሔር፡ ወድንግል፡
ውእቱ፡ ዘእንበለ፡ እከይ ፤ ወሰመዮ፡¹ መጽሐፍ፡ ቅዱስ፡ ዘአልቦ፡ አብ፡
ወእም፡ በእንተ፡ ዘኢከነ፡ እምነገደ፡ አብርሃም ፤ ወጸልኦ፡ አማልክተ፡
አቡሁ፡ ወረሰዮ፡ ርእሶ፡ ካህን፡ ለእግዚአብሔር፡ ሕያው = ወፅኦ፡² እምነ
ገደ፡ ሲዱ፡ ወልደ፡ ንጉሠ፡ ምስር፡ ወኖባ፡ ዘይትበህሉ፡³ በእንቲአሁ፡
ምስራውያን = እስመ፡ መልክ፡ ጼዴቅ፡ ብሂል፡ ንጉሠ፡ ጽድቅ = እስመ፡
ውእቱ፡ ሲዱ፡ ዘነግሠ፡⁴ ላዕለ፡ ከነአን፡ ውእቱ፡ እምህመድ፡ ጽኑፅ ፤
ወምስራውያን፡ ይሰምይዎ፡ ከመዝ፡ በእንተ፡ [ሀገረ፡]⁵ ከነአናውያን፡ እ
ንተ፡ ይእቲ፡ ሀገረ፡ ፍልስጥኤም፡ እስከ፡ ይእዜ = ወሰበ፡ ተፃብአው፡
ተቀንዮ፡ ሎቱ፡ ወሰበ፡ አሥመርዎ፡ ኅደረ፡ ውስቲታ፡ ወሐነፅ፡⁶ ሀገረ፡
ወሰመያ፡ በስሙ፡ ሳይዳ ፤ እስከ፡ ይእዜ፡ ትትሓለቀ፡ በከነአን = እስመ፡
አቡሁ፡ ለመልክ፡ ጼዴቅ፡ በእንተ፡ ዘወፅኦ፡ እምሳይዳ፡ አእመርነ፡ ከመ
ዝ፡ ውእቱ፡ ልደቱ = ወከነ፡ አቡሁ፡ መምለኬ፡ ጣዖት፡ ወእመኒ =⁷ ወ
ዝንቱ፡ ቅዱስ፡ ከነ፡ ይዛለፎሙ፡ ለአቡሁ፡ ወለእሙ፡ በእንተ፡ እምል
ከ፡ ጣዖት = ወእምዝ፡ ጐዮ፡ ወከነ፡ ካህን፡ ለእግዚአብሔር፡ ሕያው፡ በ
ከመ፡ ተብህለ = ወነግሠ፡⁸ ላዕለ፡ ከነአን፡ ወሐነፅ፡ ሀገረ፡ በጎልጎታ፡
ዘትሰመይ፡ ጽዮን፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ሳሌም፡ ዘትርጓሜ፡ ስማ፡ በልሳነ፡ ፅ
ብራውያን፡ ሀገረ፡ ሰላም = ወነግሠ፡ በውስቲታ፡ ፻፲፱፡ ዓመተ፡ ወሞተ፡
በድንግልናሁ፡ ወጽድቁ፡ በከመ፡ ጸሐፈ፡ ዮሴፍ፡ ጠቢብ፡ ጸሓፊ፡ ዜና፡
በጥንተ፡ መጽሐፍ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ዜና፡ አይሁድ = እስመ፡ ውእቱ፡
ቀደመ፡ [ያቀርብ፡] መሥዋዕተ፡ ለአምላክ፡ ሰማይ፡ ወቀርባናተ፡ ዘእን
በለ፡ ደም፡ እምነ፡ ጥብስት፡ ወወይን፡ በአምሳለ፡ ምሥጢራት፡ ቅዱሳት፡ እ
ንተ፡ ዘለእግዚእነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ ፤ በከመ፡ ዘመረ፡ ዳዊት፡ እንዘ፡
ይብል ፤ አንተ፡ ካህኑ፡ ለዓለም፡ በከመ፡ ሚመቱ፡ ለመልክ፡ ጼዴቅ = ወ
ዓዲ፡ ይቤ ፤ አስተርአዮ፡ እግዚአብሔር፡ በጽዮን፡ ወዐቢይ፡ ስሙ፡ በእስ
ራኤል ፤ ወነበረ፡ በሰላም፡ ብሔር፡ ወማኅደሩሂ፡ ውስተ፡ ጽዮን = እስ
መ፡ አይሁድ፡ እምነ፡ አብርሃም፡ አእመሩ፡ አእምርተ፡ እግዚአብሔር =
ወሳሌምስ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ኢየሩሳልም፡ ትሰመይ፡⁹ በእንተ፡ ዘኅደረ፡

¹ Mss. ወሰመዮ፡

² Mss. ወሰበ፡ ወፅኦ፡

³ Mss. ዘንተ፡ ዘይቤሉ፡

⁴ Mss. ካህን፡ ነግሠ፡ (A ንግሠ፡).

⁵ Manque dans les deux mss.

⁶ Mss. ሐነፅ፡

⁷ A ወእመኒ፡

⁸ Mss. ነግሠ፡

⁹ Mss. ትሰመይ፡ (A ኢትሰመይ፡) እ

የሩ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሰላም : በጽዮን : ዘውሐቱ : መልክ : ጼደቅ = ወተሰምየተ : አይሁድ : ዕ
ብረውያን : በእንተ : ኤቦር : ዘወፅኦ : እምኔሁ : አብርሃም : ንዋይ : ጎሩ
ይ = ወበእንተ : ዘሐነፁ : ማኅፈደ : ዐላውያን : ¹ እግዚአብሔር : ወጸመ
ዉ : ከንቶ : ሶበ : ሐለዩ : እኩየ : ወኤቦርሰ : ኢጎብረ : ምስሌሆሙ ፤
ዳኤሙ : ዐቀበ : ልቡናሁ : ለእግዚአብሔር : ዘእንበለ : ጽነት ፤ ወአመ :
ተዘርዎተ : ልሳናቲሆሙ : ተርፈ : ዔቦር : ባሕቲቱ : ዘእንበለ : ተፈልጦ
ተ : ቃሉ : በዳኅና : ወጥዒና = ወሰብእስ : እለ : መጽኡ : እምድኅሬሁ :
አጎዙ : ነገረ : መላእክት : ዘተናገረ : ቦቱ : ² አዳም = ወበእንተዝ : ተሰ
ምዩ : ዕብረውያን : ወነገሮሙ : ዕብራኒ =

ክፍል : ፳፰ = ³ ወሀሉ : ፩ : ብእሲ : ዘስሙ : አንስተርጣስ : እምነገደ : ያ
ፊት : ወልደ : ሞኅ ፤ ውሐቱ : ዘረከበ : መጽሐፈ : ሐነፋውያን : ቅድመ :
ወመሀረ : መጽሐፈ : ውሐቱ = ተብህለ : በዘመነ : ነገሥተ : ምድር : ነበ
ረ : ጎበ : ሊድያ : ፍልሱፍ : ⁴ እምደቂቀ : ያርብላዊያን : እምነገደ : ያ
ፊት : ዘስሙ : አንዲምያኖስ = ተብህለ : ጸለየ : ውሐቱ : በኅቡእ : ለወ
ርኅ : ወይቤሉ : እስመ : ውሐቱ : ተምህረ : እምኅበ : ወርኅ : ስመ : እ
ግዚአብሔር : በራእይ = ወሶበ : ሐረ : ፩ : ዕለተ : ሸምዐ : ስመ : ቅዱስ : ⁵
ወበጊዜሃ : ገደፈ : ነፍሶ : ወከነ : ምውተ : ወኢተንሥኦ : እስከ : ዮም =
ወሥጋሁ : ሀሉ : ዕቁብ : በሀገረ : ሊድያ : ወይሬእይዎ : ነሉ : ሰብእ :
በበዓመት : ሶበ : ፈትሑ : አስከሬነ : ⁶ ዘሀሉ : ውስቴቱ =

ክፍል : ፳፱ = ⁷ ተብህለ : በዘመነ : ኢያሱ : ወልደ : ነዌ : ነገው : ላዕለ :
ሀገረ : እንዲካ : ንጉሥ : ዘስሙ : አውዲክጡን ፤ ወከነ : ⁸ ማየ : አይኅ :
ዐቢይ : ውስተ : ይእቲ : ሀገር : ⁹ በባሕቲታ = ወተኅጉለ : ውሐቱ : ን
ጉሥ : ወእለ : የኅድሩ : ውስቴታ = ወከነት : በድወ : ወኢየኅድር : መ
ኑሂ : ጎቤሃ : መጠነ : ፪፻፴፯ : ዓመት : ዘከመ : ¹⁰ ጸሐፊ : ፊርክያኑስ : በመ
ጽሐፈ : አዝማን =

¹ Mss. ዓላውያን :

² Mss. በሙ :

³ A ፳፱ :

⁴ Mss. ተብህለ : እስመ : ውሐቱ : ከነ :
በዘመነ : . . . ወነበረ : . . . እስመ : ውሐ
ቱ : ከነ : ፍልሱፍ :

⁵ A ከመ : ቅዱስ :

⁶ Mss. አስከሬኑ :

⁷ A ፴ :

⁸ Mss. ከነ :

⁹ A ሀገረ :

¹⁰ B በከመ :

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል፡፩፡¹ ወወመዋዕለ፡ሙሴ፡ሠራዲ፡ገብረ፡እግዚአብሔር፡ዘክ
ነ፡መርሐ፡ለፀአተ፡ደቂቀ፡እስራኤል፡እምነ፡ምስር፡ኮነ፡² ባዲሳንዩ
ስ፡³ ዘውእቱ፡አሙስዩስ፡ፈርዖን፡ንጉሠ፡ምስር፡ወነግሠ፡⁴ በተራድ
አተ፡መጽሐፈ፡መሠርያን፡ኢያኒስ፡ወኢያንበረሰ፡ዘገቡሩ፡⁵ ጎፍረተ፡
በቅድመ፡ሙሴ፡ዐቢይ፡ዘተናገረ፡ምስለ፡እግዚአብሔር፡በእንተዝ፡
ይቤሉ፡⁶ ኢፈቀዱ፡ፈንዖተ፡ደቂቀ፡እስራኤል፡እምድጎረ፡ተኣምራ
ት፡ወመንከራት፡ዘኮኑ፡እምበትር፡ዘኮነት፡ምስሌህ፡እስመ፡ውእ
ቱ፡ሐረ፡ፍኖተ፡ማእምራን፡እለ፡ሀለ። በመኑፍ፡ወጎበ፡እሙር፡⁷
ራእይ፡ወምዐ፡መሥዋዕተ፡ወሶበ፡ተስእሉ፡፩፡እምዕብራውያን፡ላተ
ኒኑስ፡ማእምር፡[ይቤሉ፡ወእቱ፡]⁸ ዘሀሉ፡ውስተ፡ሰማይ፡ዘኢይመ
ውት፡ቀዳማዊ፡እስመ፡ሰማያት፡ይርዕዳ፡እምኔህ፡ወምድርኒ፡ዓዲ፡
ወዙሉን፡⁹ አብሕርት፡ይፈርሃ፡ወሰይጣናት፡ይደነገ፡ወጎዳጣን፡
መላእክት፡ይቀውሙ፡እስመ፡ውእቱ፡ገባ፡ከሂሉታት፡ወመዳል
ው፡ወባዲሳንዩስ፡¹⁰ ጸሐፋ፡ለዛቲ፡ራእይ፡በውስተ፡ሰሌዳ፡ወአን
በራ፡ውስተ፡ቤተ፡አማልክት፡በመካነ፡¹¹ መስፈርተ፡ማይ፡ዘየአምሩ፡
ቦቱ፡ባሕረ፡ኒል፡¹² ይደሉ፡ከመ፡ናይድዕ፡በእንተ፡ጊዜያተ፡ንስተ
ተ፡¹³ ቤተ፡አማልክት፡ይከውን፡¹⁴ ወኢተሰብረ፡ሰሌዳ፡በውስተ፡ም
ስር፡በባሕቲታ፡ዳኤሙ፡እስከ፡መትሕተ፡መሠረተ፡አብያተ፡ጣዖት፡
ወኢክሀለ፡መኑሂ፡ያቅም፡ቤተ፡አማልክት፡ዘመኑፍ፡ዳኤሙ፡በሥል
ጣነ፡እግዚእነ፡ኢየሱስ፡ክርስቶስ፡ተነሥቱ፡ኩሉ፡አብያተ፡አማል
ክት፡ወዝንቱ፡ባዲሳንዩስ፡ዕቡድ፡ዘውእቱ፡አሙስዩስ፡ፈርዖን፡ተ
ሠጥመ፡ውስተ፡ባሕረ፡ኤርትራ፡ምስለ፡አፍራፋ፡ወመስተዕዕናኑ፡
ወሶበ፡አኤመረ፡እምድጎረ፡ፀኣቶሙ፡ለደቂቀ፡እስራኤል፡እምስር፡ነ
ሂኢ፡¹⁵ ንዋያቲሆሙ፡ለሰብኢ፡ግብጽ፡ወእቱ፡ኮነ፡በሥምረተ፡እግዚ
አብሔር፡ወበርትዑ፡እስመ፡ደቂቀ፡እስራኤል፡ነሥኡ፡¹⁶ ንዋያተ፡
ግብጽ፡ፍዳ፡ምግባራት፡ኳቡዳት፡ዘአስተገባርዖሙ፡ኢንባለ፡ዕርዐት፡

¹ A ፩፡

² Mss. በመዋዕለ፡

³ A ባዲሳንዩስ፡

⁴ Mss. ዘነግሠ፡

⁵ Mss. ዘገብረ፡

⁶ A ይቤሉ፡

⁷ Mss. ሐረ፡ጎበ፡ፍኖተ፡... ወኤመረ፡

⁸ Manquent dans les deux mss.

⁹ A ወዙሉሙ፡

¹⁰ Mss. ወዲሳንዩስ፡

¹¹ Mss. ወበመካነ፡

¹² Mss. ባሕረኒል፡

¹³ A ንስተተ፡

¹⁴ Mss. እስከ፡ይከውን፡

¹⁵ Mss. ወነሂኢ፡

¹⁶ Mss. ዘነሥኡ፡

መልአ : ለፈርዖን : ተጥፎ ፤ ውሕተ : ጊዜ : ወዕክ : ከመ : ይደግግሙ :
 ምስለ : ሠረዊቱ = ወተሠጥመ :¹ ውስተ : ባሕር : ምስለ : እሊአሁ : ወ
 ኢተርፈ : ምንትኒ = ወደቂቀ : እስራኤል : ሐሩ : ውስተ : ባሕር : ከመ :
 ዩብስ : መባረሱ : ውስተ : መካን : ኅብ : እግዚአብሔር : ፈቀደ ፤ እስመ :
 ውሕቱ : ኩነ : መዋኤ : ለኩሉ : ጠባይዐ : ፍጥረት :² ሎቱ : ስብሐት = ወእ
 ሞድኅረ : ተሀጉሉ : ሰብአ : ግብጽ : ወእለ : ተርፋ : አምለክሞ : ለአጋን
 ንት : ወኅደግም : ለእግዚአብሔር ፤ እልክቱ : ምንዱባን : አሀጉሉ : ነፍሱ
 ሙ : ወተመሰልሞ : ለመላእክት : እለ : ዐለውዎ : ለእግዚአብሔር : ወሐ
 ገዱ : ለግብረ : እደዊሆሙ = ዐዘይሰግድ : ለብዕራይ ፤³ ወቦ : ለላህም ፤ ወቦ :
 ለክልብ : ወዓዲ : ለበቅል ፤ ወቦ : ለአድግ ፤ ወቦ : ለአንበሳ ፤ ወቦ : ለዓሣ ፤ ወ
 ዐ : ለሐርገጽ ፤ ወቦ : ለሰጉርት : ወካልክን : ብዙኃን : እለ : ይመስልሞ =
 ወሰመይሞ : ለአሀጉራት :⁴ ግብጽ : በስመ : አምላክሙ ፤ ወሰገዱ : ለሕንፃ :
 ቡሲር :⁵ ወመኑፍ : ወሰምኑድ : ወሳሕረይጅት : ወእስኖ :⁶ ወለዕፅ : ወለሐር
 ገጽ ፤ ወለሕንፃ : አሀጉራት : ብዙኃት : አምለክሞ : ወለዐውሉሂ : ኅቡረ =

ክፍል : ፱፭ =⁷ ወበይኦቲ : ዘመን : ዘአቅደመ : ነጊሠ : በምስር : እንዘ :
 ይትቀንዩ : ለጣዖት : ወከመ : እልክቱ : ዘቀደመ : ዝክርሙ : ወለሀገር :
 እምርት : አብሳይ : እንተ : ይኦቲ : ነቂዩስ : ወለንጉሥስ : ይሰመይ : አብ
 ሩሱቢዳ : ዘፍካሬ : ስሙ : መፍቀሬ : አማልክት : ዘውእቶሙ : ሠላስ : ገ
 ዳት = ወውሕቱ : ሀሉ : በሐይቀ : ባሕር : ምዕራባዊ : ወከነ : ይፃፃእ : በ
 ኩሉ : ጊዜ : ምስለ : በርበር : እለ : ይመጽኡ : እምጅ : አሀጉር : እለ : ይሰ
 መዩ : ሪጣናውያን =⁸ ወሰብ : መጽኡ : እልክቱ : በተጥፎ : መፀብእሞ :
 ሰብአ : ሀገር : በኅይል : ወቀተሉ : እምኔሆሙ : ብዙኅ = ወበእንተ : አ
 ወንዮቱ : ለዝንቱ :⁹ መዊእ : ኢመጽኡ : ዳግመ : ኅብ : ሀገር : እምድኅረ :
 ዘመን : ብዙኅ : በሥምረት : እግዚአብሔር : ዘገብረ : ኩሉ : እምኅብ :
 ኢህልዎ : ኅብ : ህልዎ : በሥልጣነ : መለኮቱ : ጽኑዕ : በኩሉ : ግብር = ወ
 ለፈለገ : ዐዚይ : ዘምስር : ይሰምይሞ : ሐነፋውያን : አክራሪ ፤ ወዘመ
 ጽሐፍ : ዘውሕቱ : እስትንፋስ :¹⁰ እግዚአብሔር : ይሰመይ : ግዮን = ወክ
 ነ : ዝንቱ : ፈለገ : በምሥራቀ : ሀገር : ወፈለሰ : ኅብ : ምዕራብ : ሀገር :

¹ Mss. ተሠጥመ :² A ፍጥረት :³ A ለዕብራይ :⁴ B ለአሀጉራት :⁵ Mss. ቢሱር :⁶ A እለኖ :⁷ A ፱፭ :⁸ A ሪጣናውያን :⁹ Mss. ዝንቱ ፤¹⁰ A እስትንፋስ :

JEAN
DE NIKIOU.

እምነ፡ ምሥራቅ፡ ወከነት፡ ይእቲ፡ ሀገር፡ ከመ፡ ደሴት፡ በማእከለ፡ ባሕር፡ ከመ፡ ተከለ፡¹ ዕፅ፡ ዘይሰመይ፡ አክርያስ፡ ዘውእቱ፡ እልአስ ።

ክፍል፡ ፴፮ ።² ወለኢየሩሳሌም፡ ዘሐነ፡ መልከጼዴቅ፡ ነገው፡ ላዕሌሃ፡ ከነአናውያን፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ፍልስጥኤም ። ወቀነያ፡ ኢየሱ፡ ወልደ፡ ነዌ፡ ወሰመያ፡ ሐያኑስ ፤ ወነበረ፡ ውስተ፡ ሰቂማ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ቀነዩ፡ ከሉ፡ አድያሚሃ፡ ወይእቲ፡ ትሰመይ፡ ናብሉስ፡ እስከ፡ ይእኔ ። ወበመዋዕለ፡ ነገሥት፡ እለ፡ ከኑ፡ ጠቢባነ፡ ዳዊት፡ ወሰሎምን፡ በእንተ፡ ሕን፡ ሐይከል፡ ቅዱስ፡ ዘእግዚአብሔር ፤ ዳዊት፡ አስተዳለው፡ ከሉ፡ ምግባረ፡ ሕን፡ ወሰሎምን፡ ሐነያ፡³ በኢየሩሳሌም ፤ ወሰመያ፡ ሀገረ፡ ቊድስ፡ በእንተ፡ ቅዳሴ፡ ወመሥዋዕተ፡ ሕግ፡ ወብዝሃ፡ ጽድቅ፡ ወበእንተ፡⁴ ዘሐመ፡ እግዚእነ፡ ወመድኅኒነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ውስቴታ፡ ሉቱ፡ ስብሐት ።

ክፍል፡ ፴፫ ።⁵ ወበመዋዕለ፡ መሳፍንት፡ ከነ፡ ፩፡ መስፍን፡ እምሐነፋውያን፡ ዘስመ፡ ባይኑድስ፡ ዘትሰመይ፡⁶ ኅቤ፡ ፪፡ በሊሕ፡ ንጻሬ፡ ዘይኔጽር፡ እምርትቅ፡ ወይሬኢ፡ ፈድፋድ፡ እምከሉ፡ ሰብአ ። ውእቱ፡ ረከበ፡ ቅድመ፡ በሀገረ፡ ምዕራብ፡⁷ ገቢረ፡ ግብረ፡ እድ፡ ከሉ ።

ክፍል፡ ፴፬ ።⁸ አብሩሚቱስ፡ ወቢመቲዩስ፡⁹ ውእቶሙ፡ ረከቡ፡ ሰሌዳ፡ እብን፡ ቅሩጸ፡ ዘተጽሕፈ፡ ወተቀርጸ፡ በመዋዕለ፡ ቀደምት ። ወኤልያስ፡ ነቢይ፡ ተርጉሞሙ፡ ለመሥመራት ። ወሐነፋውያን፡ [ነገሩ፡]¹⁰ ዘንተ፡ እንዘ፡ ይብሉ፡ በእንተ፡ ዝንቱ፡ ዐርገ፡ ሰማያተ፡ ወዘከነ፡ ውስተ፡ ሰማይ፡ ሀሉ፡ ውስተ፡ ልቡ ። ወድቃልዩን፡ ዓፂ፡ ጸሐፈ፡ ክፍላተ፡ ወዜና፡ ዘከኑ፡ አመ፡ መዋዕለ፡ አይኅ፡ ወመንከራተኒ ።¹¹

ክፍል፡ ፴፭ ።¹² ወእምድኅረ፡ ማየ፡ አይኅ፡ ዘከነ፡ በሀገረ፡ እንዲካ፡ ፈለሰት፡ መንግሥት፡ ኅቢ፡ አቴናውያን ። ወነገሠ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስመ፡

¹ Mss. ተከለ፡

² A ፴፫፡

³ Mss. ሐነፅ፡

⁴ Mss. በእንተ፡

⁵ A ፴፮፡

⁶ Ce mot manque dans A.

⁷ A ምዕራብ፡

⁸ A ፴፭፡

⁹ A አብራሚቱስ፡ ወቢመቲዩስ፡

¹⁰ Manque dans les deux mss.

¹¹ Mss. መንከራተኒ፡

¹² A ፴፮፡

እልዋጥስ፡ በህየ፡ ወገብረ፡ ምሳሐ፡ ከመ፡ ሕግ ። ወዓዲ፡ ወጠነ፡ ወሠ
ርዐ፡ ለኩሉ፡ ሰብእ፡ ከመ፡ ያውስቡ፡ አዋልደ፡ ደናግለ፡ ከመ፡¹ ይኩ
ንዎሙ፡ አንስትያ፡ ወይስዎይዎሙ፡ መርዓታተ፤ ወከመ፡ ይክርዩ፡ ለ
ሙሐዘ፡ አንቅዕት፡ ውስተ፡ መካን፡ ኅቡእ፡ ከመ፡ ያውሕዝ፡ ሐሊበ፡
ብኩኅ፡ ከመ፡ ውሐዝ፡ ዘያስተርኢ ። ወእምቅድመ፡ መንግሥቱ፡
አንስት፡² ዘሀገረ፡ እንዲካ፡ ወአቴናውያን፡ ከኑ፡ ይገብሩ፡ ርክሰ፡ ወ
ይደመሩ፡ በበይናቲሆሙ፡ ተባዕት፡ ላዕለ፡ ተባዕት፤ ወከኑ፡ ከመ፡
አራዊት፡ ከመ፡ ፈቀደ፡ ፩፩፡ እምኔሆሙ፤ ወኢከነ፡ ሎሙ፡ ለ፩፡ እምኔ
ሆሙ፡ ብእሲተ፡ ወከኑ፡ ይትግሰሙ፡ በኅይል፡ እኩይ፡ በከመ፡ አቅደ
ምነ፡ ነጊረ ። ወኢያአምሩ፡³ ዘርአሙ፡ ወውሉዶሙ፡ ምንተኒ፡ ኢተባዕ
ተ፡ ወኢአንስተ ። ወመኑ፡ ያአምር፡⁴ እስመ፡ ውእቶሙ፡ ከኑ፡ ከሉ
ሙ፡ ዘእንበለ፡ አብ፡ ወከሉ፡⁵ ዘይወልድዎሙ፡ እምነ፡ ከሉ፡ ሰብእ፤
ኢያአምሩ፡⁶ እምብዝኅ፡ ተደምርቶሙ፡ እመ፡ ከኑ፡ ተባዕተ፡ አው፡ አ
ንስተ ። ወከኑ፡ ከሉሙ፡ ፍውሓነ፡⁷ በዝንቱ፡ ምግባር፡ ርክሰ፤ በከመ፡
ይቤ፡ ከርኩንስ፡⁸ በዓለ፡ መጽሐፍ፡ ውስተ፡⁹ ሕጉ፤¹⁰ ዛቲ፡ ሀገረ፡ እን
ዲካ፡ ትረከብ፡ ጥፍአተ፡ በማየ፡ አይኅ፡ እምእግዚአብሔር ። ወእምድ
ኅረ፡ ዝኩ፡ ዘመን፡ ከኑ፡ በጥበብ፡ ወሐሩ፡ በሕገ፡ ሰብሳብ፡ ብእሲ፡ ወ
አንስት ። ወከነ፡ ኬርኬኑስ፡ ከቡረ፡ በከሉ፡ መዋዕሊሁ፡ በድልወት፡ ወ
ከብር፡¹¹ ወረሰዮሙ፡ ለደቂቅ፡¹² ያአምሩ፡ አበዊሆሙ፡ በከመ፡ ይደሉ ።

ከፍል፡ ፱፯ ።¹³ ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ ከነ፡¹⁴ አርፋስ፡ ቤተ፡ ረከሰ፡ እ
ንላሪኩስ፡ በተርሴስ፡ ዘይሰመይ፡ በኅበ፡ ሐነፋውያን፡ ጠቢብ፡ ዐቢይ ።
አንበረ፡ ሎሙ፡ እንተ፡ ትሰመይ፡ አውጋንያ፡ ዝኒ፡ ፍካሬሁ፡ በኅቤሆ
ሙ፡ መስተጋድል፡ ለእግዚአብሔር፡ [...] ዘኬነዎሙ፡ ጢግታዎስ፡ ጸሓ
ፌ፡¹⁵ አዝማናት ። ይቤ፤ እምቅድመ፡ ከሉ፡ አዝማን፡ ሀሉ፡ ሥሉስ፡
ቅዱስ፡ ዕሩይ፡ በ፩፡ መለከት፡ ፈጣሪ፡ ከሉ ።

¹ Mss. ወከመ፡² Mss. ከኑ፡ አንስት፡³ Mss. ወኢያአምሩ፡⁴ Mss. የአምር፡⁵ A ወከሉ፡⁶ Mss. ኢያአምሩ፡⁷ Mss. ፍውሓነ፡⁸ A ኩርኩንስ፡⁹ B በውስተ፡¹⁰ A ሕገ፡¹¹ Mss. ወከብረ፡¹² A ለቂቅ፡¹³ A ፱፯፡¹⁴ Mss. ከኑ፡¹⁵ Mss. ጸሐፌ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፱፯ = ¹ ተብህለ : ከመ : ጠቢባን : አቴናውያን : ውሕቶሙ : ቀደ
ሙ : ገቢረ : ፈውስ : ለሰብክ I እስመ : ከኑ : ትድመ : ፈላስፋ : ² ዘከውቱ :
ግብረ : ወናዩ : ለገቢረ : ፈውስ : ዘይሰነክው : ለከርሥ = ውበቱታን : ሰብ
ክ : የሐውሩ : ገቢ : አቴና : በእንተ : ዝንቱ : ግብር : ዓፄ : እስመ : ሀ
ሉ : ህዩ : እስከ : የጥ =

ክፍል : ፱፰ = ³ ገጉሥ : ልሉሞን : ወልደ : ዳዊት : ወጌቱ : ወጠነ :
ሐኒፀ : ቤተ : ብላኔ : ወመከነ : ምንባባት : ወትምርት : ወጌቱ : ዘሉ :
መከን : ዘህሉ : ታሐተ : ሥልጣኑ : እስመ : እጋንንት : ከኑ : ይትተዩ :
ሉቱ = እስመ : ከነ : ⁴ ሉቱ : ዝንቱ : ግብር : እምቅድመ : ያምሴ : ለእግ
ዚአብሔር : እግዚአ : ዘሉ : እመንገለ : እንስት : እሕዛባውያን : ⁵ እለ : ይ
ነብሏ : ምስሌሁ : ውሕቶን : አርቲብዋ : ለኢየሩሳሌም : በአግልክቲያው =

ክፍል : ፱፱ = ⁶ በመዋሰለ : መሳፍንት : ዓፄ : ተንሥእ : ፍሐሱፍ : በሀ
ገረ : አፍራቅያ : ዘስመ : መርከቢታሰብ = ውሕቱ : ወጠነ : ነፈሐ : እንድ
ር : ወቀርን : ወጠብሏቃና = ወአጽመመ : እዘኒሆው : ለሰብክ : ወረሰየ :
ርእሰ : እምላክ : እንዘ : ይብል : እንስ : ረከብኩ : ሊሳየ : ሰብክ : እምእባ
ል : ንኡስ = ወተሞዳ : እግዚአብሔር : ወቀወር : ወተወለጠ : ልቡናሁ :
ወገደረ : ርእሰ : ውቅተ : ፈለግ : ወቀህጉለ =

ክፍል : ፺ = ⁷ ወበዝኩ : መዋሰል : ዓፄ : ከነ : ወርቃል : አያትር : ወሰብ
አ : ሉንያ : ተፈድለዎሙ : ለናትያት : እለ : ዘለገደ : ምስሌሁ : ወሐሩ :
ገቢ : እንጦን = ⁸ ወከነ : በገቢሆሙ : ⁹ ገጉሥ : ዘስመ : ከሲኦክ : ¹⁰ ወተግፍ
እዎ : ወተቀላዎ : ¹¹ ሉንጉሥ : ከሲኦክ : ዘእንባል : አእምሮቶሙ = ወሰብ :
አእመሩ : ገዢ : እስመ : ከኑ : ¹² አዝግዲሁ : ዘሉሙ : I [ከነ :] ¹³ እምነ :
ሀገርሙ = ወሰብ : ሐሩ : ለዐቢክ : ¹⁴ ሰብክ : ከሊኦክ : ዘውእቱ : ተሰምየ :

¹ A ፱፭ :

² B ፈላስፋ :

³ A ፱፱ :

⁴ B ከኑ :

⁵ Mss. እሕዛባውያን :

⁶ A ፺ :

⁷ A ፺፩ :

⁸ Mss. እንጦን :

⁹ Mss. ምስሌሁ :

¹⁰ B ከሲኦክ : , et de même plus loin en-
core deux fois.

¹¹ A ወተቀተለዎ :

¹² Mss. ገዢ : ወከኑ :

¹³ Manque dans les deux mss.

¹⁴ Mss. ለዐቢክ :

JEAN
DE NIKIOU.

ደህላ፡¹ ጌ፡መጽክላ፡ ወክሞድ፡ጎረ፡ መግሥቶሙ፡ [ሐሳ፡ ቤተ፡ አማርካ
ት፡ ወ]²፡ ሐመይዎ፡ ሐዋ፡ ረከውሱ፡ ዘበትረገማህ፡ ንመ፡ አማርካት፡
ተጠቃ፡ ሕውንቱ፡ ሐረ፡ ጣ፡ መካነ፡ ዜናውያን፡ ወምንባረ፡ ሐረ፡ ቃን፡
ወተሰክልዎ፡ ለ፩፡ እምኔሆሙ፡ እንዘ፡ ይብሉ፡ ፤ ተነባይ፡ ለኔ፡ እንቢይ፡
ላክኩ፡ ለአክሉን፡ ምንት፡ ይከውን፡ ወለመኩ፡ ውእቱ፡ ዝክንዩ፡
ወወህብዎ፡ አምታ፡ ለዘይነገርሙ፡ ወይቤሉሙ፡ ፤ ወላስ፡ ውእቶሙ፡
ወ፩፡ አምላክ፡ ባሕቲቱ፡ ወናሁ፡ ወለት፡ ድንግል፡ ትፀንክ፡ በቃሉ፡
ወዝንቱ፡ ቤት፡ ይከውን፡ ሉቱ፡ ወሐሙ፡ ይከውን፡ ለአክላፍ፡ ወለዛ
ቲ፡ ትንቢት፡ ጸሐፍዋ፡ ሐብክ፡ አማርካት፡ ውስተ፡ ሕብን፡ በረድ፡ በ
ቀላሙ፡ ብርት፡ ወአንባርዎ፡ ላዕለ፡ ፩፡ እምነይካላት፡ ወእምድ፡ጎረ፡
ክሉ፡ አዝማን፡ ባመዋሰሊሁ፡ ለዘይነገ፡ ንጉሥ፡ መፍቀሬ፡ እንዚላብ
ሒር፡ ረሰይዎ፡³ ለውእቱ፡ ሐይከል፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ሐትድስት፡ ድን
ግል፡ ማርያም፡ ወላጂቱ፡ አምላክ፡ ዘንተ፡ ረሰዩ፡ ንጉሥ፡ ዘይነገ፡ ተ
ሣይጠ፡ በንዋዩ፡ ወተፈጸመ፡ ትንቢቶሙ፡ ለአጋንንት፡ ዘሐባኩ፡ በእን
ተ፡ ምእክቱ፡ ለእንዚላን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡

ክፍል፡ ፱፩፡⁴ ሞትያት፡ ዘክርዮን፡ ሐሩ፡ እምነ፡ እንጠን፡⁵ ጎበ፡ ደሴ
ት፡ እንተ፡ ትሰመይ፡ ፋስከሪኪት፡ ወእምህየ፡ ወሐኩ፡ መንግል፡ ኬል
ቂዶንያ፡ ወፈቀዱ፡ ይጎልፉ፡ ውስተ፡ ባሕረ፡ እንጠሕ፡⁶ ወተፋብኦም፡
እምዲሉሙ፡ ፩፡ ብክሪ፡ ጎያለ፡ ፤ ተጎየለ፡ ወምሐሙ፡ ወሰበ፡ ፈርሁ፡ እ
ምነ፡ መንቱ፡ ለውእቱ፡ ብክሪ፡ ጉዩ፡ እስከ፡ ጽንፈ፡ ሐይቅ፡ መፍርህ፡
ጥቀ፡ ወርእዩ፡ ምትሐተ፡ ጎይል፡⁷ እምሐማይ፡ ዘይመስል፡ ብክሪ፡ ዘቦቱ፡
፪፡ አክፍፍ፡ ላዕለ፡ መዛርዲሁ፡ ፀቢያን፡ በአምሳለ፡ ንስር፡ መፍርህ፡ ጥ
ቀ፡ ወይቤሉሙ፡ ፤ ሰበ፡ ተፋባእኦም፡ ለአሜክጥስ፡⁸ አንትሙ፡ ትመው
እዎ፡ ወሰበ፡ ሰም፡ ዘንተ፡ ቃለ፡ እምነ፡ ረክይ፡ ዘርእዩ፡ ጸንፎ፡ ወተ
የብኩ፡ ወምእዎ፡ ወቀተልዎ፡ ወክክኩትዎ፡ ለውእቱ፡ መካን፡ ዘርእዩ፡
ቦቱ፡ ሥዕለ፡ ጎይል፡ ወሐኑ፡ በህየ፡ ቤተ፡ ወአንበሩ፡ ውስቴቱ፡ ሥዕ
ለ፡ በአምሳል፡ ዘርእዩ፡ ወሰመይዎ፡ ለውእቱ፡ ቤት፡ ሰስታኒስ፡⁹ እሰመ፡
ውእቶሙ፡ ተፀውኩ፡ በህየ፡ ወድጎኩ፡ ፤ ወሰመይዎ፡ በዝንቱ፡ ስዎ፡ እስከ፡

¹ Mss. በዕለ፡

² Ces mots manquent dans les deux mss.

³ Mss. ወረሰይዎ፡

⁴ A ፱፩፡

⁵ B እንጠን፡

⁶ B እንጠስ፡

⁷ Mss. ጎይል፡

⁸ B ለአሜክጥስ፡

⁹ A ሰስታኒስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ጥም = ወበመዋዕለ : ቁስጠንጢኖስ : ዐቢይ : ወክቡር : እምነገሥት : መሴ
ሓውያን : ገብሩ : ለኢየሱስ : ክርስቶስ : ሶበ : ነገሠ : ¹ ቅድመ : በሀገረ :
ብራንጥያ : እንተ : ይእቲ : በርም : ሶአ : ኅባ : ሰባታኒስ : ² ከመ : ይዕጹ :
ቤተ : አማልክት : እለ : ሀለጢ : ውስቴታ = ወሶበ : ርእየ : ሥዕለ : ዘሀሎ :
ውስቴታ : ወበጊዜሃ : አእመረ : ከመ : ውእቱ : ሥዕለ : መልአክ = ወሶ
በ : ተሀውከ : ኅሊናሁ : በኑፋቄ : ጸለየ : ወሰአለ : ኅባ : እግዚእነ : ኢየሱ
ስ : ክርስቶስ : ዘይትጭል : ሶቱ : እንዘ : ይብል ፤ አጠይቀኒ : እግዚአ : ለ
ዝንቱ : አምሳል = ወእምዝ : ሶበ : ጥመ : ሰምዐ : በውስተ : ራእይ : ከመ :
ውእቱ : ሥዕለ : ሥዕለ : ቅዱስ : ሚካኤል : ሊቀ : መላእክት = ሶበ : እእ
መረ : ከመ : ውእቱ : ረኅም : ለዕደው : ከመ : ይዕብእም : ለአሜክጥስ :
ወአወርገም : ³ ንጉሥ : ለውእቱ : ቤት : ወአዘዘ : ይሚጥም : ⁴ መንገለ :
ምሥራቅ : ወአዘዘ : ከመ : ይቀድስም : በስሙ : ለሊቀ : መላእክት : ሚካ
ኤል = ወከነ : በውስቴቱ : ተአምር : ⁵ ብዙኅ : በተፈውሶ : ድውያን = ወእ
ምዝ : ወጠኑ : ክርስቲያን : ሐኒፀ : ቤተ : ክርስቲያናት : በስመ : ቅዱስ :
ሚካኤል : ርእሰ : መላእክት : ወያዐርጉ : ⁶ ውስቴቶሙ : ተርባናተ : ቅዱ
ሳተ : ለእግዚአብሔር =

ክፍል : ፱፻ = ⁷ ተብሀለ : በእንተ : ቅንዋት : ቅዱሳት : እለ : ተረክቡ :
ምስለ : መስቀሉ : ለመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ዘተቀነወ : ሶንቱ : ⁸
ሥጋሁ : ቅዱስ : ነሥክ : ፩ : እምኔሆን : ቅዱስ : ቁስጠንጢኖስ : መፍቀ
ሬ : እግዚአብሔር : ወረሰዮ : ኅባ : ሰርጅ : ዘረረስ : ⁹ ውእቱ : ክር ፤ ወለካ
ልኡ : ረሰዮ : ውስተ : ልጓመ : ረረስ ፤ ወለሣልሱ : ረሰዮ : ውስተ : መካ
ነ : ምኅላፍ : ዘኬልቄዶንያ ፤ እስመ : ውእቶሙ : ከኑ : ውስተ : ምንጻቤ :
ጽኑፅ : እስከ : ሀድአ : ሎሙ : ማዕበለ : ባሕር : በእንተ : ዝንቱ : ምሥማ
ር : ቅዱስ : ወዙሉ : ማዕበለ : ባሕር : ¹⁰ ውቅያኖስ ፤ ወጸንዐት : መንግሥ
ት : በሀገረ : ተስጥንጥንያ = ወበመዋዕለ : ዘይኑን : ከነት : መንግሥት :
በርሜ : ወረሰዩ : መንግሥቶሙ : ፩ : በምክረ : ወራዊት = ወዝንቱ : ከነ :
በእንተ : ትንሣኤ : በርበር : በዙሉ : ጊዜ ፤ ወዝንቱ : ከነ : በምክረ : መካ
ፍንት : ከመ : ይኩን : ሎሙ : ሥዩመ : ካልኡ : ውስተ : ሀገረ : እስያ =

¹ Mss. ነገሠ :

² A ሰባታኒስ :

³ A ወአወርገም :

⁴ A ይሚጥም :

⁵ Mss. ተአምር :

⁶ Mss. ወያዐርጉ :

⁷ A ፱፻ :

⁸ Mss. ሶቱ :

⁹ Mss. ረረስ :

¹⁰ Mss. ባሕር :

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል : ማፈ = ¹ ወበመዋዕለ : ሶምሶን : ዘውኡቱ : ፍጻሜ : መሰፍንት : ን
ገወ : አውሊብጦስ : በአድዋለ : ² አጂይስቱ : ወከኑ : ሎቱ : ጀ : ደቂቅ : ዘ
አስግቲሆሙ : ³ አካውን : ወኩቁና = ⁴ ወከረለ : አህጉራተ : ⁵ መንግሥ
ቱ : ⁶ ለክልኤ : መንፈቆ : ለርክሱ : ወመንፈቆ : ለደቂቁ = ወእምድጎረ :
ጥቱ : ሰመይዋ : ለይኡቲ : ሀገር : አካይያ : በስመ : ወልዱ : ዘይላህቅ : ወ
ስመ : ካልኦታኒ : ሉቃንያ : በስመ : ወልዱ : ዘይንእስ : እስከ : ዛቲ : ዕለ
ት =

ከፍል : ማጀ = ⁷ ወበውኡቱ : ዘመን : ንገወ : ጀ : ንጉሥ : በሀገረ : አይላ
ልስ : ዘስሙ : ቢሉይስ = ለዝንቱ : ብእሲ : ሰመይዋ : ሐንፋውያን : ንጉ
ወ : ደሴት : በስሙ : እስከ : ይእዜ : ባሉባንያ = ወሐንፀ : ሀገረ : ወሰመይዋ :
ባልባንያን : በስሙ : ወስመ : መንግሥቱ : አይላልስ : እስከ : ይእዜ =

ከፍል : ማጅ = ⁸ ወከነ : ጀ : ብእሲ : ዘስሙ : ቢላዎን : ውኡቱ : ሐንፃ : ⁹ ለ
ሀገረ : ፈርማ : በስሙ : ወአብርያመኑስ : ሐንፃ : ለሀገረ : መልኪቤኑን : ¹⁰
እንተ : ይእቲ : አፍራቅያ : በውስተ : አስበርጦቢሊስ : ¹¹ ሀሀገረ : አይላል
ስ : አመ : መጽአ : ሀየ =

ከፍል : ማጸ = ¹² ወሀሉ : ጀ : ብእሲ : ዘስሙ : ቢላጂድስ : ብእሲ : ጠቢብ :
ወለባጫ : ውኡቱ : መሀረ : ምግባረ : ተውኔት : ዘከመ : መሰንቆ : ወበገ
ና : ወኔንዚራ : ወኩሉ : ንዋየ : ተውኔት : ቅድመ =

ከፍል : ማጺ = ¹³ ወዓጺ : አትሩስ : ዘንገወ : በሀገረ : አፍራቅያ : እምቅድ
መ : ይቅትሉሙ : ለአብርያመኑስ : ወለቃቢን : ወቀተለ : ወራዙቶሙ : ወ
ነሱተ : አብያተ : ንግሥቶሙ : ከመ : ይኩን : ተዝካረ : ሎቱ = ወይኡቲ :
ሀገር : ከነት : ታሕተ : ሥልጣኑ : ወስመያ : እንድርያን : ወሊጣባርያ : ዘ

¹ A ማጀ :

² Mss. በመዋዕለ :

³ Mss. ዘስሙ :

⁴ A ወኩቁና :

⁵ B አጉራተ :

⁶ Mss. መንግሥቱ :

⁷ A ማጅ :

⁸ A ማጸ :

⁹ Ce mot manque dans A.

¹⁰ Dans le ms. B, la lettre ስ a les deux voyelles ፍ et ዕ.

¹¹ Dans B, la lettre በ (la seconde) est écrite avec les deux voyelles ፍ et ዕ.

¹² A ማጺ :

¹³ A ማጺ :

JEAN
DE NIKIOU.

አንጦን፡¹ ሐመያ፡ እስያ፡ ዘኤፈራት፡ ይኸቲ፡ ትሕመይ፡ ዘይኸፍ፡ ስቃልያ፡
ወከንት፡ ደሴት፡ ፀቢይ፡ ወስግሰ፡ ዘቀዳሚ፡ ትሕመይ፡ ቁባባ ።

ክፍል፡ ፱፻ = ወሐሮጥን፡ ወልደ፡ ዳዊት፡ ንጉሠ፡ እክራኤል፡ ሐዘ፡ ሕ
ንፃ፡ ፀቢይ፡ ውስተ፡ ቢሊሚክውን፡² ማእከለ፡ ሀገር፡ ተዝካረ፡ ሉቲ፡ ከመ
ኢይትረሳቦ፡ ስሙ፡ ወስመ፡ አቡሁ ፤ ወወሃባ፡ ለ፪፡ ብኢሲ፡ ዘስሙ፡ ሕይ
ወኒ፡ ዘበትርጓሜሁ፡ ብርሃን፡ በውስተ፡ ከነአን፡ ወሰመያ፡ ለሕንፃ፡ በል
ሚዛ፡ እስመ፡ በውሕቱ፡³ መካን፡ ከነ፡ ሉቲ፡ መዊእ፡ ለዳዊት፡ አቡሁ፡
ኅያል፡ ወጽኑቦ፡ አመ፡ ቀተሉ፡ ለኅልይድ፡ ፍልሕጥኤማዊ፡ ወጥኦ ፤ በእ
ንተ፡ ዝንቱ፡ ረሰየ፡ ስማ፡ [ለሀገር፡]⁴ ሚዛድ፡ ከመ፡ ይኅድሩ፡ ቁቲ፡ አገ
ማድ፡ ነኪራን ፤ ወንበሩ፡ ውስቴታ፡ ብዙኃን፡ ሐራ፡ አይሁድ ። ወለይኤ
ቲ፡ ሀገር፡ ናቡከደነጾር፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ነሥኦ፡ በድካም፡ ብዙኅ፡ ወቡተ
ጋድሎ፡ ጽኑቦ፡ እስከ፡ ከህለ፡ ነሥራታ፡ ወአውቦታ፡ በእሳት፡ ወደምሰሰ፡
ዝክራ፡ እስከ፡ ይእዜ ።

ክፍል፡ ፳፱ = ወዓዲ፡ ለሀገረ፡ ጢርስ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ደሴት፡ ዘነ፡
ማይ፡ ሐዱራ = ወተጋደለ፡ ብዙኅ፡ ተጋድሎ፡ ለነሥራታ ፤ ወኢዘመ፡ ለ
ሐራሁ፡ መስተጽዕናን፡ አፍራስ፡ ወሰብኦ፡ እግር፡ ወለዙሉሙ፡ ሰብኦ፡
ፋርስ፡ ከመ፡ ይደዩ፡ መፈተ፡ በፍጥተ፡ ባሕር፡ ዘየፀውዳ ፤ ወመልኡ፡ መ
ፊተ፡ እስከ፡ የብሰ፡⁵ ማየ፡ ባሕር፡ ወከነ፡ ከመ፡ ምድር ። ወበእንተ፡ ዝ
ንቱ፡ ከህለ፡ ነሥራታ፡ ለይእቲ፡ ሀገር፡ ናቡከደነጾር፡ ንጉሠ፡ ፋርስ ።

ክፍል፡ ፻ = ወብውሕቱ፡ ዘመን፡ ኤርምያስ፡ ነቢይ፡ ፀቢይ፡ በውስተ፡
ነቢያት፡ ወመፍቀፊ፡ ሠናያት፡ አመ፡ ዪዋዊ፡ ዘከነ፡ በእደ፡ ናቡከደነጾ
ር፡ ተኢዘዘ፡ እምእግዚአብሔር፡ ወተውህቦ፡ ኅይለ፡ መላኤክት ፤ እምቅ
ድመ፡ ብጽሐቱ፡ ለናቡከደነጾር፡ ወእምቅድመ፡ ያውሓያ፡ በእሳት፡ ለመ
ቅደሰ፡ እግዚአብሔር ፤ ቦኦ፡ ኤርምያስ፡⁶ ውስተ፡ መንጠላቦት፡ ዳግማዊ፡
ዘይሰመይ፡ መቅደስ፡ መቅደስ፡ ወነሥኦ፡ ለታቦተ፡ እግዚአብሔር፡ ዘልቡ
ጥ፡ በወርቅ፡ አፍኦሁ፡ ወውስጡ፡ ወንዋያት፡ ከቡራት፡ ዘህሉ፡ ውስቴ
ቱ፡ ዘውሕቶሙ፡ ጽላት፡ ዘሕገ፡ ወመሰበ፡ ወርቅ፡ ዘመና፡ ወዘትረ፡ አር

¹ B ዘአንጦን፡

² A ቢሊሚክውን፡

³ A ውሕቱ፡

⁴ Manque dans les deux mss.

⁵ B የብሰ፡

⁶ A ኢየሩሳሌም፡

JEAN
DE NIKIOU.

ጥ፡ ጸጸገዮት፡ ከርካዕ፡ ወእብነ፡ ኩዝሕ፡ ዕውም፡ እንተ፡ ከነ፡ መሴ፡ እ
ምፊሁ፡ ያሰትሞ፡ ለሕዝብ፡ ሰባ፡ ጸምኡ፡ ወግዲ፡ ከነ፡ መሴ፡ ነቢይ፡
ይጸውር፡ ለውእቱ፡ እብን፡ እንዝ፡ የሐውር፡ ቅድመ፡ ሕዝብ፡ አመ፡ ይ
ገላጽ፡ ውሳተ፡ ገዳም፡ በትሕዝ፡ እግዚአብሔር፡ ወለለጸምኡ፡ ሕዝብ፡
ይወገር፡ ውሳተ፡ ምድር፡ ወይዘብ፡ በባትሩ፡ ወይወሃእ፡ ግደ፡¹ ወይ
ሕትዩ፡ ሕዝብ፡ ወዘተ፡ እንኳ፡ ወለእልክቱ፡ ጥያቄ፡ ነሥኦሙ፡ ኤር
ምደቡ፡ ወለእብዓኒ፡ ወሐረ፡ ባፍጡን፡ ገብ፡ ኩዝሕ፡ ወትበኦሙ፡² ፀዮ፡
አበከ፡ ይእዚ፡ ወአመ፡ ምጽኦቱ፡ ጥገም፡³ ለእግዚእነ፡ ወመድኅኒን፡ ኢ
የሕሕ፡ ክርስቶስ፡ ዘትእምርተ፡ መስቀል፡ ቅድሜሁ፡ ያስተርኢ፡ ውእ
ቱ፡ ቃብት፡ እንዝ፡ ይጸውርም፡ መላእክት፡ ወመሴኒ፡ ይመጽእ፡ ዘገብ
ር፡ ወኤርምያስኒ፡ ዘትበኦ፡ በገብ፡ ኩዝሕ፡ አመ፡ ጊዜ፡ ይትነሥኡ፡
ውቃን፡ ያስተርኢ፡ ቅእምርተ፡ መስቀል፡ ወእምድኅራሁ፡ እግዚእነ፡ ኢ
የሕሕ፡ ክርስቶስ፡ ዘተሰቀለ፡ ሎቱ፡ ስብሐት፡ ወለእኡ፡ ቃላት፡ ተረከቡ፡
ውሳተ፡ ትምህርቱ፡ ለትዱስ፡ ኤጲፋንዮስ፡ አቡነ፡ ብርሃናዊ፡ ኤጲስ፡
ፍጶስ፡ ዘፍጽርስ፡ ወጸሐረ፡ ዘተሎ፡ ዜና፡ ነቢያት፡ በውሳተ፡ መጽሐፉ፡
እምድኅረ፡ ንስተቱ፡ ኢየሩሳሌም፡ ወጥፍኦት፡⁴ መንግሥተ፡ አይሁድ፡

ከፍል፡ ጸፉ፡ ኩርሽ፡ ፋርሳዊ፡ ሞአ፡ ለእንስተያስ፡ ወከነ፡ ኩርሽ፡ ጥ
ው፡ [...] ዘውእቱ፡ አክሜስ፡ ወአክራራስ፡⁵ ከነ፡ ግዙፈ፡ ከሳድ፡ ወዕብዮ፡
ልብ፡ ወመንግሥታት፡ ዘተሎ፡ ርጉታን፡ ወትሩባን፡ ገረሩ፡ ሎቱ፡ ወ
እለ፡ ተኔዘተ፡ ሎቱ፡ ወሀብም፡ ጸባሕተ፡ ወንበሩ፡ በሰላም፡ ወለእለ፡ ተ
ቃወምዎስ፡ ግኅርከሙ፡ ወበርባረ፡ ጥፍሞ፡ ወነሥኦ፡ መንግሥቶሙ፡
እሴመ፡ ወቁቱ፡ ከነ፡ ዐቢይ፡ ወመፍርህ፡ ጥቀ፡ ወከነት፡ ሎቱ፡ መዊእ፡
ወኩርሽ፡⁶ ከነ፡ ጸባሕ፡ እንግድኡ፡ ወከነት፡ ሎቱ፡ ብእሲት፡⁷ ዘከማ፡
ጥርጣና፡ ወይእቲ፡ ከነት፡ ቅድመ፡ ብእሲተ፡ ዳርዮስ፡ ዘነገው፡ ድኅረ፡
ብልጣላ፡ ነገረቶ፡ እንዝ፡ ትብል፡ ሀሎ፡ ነቢይ፡ በገብ፡ እምቀብራው
ያን፡ ዘሴመ፡ ጥገኤል፡ ዘከነ፡ ጭገሁ፡ ጥባብ፡ እግዚአብሔር፡ ወውእቱ፡
እምደዋ፡ ደቂቀ፡ እስራኤል፡ ወከነ፡ ዳርዮስ፡ ኢይገብር፡ ምንቀኒ፡ ዘእ
ንበለ፡ ምክሩ፡ ወዘተሎ፡ ዘነገር፡ ይከውን፡ ወሰባ፡ ሰምዐ፡ ዘንተ፡ ኩርሽ፡

¹ Mss. ግዮ ፡

² Mss. ወዕባሕው ፡

³ Mss. ምጽኦቱ ፡ ጥገም ፡ ምጽኦቱ ፡

⁴ Mss. ወፍትወተ ፡

⁵ Mss. ወአክርስሰ ፡

⁶ Mss. ወኩርሽ ፡

⁷ A ብእሲት ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ፈነወ፡ጎበ፡ ዳንኤል፡ ነቢይ፡ ወአምጽአ፡ በክብር፡ ወተሰአሉ፡ ወይሴሉ፡
በኑ፡ አነ፡ እመውአ፡ ለአክሪሱ፡ አው፡ አልቦ፡ ወአርመመ፡ ወኢተናገ
ረ፡ መጠነ፡ አሐቲ፡ ሰዓት፡ ወእምዝ፡ ተናገር፡ እንዘ፡ ይብል፡ መኑ፡ ያ
አምር፡¹ ጥበባ፡ እግዚአብሔር፡ ወእምዝ፡ ጸለየ፡ ዳንኤል፡ ነቢይ፡ ወሰክ
ለ፡ እምእግዚአብሔር፡ አምላኩ፡ ከመ፡ ይክሥት፡ ሎቱ፡ እመ፡ ከነ፡ ይ
ክል፡ ተቃውሞቶ፡ ለዝኩ፡ መሣጢ፡ አክሪሱ፡² ሰቡየ፡ ልብ፡ ወይሴ
ሎ፡ እግዚአብሔር፡ ለእመ፡ ፈነዎሙ፡ ለፂዋ፡ ደቂቀ፡ እስራኤል፡ መዊክ፡
ይመውአ፡ ወይነሥእ፡ ሥልጣኖ፡ ለአክሪሱ፡ ወዘንተ፡ ሰሚያ፡ እምእ
ግዚአብሔር፡ ነገር፡ ለኩርሽ፡ ከመ፡ ይመውአ፡ ለአክሪሱ፡ ለእመ፡ ፈነ
ዎሙ፡ ለደቂቀ፡ እስራኤል፡ ወሶባ፡ ሰዎዐ፡ ኩርሽ፡ ዘንተ፡ ነገር፡ ሰገደ፡
ታሕተ፡ እገሪሁ፡ ለዳንኤል፡ ወመሐለ፡ እንዘ፡ ይብል፡ ሕያው፡ ውእቱ፡
እግዚአብሔር፡ አምላክከ፡³ አነ፡ እፈንዎሙ፡ ለእስራኤል፡ ጎበ፡ ሀገር
ሙ፡ ኢየሩሳሌም፡ ወይትቀንዩ፡ ለእግዚአብሔር፡ አምላኩሙ፡ ወኩርሽሰ፡
ከመ፡ ይደሉ፡ በእንተ፡ እግዚአብሔር፡ ገብረ፡ ሎሙ፡ ወናያተ፡ ወፈነዎ
ሙ፡ ለእስራኤል፡ ወአክሪሱ፡⁴ ወፅኦ፡ በኅይል፡ በቢይ፡ ከመ፡ ይፅብ
አን፡ ለአህጉራተ፡ ኩርሽ፡ ወሶባ፡ ዐደወ፡ ፈለገ፡ ቀዳዶቅያ፡ ከመ፡ ይቅ
ትሎ፡ ለኩርሽ፡⁵ ወይትዐየር፡ ወኩርሽሰ፡ [ሞአ፡ ለአክሪሱ፡ ወአክሪ
ሱ፡]⁶ ኢክህለ፡ ጎይየ፡ በኅቡእ፡ በእንተ፡ ዘህሎ፡ ፈለገ፡ በቅድሜሁ፡⁷
ባሕቱ፡ ለዝኩ፡ ፈለገ፡ ሶባ፡ ሶክ፡ አክሪሱ፡ ተሰጥሙ፡ እምእሊአሁ፡ ብ
ዙኃን፡ ሕዝብ፡ በፍጡን፡ ወውእቱሰ፡ ኢክህለ፡ ዐዲወ፡ እስመ፡ እግዚ
አብሔር፡ አግብአ፡ ውስተ፡ እደሁ፡ ለኩርሽ፡⁸ በዝንቱ፡ ምክንያት፡ ወ
ደገንዎ፡ ወራዊተ፡ ኩርሽ፡ ወረከብዎ፡ ሕያዎ፡ ወአጎዝዎ፡ ወአሰርዎ፡
ወቀተሉ፡ እምወራዊቱ፡ መጠነ፡ ግዛ፡ ነፍስ፡ ወኩርሽኒ፡ ሰቀሎ፡ ለጸ
ላኢሁ፡⁹ አክሪሱ፡ ዲባ፡ ፅፅ፡ ወለእለ፡ ተርፉ፡ ወራዊቱ፡ ረሰዮሙ፡ ለ
ኅሳር፡ ወለሰላቅ፡ ለአይሁድሰ፡ ወንጉዎሙ፡ ፈነዎሙ፡ ይሑሩ፡ ሀገር
ሙ፡ በከመ፡ አሰፈዎ፡ ለዳንኤል፡ ነቢይ፡ ወሶባ፡ ተመይጠ፡ ኩርሽ፡ ጎበ፡
ፋርስ፡ ወከፈለ፡^(?)¹⁰ ዙሎ፡ ዘውስተ፡ ሥልጣኑ፡ ወአገገዎ፡ ለወልዱ፡ ከ
ሚስ፡ ላዕለ፡ ፋርስ፡ ወባዲሎን፡ ወክነ፡ ብእሴ፡ እኩየ፡ ወገደፈ፡ ጥበባ፡

¹ Mss. የአምር፡

² Mss. አክሪሱ፡

³ B አምላክከ፡ አምላክከ፡

⁴ Mss. ወአክሪሱ፡

⁵ Mss. ለኩርሽ፡

⁶ Ces mots manquent dans les deux mss.

⁷ Ce mot manque dans A.

⁸ B ለኩርሽ፡, et ainsi encore plus loin.

⁹ Mss. ለጸላኢቱ፡

¹⁰ Mss. ወቀተሉ፡

አቡሁ፡ ወአምልከተ፡ እግዚአብሔር፡ አምላክ ። ወዓዲ፡ ከነ፡ አብርያ፡
ንጉሥ፡ ውስተ፡ ምስር፡ ወከነ፡ የጎድር፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ጣንባስ፡ ወመ
ኑፍ፡ ወጀ፡ አህጉራት፡ ዘውእቶን፡ ሙረብ፡ ወሱሬሩ ። ወበውእቱ፡ መ
ዋዕል፡ ፈነወ፡ ከሚስ፡ ጎበ፡ ኢየሩሳሌም፡ ወአዘዘ፡ ይክልአምሙ፡ ከመ፡
ኢይሕንዱ፡ መቅደስ፡ እግዚአብሔር፡ ምዕረ፡ ዳገመ፡ በምክር፡ እኩይ፡
ሀአሕዛብ፡ እለ፡ ዐውዱ ።¹ ወእምዝ፡ መጽአ፡ ጎበ፡ ምስር፡ ምስለ፡ ሠራዊት፡
ብዙጎ፡ ሀኢይትኃለቱ፡ ፍቅዶሙ፡ ወመስተጽዕናነ፡ አፍራስ፡ ወሰብአ፡
እግር፡ እምነ፡ ደማድያ ። ወዓዲ፡ ተደለገ፡ ለቀበላሁ፡² ሰብአ፡ ሻም፡ ወ
ሰብአ፡ ፍልስጥኤም፡ ወአማሰነ፡ ብዙኃተ፡³ አህጉራት፡ አይሁድ ፤ ወአከ፡
ጎዳጠ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ አኃይ፡ ዓለም፡ ነገላ ። ወወለጠ፡ ስም፡ በት
ዕቢተ፡ ልብ፡ ወተሰምየ፡ ነቡከደነጾር ፤ ወከነ፡ ይመስል፡ ጠባይው፡ ጠባ
ይዐ፡ በርበር፡ ወይጸልእ፡ ሰብአ፡ በምክረ፡ ፈቃዱ፡ እኩይ ። ወኩርሽሰ፡
አቡሁ፡ ከነ፡ ዐቢየ፡ ወክቡረ፡ በጎበ፡ እግዚአብሔር፡ ሕያው ፤ ወአዘዘ፡
ከመ፡ ይሕንዱ፡ ቤተ፡ እግዚአብሔር፡ ሀኢየሩሳሌም፡ በትግህት፡⁴ ወበተ
ጋድሎ፡ አመ፡ ፈነዎሙ፡ ለኢየሱስ፡⁵ ሊቀ፡ ካህናት፡ ወልደ፡ ዮሴፊት፡
ወዘሩባቤል፡ ዘውእቱ፡ ዕዝራ፡ ወነቱሉ፡ ዪዋ፡ አይሁድ፡ ከመ፡ ይፃኡ፡ ጎ
በ፡ ምድረ፡ ዕብራውያን፡ ወፍልስጥኤም ።⁶ ወከሚስሰ፡⁷ ዘውእቱ፡ ነቡከ
ደነጾር፡ ሐዲስ፡ ወብልጣሶር፡ አውዐይዋ፡ ለሀገር፡ ቅድስት፡ ኢየሩሳሌ
ም፡ ወለመቅደስ፡ በከመ፡ ትንቢቶሙ፡ ለቅዱሳን፡ ነቢያት፡ ኤፎምያስ፡
ወዳንኤል ። ወእምድጎረ፡ አውዐይዋ፡ ለሀገር፡ መጽአ፡ ከሚስ፡ ጎበ፡ ጋዛ፡
ወአስተጋብአ፡ ጎቤሁ፡ መስተፃብኣነ፡ ወነቱሉ፡ ንዋየ፡ ፀብአ፡ ወወረደ፡
ምድረ፡ ግብጽ፡ ከመ፡ ይፅብአ ።⁸ ወሰበ፡ ተፃብኣ፡⁹ ረከበ፡ መዊኣ፡ ወነ
ሥኦን፡ ለአህጉር፡ ዘግብጽ፡ ዘውእቶን፡ ፈርማ፡ ወሸንሁር፡ ወሳን፡ ወበ
ስጣህ ። ወረከበ፡ ለአብራ፡ ዘውእቱ፡ ፈርሦን፡ ሕያዎ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ጥን
ፋስ፡ ወቀተሉ፡ በአደሁ ። ወከነ፡ ዓዲ፡ ብእሲ፡ መስተቃትል፡¹⁰ ውስተ፡
ምስር፡ ዘስሙ፡ ፋሲድ፡ ዘይገብር፡ ጽድቀ፡ ወይጸልእ፡ ዐመፃ ። አመ፡ ከ
ነ፡ ፀብአ፡ ማእከለ፡ ፋርስ፡ ወምስራውያን፡ ሐረ፡ ወፀብአሙ፡ ለሻም፡ ወለ
ሰርያ፡ ወነሥኦሙ፡ ፱፡ ደቂቆ፡ ለከሚስ፡ መአንስቲያሁ፡ ወከነ፡ ጉልቆ

¹ Mss. በምክር፡ እኩይ፡ ... ምዕረ፡
ዳገመ፡

² A ለቀበላሁ፡

³ B ብዙጎ፡

⁴ A በትግህት፡

⁵ A ለኢየሱስ፡

⁶ B ወፍልስጥኤም፡

⁷ A ወበኢሰስ፡ B ወበኢስሰ፡

⁸ B ይፅብአ፡ A ይፅብእ፡

⁹ B ተፃብኣ፡ A ተፃብእ፡

¹⁰ Mss. መስተቃትል፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሙ ፡ ጃ ፡ ነፍስ ፤ ወአሰርሙ ፡ ወአውዐየ ፡ አብያቲሆሙ ፡ ወዚሙ ፡ ከሎ ፡
ዘከነ ፡ ሎሙ ፡ ወአምጽአሙ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወዐጸሞሙ ፡ ውስተ ፡
ቤተ ፡ ንጉሥ ፡ ¹ ወሰበ ፡ ከነ ፡ ፀብአ ፡ ዳግመ ፡ ማእከለ ፡ ሰርያ ፡ ወምስር ፡
ጸንዑ ፡ ሰርያ ፡ ወተኅየሉ ፡ ላዕለ ፡ ምስር ፡ ወነሥኡ ፡ መንግሥተ ፡ እንተ ፡
ከነት ፡ በሀገረ ፡ ጥንፋስ ፡ ወሰርያስ ፡ ኅያላን ፡ ይነድፉ ፡ በአሕዳ ፡ ወእንዘ ፡
ይነድፉ ፡ ⁴ ወድቀ ፡ ሄ ፡ ሐጽ ፡ ውስተ ፡ ተጽ ፡ ዘየማን ፡ ለፋሲድ ፡ ኅያል ፡
ወኅያላን ፡ ምስር ፡ ⁵ መወጥዎ ፡ ለፋሲድ ፡ ኅያል ፡ እምነ ፡ ሰርያውያን ፡ እ
ምቅድመ ፡ ትፃእ ፡ ነፍሱ ፤ ወሐይወ ፡ መጠነ ፡ አሐቲ ፡ ሰዓት ፡ ወእምዝ ፡
ሞተ ፡ ወኅደገ ፡ ተዝካረ ፡ ለእለ ፡ ይመጽኡ ፡ እምድኅሬሁ ፡ ወምስረውያ
ንስ ፡ ከኑ ፡ ዓዲ ፡ ውስተ ፡ ፍርሃት ፡ በእንተ ፡ ዘኅጥኡ ፡ ብእሴ ፡ ኅያል ፡ ዘ
ይመስሎ ፡ ለፋሲድ ፡ ወበእንተዝ ፡ ጐደ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ዓ ፡ በእንተ ፡ ዘ
ከነት ፡ ሀገር ፡ ጽንዕት ፡ ወማኅረዳቲሃ ፡ ⁶ ጽኑዓት ፡ እምነ ፡ ካልአኒሃ ፡ ⁷
ወፀብአ ፡ ⁸ ከሚስ ፡ ለይእቲ ፡ ሀገር ፡ ዳግመ ፡ ወአጥፍኡ ፡ ⁹ ወአርኅዋ ፡ ወለ
ከሎሙ ፡ አህጉራት ፡ ዘታሕታይ ፡ ግብጽ ፡ ዘመንገለ ፡ ደፍብ ፡ እስከ ፡ በጽ
ሐ ፡ ሐይቀ ፡ ባሕር ፡ ዚወወ ፡ ¹⁰ ወማኅረከ ፡ ከሎ ፡ ንዋያቲሆሙ ፡ ወነሰተ ፡ አ
ህጉራቲሆሙ ፡ ወአድያማቲሆሙ ፡ ወአውዐየ ፡ በእሳት ፡ አብያቲሆሙ ፡
ወእያትረፈ ፡ ምንተኒ ፡ እምሰብእ ፡ እስከ ፡ ¹¹ እንስሳ ፤ ወለአዕፃውኒ ፡ ¹² መ
ተርሙ ፡ ወአማሰን ፡ አትክልቲሆሙ ፡ ወረሰያ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ በድወ ፡
ወሰበ ፡ ተመይጠ ፡ መንገለ ፡ ሪፍ ፡ ፀብአ ፡ ¹³ ለሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወሞአ ፡ ለንጉ
ሥ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲታ ፡ ወዓዲ ፡ ለሀገረ ፡ ቡሲርኒ ፡ ¹⁴ እንተ ፡ ይእቲ ፡ መት
ሕተ ፡ መኑፍ ፡ አጥፍኡ ፡ ¹⁵ ወአማሰና ፡ ወበርበረ ፡ ንዋያቲሃ ፡ ወአውዐያ ፡
በእሳት ፡ ወረሰያ ፡ በድወ ፡ ወጐደ ፡ ደቂቀ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ተርፋ ፡ ኅበ ፡
ካልእ ፡ ሀገር ፡ ዘቅርብት ፡ እምኒሆሙ ፡ ውስተ ፡ ማኅረድ ፡ ወዐፀዉ ፡ ¹⁶ አ
ናቀጸ ፡ ቅጽር ፡ ወሱራዊያንሂ ፡ ዐገትዋ ፡ ለይእቲ ፡ ማኅረድ ፡ ወአርኅው
ዋ ፡ በሌሊት ፡ ወአጥፍእዋ ፡ ለሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ዐባይ ፡ ወከነ ፡ ሄ ፡ እምነን

¹ B ንጉሥ ፡ ት ፡

² Mss. ዳግሞ ፡

³ Mss. ወነሥኡ ፡

⁴ Les mots በአሕዳ ፡ ወእንዘ ፡ ይነድፉ ፡
manquent dans A.

⁵ B ምስርሰ ፡

⁶ A ወማኅረዳጊሃ ፡

⁷ A ካልአኒሃ ፡ B ካልአኒሃ ፡

⁸ Mss. ወፀብአ ፡

⁹ Mss. ወአጥፍኡ ፡

¹⁰ Mss. ባሕረ ፡ ዚወ ፡

¹¹ A ወእስከ ፡

¹² Mss. ወለአዕፃውኒ ፡

¹³ Mss. ፀብአ ፡

¹⁴ A ቡሲርኒ ፡

¹⁵ Mss. አጥፍኡ ፡

¹⁶ A ወዓፀዉ ፡

ሥተ : ምስር : ዘስሙ : ሙዝብ : ¹ ጸጋው : በጎቡእ : ጎበ : ወልዱ : ዘስሙ :
እልካድ : ከመ : ያምጽእ : ገዋዩ : ዘከነ : ሉቱ : ወለኩሉ : መኳንንቲሁ :
ወለፃ : አንስት : ዘከነ : አንስቲያ : ከሚስ : ዘውእቱ : ኖቡከደንጾር : ለ
እሉን : ² አንስት : ዘአምጽአሙ : ቶሲድ : ጎያል = ወአርገዉ : አናቅጸ : ቅ
ጽር : በሌሊት : ወነሥእም : ወወሰድም : ውስተ : ጎጃም : በካልእ :
ፍጥት : ዘኢያአምር : ³ ሰብእ = ወለፃስ : ደቂቁ : ለከሚስ : ⁴ ሚጥም : ሰ
ብእ : ሀገረ : መኑፍ : ወአዕረገም : መልዕልተ : ቅጽር : ወጠብሕም :
መለያልዩሆም : ወገደፍም : መትሕተ : ቅጽር : ጎበ : ሀሉ : ከሚስ = ⁵
ወሶበ : ርእዩ : ወራዊተ : ከሚስ : ዘንተ : ግብረ : እኩዩ : ዘገብርዋ : ሰብእ :
መኑፍ : ወመልኩ : ተጥጎ : ወፀብእዋ : ለሀገር : ዘእንበለ : ምሕረት : ወአ
ንበሩ : ላዕሌሃ : መንገደቃተ : ወነሠቱ : አብያተ : ነገሥት : ወቀተልም :
ለደቂቀ : ነገሥት : ሙዝብ : ወሱሬር : ወለኩሉ : አርእስተ : ሐራ : ዘ
ተረካቡ : በሀገር : ዘእንበለ : ምሕረት = ወሶበ : አእመረ : [እልካድ :] ሞ
ተ : አቡሁ : ጉዩ : ጎበ : ሀገረ : ኖባ = ወከሚስኒ : ዓዲ : አጥፍኦ : ሀገረ :
አውን : ወለላዕላይ : ግብጽ : እስከ : ሀገረ : እሽሙን = ወሶበ : አእመሩ :
ሰብእ : ይኣቲ : ሀገር : ፈርሁ : ወጉዩ : ውስተ : ሀገረ : እሽሙን = ወፈን
ዉ : ሀገረ : ኖባ : ጎበ : እልካድ : ወልደ : ሙዝብ : ከመ : ይምጸእ : ጎቤሆ
ሙ : ወድረስይም : ጉሥ : ወያንብርዋ : ጎበ : መካነ : አቡሁ : እስመ : ው
እቱ : ግብረ : ፀብእ : በአህጉራተ : ሶርያ : ቅድመ = ወሶቤሃ : አስተጋብእ :
እልካድ : ወራዊተ : ብዙጎ : እምነ : ሐበሽ : ወኖባ : ወተግብአሙ : ለወራዊ
ተ : ከሚስ : በመንገለ : ሠርቃ : ለፈለገ : ግዮን = ወሰብእ : ሐበሽ : ኢክህ
ሉ : ዐዲወ : ፈለገ = ወፋርስኒ : ምሉኣነ : ጉሕሉት : ወሀብም : ⁶ ዘባናቲ
ሆሙ : ወሚጡ : ገጸሙ : ከመ : ዘይጉይይ : ወዐደዉ : ፈለገ : በጥንተ : ሌ
ሊት : በትጋህ : ወነሥእዋ : ⁷ ለሀገር : ወአመዝበርዋ : እንበለ : ያእምሩ :
ወራዊተ : እልካድ = ወሶበ : ፈጸሙ : ምዝባሬሃ : ለሀገረ : እሽሙን : ሐሩ :
በላዕላይ : ⁸ ግብጽ : ወነሠቱ : ሀገረ : እስዋን : ወዐደዉ : ጎበ : ማዕዶተ : ሀገ
ረ : አሒፍ : ወአመዝበርዋ : ለብላቅ : በከመ : ግብሩ : በካልኣት : አህጉ
ራት = ወተመይጡ : ጎበ : ዘተርፉ : አህጉራት : ወአድያማት : ወበርበርዋ
ሙ : ወአውዐይም : በእሳት : እስከ : ከነት : ኩላ : ሀገረ : ምስር : በድ

¹ Mss. ሙዝብ :² Mss. ወለእሉን :³ Mss. ዘኢያአምር :⁴ Mss. ለኩሚስ :⁵ A ከሚስ :⁶ Mss. ወሀብም :⁷ Mss. ነሥእዋ :⁸ Mss. ላዕላይ :

JEAN
DE NIKIOU.

ወ፡ ወኢተረከበ፡ ዘየሐውር፡ ውስቴታ፡ ሰብእ፡ እስከ፡ አዕዋረ፡ ሰማይ፡
ወእልካድሂ፡ ንጉሠ፡ ምስር፡ ገብረ፡ ምክረ፡ ካልክ፡ ምስለ፡ ዕደው፡ እለ፡
ተርቶ፡ እምፋርስ ፤ ወሐሩ፡ ወተራከብዎ፡ ለከሚስ፡ እምርትቅ፡ ወነ
ሥኡ፡¹ ምስሌሆሙ፡ አምታ፡ ምስለ፡ መሰንቆ፡ ወከበር፡ ወጥብል፡ ወሐ
ገዱ፡ ሎቱ፡ ወሰክልዎ፡ ከመ፡ ይርከቡ፡ እምኔሁ፡ ርኅራኄ፡ ወፍቅረ፡²
ወከሚስኒ፡ ተራኅርኅ፡ ላዕለ፡ እለ፡ ተርቶ፡ ምስራውያን፡ ዘመጽኡ፡ ኀቤ
ሁ፡ ለተክህዝ፡ በገሪር፡ ወመሐርሙ፡ ወወሰዶሙ፡ ሀገረ፡ ድማድያ፡ ወባ
ቢሎን ፤ ወሜመ፡ ሎሙ፡ መኩንን፡ እምኔሆሙ፡ ወለእልካድሂ፡ ኢነሥ
ኡ፡³ ክክሊለ፡ መንግሥት፡ አላ፡ አንበር፡ በመንበረ፡ መንግሥት፡ ወኢወ
ሰዶ፡⁴ ምስሌሁ፡ ወትልቆሙሰ፡ ለምስራውያን፡ እለ፡ ወሰዶሙ፡ ምስሌ
ሁ፡ ከሚስ፡ ጅ፡ እልፍ፡ ዘእንበለ፡ አንከት፡ ወደቅ፡ ወነበሩ፡ ፃ፡ ዓመተ፡
በዓዋዊ፡ ውስተ፡ ፋርስ፡ ወከነት፡ ምስር፡ በድወ፡ ወከሚስሰ፡ እምድኅ
ረ፡ አጥፍኡ፡⁵ ለምስር፡ ሞተ፡ በሀገረ፡ ደማስቆ፡ ወአክራኪስሰ፡ ጠቢብ፡
ዐቢይ፡ ነገሠ፡ ጅ፡ ዓመተ፡ ወኢያሕፀፀ፡ ፍቅረ፡ እግዚአብሔር፡ ወፍቅረ፡
ሰብእ፡ ወአዘዘ፡ ለ[ንኤም]ያስ፡⁷ ብእሲ፡ ሰቃዩ፡ ከመ፡ ይሕንጽ፡ ቅጽራ፡
ለኢየሩሳሌም፡ ወተወክፎሙ፡ ለሕዝብ፡ አይሁድ፡ በእንተ፡ ዘአክበርዎ፡
ኩርሽ፡⁸ ወዳርዮስ፡ ለአምላክ፡ ሰማይ፡ ወተቀንይዎ ፤ ወበእንተዝ፡ አጽ
ንዐ፡ ዙሎ፡ ግብርሙ፡ ለአይሁድ፡ ወለምስራውያን፡ ተወክፎሙ፡ ወአ
ወነየ፡ ሎሙ፡ ወረሰዮሙ፡ መኳንንተ፡ ተማኪር፡ ምስለ፡ መሳፍንቲሁ፡
ወእምዝ፡ ፈነዎሙ፡ ለምስራውያን፡ ኀብ፡ ሀገርሙ፡ በግወጅ፡ ዓመተ፡ እ
ምዒዋዊሆሙ፡⁹ ወምዝባሬ፡ ሀገርሙ፡ ወእምድኅረ፡ ቦኡ፡ ወጠኑ፡ ሐኒ
ጸ፡ አብያት፡ በበአህጉሪሆሙ፡ አክ፡ ከመ፡ ቀዳሚ፡ ዐቢያን፡ አብያት፡¹⁰ ዳ
እሙ፡ ንኡሳነ፡ አብያተ፡ ገብሩ፡ ሎሙ፡ ለመታድሪሆሙ፡ ወተከሉ፡ አት
ክልተ፡ ወአውያን፡ ብዙኅ፡ ወሜመ፡ ላዕሌሆሙ፡ ንጉሠ፡ ዘስሙ፡ ፊዋ
ቱርስ፡ በትእዛዝ፡ እክስራክሲስ፡ መፍቀሬ፡ ሰብእ፡ ወከነ፡ ብእሲ፡ ምስ
ራዊ፡ ናዛዚ፡ ተወካፊ፡ ድካም፡ ጠቢብ፡ መፍቀሬ፡ ወናያት፡ ዘስሙ፡ ሽ
ኑሬ፡ ዘበትርንሜሁ፡ ብስራት፡ ወከነ፡ ዝንቱ፡ ብእሲ፡ ይተግህ፡ ፈድፋ
ደ፡ በሐኒጸ፡ አህጉራት፡ ወአድያማት፡ ወለሐሪሰ፡¹¹ ገራህት፡ እስከ፡ ሐነ

¹ A ወነሥኡ፡

² Mss. ወፍቅር፡

³ B ተራኅራኅ፡

⁴ B ኢነሥኡ፡

⁵ Mss. ወወሰዶ፡

⁶ Mss. አጥፍኡ፡

⁷ Mss. ለዮስ፡

⁸ A ዙርሽ፡

⁹ A እምዒዋዊሆሙ፡

¹⁰ B ዓብያት፡

¹¹ B ወለሐሪሰ፡

ጸ፡ ነፋሱ፡ አድያማተ፡ ምስር፡ በኅዳጥ፡ ዘመን ፤ ወሐደሳ፡ ለምስር፡ ወረሰ
 ያ፡ ከመ፡ ቀዳሚ ፡ ወከነ፡ ጽጋብ፡ ዐቢይ፡ በመዋዕሊሁ፡ ወበዝተ፡ ግብጻ
 ውያን፡ ጥቀ፡ ወእንስሳሆሙኒ፡ ዓዲ፡ በዝነ፡ ወነገሠ፡ ላዕሌሆሙ፡ ጃወ
 ጁ፡ ዓመተ፡ በፍሥሓ፡ ወበሰላም፡ በእንተ፡ ተመይጦተ፡ ዪዋ፡ ምስራው
 ያን፡ ምዕረ፡ ዳግመ ፤ ወአዕረፈ፡ በክብር ፡ ወእምቅድመ፡ ይሙት፡ ጐለ
 ቆሙ፡¹ ለምስራውያን፡ ወከነ፡ ትልቆሙ፡ ጓጃ፡ ብእሲ ፡ ወእምድኅረ፡
 ሞተ፡ ሽኑፈ፡² ነበሩ፡ ምስራውያን፡ ዘእንበለ፡ ንጉሥ፡ ብዙኅ፡ ዘመነ፤
 ባሕቱ፡ ይሁቡ፡ ጸባሕተ፡ ለፋርስ፡ ወለሶርያ፡ ኅቡረ ፡ ወነበሩ፡ በሰላም፡
 እስከ፡ ሜሙ፡ ሎሙ፡ ካልአ፡ ፈርዖን፡ ንጉሠ፡ ወወሀቡ፡ ሎቱ፡ ጸባሕተ፤
 ወፋርስስ፡³ ኢሠጥሩ፡ በዝንቱ፡ ከመ፡ የሀቡ፡ ጸባሕተ፡ ምስራውያን፡ ለ
 ንጉሥሙ ፡ ወዓዲ፡ ሰብአ፡ ፋርስ፡ ከኑ፡ እንበለ፡ ንጉሥ፡ እምድኅረ፡ ሞ
 ተ፡ ዐቢይ፡ እክስራክሲስ፡ ዘመሐርሙ፡ ለምስራውያን ፡ ወዘነገሠ፡ እም
 ድኅረሁ፡ ለእክስራክሲስ፡ ፀብአሙ፡ ለአይሁድ፡ ቅድመ ፤ ወአይሁድ፡ ገረ
 ሩ፡ ሎቱ ፡ ወዓዲ፡ ፀብአሙ፡ ለምስራውያን፡ ወሞአሙ፡ ወበርበረ፡ ንዋ
 ያቲሆሙ፤ እስመ፡⁴ ምድረ፡ ግብጽ፡ ወናይት፡ ይእቲ፡ ጥቀ፡ በረድኤተ፡
 እግዚአብሔር ፡ ወሰበ፡ እእመረ፡ ስክጣናቱ፡ ዘውእቱ፡ ተፍጻሜተ፡ ፈ
 ርዖናት፡ እምኅበ፡ መሠርያን፡ ዐቢያን፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ዓዲ፡ መሰ
 ግለ፡ ወይሴአሎሙ፡ ለአጋንንት፡ ርኩሳን፡ እመ፡ ይነገሥ፡ ላዕለ፡ ምስራ
 ውያን፡⁵ አው፡ አልቦ ፤ ወእምድኅረ፡ እእመረ፡ ወጠየቀ፡ እምአጋንንት፡
 ከመ፡ ኢይነገሥ፡ ላዕለ፡ ምስራውያን፡ ላጸየ፡ ርእሶ፡ ወወለጠ፡ መልክአ፡
 ወጐየ፡ ወሐረ፡ ኅበ፡ ሀገረ፡ ፈርማ፡⁶ ወዓዲ፡ ሐረ፡ መቄዶንያ፡ ወነበረ፡
 ህየ ፡ ወነበሩ፡ ግብጻውያን፡ እንዘ፡ ይትቀነዩ፡ ለዩልያኖስ፡ እስከ፡ አመ፡
 መጽአ፡ እስክንድር፡ እልብንጣርዮስ፡ ዘፍካሬ፡ ስሙ፡ አኃዜ፡ ዓለም ፡ ወ
 ቀተሎ፡ ለሕስጣጥስ፡⁷ ንጉሠ፡ ፋርስ ፡ ወእምድኅረ፡ ኅዳጥ፡ መዋዕል፡
 ነገሠ፡ አኩሽ፡ ላዕለ፡ ፋርስ፡ ፲ወ፪፡ ዓመተ ፡ ወእምድኅረ፡ ዝንቱ፡ ነገ
 ሠ፡ እክስራክሲስ፡ ጃወ፤ ዓመተ ፡ ወእምድኅረሁ፡ ነገሠ፡ ዳርዮስ፡ ዘይ
 ሰመይ፡ አክርዩስ፡ ፯፡ ዓመተ ፡ ወእምዝ፡ እስክንድር፡ ተንሥኦ፡ ላዕሌሁ፡
 ወቀተሎ፡ ወነሥኦ፡ መንግሥተ፡ ባቢሎን፡ እምኔሁ ፤ እስመ፡⁸ እስክን
 ድር፡ ወልደ፡ ፊልጶስ፡ መቄዶናዊ፡ ከነ፡ አኃዜ፡ ዓለም ፡

¹ Mss. ትልቆሙ፡² Mss. ሽኑፈ፡³ A ወፋርስስ፡ B ወፋርስሲ፡⁴ Mss. እስከ፡⁵ Mss. ላዕለ፡ ምስ፡ እመ፡ ይነገሥ፡⁶ B ፍርማ፡⁷ B ለሕስጣጥስ፡⁸ B እስመ፡ እስከ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፶፪ = ወሀሉ : ፩ : ብኢሲ : ዘስሙ : አይናስ : ወአውሰበ : ወአተ :¹
ላዲናስ : ዘስማ : ላዊና ፤ ወሐነፀ : ሀገረ : ፀቢየ :² ወሰመያ : በስማ : ላዊ
ና : ወአጽገፀ : መንግሥቶ : ውስቴታ ።

ክፍል : ፶፫ = ወከነ : ፩ : ብኢሲ : በሀገረ : ጊጣልያ : በስሙ : የላልስ : ምስ
ለ : ወልዱ ፤ ወከነ : ብኢሲ : ሠናየ : ወመስተግብክ ፤ ወፀብክ : ብዙታት :
አሀጉራት : እምነ : አሀጉራት : አይናስ :³ በኅይል = ወአመ : ተቃተሉ : ለ
ዩስጥን : ነሥክ : ሀገረ : ወሐነፀ : ውስቴታ : ቤተ : ፀቢየ : ወአሠርገም : ወ
አልቦ : ዘስማሁ : ቤት : ዘይመስሉ : ውስተ : ነሉ : አሀጉር ። ወዓዲ : ሐነ
ፀ : ማኅረደ : ወሰመየ : በይልላድዩን : ዘበትርጓሜሁ : ቅጽር : በስሙ :⁴
ይላልስ ።

ክፍል : ፶፬ = ወሶበ : ነገሠ : አክሩሲስ : ሐነፀ : ሀገረ : እንተ : ትሰመይ :
ሀልዋን = ወሶበ : ረለሰ : እምአልባንያ : ቦክ : ውስተ : አልዋንያ : እንተ :
ይእቲ : ሀልዋን : ዘፍካሬሃ : ብርሃን : ብሂል ።

ክፍል : ፶፭ = ወከነት : አሐቲ : ብኢሲት : ከነናዊት : ዘስማ : ዲጡ : ብ
ኢሲተ : ለ፩ : ብኢሲ : ዘስሙ : ስንሐውስ ።⁵ ወይእቲ : ከነት : እምሀገር :
ንኢስት : እንተ : ትሰመይ : ከርዲማስ : እንተ : ሀለወት : ውስተ : ሐይቀ :
ባሕር : ማእከለ : ጢሮስ : ወሲዶና ፤ ወይእቲ : ከነት : ባዕልት : ጥቀ ። ወ
ከነ : ላቲ : እኅወ : ዘስሙ : ገማልዩን ፤ ወውእቱ : ተንሥክ : ላዕለ : ም
ታ : ወቀተሉ : በቅንኦት : ከመ : ይንግኦ : ንዋያቲሃ : ወመዛግብቲሃ ።
ወተንሥኦት : ፍጡነ : ይእቲ : ብኢሲት : ወአስተጋብኦት : ነሉ : ንዋያ
ቲሃ : ወመዛግብተ : ቤታ : ወቦኦት : ውስተ : ሐመር : ወጉየት : ወሐረት :
ኅባ : ሀገረ : ቶና : ዘአፍራቅያ : እምነ : ከነአን : ወሐነፀት : ሀገረ : ፀባየ :
ውስተ : ውእቱ : አድያማት : ወሰመየታ : ቅርጣግና ፤ ወይእቲ : በልሳነ :
በርበር : ትሰመይ : ሀገረ : ሐዲስ ። ወነገሠት : ህየ : በጥቁብ : እስክ : ሞ
ተት ።

ክፍል : ፶፮ = ወበመዋዕለ :⁶ ሕዝቅያስ : ንጉሠ : ይሁዳ : ከኑ : ፪ : አኅ

¹ A ወለቱ :

² A ፀቢየ : ዓቢየ :

³ Mss. አሀጉራት : እንያስ :

⁴ Mss. ወሰመየ : በስሙ :

⁵ A ስንሐውስ :

⁶ Mss. ወመዋዕለ :

ው፡ ዘስዋሙ፡ ሮምሉስ፡ ወሮማኖስ ፤ ወእሙንቱ፡ ሐነፁ፡ ሀገረ፡ ዐቢዩ፡
 ቡጎቢ፡ ወልድንያ፡¹ ሀገር፡ ንእስት፡² እንተ፡ ከነት፡ ቅድመ፡ ቤተ፡ ነገ
 ሥት፡ ዘትሰመይ፡ ብላንጥስ፡³ በአጣልያ፡ ሀገሩ፡ ለላንዲኑስ ፤ ወሐነፁ፡
 ሐኒያታ፡ ምዕረ፡ ዳግመ ። ወዓዲ፡ ሐነፁ፡ ቤተ፡ ለአምላክሙ፡ ዘስሙ፡
 ድቡስ፡ ወሰመይዎ፡ በልሳኖሙ፡ ቀባዱልዩን፡ ወለጅስ፡ ሕንፃ፡ ቤተ፡ መ
 ንግሥት፡ መንከር፡ ርእየቱ፡ ጥቀ ። ወለእልቀባዱልዩንሂ፡ ሰመይዎ፡ ር
 እስ፡ ሀገር፡ በልሳነ፡ እልላዲኑስ ። ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ ሰመዩ፡ ስሞ
 ሙ፡ ሮም፡ ወስመ፡ ሀገሮሙ፡ ሮሜ ፤ ወነገሙ፡⁴ ዪ፡ አገሙ፡ ጎቡረ፡ ው
 ስቴታ ። ወእምድጎረዝ፡ ከነ፡ ጽልእ፡ ማእከሌሆሙ፡ ወቀተሉ፡ ሮምሉ
 ስ፡ ለሮማኖስ፡ እጉሁ፡ ወረሰዩ፡ መንግሥተ፡ ለባሕቲቱ ፤ ወበጊዜሃ፡ አ
 ድለቀለቀት፡⁵ ሀገር ። ወአሕዛብኒ፡ ዙሉሙ፡ ደንገፁ፡ ጎቡረ፡ በእንተ፡
 ዘከነ፡ ድልቅልቅ፡ ዐቢይ፡ በጎቤሆሙ ። ወዓዲ፡ ሮምሉስ፡ ፈርህ፡ ወከነ፡
 ድኩመ፡ ልብ፡ ወእምብዝጎ፡ ፍርሃቱ፡ ተጠየቀ፡ እምጎቢ፡ ማእምራን፡
 ወመኖፍሰት፡ ርኩሳን፡ ከመ፡ ኢይጸንዕ፡ መንግሥቱ፡ በሮሜ፡ ዘእንበለ፡
 ሮማኖስ፡ እጉሁ ። ውእቱ፡ ጊዜ፡ ተመከነዩ፡ ብዙጎ፡ ለአንሥአተ፡ እጉ
 ሁ፡ ወኢክህለ ፤ ባሕቱ፡ ከነ፡ ድልቅልቅ፡ ዐቢይ፡ ወበማእከለ፡ ውእቱ፡
 ድልቅልቅ፡ ርእየ፡ ፍጹመ፡ አርአያ፡ መልክአ፡ እጉሁ፡ እምነ፡ እንግድ
 ዓሁ፡ እስከ፡ ርእሱ ። ወገብረ፡ በአምሳለ፡ ርእየቱ፡ መልክአ፡ እጉሁ፡ ዘ
 ርእየ፡ ቅድመ፡ ሥዕለ፡ ወርቅ፡ እምነ፡ እንግድዓሁ፡ እስከ፡ ርእሱ፡ በአ
 ምሳለ፡ እጉሁ፡ ወአንበሮ፡ ጎቢ፡ መንበሩ፡ ወአሠርገዎ፡ በዙሉ፡ ጸዋት
 ወ፡ ወርጉ ።⁶ ወከመዝ፡ ከነ፡ ይጽሕፍ፡ በውስተ፡ መልእክቱ፡ እንዘ፡
 ይብል ፤ መጽሐፈ፡ መልእክት፡ እምጎቤዩ፡ ወእምጎቤ፡ እጉዩ፡ ከመዝ፡
 ንብል፡ ወከመዝ፡ ንኤዝዝ፡ ከመዝ፡ ንገብር፡ ወዘይመስሉ፡⁷ ለዝንቱ ።
 ወእንዐ፡ ዝንቱ፡ ሥርዐት፡ እምጎቢ፡ ሮማውያን፡ እስከ፡ ይእዜ ፤ ነገሥ
 ቶሙኒ፡ ወመኳንንቲሆሙ፡⁸ ዐቀብዋ፡ ለዛቲ፡ ሕግ፡ በዐጸደ፡ ሢመታቲ
 ሆሙ፡ ዘይሰመይ፡ አብሩጡርዮስ፡ ዘውእቶሙ፡ መከነ፡ ፍትሕ፡ ብሂል ።
 ወሮምሉስ፡ ዓዲ፡ ወጠነ፡ ተጽዕኖ፡ አፍራስ፡ በሮሜ፡ ወተቃድሞ፡⁹
 በውስተ፡ ረዊጽ፡ ወትግህታተ፡ ለመጥእ ። ወለእልክቱ፡ ምግባራት፡ ሰ

¹ B ውልድንያ፡² A ንዕንስት፡³ A ብላንጥስ፡⁴ A ወነገሙ፡⁵ B አድልቀለቀት፡⁶ Mss. ወርጉ፡⁷ B ወዘይመስሉ፡⁸ A ወመኳንንቲሆሙኒ፡⁹ Mss. ወተቃድሞ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ይጣናውያን፡ ወጥንተ፡ እከያት፡ ወስሐተታት፡ ከሠቶን፡¹ ከመ፡ ይጽንዑ፡ ቦቱ፡ መስተጽዕናን፡ አፍራስ፡ ውስቀ፡ ከሉ፡ ዓለም ። ወዓዲ፡ ሠርዐ፡ መካነ፡ ጸብእ፡ ዘአንስት፡ ዘይሰመይ፡ እልመንጣጡን፡ ከመ፡ ይትጋብኡ፡ ሐራ፡ ከመ፡ የሀልጢ፡ ምስሌሆን ።² እስመ፡ ውእቶሙ፡ ክኑ፡ ቅድመ፡ ያረከሰምን፡³ ለአንስት፡ እለ፡ ቦን፡ ምት፡ ወለደናግል፡⁴ ወለዕቢራት፡ ኅቡረ ። ወዘንተሰ፡ ዘገብረ፡ ሮምሎስ፡ መስተጽዕናን፡ አፍራስ፡ ዘአንስት፡ በእንተ፡ ፍርሃቱ፡ ወድካመ፡ ልቡ ። ወረሰዮን፡ ፩፡ ትዕይንቱ፡ ለባሕቲቶን፡ ዘእንበለ፡ ዕደው ፤ ወእምኔሆን፡ ዓዲ፡ ከፈለ፡ ለ፪ ፤ አንስተ፡ ደናግለ፡ ፩፡ ገእ፡ ወለአንስት፡ ዘቦን፡ ምት፡ ፩፡ ገእ ። ወአስተጋብኦ፡ እምከሎን፡ አህጉራት፡ ዘቅሩብ፡ ወዘርቲቅ፡ ጉባኤ፡ ብዙኅ፡ እምነ፡ አንስት፡ መስተጽዕናን፡ አፍራስ፡ ዘአልቦ፡ ጉልቱ ። ወለአንስትስ፡ ነኪራት፡ ዘኢኮና፡ እምሮሜ፡ ይኔልጢ፡ ከመ፡ ይፈጽሙ፡⁵ ፍትወተ፡ በኅቤሆሙ ፤ ወከሎን፡ ዘረከቦን፡ ይገሥዋን ፤⁶ ወደናግልስ፡ ዘሀገረ፡ ሳባ፡ ዘቅርብት፡ እምሮሜ፡ ውእቶን፡ አንስት፡ ሠናያት ፤ ጸውዖሙ፡ ወእስተጋብኦሙ፡ ኅቤሆ ። ወእምድኅረ፡ ፈጸመ፡ ሮምሎስ፡ አስተጋብኦቶን፡ ለአንስት፡ ወሀቦን፡ ለሐራ፡ እለ፡ አልቦሙ፡ አንስትያ ፤ ወሰመዮሙ፡ ለእሉ፡ ሐራ፡ መንጣጥስ፡ መስተጻብካን፡ ብሂል ። ወለእለ፡ ተርፋሂ፡ አዘዘ፡ ይትማሠጥዎን፡ ለለ፩፩፡ በአምጣነ፡ ተክህሎ ። ወእምድኅረዝ፡ ሥርዐት፡ ነሥኡ፡ አንስቲያ፡⁷ በጠባይኒሆሙ፡ እንበለ፡ መሢጥ ። ወዓዲ፡ ወጠነ፡ [ወሜመ፡] ገነውተ፡ ጣዖት፡ ወሰመዮሙ፡ ማርያ፡ አጽሎን ። ወዓዲ፡ አዘዘ፡ ሮምሎስ፡ ለክቡራን፡ መኳንንት፡ ወሐራ፡ ከመ፡ ይጸልዩ፡ በዘመነ፡ ክረምት፡ እስከ፡ አልፋ፡ ወአ፡ ወይስአል፡ ፩፩፡ እምከቡራን፡ ወሠራዊት፡ ወመላሀቅተ፡ ሕዝብ፡ ወከሎሙ፡ ሐራ፡ እለ፡ ያፈቅሮሙ ፤ ወዛቲ፡ ሥርዐት፡ ከነት፡ በኅብ፡ ሮም ። ወዓዲ፡ አንበረ፡ ሕገ፡ በሮም፡ ዘይሰመይ፡ አብራስንጡስ፡ ዘውእቱ፡ መካነ፡ ልኡካን፡ ብሂል፡ ዘየዐቅቡ፡ ቦቱ፡ ቅጽረ፡ በከሉ፡ ጊዜ ። ወዓዲ፡ ሐነ፡ አረፋቱ፡ ሀገረ፡ ሮሜ፡ ወፈጸሞሙ ። ወዓዲ፡ ሐነ፡ ቤተ፡ አማልካት፡ በሀገረ፡ አራው፡⁸ በወርኅ፡ መርድዩስ፡ ዘውእቱ፡ መጋቢት ፤ ወብሂለ፡ መርድዩስስ፡ ርእሰ፡ አውራኅ ። ወለለሠርቀ፡ ወርኅ፡ ይገብሩ፡ በዓለ፡ ወሰመይዎ፡ ለውእቱ፡

¹ A ወከሠቶን፡

² Mss. ምስሌሆሙ፡

³ Mss. ያረከሰምሙ፡

⁴ Mss. ለደናግል፡

⁵ Mss. ይፈጽሙ፡

⁶ Mss. ይገሥዋን፡

⁷ B አንስትያ፡

⁸ B አራው፡

በዓል : አብሪዎስ = ወእምድኅረ : ዝንቱ : በዓል : አዘዘው : ለሐራ : ይግ
በሩ : ፀብአ = ወሰመይዎ : ለውእቱ : ወርኅ : መርድደስ : በምክንያት :
ልማዶው : ለሐንፋውያን : ዘውእቶው : ሰብአ : አጋንንት : በከመ : አዘ
ዙ : ቀዳማውያን : በእበድ : ዘእንበለ : አእምሮ ፤ ወዐቀብዋ : ለዛቲ : ሥ
ርዕት : ሰብአ : ሮም = ወበእንተዝ : አበዊነ : ቅዱሳን : መነከሳት : ዘግብ
ጽ : ለባስያነ : አምላክ : ለለዙሉ : ሠርቀ : ወርኅ : ያዐርጉ :¹ መሥዋዕት :
ዘእንበለ : ደም : ለሥሉስ : ቅዱስ : ፅሩያን : በመለኮት : ወይትሜጠፈ :²
እምሥጢራት : ቅዱሳት : ዘይሁቡ : ሕይወት : እንዘ : ይሴብሉ : ወይብ
ሉ : በመዝሙር : ዘፂ ፤ ንፍሉ : ተርነ : በዕለት : ሠርቀ : በእምርት : ፅ
ለት : በዓል፤ =

ክፍል : ፶፮ = ወእምድኅረ : ሮምሉስ : ነግሠ : ኑምምዮስ = [ወውእ
ቱ] ከነ : ብእሴ : ጠቢባ : ወለባዊ : ፈድፋዶ ፤ ወረሰያ : ለሀገረ : ሮሜ :
ትሑር : ሑረተ : ሠናየ : በተግጣጻት : ክቡራት = ወዝንቱ : ብእሴ : ትሩ
ፍ : ወጠነ : ገቢረ : ፍሉስ : ለሜጥ : ወለተጣይጦ : ወለተውላጦ :³ ብሩር =
በእንተ : ዝንቱ : ሰመይዎ : ለኖኅስ : ዘቦቱ : ማኅተም : ፍሉስ : እስከ :
ዮም = ወዓዲ : ገብረ : ፪ : መካኖተ ፤ አሐቲ : ለመኳንንት : ወአሐቲ :⁵
ለፈታሕት : ከመ : የአዝዝዎው : ለመኳንንት : ወለዙሉው : ሐራ = ወ
ዓዲ : ረሰየ : በአፍአ : ከመ : ይፍትሉ : ለአሕዛብ : ዘክኑ : ታሕተ : ሥ
ልጣኖው : ወአክ : ባሕቲቶው : ዘይፈትሉ : አላ : በምግባር : ዘይቴሐት :
በበመዓርግ : ወዘይመስሉ : ለዝንቱ = ወከነ : ዝንቱ : ሕግ : ንቡረ : ወ
ሥዶመ : በኅበ : ሮማውያን : እስከ : ዮም =

ክፍል : ፶፯ = ወበመዋዕሊሁ : ለሊቀ :⁶ ካህናት : ዘኢየሩሳሌም : ዘስ
መ : ዮዳ : ነግሠ : ፊልጶስ : ዘመቄዶንያ = ወእምድኅረ : ነግሠ : ፀብአ :
ለሀገረ : ኖውሳልባት :⁷ ወዋአ = ወእምድኅረ : ረከበ : መዊአ :⁸ ሐነፀ :
ሀገረ : በመቄዶንያ : ወሰመያ : ተሰሉንፄ =

ክፍል : ፶፱ = ወእስክንድር : ወልደ : ፊልጶስ : መቄዶናዊ : ሶበ : ነግ

¹ Mss. የዓርጉ :² Mss. መጠፈ :³ Mss. ሉጥሉስ :⁴ Mss. ወተውላጦ :⁵ A ወዓዲ :⁶ Mss. ለሊቃነ :⁷ A ኖውሳልባት :⁸ A መዊአ :

JEAN
DE NISIOU.

ወ : ሐኒዮ : ለሀገር : ፀባይ : እስከንድርያ : በሀገረ : ምክር : መሐመድ : በስ
ሙ : እስከንድርያ ፤ ወክማስ : ቅድመ : ራኩዲ : በልሳን : ምስራውያን ።
ወእምድኅረዝ : ፀብኣ :¹ ለሀገረ : ፋርስ ። [ወበጽሐ] :² እስከ : ወሰን : አው
ዚዝ : ወሐኒፀ : በሀየ : መካነ : ጎበ : ተጋብኦ : ሐራሁ : ወክሉሙ : ወራ
ዊቱ ፤ ወበሀየ : ወሀበሙ : ወርቀ : ብዙኅ : ለፀበይት : ሐራሁ : ወለዙ
ሉሙ : መኣንንቲሁ : ወለወራዊቱ : ብዙኃን ፤ ወሐመድ : ለይእቲ : መካ
ን : አኪሪሳቡልስ ፤ ወክሙዝ :³ ይሰምደዋ : ከሉሙ : ሰብኣ : ብርንጥያ ።
ወሶዘ : ፀብኣ : ለፋርስ : እስከንድር : ቀተለ : ብዙኃን : እምራዊተ : ዳ
ርዮስ : እስከ : አኅለቆሙ ፤ ወነሥኣ : መንግሥተ : ዳርዮስ : ከላ : ወተ
ሠልጠ : ላዕሌሃ ። ወዓዲ : ነሥኣ : ለወለቱ : ዘስማ : ርከሳኒ ፤ ወይእቲ :
ከነት : ድንግለ : ወረሰያ : ብእሲቶ :⁴ ወኢገብረ : ባቲ : እኩየ ። ወለንግ
ሥተ : ጎበሽኒ : ዘስማ : ቅንዳቅስ : ኢያሕሰመ :⁵ ላዕሌሃ : በእንተ : ፀበየ :
ልቡናሃ ። እስመ : ይእቲ : ሰምዐት : ዜና : ምግባራቲሁ : ለእስከንድር :
ወልማዳቲሁ : እስመ : ውኡቱ : ከነ : ይደመር :⁶ ምስለ : ሰብኣ : ፀይን : ሰ
በ : ይፈቅድ : ፀቢኦቶሙ : ለነገሥተ : ምድር ። ወንግሥትኒ : ቅንዳቅስ :
አእመረቶ : አመ : ምጽኦቱ : ጎቤሃ : ምስለ : ሰብኣ : ፀይን : ወአኅዘቶ : ወ
ትቤሉ ፤ አንተ : ውኡቱ : እስከንድር : ንጉሥ : ዘኣኅዝከ : ከላ : ዓለመ :
ወአንተ : ዮም : ተእኅዝከ : በብእሲት ።⁷ ወይቤላ : ውኡቱ ፤ በእንተ :
አእምሮትኪ : ወርቀተ : ልቡናኪ : ወጥበብኪ : አኅዝክኒ ፤ አነ : እምይ
እዜ : አዐቅበኪ : ዘእንበለ : እከይ : ለኪ : ወለደቂቅኪ : ወእፊስየኪ : ሊ
ተ : ብእሲተ ።⁸ ወሶበ : ሰምዐት : ዘንተ : ሰገደት : ሎቱ : ታሕተ : እገሪ
ሁ : ወተሰነአወት : ምስሌሁ : ወረሰያ : ሎቱ : ብእሲተ ፤ ወእምድኅረ :
ዝንቱ : ገረሩ : ሎቱ : ሐበሽ ። ወእስከንድርኒ : አመ : ሞተ : ከፈለ : መን
ግሥቶ : ለ፱ : አዕርክቲሁ : እለ : ተራድእዎ : በውስተ : ፀብኣ ። ወሬልጶ
ስኒ : እጉሁ : ዘየዐቢ : ነሥኣ :⁹ ለሀገረ : መቄዶንያ : ወከነ : ንጉሠ : ውስ
ቴታ : ወለዙሉ : አውርያ ። ወዓዲ : አንገወ :¹⁰ ለሀገረ : ምክር : በጥሊዋ
ስሃ : ዘተሰምየ : በይላጎስ ።

ክፍል : ፰ ። ወበመዋዕሊሁ : ለዘጥሊሞስ : ሬላደልቶስ : ዘተርጓሚ :

¹ Mss. ፀብኣ :

² Manque dans les deux manuscrits.

³ Mss. ከሙዝ :

⁴ Mss. ብእሲተ :

⁵ A ኢያሕሰመ :

⁶ Mss. ይደመር :

⁷ A ብእሲት :

⁸ B ብእሲተ : ሊተ :

⁹ A ነሥኣ :

¹⁰ Mss. አንገወ : ሎሙ :

JEAN
DE NIKIOU.

ስሙ : መፍቀሬ : አገው : ከነ : ብኔሴ : ብዙግ : ንባብ : ወጠቢብ : ወል
ደ : አግላዎስ ፤ ውሕቱ : ተርጉመ : መጻሕፍተ : እግዚአብሔር : ቅዱሳ
ተ : እምልሳነ : ዕብራኒ : ኅብ : ልሳነ : የኖኒ : ምስለ : ሰብክ : አእሩግ :
ቡተልቱ : ደወጀ : መዋዕል ፤ በእንተ : ዘከኑ : ደወጀ : መተርጉማን :² ወ
ጀስ : ሞቱ : እምቅድመ : ይተርጉሙ ።

ክፍል : ፳፩ = ወንገው : አንዲጎስ : በሀገር : እስያ : ወኪልቅያ : ወልፈለ
ግ :³ ዘይሰመይ : ተኒን : ዘውሕቱ : በሀገር : ብያውርንድስ = ወበሻምኒ : ወ
ባቢሎን : ወፍልስጥኤም : ከነ : ንጉው : ላዕልሆሙ : ዘቅሙ : ሹሉኪስቃ
ኔር = ወዝንቱ : ቀተሉ : ለአንዲከስ : ንጉው : እስያ : አመ : ተዋብኦ ፤⁴
ክስመ : ውሕቱ : ሐኒፀ : ሀገር : በጽንፈ : ፈለገ : ተኒን : ወሰመያ : እንዲ
ጋንያ = ወነሥኦ : ሄሉ : ንዋያቲያ : እማዕዶተ : የቡሊስ :⁵ ወእማጎፈድ :
ዘክነ : በቅድመ : ደብረ : ልስልዩስ ፤ ወይኦቲ : ሀገር : ትሰመይ : ቅድመ :
ፋዱድያ ፤ ወሐነፃ : በህየ : ለሀገር : ዐባይ : አንጾኪያ : ወሰመያ : በሐመ : ወ
ልዱ : አንጥያክስ = ወዓዲ : ሐኒፀ : ሀገር : ካልኦ :⁶ በሐመ : ወለቱ : ወሐ
መያ : ሉዶቅያ : እስመ : ውሕቱ : ከነ : ሐማ : ለወለቱ : ላውዲቂ ፤ ወዛቲ :
ሀገር : ከኒት : [ቅድመ :]⁷ ትሰመይ : ባርንጣን = ወዓዲ : ሐኒፀ : ሀገር : ወ
ሰመያ : ኤባሚያስ : ዘክነት : ቅድመ : ትሰመይ : ፋሪካ ።

ክፍል : ፳፪ = ሐብኪዩስ : ዘውሕቱ : ቡፋንዩስ : ውሕቱ : ቀደመ : ጽሐ
ፈ : ዜናት : ወአዝማናት : ወሰመየሙ ።

ክፍል : ፳፫ = አንጥያክስኒ : ዘተሰምየ : አፋፋንዮስ : ውሕቱ : ኩንዮሙ :
ለመቃብያን ።

ክፍል : ፳፬ = ዜና : መገብተ : ሮማውያን : ቀዳማውያን = ዩልያስ : ቄ
ሰር : ዲክጣጣር :⁸ ውሕቱ : ነሥኦ : ሥልጣነ : ወሂመተ : በኅብ : ሮማውያ
ን : እምቅድመ : አስተርክፋተ : ትሥጉቱ : ለእግዚእነ : ወመድኅኒነ : ኢ
የሱስ : ክርስቶስ = ወልደቀስ : ለዩልዮስ : ኢከነ : ከመ : ልደተ : ሰብኦ :

¹ B ቅዱሳት :

² A መተርጉማን :

³ Mss. ወፈለግ :

⁴ B ተዋብኦ :

⁵ A የቡሊስ : B የቡሊክ :

⁶ A ካልኦ : ሀገር :

⁷ Manque dans les deux mss.

⁸ Mss. ወሰርዲክጣጣር :

JEAN
DE NISIOU.

ዘይወልዳ፡ አንስት፡ በታስቦ፡ ወርጎ ። ወእንዘ፡ ሀለወት፡ እሙ፡ በዕንባ፡
ሞተት ፤ ወእምድጎረ፡ ሞተት፡ ተሀውከ፡ ሕፃን፡ በከርሣ ። ወሶበ፡ ርክ
ዩ፡ ጠቢባን፡ እንዘ፡ ይትሀወክ፡ ሕፃን፡ ወሠጠጡ፡ ከርሣ፡ ለእሙ፡ ወእ
ውፅእም፡ ሕያም፡ ወሐፀንም፡ ወሰመይም፡ ስም፡ ቂሣር ፤ ወብሂለ፡¹ ቂሣ
ር፡ ምሉሕ፡ ወምቱር፡ ወፍሉጥ ፤ ወሶበ፡ ልህቀ፡ ሰመይም፡ ዓጺ፡ አድ
ርዩፋጡን፡ ወተሠይመ፡ በምክረ፡ ሠራዊተ፡ ሮም፡ ወከነ፡ ንጉሠ ፤ ወ
ሶበ፡ እንዐ፡ መንግሥቱ፡ ፈርሁ፡ ሰብአ፡ ፋርስ፡ ወበርበር ። ወዝንቱስ፡
ቂሣር፡ አንበረ፡ ርክሰ፡ ዓመት፡ በወርጎ፡² ዘነገሠ፡ ባቲ ፤ ወወርዐ፡ ሕገጋ
ተ፡³ ለመኳንንት፡ ወለሥዩማን፡⁴ ለለጅጅ፡ በከመ፡ ሢመቱ፡ ውስተ፡ ዙ
ሉ፡ ሀገረ፡ መንግሥቱ ። ወእምዘ፡ ተንሥአ፡ እምሀገረ፡ ምሥራቅ፡ ወበ
ጽሕ፡ ጎበ፡ እስከንድርያ፡ ሀገር፡ ዐባይ፡ ዘምስር ። ወረከባ፡ ለአካላኩባጥ
ራ፡ ንግሥት፡ ወለተ፡ በጥሊሞስ፡ ዘተሰምየ፡ ደናስዮስ፡ ዘከነ፡ ንጉሠ፡
በምስር ። ወይእቲ፡ ወለት፡ ድንግል፡ ሠናይተ፡ ላህይ፡ ጥቀ ፤ አፍቀራ፡
ወአውሰባ፡ ወወለደት፡ ሱቱ፡ ወልደ፡ ወወሀባ፡ መንግሥተ፡ ምስር ፤ ወ
ለውእቱኒ፡ ወልድ፡ ሰመዮ፡ ዮልዮስ፡ ቂሣር፡ ወዓጺ፡ ሰመይም፡ ቂሣር፡
ዮና ። ውእቱ፡ ሕነፀ፡ ቅጽረ፡ ሠናየ ፤ ወዓጺ፡ ሕነፀ፡ ቤተ፡ ሠናየ፡ ወ
ሥርገወ፡ ወመእድመ፡ ሥን፡ ወሰመያ፡ በስሙ፡ ወበስመ፡ ወልዱ ። ወ
በመዋዕለ፡ ዐቢይ፡ ቂስጠንጢኖስ፡ ንጉሠ፡ ክርስቲያን፡ ሶበ፡ ነሥአ፡ መ
ንግሥተ፡ ሮም፡ ረሰዶ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወሰመያ፡ በስመ፡ ቅዱስ፡ ሚ
ካኤል ፤ ወእስከ፡ ዮም፡ ትሰመይ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘቂሳርዮን፡ በእን
ተ፡ ዘሕነፅዋ፡ ዮልዮስ፡ ቂሣር፡ ዘይንእስ፡ ወቂሳር፡ ዘየዐቢ ።

ከፍል፡ ፳፭ ። ተብህለ፡ በእንተ፡ አርሴላዎስ፡ ርክሰ፡ መኳንንት፡ ዘቀ
ጸዶቅያ፡ ወሄሮድስ፡⁵ ምሉአ፡ እከይ፡ ቀታሌ፡ አቡሁ ፤ ውእቱ፡ ወጠነ፡
በሊዐ፡ ሥጋ፡ ጥራዮ፡ ምስለ፡ ደም፡ ወኢከነ፡ ውእቱ፡ እምሰብአ፡ ሃይ
ማኖት ፤ ወሄሮድስ፡ ነገሠ፡⁶ በይሁዳ ፤ ውእቱ፡ ተቀንዩ፡ ለቂሳር፡
ዘየዐቢ፡ ወረሰይም፡ ንጉሠ፡ ላዕለ፡ አህጉሪሆሙ፡ በዙሉ፡ ሕይወቱ ።
ወአርሴላዎስ፡ ሕነፀ፡ ሀገረ፡ በቀጸዶቅያ፡ ወሰመያ፡ ቂሳርያ፡⁷ ዘቀጸዶቅ
ያ፡ ከመ፡ ይኩኖ፡⁸ ተዝካረ ፤ ወይእቲ፡ ከነት፡ ትሰመይ፡ ቅድመ፡ ማራካ ።

¹ A ወብሂለ፡

² Mss. ርክሰ፡ ወርጎ፡ ዘዓመት፡

³ B ወወርዐ፡ ሕገጋት፡

⁴ Mss. ለሥዩማን፡

⁵ Mss. ኔርን፡

⁶ Mss. ዘነገሠ፡

⁷ B ቂሳርያ፡

⁸ A ይኩኖ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል ፡ ጽጂ ፡ ወሄሮድስኒ ፡ ዓዲ ፡ ሐነፀ ፡ ሀገረ ፡ በውስተ ፡ ፍልስጥኤም ፡
ወሰመያ ፡ ቂሳርያ ፤¹ ወይኦቲ ፡ ሀገር ፡ መክድምት ፡ ጥቀ ፡ ወስማስ ፡ ትካ
ት ፡ ትሰመይ ፡ አስጥራውንሲርጎስ ፡² በእንተ ፡ ከብረ ፡ ንጉሥ ፡ ወዓዲ ፡
ሐነፀ ፡ ፍኖተ ፡ ዘትወስድ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወአርሐባ ፡³ ለሀገር ፡ ወጸፍ
ጸፋ ፡ በሰሌዳ ፡ እብን ፡ ፀዐዳ ፡ በአስተዋጽኦት ፡ ንዋይ ፡ ወረሰያ ፡ ምሕዋረ ፡
ድልወ ፡ ለነገሥት ፤ ይኦቲ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ ዘኢየሐውርዋ ፡ ሰብእ ፡ ወ
ዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ሐራ ፡ እምኦይሁድ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወሄመ ፡ ላ
ዕለ ፡ ከሉ ፡ አህጉራቲያ ፡ ከመ ፡ ይትቀንዩ ፡ ለንጉሥ ፡ ወከማሁ ፡ ለሰብእ ፡
ምሥራቅሂ ፡ ረሰዮሙ ፡ የሀቡ ፡⁴ ጸባሕተ ፡ ለቂማር ፡

ከፍል ፡ ጽጂ ፡ ወንግሥትሂ ፡ አክላኩሰጥራ ፡ ወረደት ፡ እምፍልስጥኤም ፡
ሀገረ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ ትግበር ፡ መካነ ፡ መንግሥታ ፡ በህየ ፡ ወሶበ ፡ በጽሐ
ት ፡ ሀገረ ፡ ፈርማ ፡ ተግብአቶሙ ፡⁵ ለምስራውያን ፡ ወሞአቶሙ ፤ ወእምዝ ፡
በጽሐት ፡ ጎበ ፡ እስክንድርያ ፡ ወኮነት ፡ ንጉሠ ፡ ውስቴታ ፡ ወይኦቲ ፡ ከ
ነት ፡ ዐባየ ፡ በርኣሳ ፡ ወበምግባራቲያ ፡ ትብፅ ፡⁶ ወጽንፅ ፤⁷ አልቦ ፡ ዘገብ
ረ ፡ ፩ ፡ እምነገሥት ፡ ዘቅድሜሃ ፡ ዘከመ ፡ ገብረት ፡ ይኦቲ ፡ ወሐነፀት ፡
ቅጽረ ፡ ዐቢየ ፡ በውስተ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ መክድመ ፡ ሥን ፡ ወያስተዐ
ዕቦ ፡⁸ ከሉ ፡⁹ ዘርእዮ ፡ ወአልቦ ፡ ዘከማሁ ፡ በውስተ ፡ ከሉ ፡ ዓለም ፤ ዘሐ
ነፀቶ ፡ በደሴት ፡ መንገለ ፡ ደቡብ ፡ በምዕራብ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡¹⁰ አፍ
አ ፡ እምሀገር ፡ ወርቶቅ ፡ መጠነ ፡ ፱ ፡ ምዕራፍ ፡ ወሐተመቶ ፡ ለማየ ፡ ባሕ
ር ፡ በአእባን ፡ ወመሬት ፡ ወረሰየቶ ፡ ለመካነ ፡ ማይ ፡ የብሰ ፡ ዘየሐውርዋ ፡
ቅድመ ፡ በሐመር ፡ ወይኦቲ ፡ ገብረት ፡ ዘየሐውርዋ ፡ በእግር ፡ ወዘገብረ
ት ፡ ዘንተ ፡ በምግባር ፡ ግሩም ፡ ወዕፀብ ፡ ዘንተ ፡ ገብረት ፡¹¹ በምክረ ፡ ፩ ፡
ብእሲ ፡ ጠቢብ ፡ ዘሰሙ ፡ አክስያሬኖስ ፤ ወረሰያ ፡ ለባሕር ፡ የብሰ ፡ ከመ ፡
ትኩን ፡ ፍኖተ ፡ ለእለ ፡ የሐውሩ ፡ ውስቴታ ፡ ወዓዲ ፡ ከረየት ፡ ሙገዘ ፡
ፈለገ ፡ እስከ ፡ ባሕር ፡ ወአምጽኦት ፡ ማየ ፡ እምፈለገ ፡ ግዮን ፡ ወአብአቶ ፡
ውስተ ፡ ሀገር ፤ ወበውእቱ ፡ ረሰየት ፡ ከመ ፡ ይሐሩ ፡ አሕማር ፡ ወይባኡ ፡

¹ B ቂሳርያ ፡

² A አስጥራውንሲር ፡ ጎስ ፡

³ A ወአርጎበ ፡

⁴ A ከመ ፡ የሀቡ ፡

⁵ A ተግብአቶሙ ፡

⁶ A ትብፅ ፡

⁷ A ወጽንፅ ፡ B ወጽንፅ ፡

⁸ Mss. ወያስዓዕቦ ፡

⁹ B ከሉ ፡

¹⁰ B እለእስክንድርያ ፡

¹¹ A ዘንተ ፡ ዘገብረት ፡ B ወዘንተ ፡ ዘገብረት ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወዘእንተዝ ፡ በዝነ ፡ ጽጋብ ፡ ወሀገርህ ፡ ከነት ፡ ቅድመ ፡ እንበለ ፡ ማይ ፤ ወይእኒህ ፡ ረሰየታ ፡¹ ምልእት ፡ ማይ ፡ ዘየሐውሩ ፡ አሕ ማር ፡ ባቲ ፤ ወበእንተ ፡² ዝንቱ ፡ በዝነ ፡ ዓሣ ፡ ቢውስተ ፡ ሀገር ፡ ወግብረ ት ፡ ዘንተ ፡ ዘሉ ፡ በትግህተ ፡³ ልብ ፡ ለሕይወተ ፡ ሀገር ፤ ወብዘነ ፡ ወና ያተ ፡ ገብረት ፡ ወሥርዓታተ ፡ ጽኑዓተ ፡ እምቅድመ ፡ ሞታ ፡ ወዛቲ ፡ ከ ብርት ፡ ወጠባብ ፡ እምነ ፡ አንስት ፡ ሞተት ፡ በ፲ወጀ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለአውግስጦስ ፡ ቂሳር ፡ ወእምድነረዝ ፡ ገረሩ ፡ ሰቃኦ ፡ እስክንድርያ ፡ ወ ምስር ፡ እስክ ፡ ላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ለነገሥተ ፡ ሮም ፤ ወሂሙ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ መኳንንተ ፡ ወመሳፍንተ ፡ ወነግሠ ፡ አውግስጦስ ፡ መጠነ ፡ ያወጀ ፡ ዓመ ት ፡ ወጀ ፡ አውራጎ ፡ ወበ፲ወጀ ፡⁴ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ ተወልደ ፡ እግ ዚእነ ፡ ወመድነኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በሥጋ ፡ በቤተ ፡ ልሒም ፡ ዘይሁ ዳ ፤ ወውእቱ ፡ እንዘ ፡ ህሉ ፡ ውስተ ፡ ሰማይ ፡ ወዓዲ ፡ በምድር ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፡ ሎቱ ፡ ቅብሐት ፤ በመዋዕል ፡ ዘወዕኦ ፡ ትእዛዝ ፡ ከመ ፡ ይጸሐ ፍ ፡ ዘሉ ፡ ዓለም ፡ ወይትሉሉት ፡ ዘሉ ፡ ዘነፍስ ፡ ለክውፊኦ ፡ ጸሓቲት ፤ ወክነ ፡ ዝንቱ ፡ ግብር ፡ በምክርሙ ፡ ለአውማኖስ ፡ ወአይሊሉስ ፡ ከቡራን ፡ ወዐቢያነ ፡ ሮም ፡ ወዓዲ ፡ አውግስጦስ ፡ ረከብ ፡ ስመ ፡ ወርጎ ፡ ቂርዋርዩስ ፡⁵ ጽሑፈ ፡ በመንፈቀ ፡ ዓመት ፤ እምነ ፡ አብራሙስ ፡ ዘውእቱ ፡ መርድዩስ ፡ ርእስ ፡ አውራጎ ፡⁶ ዓመት ፡ ዘሮም ፡ ክነ ፡ በሳድስ ፡ ወርጎ ፡ እምነ ፡ አው ራጎ ፡ ሮም ፡ ዝንቱ ፡ ወርጎ ፡ ቂርድዩስ ፤ ወአውግስጦስኒ ፡ እዘዘ ፡⁷ ለዝን ቱ ፡ ወርጎ ፡ ይረስይዎ ፡ ተፍጻሚተ ፡ አውራጎ ፡ ዘዓመት ፡ እስመ ፡ ክነ ፡ አውግስጦስ ፡ ሐመዮ ፡ ለሊቀ ፡ ሐራ ፡ በዝክ ፡ መዋዕል ፡ እንዘ ፡ ህሉ ፡ [ሉ ቱ ፡]⁸ በላዕሌሆሙ ፡ ሥልጣን ፡ ወእግዚእና ፤⁹ ወለሐራስ ፡ ዘሐመዮ ፡ ስሙ ፡ ማልያኖስ ፡ ዘቀጵዶቅያ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ዘወርዶሙ ፡ ለክውራጎ ፤ ወው እቱ ፡ ክነ ፡ ክቡደ ፡ ወጽኑዐ ፡ በጎበ ፡ ሮማውያን ፡ ወዚመካነ ፡ ዝንቱ ፡ ወ ርጎ ፡ ቂርዋርዩስ ፡ ዘረሰዮ ፡ ተፍጻሚተ ፡ አውራጎ ፡ በእንተ ፡ ዘክነ ፡ ሕፁ ፡ እምዘሉን ፡ አውራጎ ፡ አብእዎ ፡ ህዩንቴህ ፡ ለወርጎ ፡ ፍጹም ፡ ዘስ ሙ ፡ አውግስጦስ ፡ በከመ ፡ ስሙ ፡ ወክነ ፡ ሳድስ ፡ ወርጎ ፡¹⁰ ዘይቀድሞ ስ ፡ ለዝንቱ ፡ ወርጎ ፡ ሳድሳይ ፡ ኃምሳይ ፡ ስመዮ ፡ ስም ፡ ዩልዮስ ፡¹¹ ዘተሰ

¹ A ረሰያታ ፡

² Mss. በእንተ ፡

³ A በተግህተ ፡

⁴ Mss. ወበ፲ወጀ ፡

⁵ A ቀርዋርዩስ ፡

⁶ A አውራጎ ፡

⁷ Mss. ዓዲ ፡ እዘዘ ፡

⁸ Manque dans les deux manuscrits.

⁹ Mss. እግዚእነ ፡

¹⁰ Mss. ሳድስ ፡ ወርጎ ፡

¹¹ Mss. ኃምሳይ ፡ ዘስሙ ፡ ዩልዮስ ፡

ምየ : ቦቱ : ንጉሥ : ¹ እግወ : አቡሁ : ለአውግስጦስ = ወአጎዝም : ወአ
 ጽንዕም : ሰብአ : ሮም : ለዝንቱ : ሕግ : እስከ : ይእዜ = ለሳድሳይኒ : ወለ
 ኃምሳይኒ : ተዳሚሆሙ : መርድደስ =

JEAN
 DE NINIOU.

ክፍል : ፳፰ = ወክርስቲያንስ : ፍጹማን : ምእመናን : ኢይመስጡ : ካ
 ልአ : ሕግ : ዘእንበለ : ዘተሠርዐ : ሎሙ : በከመ : ባህሉ : ለፅዝራ : ነቢይ :
 መብርሂ : ልቡና : ሶበ : በጽሑ : አውራግ : ዘከመ : አመ : ፯ : ለጡባ : ዘ
 ውእቱ : ጥር : ዘውእቱ : ርእስ : አውራጊሆሙ : ለአፍርንጅ : ወውእቱ : ²
 ጥንተ : ወርግ : ሶበ : ትሰናአው : ³ በፅለተ : እሑድ : አው : ምስለ : ሰኑ
 ይ : አው : ምስለ : ሠሉስ : እስከ : ፍጻሜ : ፯ : ⁴ ፅለታት = ወዓዲ : ይገብ
 ሩ : ጥንተ : አውራጊሆሙ : በአክምር : ለእመ : ይከውን : ሠናየ : አው :
 እኩየ = ወስቅራጥሂ : ጠቢብ : ወፍልሱፍ : ፈለካዊ : አጽንዓ : ⁵ ለሃቲ : ም
 ግባር : በጎበ : ሮም = ወስቅራጥሂ : ሠራጌ : ወአንባፊ : ሕግ : ከነ : ⁶ በጎ
 በ : ሐነፋውያን : ወለጠ : መጻሕፍተ : ፅዝራ : ነቢይ : ወንጹሕ : ስሕተ :
 ወአስሐቶሙ : ለእለ : ያነብብም : በምግባሩ : እኩይ =

ክፍል : ፳፱ = ወእምድኅረ : ሞተ : አውግስጦስ : ንጉሥ : ነግሠ : ወል
 ጹ : ጢባርዮስ = ⁷ ወረሰያ : ለተጸደቅያ : ⁸ ትትአዘዝ : ለሮም : እምድኅረ : ⁹
 ሞተ : አርክላዎስ : ¹⁰ ሊቀ : መኳንንቲን : ለተጸደቅያ = ወሐነፀ : ¹¹ ዓዲ :
 ሀገረ : በሀገረ : አትራክያ : ወሰመያ : ጢባርያ = ወበመዋዕሊሁ : ለጢባር
 ዮስ : ቴሳር : ተሰቅለ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በኢየሩሳሌም =

ክፍል : ፳ = ወእምድኅረ : ሞተ : አቅሎንድዮስ : ነግሠ : በሮሜ : ኔሮ
 ን : ርኩስ : እስመ : ውእቱ : ከነ : ሐነፋዊ : ወመጣዓዊ = ወወሰከ : ካልአ :
 እከየ : ላዕለ : እከዩ : ወገብረ : ምግባረ : ሰዶማውያን : ¹² ወተወሰበ : ከመ :
 አንስት = ወሰሚሆሙ : ሮማውያን : ዘንተ : ምግባረ : ጽሑእ : ኢተፀገሥ
 ሆ : ወፈድፋደስ : ካህናተ : ጣዖት : ጸዕልዎ : ወመላህቅተ : ሕዝብኒ :
 ተማከሩ : ከመ : ይቅትልዎ = ወሶበ : አእመረ : ዝንቱ : ርኩስ : ምክረ :

¹ Mss. ንጉሠ :

² Mss. ውእቱ :

³ A ተሰነአው : B ተሰነአዉ :

⁴ Mss. ፯ :

⁵ Mss. አጽንዐ :

⁶ Mss. ከኑ :

⁷ Mss. ጢባርዮስ :

⁸ A ዘተጸደቅያ :

⁹ Mss. ወእምድኅረ :

¹⁰ B አርክላዎስ :

¹¹ Mss. ሐነፀ :

¹² B ሰዶማውያን :

JEAN
DE NIBIOU.

መላህቅት፡ ጎደገ፡ መካኖ፡ ወተትብአ ፤ ወኢክህለ፡ ከመ፡ ይጉየይ፡ እም
አደ፡ እግዚአብሔር፡ ዐዚዝ፡ ወጽኑዕ ። እስመ፡ ውእቱ፡ ሶበ፡ ወድቀ፡
ውስተ፡ ዝንቱ፡ ሕማመ፡ ልብ፡ እመንገለ፡ ተወስቦቱ፡¹ ከመ፡ አንስት ፤
ወበእንተዝ፡ ተለዐለ፡ ክርው፡ ወከነ፡ ከመ፡ ብእሲት፡ ፅንስት፡ ወአው-
ፅእም፡ እመንግሥቱ፡ ወተመንደበ፡ ጥቀ፡ እምብዝሃ፡ ሕማሙ፡ ርኩስ ።
ወእምዝ፡ አዘዘሙ፡ ለጠቢባን፡ ከመ፡ የሐውፅም፡ ጎበ፡ መካን፡ ዘህሉ፡
ውስቴቱ፡ ወይግበሩ፡ ሉቱ፡ ፈውሰ ። ወእምዝ፡ ቦኡ፡ ጠቢባን፡ ጎቤሁ፡
ወሠጠሙ፡ ክርኖ፡ ወመሰሎሙ፡ ህሉ፡ ሕፃን፡ ውስቴቱ፡ ከመ፡ ያውፅ
እም ፤ ወሞተ፡ በዝንቱ፡ ሞት፡ እኩይ ።

ክፍል፡ ፫፩ ። ወእምድጎረ፡ ሞተ፡ ጢጠስ፡ ነገሠ፡ ዱማድዮስ፡ እት-
ሁ፡ ህየንቴሁ ፤ ወከነ፡ ፊልሱፍ፡ ዐቢይ፡ ላዕለ፡ ሐነፋውያን ፤ ወአንሥ
አ፡ ሀክክ፡ ላዕለ፡ ክርስቲያን፡ ወአውረደ፡ ላዕሌሆሙ፡ ኩነኔያተ፡ ብዙ
ታተ፡ በአደ፡ ዳክዮስ፡ ወበእንተ፡ ምክረ፡ መኳንንቲሁ ። ወለዮሐንስኒ፡
ፍቄር፡ ወንጌላዊ፡ አምጽአ፡ ጎበ፡ ሮሜ፡ ወሰደዶ፡ ምስለ፡ ኩሎሙ፡ ም
እመኖን፡ ለእግዚአብሔር፡² በእንተ፡ ሃይማኖት፡ ርትዕት፡ ወጥይቅት ፤³
ወእምዝ፡ ሶበ፡ አንክረ፡ እምዕባዩ፡ ጥበቡ፡ ፈነዎ፡ በጎሱእ፡ ወሠራዊቱ
ኒ፡ ወከህናተ፡ ጣዖት፡ ኢያኤሎሩ፡ ወሜጦ፡ ጎበ፡ መካኑ፡ ዘይነብር፡ ህ
የ ። ወዓዲ፡ ለዮሐንስኒ፡ ቴዎጎሎስ፡⁴ ሰደዶ፡ ዳግመ፡ ዱማድያኖስ፡ ሶበ፡
አሠነዩ፡ ልቦ፡ ልኡካነ፡ አጋንንት፡ እኩያን፡ ጎበ፡ ደሴት፡ ዘትሰመይ፡ ፀ
ሐይ ። ወዓዲ፡ ሐነፀ፡ ዱማድያኖስ፡⁵ ሀገረ፡ በሀገረ፡ ሂሱርያ፡ ወሰመያ፡
ዱማድያኖስ፡ በስሙ ። ወሶበ፡ ቀርበት፡ ፍጻሜ፡ ጎጢአቱ፡ ሰደዶሙ፡ ለ
ሰማዕታት፡ ቅዱሳን፡ ወሐረ፡ ቤተ፡ አማልክተ፡⁶ ጢጠስ፡ ወፈቀደ፡ ይው-
ፅ፡ መሥዋዕተ፡ ለአጋንንት ፤ ወይሰምዮ፡ ለዘኢይነብብ፡ መድጎነ ፤ ወሶቤ
የ፡ ተማከሩ፡ ሠራዊቱ፡ ከመ፡ ይቅትልዎ ፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ያጎሥ
ሮሙ፡⁷ በኩሉ፡ ጊዜ፡ በእንተ፡ ጽንዑ፡ ክሳዱ፡ ወትዕቢተ፡⁸ ልቡ ፤ ወ
ኢክነ፡ ይገብር፡ ምንተኒ፡ እምነ፡ ፍትሕ፡ እንዘ፡ ውእቱ፡ ፍልሱፍ ፤ ወ
ተንሥኡ፡⁹ ላዕሌሁ፡ ወቀተልዎ፡ ጽጂተ ፤ ወሕዝብኒ፡ ኢያኤሎሩ፡ ከ

¹ A ተውስቦቱ፡

² Mss. እግዚአብሔር፡

³ B ጥይቅት፡ ወርትዕት፡

⁴ A ቴዎጎሎስ፡

⁵ A ዱማድያኖስ፡

⁶ A አማልክት፡

⁷ Mss. የጎሥሮሙ፡

⁸ B ወትዕቢቱ፡

⁹ Mss. ተንሥኡ፡

መ : ቀተልዎ = ወነሥኡ : አልባሲሁ : ዘሐሪር : ወሰቀሉ : ላዕለ : ሰናከለ :
ቀናዲል : ዘሀሉ : ውስተ : ቤተ : አማልክት : ከመ : ያስሕቱ : ነሉ : ሰብ
አ : በሐሰት : እንዘ : ይብሉ ፤ ተለዐለ : መልዕልተ : አየር : በእደ : ካህና
ተ : አማልክት : እመትሕተ : ምድር : እስመ : ውእቱ : ከነ : ፊልሱፍ =
አስሐትዎመ : ለሰብእ : ኅዳጠ : ዘመነ ፤ ወእምድኅረዝ : አእመሩ : ሞተ :
ዝኩ : እኩይ : ወከነ : ድልቅልቅ : በእንተ : ቅትለቱ : ውስተ : ቤተ : መ
ቅደስ : ወክርኩስዎ : በእበደመ : እንዘ : ይብሉ ፤ ንጹሓን : ንሕነ : ወንጹ
ሕ : መቅደስን = ወእምዝ : ከነ : ድልቅልቅ : ወሠምሩ : ላዕለ : አራዎስ :
ወረሰይዎ : ንጉሠ ፤ ወውእቱ : ከነ : ሊቀ : ሠራዊት : ወአረጋዌ : ወኄረ :
ጥቀ : ወያረቅር : ሰብአ : ወጠቢበ = ወበጊዜሃ : ፈነወ : ኅበ : ልሳነ : መዐ
ዛ : ቅዱስ : ፍሐንስ : ወሜጠ : እምስደቱ : ወአምጽአ : ኅበ : ሀገረ : ኤፌ
ሶን : ወሞተ : በሀየ : በዕረፍት : ሠናይ = ወለሥጋሁኒ : ቅዱስ : ኢይት
አመር : ኅበ : ተቀብረ : ዘእንበለ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ሎቱ :
ስብሐት = ወዝንቱ : ንጉሥ : ከነ : ሠናየ : ወአንበረ : ሕገጋተ : ሠናያተ =
ወዓዲ : አፅርዐ : እምሰብእ : ዘነበረ : ጽፍዐት : ሀየንተ : ጽፍዐት : ወዝብ
ጠት : ሀየንተ : ዝብጠት = ወእንዘ : ሀሉ : በዝንቱ : ሥርዐት : ሞተ : ን
ጉሥ : እንዘ : ዓመታቲሁ : ከነ : ፹ወ፱ : ዓመት : ወመንግሥቱሂ : ከነት :
፩ : ዓመት =

ክፍል : ፫፻ = ወእምድኅረ : ሞተ : አርዋስ : ንጉሥ : ኄር : ነግሠ : እን
ድርያናክ ፤ ወከነ : ዝንቱ : መፍቀሬ : አምልክ : ጣዖት = ውእቱ : ሣልሰ
መ : ከነ : እምአለ : ሰደድዎመ : ለክርስቲያን ፤ ወከኑ : ብዙኃን : ሰማፀ
ታት : ውስተ : ነሉ : መካን : ወኩነንዎመ : ብዙኅ = ወዓዲ : ለቅዱስ :
እግዚአብሔር : አግናጥሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘአንጸኪያ : ዘተሠይመ : እ
ምድኅረ : ጴጥርስ : ርእሰ : ሐዋርያት : ፈነዎ : ሀገረ : ሮሜ : እሱረ : ወመ
ጠዎ : ለአንበሳ = ወዓዲ : አኅዞን : [ለ፭ : አንስት : ክርስቲያናውያት : ዘአንጸ
ኪያ :]² ወተስእሉን : ወይቤሉን ፤ መነ : ታመልካ : ወበመኑ : ትትዌከላ :
እስከ : ትረውዓ : ወታፈጥና : ለሞት = አውሥኣ : ወይቤላ ፤ ንሕነ : ን
መውት : በእንተ : ክርስቶስ : ዘይሁበነ : ሕይወተ : ዘለዓለም : ወያነሥኣ
ነ : እምዝንቱ : ሥጋ : መሐን = ወመልአ : መዓተ ፤ እስመ : ውእቱ : ከነ :
ሐነፋዌ : ወኢፈተወ : ከሚተ : ነገረ : ትንሣኤ ፤ ወአዘዘ : ይደዩ : ሥጋሆ
ን : ለቅዱሳት : አንስት : ውስተ : እሳት = ወመሬተኒ : ዘወድቀ : ዲቤሁ :

¹ Mss. "ዊ : ወኄር : — " Ces mots manquent dans les deux mss.

JEAN
DE NIKIOU.

ሥጋ፡ ቅዱሳት፡ እንቅት፡ አላዘ፡ ይሕፍሱ፡ ወይደዩ፡ ውስተ፡ ብርት፡ ዘ
አንጻዴ፡ ቤተ፡ ብለኔ፡ ዘአሕዛብ፡ ዘሐነ፡ በስሙ ። ወእምድኅረዝ፡ ከ
ነ፡ በይኤቲ፡ ቤተ፡ ብለኔ፡ ይሕ፡ ዘይትሐፀብ፡ ኅቤ፡ ከነ፡ ይጠይስ፡ ወ
እምዝ፡ ይወድቅ፡ ሶበ፡ ይጸንዎ፡ ውእቱ፡ ጢስ፡ ወያወፅእዎ፡ ጸዊሮሙ፤
ወያነከሮ፡ ይሕ፡ ዘርእዮ ። ወዓዲ፡ ከኑ፡ ክርስቲያን፡ ይግለቅዎሙ፡ ለ
ሐነፋውያን፡ ወይትጫክሐ፡ በክርስቶስ፡ ወይሴብሕያ፡ ምስለ፡ ቅዱሳኒ
ሁ ። ወሶበ፡ አእመረ፡ እንድርያኖስ፡ ዘንተ፡ ነገረ፡ ወለጠ፡ አንጻድያን፡
ቤተ፡ ብለኔ፡ ወአዕተተ፡ እምህየ፡ ንዋያተ፡ ብርት፡ ዘህሉ፡ ውስቴቱ፡
ሐመደ፡ ሥጋሆን፡ ለቅዱሳት፡ አንስት፡ ወረሰየ፡ ሐመደ፡ ሥጋሆን፡ ኅ
በ፡ ጁ፡ ሐውልተ፡¹ ብርት፡ ወአቀዎሙ፡ ውስተ፡ ይኤቲ፡ ቤተ፡ ብለኔ ።
ወውእቱ፡ ከነ፡ ይተግህ፡ ለአስተሐቅሮ፡ ሰማዕታት፡ እንዘ፡ ይብል ፤ ኢ
ከኖ፡ ሊተ፡ ወኢለአምላክን፡² ወዋታ፡ ዘእንበለ፡ አእምሮ ። ወበውእቱ፡
ጊዜ፡ ከኖ፡ ሰማዕታት፡ አጥራሲስ፡ ወለቱ፡ ወኖኖ፡ ወለተ፡ ፊላሰን፡
በጥፊቅ ። ወዓዲ፡ ከኖ፡ ሰማዕታት፡ ካልኣት፡³ ደናግል፡ ብዙኃት፡ በእደ
ሁ፡ ለዝንቱ፡ ከሓዲ፡⁴ በውዕየተ፡ እሳት ። ወእንዘ፡ ህሉ፡ አንድርያኖስ፡
በሀገረ፡ አንጸኪያ፡ ሐመት፡ ምድር፡ ወአድለቅለቀት፡ እመዓተ፡ እግዚ
አብሔር፡ በሌሊት፡ በእንተ፡ ዘረወሰ፡ ፫፡ ጊዜያተ ። ወአከ፡ አንጸኪያ፡
ባሕቲታ፡ ዳዕሙ፡ በሩጥስ፡⁵ ደሴት፡ ከመዝ፡ ዓዲ፡ ከነ፡ ድልቅልቅ፡ ድ
ኅረ፡ ንቅወተ፡ ዶርሆ ። ወአይሁድስ፡ ዘህለዉ፡ በሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወ
በአድያመ፡ ቂርዋንሂ፡ ተጋብኡ፡⁶ ወሜሙ፡ ሎሙ፡ መኩንነ፡ ከመ፡ ይኩ
ኖሙ፡ ንጉሠ፡⁷ ዘስሙ፡ ሉቅዋን ። ወሶበ፡ ሰምዐ፡ ወጠየቀ፡ እንድርያ
ኖስ፡ ዘንተ፡ ነገረ፡ ፈነወ፡ ኅቤሆሙ፡ መስፍነ፡ ምስለ፡ ብዙኅ፡ ኅይል፡
ዘስሙ፡ ማርቆስ፡ ዱረራን፡ ወብዙኅ፡ ወረዊት፡ መስተፅዕናነ፡ አፍራስ፡
ወሰብአ፡ እግር ፤ ወዓዲ፡ ሰብአ፡ ብዙኃነ፡ በአሕማር ። ወእንድርያኖስ፡
መጽአ፡ ኅዘ፡ ምስር፡ ወሐነ፡ ቅጽረ፡ ወማኅፈደ፡ ጽኑ፡ ዘኢያንቀለ
ቅል ፤ ወማያተ፡ ብዙኅ፡ አብአ፡ ውስቴታ፡ ወሰመያ፡ ባቢሎን፡ ዘምስር ።⁸
ቅድመኒ፡ ናቡከደነጾር፡ ንጉሠ፡ ማሒ፡ ወፋርስ፡ ሐነ፡ መሠረታቲያ፡
ወሰመያ፡ ቅጽረ፡ ባቢሎን ፤ አመ፡ ከነ፡ ባቲ፡ ንጉሠ፡ በትእዛዝ፡ እግዚአ

¹ A ሐውልተ፡

² Mss. ኢከኑ፡ ሊተ፡ ወኢለአምላክሙ፡

³ Mss. ካልኣት፡

⁴ A ከሐዲ፡ B ከሀዲ፡

⁵ Mss. ወሩጥስ፡

⁶ Mss. ተጋብኡ፡ ወአድያመ፡ ቂርዋንሂ፡

⁷ Mss. ከመ፡ ይኩኖሙ፡ (A ይኩኖሙ፡)
ንጉሠ፡ ላዕሌሆሙ፡

⁸ Mss. ባቢሎን፡ ምስር፡

JEAN
DE NIKIOU.

ብሔር : ወአመ : ሰደዱሙ :¹ ለአይሁድ : እምድሃረ : ምዝባሬሃ : ለኢየሩ
ሳሌም ፤ ወዓዲ : አመ : ቀተሉ : ነቢየ : እግዚአብሔር : ለአክዓን : በወገረ :
ጥንፋስ : ዘምስር : ወወሰኑ :² አይሁድ : እከየ : በዲበ : እከየሙ ፤ ወናቡ
ከደነጾርሂ : መጽአ : መንገለ : ምስር : ምስለ : ብዙሃ : ሠራዊት : ወነሥ
ኣ :³ ለምስር : በእንተ : ዘተቃወምዎ : አይሁድ : ወሰመያ : [ለቅጽር ፤] ባቢ
ሎን : በስመ : ሀገሩ ። ወዓዲ : እንድርያኖስ : ወሰክ : ሕንፃ : ላዕለ : ቅጽር :
ወላዕለ : መካኖት : ካልኣት :⁴ ዘውስቴታ ። ወከረየ : ዓዲ : ለሙሐዘ : ፈለ
ግ : ንእስተ : አምጣን : ከመ : ያውሕዝ : ማየ : እምግዮን : ኅበ : ሀገረ :
ተልዝም : ወአብአ : ለውእቱ : ማይ : ኅዘ : ጻክረ : ኤርትራ : ወሰመያ :
ለይእቲ : ማይ : እንድርያኖስ : በስሙ ። ወዓዲ : ሐነፀ : ማሳፈደ : በመ
ኑፍ ። ወእምድሃረ : ገብረ : ዘንተ : ነሉ : ደወየ : ወሞተ : በጽ : ዓመት :
እምዘ : ንግሠ ።

ክፍል : ፩፤ ወንግሠ : እምድሃረሁ : በሮሜ : እንድርያኖስ :⁵ ወልደ :
እኅወ : አቡሁ : ለእንድርያኖስ : ቀዳማዊ ። ሐነፀ : ሀገረ : ሠናየ : ወአዳ
ም : ጥቀ : ፊክያ : በላዕላይ : ግብጽ : ወሰመያ : እንዲኖ : እንተ : ይእቲ :
እንዲኖ ። ወእምድሃረዝ : ረሰይዎ : እምላክ : ሰብእ : ስሑታን : ወከነ :
ባዕል : ጥቀ ። ወሞተ : ሞተ : እኩየ ።

ክፍል : ፪፤ ወእምድሃረሁ : ንግሠ : ኤልያስ : እንጦንዮስ : ኔሮስ ።
ከነ : መሓሬ :⁶ ወየዋህ : ወኔረ ፤ ሰመይዎ :⁷ ሮም : ቅድመ : ቄሳር : ቅኑ
የ : እግዚአብሔር ፤ ከነ : ብእሴ : ዳድቀ : በመዋዕለ : መንግሥቱ ። ዜነ
ዉ : ቦቱ : ዜናውያን : ከመ : ውእቱ : ቀደመ : ገቢረ : ርትዕ : ወአጽርዐ :
ዐመፃሆሙ : ለሮማውያን : እለ : ከነ : ቅድሜሁ ። ቅድመስ : ከነ : ይገብ
ሩ : ዐመፃ : ወይነሥኡ : ንዋየ : አብዕልት : መንፈቀ : ንዋየሙ : አመ :
ይመውቱ : ወይሁቡ : ለመንግሥት : በምክንያት : ኪዳን : ዘተካየዱ : አ
በው : ምስለ : ውሉዶሙ ። ወኢክህሉ : እለ : እምቅድሜሁ : ከመ : ያብ
ጥሉ : ዘንተ : ሥርዐተ ፤ ባሕቱ : ውእቱ : አዘዘ : ወአጽርዐ : ከመ : ይኩ

¹ Mss. ደሰድዶሙ :

² Mss. ወሰኑ :

³ Mss. ወነሥኣ :

⁴ Mss. ካልኣት :

⁵ A ፪፪ :

⁶ Mss. እንድርያኖስ : በሮሜ :

⁷ A ፪፫ :

⁸ Mss. መሓሬ :

⁹ A ወሰመይዎ :

JEAN
DE NIXIOU.

ን ፡ ሥሉጠ ፡ ነሉ ፡ ላዕለ ፡ ንዋዩ ፡ ወየሀብ ፡ ለዘፈቀደ ፡ ወዓዲ ፡ አንበረ ፡ ትእዛዛት ፡ ብዙኃት ፡ በርትዕ ፡ ወሕገጋት ፡ ዘይሰነከዉ ፡ ለጽድቅ ፡ ወእምድኅረዝ ፡ ወረደ ፡ ኅበ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወእስክንድርያ ፡ ወገብረ ፡ በሀየ ፡ በቀለ ፡ ለዘገብረ ፡ እኩየ ፡ ወምሕረት ፡ ለዘገብረ ፡ ሠናየ ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ትኩለ ፡ በኅቤሁ ፡ ርኅራኄ ፡ ወምሕረት ፡ ወእንኖት ፡ መንፈስ ፡ ወሐነፀ ፡ በእለእስክንድርያ ፡ ክልኤ ፡ አናቅጸ ፡ በምዕራባ ፡ ወሠርቃ ፡ ወሰመዮ ፡ ለአንቀጽ ፡ ምሥራቃዊ ፡ አብልዩ ፡ ወለምዕራባዊ ፡ ሰላንያኪ ፡ ወሐነፀ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ በሰሌዳ ፡ እብን ፡ ፀዕዳ ፡ በሀገረ ፡ አንጸኪያ ፡ ወሰመያ ፡ አሙሉን ፤ ወለእከባንሂ ፡ ወሰዶሙ ፡ እምላዕላይ ፡ ግብጽ ፡ ወሐነፀ ፡ ውኩት ፡ ኩሉ ፡ አህጉራቲሁ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ወመካነ ፡ ምንባባት ፡ ወእምዝ ፡ ተመይጠ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ ወነበረ ፡ ውኩቲታ ፡ ኅዳጠ ፡ መዋዕለ ፡ ወሞተ ፡ እንዘ ፡ ወልደ ፡ ፎወጂ ፡ ዓመት ፡ ወእምአመ ፡ ነግሠ ፡ በ፳ወ፫ ፡ ዓመት ፤ ወኅደገ ፡ ንዋዮ ፡ ለማርቆስ ፡ ወልዱ ፡ ወማርቆስ ኒ ፡ ወልዱ ፡ ተመሰሉ ፡ ለአቡሁ ፡ በምሕረት ፡ ወበትሩት ፡ ወፈጸመ ፡ ነሉ ፡ ሕገ ፡ ወጽድቀ ፡ ወሞተ ፡ በእምልከተ ፡ አቡሁ ፡

ክፍል ፡ ፩፭ ፡ ወእምድኅረሁ ፡ ነግሠ ፡ ዳኪዮስ ፡ መናፍቅ ፡ ፀረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእንሥኦ ፡ ነኑኔ ፡ ወሕማመ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአቀመ ፡ ሕገ ፡ ሐነፋውያን ፡ ርኩሳን ፡ ከመ ፡ ይኅሥሦሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ከዐመ ፡ ደመ ፡ ብዙኃን ፡ ቅዱሳን ፡ [ኅሂሦቶሙ ፡] ውኩት ፡ ነሉ ፡ ፍኖት ፡ ለእለ ፡ ይሰግዱ ፡ ለእምላክ ፡ ዘበአማን ፡ ወውእቱሰ ፡ ዳክዮስ ፡ ርኩስ ፡ አምጽኦ ፡ እምአፍራቅያ ፡ ብዙኅ ፡ አናብስተ ፡ ተባዕተ ፡ ወእንስተ ፤ ወዓዲ ፡ አምጽኦ ፡ እምኖየ ፡ ብዙኅ ፡ አክይስተ ፡ ወአራዊተ ፡ ዘበሙ ፡ ኅምዝ ፡ ተባዕተ ፡ ወእንስተ ፡ ወረሰዮሙ ፡ መንገለ ፡ ምሥራቀ ፡ ሀገር ፡ ዘፈልሙንጢ ፡ ዘዐረብያ ፡ ወዘፍልስጥኤም ፡ እስከ ፡ ቅጽረ ፡ ኪርኪስዩስ ፡ ከመ ፡ ይገባሩ ፡ ኅይለ ፡ በኅበ ፡ በርበር ፡ ወከሓድያን ፡

ክፍል ፡ ፩፮ ፡ ወእምድኅረሁ ፡ ነግሠ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ እውሩልዮስ ፡ ወበጊዜ ፡ ከነ ፡ ንጉሠ ፡ ሐነየ ፡ ለቅጽረ ፡ ሮሜ ፡ ዘማስነት ፡ ወፈጸማ ፡

¹ B ምንባባት ፡

² A ፩፮ ፡

³ A በእንተ ፡

⁴ Manque dans les deux mss.

⁵ B ወፍልስጥኤም ፡

⁶ Mss. ወከሀድያን ፡

⁷ A ፩፮ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

በኅዳጥ ፡ ዘመን ፤ ወአገበርሙ ፡ ለኩሎሙ ፡ ሰብአ ፡ ሮጪ ፡ ለፍጻሜ ፡ ሕን
ፃ ፡ እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ይቀውም ፡ በትግህት ፡¹ ዘእንበለ ፡ ትዕቢተ ፡ ልብ ፡
ወውእቱ ፡ ዘመን ፡ አጽንዐ ፡ ሕገ ፡ ከመ ፡ ይጸሐፉ ፡ ኩሎሙ ፡ መስተገብራ
ን ፡ ወይስምሩሙ ፡ ወሰመሩሙ ፡ አርእስተ ፡ መንግሥት ፡ ለክብረ ፡ ነገሥ
ት ፡ ወዝኩሉ ፡ በእንተ ፡ ድካም ፡ ዘረከባ ፡ እስከ ፡ ሕንፃ ፡ ለአረፍተ ፡² ሀ
ገር ፡ ወዛቲ ፡ ልማድ ፡ ተሠልጠት ፡ ላዕለ ፡ ሮጪውያን ፡ ከመ ፡ ይጸሐፉ ፡
ሐረሳውያን ፡ ወገባርያን ፡ ግብረ ፡ እድ ፡ ወሰብአ ፡ አሕማር ፡ እለ ፡³ የሐ
ውሩ ፡ በባሕር ፡ ወለኩሎሙ ፡ መስተገብራን ፡ ሰመሩሙ ፡ ራሐል ፡⁴ በስ
መ ፡ ንጉሥ ፡ አውራጃዩስ ፡⁵ ወጸሐፎሙ ፡ በመጽሐፈ ፡ ዲዋን ፡ ዘውእቱ ፡
ደብዳቤ ፡ ወሀሉ ፡ ዝንቱ ፡ ሥርዐት ፡ እስከ ፡ ይእኔ ።

ከፍል ፡ ፳፯ ፡⁶ ወሰብ ፡ ነገሠ ፡ ዲዮቅልጥያኖስ ፡⁷ ግብጻዊ ፡ ተመይጡ ፡
ሐራ ፡ ለተራድአተ ፡ ዝንቱ ፡ መናፍቅ ፡ ወሰዳዴ ፡ ምእመናን ፡ ወዐማኒ ፡
ዘየዐቢ ፡ እምኩሎሙ ፡ ዐማዕያን ፡ ወሀገረ ፡ እስክንድርያስ ፡ ወምስር ፡ አበ
ይዎ ፡ ወኢፈቀዱ ፡ ይትቀነዩ ፡ ሎቱ ፤ ወውእቱኒ ፡ ጸንዐ ፡ ለተዳብአቶሙ ፡
ምስለ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ ወሐራ ፡ ወምስለ ፡ ሠላስ ፡ ሱቱፋኒሁ ፡ በመን
ግሥት ፡ ዘውእቶሙ ፡ መክስምያኖስ ፡ እምዘርእ ፡ እኩይ ፡ ወፈርንስጣ ፡
ወመክስሚኑስ ፤⁸ ወወረደ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወረሰያ ፡ ትትአዘዝ ፡ ሎቱ ፡
ወለሀገረ ፡ እስክንድርያኒ ፡ አጥፍአ ፡⁹ ወሐነፀ ፡ ቅጽረ ፡ መንገለ ፡ ምሥራ
ቀ ፡ ሀገር ፡ ወነበረ ፡ ህየ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመነ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ኢክህለ ፡ ነጂ
አታ ፡ ለሀገር ፡ ወአግብአታ ፡ ውስተ ፡ እዴሁ ፡ በዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ወእ
ምድኅረ ፡ ብዙኅ ፡ ዘመን ፡ መጽኡ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወአርእይዎ ፡ ሙባእ ፡
ከመ ፡ ይባእ ፡ ውስቴታ ፡ ወበብዙኅ ፡ ፃግ ፡ ወድካም ፡ አርኅዋ ፡ ለሀገር ፡
ወሀለጢ ፡ ምስሌሁ ፡ ብዙኅ ፡ ሠራዊት ፡ ዘአልበሙ ፡ ጉልቀ ፤ ወበውስተ ፡
ሀገርኒ ፡ ሀለጢ ፡ ብዙኅ ፡ አእላፍ ፡ ሠራዊት ፡ ጉቡአን ፡¹⁰ ውስቴታ ፡ በእን
ተ ፡ ዘከነ ፡ ዐብእ ፡ በኅቤሆሙ ፡ ወዲዮቅልጥያኖስኒ ፡ ወደየ ፡ እሳተ ፡ ው
ስተ ፡ ሀገር ፡ ወአውዐያ ፡¹¹ ኩሎ ፡ ወተሠልጠ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወከነ ፡ ውእቱ ፡
መምለኬ ፡ ጣዖት ፡ ወሠዋዒ ፡ መሥዋዕት ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩሳን ፡ ወገብ

¹ A በትግህት ፡

² Mss. ለአረፋተ ፡

³ A እስከ ፡

⁴ B ረሐል ፡

⁵ Mss. አውልዩስ ፡

⁶ A ፳፯ ፡

⁷ A ዲዮቅልጥያኖስ ፡

⁸ B ወመክስሚኑስ ፡

⁹ Mss. አጥፍአ ፡

¹⁰ Mss. ጉቡአን ፡

¹¹ Mss. ወአውዐየ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ረ : ስደተ : ለክርስቲያን : ወክነ : ክመ : አራዊት ፤ ወጸልአ : ዙሉ : ወኖ
ያተ : ወተቃወሞ : ለእግዚአብሔር : እስመ : ሥልጣን : ርም : ዙሉ : ከነ :
ውስተ : እዲሁ = ወቀተላ : ዙሉ : ኖሎተ : ወክህተ : ወመነከሳተ : ፅ
ደ : ወአንስተ : ወሕፃኖተ : ንኡሳን ፤ ወከፀወ : ደመ : ንጹሓን :¹ ብዙኃን :
ዘአልቦ : ጉልቶ : በእደ : ሥጦማን : በላዕያን : ሥጋ : ሰብእ : ዘጭሞ :
ውስተ : ዙሉ : መካን : ዘክንበለ : ተራኅርሞ : ወምሕረት = ወጭተ : አ
ብያተ : ክርስቲያኖት : ወለመጻሕፍትኒ : ዘውእቶን : እስትንፋሕ : እግዚ
አብሔር : አወዐዮን : በእሳት = ከነ : ሕደት : ለዙሉ : ክርስቲያን : መጠነ :
፲ወ፱ : ዓመት : እምአመ : ተኅየለ : ወረከበ : መዊአ : ውስተ : ምድረ :
ግብጽ = ወበውእቱ : ዘመን : ፈነወ : አለ : እስክንድርያ : ክመ : ይምት
ሩ : ርእሶ : ለቅዱስ : አባ : ኢፕሮስ : ተፍጻሜተ :² ሰማዕት : ሊቀ : ጳጳሳ
ት ፤ ወለዙሉመ : ኤጲስ : ፍጳሳት : ዘሀገረ : ምስር : ቀተሎመ : ሶቧ : ረ
ከሶመ : በሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት : ወበገድል : ንጹሕ ፤ እስከ : ተሐ
ዘብዎ : ዙሉ : ሰብእ : ከመ : ውእቱ : ፀሩ : ለክርስቶስ : ዘመጽአ : ለአኅ
ጉሉ : ዙሉ : ዓለም ፤ እስመ : ውእቱ : ከነ : ማኅደረ : ለእኩይ : ወምኅባ
አ : ለዐመፃ = ወሱቱፋኒሁ : ከኑ : ምስሌሁ : በምግባር : ወገዕዝ ፤ ዘውእ
ቶመ : መክስምያኖስ : ዘገብረ : ብዙኅ : እከያተ : እስመ : መንግሥቱ : ከ
ነት : እምኔሁ : ወመክስምያኖስኒ :³ ዳግማዊ : ዘከነት : መንግሥቱ : መን
ገለ : ምሥራቅ ፤ ውእቱ : ከነ : ክመ : አርፄ : ጠዋይ : ወፀረ : ለእግዚአብ
ሔር : ወገባሬ : ምግባራት : ምኑኖት = ወፈርንግጣ :⁴ ዘክነ : ሱቱፈ : ም
ስሌሁ : በመንግሥት : ውስተ : እስያ : ኢገብረ : እኩየ : ምንተኒ ፤ ዳእ
መ : ከነ : ያፈቅርመ : ለሰብእ : ወያነብሮመ : በወኖይ = ወዓዲ : አንገረ :
ሎመ : ቃለ : ዐዋዲ : ውስተ : ዙሉ : መካን : ታሕተ : ሥልጣኑ : ለክርስ
ቲያን : ከመ : ይግበሩ : ፈቃዳተ : እግዚአብሔር : ፩ : አምላክ : ዘበእማ
ን ፤ ወዓዲ : አዘዘ : ከመ : ኢይግበሩ : በመ : ሀከከ : ወኢያስተኖሥኡ : ላ
ዕሌሆመ : ስደተ : ወኢይበርብሩ : ንዋዮመ : ወኢያሕምምመ : ምንተ
ኒ = ወዓዲ : አዘዘ : ከመ : ኢይክልእምመ : ተቀንዮቶመ : ውስተ : ቤተ :
ክርስቲያን : ቅድስት : ከመ : ይጸልዩ : በእንጅክሁ : ወበእንተ : መንግሥ
ቱ = ወእንዘ : ሀሉ : በዘከመዝ : ግብር : ደወየ : ዲዮቅልጥያኖስ : ከሓዲ :⁵
ወወድቀ : ውስተ : ሕማመ : ሥጋ : ጽኑዕ : በሣልስ : ዓመት : ክመ : ኖ

¹ Manque dans B; A ንጹሕን ;

² B ተፍጻሜተ : ተፍጻሜተ :

³ A ወምክስ : B ወመክስምያኖስኒ :

⁴ A ወፈርንግጣ : B ወፈርንግጣ :

⁵ A ከሓዲ : B ከሀዲ :

ጳጊሁ ፡ ለሰደት ፡ ዘኢሞጽኦ ፡ ውእቱ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፤ ወተወለጠ ፡
 ሕሊናሁ ፡ ወልቡናሁ ፡ ወበእንተዝ ፡ አውፅእኦ ፡ እመንግሥቱ ፡ ወሰደ
 ድዎ ፡ በምክረ ፡ ወራዊት ፡ ሮም ፡ ጎባ ፡ ደሴት ፡ ዘትሰመይ ፡ ዋርከ ፤ ወበ
 ውስቴታ ፡ ሀለጢ ፡ ብዙኃን ፡ አዕፃው ፡ ወይኦቲ ፡ ኮነት ፡ መንገለ ፡ ምዕ
 ራብ ፤ ወንብረ ፡ ውስቴታ ፡ ባሕቲቱ ፡ ወሀለጢ ፡ ውስተ ፡ ይኦቲ ፡ ደሴት ፡
 ጎዳጣን ፡ ምእመናን ፡ እለ ፡ ተርፉ ፤ ኮነ ፡ ይሁብዎ ፡ ሲሳየ ፡ ዕለት ፡ ዘየኦ
 ክሉ ፡ ለቁመተ ፡ ሥጋሁ ፡ ወእንዝ ፡ ሀሉ ፡ በዘክመዝ ፡ ግብር ፡ እንዝ ፡ ይ
 ኑበር ፡ በባሕቲቱ ፡ መጽኦ ፡¹ ሕሊና ፡ ወኮነ ፡ ውስተ ፡ ፍትወተ ፡ መንግ
 ሥት ፡ ወሰክሉሙ ፡ ለሐራ ፡ ወለወራዊት ፡ ከመ ፡ ይትቀበልዎ ፡ ጎቤሆሙ ፡
 እምነ ፡ ቅጽር ፡ [ዘሀሉ ፡ ውስቴታ ፡]² ወይረስይዎ ፡ ንጉሠ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ፡
 ወባሕቱ ፡³ ኢሠጥሩ ፡ መኳንንት ፡ ወሐራ ፡ ወሠራዊት ፡ እንዝ ፡ ይብሉ ፤
 ዝንቱ ፡ ዘተወለጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ወጠፍኦ ፡ ሕሊናሁ ፡ ዘአውፃእኖ ፡ እመንግ
 ሥት ፡ ኢንትዌከር ፡ ዳግመ ፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ጸንዐ ፡ ቦቱ ፡ ሕ
 ግመ ፡ ልብ ፡ ወኢክህለ ፡ ይግብር ፡ ዘረቀደ ፡ ውእቱ ፡ ፀረ ፡ እግዚአብሔር ፡
 ወሰግዕታቲሁ ፡ ቅዱሳን ፤ ኮነ ፡ ይበኪ ፡ ወአዕይንቲሁ ፡ ያውጎዛ ፡ አንብዐ ፡
 ብዙጎ ፡ ሰባ ፡ ዐገትዎ ፡ እከያት ፡ እምነተላኔ ፤ ወተወለጠ ፡ ልቡናሁ ፡ ፈድ
 ፋደ ፡ ወዖራ ፡ አዕይንቲሁ ፡ ወጠፍኦ ፡ ሕይወቱ ፡ ወሞተ ፡ ወመከስዎያኖ
 ስኢ ፡⁴ መዝለፌ ፡ እከያት ፡ ይገብር ፡⁵ ብዙጎ ፡ ሥራያተ ፡ ለዲዮቅልጥያኖስ ፡
 ወይፀመድ ፡ ለፎኩሳት ፡ ወለጸውዎ ፡ ስመ ፡ አጋንንት ፤ ወኮነ ፡ ይሠጥቅ ፡ ከ
 ርሠ ፡ አንስት ፡ ፅኑሳት ፡ ወይሠውዕ ፡ ሰባኦ ፡ ወአንስሳ ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩ
 ሳን ፡ ወእንዝ ፡ ሀሉ ፡ በዘክመዝ ፡ ግብር ፡ ተሐንቀ ፡ ወሞተ ፡ እምድጎረ ፡
 ሞተ ፡ አቡሁ ፡ በጀ ፡ ዓመት ፡ ወኢተቀትለ ፡ በኦደ ፡ ሰብእ ፡ ዳእመ ፡ ውእ
 ቱ ፡ በአደሁ ፡ ወዓዲ ፡ መከስሚኑስ ፡ ከሓዲ ፡⁶ ኢያሕፀፀ ፡ እከየ ፡ ዘይገብር ፡
 ዲዮቅልጥያኖስ ፡ ወኮነ ፡ ይገብር ፡ በሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወፈርንቄ ፡⁷ ወሀገረ ፡
 ዐባይ ፡ እስክንድርያ ፡ ወምስር ፡ ወጁ ፡ አህጉራት ፡ ወይቀትሉሙ ፡ ለቅዱ
 ሳን ፡ ሰግዕታት ፡ ዘእንበለ ፡ ምሕረት ፡ በዘይወግሮሙ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡
 ወበ ፡ ዘይሁበሙ ፡ ለአራዊት ፡ ወበ ፡ በአፈ ፡ ሰይፍ ፡ ወበ ፡ ለአውዕዮ ፡ በእ
 ሳት ፡ ወኮነ ፡ ያመዘብሮሙ ፡⁸ ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወያውዲ ፡ በእሳ
 ት ፡ መዳሕፍተ ፡ ቅዱሳት ፡ ወያሥኦሙ ፡ ለአብያተ ፡ አግልከት ፡ እለ ፡

¹ A መጽኦ ፡² Ces mots manquent dans les deux mss.³ Mss. ወባሕቲ ፡⁴ A ወምክስ ፡⁵ Mss. ወይገብር ፡⁶ A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡⁷ B ወፈርንቄ ፡⁸ A ያመዘብሮሙ ፡

JEAN
DE NIFIOU.

ንህሉ ፤ ወኢተራኅርኅ ፡ ላዕለ ፡ ዕኩሳት ፡ አንስት ፡ ወይወጥቅ ፡ ክርዖን ፡
ወያወፅአው ፡ ለሕፃኖች ፡ ወይወውዎው ፡ ለአጋንንት ፡ ርኩሳን ፤ ወያጌብ
ርሙ ፡ ለብዙኃን ፡ ከመ ፡ ያምልኩ ፡ ጣዖታት ፡ ወዝንቀኒ ፡ ዓዲ ፡ ኢድኅ
ን ፡ እመዓት ፡ እግዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ደዌ ፡ ሰዓል ፡¹ ከን ፡ ውስተ ፡ እንግድ
ዓሁ ፡ በትእዛዝ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወከን ፡ ዘእንበለ ፡ ጥዲና ፡ ወቁስላ ፡² ክባ
ላቲሁ ፡ ዘውስጥ ፡ ወፈልሁ ፡ ዕፅያት ፡ እኩያን ፡ ወከን ፡ ዌናሁ ፡ ፍጉገ ፡
ወኢይክል ፡ ሰብእ ፡ ይቅረብ ፡ ኅቤሁ ፡ ወወድቀ ፡ ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ መቅወ
ፍት ፡³ ዐቢይ ፡ ወምንዳቤ ፡ ብዙኅ ፡ ወመተረ ፡ ተስፋ ፡ ሕይወት ፡ ወኢረ
ከበ ፡ ሎቱ ፡ ዕረፍተ ፡ እምብዝኅ ፡ ደዌ ፡ ወእምድኅረዝ ፡ አእምረ ፡ ወጠ
የቀ ፡ በእንተ ፡ ዘወድቀ ፡ ቦቱ ፡ ደዌ ፡ በእንተ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ ዘበ
አማን ፡ በእንተ ፡ ዘእመንደበሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወሶበ ፡ አውነየ ፡ አስተጋ
ብሐተ ፡ ሕሊናሁ ፡ ዘውስጥ ፡ አዘዘሙ ፡ ለሥዩማን ፡ መኳንንቲሁ ፡ ከመ ፡
ያህድኡ ፡ ስደተ ፡ እምክርስቲያን ፡ ወሶበ ፡ ገብረ ፡ ዘንተ ፡ ፍቅረ ፡ ሰብእ ፡
ተሐተተ ፡ እምኔሁ ፡ ደዌ ፡ ዘአምጽኦ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕሌሁ ፡ ወረከበ ፡
ጥዲና ፡ ወነበረ ፡ ጁ ፡ አውራኅ ፡ እምአመ ፡ ነስሐ ፡ እምኅጢአቱ ፡ ወኅለ
የ ፡⁴ ዓዲ ፡ ከመ ፡ ያስተናሥኦ ፡ ስደተ ፡ ላዕለ ፡ ክርስቲያን ፡ ወረከበ ፡ ለዘፈ
ወሶ ፡ እምሕማም ፡ ዐቢይ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እግዚእን ፡ ወመድኅኒን ፤
ወወጠን ፡ ዓዲ ፡ ቅትለተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአቀመ ፡ አማልክተ ፡ ሐዲሳን ፡
በሀገር ፡ ዐባይ ፡ አንጸኪያ ፡ ወተለወ ፡ ምግባረ ፡ አጋንንት ፡ ወሥራየ ፡ ዘከ
ን ፡ ይገብርሙ ፡ ዳእሙ ፡ በጊዜሃ ፡ ተንሥኦ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፀብእ ፡ እምአርማ
ንያ ፡ ወዓዲ ፡ ከን ፡ ረኅብ ፡ ጽኑዕ ፡ በውስተ ፡ ዙሉ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፤
ወኢወፅኦ ፡ ፍሬ ፡ ውስተ ፡ ገራውሂሆሙ ፡ ወኢተረከበ ፡ ምንተኒ ፡ ውስ
ተ ፡ መዛግብቲሆሙ ፡ ወከኑ ፡ ውዱቃን ፡ ወምውታን ፡ በእንተ ፡ ኅጢአ ፡
መብልፅ ፤ ወአብዕልትኒ ፡ ከኑ ፡ ነዳያን ፡ እስመ ፡ ሰብእ ፡ አብራኪስ ፡ በርበ
ርዎሙ ፡ ፍጡን ፡ ወከኑ ፡ ዙሉ ፡ ሰብእ ፡ ይበክዩ ፡ ወያስቆቅዉ ፡ መሪረ ፡
ወኅጥኡ ፡ ሕይወተ ፡ ወኢረከበ ፡ ዘይቀብርሙ ፡ ወሰብኦ ፡ ጣዖትኒ ፡ አለ ፡
ይነብሩ ፡ ሀገረ ፡ ምዕራብ ፡⁵ ከኑ ፡ ምሉኣን ፡ ብካይ ፡ ወኅዘን ፡ በእንተ ፡ ዘ
ኅጥእዎሙ ፡ ለዲዮቅልጥያኖስ ፡ ወለመክስምያኖስ ፡ ወልዱ ፡ ወፈነወ ፡
መክስንድዩስ ፡ ወልዱ ፡ ኅቤሆሙ ፤ ወአቀመ ፡ ዜናሁ ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡

¹ Mss. ሰክል ፡

² A ወቁስላ ፡

³ A መቅወፈት ፡ B መቅወት ፡

⁴ Mss. ሀለየ ፡

⁵ Mss. ምሥራቅ ፡

መካን ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ወልደ ፡ ከሓዲ ፡ ከነ ፡¹ ይተግህ ፡ ለአጎጉሉተ ፡
ክልክቱ ፡ ወእምቀዳሚ ፡ ከነ ፡ ጉሕላፄ ፡ ይፈቅድ ፡ ያሥምር ፡ ለከሉሙ ፡
ሰብአ ፡ ርሜ ፤ ወአድለወ ፡² ለሃይማኖትነ ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያቅልሉ ፡ ስደ
ተ ፡ እምክርስቲያን ፡ ወተመሰለ ፡ ውእቱ ፡ በአምሳለ ፡ እለ ፡ ያመልክዎ ፡
ለክርስቶስ ፤ ወወጠነ ፡³ ከመ ፡ ይገበር ፡ ፍቅረ ፡ ለሰብአ ፡ ብዙኅ ፡ እምእ
ለ ፡ ቀደምዎ ፡ ዘክኑ ፡ ከግሁ ፡ ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ዘመን ፡ ተጠየቀ ፡ ጉ
ሕሉቱ ፡ ወከነ ፡ ከመ ፡ አበዊሁ ፡ ከመ ፡ ተሁላ ፡ በውሳተ ፡ ምኅባኡ ፤ ወፈ
ጸመ ፡ ጉሕሉተ ፡ አበዊሁ ፡ ወከወተ ፡ እከያቲሁ ፡ ዘውህዋ ፡ ወከነ ፡ እቡ
ደ ፡ ወኢኅደገ ፡ ምንተኒ ፡ እምነ ፡ ከሉ ፡ ርዕሰ ፡ ወደነስ ፡ ወፈጸመ ፡ ከ
ሉ ፡⁴ ምግባረ ፡ ዘማውያን ፡ ወአጎጉሉሙ ፡ ለከሉ ፡⁵ ሰብአ ፡ ወለአንስት
ኒ ፡⁶ እለ ፡ ጽን ፡ ምት ፡ ዘቀወሰባ ፡ በሕግ ፡ ይሰክብ ፡ ምስሌሆን ፡ በገሃድ ፡
ወክክ ፡ በኅቡእ ፡ ዳእሙ ፡ በከሙት ፡ ወበጊዜሃ ፡ ይፈንዎን ፡ ኅበ ፡ አምታ
ቲሆን ፡ ወዓዲ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ያዕርርሙ ፡ እምነ ፡ ዐመፃ ፡ ዘክኑ ፡ ይገብሩ ፡
ቦሙ ፡ በትክክዙ ፡ ወዓዲ ፡ ይነሥእ ፡ ንዋየ ፡ አብዕልት ፡ በብዙኅ ፡ ምክን
ያት ፡ ወለአለኒ ፡ አልዶሙ ፡ ምንተኒ ፡ ዘይፃቡ ፡ ይነሥእ ፡ ዘረከበ ፡ በኅቢሆ
ሙ ፡ ወለአእላፍ ፡ ብዙኃን ፡ ቀተሎሙ ፡ በእንቱ ፡ ንዋየሙ ፤ ወምግባራ
ትሰ ፡ ዘገብርሙ ፡ ውእቱ ፡ ከሓዲ ፡⁷ ኢይትፊጸም ፡ በነጊር ፡ ወሰብአ ፡ ሀ
ገረ ፡ ርሜሰ ፡ ኅጥኡ ፡ ዘገብሩ ፡ እስመ ፡ ገብረ ፡ ቦሙ ፡ ዘኢከነ ፡ እምልማ
ደ ፡ ሀገርሙ ፡ ባሕቱ ፡ ፈርግስጣ ፡ ቅኑየ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘወናይ ፡ ዜና
ሁ ፡ ዘፈጸመ ፡ ሑረቱ ፡ በጥበብ ፡ ወበለብዎ ፡⁸ ፍቁር ፡ ወግባሬ ፡ ርትዕ ፡ ከ
ሉ ፡ ሰብአ ፡ ይጸልዩ ፡ በእንቲክሁ ፡ ወይስእሉ ፡ ከቡራን ፡ ወከሉ ፡ ወፈዊ
ት ፡ ወሐፈ ፡ ውእቱ ፡ ዘሐነፃ ፡ ለሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ወሐረ ፡ ሑረተ ፡ ወና
የ ፡ በርትዕ ፤ ወእምዝ ፡ አፅረፈ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወኅደገ ፡
ወልዶ ፡ ኅሩየ ፡ ዘውእቱ ፡ ቱክጠንጢኖስ ፡ ፍቁረ ፡⁹ አምላክ ፡ ከቡር ፡ መ
ብርሂ ፡ በጽድቅ ፡ ወረሰቶ ፡ ንቱሠ ፡ አኃዜ ፡¹⁰ ዘየንጭሁ ፡ ወዘንቱ ፡ ከቡር ፡
ሥቱላዊ ፡ ብፁዓዊ ፡ ገብረ ፡ ሥምረተ ፡ እግዚአብሔር ፡ በከሉ ፡ ጊዜ ፤ ወ
ከነ ፡ ያፈቅር ፡ ከሉ ፡ ሰብአ ፡ ዘውህተ ፡ ወንግሥቱ ፡ ወይገብር ፡ ወናያተ ፡
ለከሉ ፡ ወፈጸመ ፡ ከሉ ፡ መዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ በሀድኡት ፡ ወበፅንዕ ፡

¹ Mss. ውእቱ ፡ ከነ ፡ ወልደ ፡ ከሐዲ ፡
ከነ ፡

² Mss. ወአድላፄ ፡

³ A. መታ ፡

⁴ ከሉ ፡ manque dans B.

⁵ A. ለከሉሙ ፡

⁶ A. ወለአንስትኒ ፡

⁷ A. ከሐዲ ፡ B. ከሀዲ ፡

⁸ A. ወበለዎ ፡

⁹ Mss. ወፍቁረ ፡

¹⁰ Mss. አኅዜ ፡

JEAN
DE NISIOU.

ወበንጽሕ ፤ ወክነ ፡ ዐቢየ ፡ በቅድመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሕያው ፡ እስከ ፡ ለዓ
ለም ። ወሐራኒ ፡ ወክሉ ፡ ወረዊት ፡ የአክትዎ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ቀንአ ፡
ቅንአተ ፡ ወናየ ፡ ለእግዚአብሔር ። ወተከሥተ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ብርሃን ፡
ወጥበብ ፡ መሲሓዊት ፡¹ ፊንዕት ፡ ወርትዕት ፡ ወፍቅረ ፡ ሰብእ ፡ ወትዕግ
ሥት ። ወኢይትዌከፍ ፡ ጎቤሁ ፡ ነገረ ፡ ዐላውያን ፡ ግሙራ ፤ ባሕቱ ፡ ለክ
ሉ ፡ ዘክኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ረሰፍው ፡ ይትቀንዩ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወ
ኢገብረ ፡ ምንተኒ ፡ እምነ ፡ ዐመፃ ። ወዓዲ ፡ ኢተዐገወ ፡ ከመ ፡ ይኅድጎን ፡
ለአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዘተነሥታ ፡ ዘእንበለ ፡ ይሕንጽን ። ወዓዲ ፡ ኢ
ኅደገ ፡ ምንተኒ ፡ ዘይትቃወማ ፡ ለአምልኮተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅድስት ፡
መሲሓዊት ፡² ዘተቀብአ ፡ ቦቱ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉሠ ፡ በወናይ ፡ ወበህድ
አት ። ወረሰፍ ፡ ለሉኪዮስ ፡ ምተ ፡ እኅቱ ፡ ተስጥንጥና ፡ ሱታፌ ፡ መንግ
ሥት ፡ ዘሀገረ ፡³ ሮሜ ። ወዝንቱኒ ፡ ኢክነ ፡ ጎጡአ ፡ ምንተኒ ፡ እምትሩፋ
ተ ፡ ቁስጠንጢኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ራትዕ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ አምሐሮ ፡ መሐላ ፡
ዐቢየ ፡ ወመፍርህ ፡ ከመ ፡ ይገበር ፡ ርትዕ ፡ ወኢየአብስ ፡ ላዕለ ፡ እግዚእነ ፡
ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወላዕለ ፡ እለ ፡ ይትቀንዩ ፡ ሎቱ ። ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡
መጽአ ፡ መክስምያኖስ ፡ ከሓዲ ፡⁴ እምሥራቅ ፡ ዘሀሎ ፡ ላዕሌሁ ፡ ሰይጣን ፡
ዘይትቃረኖ ፡ ለእግዚአብሔር ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ መንግሥተ ፡ ም
ሥራቅ ፡ ለባሕቲቱ ፡ ወመከረ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ ለንጉሥ ፡ ራትዕ ፡ ቁስጠ
ንጢኖስ ፡ ወኢፈቀደ ፡ ከመ ፡ ይገበር ፡ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ጎበ ፡ ቁስጠ
ንጢኖስ ፡⁵ በማኅተም ። እስመ ፡ ውእቱ ፡ ይገበር ፡ ፀብአ ፡ ውስተ ፡ ክሉ ፡
አሀጉር ፡ ወአድያም ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ [ለለኪኑስ ፡ እስከ] ፡⁶ ሀገረ ፡ ተ
ስጥንጥንያ ፡ ወኢክነ ፡ ይክል ፡ ተኅይሎቶው ። ወቁስጠንጢኖስ ፡ መም
ለኬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለኪኑስ ፡ ምታ ፡ ለእኅቱ ፡ ተደለጢ ፡ ጀሆሙ ፡
ለተፃብአተ ፡ እልክቱ ፡ ዐላውያን ። ቁስጠንጢኖስ ፡ ሐረ ፡ ለተፃብአተ ፡
መክሲጥስ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፤ ወለኪኖስ ፡ ሐረ ፡ ለተፃብአተ ፡
መክስምያኖስ ፡ ከሓዲ ፡⁷ ዘሀገረ ፡ ምሥራቅ ። ወሶበ ፡ አእመረ ፡ መክሲጥስ ፡
ምጽአተ ፡ ቁስጠንጢኖስ ፡ ቅኑየ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሐረ ፡ በአሕማር ፡ ወቦ
አ ፡ ውስተ ፡ ፈለገ ፡ አጣልያ ፡ ዘየሐውር ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ ሮሜ ፡ ወገብረ ፡ ተ
ንከተመ ፡ በግብር ፡ ጽኑዕ ፡ ከመ ፡ ይሑሩ ፡ ቦቱ ፡ መስተፃብኣን ፡ ወእለ ፡

¹ Mss. መሲሐዊት ፡

² Mss. መሲሐዊት ፡

³ A ዘገረ ፡

⁴ A ከሐዲ ፡ B ከሀዲ ፡

⁵ A ቁስጠንጢኖስ ፡

⁶ Ces mots manquent dans les deux mss.

⁷ Mss. ከሐዲ ፡

ይተልውዎ፡ ወግእምራን፡¹ እለ፡ ይዜንውዎ፡ ሰሚዎሙ፡ እምሰይጣናት፤
 ውሕቱሰ፡ እያክምር፡ ከመ፡² ሀለው፡ ረድኤተ፡ ክርስቶስ፡ ላዕለ፡ ቁስጠ
 ንጢኖስ፡ መምለኬ፡ እግዚአብሔር፡ ወሰበ፡ ዐደው፡ መክሲኖስ፡³ ከሓ
 ዲ፡ ፈለገ፡ እንግልያ፡ ወክሉሙ፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ወአፍራሲሁኒ፡ ህላ
 ዕለ፡ ድልዲይ፡ ወፅኡ፡ ቅድሜሁ፡ እምቅድመ፡ ምጽአቱ፡ ለቁስጠንጢኖ
 ስ፡⁴ መፍቀሬ፡ እግዚአብሔር፡ ወአመ፡ መጽአ፡ ቁስጠንጢኖስ፡ ቆመ፡
 እምርቱቅ፡ ወኢበአ፡ ውስተ፡ ፀብእ፡ ባሕቱ፡ ከኒ፡ ይጸንሕ፡ እስከ፡ ይሬ
 ኢ፡ ረድኤተ፡ እግዚአብሔር፤ ወአጽራርኒ፡ ከኑ፡ ይጸንፀ፡ ወይትገየሉ፡
 ወእንዘ፡ ሀሉ፡ ቁስጠንጢኖስ፡ በዘከመዝ፡ ግብር፡ ሰከበ፡ ወኖመ፡ እንዘ፡
 ኅዙን፡ ውሕቱ፡ ወትኩዝ፡ ልብ፤ ወርአየ፡ ራእየ፡ በእምሳለ፡ መስቀል፡
 ቅዱስ፡ ውስተ፡ ሰሚይ፡ ወጽሑፍ፡ ላዕሌሁ፡ መጽሐፍ፡ ዘይብል፤ እስ
 መ፡ በዝንቱ፡ ትእምርተ፡ መስቀል፡ ትመውአ፡ ወእምዝ፡ ተንሥአ፡ በ
 ፍጡን፡ ወጠነ፡ ፀብአ፡ ወተቃተለ፡ ወሞአሙ፡ ለእለ፡ ይትቃወምዎ፡
 ወኢተርፈ፡ ሿ፡ እምኔሆሙ፡ ወወረዎሙ፡ ለክሉሙ፡ ወእለ፡ ሀለጢ፡
 ምስለ፡⁵ መክሲኖስ፡ ርእሰ፡ ሐራ፡ ፈቀዱ፡ ይጉየዩ፡ ወይሑሩ፡ ሀገረ፡ ሮ
 ሜ፤ ተሰብረት፡ በሙ፡ ድልዲይ፡ በትእዛዝ፡ እግዚአብሔር፡ ወተሰጥሙ፡
 ክሉሙ፡ ውስተ፡ ዕመቀ፡ ቀላይ፤ ወከነ፡ ትፍሥሕት፡ ውስተ፡ ሀገረ፡
 ሮሜ፡ በእንተ፡ ዘተሰጥሙ፡ ከሓድያን፡⁶ ወወረዊተ፡ መክስንጥስሰ፡⁷
 ወክሱራኒሁ፡ ወሐራሁ፡ ወክሉ፡ ትዕይንት፡ ወሐራስያነ፡ ገራህት፡ ወሕ
 የናት፡ ኅቡረ፡ ነሥኡ፡ ማኅትወ፡ ወምዓት፡⁸ ወለብሱ፡ አልባሰ፡ ንጹሐ፡
 ወቅድወ፡ ወወፅኡ፡ ምስለ፡ መዘምራን፡ ለቀበላሁ፡⁹ ለገብረ፡ እግዚአብ
 ሔር፡ ቁስጠንጢኖስ፡ ንጉሥ፡ ወአክ፡ ባሕቲታ፡ ዘተፈሥሐት፡ ሀገረ፡ ሮ
 ሜ፡ አላ፡ ክሉን፡ አህጉራት፡ ወአድያማት፡ ወሀገረ፡ ቱስጥንጥንያኒ፡¹⁰
 ምስሌሆን፡ ኅቡረ፡ ወቁስጠንጢኖስ፡ ኢይትዐበይ፡ በልቡ፡ ወኢይት
 ሜካሕ፡¹¹ በእንተ፡ ክብሩ፡ ወመዊአቱ፡ ከመ፡ ካልአን፡¹² ነገሥት፤ ዳእ
 ሙ፡ ከኒ፡ የዋሀ፡ ወትሑተ፡ ልብ፡ ወየአክቶ፡ ለእግዚአብሔር፡ ወይሴ
 ብሐ፡ ለእግዚአ፡ እግዚአ፡¹³ ክሉ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ንጉሠ፡ ነገሥ

¹ Mss. ወለግእምራን፡² Mss. ኢያክምር፡ ዘከመ፡³ Mss. መክሲኖስ፡⁴ A ለእስጢፋኖስ፡ ለቁስጠንጢኖስ፡⁵ A ምስሌሁ፡⁶ Mss. ከሀድያን፡⁷ Mss. ቁስጠንጢኖስ፡⁸ Mss. ሰማዓት፡⁹ A ለቀበላሁ፡¹⁰ B ቱስጥንጥንያኒ፡¹¹ A ወኢይትመካህ፡¹² Mss. ካልአን፡¹³ A ወእግዚአ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ት፡ ወእግዚእ፡ አጋእዝት፡ ወእምዝ፡ ቦኣ፡ ሀገረ፡ ሮሜ፡ በመዊእ፡ ወሰገ
ዱ፡¹ ሉቱ፡ ዘሉሎ፡ ሰብእ፡ ሮም፡ ወዕደው፡ እለ፡ ተርፋ፡ እምቀትል፡
ገረፋ፡ ሉቱ፡ ታሕተ፡ ተአግዘቱ፡ ወእምዝ፡ ቦኣ፡ ቁስጠንጢኖስ፡ ው
ስተ፡ ቅጽር፡ እንዘ፡ ይትቂጸል፡ ኣክሊለ፡ መዊእ፡ ወተናገር፡ ለዙ
ሉሎ፡ ሰብእ፡ በእንተ፡ ኃይል፡ ዘከነ፡ ሉቱ፡ ወመዊእ፡ ዘረከበ፡ እምነ
በ፡ ራእይ፡ ዘርእየ፡ ውስተ፡ ሰማይ፡ በአምሳለ፡² ርእየተ፡ መስቀል፡ ቅ
ዱስ፡ ወሰሚዖ፡ ሰብእ፡ ዘሉ፡ ብህሉ፡ ሀቢይ፡ ውእቱ፡ አምላክ፡³ ከ
ርስቲያን፡ ዘአድኅነ፡ ኪያነ፡ ወሀገረነ፡ እምእደ፡ ከሓድያን፡⁴ ወበጊዚሃ፡
አዘዘ፡ ሀገወ፡ ቤተ፡ አማልክት፡ ወአርገወ፡ አናቅጸ፡ ቤተ፡ ክርስቲያኖ
ት፡ አክ፡ በሮሜ፡ ባሕቲታ፡ አላ፡ ውስተ፡ ዘህጉር፡ ወቅዱስ፡
ሶልኢ፡ ጥርስ፡⁵ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘሮሜ፡ ከነ፡ ይጊሥጸ፡ በተግጣጽ፡ ወና
ይ፡ ወይሜህር፡ ሃይማኖተ፡ ንጽሕተ፡ ወእምዝ፡ ሕረ፡ ለዐብእ፡ አህጉ
ራተ፡ ፋርስ፡ ወሞአሙ፡ ወሶበ፡ ሞአሙ፡ አንበር፡ በሰላም፡ ወአጽን
ዐ፡ ላዕሌሆ፡ እምኃ፡ ምስለ፡ ቀርን፡ ዘይነፍሑ፡ ቦቱ፡ ለንጉሥ፡ ወ
ተወክሮ፡ ለዘሉሎ፡ ክርስቲያን፡ እለ፡ ሀለፊ፡ ህየ፡ ወለመኳንንተ፡
ሀገርስ፡ ወለዘሉ፡ ሥዩማን፡ ወዐር፡ ወሜመ፡ ላዕሌሆ፡ ዕደወ፡
መሲሓውያን፡⁶ ወሐነ፡ አብያተ፡ ክርስቲያኖት፡ ወናያን፡⁷ ውስተ፡ ዘ
ሉ፡ አህጉር፡ ወአድያም፡ ወዓዲ፡ ፈነዋ፡ ለእሙ፡ እሌኒ፡ ንግሥት፡ መ
ፍቀሪተ፡ እግዚአብሔር፡ ከመ፡ ትኅሥሥ፡ ዕፁ፡ መስቀል፡ ክቡር፡ ዘተሰ
ቅለ፡ ቦቱ፡ እግዚእነ፡ ወመድኅኒነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ሉቱ፡ ስብሐት፡
በሀገረ፡ ኢየሩሳሌም፡ ቅድስት፡ በመሞላሁ፡ ልብ፡ ስብ፡ አባ፡ ኣይሊሙን፡
ጳጳስ፡ ዘኢየሩሳሌም፡ ወሐነ፡ ዓዲ፡ መካነ፡ ትንሣኤ፡ ቅድስት፡ በክ
ብር፡ ወሐደሰት፡ ሕንፃ፡ ለኢየሩሳሌም፡ ዘይጌይስ፡ እምቀዳሚ፡ ወህ
ሉ፡ እስከ፡ ይእኪ፡ ወቁስጠንጢኖስ፡⁸ ንጉሥ፡ ዓዲ፡ ሐነ፡ ቤተ፡ ክ
ርስቲያን፡ በሀገረ፡ ብራንጥያ፡ መአድሞተ፡ ስን፡ ወሠናይተ፡ ራእይ፡⁹
ወኢከነት፡ ይእቲ፡ ንእስተ፡ አምጣን፡ አላ፡ ላዕልተ፡ ጥቀ፡ ወእምድ
ኅረ፡ ፈጸመ፡ ሐኒጾታ፡ [ሀገረ፡] ተስጥንጥንያ፡ ሰመያ፡¹⁰ በስሙ፡ እስመ፡
ይእቲ፡ ከነት፡ ቅድመ፡ ትሰመይ፡ ብራንጥያ፡ ወአፍቀረ፡ ነቢረ፡ ኅ

¹ Mss. ሰገዱ፡

² A ወአምሳለ፡

³ A አምላክ፡

⁴ Mss. ከሐድያን፡

⁵ Mss. ሶል፡ ጸጥርስ፡

⁶ Mss. መሲሐውያን፡

⁷ Mss. "ን፡

⁸ A "ኖስ፡

⁹ A ላህይ፡ ወራእይ፡

¹⁰ Mss. ሐኒጾታ፡ ሰመያ፡ ተሐ፡

JEAN
DE NIKJOU.

ሴፖ፡¹ ወረዳ፡ ማኅደረ፡ ለክርስቶስ ፡ ወግዲ ፡ አስተጋብኦ ፡ መዳሕኖት ፡
ቅዱሳተ ፡ ወአንበሮን ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ወአምዝ ፡ አስ
ተጋብሎ ፡ ለቅዱሳን ፡ ፫፻፲፱፡ በሀገረ ፡ ኒቅያ ፡ ወአቀመ ፡ ሃይማኖተ ፡
አርቶዶክሳዊት ፡ አልቦ ፡ ዘይክል ፡ ይጥልቱ ፡² ወናያተ ፡ ዘገብሮው ፡ ወ
ከነ ፡ ፩ ፡ ብሕሊ ፡ መኰንን ፡ እመኳንንት ፡ ወናያን ፡ ዘስሙ ፡ አብላዊዬስ ፡
ክርስቲያናዊ ፡ ገብረ ፡ በትግህት ፡³ ለአስተርእዮት ፡ ዕፅ ፡ ክቡር ፡ ዘተሰቅ
ለ ፡ ቦቱ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ሎቱ ፡⁴ ስብሐት ፡
ወ፫ጀስ ፡ ፲፱፡ ዘተጋብኦ ፡ በኒቅያ ፡ አክበርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ቄስጠንጢዮ
ስ ፡ ቅኑዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወለእሙ ፡ ንግሥት ፡ እሌኒ ፡ መፍቀፊት ፡ አ
ምላክ ፡ ወገብሩ ፡ ሎው ፡ ተዝካረ ፡ ዘይደልዎው ፡ ወእሐቶ ፡ ክብሮው ፡
እምጥንት ፡ እስከ ፡ ፍጻሜ ፡ ወለኪኑስስ ፡ ዘነሥኦ ፡ መንግሥተ ፡ ምሥራ
ቅ ፡ ሶባ ፡ ሐረ ፡ ለተባብሐት ፡ መክስምያዊስ ፡ ክላዲ ፡⁵ ወአእመረ ፡ ውእ
ቱ ፡ ዕልው ፡ ገባፌ ፡ እከይ ፡ ከመ ፡ መጽኦ ፡ ኀቤሁ ፡ ወተባብኦ ፡ ወድቀታ
ተ ፡⁶ መክስምያዊስ ፡ ወተመውኦቱ ፡ በእደ ፡ መምለኬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቄ
ስጠንጢዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ወኅወወ ፡ ሰላመ ፡ እምላኪኑስ ፡ ወለኪኑስኒ ፡ ፈ
ነወ ፡ ኀባ ፡ ቄስጠንጢዮስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ ሰላመ ፡ ኀወወ ፡ መክስምያዊ
ስ ፡ ወተመክረ ፡ ሃይማኖተ ፡ ክርስቲያን ፡ ክቡረ ፡ ወንጹሐ ፡⁷ ወኅደገ ፡ ስ
ሕተቶ ፡ እንተ ፡ ከነት ፡ ምስሌሁ ፡ ወአቀመ ፡ ኪዳነ ፡ ምስሌዩ ፡ ወቄስጤ
ንጢዮስኒ ፡ ፈነወ ፡ ከመ ፡ ይትወከፍዎ ፡ ወመክስሚዮስኒ ፡⁸ ኀባኦ ፡ እከ
ዩ ፡ ወጉሕሉተ ፡⁹ ውስተ ፡ ልቡ ፡ ላእከ ፡¹⁰ መጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ኀባ ፡
ከሎው ፡ ሥዩማን ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ከመ ፡ ኢያሕምምው ፡ ለክርስ
ቲያን ፡ ወሶባ ፡ በጽሐ ፡ መልእክት ፡ ኀባ ፡ ሥዩማኒሁ ፡ አእመሩ ፡ ከመ ፡
ዝንቱ ፡ ገብር ፡ ኢከነ ፡ በፈቃዱ ፡ ዳእሙ ፡ ከመ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ለእለ ፡
ተወልው ፡ ላዕሌሁ ፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ኢከነ ፡ ክቡረ ፡ በኀባ ፡ መኑሂ ፡
በእንተ ፡ ዘገብረ ፡ እኩዩ ፡ ቅድመ ፡ ላዕለ ፡ ቅዱሳን ፡ ወንጉሥስ ፡ ቄስጠን
ጢዮስ ፡ ኢከልኦ ፡ መኑሂ ፡ እምክርስቲያን ፡ ክቡረን ፡ ከመ ፡ ይግብሩ ፡ ገባ
ኤያተ ፡ ወሐኒፀ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ቦታቤ ፡ ሃይማኖ
ት ፡ መፈላዊት ፡¹¹ ወጉያዩ ፡ እምአምልክ ፡ ጣዖት ፡ ወከመዝ ፡ ይኤዝዝ ፡

¹ Mss. ሀዩ ፡ ኀ፩፡

² Mss. ይጥልቱ ፡

³ A በትግህት ፡

⁴ A ዘሉቱ ፡

⁵ Mss. ከሐዲ ፡

⁶ A ውድቀታተ ፡

⁷ Mss. ክቡር ፡ ወንጹሐ ፡

⁸ Mss. መክስሚዮስኒ ፡

⁹ B ወጉኅሉተ ፡

¹⁰ Mss. ወለእከ ፡

¹¹ Mss. መፈላዊት ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ለዙሉ፡ ወይሜህር፡ ከመ፡ ይገበሩ፡ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡ በሰላም፡ ወ
ይፃፃፉ፡ በእንተ፡ ሃይማኖት፡ ርትዕት ። ከነ፡ ጳ፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ገላሳ
ዮስ፡ እምሀገረ፡ ማርሲማስ፡ እንተ፡ ይክቲ፡ ቅርብት፡ ለሀገረ፡ ደማስቆ፡
መጠነ፡ አሐቲ፡ ምዕራፍ፡ ወምስሌሁ፡ ብዙኅ፡ ሰብኦ፡ እለ፡ ያፈቅሩ፡ አ
ምልክ፡ ጣዖት፡ እለ፡ ይነብሩ፡ ሀገረ፡ እንጠኑልዮስ፡¹ ዘሊባኖስ ። ወበ
ውእቱ፡ ዘመን፡ ተጋብኡ፡ ውስተ፡ መካነ፡ ተውኔት፡ ወነሥኡ፡ ምስሌ
ሆሙ፡ ሰብኦ፡ ምትሐት፡ ወእቶሙ፡ ወደደ፡ ማየ፡ ቁሪረ፡ ውስተ፡ ፃሕ
ለ፡ ብርት፡ ዐቢይ፡ ወአኅዙ፡ ይሣለቁ፡ ዙሉሙ፡ እለ፡ መጽኡ፡ በጥም
ቀት፡ ቅድስት፡ ዘመሲሓውያን ።² ወወረደ፡ ጳ፡ ብእሲ፡ እምእሉ፡ ምትሐ
ታውያን፡ ኅበ፡ ውእቱ፡ ማይ፡ ወተጠምቀ ፤ ወሰባ፡ ወፅኦ፡ እማይ፡ አል
በስም፡ ልብሰ፡ ፀዐዳ ፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ምትሐታዊ፡ እምቅድመ፡ ዝ
ንቱ፡ ግብር ። ወእምድኅረ፡ ወፅኦ፡ እማይ፡ ኢፈቀደ፡ ይገበር፡ ግብረ፡
ምትሐት፡ ወተሣልቆ፡ ዳግመ ። ዳእሙ፡ ይቤ ፤ አነ፡ እፈቅድ፡ እሙት፡
በክርስትናየ፡ በእንተ፡ ክርስቶስ ፤ ወይቤ፡ አነ፡ ርኢኩ፡ ኅይለ፡ ዐቢየ፡
አመ፡ ተሣለቁ፡ በጥምቀት፡ ቅድስት ፤ ወእምድኅረዝ፡ ሐረ፡ እመካነ፡
ውእቱ፡ ማይ፡ ንስቲተ ፤³ መልኡ፡ መዓተ፡ ወቑጥዓ፡ ዙሉሙ፡ እለ፡ ሀ
ለዉ፡ ሀየ ፤ እስመ፡ ውእቶሙ፡ ከኩ፡ መምለክያነ፡ ጣዖት ፤ ወወረዱ፡ እ
መካነ፡ ተውኔት፡ ወአኅዝዎ፡ ለውእቱ፡ ብእሲ፡ ቅዱስ፡ ወወገርዎ፡ በ
አእባን ፤ ወነሥኡ፡ አክሊለ፡ ስምዕ፡ ዘኢይማስን፡ ወተላለቁ፡ ምስለ፡
ሰማዕታት፡ ቅዱሳን ። ወመጽኡ፡ አዝማዲሁ፡ ምስለ፡ ብዙኅ፡ ክርስቲያ
ን፡ ወነሥኡ፡ ሥጋሁ፡ ወቀባርዎ፡ ውስተ፡ ሀገር፡ ወሐነ፡ ላዕሌሁ፡
ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ኅበ፡ ተቀብረ፡ ሥጋሁ ። ወስሙ፡ ለውእቱ፡ ብእሲ፡
ገላሳዮስ ፤ እግዚአብሔር፡ ይምሐረኝ፡ በጸሎቱ ። ወመክስምያኖስ፡⁴ ርኩ
ስ፡ ኢኅደገ፡ ስሕተታቲሁ፡ እኩያት፡ ወኢተእኅዘ፡ በኅይለ፡ ጽድቅ፡ እ
ንተ፡ አጥረይዋ፡ እምእግዚአብሔር፡ ነገሥት፡ መፍቀርያነ፡ አምላክ፡
ወሐረቶሙ፡ ወናይ፡ በትምህርቶሙ፡ ወበለብዎቶሙ ። ወውእቱስ፡ ዕ
ልው፡ ሀለየ፡ ከመ፡ ይገበር፡ ፀብኦ፡ ምስለ፡ ነገሥት፡ መፍቀርያነ፡ ክር
ስቶስ ፤ እስመ፡ ሀሉ፡ በላዕሌሁ፡ ጋኔን፡ ዘያስተአብዶ ፤ ወበእንተ፡ ክብ
ር፡ ዘኅጥኦ፡ ከመ፡ ቀዳሚ፡ ዘነበረት፡ በኅቤሁ፡ እንበለ፡ መሥፈርት፡ ኢ
ኅረየ፡ ለርእሱ፡ ዘይሰነአዎ፡ ወይሜንዮ ፤ ወወጠነ፡ በትዕቢተ፡ ልብ፡

¹ A እንጠኑልዮስ፡

² Mss. ዘመሲሓውያን፡

³ Mss. ንስቲት፡

⁴ A ወምክስምያኖስ፡

ወገዝፈተ፡ ከሳድ፡ ወወለጠ፡ ኪዳነ፡ ህተካዩደ፡ ምዕለ፡ ለኪኑስ፡ ወተግ
ሀ፡ ከመ፡ ይግበር፡ ምግባረ፡ ዘይከውን፡ ለአሕጉሎቱ፡ በፍርሃት፡¹ ወ
ወለጠ፡ ልቦ፡ ወአንሥኦ፡ ነሱ፡ ሰብኦ፡ ወሆከሙ፡ ለነሱሙ፡ አህጉራ
ት፡ ወለሥዩማን፡ ዘታሕተ፡ ሥልጣኑ ። ወአስተጋብኦ፡ አእላፈ፡ ብዙኃ
ነ፡ ከመ፡ ይፅብአሙ፡ ለነገሥት፡ መፍቀርያነ፡ አምላክ፡ ወተወከለ፡ ላዕ
ለ፡ አጋንንት፡ ዘተምህረ፡ እምኔሆሙ ። ወእምአመ፡ ወጠነ፡ ፀብኦ፡ ርዓ
ቀ፡ እምኔሆ፡ ረድኤተ፡ እግዚአብሔር፡ ወለኪኖስኒ፡ ሞኦ፡ ወቀተለ፡
ነሱ፡ መስተፃብኦነ፡ ዘከነ፡ ይትጭከል፡ ላዕሌሆሙ፡ ወሐራሰ ፤ ወነሱ፡
ሠራዊት፡ አለ፡ ተርፉ፡ ተጋብኦ፡ ኅባ፡ ለኪኖስ፡ ወሰገዱ፡ ታሕተ፡ እገሪ
ሁ ። ወሰባ፡ ርእየ፡ መክስምያኖስ፡ ዘንተ፡ ጉየ፡ በፍርሃት፡ እስመ፡ ው
እቱ፡ ድኩመ፡ ልብ ፤ ወወፅኦ፡ እማእከለ፡ ፀብኦ፡ በኅፍረት፡ ወበጽሐ፡
ሀገር ። ወመልአ፡ መዓተ፡ ወቱጥዓ፡ ላዕለ፡ ካህናተ፡ ጣዖት፡ ወለነቢያ
ተ፡ ሐሰት፡ ወለማእምራን፡ እስመ፡ ውኦቶሙ፡ አምከርም፡ ሠናየ፡ ምክ
ረ ፤ ወበእንተዝ፡ ቀተሎሙ፡ ዘከነ፡ ይትጫካህ፡ ቦሙ፡ ወይሬስሶሙ፡² አ
ማልክተ ፤ ውኦተ፡ ጊዜ፡ ጠየቀ፡ ለሊሁ፡ ከመ፡ መስሕታን፡ እሙንቱ፡
ወኢይክሉ፡ ተራድኦ፡ በውስተ፡ ፀብኦ ፤ ወክሕዶሙ፡ ለአጋንንት፡ እለ፡
ክኑ፡ ይመርሕም፡ በምክር፡ ወቀተሎሙ፡³ ለመሠርያን፡ እለ፡ ይገብሩ፡
እኩየ ። ወውኦቶሰ፡ ተሀከየ፡ ለመድኅኒተ፡ ነፍሱ ፤ ከነ፡ ድኩመ፡ ወኢ
ሰብሐ፡ ለአምላክ፡ ክርስቲያን፡ ወኢተወክፈ፡⁴ ሕጎ፡ ወሠናያቲሁ፡ ግሙ
ራ ። ወለኪኖስኒ፡⁵ አዘዘ፡ ይፅብእምሙ፡ ለእለ፡ ተርፉ፡ በ፤⁶ ዓመት፡
እምስደቶሙ፡ ለክርስቲያን፡ ዘሰደዶሙ፡ ዲዮቅልጥያኖስ፡ አቡሁ፡ ፀረ፡
እግዚአብሔር ፤ በዝ፡ ነሱ፡ ኑኅ፡ መዋዕል፡ ኢነስሐ፡⁷ ንስሐ፡ ውክፍተ፡
ወኢተሰፈወ፡ ተስፋ፡ መድኅኒት ። ወእምድኅረ፡ ጉየ፡ እምፀብኦ፡ ሐመ፡
ሕማመ፡ ልብ፡ ወደክመ፡ በብዙኅ፡ ደጭ፡ ዘመጽኦ፡ ኅቤሁ፡ እምእግዚአ
ብሔር፡ ወውዕየ፡ ሥጋሁ፡ በእሳተ፡ ደጭ፡ ወነደ፡ ውኦቶ፡ እሳት፡ ው
ስተ፡ ከርሙ፡ ወተወለጠ፡ አርአያሁ፡ ወማሰነ፡ መለያልይሁ፡⁸ ወኅል
ቀ፡ ነሱ፡ ዘከነ፡ ውስተ፡ ከርሙ፡ ወአስተርአዩ፡ አዕፅምቲሁ፡ ወድኅረ፡
ነሱ፡ ተመልሑ፡ አዕይንቲሁ ። ወእንዘ፡ ሀሎ፡ በዘከመዝ፡ ሥቃያት፡
ወሐሕት፡ ነፍሱ፡ እምሥጋሁ ። ወጠፍኡ፡ እሉ፡ ፤ አጽራረ፡ እግዚአብ

¹ Mss. ወበፍርሃት፡² Mss. ወይሬስሶሙ፡³ Mss. ቀተሎሙ፡⁴ Mss. መኢተወክፈ፡⁵ B ወሎኪኖስኒ፡⁶ Mss. ወበ፤፡⁷ Mss. ኢነስሐ፡⁸ B መለያልይሁ፡

JHAN
DE NIKIOU.

ሐር። ህውሕቶሙ፡ ጊዮቅልጥያኖስ፡ ወደ፡ ደቂቁ፡ = ወእምቅድመ፡ ጥቁ፡
አክመረ፡ መከሰምያኖስ፡ ከሓዲ፡¹ ህበጽሐ፡ ህክሉ፡ በእንተ፡ ህዕለም፡
ለክርስቶስ፡ ወዘገብረ፡ እኩዮ፡² ሳዕለ፡ ቅጥሳኒሁ፡ መሲሓውያን፡³ ወ
በውሕቱ፡ መጥዕል፡ ነሥኔ፡ ለኪኖስ፡ ለህገረ፡ ምሥራቅ፡ ወከነ፡ ሥሉ
ጠ፡ ሳዕሌሃ፡ ወሳዕለ፡ አድያሚሃ፡ ወነበረት፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ በህድአ
ት፡ ወዘሰላም፡ ወሐደሰ፡ ሕንፃሆን፡ ምዕረ፡ ጥገመ፡ ወበርህት፡ ቤተ፡
ክርስቲያን፡ በብርሃነ፡ ክርስቶስ፡ = ወእምህ፡ ዓዲ፡ ገባ፡ እከይ፡ ሰይጣ
ን፡ ህዩጎሥሥ፡⁴ በክሉ፡ ጊዜ፡ ከመ፡ ይጊጠው፡⁵ ለክሉሙ፡ ምእመና
ን፡ ከመ፡ አንበሳ፡ መሳጢ፡ ህይትጫየን፡ በጥበብ፡ ረቂቅ፡ አስሐቶ፡⁶ ለ
ሐኪኖስ፡ ወረሰቶ፡ ከመ፡ ይርሳዕ፡ ምግባረ፡ ወናያተ፡ ህቀዓሚ፡ ወደነ፡
ከመ፡ ይግዘር፡ ምግባረ፡ እለ፡ ኢዮሩ፡ አዕይንጭሆሙ፡ ወተንአ፡ ሳዕለ፡
ሐረቶሙ፡ እኩይ፡ ወኢኩነ፡ ፍሙሐ፡ ልብ፡ ከመ፡ ቀዳሚ፡ = ወውሕቱ
ሰ፡ ኢኩነ፡ ነኪረ፡ ቅድመ፡ እምንጉሥ፡ ቁስጠንጢኖስ፡ ወድጎረ፡ ረሥ
ዐ፡ ለኪዳን፡ ወለመሐላ፡ ህክነ፡ ግእከሌሆሙ፡ ወገብረ፡ ምክረ፡ እኩዮ፡
ሳዕለ፡ ንጉሥ፡ ዐሲይ፡ ቁስጠንጢኖስ፡ ከመ፡ ይቅትሉ፡ = ጥእሙ፡ ክርስ
ቶስ፡ አምላኩ፡ ህበአማን፡ ህረወ፡ ምክር፡ ለሐኪኖስ፡⁷ ቅድመሰ፡ ከነ፡
ይሴብሐ፡ ወየአክቶ፡ ለኢዮሱስ፡ ክርስቶስ፡ አመስ፡ ከሐዶ፡ መጠም፡ ለ
ሞት፡ መፈር፡ ወኢያጎደጎ፡ በእንተ፡ ህገብረ፡ ጎፍረተ፡ = ወአገዛ፡ ለኪኖ
ስ፡ ይስድራሙ፡ ለመሲሓውያን፡⁸ ወይቅብአ፡ ለቁስጠንጢኖስ፡ መፍቀፊ፡
አምላክ፡ በአምሳለ፡ ከሓድያን፡⁹ እለ፡ ቀደምም፡ ሄደምሰሰ፡¹⁰ ህክሮሙ፡
እግዚአብሔር፡ = ወዓዲ፡ ወጠነ፡ ከመ፡ ይንስቶሙ፡ ለአብያተ፡ ክርስቲያ
ናት፡ ወይዕሰምሙ፡ ወይቅትሉሙ፡ ለቅዱሳን፡ ምእመናን፡ ወለሐሐፊኒ፡
ጽኑዓን፡ እመሲሓውያን፡¹¹ አግወርሙ፡ ወለአብሳልትኒ፡ ኩነኖሙ፡ = ወ
አንበረ፡ ሥዩማነ፡ ሳዕለ፡ ክሉ፡ አህጉር፡ ወአድያም፡ ከመ፡ ያጎድግሞ
ሙ፡ አምላክቱ፡ እግዚአብሔር፡ ቅድሳት፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ህክርስቲያን፡
ከመ፡ ኢይግዘሩ፡ እሉተ፡ ለንጉሥ፡ ራትዕ፡ ቁስጠንጢኖስ፡ = ወጫጠሙ፡
እምአምላክቱ፡ እግዚአብሔር፡ ጎዘ፡ አምላክተ፡ አጋንንት፡ ወአብዝጎ፡

¹ Mss. ከሐዲ፡

² A ወበዘገብረ፡ እኩ፡

³ Mss. መሲሐውያን፡

⁴ Mss. ወየጎሥሥ፡

⁵ Mss. የጎጠሙ፡

⁶ A አስሐቶ፡

⁷ Mss. ለኩኪኖስ፡

⁸ Mss. ለመሲሐ፡

⁹ Mss. ከሐድያን፡

¹⁰ Mss. ወደምሰሰ፡

¹¹ Mss. እመሲሐ፡

እከያተ ፡ ጥቀ ፡ ወቁስጠንጢጥስ ፡ ኢወለጠ ፡ ስብሐታተ ፡ ወስግደታተ ፡
ለ፩ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፤ ወአስተጋብአ ፡ ብዙኅ ፡ ወራዊ
ተ ፡ ምስለ ፡ አክሪስስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘሜሞ ፡ ውኡቱ ፡ ዘኮነ ፡ ጽኑዕ ፡ ወመፍ
ቀሬ ፡ ሰብአ ፡ ወምእመነ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወተንሥኡ ፡ ለፀቢአ ፡ አጽራሪ
ሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወኮነ ፡ ይመርሖሙ ፡ እግዚእነ ፡ ወመድኅኒነ ፡ ኢየ
ሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ምስለ ፡ ኅይል ፡ ዘኢያንቀለቅል ፡ ወቁስጠንጢጥስ ፡ ኢ
ተራኅርኅ ፡ ላዕለ ፡ ለኪኖስ ፡ በእንተ ፡ ዘኮነ ፡ ሐሙሁ ፤ ባሕቱ ፡ ጸንዐ ፡ በ
እንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ቅድስት ፡ ዘኅደጋ ፡ ውኡቱ ፡ ዐላዊ ፡ ወጸነ ፡ መንገለ ፡
አጋንንት ፤ ወበእንተዝ ፡ መጽአ ፡ ላዕሌሁ ፡ ፍጡነ ፡ በበቀል ፡ ወአውደ
ቆ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ወለኩሉሙ ፡ ሐራሁ ፡ ወረዎሙ ፡¹ በዋት ፡ እኩይ ፡
ወመሬር ፡ ወዝኩሉ ፡ ዘበጽሐ ፡ ረከዐ ፡ በእንተ ፡ ዘከሕዶ ፡ ለክርስቶስ ፡
ወበእንተ ፡ ዘዐመፀ ፡ መሐላ ፡ ወኪዳን ፡ ዘኮነ ፡ ማእከለ ፡ ቁስጠንጢጥስ ፡
ወማእከሌሁ ፡ ወእምዝ ፡ ነሥኡ ፡ መንግሥተ ፡ ለኪኖስ ፡ ወረሳያ ፡ ፩ ፡
ምስለ ፡ መንግሥቱ ፤ ወዓዲ ፡ ነሥኡ ፡ መንግሥተ ፡ ምሥራቅ ፡ ወምዕ
ራብ ፡ ወመንግሥተ ፡ የማን ፡ ወፀጋም ፡ ወዐኡ ፡ ኩሉ ፡ ታሕተ ፡ ተአዝዞ
ቱ ፡ ወገብረ ፡ ሰላሙ ፡ ውስተ ፡ ኩሉ ፡ መካን ፡ ወተሰናኸወ ፡ ምስለ ፡ ኩሉ ፡
ወተበዕዐ ፡ በኅበ ፡ ኩሉ ፡ ወአጽንዐ ፡ ኩሉ ፡ ወሰነ ፡ መንግሥቱ ፡ በርትዕ ፡
እስከ ፡ ገረሩ ፡ ሎቱ ፡ አጽራሪሁ ፡ ታሕተ ፡ ትእዛዙ ፡ በኅይሉ ፡ ለእግዚእነ ፡
ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፡ ወለ፪
ሂ ፡ ደቂቁ ፡ ረሰዮሙ ፡ ነገሥተ ፡ ዘውኡቶሙ ፡ ተስጥንጥንዩስ ፡ ወቀስጠ
ስ ፡ በክብር ፡ ወበዕበይ ፡ ወእምዝ ፡ አፅረፈ ፡ እንበለ ፡ ኅዘነ ፡ ልብ ፡ ወሀከ
ክ ፤ እስመ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ አምላክ ፡ ዘበአማን ፡ ዐቀባ ፡
ለመንግሥቱ ፡ እስከ ፡ ሣልስ ፡ ትውልድ ፡ ወቀስጠስኒ ፡ ብፁዓዊ ፡ ኮነ ፡
ከመ ፡ አቡሁ ፡ ወሐረ ፡² ሐረተ ፡ ወናየ ፡ ወፈጸመ ፡ ኩሉ ፡ መዋዕሊሁ ፡
በትሩፋት ፡ ወእምድኅሪሁ ፡ ነሥኡ ፡ ሰብአ ፡ የመን ፡ አእምሮተ ፡ እግዚ
አብሔር ፡ ወበርሁ ፡ በብርሃነ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶ
ስ ፡ ሎቱ ፡ ስብሐት ፡ በምክንያተ ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ቅድስት ፡ ዘስማ ፡ ታ
አገንስጣ ፡ ወይእቲ ፡ ኮነት ፡ ድንግልተ ፡ ወመነከሳይተ ፡ ዘደወውዋ ፡³ እም
ደብራ ፡ ዘሀለወት ፡ በወሰነ ፡ ሮሜ ፡ ወወሰድዋ ፡ ኅበ ፡ ንጉሠ ፡ የመን ፡ ወ
ወሀብዋ ፡ ሎቱ ፡ አምኃ ፡ ወዛቲ ፡ ክርስቲያናዊት ፡ ኮነት ፡⁴ ባዕልት ፡
ጥቀ ፡ በጸጋ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወትገብር ፡ ፈውሳተ ፡ ብዙኃተ ፤ ወለንጉ

¹ A ወረውዎሙ ፡³ Mss. ዘደወዋ ፡² ወሐረ ፡ manque dans A.⁴ B ኮነ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ወ : ሀንድሂ : ሰሐዕቶ : ጎበ : አሚን : ወክነ : ክርስቲያናዊ : ምስለ : ውሎ
 ሙ : ሰብአ : ሀንድ : በምክንያት : ዚአየ = ወእምህ : ሰአሉ : ንጉሠ : ሀን
 ድ : ወእሊአሁ : ለንጉሥ : አጥፊዎስ :¹ መፍቀሬ : አምላክ : ከመ : ይሂ
 ም : ሎሙ : ጳጳስ = ወበእንተዝ : ተፈሥሐ : ዐቢዩ : ፍሥሓ :² በእንተ :
 በዊአቶሙ : ጎበ : ሃይማኖት :³ ወተመይጦቶሙ : ጎበ : እግዚአብሔር ፤
 ወሜመ : ሎሙ : ጳጳስ : ቅዱስ : ዘስሙ : ታምንዮስ : ዘይጌሥጸሙ : ወይሜ
 ሀርሙ : ወያጸንዮሙ : ውስተ : ሃይማኖት : ክርስቶስ : አምላክነ : እስከ :
 ከኑ : ድልዋነ : ለጥምቀት : እንተ : ይእቲ : ልደት : ዳግሚት : በጸሎታ :
 ለቅድስት : ድንግል : ታላግንስጣ ፤ ወስብሐት : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክር
 ስቶስ : ገባሬ : ተአምራት : ባሕቲቱ : ወጸጋዊ : ሀብታት : ወናያት : ለእለ :
 ይትዌከሉ : ቦቱ = ወከመዝ : ከነ : ዓዲ : በሀገረ : እንድያ :⁴ እንተ : ይእ
 ቲ : ሀንድ : ዐባይ = እስመ : ሰብአ : ይእቲ : ሀገር : ከኑ : ቅድመ : ተወክ
 ፍዎ : ለጽ : ብእሷ : ዘስሙ :⁵ አፍሩዲጥ ፤ ውእቱ : ከነ : ሐረግ : እምሀገ
 ረ : ሀንድ : ወረዕይዎ : ጳጳስ : ላዕሌሆሙ : በመባሕተ :⁶ አትናቴዎስ : ሐ
 ዋርያዊ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘእለእስክንድርያ : ወበአንብር : እድ ፤ ወውእ
 ቱ : ነገር : በእንተ : ጸጋ : ዘነሥእዋ : እመንፈስ : ቅዱስ : ወዘክመ : ረክ
 ቡ : መድኅኒት : ነፍሱሙ :⁷ በጸጋ : ጥምቀት : ቅድስት : ወከኑ :⁸ ድልዋ
 ኑ : ለዛቲ : ሀብት = ወለቄስጦንጢኖስ : ንጉሥ : መፍቀሬ : ክርስቶስ :
 ከነ : ምስሌሁ : መልአክ : እግዚአብሔር : ብርሃናዊ : በዙፍ : ጊዜ : ወበ
 ዙፍ : ሰዓት : ይመርሐ : ወይሜሀር : ትእዛዘ : እግዚአብሔር : እስከ : ፅ
 ለቀ : ሞቱ : ዝክርት ፤ ወዓዲ : ያነቅሆ : ለጸሎት : እምነ : ምስክሩ : በዙ
 ፍ : ዕለት ፤ ወኢክነ : ያስተርኢ : ለመኑሂ : እምነገሥት : ዘእንበሌሁ =
 ወእንዝ : ሀሉ : ይሬኢ : ራእያት : ዘውስተ : ሰማይ : አዕረፈ : በገድል :
 ንጹሕ ፤ ከነ : ተርባነ : ለእግዚአብሔር : ወሐረ : ጎበ : ዕረፍት : ውስተ :
 ሰማያት =

ከፍል : ፩፭ =⁹ ወዝንቱ : ውእቱ : አስማቲሆሙ : ለደቂቀ : ቄስጦንጢ
 ኖስ : ንጉሥ : ዐቢይ ፤ ተስጥንጥዩስ : ወቀስጦስ : ወተስጥንጥዩስ = ወረ

¹ B አጥፊዎ :

² Mss. ፍሥሐ :

³ A ሃይማኖቶሙ :

⁴ A እስክንድርያ :

⁵ A ዘስሙ :

⁶ Mss. በመጥባሕተ :

⁷ Mss. ነፍሱ :

⁸ Mss. ወከነ :

⁹ A ፩፱ :

ሰዩ፡ መንግሥተ፡ አቡሆሙ፡ ይ፡ ከፍለ፡ ወተዓፀ።¹ ወወፅኦ፡ ፅፃሁ፡
 ለቀሰጥንጥዩስ፡ ሀገረ፡ እስያ፡ ወነገሠ፡ ውስቴታ፡ ወለቀሰጥንጥዩስ፡
 ሀገረ፡ ቀሰጥንጥንያ፡ ወነበረ፡ በመንበረ፡ አቡሆ፡ ወቀስጦስ፡ ነገሠ፡
 በሮሜ፡ ሀገር፡ ዐባይ፡ ዘሮሞ፡ ወከነ፡ ጽልእ፡ ማእከለ፡ ቀስጦስ፡² ወቀሰጥንጥዩስ፡ በእንተ፡ መንግሥት፡ ወበእንተ፡ አሕዛብ፡ ዘከኑ፡ ታሕተ፡
 ሥልጣኖሙ፡ ወአመ፡ ተፃብኡ፡ በበይናቲሆሙ፡ ሞተ፡ ቀሰጥንጥዩስ፡
 በውስተ፡ ፀብእ፡ ወእምድኅረ፡ ዝንቱ፡ ነበረ፡ ቀስጦስ፡ በሮሜ፡ ባሕቲ
 ታ፡ ወውእቱ፡ ዘይንእስ፡ እምክልኤሆሙ፡ ወበሀገረ፡ በራንጥያ፡ እንተ፡
 ይእቲ፡ ቀሰጥንጥንያ፡ ነገሠ፡ ቀሰጥንጥዩስ፡³ ወበመሞዕሊሁ፡ አስተር
 አየ፡ አርዮስ፡ ወእነ፡ ውእቱ፡ በፃይማኖቱ፡ ወከነ፡ አርዮሳዊ፡ ወበእን
 ተ፡ ዝንቱ፡ ተንሥኡ፡ ላዕለ፡ ሮሞ፡ ሳፍራርሳክዩስ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ወከ
 ነ፡ ቀትል፡ ብዙኅ፡ ማእከሌሆሙ፡ ወእምዝ፡ ተፃረቁ፡ ወከነ፡ ሰላም፡
 ወሀድአት፡ ወፍቅር፡ ማእከለ፡ ሮሞ፡ ወፋርስ፡ ወሰባ፡ ተመይጠ፡ ቀሰ
 ጥንጥንዩስ፡ በሀገረ፡ በራንጥያ፡ ሐነፀ፡ ተንኮተመ፡ በውስተ፡ ፈለግ፡ ዘ
 ትሰመይ፡ በይራሞስ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ በኪልቅያ፡⁴ በግብር፡ ጽኑዕ፡ ወ
 በመሞዕሊሁ፡ ዓዲ፡ ወድቀት፡ ሀገረ፡ ኒቅያ፡ ርእሰ፡ አህጉራት፡ ዘአበዊ
 ነ፡ ይጀገወ፡ በድልቅልቅ፡ ዐቢይ፡ ዘከነ፡ በትእዛዝ፡ እግዚአብሔር፡ ከ
 መ፡ ኢይትጋብኡ፡ አርዮሳውያን፡ ውስቴታ፡ ለአማከኖ፡ ሃይማኖት፡ ቅድ
 ፅት፡ አርቶዶክሳዊት፡ ዘአስተናበሩ፡ አበዊነ፡ ቅዱሳን፡ ይጀገወ፡⁵ ኤዲ
 ስቆጶሳት፡ ዘተጋብኡ፡ ቅድመ፡ በመሞዕሊ፡ ቄስጠንጢኖስ፡ በዓለ፡⁶ ዝከ
 ር፡ ወናይ፡ ወበእንተዝ፡ ከልኦሙ፡ መፃተ፡ እግዚአብሔር፡ ወእምዝ፡
 አስተርአየ፡ ትእምርት፡ ውስተ፡ ሰማይ፡ ዘውእቱ፡ መስቀል፡ ቅዱስ፡ ቀ
 ዊሞ፡ በመንፈቀ፡ መፃልት፡ መልዕልተ፡ መካን፡ ቅዱስ፡ ኅበ፡ ተሰቅለ፡
 ቦቱ፡ መድኅኒነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ እምቅድመ፡ ምጽአቱ፡ ለቄርሎስ፡
 ኤዲስ፡ ቆጶስ፡ ዘኢየሩሳሌም፡ ወካልኣን፡⁷ ጳጳሳት፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ወ
 እምዝ፡ ጸሐፈ፡ ቄርሎስ፡ መጽሐፈ፡ መልክክት፡ ምስለ፡ እሊአሁ፡ ጳጳ
 ሳት፡ ወፈነዎ፡ ኅበ፡ ንጉሥ፡ ቀሰጥንጥንዩስ፡⁸ በእንተ፡ መንክር፡ ዐቢ
 ይ፡ ወትእምርት፡ ዐቢይ፡ ዘአስተርአየ፡ ወቀስጦስ፡ ንጉሥ፡ ቀንኡ፡ በ
 እንተ፡ ሃይማኖተ፡ አቡሆ፡ ወኢከነ፡ አድላዊ፡ በሃይማኖተ፡ እግዚአብ

¹ A ወተዓፀ።² Mss. ቀሰጥንጥንዩስ፡³ B ቀሰጥንጥንዩስ፡⁴ A በኪልቅያ፡⁵ A አበዊነ፡ ቅዱሳን፡ répétés.⁶ Mss. በዐለ፡⁷ Mss. ወካልኣን፡⁸ Mss. ቄስጠንጢኖስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሐር : ወተመሰሎ : ለእትሁ : ዘሞተ : በውስተ : ፀብእ ፤ ከነ : ያነከር :
ወይጸልእ : ለእትሁ : ዘነገሠ : በእስያ : በእንተ : ዘኢዐቀባ : ሃይማኖተ :
አቡሁ : ቁስጠንጢኖስ : መፍቀሬ : አምላክ : ወበእንተ : ዘአስተናበረ : ብ
ዙጎ : ነገረ : ለተቃውሞተ : አትናቴዎስ : ሐዋርያዊ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘእ
ለእስክንድርያ : ወበእንተ : ዘሰደዶ : እመንበሩ : ለአሥምሮተ : ሐራ : ጥ
ቃ : ዘውእቶሙ : አርዮሳውያን ። ወኢከነ : ቀሊለ : ተጻልአቶሙ :¹ ወተ
ፈልጠቶሙ : ለ፪ : አጎው : ነገሥት : ቡስጥንጥንዩስ : ወቀስጦስ ፤ አከ : በ
እንተ : ቀትለ : እትሆሙ : ዘከነ : ጽልእ : ባሕቲቱ ፤ ዳእሙ : በእንተ :
ቀዱስ : አትናቴዎስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘእለእስክንድርያ : ወበእንተ : ዘኢ
ሐረ : ሐረተ : አቡሁ : ወበእንተ : ዘኢያወምሮ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ :
ክርስቶስ ፤ ወበእንተዝ : አጽንዐ : ላዕለ : እትሁ : ጽልእ ። ወእንዘ : ሀሎ :
በዘከመዝ : ግብር : አዕረፈ : ቀስጦስ : እንዘ : ያወምሮ : ለእግዚአብሔር :
ወእንዘ : ይረገሞ : ለቡስጥንጥንዩስ : እትሁ : በእንተ : ምግባሩ : እኩይ ።
ወእምድጎረ : ሞተ : ቀስጦስ : ፈነወ : ጎባ : አትናቴዎስ : ጉሥ : ቡስ
ጥንጥንዩስ : መስፍነ : ከመ : ይቅትሎ : ለአብ : ክቡር : ርእሰ : ቤተ : ክር
ስቲያን ። ቅድመስ : ከነ : የዐቅቦ : ቀስጦስ : እምእክየ : እትሁ : ወቡስጥ
ንጥንዩስ : ከነ : ይፈርሆ : ለእትሁ : ወየጎብእ : እከያተ : ውስተ : ልቡ ፤
ወእምድጎረ : ሞተ : እትሁ : ቀስጦስ : አግህደ : ነሎ : ዘውስተ : ልቡ :
ወፈቀደ :² ይቅትሎ ። ዳእሙ : የግነ : እግዚአብሔር : ልዑል : ወወር : ወ
ጎየ : ወተጎብእ : ወድጎነ : እምኔሁ ። ወመስፍንስ : ዘተፈነወ : ጎባ : እ
ትናቴዎስ : ሐዋርያዊ : አንሥኦ : ሀከከ : ላዕለ : መሲሓውያን ፤ እስመ :
ውእቱ : ከነ : እምሕዝባ : ግኒ ። ወበውእቱ : መዋዕል : ኢከነ : ባሕቲቶ
ሙ : አርዮሳውያን : ዘአንሥኦ : ሀከከ : ላዕለ : ቤተ : ክርስቲያን ፤ ወመነ
ናዊያንሂ : ተንሥኦ : በካልእ : ገጽ : ወአንሥኦ : ስደተ : ላዕለ : ክርስቲ
ያን : ወብዙጎ : ሀከከ : ወክዲወ : ደም ። ወእምዝ : ተንሥኦ : ፩ : መስፍ
ን : ጽኑዕ : ላዕለ : ሀገረ : ሮሜ : ዘስሙ : መገንድሮስ : ወነሥኦ : መንግ
ሥተ : ጊዜ : ዕርበተ : ፀሐይ : ዘእንበለ : መባሕተ : ቡስጥንጥንዩስ ፤ ወ
ሐረ : ውስተ : ሀገረ : አውፈቢ : ወተቃተለ :³ ምስለ : ቡስጥንጥንዩስ :
ወሞቱ : ብዙኃን : ሰብእ : እም፪ሆሙ : ወድጎረ : ሞተ : መገንድሮስ : ጎ
ያል : ወሞአ : ቡስጥንጥንዩስ : ወተሠልጠ : ላዕለ : ነሎ : ዘከነ : ለመገን

¹ B ተጻልአቶሙ ፤

² Mss. ፈቀደ ፤

³ Mss. መሲሐ ፤

⁴ Mss. ወተቃተለ ፤

JEAN
DE NIKIOU.

አምሀገረ፡ ቡጣ፡ ጎበ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ ንጉሥ ፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ቀተለ፡
ብዙኃን፡ እምነ፡ አዝማዲሁ፡ ወፈርሶ፡ ከመ፡ ኢያስተዋድደዎ፡ ጎበ፡ ንጉ
ሥ ። እስመ፡ ዝንቱ፡ ዮልያኖስ፡ ክነ፡ ጎያለ፡ ወጽኑዐ ፤ ነበረ፡ ቅድመ፡
አናጉንዕጢስ፡ በቤተ፡ ክርስቲያን፡ ኒቆሞድያ ፤ ወክነ፡ ተወላዋሌ፡ በሃይ
ግኖተ፡ ክርስቲያን ። ወጋሊኖስሰ፡ ዘክነ፡ ንጉሠ፡ በሀገረ፡ ሮሜ፡ በትእ
ዛዘ፡ ንጉሥ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ በእንተ፡ ዘክነ፡ ሐሙሁ፡ ወበእንተ፡ ዘህ
ሉ፡ ፍቅር፡ ላዕሌሁ፡ ነበረ፡ ጎዳጠ፡ መዋዕለ፡ ወእምዝ፡ ጥተ ።¹ ወጥል
ያኖስሰ፡ ጎደገ፡ አንብበ፡ መጻሕፍት፡ ቅዱሳት፡ ወተፀወነ፡ ጎበ፡ ወራዊ
ት፡ ወሊቃኖተ፡ ሮሞ፡ ወአንጎ፡ ሥዕርተ፡ ርእሱ፡ ወክነ፡ መስኖነ፡ ዐቢ
የ ። ወእምዝ፡ ተወይመ፡ ንጉሠ፡ ዘሀገረ፡ አውራያ፡ ከመ፡ ሕገ፡ ክርስ
ቲያን፡ ዘመባሕተ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ ንጉሥ ፤ ወኢተፀገው፡ እስከ፡ ያስተ
ቀጽልዎ፡ አክሊለ፡ መንግሥት፡ በከመ፡ ሕግ ፤ ጎዳጠ፡ ሐረ፡ በስሕታተ፡
ግእምራን፡ ወዳህለ፡ መወርያን፡ ወክነ፡ ጎበረ፡ ለአጋንንት፡ ወፈተፀ፡
ትዕቢተ፡ ወአጎዘ፡ ይግበር፡ ፀብአ፡ ምስለ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ ንጉሥ ።
ወሰብ፡ አእመረ፡ ዘንተ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ አስተጋብአ፡ ብዙጎ፡ ወራዊተ፡
እምነ፡ አህጉራተ፡ ቫዎ፡ ወመጽአ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ ቂልቅያ፡ ከመ፡ ይዋዳ
እ፡ ምስለ፡ ዮልያኖስ፡ ወመሰሉ፡ ከመ፡ ይቅቶሉ ። ወእምዝ፡ ውእቱ፡ ይ
ሔሊ፡ ከመዝ፡ ሐመ፡ ወዋተ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ ወኢክህለ፡ ከመ፡ ይፈጽ
ም፡ ሀልዎቶ፡ በእንተ፡ ዘአምጽአ፡ ላዕሌሁ፡ እግዚአብሔር፡ እከያተ፡ ከ
መ፡ ይግባእ፡ ውስተ፡ መሬት፡ እንተ፡ እምኔሃ፡ ወፅአ ። ወእምድጎረ፡
አእመረ፡ ዮልያኖስ፡ በጥተ፡ ቀስጥንጥንዩስ፡ ነሥአ፡ መንግሥቶ ፤ ጸንዐ፡
ወተጎየለ፡ ፈድፋደ፡ ወሜጠው፡ ለጳጳሳት፡ እለ፡ ተሰዱ፡ ጎበ፡ መኖብር
ቲሆው ። ወአትኖቲሆስኒ፡ ሐዋርያዊ፡ አምጽአ፡ እምስደት፡ ወፈነዎ፡ ጎ
በ፡ ሀገሩ፡ እስክንድርያ ፤ ወለግልድሮስ፡ ጎበ፡ አንጸኪያ ፤ ወለቂርሎስ፡ ዘ
ጸሐፈ፡ ተግዛዳተ፡ ጎበ፡ ኢየሩሳሌም ፤ ወለክሳንዮስ፡ ወሉኪ፡ ፋር፡ ወለአ
ብልያኖስ፡ ሜጠው፡ ጎበ፡ ምዕራብ ፤ ወልኤለ፡ ይመስልዎው፡ ጎበ፡ ፎተ፡
ክርስቲያኖው ። ወእምድጎረ፡ ጎዳጥ፡ መዋዕል፡ አገህደ፡ ኑፋቂያቲሁ፡
ወዕልወታቲሁ፡ ዘምክንያተ፡ ፈለስፋ ፤ ለጳ፡ ሕው፡ ሊዋንዩስ፡ ዘሀገረ፡
አንጸኪያ፡ ወለክልኡ፡ ስሙ፡ መክሲምዩስ፡ እምስብአ፡ ሥራይ ፤ ሶበ፡ ተ
ራድአዎ፡ ወአጽንዕዎ፡ ለዮልያኖስ፡ ወዐፀወ፡⁵ አብያተ፡ ክርስቲያኖት፡

¹ A ሙቱ፡

² Mss. ክነ፡

³ B ቂልቅልቅያ፡

⁴ Mss. በጥቱ፡

⁵ B ክፀወ፡

ወአርጎወ : ቤተ : አግልከት : ወበርበረ : ንዋያተ : ክቡራተ : ሄቤተ : እግ
 ዚአብሔር : ወወሀቦሙ : ገሃደ : ለመስሕታን = ወእምዝ : ተቃወሞሙ :
 ለመዋለክያን : ¹ ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወሰመየ : ርእሰ : አውርጋዊ : ቤተ :
 አግልከት : ወገብረ : መሥዋዕተ : ምንንተ : ለጣዖት : ወአንደደ : እሳተ :
 ቅድመ : ምሥዋዕ : ዘአጋንንት : ወአርኩሳ : ለምድር : በደመ : መሥዋዕ
 ት : ርከት : ወአርኩሳ : ለነፋስ : በጢስ : ስብሕ = ወረኑወ : ገብ : ዐቢ
 ይ : አትናቴዎስ : ሐዋርያዊ : በምክረ : ሐነፋውያን : ከመ : ይቅትሉ : ወ
 ውእቱኒ : ጎደገ : መንበር : ወጉየ : ወተጎብአ : እምኔሁ = ወተመሰሉ :
 ለአቡሁ : ሰይጣን : ውእቱ : ንጉሥ : ዐላዊ : ዘአጥፍአ : መካናተ : ቅዱሳ
 ተ : ዘሐነዎን : ንጉሥ : ቱስጠንጢኖስ : መፍቀሪ : ኔግዚአብሔር : ወረሰ
 የሙ : ለሁሉሙ : መካናተ : ቅዱሳት : ማጎደረ : ለአጋንንት : ወቤተ : ለ
 ጣዖታት = ወተመለሙ : ላዕለ : የዋሃን : ክርስቲያን : ወአገዡ : ይሳለቅዎ
 ሙ : ወይትማስጥሞሙ : ወይቅትልዎሙ : ወይግበሩ : እኩየ : ላዕሌሆሙ :
 እክ : ጎዳጠ : መዋዕለ : አላ : ብዙኃተ : ² አዝማናተ : ወከኑ : ይጸርጉ :
 ላዕሌሆሙ : ከመ : አረዊት : እኩያን : ወያደነግዕዎሙ = በውእቱ : ዘመን :
 ምሉክነ : ³ እክይ : ወሰብአ : ጣዖትስ : አንደዱ : እሳተ : ከመ : ያውቃዩ :
 ሥጋ : ቅዱስ : የሐንስ : መጥምቅ : በሕቱ : ጎይለ : እግዚእነ : ኢየሱስ :
 ክርስቶስ : ዘረወ : ምክርሙ : ወርእዩ : ራእየ : ገሩመ : እስከ : ጉዩ : ዐላ
 ውያን : ሁሉሙ = ወሀሉ : ዐየ : ሰብአ : እስክንድርያ : ወንሥኡ : ሥጋ :
 ቅዱስ : የሐንስ : ወወሰድዎ : ጎበ : ሀገረ : እስክንድርያ : ወወሀብዎ : በጎ
 ቡእ : ለቅዱስ : አትናቴዎስ : ሊቀ : ጳጳሳት : እምቅድመ : ጉይዮቱ : ወ
 ውእቱ : ወሰዶ : ወአንበር : ውስተ : ጿ : ቤተ : መኩንን : እምዐይተ :
 ሀገር : በጎቡእ : ወአእመሩ : ጎዳጣን : ካህናት : ለዝንቱ : ምስጢር : ወ
 ታክፊሉስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ሣልስ : ወዘውእቱ : ዘመን : ከነ : አናጉንስ
 ጢስ : ⁴ ወመዘሞረ : አመ : አምጽአዎ : ለሥጋ : ቅዱስ : የሐንስ = ወእም
 ድጎረ : አትናቴዎስ : ከነ : ሊቀ : ጳጳሳት : ጴጥርስ : ወእምድጎረ : ጴጥ
 ርስ : ጢዋቴዎስ : እትሁ : አክፊሙን : ዘትርጓሜ : ስሙ : ዘአልዐ : ጥፊ
 ት : ወእምድጎረ : ጢዋቴዎስ : ታክፊሉስ : ዘነሠተ : ቤተ : አግልከት :
 ዘስማ : አረሙ : ወረሰያ : ጴተ : ክርስቲያን = ወዕንቅት : ይእቲ : ወነዊጎ :
 ቆማ : ወሥርገውት : ጥቀ : ወረሰያ : ማጎደረ : ለሥጋ : ቅዱስ : የሐንስ :
 መጥምቅ : በክብር = ወተብህለ : ጎዲ : ወእምድጎረ : ብዙጎ : መዋዕለ :

¹ A "ኪያን :² Mss. ብዙኃት :³ Mss. ምሉክነ :⁴ B አናጉስጢስ :

JEAN
DE NIKIOU.

ነሥኣ፡ ታኦፊሎስ፡ ለሥጋ፡ ቅዱስ፡ የሐንስ፡ ምስለ፡ ርእሱ፡ ወኣንባራ፡
ውስተ፡ መቃብር፡ ዘተሐን፡ በውሣጤ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወገብረ፡
ትፍሥሕተ፡ ብዙ፡ ወበግላ፡¹ ስቡሐ፡ ወሰብኣ፡ ሀገር፡ ተመክሑ፡ ሶ
ቱ፡ ወኣክባርዎ፡ በውዳሴ፡

ክፍል፡ ፩፡² ወተብህለ፡ በእንተ፡ ቅዱስ፡ ታኦፊሎስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡
ዘእለእስክንድርያ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ እምሰብኣ፡ ሀገረ፡ መጥፍ፡ እን
ተ፡ ይእቲ፡ ሀገረ፡ ፈርዖን፡ ቅድመሰ፡ ትሰመይ፡ አርጋድያ፡ ወውእቱ፡
እምዘመደ፡ ክርስቲያን፡ ወሀለወት፡ ሎቱ፡ እኅት፡ ንእስት፡ ወአሐቲ፡
አመት፡ ኢትዮጵያዊት፡ ዘከነት፡ ለአባዊ፡ ወከት፡ ድክቱ፡ ወውእ
ቱ፡ ከነ፡ ንኡስ፡ በግመታቲ፡³ ወበአካላቲ፡⁴ ወበአሐቲ፡ ሌሊት፡ እ
ምለያልይ፡ ጊዜ፡ ጎሕ፡ አኅዘት፡ እደሆመ፡ ይእቲ፡ አመት፡ ለሕፃናት፡
ወአብአቶ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ አማልክት፡ ርኩሳን፡ ዘክርደምስ፡ ወአጽ
ሎን፡ ለገቢረ፡ ጸሎት፡ በከመ፡ ስሕተቶ፡ ወሰበ፡ ሶኡ፡ እመንቱ፡ ሕ
ፃናት፡ ወድቁ፡ አማልክት፡ ውስተ፡ ምድር፡ ወተቀጥቀጡ፡ ወበእንተ፡
ዝንቱ፡ ፈርሀት፡ ይእቲ፡ አመት፡ ወነሥኣቶ፡ ለሕፃናት፡ ወሐረት፡
ወጉየት፡ ሀገረ፡ ኒቅደስ፡ እስመ፡ ፈርሀቶ፡ ለካህናት፡ ጣዖት፡ ርኩሳ
ን፡ ወፈርሀት፡ ግዲ፡ እምሰብኣ፡ ኒቅደስ፡ ከመ፡ ኢያግብኣዎ፡ ጎበ፡ ካህ
ናት፡ ጣዖት፡ ወአጉየቶ፡ ለሕፃናት፡ ወዘጽሐት፡ ሀገረ፡ እስክንድር
ያ፡ ወሰበ፡ ሆከታ፡ ሕሊና፡ አምላካዊት፡ ወጎደረ፡ ላዕሌሃ፡ ጸጋ፡ እግዚ
አብሔር፡ ወነሥኣቶ፡ ለሕፃናት፡ ወአብአቶ፡ ጎበ፡ ቤተ፡ ክርስቲያ
ን፡ ከመ፡ ታእምር፡ ወትጠይቅ፡⁵ ግብረ፡ ምስጢር፡ ለክርስቲያን፡ ወ
በጊዜሃ፡ ከሠተ፡ ሎቱ፡ እግዚአብሔር፡ ለአብ፡ አትናቴምስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳ
ት፡ ዘእለእስክንድርያ፡⁶ ግብር፡ ለሕፃናት፡ አመ፡ በአቶ፡ ውስተ፡
ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወምቅዋዎ፡ ጎበ፡ መካነ፡ ተግሣጽ፡ ወአዘዘ፡ ከመ፡
ይዕቀብዎ፡ ለሠለስቲሆ፡ እስከ፡ ይፈጽ፡⁷ ቅዳሴ፡ ወእምድጎረ
ዝ፡ አምጽእዎ፡ ጎበ፡ ቅዱስ፡ አትናቴምስ፡ ለሕፃናት፡ ወለአመት፡
ወተስእላ፡ ለአመት፡ ወይቤላ፡ ምንት፡ ዘገባርኪ፡ ወለምንት፡ ኢተፈድ
ኡኪ፡ አማልክት፡ እለ፡ አልቦ፡ ንባብ፡ ባሕቱ፡ ሰበ፡ ርእይዎ፡ ለ

¹ Mss. ወበዐለ፡

² A ፳፡

³ Mss. በዐመ፡

⁴ B ወአካላቲ፡

⁵ Mss. ወትጠይቅ፡

⁶ A ዘእስክ፡

⁷ B ይፈጽ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሕፃናት ፡ መንፈሳውያን ፡ ወድቁ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ወተቀጥቀጡ ፤ ወእ
ምድክኔ ፡ ይከውኑኒ ፡ ሊተ ፡ እሉ ፡ ሕፃናት ፡ ወሰበ ፡ ሰምዐት ፡ ይእቲ ፡ አ
መት ፡ ዘንተ ፡ እንከረት ፡ እምቃሉ ፡ ለቅዱስ ፡ በእንተ ፡ ዘእከመረ ፡ ጎቡኣ
ተ ፡¹ ዘከነ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፤ ውእተ ፡ ጊዜ ፡ ኢተክህላ ፡ ትከ
ሐድ ፡ ከሉ ፡ ዘገብረት ፤ ባሕቱ ፡ ሰገደት ፡ ታሕተ ፡ እገሪሁ ፡ ወሰአለቶ ፡ ጥ
ምቀተ ፡ ክርስትና ፡ ቅድስት ፡ ወአጥመቆሙ ፡ ወረሰሮሙ ፡ ክርስቲያን ፡
ወነሥኡ ፡ ብርሃን ፡ ጸጋ ፡ ወኮኑ ፡ ሐዲሳን ፡ ወለወለትሰ ፡ ንእስት ፡ [ፈነ
ዋ ፡]² ጎበ ፡ ደብረ ፡ ደናግል ፡ ከመ ፡ ትንበር ፡ ህየ ፡ እስከ ፡ ዘመነ ፡ ተዋስቦ ፤
ወእምዝ ፡ እስተዋሰብዋ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘእምሀገረ ፡ መሐሌ ፡ እንተ ፡ ይእ
ቲ ፡ በደቡብ ፡ ምስር ፡ ዘትሰመይ ፡ ቅድመ ፡ ዲዱስያ ፤ ወበህየ ፡ ተወልደ ፡
ቅዱስ ፡ ቂርሎስ ፡ ከከብ ፡ ዐቢይ ፡ ዘእብርህ ፡ ውስተ ፡ ከሉ ፡ መካን ፡ በትም
ህርታቲሁ ፡ ለባሴ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እምድጎረ ፡
ቅዱስ ፡ ቲሮፍሎስ ፡³ እኅወ ፡ እሙ ፡ ወለሕፃንሰ ፡ ቅዱስ ፡ ትሮፍሎስ ፡
እምድጎረ ፡ አጥመቅዎ ፡ ላጸደ ፡ ርእሰ ፡ ወተለቀሎዎ ፡⁴ ምስለ ፡ አንባብያን ፡⁵
ወሜምዎ ፡ አናጉንሰጢሰ ፤⁶ ወሐፀንዎ ፡ በወናይ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለቅዱ
ሳን ፡ ወልህቀ ፡ ወከነ ፡ ወረዛ ፡ እንዘ ፡ ያወምር ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወተም
ህረ ፡ ከሉ ፡ መጻሕፍተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘውእቶሙ ፡ እስትንፋሰ ፡ እ
ግዚአብሔር ፡ ወዐቀባ ፡ ሕገጋቲሆን ፤⁷ ወእምዝ ፡ ሜምዎ ፡ ዲያቆን ፡ ወ
ከነ ፡ ቀናኤ ፡ ጥቀ ፡ ለሃይማኖተ ፡ እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በንጽሕ ፡
ወበቅድስና ፡⁸ ወእምድጎረዝ ፡ ለብሰ ፡ ልብሰ ፡ ክህነት ፡ ወከነ ፡ ርእሰ ፡ ወ
ነበረ ፡ ላዕለ ፡ መንበረ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወእ
ምድጎረ ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አብርህ ፡ ከሉ ፡ ሀገረ ፡ በብርሃን ፡ ሃይማኖ
ቱ ፡ ቅድስት ፡ ወለከሉ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፡ ረሰሮሙ ፡ ርትቃን ፡ እምአም
ልክ ፡ ጣዖት ፡ ወአጥፍኦ ፡ ከሉ ፡ ዘይትጌበር ፡ ምስላተ ፡ በከመ ፡ ተነበየ ፡
በእንቲአሁ ፡ ቅዱስ ፡ አትናቴምስ ፡ ሐዋርያዊ ፡

ክፍል ፡ ፹ ፡⁹ ወምንዱብሰ ፡ ሮልያኖስ ፡ አጎዘ ፡ ይሕንጽ ፡ መቅደሰ ፡ አ
ይሁድ ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ ዘነወትዋ ፡ ርም ፡ ወገብረ ፡ በህየ ፡ መሥዋዕተ ፡ እ

¹ Mss. ጎቡኣተ ፡

² Manque dans les deux mss.

³ A ቲዎ ፡

⁴ B ወጥለቀዎ ፡

⁵ Mss. አንባብያን ፡

⁶ B አናጉሰጢሰ ፡

⁷ Mss. ሕጋቲሆን ፡ (mais dans A, il y
avait primitivement ሕገጋቲሆን ፡).

⁸ A ወቅድስና ፡

⁹ A ፯ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ስመ : ውኃቱ : ከነ : መፍቀረ : ከዲወ : ደም = ወኃጢኤነ : ኢየሱስ : ከ
ርስቶስ : ሎቱ : ስብሐት : አብጠለ : ምግባራቲሁ : ወሥርፀታቲሁ = ወላቶ
ርሳኪስ : ንጉሠ : ፋርስ : ዘክነ : ሰላማዌ : ወዘይሁብ : ግብረ : ለንጉሥ :
ቄስጠንጢኖስ : መፍቀረ : እግዚአብሔር : ተንሥክ : ከመ : ይግበር : ፀብ
አ : ምስለ : ሮማውያን = ባውኃቱ : ዘመን : ሕነ : ቅዱስ : ሰማዕት : ዱማ
ድያኖስ : ወረዳመ : ገድሎ = ወእንዘ : ሀሎ : ንጉሥ : ሉልያኖስ : ፀረ : እ
ግዚአብሔር : ይገብር : ¹ መሥዋዕተ : ለአጋንንት : በሀገር : እንተ : ትሰ
መይ : ካስዩ : በአድያመ : አንጸኪያ : ወይእቲ : ርኅትት : እምኔሃ : መጠነ :
ጸ : ምዕራፍ : ወወውስቴታ : ሀሎ : አጽሎን : ጣቶት : ወእምዝ : ተንሥ
አ : ወሐረ : ለተባበሉት : ፋርስ : ውኃቱ : ወወራዊት : ሮም : ወምስሌሁ : ²
ዘሎሙ : ጋኔናውያን : ወማእምረን : መስሐታን : ወእንዘ : ያጎልፍ : በ
ጽሐ : ጎበ : መካን : ስዑር : ወርእየ : በሀየ : ብዙኃን : ሰብአ : ዕድ : ወኢን
ስተ : ወሕዳናተ : ወብዙኃን : ድውያን : ይትፈወሱ : በጸሎተ : ቅዱስ :
ዱማድያኖስ : ³ ግብረ : አምላክ : ወተሕሕለ : እንዘ : ይብል : ምንት : ውኃ
ቱ : ጉባኤ : ዘእጩኤ = ወይቤልዎ : መነከስ : ይገብር : መንከራተ : ⁴ ወይፈ
ውስ : ድውያን : ወለእልክቱ : ጉባኤ : ዘትፈእየሙ : ክርስቲያን : እመን
ቱ : ይኖሥኡ : በረከተ : እምኔሁ : ወይትፈወሱ : በጎቤሁ : ወተምዐ : ሉ
ልያኖስ : ወረዳወ : ጎቤሁ : ጸ : ሐራ : እንዘ : ይትሚየዮ : ⁵ በቃል : ጽኑፅ :
ወይቤሎ : ለእመ : ከነ : ጎድረትክ : ውስተ : ባቲ : በክት : ከመ : ታሥምሮ :
ለአምላክክ : በምንት : ፈቀድክ : ከመ : ታሥምሮሙ : ለሰብአ : ወለምንት :
ኢተጎባኤክ = ወአውሥክ : ቅዱስ : ዱማድያኖስ : ወይቤ : አንሰ : ገደፍ
ክ : ነፍሰየ : ወሥጋየ : ውስተ : እዴሁ : ለአምላክ : ሰማይ : አምላክ : ዘበ
አማን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወኖሁ : ይእዜ : ከነኒ : ብዙጎ : ግመታተ : እ
ምአመ : ፀፀውክዋ : ላዕሌየ : ለዛቲ : በክት : ወለእሎሂ : ጉባኤ : እለ :
መጽኡ : ጎቤየ : በሃይማኖት : ኢይክል : እስድዶሙ : ወሰሚዎ : ንጉሥ :
አዘዘሙ : ለሐራሁ : ይዕፅዉ : አፈ : በክት : ላዕሌሁ : እስከ : ይመውት :
አረጋቂ : ዳድቅ = ወከመዝ : ፈጸመ : ገድሎ : እመ : ጽወሮ : ⁶ ለሐዋሕ : ወ
ነሥክ : አክሊለ : ስምዕ : ዘእይማስን = ወወውኃቱ : ከፋዲ : ⁷ ደልያኖስ :

¹ Mss. እንዘ : ይገባር :

² Mss. ወምስለ :

³ Mss. ይትፈወሱ :

⁴ A ዱማድያኖስ :

⁵ Mss. መንከራት :

⁶ Mss. ይትሚየዮ :

⁷ B ጽወሮ : (mais la leçon primitive
était aussi ጽወሮ).

⁸ Mss. ከሐዲ :

ኢጉንደዩ ፡ ላዕሌሁ ፡ በቀለ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወሐረ ፡ ገበ ፡ መጥጋውያን ፡
 እለ ፡ ከግሁ ፡ ዘውእቶሙ ፡ ፋርስ ፡ ወሐረ ፡ ፍጡን ፡ ወኢተመይጦ ፡ ይር
 አያ ፡ ለርሞ ፡ ግሙራ ፤ ወኢኮን ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ነገርዎ ፡ ሐሳውያን ፡ እንዘ ፡
 ይብሉ ፤ ተጋባእን ፡ ንሕን ፡ አማልክት ፡ እመ ፡ በአትከ ፡ ውስተ ፡ ፈለግ ፡ ለ
 ተራድኦትከ ፡ ወውእቶስ ፡ ምንዱብ ፡ ስሕተ ፡ በነገርሙ ፡ ወኢከህለ ፡ ይ
 ከሥት ፡ አፋሁ ፡ እምብዝሃ ፡ ንባቦሙ ፤ ወሰመይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ፈለግ ፡ ፈ
 ለግ ፡ እሳት ፡ በእንተ ፡ ዘህለዉ ፡ ቦቱ ፡ አራዊት ፤ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ተሰ
 ምዩ ፡ በዝስም ፡ ወዮልያኖስ፤ ጸንዐ ፡ ወቆመ ፡ በስሕተት ፡ ወሰመዩ ፡ ርእ
 ሰ ፡ መስተሣልቀ ፡ ለቃለ ፡ እግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ኮን ፡ ይትዌከል ፡ በጣ
 ሪቃት ፡ ወይስከል ፡ እምኢጋንንት ፡ እለ ፡ ኢይክሉ ፡ አድኅኖቶ ፡ ባሕቱ ፡
 ኩ፡¹ ያስሕትዎ ፡ በምግባራቲሆሙ ፡ ጽሩዓት ፤ እስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ዘረ
 ዉ ፡² ልቡናሁ ፡ ወኮን ፡ ፀረ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ፈጣሪ ፡ ስቡሕ ፡ ወለመድ
 ጎኒን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘከዐወ ፡ ደሞ ፡ ህዩንተ ፡ ብዙኃን ፡ ወኮን ፡ መ
 ወረተ ፡ አማናዊ ፡ ለምእመኖን ፡ ዘይትቤቀል ፡ ሎሙ ፡ በቀለ ፡ ለአግብርቲ
 ሁ ፡ መሲሓውያን ፡³ እስመ ፡ ዮልያኖስ ፡ ከዐወ ፡ ደመ ፡ ብዙኃን ፡ ክርስቲ
 ያን ፡ ወተቀትሉ ፡ በመዋፅሊሁ ፡ ብዙኃን ፡ ምእመኖን ፡ ወገብረ ፡ ስደተ ፡
 ጽኑዐ ፡ ላዕለ ፡ ዘይኤውፅ ፡ ስሞ ፡ ለክርስቶስ ፡ ወእንዘ ፡ ይሔሊ ፡ ውእቱ ፡
 ከሓዲ ፡⁴ ከመ ፡ ይፃባእ ፡ ምስለ ፡ ፋርስ ፡ ወረደት ፡ በላዕሌሁ ፡ በቀል ፡⁵ እም
 እግዚእን ፡⁶ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወተቀትለ ፡ በእደ ፡ ገብሩ ፡ መርቆሬዎስ ፡
 ሰማዕት ፡ ወበይእቲ ፡ ሌሊት ፡ እንተ ፡ ባቲ ፡ ተቀትለ ፡ ዝንቱ ፡ ርኩስ ፡
 ዐላዊ ፡ ርእዩ ፡ ራእያተ ፡ ቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ ለባሴ ፡ እምላክ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶ
 ስ ፡ ዘቂሳርያ ፡ ዘቀጵዶቅያ ፡ ወርእዩ ፡ ሰማያተ ፡ ርኅዋተ ፡ ወእግዚእን ፡ ኢ
 የሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ ይንብር ፡ በመንበረ ፡ ስብሐቲሁ ፤ ይጸርኅ ፡ እንዘ ፡
 ይብል ፤ አመርቆሬዎስ ፡ ሑር ፡ ወቅትሉ ፡ ለዮልያኖስ ፡ ፀረ ፡ መሲሓንዩ ፡⁷
 ወኮን ፡ ቅዱስ ፡ መርቆሬዎስ ፡ ይቀውም ፡ ቅድሜሁ ፡ እንዘ ፡ ይለብስ ፡ ድር
 ፀ ፡ ሐዲስ ፡ ወጽጉዩ ፤ ወሰበ ፡ ሰምዐ ፡ ትእዛዝ ፡ እግዚእን ፡⁸ ኢየሱስ ፡ ክር
 ስቶስ ፡ ሐረ ፡ እንዘ ፡ ኢይትረአይ ፡ ንስቲተ ፡ ወዓዲ ፡ ተርእዩ ፡ ንስቲተ ፡
 [ወኢተርእዩ ፡]⁹ ወበሣልስ ፡ ተርእዩ ፡ እንዘ ፡ ይጸርኅ ፡ ወይብል ፤ እን ፡ ቀተ

¹ A ኮን ፡² A ዘረወ ፡³ Mss. መሲሐን ፡⁴ Mss. ከሐዲ ፡⁵ Mss. በቀለ ፡⁶ A እምእግዚአብሔር ፡ ወእግ ፡⁷ Mss. መሲሐንዩ ፡⁸ Mss. ለእግዚእን ፡⁹ Manque dans les deux mss.

JEAN
DE NIKIOU.

ልክም ፡ ለዮልያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ በትእዛዝከ ፡ ወዋተ ፡ አእግዚአ = ነቅህ ፡
ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ በድንጋጌ ፡ እንዘ ፡ ያነከር = ወዮልያኖስ ፡ ከነ ፡ ያከብር ፡
ጥቀ ፡ ለቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ እስመ ፡ ሀለዎሙ ፡ ፍቅር ፡ እምንእሰሙ ፡ እስ
መ ፡ ይትሜህሩ ፡ መዳሕኖተ ፡ [ጎቡረ ፡] ፤¹ ወባስልዮስኒ ፡ ፈነወ ፡ መጽሐ
ፈ ፡ መልእክት ፡ ብዙኅ ፡ ጊዜያተ ፡ ጎቤሁ ፡ ከመ ፡ ይትመየጥ ፡ እምስሕተ
ቱ ፡ ወኢተወክረ = ወእምድኅረ ፡ ነቅህ ፡ ርእሰ ፡ ካህናት ፡ ባስልዮስ ፡ እም
ንዋሙ ፡ እውዎሙ ፡ ለካህናት ፡ ክቡረን ፡ ወለሕዝብ ፡ ምእመናን ፡ ከመ ፡
ይግበሩ ፡ ጸሎተ ፡ ሌሊት ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን = ወእምድኅረ ፡ ፍ
ዳሜ ፡ ጸሎት ፡ ነገርሙ ፡ ዘንተ ፡ ረእየ ፡ ዘርእየ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ በኑ ፡ ይ
መውት ፡ ዮልያኖስ = ወሰሚዎሙ ፡ ዘንተ ፡ ፈርሁ ፡ ካህናት ፡ ወሕዝብ ፤
ወእምዝ ፡ ስክልዎ ፡ ከመ ፡ ያርምም ፡ እስከ ፡ ይጤየቅ ፡ ነገር ፤ ወብእሴ ፡
እግዚአብሔርሰ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ያርምም ፤ ዳእሙ ፡ ተናገረ ፡ ወኢፈር
ሀ ፡ እስመ ፡ ተወከለ ፡ በእግዚአብሔር ፡ ወበእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ =
ወበጊዜሃ ፡ ከነ ፡ በከመ ፡ ርእየ ፡ ቅዱስ ፡ ባስልዮስ ፡ ወተሰምዐ ፡ ውስተ ፡
ኩሉ ፡ አህጉር ፡ ሞቱ ፡ ለከሓዲ ፡² ዮልያኖስ ፡ ወጥፍኦቱ ፡ ዘከነ ፡ እምኅብ ፡
እግዚአብሔር ፡ በእደ ፡ ሰማዕቱ ፡ ቅዱስ ፡ መርቆሪዎስ = ወከነ ፡ ዝንቱ ፡
ከሓዲ ፡³ ይገብር ፡ ሙስና ፡ ወእከያተ ፡ ላዕለ ፡ ሐረ = ወለጀኒ ፡ ዕደወ ፡ ፋር
ስ ፡ መተረ ፡ አዕናፊሆሙ ፡ አመ ፡ መርሕዎ ፡ ወወሰድዎ ፡ ኅብ ፡ ደብረ ፡ በ
ድው ፡ ኅብ ፡ አልቦ ፡ ማይ ፡ ወኢፍኖት ፡ ለምሕላፍ ፡ አመ ፡ ጊዜ ፡ ፈቀደ ፡
ተግብአቶሙ ፡ ለሰብአ ፡ ፋርስ ፤ ወኅልቱ ፡ ሰብአ ፡ ሮም ፡ በረኅብ ፡ ወጽዎ
እ ፡ ወበብዙኅ ፡ ምንዳቤ ፡ በውኦቱ ፡ መካን ፤ እስመ ፡ ተጠበብዎሙ ፡ እሉ ፡
ዕደወ ፡ ፋርስ ፡ ለሮማውያን ፡ ወአኅለቅዎሙ ፤ ወዝንቱሰ ፡ ከሓዲ ፡ ዮልያ
ኖስ ፡ ኢያእመረ ፡⁴ ፍትሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጥይቅተ =⁵ ወኩነኔያቲሁ ፡ አ
ምጣነ ፡ ኩሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕይወቱ ፡ ዘጉላቋሁ ፡ ሸወጀ ፡ ዓመት = ወእም
ድኅረ ፡ ሞተ ፡ ዮልያኖስ ፡ ተጋብኡ ፡ ወረዊተ ፡ ሮም ፡ ከመ ፡ ያንግሙ ፡
ሎሙ ፡ ንጉሠ ፡ ወተሰናኸዉ ፡ ኩሎሙ ፡ በረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ እን
ዘ ፡ ሀለዉ ፡ በፋርስ ፡ ወኅረይዎ ፡ ለዮልያኖስ ፡⁶ ከመ ፡ ይኩን ፡ ንጉሠ ፡ ላዕሌ
ሆሙ ፤ እስመ ፡ ውኦቱ ፡ ከነ ፡ ክርስቲያናዊ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡⁷ ምእመነ ፡ እ

¹ Mss. ወሰባ ፡ ነቅህ ፡

² Manque dans les deux mss.

³ Mss. ለከሐዲ ፡

⁴ Mss. ከሐዲ ፡

⁵ A ኢያእምረ ፡

⁶ Mss. "ት ፡

⁷ A ለዮልያኖስ ፡

⁸ Mss. አርቶዶክሳዊ ፡

ገዢአብሔር = ወኢፈቀደ፡ ከመ፡ ይኩን፡ ንጉሠ፡ ባሕቱ፡ በአገብር፡ ከ
ኔ፡ ንጉሠ፡ ወእምቅድመ፡ ዝኒ፡ ነበረ፡ ርእሰ፡ መኳንንት፡ ወፀኢንተ፡
ዝንቱ፡ ነሥኦ፡ አክሊለ፡ መንግሥት = ወእምድኅረ፡ ረሰይዎ፡ ንጉሠ፡
ዐርገ፡ ውስተ፡ መካን፡ ልዑል፡ ወጸርገ፡ በቃል፡ ዐቢይ፡ እንዘ፡ ይብል፡
ቅድመ፡ ዠሉ፡ ሕዝብ፡ ወሠራዊት፡ ፤ እመሰ፡ ፈቀድከሙ፡ እኩን፡ ንጉ
ሠ፡ ላዕሌከሙ፡ ኩኑ፡ መሲሓውያን፡¹ ከማየ፡ ወእመኑ፡ በክርስቶስ፡ ወ
ኩኑ፡ አዕራረ፡ ለጣዖታት = ወበጊዜሃ፡ ጸርት፡ ዠሉሙ፡ ሕዝብ፡ ወሠራ
ዊት፡ በ፩፡ ቃል፡ እንዘ፡ ይብሉ፡ ፤ ንሕነ፡ መሲሓውያን፡² እምይእዚሰ፡ ን
ጉሥነ፡ ክርስቶስ፡ ወመስቀሉ፡ ከቡር = ወበእንተ፡ ዝንቱ፡ አክባርዎ፡
ለንጉሥ፡ ወወደስዎ፡ ውዳሴ፡ ዐቢየ = ወሰበ፡ አእመሩ፡ ሰብአ፡ ፋርስ፡
ዋተ፡ ዮልያዊስ፡ ፈነዉ፡ ተኖብልተ፡ ኅበ፡ ይያዊስ፡ ንጉሥ፡ መፍቀሪ፡
አምላክ፡ በእንተ፡ ሰላም፡ ወዕርቅ = ወንጉሥኒ፡ ይያዊስ፡ ተወክራሙ፡ ኅ
ቤሁ፡ በፍሥሓ፡³ ወከነ፡ ሰላመ፡ ወዕርቅ፡⁴ ማእከለ፡ ሮም፡ ወፋርስ = ወፋ
ርስኒ፡ ተሰኛኦዉ፡ ከመ፡ የሀብዎ፡ ግብረ፡ ወውእቱኒ፡ መሐርሙ፡ ግብረ፡
አሐቲ፡ ዓመት፡ በእንተ፡ ዘአጥፍኦ፡ ቅድመ፡ ለሀገረ፡ እንድርዋን፡ ወረ
ሰያ፡ በድወ፡ ዮልያዊስ፡ ከሓዲ =⁵ ወባሕቱ፡ አሃዘሙ፡ ከመ፡ ይሕንፁ፡
አሐተ፡ ሀገረ፡ አፍኦ፡ እምሀገረ፡ መንግሥቶሙ፡ ከመ፡ ትኩን፡ ሉሙ፡
ወሰመያ፡ ለይእቲ፡ ሀገር፡ አሚድስ፡ ወአዕንዐ፡⁶ ውእቱ፡ አረፋቲሃ፡ ወቅ
ጽራ፡ ወመልኦ፡ ውስቴታ፡ ብዙኅ፡ ሰብአ፡ ወረሰያ፡ ከመ፡ ቀዳሚት፡ ሀ
ገር፡ ዘእመዝበራ፡ ዮልያዊስ፡ ከሓዲ =⁷ ወዘተወይመ፡ በይእቲ፡ ሀገር፡
ሰኢሉ፡ ብዙኅ፡ ለንጉሥ፡ ይያዊስ፡ ከመ፡ ይስምያ፡ በስመ፡ ሮም፡ ወውእ
ቱኒ፡ ኢፈቀደ፡ ፀኢንተ፡ ሰላም፡ ወዕርቅ፡ ዘከነ፡ ማእከለ፡ ሮም፡ ወፋ
ርስ =

ከፍል፡ ፹፩ =⁸ ወእምድኅረ፡ ተፀርዐ፡ ፀብኦ፡ ወዕኦ፡ ንጉሥ፡ ይያዊስ፡
ክርስቲያናዊ፡ እምሀገረ፡ ፋርስ፡ ወአድኅኖሙ፡ ለእለ፡ ተርፋ፡ ወሠራዊት =
ወለእለኒ፡ ረከበሙ፡ በምክሩ፡ እኩይ፡ ለዩልያዊስ፡ ከሓዲ፡⁹ አጥፍኦሙ፡
ወሠረዎሙ = ወበጊዜሃ፡ አርገወ፡ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡ ዘሀገረ፡ ተስ

¹ Mss. መሲሐ፡² Mss. መሲሐ፡³ Mss. በፍሥሐ፡⁴ B ሰላም፡ ወዕርቅ፡⁵ Mss. ከሐዲ፡⁶ Mss. ወዕኩዕ፡⁷ Mss. ከሐዲ፡⁸ A ፳፩፡⁹ Mss. ከሐዲ፡

ጥንጥንያ ፡ ወዐፀወ ፡ ቤተ ፡ አማልክት ፡ = ወለአህጉረ ፡ ክርስቲያን፤ ዘነሥ
አሙ ፡ ዩልያኖስ ፡ ከሓዲ ፡ ሜጠ ፡ ሎሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወሜመ ፡ በው
ስተ ፡ ኩሉ ፡ አህጉራቲሁ ፡ መሲሓውያን ፡ ወነሠተ ፡ ኩሉ ፡ አብያተ ፡ አ
ማልክት ፡ እስከ ፡ መሠረታቲሆን ፡ ወውኅዱ ፡ መምለክያን ፡ ጣዖት ፡ ወዓ
ዲ ፡ አጽርዐ ፡ ሃይማኖተ ፡ አርሶሳውያን ፡ ዘይትቃወምዎ ፡ ለክርስቶስ ፡ እ
ስመ ፡ ውእቱ ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ዘእንበለ ፡ ጽነት ፡ ወከነ ፡ ሰጋዴ ፡ በጽድቅ ፡
ለሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ዘይሁቡ ፡ ሕይወተ ፡ ለኩሉ ፡ ወከነ ፡ ብሩህ ፡ በኩሉ ፡
ምግባሩ ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ፀሐይ ፡ ወበሃይማኖቱ ፡ ርትዕት ፡ ወጥይቅት ፤ ወ
መልእ ፡ ትሩፋተ ፡ ወገብረ ፡ ወናያተ ፡ ለኩሉ ፡ ሰብእ ፡ ዘዐለጢ ፡ በዘመ
ኑ ፡ ወዓዲ ፡ ጸሐፊ ፡ ሕገ ፡ ለኩሎሙ ፡ አህጉራተ ፡ ሮም ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡
ከመዝ ፤ ዩያኖስ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ርእሰ ፡ መኳንንት ፡ ወንጉሥ ፡ በጽ
ድቅ ፡ አታዚ ፡ ፃለም ፡ እጽሕፍ ፡ ኀበ ፡ ኩሎሙ ፡ መሲሓውያን ፡ ዘታሕ
ተ ፡ ሥልጣንየ ፡ እን ፡ እጽሕቅ ፡ ለክሙ ፡ በእግዚአብሔር ፡ ወእትኀሠይ ፡
ብክሙ ፡ በእንተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ቅድስት ፡ ዘህለወት ፡ ማእከለ ፡ ሀገ
ር ፡ ከመ ፡ ሕንብርት ፡ ዘከነት ፡ ማእከለ ፡ ከርሥ ፡ ወከነት ፡ ተወካፊተ ፡
መዊእ ፡ ፈድፋደ ፡ እምኩሎሙ ፡ እለ ፡ ይትቃረንዎ ፡ ወባቲ ፡ ከነ ፡ መዓ
ተ ፡ ንጉሥ ፡ ዮልያኖስ ፡ ወዐፀዎ ፡ ወእን ፡ እኤዝዝ ፡ አርኅዎታ ፡ ወትትመ
የዎ ፡ ኀበ ፡ ዕረፍታ ፡ ከመ ፡ ይትወሀብ ፡ ውስቴታ ፡ ክህነት ፡ ንጹሕ ፡ ወቅ
ዱስ ፡ ወከመ ፡ ያዕርጉ ፡ ኀቤሃ ፡ ጸሎታተ ፡ ኀበ ፡ መልዕልት ፡ ከመ ፡ ይትወከ
ፎሙ ፡ እግዚአብሔር ፡ በየውሃት ፡ ወንትጋህ ፡ ለከሢቶታ ፡ ወንግበር ፡ ም
ግባራቲሃ ፡ ወናሠኒ ፡ ልኡካኒሃ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኡ ፡ ኩሎሙ ፡ ሕዝብ ፡ ወ
ሠራዊተ ፡ ሮም ፡ ውስቴታ ፡ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ተውሀበት ፡ ሎሙ ፡ እምእግ
ዚአብሔር ፡ መሓሪ ፡ ወመስተሣህል ፡ ከመ ፡ ያውትሩ ፡ ውስቴታ ፡ ጸሎታ
ተ ፡ ወስእለታተ ፡ በትግህት ፡ ዘይደሉ ፡ ወዓዲ ፡ ጸሐፊ ፡ መጽሐፈ ፡ መል
እክት ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ አትኖቴዎስ ፡ ሐዋርያዊ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለ ፡ እ
ስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይትመየጥ ፡ ኀበ ፡ ሀገሩ ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ፡ እንዘ ፡ ይብ
ል ፡ ከመዝ ፤ እምኀበ ፡ ዮያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ኀበ ፡ ቅዱስ ፡ አትኖቴዎስ ፡ መፍ
ቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ንሕነ ፡ ናነከር ፡ በእንቲአክ ፡ ወበእንተ ፡
ሑረትክ ፡ በጥበብ ፡ ወቀሪቦተክ ፡ ኀበ ፡ ነገሥት ፡ ወትፋቲክ ፡ አማናዊያ

¹ Mss. ၈၀၈၃ :

² Mss. ശർമ" ;

³ Mss. አገዜ ፡

⁴ Mss. "ശാലക" :

⁵ Mss. **ይታወክፎ** :

⁶ A ይታገባል፡፡

⁷ Mss. **සෙස** :

⁸ Mss. ԹՓՆՈՒՆ :

JEAN
DE NIKIOU.

ሀገረ : በረንጥያ : ወወድቀ : ¹ ላዕሌሁ : ደዌ : ወገለፈ : እንተ : ቂልቅያ :
ወገላትያ : ወበጽሐ : ጎበ : ሀገር : ዘትሰመይ : ዲዳክውጣና : ወአዕረፈ :
ውስቴታ = እስመ : ለግለሞ : ኢከነት : ድልወ : ለተወክርተ : ንጉሥ : ዘ
ይመስሉ : ከማሁ : እስመ : ውእቱ : ከነ : ጌረ : ወየዋህ : ወመሓረ :² ወ
ትሐተ : መሲሓዊ : ³ ወአርቶዶክሳዊ =

ከፍል : ፳፪ = ⁴ ወእምድጎረ : ሞተ : ይያዋስ : መፍቀሪ : እግዚአብሔር :
መጽአ : ዋልንድያዋስ = እንዘ : ሀሉ : [ሐዘን] ⁵ ዐቢይ : በውስተ : ትዕይን
ት : በእንተ : ሞተ : ይያዋስ : ንጉሥ : ውእቱ : [በጽሐ] ⁶ ከመ : ይብኪ :
ምስሌሆሙ : ወእንዘ : ሀለጢ : በዝ : ብካይ : ወያስተሓምሙ : ⁷ ከመ : ይሢ
ሙ : ላዕሌሆሙ : ንጉሠ : በውእቱ : መዋዕል : መጽአ : ሳሉስድዮስ : መስፍ
ን : ዘከነ : ሊቀ : ወረዊት : ወክቡር : ጥቀ : በጎበ : ትዕይንት : ውእቱ :
አምከርሙ : ወይቤሉሙ : ዋልንድያዋስ : ይሢኒ : ለነ : ከመ : ይኩን : ንጉ
ሠ : ቅድመኒ : ነቢረ : መኩንን : ወሰደዶ : ዮልያዋስ : ከሓዲ : ⁸ በእንተ :
ሃይማኖቱ : አርቶዶክሳዊት = ወእምዝ : ሰሚሶሙ : ምክረ : ሳሉስድዮስ :
ወረዊት : ወትዕይንት : ሢምዋ : ንጉሠ : ላዕሌሆሙ : ወአንገሩ : ⁹ ሎቱ :
ቃለ : ዐዋዲ : ውስተ : ዙሉ : አህጉር : እንዘ : ይብሉ : ነገሠ : ዋልንድያ
ዋስ : ብእሲ : ዳድቅ : ክርስቲያናዊ : ዘይትናገር : በጽድቅ : ወይንብብ : በ
ርትዕ = ወእምድጎረ : ከነ : ንጉሠ : ሢሞ : ለሳሉስድዮስ : ወዚረ : ላዕለ :
ዙሉሙ : ወረዊት : እስመ : ውእቱ : ከነ : ዘኢያደሉ : ለገጽ = ወሰበ :
ከነ : ወዚረ : ሳሉስድዮስ : ወነሥኦ : ሥልጣን : አጽንዐ : ፍትሐ : ወርትዐ :
ውስተ : ዙሉ : አህጉር : ወከነ : ማእምረ : ወኢይነሥኦ : ሕልያነ : ወኢኦ
ምታ : ¹⁰ በከንቱ : ወንጉሥኒ : ተፈሥሐ : ቦቱ : በእንተ : ዘከነ : ገባሪ : ር
ትዕ = ወዓዲ : ረሰዮ : ንጉሠ : ዋልንድያዋስ : ለአይላልስ : እኩሁ : ጎበ :
ሀገረ : ተስጥንጥንያ : ወሐረ : ¹¹ ውእቱ : ሀገረ : ርሜ : ወተወልጠነ : ላዕለ :
ዙሉ : ሀገረ : ምዕራብ = ወኩንፍሙ : ለብዙታን : መኳንንት : እለ : ከኑ :
ይገብሩ : ዐመፃ : ወይነሥኦ : ሕልያነ = ¹² ወሀሉ : ፩ : ብእሲ : መኩንነ : ት

¹ Mss. በረንያ : ወድቀ :

² A ቂልቂያ :

³ Mss. ወመሐረ :

⁴ Mss. መሲሐዊ :

⁵ A ፳፪ :

⁶ Manque dans les deux mss.

⁷ Manque dans les deux mss.

⁸ Mss. "ሐምሙ :

⁹ Mss. ከሐዲ :

¹⁰ A ወአንገርገሩ :

¹¹ Mss. ወኢኦምታ :

¹² ወሐረ : manque dans A.

¹³ A ሀልዋነ : B ሕልዋነ :

JEAN
DE NIKIOU.

ጽር፡ ዘስሙ፡ ሩጣንስ፡ ወዐመ፡ ለአሐቲ፡ ብእሲት፡ መበልት፡ ወነሥኦ፡
ንዋያ = ወይእቲኒ፡ ሐረት፡ ወነገረቶ፡ ለንጉሥ፡ ወንጉሥኒ፡ አዘዘ፡ ከመ፡
ይሚጥ፡ ዘሉ፡ ንዋያ = ወእምይእቲ፡ ፅላት፡ ነሥኦ፡ ከብረ፡ በጎቤ፡ ት
ፅይንት፡ ወወራዊት፡ ወበጎቤ፡¹ ዘሉሙ፡ አሐዛብ = እስመ፡ ውእቱ፡
ንጉሥ፡ ጸድቅ፡ ወራት፡ ይጸልእ፡ ዐመ፡ ወይፈትሕ፡ በቃለ፡ ጽድቅ፡
ወየዐቅብ፡ ፎት፡ ውእቱ፡ ንጉሥ፡ ዐቢይ፡ ኢተራግርጎ፡ ላዕለ፡ ብእሲ
ቱ፡ ማርያና፡ ንግሥት፤ እስመ፡ ይኤቲ፡ ተሳየጠት፡ አሐተ፡ ገነተ፡ እ
ምአሐቲ፡ ብእሲት፡ ተካሊተ፡ አትክልት፡ ወኢወሀቢታ፡ ንዋየ፡ ሜጥ፡
በርት፡ ዘይደሉ፡ በእንተ፡ ሰብእ፡ እለ፡ ሐሰቡ፡ በነሚኦ፡ ገጽ፡ ዘንግሥ
ት፡ ወጸኑ፡ በአድልዎ፡ ሐሳብያን = ወሰባ፡ አእመረ፡ ዋልንድያኖስ፡ ንጹ
ሕ፡ ዘንገረት፡ ብእሲቱ፡ ፈነወ፡ ፅደወ፡ ፈራህያን፡ እግዚአብሔር፡ ከመ፡
የሐስቡ፡ ውእቱ፡ ገነተ፡ ወአምሐሉሙ፡ መሐላ፡ ጽኑዐ፡ ከመ፡ የሐስ
ቡ፡ በጽድቅ፡ ወበርት፡ ወሰባ፡ በጽሑ፡ ጎቤ፡ ውእቱ፡ ገነተ፡ ሐሳብ
ያን፡² ረከቡ፡ ከመ፡ ተጎመ፡ ብዙጎ፡ ወመሀቢታ፡ ጎዳጠ፡ ንዋየ፡ ሜ
ጣ = ወሰባ፡ ሰዎ፡ ንጉሥ፡ ተም፡ ለንግሥት፤ አርጎታ፡ እምገጹ፡ ወ
አውፅኦ፡³ እምቅጽር፡ ወነሥኦ፡ ብእሲት፡ ዘስማ፡ ሉክቲና፡⁴ ወከነ፡ ም
ስሌሃ፡ በዙሉ፡ መዋዕለ፡ ሕይወቱ፤ ወለብእሲቱስ፡ ቀላማዊት፡ አውፅ
ኦ፡⁵ ወሰደዳ፡ እምሀገር፡ ወለገነትሳ፡ ሜጣ፡ ጎቤ፡ ዘሜጠታ = ወውእቱ
ስ፡ ንጉሥ፡ ዋልንድያኖስ፡ ረሰዮ፡ ንጉሠ፡ ለወልዱ፡ አግራድያኖስ፡ ዘ
ወለዱ፡ እምብእሲቱ፡ ዘሰደዳ = ወእምድግረ፡ ገብረ፡ ብዙጎ፡ ወናያተ፡
ዋልንድያኖስ፡ ንጉሥ፡ ወድቀ፡ ውስተ፡ ሕማም፡ ወዋተ፡ ጎቤ፡ ማግፈ
ድ፡ ዘትሰመይ፡ ዋታን፡ እንዘ፡ የዐቅብ፡ ሃይማኖተ፡ ሥሉስ፡ ቅዱስ = ወ
እምድግረ፡ ሞተ፡ መጽኦ፡ እትሁ፡ ወይላልስ፡ ዘከነ፡ ቅድመ፡ ክርስቲያ
ናዊ፡ ወእምዝ፡ ሐረ፡ በፍኖተ፡ አርዮሳውያን፡⁶ ወጸንዐ፡ በሃይማኖቶ
ሙ፡ ርኩስ፤ ወከነ፡ ይሰድዶሙ፡ ለአርቶዶክሳውያን፡ ወይሁቡ፡ አብያተ፡
ክርስቲያናቲሆሙ፡ ለሐራ፡ ጥቃ፡ መናፍቃን፡ ገሃደ፤⁷ ወበርበረ፡ ንዋያ
ቲሆሙ፡ በዐመ፡ ለዙሉሙ፡ ሰብእ፡ በረንጥያ፡ ወለካልኦትኒ፡⁸ አህጉ
ራት = ወበመዋዕሊሁ፡ ለዝንቱ፡ ርኩስ፡ ከነ፡ ድልቅልቅ፡ በሀገረ፡ ኒቅያ፡
ዘከነት፡ ባቲ፡ ጉባኤ፡ ቅዱስ፤ እስመ፡ ባሕር፡ ዐርገ፡ ላዕሌሃ፡ ወከደና =

¹ Mss. እምጎባ፡ (sans ወ).

² A ሐሳባውያን፡

³ Mss. ወአውፅኦ፡

⁴ A ሉክቲና፡

⁵ Mss. አውፅኦ፡

⁶ Mss. አርሳውያን፡

⁷ A ገሃደ፡

⁸ Mss. "ኦትኒ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ወዓዲ፡ በውሕቱ፡ መዋዕል፡ ከኒ፡ ሥዩመ፡ በሀገረ፡ እስከንድርያ፡ ዘስሙ፡
ዋዳድያዊስ፡ እንተ፡ ይክቲ፡ ርእሰ፡ አህጉረ፡ ምስር፤ ወውሕቱ፡ ዘሐንጸ
ን፡ ለክልኤ፡ አናቅጸ፡ እብን፡ በግብር፡ ዕፁብ፡ ውስተ፡ መካን፡ ዘይሰመ
ይ፡ አብራክዩን፡ ወረሰዮሙ፡ አናቅጸ፡ ለውባእ፡ ፈለግ፡ ዐቢይ፡ ወአጽን
ዓ፡ ለሀገረ፡ ምስር = ወበውሕቱ፡ መዋዕል፡ አስተርአየ፡ ተአምር፡ ላዕለ፡
እደዊሁ፡ ለቅዱስ፡ አትናቴዎስ፡ ሐዋርያዊ፡ አበ፡ ሃይማኖት፡ ሊቀ፡ ጳጳ
ሳት፡ ዘእለእስከንድርያ፤ አመ፡ ተለዐለ፡ ማየ፡ ባሕር፡ ላዕለ፡ ሀገረ፡ እስ
ከንድርያ፡ ፈቀደ፡ ያስጥማ፡ ወበጽሐ፡ ኀበ፡ መካን፡ ዘስማ፡ እንግንስጣ
ድዩን = ወወፅኦ፡ አብ፡ ከቡር፡ ኀበ፡ ባሕር፡ ምስለ፡ ሁሉ፡ ከህናት፡
እንዘ፡ ይእኅዝ፡ በእደሁ፡ መጽሐፈ፡ አፊት፡ ቅድስት፡ ወአልዐለ፡ እደ
ሁ፡ ውስተ፡ ሰማይ፡ ወይቤ፤ እግዚአ፡ አንተ፡ አምላክ፡ ዘኢትሔሱ፡ አ
ንተ፡ ዘአሰፈውኩ፡ ለኖኅ፡ እምድኅረ፡ አይኅ፡ ወትቤሎ፡ አንሰ፡ ኢያምጽ
እ፡ ማየ፡ አይኅ፡ ዳግመ፡ ላዕለ፡ ምድር = ወበዝንቱ፡ ባህሉ፡ ለቅዱስ፡
ተመይጠ፡ ባሕር፡ ኀበ፡ መካን፡ ወሀድአ፡ መግተ፡ እግዚአብሔር፤ ወድ
ኅነት፡ ሀገር፡ በጸሎተ፡ ቅዱስ፡ አትናቴዎስ፡ ሐዋርያዊ፡ ከከብ፡ ዐቢይ =

ከፍል፡ ፱፫ =² ወእሉ፡ እሙንቱ፡ አግራድያዊስ፡ ወታላዶስዮስ፡³ ነገ
ሥት፡ እሙራን፡ ቅኑያን፡ እግዚአብሔር፡ ዘገብሩ፡ ወናያተ፡⁴ በትግሀት =
፩፡ ፈትሐሙ፡ ለቅዱሳን፡ ምእመናን፡ እማክሰር፡ ዘአሰርሙ፡ ወይላል
ዩስ፡⁵ ንጉሥ፡ ወአጽርዐ፡ ስደተ፡ ክርስቲያን = ወለክልኤ፡ አናቀር፡ ለ
እግዚአብሔር፡ ፈድተደ፡ ወሜጠ፡ አብያተ፡ ክርስቲያኖሙ፡ ለምእመና
ን፡ ወአሰሰለ፡ ስሕተተ፡ ጣዖታት፤ ወዓዲ፡ አጽርዐ፡ ትምህርተ፡ አርዮ
ሳውያን፡ እኩያን፡ ወአቀመ፡ ሃይማኖተ፡ ንጽሕተ፡ እንበለ፡ ነውር = ወ
ኅርኅርዮስ፡ ነባቤ፡ መለኮት፡ አስተርአየ፡ በሀገረ፡ ቀስጥንጥንያ፡ ወአ
ጽንዖን፡ ለአብያተ፡ ክርስቲያናት፤ እስመ፡ ውሕቱ፡ ከኒ፡ ቅድመ፡ ይትኅ
ባእ፡ እምቤት፡ እስከ፡ ቤት፡ ወእመካን፡⁶ ውስተ፡ መካን = ወሐን፡ ዓዲ፡
አሐተ፡⁷ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ቅድስተ፡ ተዝካረ፡ ወናየ፤ ወሰደዶ፡ እምሀ
ገር፡ ለአውድክዩስ፡ ዐላዊ፡ ጸፈ፡ መንፈስ፡ ቅዱስ፤ ወለዝንቱ፡ እኩ
ይ፡ እምድኅረ፡ ሰደዶ፡ እምሀገር፡ ፈነወ፡ ኀበ፡ ባስልዮስ፡ ኤጲስ፡ ቆጶ

¹ A በህሉ፡

² A ፺፮፡

³ Mss. ወታላማስዮስ፡

⁴ Mss. ወናያተ፡ ዘገብሩ፡

⁵ Mss. ወአሰርሙ፡ መይለላዩስ፡

⁶ Mss. ወመካን፡

⁷ Mss. አሐተ፡ . . . ቅድስት፡

ስ : ዘቂሳርያ : ዘቀጵዶቅያ : ወጎርጎርዮስ : ዘኑሲስ : ወፊልጎስ :¹ ዘኢቆንዮ
ን : ጠቢባነ : እግዚአብሔር : ወአዘዘው : ከመ : ይግበሩ : ቤተ : ክርስቲ
ያናት : በንጽሕ : ወበመንፈስ : ቅዱስ = ወከኑ : ይትዋሥኦም : ለሐራ :
ጥቃ : ወይመውኦም : ወያስተጎፍርዎም : ወያግሀዱ : ሃይማኖተ : ር
ትዕተ : አርቶዶክሳውያን : ውስተ : ሁሉ : መካን = ወዳዲ : በእንተ : ዜ
ና : ታሐዶስዮስ : ንጉሥ : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : እንዘ : የሐውር : ሀ
ገረ : ብራንጥያ : ጎበ : ብፁዕ : አግራድያኖስ :² ንጉሥ : ወርኦየ : ራኦየ :
በንዋው : ከመ : ማሊጥዩስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘአንጾኪያ : ረሰየ : አክሊለ :
መንግሥት : ላዕሌሁ : በምክረ : መኳንንት = ወክነ : ጿ : ኤምኦርዮሳውያ
ን : ዘይነብር : አፍኦ : ሀገር = ወሶበ : መጽኦ : ፊልጎስ : ጎበ : ዐውደ : መ
ንግሥት : ወረከበ : ለታሐዶስዮስ : ንጉሥ : ምስለ : ጿ : ደቂቄ : ዘውኦቶ
ው : አርቃድዮስ : ወአጥፊዎስ : ይነቃሩ : ላዕለ : መጥብርት ፤ እስመ : ውኦ
ቶው : ሜዎው : ነገሥተ : አመ : ሕያው : ውኦቶ ፤ ወኤኢስ : ቆጶስስ :
ሶበ : ረከበው : ለታሐዶስዮስ : ወለደቂቄ : ሰገደ : ለታሐዶስዮስ :³ ወኢሰገ
ደ : ለደቂቄ ፤ ወታሐዶስዮስኒ : ተምዐ : በእንተ : ዘኢሰገደ : ለደቂቄ = ወ
ሶበ : ርኦየ : ኤኢስ : ቆጶስ : ከመ : ተምዐ : ላዕሌሁ : ንጉሥ : ወይቤሉ ፤
አንጉሥ : ሐሊ : እስመ : ከመዝ : ሀለጢ : ዘኢይሰገዱ : ለወልድ : ወለመ
ንፈስ : ቅዱስ : ዘዕሩያን : ምስለ : አብ : ዘውኦቶው : ሐራ : ጥቃ : ፀራፍ
ያን ፤ እንተ : ኢሰደድከው : እመንግሥትከ = ወሶበ : ሰምዐ : ንጉሥ : ዘ
ንተ : እምቃለ : ኤኢስ : ቆጶስ : አእመረ : ንጉሥ : ከመ : ውኦቶ : ኤኢ
ስ : ቆጶስ : እምጎሩያን : ምእመናን : ወእምዝ : አርመመ ፤ ወበጊዜሃ : ቀ
ንኦ : ላዕለ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት : ወአቀመ : ሕገ : በመዋዕሊሁ :
ከመ : ኢይጎድጉ : መነሂ : እምሐራ : ጥቃ : ውስተ : ሁሉ : አህጉራተ :
ርም : ወኢውስተ : ገነታት : ወኢውስተ : ገዳማት : ወኢውስተ : አዕፃፃት =
ወእንዘ : ሀሉ : ንጉሥ : ታሐዶስዮስ : በእስያ : ተንሥኦ : ጿ : ጎያል : ዘስ
ው : መከሲዎስ : ዘእምሀገረ : አብርሃንያ : ወቀተሉ : ለብፁዕ : አግራድያ
ኖስ : ንጉሥ : በጉሕሉት :⁴ ወመሠጠ : መንግሥቶ : በጎይል : ወነበረ : ሀ
ገረ : ርጫ = ወጉየ : አወልድያኖስ : እኑሁ : ዘይንእስ : ሀገረ : ተሰሉን
ቂ = ወለመከሲዎስ : ዐላዊ : ተሀየዮ : ለእግዚአብሔር : እስመ : ውኦቶ :
ከነ : አርዮሳዊ = ወዳዲ : ተንሥኦ : ጿ : ብእሲ : ዘስው : አውግሊኖስ : እ
ስመ : ውኦቶ : ከነ : መምህረ : ሐነፋውያን : ቅድመ : ወይሰድዶው : ለመ

¹ B ወፊልጎስ :² A አግራንድዮስ :³ Mss. ታሐዶስዮስ :⁴ B በጉሕሉት :

JEAN
DE NISIOU.

ፆለክያን፡ ክርስቶስ፡ ወያረቅር፡ ገቢረ፡ ሥራይ፡ ወከነ፡ ይገብርሙ፤ ወ
በፆክረ፡ ወረዳት፡ እለ፡ ተሰናክፈው፡ ምስሌሁ፡ መሠጠ፡ መንግሥተ፡ አ
ውልንድያኖስ፡ ወቀተሉ፡ በጉሕሉት፡¹ ወሶበ፡ ሰምዐ፡ ታላቅሶስ፡ ን
ጉሥ፡ ተንሥክ፡ ወአስተጋብክ፡ ብዙ፡ ወረዳት፡ ወሐረ፡ ገቢሆሙ፡
ወቀተሉሙ፡ ለጀሆሙ፡ ለመከሰሞስ፡ ወለአውግልያኖስ፡ በጎይለ፡ እገዢ
እነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ዘይትቀነይ፡ ሉቱ፤ ወገብረ፡ በቀለ፡ ለክልኤሆ
ሙ፡ ነገሥት፡ አግራድያኖስ፡ ወአውልንድያኖስ፡² ወአግብክ፡³ ለመንግሥ
ተ፡ ርዎ፡ ዙላ፡ ውስተ፡ እዴሁ፡ ወተሠልጠ፡ ላዕሌሃ፡ ወወሀበሙ፡ ለ
ፆክሙናን፡ አርቶዶክሳውያን፡ ዙሉን፡ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡ ዘታሕተ፡
ሥልጣኑ፡ ወሰደሎሙ፡ ለአርቶሳውያን፡ ጸረፍያን፡ ወዓዲ፡ አስተጋብክ፡
ጉባኤ፡ ኤጲስ፡ ቆጶሳት፡ በሀገረ፡ ቱስጥንጥንያ፡ ዘተልቆሙ፡ ጀወ፡ አ
በው፡ ቅዱሳን፡ ወአውሳሎሙ፡ ለክሕደታት፡ ወለተቆይታት፡ እምነሉ፡
ሀገረ፡ መንግሥቱ፡ ወአብክ፡⁴ ለተቀንዮተ፡ ጿ፡ ዘይሄለስ፡ በአካላት፡ ወ
አጽጉን፡ ለሃይመኖት፡ ርትዕት፡ ወመልአ፡ መንፈስ፡ ቅዱስ፡ ላዕለ፡ ካህ
ናት፡ ወከነ፡ ንጹሳን፡ በእደዊሆሙ፡ ወበልሳናቲሆሙ፡ ወበዙሉ፡ ሕሊ
ናሆሙ፤ ወከነ፡ ሰላም፡ ውስተ፡ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡ በእንተ፡ ተጋ
ብሎቶሙ፡ ለጳጳሳት፡ በተሰናክሎ፡ ወተዋሕዶ፡ ወእምዝ፡ ሶበ፡ ርእየ፡ ሰ
ይጣን፡ ቀንክ፡ ወወጠነ፡ ከመ፡ ይከፍላ፡ ወይዝርዋ፡ ለአሐቲ፡ አባል፡
ጥዲት፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ቅድስት፡ እስመ፡ ጎርጎርዮስ፡
ነባቤ፡ መለኮት፡ ናዘዛ፡ ወአሠርገዋ፡ ለሀገረ፡ ቱስጥንጥንያ፡ በትምህር
ቱ፡ አመ፡ መጽክ፡ ጎበ፡ ጉባኤ፡ አርእስተ፡ ካህናት፡ ዘቤተ፡ ክርስቲያን፡
ወጢሞቴዎስኒ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘእለእስክንድርያ፡⁵ ተናገር፡ ከመ፡ መልአ
ክ፡ ወገሠጸ፡ ለጎርጎርዮስ፡ ከመ፡ ይጎድጋ፡ ለሀገረ፡ መንግሥት፡ ቱስጥ
ንጥንያ፡ ወይሑር፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ ሂመቱ፡ ወቤተ፡ ክርስቲያኑ፡ ዘቀዳሚ
ት፡ እንተ፡ ይእቲ፡ አትራስዩስ፡ ዘኑሲዩስ፡ ከመ፡ ይርዐያ፡ ወይዕቀባ፤ አ
ከ፡ መፍትው፡ ከመ፡ ይጎድጋ፡ ለፆስኪንት፡⁶ ወይንሥክ፡⁷ ለባዕልት፡⁸
እስመ፡ ዝንቱ፡ ግብር፡ ግብረ፡ ዝሙት፡ ረቂቅ፡ ወውፁእ፡ እምቀጥና፡
አበው፡ ወሶበ፡ ሰምዐ፡ ዘንተ፡ ኤጲስ፡ ቆጶሳት፡ ዘሀገረ፡ ምሥራቅ፡ ወ

¹ B በጉሕሉት፡

² Mss. ወልንድያኖስ፡

³ Mss. ወአግብክ፡

⁴ Mss. ወአብክ፡

⁵ Mss. ወአጽጉን፡

⁶ Mss. ዘእለእስክንድርያ፡

⁷ Mss. ለፆስኪንት፡

⁸ Mss. ወይንሥክ፡

⁹ A ለባዕልት፡

እለ : ሀለጢ : ካልኣን :¹ ኤጲስ : ቆጶሳት : ኢተሰናኸጢ :² ምስሌሁ : በዝን ቱ : ነገር = ወዓጲ : ከነ : ሀከከ : ማእከሌሆሙ : በእንተ : ዝንቱ : ነገር ፤ እስመ : ጢሞቴዎስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ተጎበለ : ወሄመ : መከሲሞስሃ : ሊቀ : ጳጳሳት : በሀገረ : ቱስጥንጥንያ ፤ እስመ : ውእቱ : ከነ : ብኢሴ :³ ወናየ : ወተወክረ : ብዙጎ : ግማ : እምነ : አርዮሳውያን = ወከነ : ጽልእ : ማእከለ : ሰብእ : ምሥረቅ : ወሰብእ : ግብጽ ፤ ወቅዱስ : ጎርጎርዮስኒ :⁴ ከነ : ዐረቄ : ወገብረ : ሰላመ : ማእከሌሆሙ = ወመከሲሞስሂ : ዘተወይመ : ዘእንበለ : ምክረ : ጳጳሳት : በሀገረ : ቱስጥንጥንያ : ነበረ : ውስቴታ = ወለጎርጎርዮስ : ሰደድዎ : እምሀገረ : መንግሥት : በምክረ : ከሉሙ : ጳጳሳት : ወሐረ : ጎበ : ቤተ : ክርስቲያኑ : ዘቀዳሚት ፤ ወከነ : ልቡ : ለጎርጎርዮስ : ጽኑዐ : ከመ : እብን : ወኢይቴከዝ : ምንተኒ : እምትካዝ : ዝንቱ : ዓለም ፤ ወከኑ : ከሉ : ሰብእ : ይበክዩ : በእንቲአሁ : በእንተ : ዘእድጎና : ለሀገረ : መንግሥት : ቱስጥንጥንያ : እማኅዘ :⁵ አርዮሳውያን = ወለመከሲሞስኒ : ዓጲ : ሰደድዎ : እምቱስጥንጥንያ : ጎበ : ደብር : ዘተወይመ : ቦቱ : ቀዳሚ : ምስለ : ከሉሙ : ጳጳሳት : ዘተወይመ : በእደሁ = ወእምዝ : ሄመ : ጸ : ብኢሴ : ዘስመ : ነቅጣርዮስ : በምክረ : ጀወፃ : ኤጲስ : ቆጶሳት ፤ እስመ : ውእቱ : ከነ : እምዘመደ : ከቡራን : ዘሀገረ : ቱስጥንጥንያ ፤ ወከነ : ጠቢቢ : ወለባዌ : ወደሐውር : ሑረተ : ወናየ : በንጽሕ : እስከ : ያነከሩ : ከሉ : ሰብእ : እምግብሩ ፤ ወአገበርዎ : ወሄምዎ : ሊቀ : ጳጳሳት ፤ ወከነ : ተገባኤ : ለሃይማኖተ : አርዮሳውያን : ወቀናኤ :⁶ ላዕለ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት = ወከነ : ሰላም : ማእከለ : ጉባኤ : ወእምዝ : ሓሩ : ከሉሙ : ሀገሮሙ : በትፍሥሕት = ሰይጣንኒ : ጸላኤ :⁷ ዘመድን : ኢጎደጎ : ለነቅጣርዮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘእንበለ : ሀከከ = እስመ : ንጉሥ : መፍቀሬ : እግዚአብሔር : ታኦዶስዮስ : ሶበ : ሐረ : ለተቃትሉተ : መከሲሞስ : ጎያል : አርዮሳዊ : ምስለ : ብዙጎ : ወራዊት : ወሶበ : በጽሐ : ጎበ : መካን : ዘይሰመይ : ማሉድያኖስ : ዘሀለወ : ውስቴቱ : ውእቱ : አርዮሳዊ : ጎያል : ወተራከበ : ምስሌሁ : ወእምቅድመ : ይኩን : ፀብእ : ማእከሌሆሙ : መጽኡ : ሰብእ : እምአርዮሳውያን : ወዜነጢ : ዜና : ሐዕት : ውስተ : ከሉ : ሀገረ : ብራንጥያ :⁸ እንዘ : ይብሉ ፤ ንጉሥ : ታኦዶስዮስ :

¹ Mss. ካልኣን :² Mss. ኢትሰናኸጢ :³ Mss. ብኢሴ :⁴ B ጎርጎርዮስኒ :⁵ A እምኅዘ : B እምኅዘ :⁶ Mss. ወቀናኤ :⁷ B ጸላኤ :⁸ Mss. ብራንጥያ :

JEAN
DE NIKIOU.

ተመውአ፡ በውስተ፡ ፀብእ፡ ወተጎጉሉ፡ ሁሉ፡ ወራዊቱ = ወበእንተዝ፡
ከኒ፡ ፍርሃት፡ ወድንጋ፤ ላዕለ፡ ሁሉ፡ መሲሳውያን፡¹ ወጸኑ፡ አር
ቶዶክሳውያን፡ መንገል፡ አርቶሳውያን፡ በእንተ፡ ፍርሃት = ወተንሥኡ፡
አርቶሳውያን፡ በመፃት፡ ወአውዐዩ፡ ማኅደር፡ ለነቅጣርቦስ፡ ሊቀ፡ ጳጳ
ሳት = ወእምድኅረ፡ ገብሩ፡ ዘንተ፡ እከያተ፡ ተሰምዐ፡ ግብር፡ ገብ
መፍቀሬ፡ እግዚአብሔር፡ ንጉሥ፡ ታኦዶስቦስ ፤ ወበጊዜሃ፡ ተንሥኡ፡
ወፀብአ፡ ለመክሲሞስ፡ ኅያል፡ ወቀተሉ = ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ ሐነፀ፡
ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ቅዱስ፡ ቲሞፍሎስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ በሀገረ፡ እስክንድ
ርያ፡ ወሰመያ፡ በሰመ፡ ታኦዶስቦስ፡ ንጉሥ፡ በመንክር፡ ግብር = ወሐነ
ፀ፡ ዓዲ፡ ካልኦተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ በሰመ፡ ወልዱ፡ ወሰመያ፡ አርቃ
ድያ = ወሀለወት፡ ቤተ፡ አማልክት፡ በሀገረ፡ አስራቢስ፡ ወረሳያ፡ ቤተ፡
ክርስቲያን፡ ወሰመያ፡ በሰመ፡ ወልዱ፡ ዘይንኤስ፡ አዋሬዎስ ፤ ወዓዲ፡ ተ
ሰምየት፡ ይኦቲ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ በሰመ፡ ፍዝሞስ፡ ወድምያኖስ፡ ሰማ
ዕቃት፡ በአንዳረ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ለቅዱስ፡ ጴጥሮስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡
ወፍጻሜ፡ ሰማዕት = ወነበሩ፡ ክርስቲያን፡ በመዋዕሊሁ፡ ለታኦዶስቦስ፡
ንጉሥ፡ በሀድኦት፡ ወበሰላም = ወዓዲ፡ ሐነፀ፡ ታኦዶስቦስ፡ ብዙኅ፡ ሕን
ዓ፡ አፍኦ፡ ሀገረ፡ አንደኪያ ፤ ወገበረ፡ ቅጽረ፡ ሐዲስ፡ እምነ፡ ደብር፡ እ
ስከ፡ ማኅፈደ፡ ጢባርቦስ፡ ንጉሥ፡ ቀዳማዊ ፤ ወዓዲ፡ ሐነፀ፡ ቅጽራተ፡
ለአድያም፡ ወለአዕዓዳት፡ እለ፡ አልቦ፡ ቅጽሮ = ወእምድኅረዝ፡ ከኒ፡
ዕልወታት፡ ወኑፋቂያት፡ ብዙኃት፡ በሀገረ፡ ተሰሎንቄ፡ በምክንያተ፡ አ
ርቶሳውያን = ወከነ፡ ሀከክ፡ ማእከሌሆ፡ ወማእከለ፡ ሐራ፡ ወአኅዙ፡
ይውግርዎ፡ በእኦባን፡ አርቶሳውያን፡ ለሐራ፡ ይጸርፍዎ፡² ለንጉሥ =
ሰበ፡ አእመረ፡ ንጉሥ፡ ዘገብሩ፡ አርቶሳውያን፡ ወሐረ፡ ተሰሎንቄ፡ እን
ዘ፡ ይመስል፡ ዘየሐውር፡ ሀገረ፡ ሮሜ፡ ምስለ፡ ሁሉ፡ ሐራሁ፡ ወሠራዊ
ቱ ፤ ወፈነወ፡ መስተፃብኣን፡ ጎበ፡ አሕዛብ፡ በጉሕሉት፡ ለእለ፡ ሀለጢ፡
ውስተ፡ ሀገር፡ ወአኅለቅዎ፡ ለአርቶሳውያን ፤ ወከኑ፡ ጉልፋ፡ ለእ
ለ፡ ተቀትሉ፡ እልፍ፡ ወጸ፤ = ወሰቧ፡ መልኦ፡ ንጉሥ፡ መፃተ፡ ወቀጥ
ዓ፡ በእንተ፡ ዘገሠደ፡ ማሊጥዩስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ በእንተ፡³ ዘክብዝኅ፡
ቀትሎ፡ ለአርቶሳውያን ፤⁴ እሰመ፡ ውእቱ፡ ከኒ፡ የሐዝን፡ በእንተ፡ ክ
ርስቲያን ፤ ወንጉሥኒ፡ ነስሐ፡ በእንተ፡ ዘተምዎ፡ ለሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወከ

¹ Mss. መሲሳውያን፡

² A ይጸፍርዎ፡

³ B ወበእንተ፡

⁴ A ወለአርቶሳውያን፡ ወበእንተ፡ ዘክ
ብዝኅ፡ ቀትሎ፡ ለአርቶሳውያን፡

JEAN
DE NIKIOU.

ነ፡ በንኲሳ፡ ወበጸም፡ ወዘምጽዋት፡ ወበአንብዕ፡ ብዙኅ፡ እንዘ፡ ይሰክ
ል፡ ምሕረት፡ ወስርየት፡ አበሳ፡ ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ ክነ፡ ጽልክ፡ በ
ሀገረ፡ አንጾኪያ፡ ወምንዳቤ፡ ብዙኅ፡ ወኅጉል፡ ወዓዲ፡ ንጉሥኒ፡ ተ
መንደበ፡ በፀብክ፡ ዘከነ፡ በሀገር፡ ወውስተ፡ ከሉ፡ መካን፡ ወሶበ፡ ጸን
ዐ፡ ላዕሌሁ፡ ዝንቱ፡ ምንዳቤ፡ አዘዘ፡ ለአውዕሉት፡ ጸባሕት፡ ውስተ፡
ከሉ፡ ሀገረ፡ መንግሥቱ፡ ዘእንበለ፡ ልማዶሙ፤ ወከኑ፡ ይእኅዝዎሙ፡ ወያ
ሐምምዎሙ፡¹ ለሰብክ፡ ወሶበ፡ ርእዮሙ፡² ትዕይንት፡ ወወራዊት፡ እለ፡
ሀለዉ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ አንጾኪያ፡ ለአኅዊሆሙ፡ እንዘ፡ ይሰቅልዎሙ፡ እ
ንበለ፡ ርኅራኄ፡ ወምሕረት፡ [አንጉርጉር፤]³ ወሰብክ፡ ሀገርኒ፡ አውረዱ፡
እመልዕልተ፡⁴ ማኅፈድ፡ አስከፈነ፡ ብርት፡ ዘሀሉ፡ ውስቴታ፡ ሥጋሃ፡ ለ
ብዕዕት፡ አይላክላ፡ ብክሊት፡ ታኦዶስዮስ፡ ንጉሥ፡ ወሰሐብዋ፡⁵ ውስተ፡
ፍጥተ፡ ሀገር፡ ወሶበ፡ አእመረ፡ ንጉሥ፡ ዘንተ፡ ተምዐ፡ ጥቀ፡ ወወዐ
ሮሙ፡ ለሥዩማን፡ ሀገር፡ ወሰደዶሙ፡ ሀገረ፡ ሉዶቅያ፤ ወለመኳንንተ፡
አንጾኪያሂ፡ ዘገብሩ፡ ጽልክ፡ ዐቢየ፡ ለንጉሥ፡ አዘዘ፡ በእንቲአሆሙ፡⁶
ኸመ፡ ያውዕይዋ፡ ለሀገረ፡ አንጾኪያ፡ ምስለ፡⁷ ከሉ፡ ዘውስቴታ፡ ወእለሰ፡
ዘተክዘዙ፡ ለአውዕሉት፡⁸ ሀገር፡ ቄግር፡ መኩንን፡ ወለቢነኪ፡ መስፍን፡
ወእምድኅረ፡ ዝንቱ፡ መጽኢ፡ ሸ፡ መነኮስ፡ እምንዳም፡ ቅዱስ፡⁹ እግዚአ
ብሔር፡ ኅበ፡ መኳንንት፡ እለ፡ ተክዘዙ፡ ለአውዕሉት፡ ሀገር፡ ወተናገረ፡
ምስሌሆሙ፡ እንዘ፡ ይብል፤ ጸሐፋ፡ ኅበ፡ ንጉሥ፡ ታኦዶስዮስ፡ ወንግር
ዎ፡ በእንቲአየ፡ ወበልዎ፡ ከመዝ፤ እስመ፡ አንተ፡ ኢኮንክ፡ ንጉሠ፡ ባ
ሕቲቱ፤ ጻኢሙ፡ አንተ፡ ሰብክ፡ ከማነ፡ ወኮንክ፡ ርእሰ፤ ወትትዌከፍ፡
ሕግግተ፡ ከመ፡ ከሉ፡ ፍጥረት፡ እንተ፡ ይእቲ፡ አርአያ፡ መልክኩ፡ ለ
እግዚአብሔር፤ ሰብሰ፡ ኩነንክ፡ ለአርአያ፡ እግዚአብሔር፡ አምዓዕክ፡¹⁰
ለእግዚአብሔር፡ ዘፈጠሮ፡ ለሰብክ፡ በአርአያሁ፡ እስመ፡ አንተ፡ ኮንክ፡
ትትመዓዕ፡ በእንተ፡ መልክክ፡ አስከፈነ፡ ብርት፡ ዘእልቦ፡ ውስቴቱ፡ ን
ባብ፤¹¹ እር፡ እንክ፡ ፈድፋድ፡ ይትመዓዕ፡ እግዚአብሔር፡ ላዕሌክ፡ ወላ
ዕለ፡ መንግሥትክ፡ በእንተ፡ አርአያሁ፡ ነባቢት፡ ዘኮነት፡ ውስቴታ፡ ነ

¹ Mss. ወደሐ፡

² Mss. ርእዮ፡ ዘንተ፡

³ Manque dans les deux mss.

⁴ Mss. መልዕልተ፡

⁵ Mss. ወሰሐቡ፡

⁶ Mss. በእንተ፡ ንጉሥ፡ አዘዘሙ፡

⁷ Mss. ወምስለ፡

⁸ B ለኦዕሉት፡

⁹ Mss. ቅዱስ፡

¹⁰ B አማዓዕክ፡

¹¹ A ንብብ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ፍስ = እስመ : ውእቱ : ወሀበክ : ሥልጣን : ውእቱ : ባሕቲቱ : እግዚእ :
ወንጉሥ : ላዕለ : ሁሉ = ወዘተማዕከስ : በእንተ : አስከሬን : ብርት : ዘማ
ሰነ : ንሕነ : ንክል : ገቢርቶ : በአምሳለ : ገኑ ፤ ወአንተሰ : ኢትክል : ገ
ቢረ : አሐቲ : ሥዕርቱ : ርእስ : እም፩ : ነፍስ : ዘፈቀድክ : ቀቲሉቶሙ =
ወበውእቱ : መዋዕል : ሀሉ : ፩ : ካህን : ዘይሜህር : በጽድቅ : ዘስሙ : ሮ
ሐንስ : ዘተሰዋየ : ልሳነ : ወርቅ : እምቅድመ : ይሂዎም :¹ ሊቀ : ጳጳሳ
ተ ፤ ወበውእቱ : ጊዜ : ከነ : ይሜህር : ወይጊሥጽ : በውስተ : ሁሉ : አ
ህጉር = ወውእቱኒ : ጉየ : ወሐረ : ፈሪሆ : እምቅትለተ : አርዮሳውያን :
ወኅደታ : ለሀገር : ብዱተ :² እምትምህርቱ : ማሕየዊት = ወእምድኅረ : አ
እመረ : ንጉሥ : ታኦዶስዮስ : ዘንተ : ነስሐ : ወአቶረረ :³ መፃቶ ፤ ወሜ
ጦሙ : ለሥዩማነ : ሀገር : እለ : ዕደዶሙ : ቅድመ : ኅቢ : ሂመታቲሆሙ :
ዘአንጸኪያ : ወእለሂ : ከኑ : እሱራነ : ፈትሐሙ = ወጸሐፈ : ንጉሥ : ተ
ወዋዎተ : መልክክት : ወፈነወ : ኅቢ : ሥዩማኒሁ : ከመዝ : እንዘ : ይብ
ል ፤ አንሰ : ተምፃዕኩ :⁴ በእንተ : ብእሲትየ : መፍቀሪቱ : እግዚአብሔ
ር : አይላክላ : ዘአዕረፈት : ወአኅወርዋ : ዘእንበለ : ዘተክብስ : ላዕሌሆ
ሙ = ወአነ : ፈቀድኩ : ከመ : እፍድሮሙ ፤ ባሕቱ : በእንተ : እግዚአብ
ሔር : ወአፍቅርቱ : ሰብእ : ከመ : ይትወከፈኒ : ወይትራድኦኒ : ወየሀበ
ኒ : መዊእ : ላዕለ : መናፍቃን : ወበርበር : ወላዕለ : ሁሉሙ : እለ : ይት
ቃወሙኒ : አንሰ : ይእዜ : ተግህልክዎሙ ፤⁵ ይኩን : ሰላመ : ላዕለ : ሀገ
ረ : አንጸኪያ : ወይንበሩ : በህድኦት : ዘእንበለ : ሀክክ = ወእምድኅረ :
ሞሐሙ : ንጉሥ : ታኦዶስዮስ : ለኅያላን : ነበረ : በሀገረ : ርሜ : ወቀተሉ
ሙ : ለመናፍቃን : ብዙኃን = ወበውእቱ : መዋዕል : ገብሩ : ኅባዝያን :
ገበበ : ወመካኖተ : ኅቡኣተ :⁶ ውስተ : ምድር : ወፃዲ : ሐነፁ : መካኖ
ተ : በዘያብኅኡ : ቦቱ : ሐሪጸ : ወከኑ : ይገብሩ : በውስቴቱ : ብዙኅ : ር
ኩስ : በሰብእ : ወፈድፋደስ : በነኪራን : ወአናግድ : ወብዙኃን : ሰብእ :
እለ : ይመጽኡ : ኅቢሆሙ : በእንተ : ኅሂወ : መብልዕ : ወመስቴ : ወካ
ልኣን :⁷ በእንተ : ፍትወተ : ዝሙት = ወእለሂ : ይመጽኡ : ኅቢ : ወያዋ
ያን : ወይን : ያመጽኦሎ : በኅቡእ : ኅቢ : ኅባዝያን : ወይእኅዝዎሙ :
በግብር : ጽኑዕ ፤ ወኢይክሉ : ያምስሙ : እምኒሆሙ : ወእመ : ጸርት : አ

¹ A ይሂዎም :

² Mss. ለሀገር : ብዱት :

³ A ወአቶረረ :

⁴ B ተመፃዕኩ :

⁵ Mss. ተወሃልክዎሙ :

⁶ Mss. ኅቡኣተ :

⁷ Mss. ወካልኣን :

JEAN
DE NIKIOU.

ልበ : ዘይሰምረው ። ስእምኔሆው : ዘይፈስይዎው : ይሕርፀ : ውስተ : ማ
ኅረፅ : ሁሉ : መዋዕለ : ሕይወቱ ። ወሰእምኔሆው : ዘእንበርዎው : ው
ስተ : ቤተ : ዝሙት : እስከ : አመ : ርሥኣን : ወየዐቅብዎው : ከመ : ኢይ
የኡ ። ወሀሉ : ፩ ሐራ : ንጉሥ : ዘከብኤዎ : በኒጣን : ውስተ : ውእቱ :
ቤተ : ማኅረፅ : ወኩነንዎ : በሀየ : ብዙኅ : ዘመነ ፤ ወሰበ : ደከመ : ገብ
ረ : ኅይለ : መልሐ : ሰይፎ : ወቀተለ : ሰብአ : ብዙኃን : እለ : ከልእዎ : ወ
ዒአ : ወእለ : ተርፋሂ : ፈርሀዎ : ወኅደግዎ : ወውእቱኒ : ሐረ : ወነገር :
ለንጉሥ ። ወንጉሥኒ : አዘዘ : ከመ : ያምጽእዎው : ለኅባዝያን : ወኩነ
የው : ብዙኅ : ሁነኔ : ወለሕንፀታት : ኅቡአት :¹ ነውቶው ፤ ወለእንስ
ት : ዘማውያት : ረሰቡን : ያንሰስዋ : ገሃደ :² በመሰናቅው : ውስተ : ሀ
ገረ : ሮሜ : ከመ : ይትዐወቅ : ኅጢአቶው : ለሁሉ : ሰብአ ፤ ወለኅባዝያን
ሂ : [አዘዘ] ከመ : ይትረአዩ : ገሃደ ፤ ወአጽርዎ : ለዝንቱ : ግብር : ሁሉ :
ወአጥፍኦ ። ወፈጸመ : ሐረቅ : በወናይ : ወኅደገ : ዝክረ : ለእለ : ይመ
ጽኡ : እምድኅሬሁ : ወአዕረፈ : በሰላም ፤ ፈጸመ : ገድሉ : በንጽሕ : ዘእ
ንበለ : ኅጢአት : ወፈለሰ : ውስተ : ሕይወት : ዘለዓለም : እምዝንቱ : ዓ
ለም : ኅላፊ ።

ክፍል : ፳፱ ።³ ወእምድኅረ : አዕረፈ : ታኦደስቶስ :⁴ ንጉሥ : መፍቀ
ሬ : እግዚአብሔር : ነሥኡ : መንግሥቶ : ፪ : ደቂቁ : አርቃድቶስ : ወአ
የሬዎስ : ዘተወልዱ : ሉቱ : እምአይላክላሉስ : ብእሲቱ : ብዕዕት ፤ እስመ :
ሜዋው : አመ : ሕያው : ውእቱ ፤ ለአርቃድቶስ :⁵ ረሰቡ : ከመ : ይኩን :
ንጉሠ : ላዕለ : ሀገረ : ቱስጥንጥንያ : ወለአየሬዎስኒ : ረሰቡ : ንጉሠ : ላ
ዕለ : ሀገረ : ሮሜ ። ወለሥጋሁኒ : ለንጉሥ : ታኦደስቶስ : አንበርዎ : ው
ስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ዘቅዱሳን : ሐዋርያት : በሀገረ : ቱስጥንጥንያ ።
አርቃድቶስ : ወአየሬዎስ : ከኑ : ፍጹማን : ጥቀ : በሃይማኖት : መሲሓዊ
ት ።⁶ ወአየሬዎስኒ : መፍቀሬ : አምላክ : ደወየ : ወሰበ : አእመረ : እኑ
ሁ : አርቃድቶስ : ሐረ : ለሐውጽቱ : ሀገረ : ሮሜ ። ወአየሬዎስ : ከነ :
ተጋዳሌ : በንጽሕ : ወበተደንግሉ : ወይገብር : ግብረ : ገዳማውያን : እን
ዘ : ሀሉ : ውስተ : ቅጽረ : መንግሥት ፤ ወከነ : የሐውሮ : በሐረት : ወ

¹ Mss. ወነገርዎ ;

² Mss. ኅቡአት ;

³ Mss. ገሃደ ;

⁴ Mss. ከመ : ይርአዩ : ገሃደ ;

⁵ A ፲፫ : B ፲፮ ;

⁶ Mss. ታኦደስቶስ ;

⁷ Mss. አርቃድቶስ ;

⁸ Mss. መሲሓዊት ;

JEAN
DE NIKIOU.

ናይ፡ ወበገድል፡ ጽኑዕ፡ ወድካም፡ ብዙኅ፤ ወከነ፡ ይለብስ፡ ወቀ፡ ጸጉር፡
እምውሣጢ፡ ልብስ፡ ሐፊር፡¹ ዘውእቱ፡ አልባሰ፡ መንግሥት፡ ወይሰክ
ብ፡ ዲበ፡ ምድር፡ ወይጸውም፡ ይኩ፡ መዋዕሊሁ፡ ወይጸሊ፡² ወይዚሞር፡
ወይዘከክ፡³ ትሩፋተ፡ ዲበ፡ ገድላቲሁ፡ ወትረ፡ ወፈድፋደስ፡ ኩነ፡ ይሚ
ንና፡ ለመንግሥት፡ ምድረዊት፡ ወይሰፈዋ፡ ለመንግሥት፡ ሰማያዊት፤
ወከነ፡ ድልወ፡ ለአሥሞርተ፡ እግዚአብሔር = ወፈጸመ፡ ይኩ፡ ወናያ
ተ፡ ዘተርፋ፡⁴ እምአቡሁ፡ ወአጽርዐ፡ ይኩ፡ እኩያተ፡ ዘኢያውሞርዎ፡ ለ
እግዚአብሔር = ወከነ፡ ልማዶሙ፡ ለሰብአ፡ ዘመኑ፡ ጀ፡ ዕድሜ፡ ይገብኩ፡
በውስተ፡ መፈሳብት፡ ወለዘሞአ፡ ይቀትሉ፡ ወአልቦ፡ ላዕሌሁ፡ ዕፃ፡ ለ
ቀታሊ = ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ መጽአ፡ ፩፡ መነከስ፡ እምሀገረ፡ ምሥራ
ቅ፡ ዘስሙ፡ አድልማከስ፡⁵ ኅበ፡ ሀገረ፡ ሮሜ፡ ዘከነ፡ ሐረቱ፡ ከመ፡ ሐረተ፡
መላእክት፡ ሰማያውያን፡ ወረከሰሙ፡ ይገብሩ፡ ዘከመዝ፡ ገብር፡ ርኩስ፡
ዘሞሉእ፡ ቀትለ፤⁶ ወመነከስኒ፡ አምሐሮሙ፡ ወአውገዘሙ፡ በስሙ፡ ለ
ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ከመ፡ ይግበሩ፡ ሰላመ፡ ወይኅድጉ፡ ምግባረ፡ ሰይጣ
ናዌ፡ ቀታሌ፡ እቲሁ = ወሰበ፡ ሰምዑ፡ ዘንተ፡ ኅደጉ፡ ንዋየ፡ ፀብአሙ፡
ወወገርዎ፡ በእእባን፡ ወከዐጢ፡ ደሞ፡ ለብእሴ፡ እግዚአብሔር፡ ድልማ
ከስ፡ መነከስ፡ ጽሙድ = ወሰበ፡ አእመረ፡ ቅዱስ፡ አጥፊዎስ፡ ንጉሥ፡ ዘ
ንተ፡ አጽርዐ፡ ዘንተ፡ ሥርዓተ፡ እምሀገረ፡ ሮሜ፡ ወአብጠላ፤ ወከነ፡
ውስተ፡ ሀገር፡ ሰላመ፡ እግዚአብሔር፡ ክቡር፡ ወልዑል = ወዓዲ፡ ነው
ተ፡ አብያተ፡ አማልክት፡ ርኩሳን፡ ወረሰዮሙ፡ መካናተ፡ ለአማላታት፡
ንጹሓን =⁷ ወእንዝ፡ ሀሉ፡ አርቃድዮስ፡ ንጉሥ፡ ሀገረ፡ ሮሜ፡ ተንሥአ፡
፩፡ እምወረዊት፡ ዘስሙ፡ ጋንያስ፡ ወከነ፡ እምዘመደ፡ አጀም፡ ወተኅዩ
ለ፡ ወተገልአ፡ ምስለ፡ ንጉሥ፡ ወነሥአ፡ ምስሌሁ፡ ብዙኅ፡⁸ በርባር፡ ወ
ገብረ፡ ሀክክ፡ ብዙኅ = ወንጉሥዕ፡ አርቃድዮስ፡ ተንሥአ፡ በፍጡን፡ እ
ምሮሜ፡ በጽሐ፡ ኅበ፡ በረንጥያ፡ እንዝ፡ ይቀንእ፡ በገይማየተ፡ አቡሁ፡
አርቆዶክሳዊ፡ ወቀተሉ፡ ለውእቱ፡ ኅያል፡ ዘውፁእ፡ እምሕግ፡ ጋንያስ፡
ዘእምሕዝበ፡ አርቆሳውያን፡ ርኩሳን፤ ወነበረ፡ በሰላም = ወእምድኅረዝ፡
ሐመ፡ ንጉሥ፡ መፍቀሬ፡ እግዚአብሔር፡ አርቃድዮስ፡ ወሞተ፡ በመዋ
ዕለ፡ ሊቀ፡ ጽጽህናሁ፡ ለቅዱስ፡ ሮሐንስ፡ አፈ፡ ወርቅ = ወተወይመ፡ ወ

¹ B. ሐፊር፡

² Mss. ወይጸሊ፡

³ Mss. ወይዘከክ፡

⁴ Mss. ዘተርፈ፡

⁵ Mss. አድልከስ፡

⁶ Mss. ቀትለ፡

⁷ Mss. ንጹሐን፡

⁸ Mss. ብዙኅ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ልዱ፡ ታኦደሰቱ፡ ዘይንእስ፡ ንጉሠ፡ እምቅድመ፡ ሞተ፡ አቡሁ ። ወሰ
በ፡ ነገሠ፡ ታኦደሰቱ፡ ንኡስ፡ ከነ፡ ሀከከ፡¹ ዐቢየ፡ በውስተ፡ ሀገረ፡
ሮሜ ። እስመ፡ ንጉሥ፡ አኖሬዎስ፡ ጎደገ፡ መንግሥቶ፡ ወሐረ፡ ሀገረ፡
ዋዋንኒ፡ በቀጥጥ፡ እስመ፡ ብዙኃን፡ እምሠራዊት፡ ጸልእዎ፡ ለንጉሥ፡
አኖሬዎስ፡ ቅዱስ፡ እግዚአብሔር፡ በእንተ፡ ምግባሩ፡ ወኖይ ፤ እስመ፡
ውእቱ፡ ከነ፡ ፈረሄ፡ እግዚአብሔር፡ ወገባሬ፡ ዙሉ፡ ፈቃዳቲሁ ። ወበ
ጊዜሃ፡ ተንሥኡ፡ ፩፡ መኡንን፡ እምሀገረ፡ ገላትያ፡ ዘስሙ፡ አትሕላፊክ
ስ፡ ወብዙኃን፡ ምስሌሁ፡ ከመ፡ ይንሥኡ፡² ለሀገረ፡ ሮሜ ። ወሰበ፡ ወሰክ፡
ተሰናከወ፡³ ምስለ፡ አፅራረ፡ ንጉሥ፡ ወወሀብዎ፡ ጸባሕተ፡ እምሀገረ፡ ወ
አበየ፡ ነሚኦ፡ ዳእሙ፡ ሐረ፡ ውስተ፡ ቅጽር፡ ወነሥኡ፡ ዙሉ፡ ንዋያተ፡
መንግሥት ፤ ወነሥኡ፡⁴ ለእኅተ፡ ንጉሥ፡ አኖሬዎስ፡ ዘስማ፡ አይላኪድያ፡
ወከነት፡ ይእቲ፡ ድንግለ፡ ወተመይጠ፡ ውእቱ፡ ጎያል፡⁵ ውስተ፡ ሀገረ፡
ገላትያ ። ወከነ፡ ምስሌሁ፡ ፩፡ ሥዩም፡ ዘስሙ፡ ተኩዋንጢን፡ ወውእ
ቱኒ፡ ወሰዳ፡ ለወለት፡ ጎበ፡ እትሃ፡⁶ ንጉሥ፡ አኖሬዎስ፡ እንዘ፡ ኢያኦ
ምር፡⁷ ውእቱ፡ ጎያል ። ወንጉሥኒ፡ አከበር፡ ወረሰዮ፡ ወዚረ ፤ ወእም
ድጎረዝ፡ አንገሃ፡ ወወሀብ፡ ለእኅቱ፡ ድንግልት፡ ትዙኖ፡ ብእሲተ ።
ወእምዝ፡ ተንሥኡ፡ ከልኤሆሙ፡ እምሀገረ፡ ራዋቢ፡ ዘውእቶሙ፡ ንጉ
ሥ፡ አኖሬዎስ፡ ወተኩዋንጢን፡ ወነሥኡዋ፡ ለሀገረ፡ ሮሜ፡ ወቀተልዎ
ሙ፡ ለፅደው፡ ወጣንያነ፡ እከይ፡ ላዕለ፡ እግዚአሙ፡ ንጉሥ፡ አኖሬዎስ፡
ወከነ፡ ተልቆሙ፡ ፩፡ ነፍስ ፤ ወወሀብ፡ ንዋሮሙ፡ ለቤተ፡ መንግሥት፡
ወክድከመ፡ ጎይሉ፡ ለውእቱ፡ መኖፍቅ ። ወወሀብ፡ መንግሥቶ፡ ለቁስ
ጠንጢን፡ ምቃ፡ ለእኅቱ፡ ወመጽኦ፡ ንጉሥ፡ መፍቀሬ፡ እግዚአብሔር፡
አኖሬዎስ፡⁸ ሀገረ፡ ተኩዋንጥንያ፡ ወከነ፡ ሱቃፈ፡ መንግሥት፡ ምስለ፡
ወልደ፡ እትሁ፡ ታኦደሰቱ፡ ዘይንእስ ። ወእምድጎረ፡ ጎዳጥ፡ መዋዕል፡
ተመይጠ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ ሮሜ፡ ሰበ፡ ወድቀ፡ ውስተ፡ ጽኑዕ፡ ሕግም፡ እ
ምብዝነ፡ ተጸምዶ፡ ወተጋድሉ፡ በደም፡ ወበጸሉት ፤ ወጎብጠ፡ መለያል
ይሁ፡¹⁰ ወሞተ፡ ወፈለሰ፡ እምዝንቱ፡ ዓለም፡ ጎላፈ፡ እንዘ፡ ድንግል፡ ው
እቱ፡ ወአልቦ፡ ውሉድ ። ወቁስጠንጢን፡ ንጉሠ፡ ሮሜ፡ ተወልደ፡

¹ A ሀከከ፡

² Mss. ይንሥኡ፡

³ Mss. ተሰንከወ፡

⁴ Mss. ወነሥኡ፡

⁵ Mss. ጎያል፡

⁶ A እትሃ፡

⁷ Mss. ኢያኦምር፡

⁸ Mss. ወ፩፡

⁹ A ንጉሥ፡ አኖ

¹⁰ B መለያልዱ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሎቱ፡ ወልድ፡ እምነ፡ አይላኪድያ፡ እኅቱ፡ ለንጉሥ፡ አጥሪዎስ፡ ወሰመ
የ፡ ስም፡ ዋልንድያኖስ ፤ ወተንሥኦ፡ ሸ፡ ጎያል፡ ዘስሙ፡ ሮሐንስ፡ ወነ
ሥኦ፡ መንግሥቶ፡ በጎይል ። ወታኦዶስሮስ፡ ንኡስ፡ ነግሠ፡ ባሕቲቱ፡ በሀ
ገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ እምድሳረ፡ ሞተ፡ አጥሪዎስ፡ እኅወ፡ አቡሁ ፤ ወሰበ፡
ልህቀ፡ ወጸንዐ፡ ከነ፡ ይጸዐቅ፡ እምነ፡ አታቲሁ፡¹ አንስት፡ ዘውእቶን፡ አ
ርጋድያ፡ ወግሪና፡ ወብርካርያ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ድንግለ፡ ከመ፡ ያ
ውስብ፡ ብእሲተ፡ ወይለድ፡ ውሉደ ። ወውእቱስ፡ ይቤሎን ፤ አንስ፡ ኢያ
ወስብ፡ ለእመ፡ ኢከነት፡ ድንግልተ፡ ወኅሪተ፡ ወወናይተ፡ ላህይ፡ ወመ
ፍቀሪተ፡ እግዚአብሔር፡ ወጠባባ ።² ወሰበ፡ ይቤሎሙ፡ ጎሠው፡ ሎቱ፡
በውስተ፡ ሁሉ፡ ሀገረ፡ መንግሥት፡ ወኢእምአዋልደ፡ ነገሥት፡ ወኢእ
ምከቡራነ፡ አዝማድ፡ ወከኑ፡ የዐውዱ፡ ውስተ፡ ሁሉ፡ መካን ። ወረከቡ፡
አሐተ፡ ብእሲተ፡ እንዘ፡ ትመጽእ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወይእቲ፡
ወናይተ፡ ላህይ፡³ ጥቀ፡ ዘትሂይስ፡ እምሁሎን፡ አንስተ፡ ዘመን ። እስ
መ፡ ከነ፡ ባቲ፡ ጽልክ፡ ምስለ፡ አኅዊሃ፡ በእንተ፡ ርስተ፡ አቡሃ፡ ወመጽ
አት፡ ከመ፡ ትንግሮ፡ ለንጉሥ፡ በእንተ፡ ግፍዓ ። ወስማ፡ ለይእቲ፡ ወለ
ት፡ አኒናንግ፡ ዘበትርንጫሁ፡ አውጣክያ ፤ ወለአቡሃስ፡ ዘከነ፡⁴ ስሙ፡ አ
ብርላክልስ፡ ከኑ፡ ጀ፡ ደቂቅ፡ ሸ፡ ስሙ፡ አውላንድያኖስ፡ ወለካልኡ፡ ካ
ናስዩስ፡ ወይእቲ፡ ወለት፡ ዘዘከርናሃ ። አመ፡ ሞተ፡ አቡሆሙ፡ አዘዘ፡
የሀብዋ፡ ለወለቱ፡ ምእተ፡ ምትቃለ፡ ወርቅ፡ ከመ፡ ይኩን፡ ለመክፈል
ታ ፤ ወይእቲስ፡ አበየት፡ ሶበ፡ ኢሠሦረ፡ ልባ፡ ባሕቱ፡ ትቤ ፤ ኢይደልወ
ኒኑ፡ ከመ፡ ፅሩየ፡ ምስለ፡ አኅውየ፡ በውስተ፡ ርስት ። ወውእቶሙስ፡
አበዩ፡ ወሰደድዋ፡ እምቤተ፡ አቡሃ ፤ ወነሥኦታ፡ እኅተ፡ እማ፡ ወወሰደ
ታ፡ እምሀገረ፡ ኢላልስ፡ ወአብጽሐታ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ አውጣሞን፡ ወአብ
አታ፡ ጎበ፡ እኅወ፡ አቡሃ ። ወሀለወት፡ በህየ፡ እኅት፡ ለጸ፡ ብእሲ፡ ዘስ
ሙ፡ ላፍርልስ፡ ፍልሱፍ፡ ዘተኅድር፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ብራንጥያ ፤ ወይእ
ቲስ፡ ገብረት፡ ኂጣነ፡ ወወሰደታ፡⁵ ለወለት፡ ጎበ፡ አታቲሁ፡ ለንጉሥ ።
ወሰበ፡ አእመሩ፡ ከመ፡ ይእቲ፡ ወለት፡ ድንግል፡ አብእዋ፡ ጎቤሆሙ፡
በውስተ፡ ቅጽር፡ ወአይድዕዎ፡ ለንጉሥ፡ በእንቲአሃ ፤ ወመጽአ፡ ጎቤሃ፡
ወነጸራ፡ ገሃደ፡ ወአደመቶ ። ወረሰያ፡ ክርስቲያናዊተ፡ ወሰመይዋ፡ ስማ፡
አውጣኪያ ፤ እስመ፡ ይእቲ፡ ከነት፡ ሐነፋዊተ፡ ቅድመ፡ እምደቂቀ፡ ፈ

¹ Mss. አሕቲሁ፡

⁴ Mss. ከነ፡

² Mss. ወጠባባ፡

⁵ Mss. ወወለደታ፡

³ ላህይ፡ manque dans B.

JEAN
DE NIKIOU.

ላስቶ ፤ አውሰባ ፤ በሕገ ፡ ክርስቲያን ፡ ወገብረ ፡ ላቲ ፡ ከብካቢ ፡ ወዓዲ ፡ ረ
ሰያ ፡ ንግሥተ ፡ ወሶቢ ፡ ሰምዑ ፡ አኅዊሃ ፡¹ በእንቲአሃ ፡ ከመ ፡ ይእቲ ፡ ከ
ነት ፡ ብእሲተ ፡ ንጉሥ ፡ ታሐዶስዮስ ፡ ወተሰምየት ፡ ንግሥት ፡ ፈርሁ ፡
ወጉዩ ፡ ውስተ ፡ አድባረ ፡ ፈላልስ ፤ ለአከት ፡ ኅቤሆሙ ፡ መጽሐፈ ፡ መል
እከት ፡ ወአምጽአቶሙ ፡ ኅቢ ፡ ሀገረ ፡ ቱስጥንጥንያ ፡ እምሀገረ ፡ አትናስ ፡
ወረሰየቶሙ ፡ ከቡራኒ ፡ በኅቢ ፡ ንጉሥ ፡ ወሜመቶ ፡ ለካናስዩስ ፡² በሀገረ ፡
እልዋሪቆን ፤ ወለአውላንድያጥስኒ ፡³ ሜመቶ ፡ ላዕለ ፡ ሐራ ፡ ወእምዝ ፡ ትቤ
ሎሙ ፤ ሰበሰ ፡ ኢገበርከሙኒ ፡ እኩዩ ፡ እምኢመጻእኩ ፡ ኅቢ ፡ ሀገረ ፡ መንግ
ሥት ፡ ወእምኢከንኩ ፡ ንግሥተ ፡ ወበፈቃደ ፡ እግዚአብሔር ፡ መጻእኩ ፡
ዝዩ ፤ አንሰ ፡ ኢይገብር ፡ ብከሙ ፡ በከመ ፡ ገበርከሙ ፡ ብዩ ፡ ወበጊዜሃ ፡
ደነኩ ፡ መትሕተ ፡ ምድር ፡ ወሰገዱ ፡ ላቲ ፡ ወእምዝ ፡ ወለደት ፡ ወለተ ፡
ወሰመየታ ፡ በሰመ ፡ እሙ ፡ ለታሐዶስዮስ ፡ አውዶከስያ ፡ ወበመዋዕሊሁ ፡⁴
ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ታሐዶስዮስ ፡ ከነ ፡ ጋእዝ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡
ዘሀገረ ፡ ቱስጥንጥንያ ፡ በእንተ ፡ ስደቱ ፡ ለብፁዕ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡
ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሰደድዎ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለአርቃድዮስ ፡ አቡሁ ፡ በእንተ ፡
መዓተ ፡ አውዶከስያ ፡ ንግሥት ፡ በምክንያተ ፡ ዐፀደ ፡ ወይን ፡ ዘመበለት ፡
ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ድልቅልቅ ፡ ዐቢይ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥት ፤ ወንጉሥ
ኒ ፡ ከነ ፡ ይቴከዝ ፡ ፈድፋደ ፡ ውእቱኒ ፡ ወኩሎሙ ፡ ወራዊት ፡ ወካህና
ት ፡ ወሕዝብ ፡ ኅቡረ ፡ ወነበሩ ፡ ብዙኅ ፡ መዋዕለ ፡ እንዝ ፡ የሐውሩ ፡ እን
በለ ፡ አማእን ፡ ወሰብአ ፡ ጒሙርያሂ ፡ ነሥእዋ ፡ ለሀገረ ፡ ተሰሎቂ ፡⁵ እን
ተ ፡ ይእቲ ፡ እምነ ፡ ሻም ፡ በሰሪቅ ፡ እንበለ ፡ ያእምሩ ፡ ወለሀገረ ፡ ጢባር
ያሂ ፡ ዓዲ ፤ ማህረኩ ፡ ኩሎ ፡ ንዋያቲሃ ፡ ወሐሩ ፡ በፍጥተ ፡ ደብር ፡ ዘይሰ
መይ ፡ ዲሳማኑ ፡ ወተመይጡ ፡ ጒሙርያ ፡ ሀገርሙ ፡ ወአሕዛብኒ ፡ ኩሎ
ሙ ፡ ኢያኤመሩ ፡ በእንተ ፡ ምንት ፡ ሰደድዎ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡
ወርቅ ፡ ዘንተ ፡ ኩሎ ፡ ኩኅ ፡ መዋዕል ፡ እስከ ፡ ሞተት ፡ ንግሥት ፡ አውዶ
ከስያ ፡ ወበውእቱ ፡ ዘመን ፡ ከነ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ በሀገረ ፡ ቱስጥንጥንያ ፡
ዘሰሙ ፡ ዓዲኩስ ፡ ዘየሐውር ፡ በጥበብ ፡ ወበምክር ፡ ወናይ ፡ እስከ ፡ አወ
ነዩ ፡ ልቢ ፡ ንጉሥ ፡ ታሐዶስዮስ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡ ኅቢ ፡ ቅዱስ ፡ ወጠቢብ ፡
ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለእስክንድርያ ፡ ዘተወይመ ፡ እምድኅረ ፡ ቴ
ዎፍሎስ ፡ ከመ ፡ ይጽሐፍ ፡⁶ ስዎ ፡ ለቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ ፡ በው

¹ Mss. አኅዊሆ ፡

² Mss. ወሚመቶ ፡ ለካስዩስ ፡

³ Mss. ወለንድያጥስኒ ፡

⁴ Mss. መዋዕሊሁ ፡

⁵ A ተሰሎንቄ ፡

⁶ Mss. ይእሐፋ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ስተ፡ ፍትሓት፡ ሀቢተ፡ ክርስቲያን፡ ምስለ፡ ውሎ፡ ሊቃነ፡ ጳጳሳት፡
እለ፡ ቀደም፡ ነዊሙ፡ ተወክሏ፡ ቅዱስ፡ ቲርሎስ፡ ዘንተ፡ ቃለ፡ ጎቤሁ፡
በፍሥሓ፡ ዐቢይ፡ እስሙ፡ ውሕቱ፡ ያፈቅር፡ ለመፍቀፊ፡ እግዚአብሔር፡
ቅዱስ፡ ጥሐንስ፡ አፈ፡ ወርቅ፡ አርቶዶክሳዊ፡ ወያክብር፡ በከሙ፡ መሞህ
ር፡ ዐቢይ፡ ወበዝንቱ፡ ነገር፡ ከነ፡ ፍሥሓ፡ ዐቢየ፡ ውስተ፡ አብያተ፡
ክርስቲያናት፡ ወንጉሥስ፡ ታላቅቶስ፡ ወሀበ፡ ንዋየ፡ ብዙኅ፡ ለአብያተ፡
ክርስቲያናት፡ ወሐነዎሙ፡ ለእለ፡ ተነሥቱ፡ በከሙ፡ ይደሉ፡ ወበውሕቱ፡
መዋዕል፡ መልኩ፡ ቅንኣተ፡ ሰብአ፡ እስክንድርያ፡ አርቶዶክሳውያን፡ ወ
አስተጋብኩ፡ ዕፅወ፡ ብዙኅ፡ ወአውፀዩ፡ መካነ፡ ሐነፋውያን፡ ፈላስፋ፡
ወንጉሥ፡ ታላቅቶስ፡ ኢረስ፡ ወኢጎደጋ፡ ለሀገረ፡ ሮሜ፡ ጳጳሙ፡
ፈነወ፡ ጎቤሃ፡ ጽ፡ መኩንን፡ ዘስሙ፡ አስቢራ፡ ምስለ፡ ብዙኅ፡ ወረዊት፡
ከሙ፡ ይገባእ፡ ምስለ፡ ጥሐንስ፡ ጎያል፡ ወፀብአ፡ ወሞአ፡ ለጥሐንስ፡ ዐ
ላዊ፡ ወአድጎ፡ ለዋልንድያኖስ፡ ወልደ፡ እኅተ፡ አቡሁ፡ እብላኪድያ፡
ዘወለደቶ፡ ለቀስጥንጥሩስ፡ ወአንፀር፡ በጎቤሁ፡ ወክስተዋሰደ፡ ለወለ
ቱ፡ እንተ፡ ወለደት፡ ሎቱ፡ አውጣከያ፡ ንግሥት፡ ወወለደ፡ እምኔሃ፡
፪፡ አዋልደ፡ ወሰመያ፡ ለአሐቲ፡ አውጣከያ፡ ወለካልእታ፡ አብላኪድያ፡
ወነሥአ፡ ለጽ፡ እምፈላስፋ፡ ዘስሙ፡ ኪርስ፡ ወረሰጥ፡ መስፍነ፡ ወክነ፡
ውሕቱ፡ ብእሲ፡ ጠቢብ፡ ዘይትጋደል፡ በጽድቅ፡ ወኢያፈቅር፡ ነግሐ፡
ሀልያነ፡ ወየሐውር፡ በጽድቅ፡ ወዘርትዕ፡ ወዓፄ፡ ከነ፡ ያፈቅር፡ ሐድ
ሶ፡ ሐኒፀ፡ ማጎፈዳት፡ እለ፡ በልዩ፡ ብዙኅ፡ አዝማነ፡ ሐነዎን፡ በጎሳጥ፡
ዘመን፡ ወየሐውር፡ እንበለ፡ ትዕቢተ፡ ልብ፡ ወያፈቅር፡ ውሎ፡
ሰብአ፡ ቀስጥንጥንያ፡ ብዙኅ፡ ወሰበ፡ ከነ፡ ረገብ፡ ሮኤሞ፡ ታላቅቶስ
ጥስ፡ ንጉሥ፡ ለውሎ፡ አሕሳብ፡ እንዘ፡ ይጸርቱ፡ ወያክብር፡ ለኪር
ስ፡ መኩንን፡ ቀንኩ፡ ላዕሌሁ፡ ወአስተዋደይዎ፡ ጎበ፡ ንጉሥ፡ ታላቅቶስ
ጥስ፡ ወይቤሉ፡ በእንቲአሁ፡ ከሙ፡ ውሕቱ፡ ይፈቅድ፡ ይኩን፡ ጎያለ፡
ወይትጌየል፡ ላዕሌከ፡ ወንጉሥኒ፡ ተወክሏ፡ ምክርሙ፡ እኪተ፡ ወአ
ጎዘ፡ ለውሕቱ፡ ብእሲ፡ ወአሕመሞ፡ ብዙኅ፡ ወነሥአ፡ ውሎ፡ ንዋያቲ
ሁ፡ ወወሰዶ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ መንግሥት፡ አከ፡ በእንተ፡ ዝንቱ፡ ነገር፡
ባሕቲቱ፡ ጳጳሙ፡ በእንተ፡ ዘ[ጸርት]፡ ከነ፡ ጳጳማዊ፡ ንጉሙ፡ በአምሳለ፡
ቲስጠንጢኖስ፡ ዘየዐቢ፡ ወበእንተዝ፡ ተምዕዐ፡ ንጉሥ፡ ላዕሌሁ፡ ፈቀደ፡

¹ Mss. ፍትሐት፡

² ለ እብለ፡

³ Mss. እብለኪድያኖስ፡ ዘተወለደ፡ በ
ቀስጥንጥንያ፡

⁴ Manque dans les deux mss.

ቀቲሉቶ = ጭውኦቱኒ : ሰዘ : ስምዐ : ዘንተ : ጉዩ : ውሐተ : አሐቲ : ቤ
 ተ : ከርሕቲያን : ወፀህዩ : ጌምም : ምጥርጳሊስ : ለሀገረ : ሳምርና : እንተ :
 ይከቲ : እምአድያመ : እስያ : እስመ : ውኦቶው : ቀተሉ : ጳጳሰው : ቅ
 ድመ = ወዝንቱስ : ሰዘ : ተወይመ : ምጥርጳሊስ : ለሀገረ : ሳምርና : ገብ
 ረ : ጸሉተ : ፀቢዩ : ወነዊጎ : ለአምላክ : ሰማይ : በእንተ : ዘአድጎፕ : እም
 ተ : ውዲት = ወእንዘ : ሀሎ : ከመዝ : በጽሐ : ዕለተ : በዓለ : ልደቱ :
 ለእንዚእነ : ኢየሱስ : ከርሕቶስ : አገዘርም : ሕዝብ : ወካህናት : ላዕለ :
 መግባር : በክመ : ልማደ : ጳጳሳት : ወሰክልም : እንዘ : ይብሉ : ንገረነ :
 በእንተ : ፀደዩ : ወክብሩ : ወሕብሐቲሁ : ለአኃዜ : ዙሉ : ወበእንተ : ል
 ደቱ : ቅድስት = ጭውኦቱስ : ነገሮው : ቅድመ : በእንተ : ድጎነቱ : እም
 ቀትል : ወደገመ : ግዲ : ነገሮው : እንዘ : ይብሉ : ከመዝ : ለአምሩ : አ
 አጎውዩ : ምዕ : ዕለተ : ልደቱ : ለእንዚእነ : ወመድጎኒነ : ኢየሱስ : ከር
 ሕቶስ : ነክብር : በክመ : ይደሉ : እስመ : ውኦቱ : ቢረቃዱ : ባሕቲቱ :
 ቀደንስ : በክርመ : ድንገል : ቅድስት : ግርያም : እስመ : ውኦቱ : ቃል :
 ቀጣግዊ : ፈጣሪ : ሎቱ : ሕብሐት : ምክለ : አቡሁ : ጌር : መመገፈሱ :
 ቅዱስ : ግሕዩዊ : ሥሎስ : ዕሩይ : እስከ : ለዓለም = ወሰብአ : ሀገርስ : ዙ
 ሎው : አክባርም : ወነቢረ : እንዘ : ይገባር : ተልእኮታተ : ወተቀንዮታ
 ት : ዘወትር : ፈጸመ : ከዘነቶ : እስከ : አመ : አዕረፈ : በክብር = ወግዲ :
 ቤመጥሰለ : ገጉሥ : ታኦዶስቶስ : አዕረፉ : ሊቃነ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : ቀ
 ሕጥንጥንያ : አንዳዲከስ : ወሲሸዩስ : ወእምዝ : አምጽእም : ለንስጡር :
 እምሀገረ : እንደኪያ : ጎበ : ሀገረ : ቀሕጥንጥንያ : ከመ : ይምሀር : በው
 ስቲታ : በእንተ : ዘተመሰለ : ከመ : ፅሙዳን : ወግእምራነ : መጻሕፍት :
 ወጌምም : በዘዩ : ሊቀ : ጳጳሳት : ወክነ : ጎጉል : በክርሕቲያን : በክሉ :
 እህቡር = ወባጊዜ : መሀረ : ወቂብብ : ጽርፈተ : ላዕለ : አምላክ : ወኢአ
 ምነ : ከመ : ቅድስት : ድንገል : ግርያም : ወለደቶ : ለአምላክ : ወኢአ
 ሕ : ወላዲተ : ከርሕቶስ : እንዘ : ይብሉ : እስመ : ከርሕቶስ : ክነ : ክል
 ኤ : ወባይዩ = ወክነ : ተፈልጦ : ብዙጎ : ወሀከክ : ፀቢይ : በማገረ : ቀሕ
 ጥንጥንያ : በእንተ : ዘንቱ : ነገር = አገዘርም : ለንጉሥ : ታኦዶስቶስ :

¹ A ወነጥጎ :² B በዓለ :³ A ጌር : አቡሁ :⁴ Mss. ተልእኮታተ :⁵ Mss. አዕረፈ :⁶ B ይምሀር :⁷ Mss. ወግእምራን :⁸ B ጳጳሳት :⁹ A ወባጊዜ :

JEAN
DE NIKIOU.

ከመ፡ ያስተጋብክ፡ ጉባኤ፡ ጳጳሳት፡ በኤፌደን፡ እምክሉ፡ ግለሆ፤ ወከነ፡
ጉልቆሙ፡ ለእክለ፡ ተጋብኩ፡ ፪፻፡ ወአውገዝሆ፡ ወመተርዎ፡ ለንስጡር፡
ወለእክለ፡ ተለውሆ = ወእምዝ፡ ተመይጡ፡ ጎበ፡ ሃይማኖትነ፡ ቅድስት፤
ወዮሐንስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ በሀገረ፡ አንጾኪያ፡ ከነ፡ ምስሌሆሙ፡ ጎቡረ፤
ተሰናከጢ፡ ምስለ፡ ፪፻፡ ጳጳሳት፡ ወምስለ፡ አቡነ፡ ቅዱስ፡ ቄርሎስ፡
ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘእክለክንድርያ፡ ወአጽገዑ፡ ዘንተ፡ ሃይማኖተ፡ ወእል
እም፡ ለንስጡር፡ በእንተ፡ ዘተናገረ፡ ከመ፡ ዩልብናድዩስ፡ ዘተናገረ፡ በሐ
ስት = ዘተርፋ፡ ውጎዱ፡ እምእለ፡ ገብሩ፡ ሀክክ፡ ወተለውሆ፡ ለንስጥር
ስ፡ ወምእመናንስ፡ አርቶዶክሳውያን፡ ዐብዩ፡ ወበዝተ፡ ፈድፋድ፡ በመ
ዋዕሊሁ፡ ለንጉሥ፡ ታኦዶስዮስ፡ እስከ፡ ጎብረ፡ ምስሌሆሙ፡ አርኬላክስ፡
ሥዩም፡ ዘሀገረ፡ ምሥረቅ፡ ወከነ፡ ፩፡ ምስሌነ፡ በሃይማኖት፡ ርትዕት፤
ወኢተርፈ፡ ዘእንበለ፡ ጎዳጣን፡ እለ፡ ሀለጢ፡ በስሕተተ፡ ንስጥርስ = ወ
ነበሩ፡ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡ በሀድአት፡ ወበሰላም፡ በክሉ፡ መዋዕሊሁ፡
ለንጉሥ፡ ታኦዶስዮስ፡ መፍቀሬ፡ አምላክ = እሉ፡ እሙንቱ፡ ሊቃነ፡ ጳጳ
ሳት፡ እለ፡ ነበሩ፡ በሀገረ፡ ቀስጥንጥንያ፡ በመዋዕሊሁ፤ መክሊዋስ፡ ወ
አብሩክሊስ፡ ሊቃነ፡ 2 ጳጳሳት፡ መቢባን = አብሩክሊስስ፡ መቢብ፡ ተም
ሀረ፡ እመ፡ ንእሱ፡ በትግህት፤ 3 ወሶበ፡ ልህቀ፡ ከነ፡ ድልወ፡ ለነቢር፡ በ
ውስተ፡ ሀገር፡ እንዘ፡ ይጸመዶ፡ ለእግዚአብሔር፤ ወከነ፡ ይትመያየጥ፡
ወትረ፡ ጎበ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ እልጺኩስ፡ ወይጽሕፍ፡ ወይትመሀር፡ ክ
ሉ፡ ትምህርታተ፡ እግዚአብሔር፤ ወእምዝ፡ ሄምሆ፡ ጲያቆነ፡ ወሶበ፡
ልህቀ፡ ረሰይሆ፡ ቀሲስ = ወሲስኩስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘተወይመ፡ እምድ
ጎረ፡ አጲደንክስ፡ 4 ሄም፡ ጳጳስ፡ ላዕለ፡ መንበረ፡ ከስክስ፡ ወወሀቦሙ፡
ዘንተ፡ ሀብተ፡ ዐቢየ፤ 5 ባሕቱ፡ ኢተወክፍሆ፡ ሰብአ፡ ይእቲ፡ ሀገር፡ እስ
መ፡ ኢክኑ፡ ድልዋነ፡ ለተወክሮ፡ ዝንቱ፡ ንዋይ፡ ጎሩይ፡ ዘእግዚአብሔ
ር = ወነበረ፡ በብሕታዊ፡ በሀገረ፡ ብረንጥያ፡ እንዘ፡ ሀሉ፡ ንስጥርስ፡
የሀውከሙ፡ ለአብያተ፡ ክርስቲያናት፡ እንዘ፡ ከነ፡ 6 ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ በእ
ንተ፡ ዘገብረ፡ ጽልክ፡ ላዕለ፡ እግዝኦትነ፡ ቅድስት፡ ድንግል፡ ማርያም፡
ወላጺተ፡ አምላክ = ወቅዱስስ፡ አብርክሊስ፡ ደረሰ፡ ድርሳነ፡ በእንተ፡
እግዝኦትነ፡ ቅድስት፡ ድንግል፡ ማርያም፡ ወላጺተ፡ አምላክ፡ 7 ወአን

1 Mss. ፲ወ፪፡

2 Mss. በመዋዕሊሁ፡ ለመክሊዋስ፡ ወአ
ብኑክሊስ፡ ሊቀ፡

3 Mss. በትግህት፡

4 Mss. "ሸስ፡

5 Mss. ዐቢይ፡

6 Mss. ኢክነ፡

7 አምላክ፡ manque dans B.

JEAN
DE NIKIOU.

በቦ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ህቀስጥንጥንያ : እንዘ : ሀለጢ : ሕዝብ :
ጉቡአን : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ወለንስጥርስስ :¹ ብዙጎ : ሀለጢ :
በድርሳኑ : በእንተ : ህክነ : ልቡ : ለጎጉል = ወከነ : ጽሑፍ : በጥንተ :
ድርሳኑ : ሀይብል : ፍብዕል : በዓለ :² ድንግልናዌ : ወንጾርጎ : በልሳንነ :
እንዘ : ንብል : ጥም : ንወድሳ : ለግርያም : ወላዲተ : አምላክ = ወሶበ :
ሰምዑ : ህንተ : ሁሉ : ሕዝብ : ሰብሕዋ : ለእግዝእትነ : ወአእኩትዋ :
ወአንከሩ : ጥቀ = ወለአብርክሊስኒ : አወነየ : ልቦ : ንጉሥ :³ ታሐዶስ
ጥስ : ወለሁሉ : ሕዝብ : ወፈቀዱ : ከመ : ያገብርም : ዲቦ : መንበር :
ሀሀገረ : ቀስጥንጥንያ : እምድጎረ : ስደቱ : ለንስጥርስ : ወምትረቱ = ወ
ተንሥኡ : ሰብእ : እምዐበይተ : ሀገር : ወይቤሉ : በቅንአት : ህንቱ : ከነ :
ጳጳስ : ለሀገር : ንእስት : እርሱ : ይከውን : ጥፋዌ :⁴ ለዝንቱ : ሀገር : ዐባ
ይ = ወበእንተ : ህንቱ : ነገር : ሜዎም : ለመከሲዎስ : ሊቀ : ጳጳሳት :
ለሀገረ : ቀስጥንጥንያ = ወዝንቱኒ : ከነ : ቀሲስ : ፈራሄ : እግዚአብሔር :
ባሕቱ : አይትግሰሉ : ለአብርክሊስ :⁵ በጥበብ : ወበትምህርት = ወነበረ :
ጀ : ዓመተ : ወጁ : አውራጎ : በመንበረ : ሊቀ : ጽሑፍ : በብሕታዌ : ወበተዐ
ምዶ : ወአዕረፈ : በሰላም = ወንጉሥ : ታሐዶስጥስኒ : አምጽአ : ለአብርክ
ሊስ : እምቅድመ : ይቅብሩ : ሥጋሁ : ለመከሲዎስ : ወአዘዘ : ከመ : ያገ
ብርም : ላዕለ : መንበር : ሀሀገረ : ቀስጥንጥንያ = ወበእንተዝ : ነገር : ጸ
ሐፈ : ከልሲንዩስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ሀርሜ : ወፈነወ : ጎበ : ሊቀ : ጳጳሳት :
ሀእለ : እስክንድርያ : ወጎበ : ካልአን :⁶ ኤጲስ : ቆጶሳት : በእንተ : ነገሩ :
ለአብሩክሊስ = ወሜጡ : ሎቱ : ተወጥዎተ : ቃል : እንዘ : ይባሉ : እስ
መ : ቀዋና : ቤተ : ክርስቲያን : ኢትክልእ : እምዝንቱ : ወይንበር : አብ
ሩክሊስ :⁷ በሀገረ : በራንጥያ : ላዕላ : መንበረ : ሊቀ : ጳጳሳት : እስመ :
ዝንቱ : ከነ : በትእዛዝ : እግዚአብሔር = ወአብርክሊስኒ : ነበረ : በክብር :
ወበዕባይ : እንዘ : ያስተራትዕ : ግብረ : መርዒቱ : በጥበብ : በሀገረ : መ
ንግሥት : ወከነ : ይትቃወሙ : ለእለ : ተለጢ : ስሕተተ : ንስጡር :
ወጸሐፈ : መጽሐፈ : መልእክት : ወፈነወ : ጎበ : አርግንጥስ : ክቡር : ወ
ይትቃወሙ :⁸ ለታድርስ : ስብስባዊ :⁹ ወለንስጡር : መናፍቅ : ወያወገዝ

¹ A "ስ :

² Mss. ዐዕለ :

³ Mss. ንጉሥ : ለንጉሥ :

⁴ Mss. ጥፋዊ :

⁵ Mss. በ :

⁶ Mss. ካልአን :

⁷ A አብሩክሊስ : B አብሩክሊስ :

⁸ Mss. ይትቃወሙ :

⁹ A ስ :

JEAN
DR NIKIOU.

ጡ፡ ወይመትር፡¹ በመልእክቱ ፡ ወበመዋዕሊሁ ፡ ለብፁዕ ፡ መከሰዋያ
ፍስ፡ ዘአዕረፈ፡ ነጽሐት፡ ሀገረ፡ ምሥራቅ፡ እምርዕሱ፡² ንከጡር፡ መፍፍቅ፡
ወጸገዐ፡ ሰላም፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን ፡ ወአብርክልስ፡ ዓፂ፡ ግጡ፡
ሥጋሁ፡ ለቅዱስ፡ ሮሐንስ፡ አፈ፡ ወርቅ፡ ኅባ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ እም
ድኅረ፡ ግወጃ፡ ዓመት፡ እምክመ፡ ተሰደ፡ ውስተ፡ ደሴት፡ ዘትሰመይ
አትረኪ፡ በመዋዕሊሁ፡ ለንጉሥ፡ ታኦዶሶስ፡ ዘየፀቢ፡ መፍቀፈ፡ ክርስ
ቶስ፡ ወአንበር፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘቅዱሳን፡ ሐዋርያት፡ ኅባ፡
ሀለወት፡ ሥጋ፡ አበዊን፡ ቅዱሳን፡ ሊቃን፡ ጳጳሳት፡ እለ፡ ፈጸሙ፡ ሐረ
ቶሙ፡ በወፍይ፡ ወበሃይማኖት፡ ርትዕት፡ በሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወለካል
አን፡ ጳጳሳት፡ እለ፡ ተሰዱ፡ ምስሌሁ፡ በፀመ፡ ዘኢክህሉ፡³ አምጽአቶ
ሙ፡ በመዋዕሊሁ፡ ለብፁዕ፡ አፂድከስ ፡ ወጠፍአ፡ ሀክክ፡ እምክብያተ፡
ክርስቲያኖት፡ ወአስተላጸቁ፡ አባላት፡⁴ እለ፡ ተፈልገዋ፡ ወረሰሮሙ፡ ል፡
ወጸሐፈ፡ መጽሐፈ፡ ድርሳን፡ ዘከመ፡ ይደልዎ፡ ለቅዱስ፡ ሮሐንስ፡ አፈ፡
ወርቅ፡ ወውእቱ፡ እንዘ፡ ይስኢሉ፡ ለእግዚአብሔር፡ በድርሳን፡ ከመ፡
ይስረይ፡ ኅጢአቶሙ፡ ለወላድያን፡ ንጉሥ፡ ታኦዶሶስ፡ ዘይንእስ፡ በእ
ንተ፡ ኅጢአት፡ ዘገብሩ፡ ላዕለ፡ ቅዱስ፡ ሮሐንስ፡ አፈ፡ ወርቅ ፡ በመዋ
ዕለ፡ ዝንቱ፡ ንጉሥ፡ ዓፂ፡ ተጋብኡ፡ በርባርባ፡ እለ፡ ተርፉ፡ እምቅትለተ፡
ሮሐንስ፡ ኅያል፡ ወመጽኡ፡ ከመ፡ ይፅብኡ፡ አድያመ፡ ሮግ፡ ወሰባ፡ አ
ክመረ፡ ንጉሥ፡ መፍቀፈ፡ እግዚአብሔር፡ ከነ፡ ይኒሊ፡ ከመ፡ ልማዱ፡
ወገደፈ፡ ኅሊናሁ፡ ኅባ፡ እግዚእን፡ ወአምላክን፡ ወመድኅኒን፡ ኢየሱስ፡
ክርስቶስ፡ ሉቱ፡ ስብሐት፡ በጸም፡ ወበጸሎት፡ ተግህለ፡⁵ ላዕለ፡ ነጻያን፡
ወተራኅርኅ፡⁶ ላዕለ፡ ምስኪናን፡ ወተጸዋደ፡ ላዕለ፡ ምገባራት፡ ዘያወም
ር፡ ለእግዚአብሔር፡ በየውሃት፡ ወዘይፈደፍድ፡⁷ እምዝንቱ፡ ግብር፡
ኢዘዘ፡⁸ ለአብርክልስ፡ ወለዙሉሙ፡ ካህናት፡ ወመንከሳት፡ ከመ፡ ይገባ
ሩ፡ ጸሎተ፡ በእንቲአሁ፡ ኅባ፡ እግዚአብሔር፡ ከመ፡ የሀብ፡ መዊእ፡ ላ
ዕለ፡ አፅራሪሁ፡ ወአይኩን፡ የግሁ፡ ጽራፀ ፡ ወፅዋዐ፡ እግዚአብሔር፡
ሰኢለቶ፡ ወዋተ፡ ሊቀ፡ ሐረ፡ በርባርባ፡ ዘከመ፡ ሩክላክ፡⁹ እስመ፡ እግዚ
አብሔር፡ አውረደ፡ ቦቱ፡ መብረቀ፡ በፍጡን፡ ተሀጉለ፡ ውብኩኃን፡ እ

¹ Mss. ዘያወገዘሙ፡ ወዘይመትር፡

² A እምርዕሱ፡

³ Mss. ዘኢክህሉ፡

⁴ A ዓፂላት፡ B አባላት፡

⁵ A ተግህለ፡ B ተወሃሉ፡

⁶ Mss. ተራኅርኅ፡

⁷ A ወዘይፈደፍድ፡

⁸ A ኢዘዘ፡

⁹ Mss. ሩክላክ፡

ምኒሆሙ ፡ ሞቱ ፡ በህንቱ ፡ ሞት ፡ ዘከነ ፡ እምነብ ፡ እገዚአብሔር ፤ ወግ
 ጲ ፡ ወረደ ፡ እሳት ፡ እምሰግደ ፡ ወአገጉለ ፡ እምኒሆሙ ፡ እለ ፡ ተርፋ ፡
 ወአእመሩ ፡ በህንቱ ፡ ምግባር ፡¹ ሁሉሙ ፡ አሕግቦ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ዐቢይ ፡
 ውሕቱ ፡ አምላክ ፡ ክርስቲያን ፤ ወተዐውቀ ፡ ጽድቱ ፡ ወገይማኖቱ ፡ ለታአ
 ዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ ወበውሕቱ ፡ መዋዕል ፡ አስተርአየ
 ት ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ሐነፋዊት ፡ ፍልስፍት ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ዘ
 ስማ ፡ አንባድያ ፤ ወይኦቲስ ፡ ተፀምደት ፡ ለምግባረ ፡ ሥራይ ፡ ወለአስጦር
 ላባት ፡ ወለንዋየ ፡ ተውኔት ፡ በሁሉ ፡ ጊዜ ፡ ወአስሐተት ፡ ብዙኃን ፡ ሰ
 ብአ ፡ በሰሕታተ ፡ ሰይጣን ፡ ወሥደመ ፡ ሀገርሂ ፡ ከነ ፡ ያከብራ ፡ ፈድፋደ ፤
 እስመ ፡ አስሐተቶ ፡ ይኦቲ ፡ በሥራያ ፤ ወኢከነ ፡ ያወትር ፡ ሐዊረ ፡ ቤተ ፡
 ክርስቲያን ፡ በከመ ፡ ልማዱ ፤ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ በዕፁብ ፡ ገብር ፡ ይበጽሕ ፡
 ምዕረ ፡ ወአከ ፡ ዘይገብር ፡ ዘንተ ፡ ባሕቲቱ ፡ ዳእሙ ፡ ሰሐቦሙ ፡ ለብዙኃ
 ን ፡ ምእመናን ፡ ገቢየ ፡ ወተወክርሙ ፡ ለዘኢከነ ፡ ምእመናን ፡ ገቢሁ ፡
 ወበአሐቲ ፡ ዕለት ፡ እንዘ ፡ ይገብሩ ፡ ትፍሥሕተ ፡ በምግባረ ፡ ተውኔት ፡
 በእንተ ፡ አርስጦስ ፡² ሥደመ ፡ ሀገር ፤ ወውሕቱ ፡ ገብረ ፡ በከመ ፡ ምግባረ ፡
 አሕግብ ፡ ዘሀለጢ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ ወተጋብኡ ፡ በሀየ ፡ ሁሉሙ ፡
 ሰብአ ፡ ሀገር ፤ ወከነ ፡ ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወተወይመ ፡ ድጎረ ፡ ት
 ዮፍሎስ ፤ ከነ ፡ የጎሥሥ ፡ ጥያቄ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ ወከነ ፡ ጸ ፡ ብእሲ ፡ እ
 ምነ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘስሙ ፡ በራክስ ፡ ማእምር ፡ ወለባዊ ፡ ወይሳለቆሙ ፡
 ለሐነፋውያን ፡ ወከነ ፡ ይትኢዘዝ ፡ ለአብ ፡ ክቡር ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወይሰ
 ምዕ ፡ እምኒሁ ፡ ወውሕቱ ፡ ከነ ፡ ማእምረ ፡ በገይማኖተ ፡ ክርስቲያን ፡
 ወዝንቱ ፡ ብራክስ ፡ ሰባ ፡ ነጸርዎ ፡ አይሁድ ፡ ጎባ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ ጸር
 ቱ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ ዝንቱ ፡ ብእሲ ፡ ኢመጽኦ ፡ ለወናይ ፡ ዳእሙ ፡ ከመ ፡
 ይገባር ፡ ሀከከ ፡ ወአርሰጦስ ፡ ሥደም ፡ ተምዕዐ ፡ ላዕለ ፡ ደቂቀ ፡ ቤተ ፡ ክ
 ርስቲያን ፡ ትድስት ፡ ወመመጣ ፡ ለበራክስ ፡ ወመጠዎ ፡ ለኩነኔ ፡ ገሃደ ፡
 ውስተ ፡ መካነ ፡ ተውኔት ፡ ዘእንበለ ፡ ጎጢአት ፡ ወበእንተዝ ፡ ተምዕዎ ፡
 ቄርሎስ ፡ ለሥደመ ፡ ሀገር ፤ ወግጲ ፡ በእንተ ፡ ዘተተሉ ፡ ለጸ ፡ መነከስ ፡
 ክቡር ፡ እምደብረ ፡ በርፕጅ ፡ ዘስሙ ፡ ሞንዮስ ፡ ወካልኣን ፡ መነከሳት ፡
 ወሰባ ፡ ሰምዐ ፡ መኩንነ ፡ ሀገር ፡ ዘንተ ፡ ፈነወ ፡ ጎባ ፡ አይሁድ ፡ እንዘ ፡
 ይብል ፤ ጎድጉኦ ፡ ኢትትቃወምዋ ፡ ለቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ውሕቶሙስ ፡

¹ Mss. ዘንተ ፡ ምግባረ ፡² Mss. ወካልኣን ፡³ Mss. አርሎስ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሶበ : ሰምዑ : ዘንተ : አበዩ ፤ እስመ : ከኑ : ይትግክሁ : በውእቱ : መ
ኩንን : ዘኅብረ : ምስሌሆሙ ፤ ወወሰኑ : እኩየ : ዲበ : እከፍሙ : ወመ
ከሩ : ከመ : ይግበሩ : ቀትለ : በኒጣን = ወአንበሩ : ሰብአ : ምስሌሆሙ :
በሌሊት : ውስተ : ሁሉ : ምኅላፋተ : ሀገር : ወካልኣን :¹ እምኔሆሙ :
ይጸርት : ወይብሉ ፤ ቤተ : ክርስቲያን : ለአትናቴዎስ : ሐዋርያዊ : ውሳ
የት : በእሳት ፤ ንዑ : ርድኡን : ሁሉ : ክርስቲያን = ወሶበ : ሰምዑ :
ክርስቲያን : ቃለ : ጽራጥሙ : ወሶኡ : እንዘ : ኢያአምሩ :² ጉሕሉቶሙ :
ለአይሁድ = ወሶበ : ወሶኡ : ክርስቲያን : ተንሥኡ : አይሁድ : ወቀተልዎሙ :
ለክርስቲያን :³ በእከይ : ወከዐጪ : ደመ : ብዙኅ : ዘእንበለ : ኅጢአት =
ወሶበ : ጸብሐ : አእመሩ : እለ : ተርፋ : ክርስቲያን : እከየ : ዘገብሩ : አይ
ሁድ : ወመጽኡ : ኅበ : ሊቀ : ጳጳሳት ፤ ወተጋብኡ : ሁሉሙ : መሲሓው
ያን :⁴ ወወሶኡ : በመኅት : ወበጽሑ : ኅበ : ምኅራባተ : አይሁድ : ወነ
ሥእዎሙ : ወቀደስዎሙ : ወረሰይዎሙ : ለአብያተ : ክርስቲያናት ፤ ወለ
አሐቲ : እምኔሆን : ሰመይዋ : በስመ : ቅዱስ : ጊዮርጊስ = ወለአይሁድ :
ቀታልያን : ሰደድዎሙ : ወአውሳእዎሙ : እምሀገር : ወበርባሩ : ሁሉሙ :
ንዋያቲሆሙ : ወፈነውዎሙ : ዕራቃኒሆሙ : ወአርስጦስኒ : ሥዩም : ኢ
ክህለ : ተራድአቶሙ = ወእምዝ : ተንሥኡ : ሕዝብ : ምእመናን : እግዚ
አብሔር : ምስለ : ጲጥርስ : መኩንን ፤ ወዝንቱኒ : ጲጥርስ : ከነ : ምእ
መነ : ፍጹመ : በሁሉ : በኢየሱስ : ክርስቶስ ፤ ወሐሩ : ለኅኒዮታ : ለይ
እቲ : ብእሲት : ሐነፋዊት : ዘከነት : ታስሕቶሙ : ለሰብአ : ሀገር : ወለ
ሥዩም : በሥራያቲያ = ወሶበ : አእመሩ : መካነ : ዘሀለወት : ውስቴቱ :
ሐሩ : ኅቤሃ : ወረከብዋ : እንዘ : ትነብር : ላዕለ : መንበር ፤ አውረድዋ :
እመንበር : ወሰሐብዋ : እስከ : አብጽሕዋ : ኅበ : ቤተ : ክርስቲያን : ዐባ
ይ : ዘትሰመይ : ቂሳርያ ፤ ወውእቱ : ከነ : በመዋዕለ : ጸም ፤ ወነሥኡ :
አልባሲሃ : ወሰሐብዋ : እስከ : አብጽሕዋ : ውስተ : ምኅላፋቲሃ : ለሀገር :⁵
እስከ : ሞተት ፤ ወወሰድዋ : ኅበ : መካን : ዘይሰመይ : ኒኪንያርን : ወአ
ውዐዩ : ሥጋሃ : በእሳት = ወከኑ : ሕዝብ : ሁሉሙ : የዐውድዎ : ለሊቀ :
ጳጳሳት : ቂርሎስ : ወይሰምይዎ : ቴዎፍሎስ :⁷ ሐዲስ : እስመ : ውእቱ :
አጥፍኦ : ተረፈ : ጣዖታት : እምሀገር =

¹ Mss. ካልኣን :

² Mss. ኢየአምሩ :

³ Mss. ወቀተልዎ : በክርስቲያን :

⁴ Mss. መሲሓውያን :

⁵ A ወእስከ :

⁶ Mss. ሀገር

⁷ A ቴዎ :

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል ፡ ፳፭ =¹ ወአምድጎረ ፡ ጎዳት ፡ መዋዕል ፡ ከኑ ፡ አይሁድ ፡ ውስ
ተ ፡ ሸ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ ከምትርያ ፡ ማእከለ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ወአንጾ
ኪያ ፡ ዘሻም ፤ ወከኑ ፡ ከመ ፡ ልማዶሙ ፡ ይትዋነዩ ፡ ወይሰከሩ ፡ ወይዘም
ዉ ፡ ወገብሩ ፡ ገብረ ፡ ምትሐት ፡ ወአምድኡ ፡ ሸ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወሰመ
ይም ፡ ከርስቶስ ፡ ወሰገዱ ፡ ሉቱ ፡ እንዘ ፡ ይሳለቁ ፤ ወከኑ ፡ ይጸርፉ ፡ ላዕለ ፡
መስቀል ፡ ወለእለ ፡ ይትዌከሉ ፡ ላዕለ ፡ ስቁል = ወሰበ ፡ ገብሩ ፡ ዘንተ ፡ ዕ
ልወተ ፡ በድፍረት ፡ ነሥኡ ፡ ሕፃን ፡ ወአሰርዎ ፡ ላዕለ ፡ መስቀል ፡ ወተሳ
ለቁ ፡ ቦቱ ፡ ወከን ፡ ልቦሙ ፡ ጽኑን ፡ ወቀተልም ፡ ለሕፃን ፡ ዘተቀትለ ፡ ዘ
እንበለ ፡ ፍርሃት = ወሰበ ፡ ሰምዑ ፡ ሕዝበ ፡ ከርስቲያን ፡ በዘገብሩ ፡ አይሁ
ድ ፡ እምአከያት ፡ ተምዕዑ ፡ ጥቀ ፡ ወመጽኡ ፡ ወተፃብእምሙ ፡ ወሞቱ ፡
ብዙኃን ፡ እምጀሆሙ = ወሰበ ፡ ነገርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ታኦድስቶስ ፡ ዘንተ ፡
እከያተ ፡ ዘገብሩ ፡ አይሁድ ፡ አዘዘሙ ፡ ለሥዩማን ፡ ሀገር ፡ ከመ ፡ ይኩንንም
ሙ ፡ ለገባርያን ፡ እከይ = ወኩንንምሙ ፡ ለአይሁድ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ በምሥ
ራት ፡ ወተበቀልምሙ ፡ ለኩሎሙ ፡ መስተሣልቃን ፡ እለ ፡ ተሣለቅም ፡
ለከርስቶስ ፡ ወለምእመናኒሁ =² ወበውእቱ ፡ መዋዕል ፡ አምኑ ፡ ብዙኃን ፡
እምአይሁድ ፡ እለ ፡ ሀለዉ ፡ እምሀገረ ፡ ቀርጤስ ፡ ወከኑ ፡ ከርስቲያን ፡
እምብዝሃ ፡ ሕማም ፡ ዘረከቦሙ =

ከፍል ፡ ፳፮ =³ ወከን ፡ ሸ ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘስሙ ፡ ፊስኪስ ፡ ዘገብረ ፡ ሐሰ
ተ ፡ በርእሱ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ አን ፡ ውእቱ ፡ ሙሴ ፡ ርእሰ ፡ ነቢያት ፡ እስ
መ ፡ ተፈነውኩ ፡ እምጎበ ፡ እግዚአብሔር ፡ እምሰማይ ፤ መጻእኩ ፡ ለአው
ፅአተ ፡ አይሁድ ፡ እለ ፡ የጎድሩ ፡ ውስተ ፡ ዛቲ ፡ ደሴት ፡ እምነ ፡ ባሕር ፡
ወአንብረከሙ ፡⁴ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ተስፋ = ወእምዝ ፡ አስሐቶሙ ፡ ወይቤ
ሉሙ ፤ አን ፡ ውእቱ ፡ ዘአውፃኦከምሙ ፡ ለአበዊከሙ ፡ እምአደ ፡ ፈርዖን ፡
እንዘ ፡ ይትቀነዩ ፡ ለገብዳውያን = ወነበረ ፡ ዓመተ ፡ ምሉአ ፡ የዐውድ ፡
ውስተ ፡ ቅርጤስ ፡ ወይሰብከሙ ፡⁵ በዝንቱ ፡ ነገር ፡ ወያስሕቶሙ ፡ በኩሉ
ሙ ፡ አህጉር ፡ ወአድያም ፤ ወአሠነየ ፡ ልቦሙ ፡ ከመ ፡ ይጎድጉ ፡ ገብረ ፡

¹ A ፳፭ ፡

² Mss. ወገብሩ ፡

³ Mss. ጽኑን ፡

⁴ Mss. ወተቀበልምሙ ፡

⁵ Mss. ተሣለቅ ፡

⁶ A ወለምእመናን ፡

⁷ Mss. ወለውእቱ ፡

⁸ Mss. ለእሉ ፡

⁹ A ፳፭ ፡

¹⁰ Mss. ወአንብረከሙ ፡

¹¹ Mss. ውስተ ፡ ቅርጥስ ፡ ወይሰብከሙ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

አደጃሆሙ፡¹ ወይመንጉ፡ ንዋያተ፡ ወጥራታተ፡ ወበእንተዝ፡ ዘረጋ፡
ከሉ፡ ንዋያቲሆሙ፡ ወሶበ፡ ቀርበ፡ ዕለት፡ ዘወሰነ፡ ሉሙ፡ ለአውፅኦ
ቶሙ፡ ወአዘዘሙ፡ ከመ፡ ያምጽኡ፡ አንስቲያሆሙ፡ ወደቂቆሙ፡ ወይት
ልውዎ፡² ጎበ፡ ሐይቀ፡ ባሕር፡ ወአዘዘሙ፡ ከመ፡ ይጽድቶ፡ ውስተ፡ ባ
ሕር፡ ወዋቱ፡ ብዙኃን፡ በእምኔሆሙ፡ ዘዋተ፡ በእድፍ፡ ወበ፡ ዘዋተ፡
ውስተ፡ ቀላየ፡ ባሕር፡ ወተሰጥሙ፡ ባሕቱ፡ እግዚአብሔር፡ መፍቀፊ፡³
ሰብእ፡ ተራጎርጎ፡⁴ ላዕለ፡ ፍጥረቱ፡ ወአድጎኖሙ፡ ከመ፡ ኢይሙቱ፡ ከ
ሉሙ፡ በግብር፡ ዕፁብ፡ ወሀለግ፡ ሀየ፡ ብዙኃን፡ መሲሓውያን፡⁵ እለ፡
ሀለግ፡ ውስተ፡ ጊዜ፡ ይርአዩ፤⁶ አድጎንዎሙ፡ ለብዙኃን፡ እምስጥመተ፡
ባሕር፤ ወእለሂ፡ ተርቶ፡ ወኢተወርግ፡ ውስተ፡ ባሕር፡ ድጎኑ፡ በዝን
ቱ፡ ምክንያት፡ ወሶበ፡ ርእይዎ፡ ለዝንቱ፡ መስሐቲ፡ ዘተሰጥመ፡ ው
ስተ፡ ባሕር፡ ወዋተ፡ ወበጊዜሃ፡ አእመፋ፡ ከመ፡ ሐሳዊ፡ ውስተ፡ ወበ
ጊዜሃ፡ ተገጎሙ፡ እምሃይማኖቶሙ፡ ጠዋይ፡ በዝንቱ፡ ምክንያት፡ ተ
መይሙ፡ ብዙኃን፡ አይሁድ፡ ጎበ፡ እግዚእን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ወተ
ወክቶ፡ ብርሃን፡ ጥምቀት፡ ቅድስት፡ ግሕየዊት፡ ወአምኑ፡ በእግዚእን፡
ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፤ አመ፡ መዋዕሊሁ፡ ለታላላቅ፡ ንጉሥ፡ ዘይንእስ፡
መፍቀፊ፡ እግዚአብሔር፡ ወአመ፡ መዋዕሊሁ፡ ለአዲክስ፡⁷ ሊቀ፡ ጳጳ
ሳት፡ ዘሀገረ፡ በባይ፡ ተስጥንጥንያ፡

ከፍል፡ ፳፯፡⁸ ወአመ፡ ንእስ፡ ለንጉሥ፡ ታላላቅ፡ እንዘ፡ ሀሉ፡
ይትመሀር፡ መጻሕፍተ፡ ቅዱሳተ፡ ዘውስተን፡ እስትንፋሰ፡ እግዚአብሔ
ር፡ ወክን፡ ምስሌሁ፡ ፩፡⁹ ሕፃን፡ ዘስሙ፡ ዩሊኑስ፡¹⁰ ወልደ፡ ወዚር፡ ወ
ክን፡ ይትመሀር፡¹¹ ምስሌሁ፡ ወልሀቂ፡ ጎቡረ፡ ወክን፡ ንጉሥ፡ ታላላቅ
ፋስ፡ ያፈቅር፡ ወሜዋ፡ ንጉሥ፡ ግልሳዊ፡ ዘይሰመይ፡ በደምሬክስ፤
ወክን፡ ይረፍቅ፡ ምስለ፡ ንጉሥ፡ ወንግሥት፡ ውስተ፡¹² ግእድ፡ ብ
ዙጎ፡ ጊዜያተ፤ እስመ፡ ክን፡ ግእከሌሆሙ፡ ፍቅር፡ ጽኑዕ፡ ወእምድ
ጎረ፡ ዘመን፡ ደወየ፡ ዩሊኑስ፡ ወእንዘ፡ ሀሉ፡ በደዌ፡ አምጽኡ፡ ሉቱ፡

¹ A አደጃሆሙ፡

² Mss. ወይተልውዎ፡

³ A መፍቀፊ፡ እግዚአብሔር፡ መፍቀፊ፡

⁴ A ተራጎርጎ፡ B ተራጎርጎ፡

⁵ Mss. መሲሐ፡

⁶ B ወይርአዩ፡

⁷ B ለአዲክስ፡

⁸ A ፳፯፡ B ፳፮፡

⁹ A ፩፡ ምስሌሁ፡

¹⁰ Mss. ዩሊኑስ፡

¹¹ A ይትመሀር፡

¹² A ምስለ፡

JEAN
DE NIKIOU.

[ለገጥሥ ፡] ¹ ትፋሕ ፡ ዘእንበለ ፡ ጊዜሁ ፡ [እምነብ ፡] ² ጽ ፡ መኩንን ፡ ዘ
ከነ ፡ ከቡረ ፡ በገቢሁ ፡ ከነ ፡ ወናይ ፡ ርእየቱ ፡ ለትፋሕ ፡ በቅድመ ፡ ንጉ
ሥ ፡ ወወረዳት ፡ እለ ፡ ርእይዎ ፡ ወሀቦ ፡ ንጉሥ ፡ ለዘአምጽአ ፡ ትፋሕ ፡
፤ ጸናረ ፡ ወርቅ ፡ ፈነወ ፡ ላቲ ፡ ለብእሲቱ ፡ ውሕተ ፡ ትፋሕ ፡ ወይእ
ቲሰ ፡ ፈነወቶ ፡ ለዩሊኑስ ፡ በእንተ ፡ ሕግሙ ፡ ወበእንተ ፡ ፍቅር ፡ ዘሀ
ለወ ፡ ላዕሌሃ ፡ ወዩሊኑስ ፡ ኢያሕመረ ፡ ከመ ፡ ወሀባ ፡ ንጉሥ ፡ ለንግሥ
ት ፡ ወበጊዜሃ ፡ መጽአ ፡ ንጉሥ ፡ ጎበ ፡ ዩሊኑስ ፡ ከመ ፡ የሐውጸ ፡ ወ
ርእየ ፡ በገቢሁ ፡ ውሕተ ፡ ትፋሕ ፡ ወበጊዜሃ ፡ ሐረ ፡ ውሕተ ፡ ቅጽር ፡
ወእውግ ፡ ለንግሥት ፡ ወይቤላ ፡ አይቱ ፡ ውሕቱ ፡ ዘወሀብኩኪ ፡ ትፋ
ሕ ፡ ወይእቲኒ ፡ ፈርሀት ፡ ከመ ፡ ኢያተዐቀፍ ፡ ባቲ ፡ ንጉሥ ፡ ወከሕደ
ት ፡ ወትቤ ፡ አነ ፡ በላዕከም ፡ ዘእንበለ ፡ አእምር ፡ ሕትሰአለኒ ፡ በእንቲ
አሁ ፡ ወይቤላ ፡ ንጉሥ ፡ ኢፈነወኪፍኑ ፡ ለመኑ ፡ እምሰብእ ፡ ወከሕደ
ት ፡ ዳግመ ፡ ውሕተ ፡ ጊዜ ፡ አዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ያምጽአ ፡ ውሕተ ፡
ትፋሕ ፡ ወጎረረት ፡ ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡ ብዙጎ ፡ ወከነ ፡ ሕግም ፡ ወ
ዕቅፍት ፡ ግእከሌሆሙ ፡ ብዙጎ ፡ መዋዕለ ፡ ወእምዝ ፡ ነገረቶ ፡ ንግሥት ፡
ለንጉሥ ፡ ዙሉ ፡ ዘከነ ፡ ወመሐለት ፡ ሉቱ ፡ መሐላ ፡ ገሩመ ፡ ወአወነየ
ት ፡ ልባ ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡ ይእቲ ፡ ፈርሀት ፡ ቅድመ ፡ ወኢነገረቶ ፡ ነገረ ፡
ጽድቅ ፡ በእንተ ፡ ዕቅፍት ፡ ወፍርሃት ፡ እንተ ፡ ከነት ፡ ትፈርሀ ፡ እምኔ
ሁ ፡ ፡ ወዩሊኑስ ፡ ፈርሀ ፡ ጥቀ ፡ ወይቤ ፡ በርእሱ ፡ ይኔይሰ ፡ ለሕውም ፡
ይንባር ፡ በሕግሙ ፡ ወሰባ ፡ ተንሥአ ፡ እምሕግሙ ፡ ጎለየ ፡ እኩየ ፡ ው
ስተ ፡ ልቡ ፡ እሕመ ፡ ውሕቱ ፡ ገብረ ፡ እከየ ፡ በግር ፡ ዋሲላይስ ፡ ዘእምሰብ
አ ፡ ገዳም ፡ ዘመነንም ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡ እምድጎረ ፡ ጎዳም ፡ መዋዕለ ፡ ነገርም ፡
ለንጉሥ ፡ ከመ ፡ ዩሊኑስ ፡ ይኔላ ፡ ለገቢረ ፡ ዕልወት ፡ ወይትጎየል ፡ ላዕለ ፡
ንጉሥ ፡ ወይንባር ፡ ሆከከ ፡ ወበእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ነገር ፡ መተረ ፡ ርእሰ ፡ በ
ከመ ፡ ፈተደ ፡ ይንባር ፡ በንጉሥ ፡ መፍቀፊ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወከነት ፡
ንግሥት ፡ አውጣኪያ ፡ ወንጉሥ ፡ ቃኦዶስፍስ ፡ ያፈቅርም ፡ ጥቀ ፡ ወያከብ
ርም ፡ ፈድተደ ፡ ወዚነዉ ፡ ዜኖውያነ ፡ ሐሰት ፡ ዘውሕተሙ ፡ ሐራ ፡ ጥቃ ፡
ዘኢያቀውሙ ፡ በጽድቅ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ዩሊኑስ ፡ ተቀትለ ፡ በእንተ ፡ አ

¹ Manque dans les deux mss.

² Manque dans les deux mss.

³ ለ ወዩሊኑስ ፡

⁴ ለ ለንጉሥ ፡

⁵ Mss. እእምር ፡

⁶ Mss. እፈነወ ፡

⁷ Mss. ትፈርሀ ፡ እምኔሁ ፡ ርእሰ ፡

⁸ Mss. ዘመነንም ፡

⁹ Mss. ይንባር ፡

¹⁰ ለ ወያከብርም ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ውጣኪያ፡ ንግሥት፤ ወንግሥት፤ አውጣኪያ፡ ከነት፡ ጠባቢ፡ ወንጽሕ
ተ፡ እንበለ፡ ነውር፡ ወፍጽምት፡ በኩሉ፡ ምግባራ፡ ወንጉሥ፡ ታኦዶስ
የስ፡ ፈነወ፡ መጽሐፈ፡ መልእክት፡ ኅባ፡ ገዳመ፡ ሲሐት፡ ዘምስር፡ ከመ፡¹
ይስኦሎሙ፡ ለቅዱሳን፡ በእንተ፡² ዘክልቦቱ፡ ወልድ፡ ተባዕት፡ ከመ፡ ይ
ንጣእ፡ መንግሥቶ፡ እምድግሬሁ፡ ወነገርዎ፡ ቅዱሳን፡ እንዘ፡ ይብሉ፤
እምአመ፡ ፈለስከ፡ እምዝንቱ፡ ዓለም፡ ይትግለጥ፡ ሃይማኖተ፡ አባዊከ፤
እስመ፡ እግዚአብሔር፡ ያፈቅረከ፡ ወኢወሀበከ፡ ወልደ፡ ተባዕተ፡ ከመ፡
ኢይኩን፡ ውስተ፡ እከይ፡ ወበእንተ፡ ዝንቱ፡ ገብር፡ [ከነ፡]³ ንጉሥ፡ ታኦዶስ
ስየስ፡ ኅዙነ፡ ልብ፡ ምስለ፡ ብእሲቱ፡⁴ ኅቡረ፤ ወኅደጉ፡ ተደምር፡ ሰኪ
በ፡ ኅቡረ፡ ወሐይ፡ በተሰናኦም፡ በንጽሕ፡ ዘይደሉ፡ ወእምድግረ፡ አ
ስተዋሰብዋ፡ ለወለቶሙ፡ ክብርት፡ አውዶክስያ፡ ለዋልንድያኖስ፡⁵ ንጉሠ፡
ምዕራብ፡ በከመ፡ ነገርን፡ ቅድመ፡ ወእምድግረ፡ ፈጸመ፡⁶ ገቢረ፡ ክብካ
ብ፡ በሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ሐረ፡ መርዓዊ፡ ምስለ፡ ብእሲቱ፡ ሀገረ፡ ሮ
ጄ፤ ወእምዝ፡ ሰክለቶ፡ ንግሥት፡ አውጣኪያ፡ ለንጉሥ፡ ታኦዶስየስ፡
መፍቀሬ፡ አምላክ፡ ከመ፡ ትሑር፡ ኅባ፡ መካኖት፡ ቅዱሳት፡ ዘኢየሩሳሌ
ም፡ ወትስግድ፡⁷ ውስቴቶን፡ በጽድቅ፡ እስመ፡ በዕዕት፡ ብዕዕተ፡ እንዘ፡
ትብል፤ እምከመ፡ ፈጸምኩ፡ ክብካቢ፡ ወለትየ፡ አሐውር፡ ኅባ፡ መካኖት፡
ቅዱሳት፡⁸ ወአወሬ፡⁹ ብዕዕትየ፡ ለእግዚአብሔር፡ በዐዐደ፡ ቤተ፡ እግዚ
አብሔር፡ በቅድመ፡ ኩሉ፡ ሕዝብ፡ በማእከለ፡ ኢየሩሳሌም፡ ወእስከሉ፡
ለእግዚአብሔር፡ ከመ፡ ይዕቀብ፡ መንግሥተከ፡ አዝማኝ፡ ብዙኅ፡ በሰላ
ም፡ ሰበ፡ ተሰናኦወት፡¹⁰ ምስለ፡ ንጉሥ፡ ላዕለ፡ ዝንቱ፡ ነገር፡ ጸሐፈ፡
ኅባ፡ መኳንንተ፡¹¹ ኩሉ፡ ብሔር፡ ከመ፡ ያስተዳል፡ ቅድመ፡ ንግሥት፡
በከመ፡ ይደሉ፤ ወለቂርሎስኒ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘእለ፡ እስከንድርያ፡ ረዕ
የ፡ ላቲ፡ ከመ፡ ይሑር፡ ምስሌሃ፡ ሀገረ፡ ኢየሩሳሌም፡ ወይባርካ፡ ወይም
ሀራ፡ ገቢረ፡ ወኖያት፡ ወተፈጸመት፡ ላቲ፡ ኩሉ፡ ዘሰክለቶ፡ ለእግዚአ
ብሔር፤ ወበጽሐት፡ ሀገረ፡ ኢየሩሳሌም፡ ወሐደሰቶን፡ ለአብያተ፡ ክርስ
ቲያኖት፡ ወለአዕዓት፡ ወ[ሐነፀት፡] ማኅደረ፡¹² ደናግል፡ ፅሙዳን፡ ወ

¹ A ዘከመ፡

² Mss. በእንተ፡

³ Manque dans les deux mss.

⁴ Mss. ምስለ፡ ብእሲቱ፡ ንጉሥ፡

⁵ Mss. ላዋል፡

⁶ A ፈጸመ፡

⁷ Mss. ወትስግድ፡

⁸ B ቅዱሳን፡

⁹ Mss. ወአወሬ፡

¹⁰ B ተሰኝ፡

¹¹ B መኳንንተ፡

¹² Mss. ወማኅደረ፡

ግጥረ፡¹ አናገድ፡ ወወሀብት፡ ሎሙ፡ ብዙግ፡ ንዋያተ፤ ወዓዲ፡ ሐኔ
ፀት፡ አረፋቲ፡ ለኢየሩሳሌም፡ እለ፡ ንሀሉ፡ እምቀዳሚ፡ ዘመን፤ ወዙ
ሉ፡ ገብረ፡ ዘገብረት፡ ገብረት፡ በጽንዕ፡ ወእምዝ፡ ተባሕተወት፡ ንግ
ሥት፡ ወተግጥወት፡ ባሕቲታ፡ ወንጉሥኒ፡ ከኔ፡ ፅሙደ፡ በጸም፡ ወበ
ጸሉት፡ ወዝግፈያት፡ ወስባሌያት፡² ወሐረ፡³ በሐረት፡ ወናይ፡ ወአቃ
ቲሁኒ፡ ደናገል፡ እለ፡ ይልሀቃ፡ እምኔሁ፡ ዘውእቶን፡ አርጋድያ፡ ወመ
ሪና፡ ብፁዓት፡ ጥቃ፡ ወሐረ፡ ኅበ፡ ክርስቶስ፡ ዘአፍቀራሁ፡ እምቅድመ፡
ትግእ፡ ንግሥት፡ እምቅጽር፡ ወእንዘ፡ ሀለወት፡ ንግሥት፡ በኢየሩሳሌ
ም፡ አዕረፈ፡ ቅዱስ፡ ቄርሎስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘእለ፡ እስክንድርያ፡ ወዮ
ሐንስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘአንጾኪያ፤ ወእምዝ፡ አስተርአዩ፡ ሐረ፡ ጥቃ፡
ንስጥርሳውያን፡ ኤጲስ፡ ቆጶሳት፡ ፲ወጀ፡ ዘሀገረ፡ ምሥራቅ፡ ዘተኅብኡ፡
እምቅድመ፡ ገጹ፡ ለቅዱስ፡ ቄርሎስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ እለ፡ ይከሕዱ፡ በሥ
ሉስ፡⁴ ቅዱስ፡ ወይከፍልም፡ ለክርስቶስ፡ ኅበ፡ ጀ፡ ጠባይዕ፡ ወዓዲ፡ ኤጲስ፡
ቆጶሳት፡ ሐረ፡ ጥቃ፡ ዘሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወዘካልኣትሂ፡ አህጉራት፡⁵
ተጋብኡ፡ በባሕቲቶሙ፡⁶ እንበለ፡ ያእምሮሙ፡ ሰብእ፡ ወይቤሉ፤ ንጉሥ
ሰ፡ ወንግሥት፡ ኢከኔ፡ ተፈልጠቶሙ፡ በእግዚአብሔር፡ ዳኤሙ፡ በምክ
ንያተ፡⁷ ዩሊኩስ፡ ተፈልጠ፡ በጽልእ፡ ወበእንተዝ፡ ተቁጥዖ፡ ንጉሥ፡
ለአብላውያኖስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወእለ፡ ከኑ፡ ምስሌሁ፡ ወይቤሎሙ፤
እሳተ፡ ንስጥርሳውያን፡ ዘጠፍኣት፡ አንደድከምዋ፡ ምዕረ፡ ዳገመ፤ እስ
መ፡ ውእቶሙ፡ አስተናሥኡ፡ ሀከከ፡ ውስተ፡ አብያተ፡ ክርስቲያኖት፡
ብዙግ፡ ወብልካርያስ፡⁸ እኅተ፡ ንጉሥ፡ ታኦዶስዮስ፡ ከኔት፡ ትትራድኦ፡
ለአውላውያኖስ፡⁹ ሊቀ፡ ጳጳሳት፤ ዳኤሙ፡ ኢከሀለት፡ ትትራድኦ፡ ገሃ
ደ፡¹⁰ በእንተ፡ ፍርሃተ፡ ጽንዕ፡ መንግሥቱ፡ ለንጉሥ፡ ታኦዶስዮስ፤ እ
ስመ፡ ውእቱ፡ ከኔ፡ ይቅመዓዕ፡ ላዕለ፡ ዘይብሉ፡¹¹ ክልኤ፡ ጣባይዕ፡ ክርስ
ቶስ፡ እምድኅረ፡ ሸ፡ ከዊን፤ ወእለሰ፡ ኅለዩ፡¹² ዘንተ፡ ኅለፍ፡ እኩዩ፡
ዳመጢ፡ ከንቶ፡ ወብልካርያስ፡¹³ እኅተ፡ ንጉሥ፡ ስኦለቶ፡ ከመ፡ የሀባ፡
ገንቱ፡ እስመ፡ ይእቲ፡ ተሐውር፡ በእከይ፤ ወንጉሥኒ፡ ፈጸመ፡ ስኦለታ፡

¹ Mss. ወግጥረ፡² B ወስባሌያት፡³ A ወሐረት፡⁴ Mss. ሥሉስ፡⁵ A ወካልኣትሂ፡ አህጉራተ፡ B ወካልኣ
ትሂ፡ አህጉራተ፡⁶ Mss. ለባሕት፡⁷ Mss. በምክንያት፡⁸ Mss. 'ያስ፡⁹ Mss. ለአውያኖስ፡¹⁰ A ገሃደ፡¹¹ Mss. ይብሉ፡¹² Mss. ሀለጢ፡¹³ Mss. 'ያስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዘፈቀደት = ወጸሐፈት፡ መጽሐፈ፡ በጉሕቱት፡ እንዘ፡ ትብል ፤ ዘሉ፡ ማኅደረ፡ ለንግሥት፡ ወአባዓቲ፡ ወአባክልቲ፡ ተወሳኪ፡ ሊተ፡ እ ምጎበ፡ ንጉሥ፡ ወወሀበቶ፡ ለንጉሥ፡ ከመ፡ ይጽሐፍ፡ ላቲ፡ በእደሁ = ወሶበ፡ እንበብዋ፡ ለመጽሐፍ፡ በቅድመ፡ ዘሉ፡ ወረቂት፡ ተንሥክ ት፡ ብልካርያ፡ ወቆመት፡ ማእከለ፡ ሰብእ፡ እንበለ፡ ጎፍረት፡ ወገወጸቶ፡ ለንጉሥ፡ በድፍረት፡¹ ወትቤሉ ፤ እሷመ፡ አንተ፡ ትገብር፡ ምግባረተ፡ መንግሥት፡ በሀኪት = ወሶበ፡ አኅዛ፡² ወፈቀደ፡ ያንብዛ፡ ለመጽሐፍ፡ ወይጽሐፍ፡ ላቲ፡ በእደሁ፡ ወርእየ፡ በውስጽ፡ ጽሑፍ፡ ዘይብል ፤ ን ግሥትስ፡ አውግኪያ፡ ከነተኒ፡ አመተ = ወቅበ፡ ርእየ፡ ንጉሥ፡ ዘንተ፡ ተምፅዓ፡ ፈድፋደ፡ በእንተ፡³ ድፍረት፡ ወገጫክ፡ ጎፍረት፡ ዘነኳ፡ ላዕ ሌሃ ፤ ወአኅዛ፡ ወሰሐባ፡ ውስተ፡ ጀ፡ መካን፡ ወአዘዘ፡ ለሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ከመ፡ ያንብር፡ እደሁ፡ ላዕሌሃ፡ ወይረሰያ፡ ዲያቆፍዊተ = ወበእንተ፡ ዝ ንቱ፡ ከነት፡ ጋእዘ፡⁴ ወጸልክ፡ ዐቢየ፡ ማእከለ፡ ንግሥት፡ አውግኪያ፡ ወአብልካርያ ፤⁵ ወንጉሥ፡ ተፈልጠ፡ እምእኅቱ፡ ብልካርያ = ወእምዝ፡ እ ዘዘ፡ ንጉሥ፡ ከመ፡ [ያስተጋብኡ፡]⁶ ጉባኤ፡ ዳገመ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ኤፌ ሶን ፤ ወንዲ፡ አዘዘ፡ ከመ፡ ያምጽእም፡ ለዲዮስቆርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘ እለ፡ እስከንድርያ፡ ዘተወይመ፡ እምድኅረ፡ ቄርሉስ = ወመተርያ፡ ለአ ብልያኖስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘተስጥንጥንያ፡ ወለሳብደስ፡ ጳጳስ፡⁷ ዘድርኬ ፤ ወለደሙስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘአንጾኪያ፡ ወለዮኬስ፡ ወለዮሐንስ፡ ወታው ዱሪዋስ፡ ወማድደስ፡ ጳጳሳት፡ ዘምሥረት = ወእምድኅረ፡ ዝንቱ፡ ደወየ፡ ንጉሥ፡ ታአደስዮስ፡ ኄር፡ ወዋተ፡ ወወፅኦ፡ እምዝንቱ፡ ሕይወት፡ ወ ሐረ፡ ጎበ፡ እገዚአብሔር = ወኮነት፡ አውግኪያ፡ ንግሥት፡ ባጸታዊተ፡ በመካናት፡ ቅዱሳት፡ ዘኢየሩሳሌም ፤ ወብርካልያስ፡⁸ አውፅኦት፡ ሕገ፡ መንግሥት፡ ዘእንበለ፡ ምክረ፡ ዋልንድያኖስ፡ ንጉሠ፡ ሮሜ፡ ወዘእንበለ፡ ምክረ፡ መኳንንት፡ ወሠረቂት፡ በድፍረት፡ ወተወስበት፡ ለመርቅያን፡ ሊቀ፡ ወረቂት፡ ወአንበረት፡ ላዕሌሁ፡ አክሊለ፡ መንግሥት፡ ወረሰየቶ፡ ንጉሠ ፤ ወይእቲኒ፡ ከነቶ፡ ብእሲተ፡ ወአማሰነት፡ ድንገልኖ = እምቅ ድመ፡ ይመት፡ ንጉሥ፡ ከነ፡ የዐቅባ፡ ዘእንበለ፡ ፈቃዳ፡ ከመ፡ ኢይባእ፡ ነኪር፡ ጎቤሃ፡ ወኢይባእ፡ ወኢይንግእ፡ መንግሥት = ወበውእቱ፡ ዕለ

¹ ለ በድፍረት፡

² Mss. አኅዘ፡

³ Mss. ወበእንተ፡

⁴ Mss. ጋዕዝ፡

⁵ ለ "ኪርያ፡

⁶ Manque dans les deux mss.

⁷ Mss. ጳጳሳት፡

⁸ Mss. "ያስ፡

ት፡ ዛገገገ፡ መርቅያኖስ፡ ከነ፡ ጽልመት፡ ውስተ፡ ሁሉ፡ ምድር፡ እም
 ቀዳሚ፡ ሰገተ፡ መግልት፡ እስከ፡ ምሴት፡ ወከነት፡ ይእቲ፡ ጽልመት፡
 ፈአምሳለ፡ ዛከነ፡ ውስተ፡ ምድር፡ ገብጽ፡ አመ፡ መዋዕለ፡ ሙሴ፡ ሊቀ፡
 ነቢያት፡ ወከነ፡ ፍርሃት፡ ፀቢይ፡ ወድንጋዒ፡ ላዕለ፡ ከሉሙ፡ ሰብአ፡
 ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ከነ፡ ደብክዩ፡ ወየዐወይ፡ ወያስቆቅ፡ ወይጸ
 ሮት፡ ጥቀ፡ ወመሰሉሙ፡ ከመ፡ ቀርቦ፡ ፍጻሜ፡ ግለም፡ ወተሀውኩ፡
 ሠራዊት፡ ወመኳንንት፡ ወሐራ፡ ወከሉሙ፡¹ አሰካር፡ ንኡስ፡ ወዐቢይ፡
 ዘህለ፡ ውስተ፡ ሀገር፡ ወይጸሮት፡ እንዘ፡ ይብሉ፡ ኢሰማዕን፡ ወኢር
 ኢነ፡ በውስተ፡ ከሉ፡ መንግሥታት፡² ሮም፡ እለ፡ ተሠይሙ፡ ቅድመ፡ ዘ
 ይመስሉ፡ ለገዢ፡ ወከነ፡ ያንጉረጉሩ፡ ፈድፋድ፡ ወኢከነ፡ ይትናገ
 ሩ፡ በከውት፡ ወበላኒታ፡ ተግፀሉሙ፡³ ፍቅረ፡ እግዚአብሔር፡ ለሰብአ፡
 ወወረቀት፡ ፀሓይ፡ ወአስተርአየ፡ ብርሃነ፡ መግልት፡ ወንጉሥስ፡ መር
 ቅያኖስ፡ አስተጋብአ፡ ጉባኤ፡ ጳጳሳት፡ በሀገረ፡ ኤልሄዶንያ፡ ወከነ፡ ጉ
 ልቆሙ፡ ጸጸወፍወጸ፡⁴ ጳጳሳት፡ ወመተር፡ ለዲፍቆርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳ
 ት፡ ዘእለ፡ እስከንድርያ፡ ወለአብላንጉስ፡ ዘተመትረ፡ ቅድመ፡ ረሰዩ፡
 ይገከሩ፡ በውስተ፡ ፍትሓት፡⁵ እምድሳረ፡ ሞቱ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ሞተ፡
 በስደት፡ አመ፡ መዋዕሊሁ፡ ለታደሰዩስ፡ ንጉሥ፡ ብፁዓዊ፡ ወጸሐፋ፡
 ስም፡ በውስተ፡ ፍትሓት፡⁶ ዘቤተ፡ ከርስቲያን፡ ከመ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡
 አርቶዶክሳዊ፡ ወሶቢ፡ ከነ፡ ሀክክ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወው
 ስተ፡ ከሉ፡ አሕዛብ፡ ደወየ፡ መርቅያኖስ፡ ደፄ፡⁷ ጽኑዐ፡ ወኑባረ፡ በደ
 ፄሁ፡ ጿ፡ አውራሳ፡ ወዐፀዩ፡ እገሪሁ፡ ወሞተ፡⁸ ወከነ፡ ኑሳ፡ መንግሥ
 ቱ፡ ጿ፡ ዓመተ፡ ወሞተት፡ ዓዲ፡ ብልካርያ፡⁹ እምቅድመ፡ ሞቱ፡ ለመር
 ቅያኖስ፡ ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ አዕረፈት፡ ንግሥት፡ አውጣኪያ፡¹⁰ በሀ
 ገረ፡ ኢየሩሳሌም፡ ቅድስት፡ እንዘ፡ ምልክት፡ ይእቲ፡ ምግባረ፡ ሠናየ፡
 ወሃይማኖተ፡ ንጹሐ፡¹¹ ወኢተሳተፈቶ፡ ለዩኒያልዩስ፡ ኤጲስ፡ ቆጶስ፡ ዘ
 ኢየሩሳሌም፡ ወለዕደው፡ ዘተተጋብኡ፡ በኤልሄዶንያ፡ እስመ፡ አእመረ
 ት፡ ከመ፡ ወለው፡ ሃይማኖተ፡ ርትዕተ፡ ዘአባዊነ፡ ቅዱሳን፡ ወንግሥት፡

¹ Mss. ከሉሙ፡² A መንግሥተ፡ B መንግሥት፡³ Mss. ተግፀሉሙ፡⁴ Mss. ጸጸወፍወጸ፡⁵ Mss. ፍትሐት፡⁶ Mss. ፍትሐት፡⁷ Mss. ደወየ፡ መርቅያኖስ፡ ደወየ፡ ደ
ፄ፡⁸ Mss. ሞተ፡⁹ A ብርካልያ፡ B ብልሳርያ፡¹⁰ Mss. አውኪያ፡¹¹ Mss. ሠናይ፡ ወሃይማኖተ፡ ንጹሐ፡

JEAN
DE NIKIOU.

አርቶዶክሳውያን ፡¹ ባሕቱ ፡ ትትባረክ ፡ እምቀሳውስት ፡ መነከሳት ፡ በተ
ዋሕዶ ፡ ወተሰናኦም ፡² ምስለ ፡ ታላቅድሮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘለእስክንድር
ያ ፡ ወሰበ ፡ ፈጸመት ፡ ዘንተ ፡ ከመዝ ፡ አዕረፈት ፡ ወአንበሩ ፡ ሥጋሃ ፡ ው
ስተ ፡ መቃብር ፡ ዘሐንፀት ፡ በሕይወታ ፡ በክብር ፡ ወበውዳሴ ፡ ወሐረት ፡
ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡

ከፍል ፡ ፳፰ ፡³ ወእምድኅረ ፡ ሞተ ፡ መርቅያኖስ ፡ [ነገወ] ንጉሥ ፡
ልዮን ፡ ዘየዐቢ ፡ ወበመዋዕለ ፡ መንግሥቱ ፡ ረዡሰት ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡
በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ባቲ ፡ ድልቅልቅ ፡ ወዘንመ ፡ እምሰማይ ፡ በረቅ ፡ በሀገረ ፡
ቱስጥንጥንያ ፡ ሀየንተ ፡ ማየ ፡ ዝናማት ፡ ወተለዐለ ፡ ላዕለ ፡ አንሕስት ፡
ወደንገፁ ፡ ዡሎሙ ፡ ሰብእ ፡ ወአቅረቡ ፡ ስእለተ ፡ ወአስተብቱሦተ ፡ ኅበ ፡
እግዚአብሔር ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ በረቅ ፡ ከነ ፡ እሳተ ፡ ዘይነድድ ፤ ባሕቱ ፡
በእንተ ፡ አፍቅርቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡⁴ ሰብእ ፡ አዋፍኦ ፡ ለእሳት ፡ ወረሰሶ ፡
በረቀ ፡ ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ዳግመ ፡ እሳት ፡ እምሰማይ ፡ እምድኅረ ፡ ውእቱ ፡
በረቅ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ቱስጥንጥንያ ፡ ዘኢከነ ፡ ክማሁ ፡ ገመራ ፤ ወከነ ፡
እምባሕር ፡ እስክ ፡ ባሕር ፡ ወወዕኦ ፡ ንጉሥ ፡ እምቅጽር ፡ ፈሪሆ ፡ ከመ ፡
ኢየዐይ ፡ ወነበረ ፡ ውስተ ፡ አሐቲ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ ማማስ ፡
መጠነ ፡ ፮ ፡ አውራኅ ፡ እንዘ ፡ ይገብር ፡ ጸሎተ ፡ ወአስተብቱሦተ ፡ በከመ ፡
ገብሩ ፡ በመዋዕለ ፡ መርቅያን ፡ ወልዮንስ ፡ ንጉሥ ፡ አጽርዐ ፡ ዡሎ ፡ ሞ
ገባረ ፡ ተውኔት ፡ ወዘእለ ፡ ይሰነቅዉ ፡⁵ ወየዐነዝሩ ፡ በዕለተ ፡ እጉድ ፡ ቅ
ድስት ፡ በእንተ ፡ ክብረ ፡ ሰንበት ፡ ወዓዲ ፡ ሰደዶሙ ፡ ለአርቶዶክሳውያን ፡
እምዡሎ ፡ ሀገረ ፡ መንግሥቱ ፡ ወአዘዞሙ ፡ ለዡሎሙ ፡ ሰብእ ፡ መንግሥ
ቱ ፡ ከመ ፡ ኢያብእምሙ ፡ ውስተ ፡ አብያተ ፡ ክርስቲያኖት ፡ ወዓዲ ፡ በመ
ዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ አስተዋደይዎ ፡ ለ፩ ፡ ብእሲ ፡ ፊልሱፍ ፡⁷ ዘስ
ሙ ፡ እንጡዳስደስ ፡ ወልደ ፡ ኪስጡር ፡ ከነ ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ነባቢ ፡⁸
በጥበብ ፡ ወፈታሒ ፡ በጽድቅ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ሐነፋዊ ፡ ወከነ ፡⁹
ይትራድአሙ ፡ ለሰብእ ፡ ቂልቅያ ፡ እንዘ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ መቶርጉም ፡
በአንጾኪያ ፡ ወንጉሥስ ፡ መጠዎ ፡ ለዩስጦስ ፡ መኩንን ፡ ሊቀ ፡ ወራዊት ፡

¹ A አርቶዶክሳውያን ፡

² Mss. ወተሰነ ፡

³ A ፲፯ ፡ B ፲፮ ፡

⁴ A መርቅያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ B "ያን ፡ ን

ጉወ ፡

⁵ Mss. እግዚ ፡

⁶ Mss. ወእለ ፡ ይሰነቅዉ ፡

⁷ A ፈልሱፍ ፡

⁸ A ወነባቢ ፡

⁹ Mss. ዘከነ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ከመ፡ ይስድዶ ፡ ወመሠጥዎ ፡ እምእደሁ ፡ ለመኩንን ፡ እንዘ ፡ እሱሩ ፡ ድ
ኅሪተ ፡ ወዕረቁ ፡ ወአብጽሕዎ ፡ ኅበ ፡ አንቀጽ ፡ ዘይሰመይ ፡ እረረክሲስ ፡
ኅበ ፡ ሀሉ ፡ ጉቡኣን ፡¹ አሕዛብ ፡ ወመኩንን ፡ ቆመ ፡ ላዕለ ፡ አትሮንስ ፡
ወይቤሉ ፡ ከመዝ ፡ ትክልኑ ፡ ትርአይ ፡ ዘአንተ ፡ ሀሉከ ፡ ቦቱ ፡ በውስተ ፡
ዝንቱ ፡ ጉባኤ ፡ በዘከመዝ ፡ አርአያ ፡ አውሥኦ ፡ ወይቤሉ ፡ አንሰ ፡ እሬ
ኢ ፡ ወኢያንከር ፡ እስመ ፡ ሰብእ ፡ አን ፡ ወከንኩ ፡ ውስተ ፡ ሕግመ ፡ ሥጋ ፡
በከመ ፡ አን ፡ ከንኩ ፡² እፈትሕ ፡ ለሰብእ ፡ ይእዜ ፡ እፈትሕ ፡ ላዕለ ፡ ርእስ
የ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ሕዝብ ፡ እለ ፡ ይቀውሙ ፡ ዘንተ ፡ ተሰጥዎ ፡ ዕጹብ ፡
መሠጥዎ ፡ እመኩንን ፡ ወአምጽአዎ ፡ ኅበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወአምነ ፡
በክርስቶስ ፡ ዘእንበለ ፡ ይኩንንዎ ፡ ወይቤ ፡ አበውየሰ ፡ ከኑ ፡ መምለክያን ፡
ጣዖት ፡ ወአንሰ ፡ ይእዜ ፡ ከንኩ ፡ መሲሓዊ ፡³ ወገሠጽዎ ፡ በሃይማኖት ፡
መሲሓዊት ፡ ወአጥመቅዎ ፡ ወከነ ፡ ክርስቲያኖዊ ፡ ወፈትሕዎ ፡ ወነሥ
አ ፡⁴ ሂመቶ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ሀገሩ ፡ እንዘ ፡ ይትፋቀር ፡ ምስለ ፡ ንጉሥ ፡
ወሶበ ፡ ሰምዑ ፡ ልዮን ፡ ንጉሥ ፡ በዘከነ ፡ ቅድመ ፡ ሀከክ ፡ በሀገረ ፡ እስክን
ድርያ ፡ አመ ፡ መዋዕሊሁ ፡ ለመርቅያን ፡ ወቀትል ፡ ዘከነ ፡ በአንተ ፡ ጉባ
ኤ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ወከመ ፡ ውእቶሙ ፡ አስተረትዑ ፡ ሃይማኖተ ፡ በ፩ ፡ ጠ
ባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ወዘከመ ፡ ቀተልዎ ፡ ለአብሩታሪ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘኬ
ልቄዶናውያን ፡ በምክንያተ ፡ ዚአሁ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶስ ፡
ከነ ፡⁵ ቅድመ ፡ ቆሞስ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወሶበ ፡ ወሀበ ፡⁶ ጽሕፈተ ፡
እደሁ ፡ ውስተ ፡ መጽሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ረሰይዎ ፡ ኬልቄዶናውያን ፡ ኤጲስ ፡
ቆጶስ ፡ ወሕዝብሰ ፡ አርቶዶክሳውያን ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ወቀተልዎ ፡
ወአውዐዩ ፡ ሥጋሁ ፡ በእሳት ፡ ወልዮንኒ ፡ ንጉሥ ፡ ሄመ ፡ ሉሙ ፡ ጢዋ
ቴዎስፕ ፡ ረድኦ ፡ ለጲዮስቆርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወከነ ፡ ቅድመ ፡ ውእቱ ፡
መነዝስ ፡ ፅሙድ ፡ እምደብረ ፡ ቀልሞን ፡ ወከነ ፡ ቀሲስ ፡ ወተወይመ ፡
እምድኅረ ፡ ሞቱ ፡ ሊጲዮስቆርስ ፡ ዘተመትረ ፡ እምንጉሥ ፡ መርቅያን ፡
ወእምጉባኤሁ ፡ በዐመፕ ፡ ወጢዋቴዎስሰ ፡ ኢኅብረ ፡ ምስለ ፡ ጉባኤ ፡ ኬ
ልቄዶናውያን ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ጉባኤ ፡ ሆከ ፡ ለዙሉ ፡ ዓለም ፡ ወንጉሥ
ሰ ፡ ልዮን ፡ ጸሐፈ ፡ ዓፂ ፡ ኅበ ፡ ዙሉሙ ፡ ጳጳሳት ፡ እንዘ ፡ ያምሕሉሙ ፡
ከመ ፡ ያይድዕዎ ፡ ጥይቀ ፡ በዘከነ ፡ ውስተ ፡ ጉባኤ ፡ ኬልቄዶንያ ፡ ወሶበ ፡
ፈርሁ ፡ እምንጉሥ ፡ ኅብኡ ፡ እምኔሁ ፡ ወኢነገርዎ ፡ ምንተኒ ፡ እምዘ ፡

¹ Mss. ጉቡኣን ፡

² ከንኩ ፡ manque dans A.

³ A መሲሐዊ ፡ B መሲሐዊ ፡

⁴ Mss. ወነሥኡ ፡

⁵ A ከነ ፡ ኤ ፡ ቆ ፡

⁶ A ወሀበ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ከነ፡ በጉብኤ ፡ ባሕቱ ፡ ነገርዎ ፡ ፪ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፤ ፩ ፡ ሕምኔሆሙ ፡
ዘስሙ ፡ አስጣትዮስ ፡ ዘዋጥስ ፡ ገሰሲ ፡ ግእዮር ፡ ወለባዊ ፡ ወግእዮር ፡
መጻሕፍት ፡ ፋ ቅዱሳት ፡ ወነገር ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡ መርቅያን ፡ ሰበ ፡
ፈርህዎ ፡ ወለጡ ፡ ሃይማኖት ፡ እስከ ፡ ተህውክ ፡ ነቱ ፡ ዓለም ፡ ወአብያ
ተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ነቱ ፡ ወካልኡኒ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፤ ፮ ፡ ዘስሙ ፡ ፊልጎስ ፡
ዘሀገረ ፡ መፍልደስ ፡ ወካልኡን ፡ ፬ ፡ ኤጲስ ፡ ቆጶሳት ፡ እለ ፡ ታሕተ ፡ ሥል
ጣኑ ፡ ኢያይድዕዎ ፡ ፯ ፡ ለንጉሥ ፡ ገሃደ ፡ ፪ ፡ በእንተ ፡ ዐመጥሁ ፡ ለንጉሥ ፡ መ
ርቅያን ፤ ገብሩ ፡ ዘንተ ፡ ዘከነ ፡ በኬልቄዶንያ ፡ በእንተ ፡ ፍርሃተ ፡ መንግ
ሥት ፡ ወሥልጣን ፡ ወበውኡቱ ፡ መዋዕል ፡ አስተርአየ ፡ አውጣኪ ፡ ንከ
ጡረዊ ፡ ዘይተገህ ፡ ለኅጉል ፤ ውኡቱ ፡ ከነ ፡ ዘኢያክዮር ፡ ፱ ፡ መጻሕፍተ ፡
ቅዱሳት ፡ ፲፬ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ኢያተገህ ፡ ለአእዮርቶን ፡ ወጢዋቴዎስኒ ፡
ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ አመ ፡ ብጽሐቱ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ መዋጥዎ ፡ ወወሰድ
ዎ ፡ ኅበ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ ጊርጊስማንስ ፡ ወአንበርዎ ፡ በህየ ፡ ወከነ ፡
ድንጋጌ ፡ ወጸብእ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወሥደመ ፡ ሀገርስ ፡ ዘገብረ ፡
ዐመግ ፡ ላዕለ ፡ ቅዱስ ፡ ጢዋቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ፀፀየ ፡ ወዋተ ፤ ወሰ
ብእ ፡ ሀገርኒ ፡ ተባህሉ ፡ በባይናቲሆሙ ፤ ዝኩሉ ፡ ዘረከቦ ፡ እከዩ ፡ ከነ ፡
በፍትሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ክቡር ፡ ወልዑል ፡ በእንተ ፡ ዘገብሩ ፡ ላዕለ ፡
ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ጢዋቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ከመ ፡ ያእዮር ፡ ነቱ ፡
ሰብእ ፡ ከመ ፡ የኅድር ፡ እግዚአብሔር ፡ በላዕለ ፡ ኅሩያኒሁ ፡ ወይገብር ፡
ፍትሐ ፡ ለግፋግን ፡ ወእዮርኅረ ፡ ልዮን ፡ ንጉሥ ፡ ወካልኡን ፡ ፲፱ ፡ ነገሥት ፡
እለ ፡ መጽኡ ፡ እዋድኅረ ፡ ነገሠ ፡ እዋድኅረሆሙ ፡ ዋሲልያክስ ፤ ወው
ኡቱኒ ፡ አንገሃ ፡ ለወልዱ ፡ ግርቆስ ፡ ወረሰዮ ፡ ሱታፊ ፡ ምስሌሁ ፡ ኅዳጠ ፡
ዘመን ፡ ወሰበ ፡ ተሰናክወት ፡ ምስሌሁ ፡ እኅቱ ፡ ዋሪና ፡ ሰአለቶ ፡ ለተአውግ
ስጠ ፡ ፲፯ ፡ ርእሰ ፡ መሳፍንተ ፡ ፲፮ ፡ ንጉሥ ፡ ወኅሥኡት ፡ [ሉቱ] ፡ ሂመተ ፡ ዘይሰመ
ይ ፡ በጥሪት ፡ ፲፭ ፡ ወንጉሥኒ ፡ ፈነወ ፡ ከመ ፡ ያዋጽእዎ ፡ ኅቤሁ ፡ ለቅዱስ ፡ ጢ
ዋቴዎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ እዋስደቱ ፡ ዘሰደዶ ፡ ልዮን ፡ ዘየዐቢ ፡ ወሰበ ፡
አብጽሕዎ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ተስጥንጥንያ ፡ በክብር ፡ ወሂመተ ፡ ክህነት ፡

¹ Mss. ፲ ፡

² Mss. ጥጥስ ፡

³ A ግእዮር ፡ ወለባዊ ፡

⁴ A መጻሕፍተ ፡

⁵ ቆጶሳት ፡ manque dans B.

⁶ Mss. ወካልኡን ፡

⁷ Mss. ኢያይድዕዎ ፡

⁸ A ገሃደ ፡

⁹ Mss. ዘኢያክዮር ፡

¹⁰ Mss. ቅዱሳት ፡

¹¹ Mss. ወካልኡን ፡

¹² Mss. ሊታአውግስጦስ ፡

¹³ Mss. መሳፍንተ ፡

¹⁴ Mss. በጥሪት ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ወተወክኖ፡ ሁሉ፡ ሠራዊት፡ ወአከገብ ። ወአሐፋ፡ መጽሐፈ፡
መልእክት፡ ውስተ፡ ሁሉ፡ ምድር፡ ወገባ፡ ሁሉ፡ አዳሳት፡ ከመ፡
ይስድድሞ፡ ለሁሉ፡ እለ፡ የአምኑ፡ ሃይማኖት፡ ኬልቄዶናውያን፤
ያውገዝሞ፡ ወይመንንሞ፡ ፡ ቅዱስ፡ ጢሞቴዎስ፤ ወእለ፡ ምስሌ
ሁ፡ ልውዳን፡ ተነበዩ፡ ላዕለ፡ ዋሲልስከስ፤¹ ንጉሥ፡ ወይቤልዎ፤ አምሮ
ሞ፡ ሶባ፡ ከሕድከ፡ ሃይማኖት፡ ውስተ፡ ዝንቱ፡ መጽሐፍ፡ ኢትቀውሞ፡
መንግሥት፡ ወተሐፅ፡² መዋዕሊከ፡ ፍጡን ። ወውክቱስ፡ ይቤ፤ አ
ንሰ፡ ኢይክሕዳ፡ ለዛቲ፡ ሃይማኖት፡ ለዓለም፤ ዳክመ፡ ኢስተጋብእ፤³ ጉ
ባኤ፡ በሀገረ፡ ኢየሩሳሌም፤⁴ ከመ፡ ትኩን፡ ሃይማኖት፡ አርቶዶክሳዊት፤⁵
ቀዋሚት፡ ወነባሪት ። ወሶባ፡ ሰምዐ፡ ዘንተ፡ ቃለ፡ ቅዱስ፡ ጢሞቴዎስ፡
ሊቀ፡ አዳሳት፡ ሐረ፡ ገባ፡ ሀገረ፡ እለከስከንድርያ፡ ወነበረ፡ ዲባ፡ መን
ባሩ፡ ወምስሌሁ፡ መጽሐፈ፡ ሃይማኖት፡ ዘተጽሕፈ፡ በገፃ፡ ንጉሥ ።
ወዋሲልስከስ፤⁶ ንጉሥ፡ ነሥክ፡ ንዋየ፡ በሀልያን፡ ወወለጠ፡ ነገር፡
ወነሠተ፡ ዘሕነፃ፡ ቀዳሚ፡ ወኢያስተጋብእ፤⁷ ጉባኤ፡ በሀገረ፡ ኢየሩሳሌ
ም፡ ዘከመ፡ አሰፈሞ፡ ለጢሞቴዎስ፡ ሊቀ፡ አዳሳት፤ ባሕቱ፡ ጸሐፈ፡ መ
ጽሐፈ፡ ካልክ፡ ዘይብል፤ ገድገሞ፡ ለኬልቄዶናውያን፡ ይንበሩ፡ በሃ
ይማኖት፡ ወአከብርሃን፡⁸ ወበእንተዝ፡ ተፈጸመ፡ ትንቢቱ፡ ለአብ፡
ክፁር፡ ጢሞቴዎስ፡ ወለልውዳን፡ እለ፡ ምስሌሁ፤ ወከነ፡ ሞተ፡ ገብ
ት፡ ወሕማም፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወዴክ፡ አብድንተ፡ መ
ታን፡ ወገዋኩ፡ ዘይቀብሮ፤ ወንሀለ፡ ዓዲ፡ ሀገረ፡ ገብላ፡ ዘሻም፡ ባ
እንተ፡ ድልቅልቅ፡ ዘከነ ። ወአምዝ፡ መጽክ፡ ዘይኩን፡ ንጉሠ፡ ሮም፡
ወአስተገሥክ፡ ለሀገረ፡⁹ ሂሱርያ፡ ወአስተጋብእ፡ ብዙግ፡ ሰብክ፡ ሞ
ስሌሁ፡ ወመጽክ፡ ገባ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ ። ወሶፃ፡ በጽሐ፡ ገባ፡
ሀገረ፡ አንግከያ፤¹⁰ አገህ፡ ለኢፐርስ፡ ሊቀ፡ አዳሳት፡ ከመ፡ ያይድያ፡
ሁሉ፡ ምክር፡ ለዋሲልስከስ፡ ንጉሥ፡ ዘተማከረ፡ ላዕሌሁ ። ወሶባ፡ አእ
መረ፡ ዋስልስከስ፡ ምጽክቶ፡ ለዘይኩን፤¹¹ ወፈነወ፡ ገቢሁ፡ አርግጦስ፡ ወ
ሰርባጦስ፡ መሳፍንተ፤¹² ምስል፡ ብዙግ፡ ወራዊት፡ እለ፡ ሀለጢ፡ ምስሌሁ፡

¹ Mss. ዋሲልስከስ፡

² Mss. ኢተሐፅ፡

³ Mss. ኢስተጋብእ፡

⁴ ጉባኤ፡ répété dans A.

⁵ Mss. ሃይማኖት፡ አርቶዶክሳዊት፡

⁶ A "ስስ፡

⁷ Mss. "ጋብእ፡

⁸ Mss. ወያክብርያው፡

⁹ Mss. "ናሥክ፡ ወለሀገረ፡

¹⁰ Mss. አናከያ፡

¹¹ Mss. ዘይኩን፡

¹² Mss. መሳፍንት፡

JEAN
DE NIKIOU.

በቅጽር፡ በሀገረ፡ በራንጥያ፡ ከመ፡ ይገባሉ፡ ምስለ፡ ዘይኑን = ወሰበ፡ በ
ጽሑ፡ ጎቤሁ፡ እሉ፡ መኳንንት፡ አምሐሮሙ፡ በጥምቀት፡ ቅድስት፡ ከመ፡
ኢያግብኤም፡ ወኢያግብሙ፡ ላዕሌሁ = ¹ ወእሉ፡ መኳንንት፡ ገደጉ፡
ተገብአ፡ ምስለ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡ ወረኒ፡ ² ጎቤሁ፡ በጎቡእ፡ እንዘ፡
ይብሉ፤ ንሕነሰ፡ ንትገገሥ፡ ጎበ፡ ፩፡ መካን፡ ወአንተሰ፡ ረሲ፡ ሥልጣ
ነከ፡ ላዕለ፡ ዙላ፡ ሀገር = ወእሉ፡ መኳንንት፡ ግዲ፡ መክርም፡ ለዋሲልስ
ክስ፡ ³ በጉሕሉት፡ እንዘ፡ ይብሉ፤ ሐር፡ በካልእ፡ ፍኖት፡ ወተራከቦ፡ ለ
ዘይኑን፡ ጎበ፡ አንቀጽ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ = ወበጊዜ፡ ቀርቦ፡ ዘይኑን፡
ጎበ፡ ቅጽር፡ ⁴ ተቀበልም፡ ዙሉሙ፡ ወረኒ፡ ወተረሥሐ፡ ዐቢየ፡ ፍ
ሥሐ፡ ⁵ በዝንቱ፡ ተወክሮሙ = ወሐማቱ፡ ለዘይኑን፡ ዘትሰመይ፡ ዋ
ርኒ፡ አገዛዥ፡ ለዋሲልስክስ፡ ⁶ እኑየ፡ ወገደረቶ፡ ውስተ፡ ገብ፤ ወሰበ፡
ተመንደቦ፡ ዋሲልስክስ፡ ወሲዋንስስ፡ ብእሲቱ፡ ወደቂቁ፡ ጉዩ፡ ጎበ፡ ም
ጥማቃት፡ ዘቤተ፡ ክርስቲያን = ወዙሉሙ፡ ወረኒ፡ አክበርም፡ ለንጉ
ሥ፡ ዘይኑን፡ ወረሲይም፡ ንጉሠ፡ ላዕሌሁሙ = ወውእቱሰ፡ ረኒ፡ ጎበ፡
ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወነሥእ፡ ዙሉ፡ ንዋየ፡ መንግሥት፡ ዘላዕሌሁ፡ ⁷ ወአም
ጽአ፡ በጉሕሉት፡ ውእቱኒ፡ ወደቂቁ፤ ወአምዝ፡ አውሰሎ፡ ለምንዳ
ባን፡ እምቅጽር፡ ወሰደሎሙ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ቀጸዶቅያ፡ ውስተ፡ ቅጽር፡
ዘይሰመይ፡ ልምኖስ = ወሰበ፡ አብጽሕምሙ፡ ⁸ ጎበ፡ ሥዩመ፡ ሀገር፡ አንባ
ርሙ፡ ውስተ፡ ፩፡ ማጎረድ፡ ወዐፀወ፡ ላዕሌሁሙ፡ በትእዛዝ፡ ንጉሥ፡
ወጎደጎሙ፡ እንበለ፡ መብልዕ፡ ወመስቲ፡ እስከ፡ ሞቱ፡ ወቀባርምሙ፡ ው
ስተ፡ ውእቱ፡ መካን፡ እንበለ፡ ምሕረት = ወለኢዋርስኒ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ አሰ
ርም፡ ወሰደድም፡ ሀገረ፡ አካይያ፡ ዘአንጦስ፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ፍቁሩ፡
ለዋሲልስክስ፡ ⁹ ንጉሥ፡ ወከነ፡ ይትራድአ፡ ወውእቱኒ፡ ዘአንባረ፡ አክሊ
ለ፡ መንግሥት፡ ላዕሌሁ፤ ወበእንተዝ፡ ሄሞ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት = [ወአም
ዝ፡ ሄሞም፡ ለእስጢፋኖስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘሀገረ፡ አንጾኪያ] ¹⁰ ወውእ
ቱኒ፡ ከነ፡ ይሰድዶሙ፡ ለሕዝብ፡ ንስጡር = ወበእንተዝ፡ ከኑ፡ ይጸልእ
ም፡ ዙሉሙ፡ ሰብአ፡ ሀገር፡ ወቀተልም፡ በሞት፡ ዕፁብ፡ ሕዝብ፡ አንጾ

¹ Mss. አምሐሮሙ . . . ከመ፡ ኢያግብ
እሙ፡ ወኢያግብሙ፡ ላዕሌሁሙ፡

² A ወረኒ፡

³ A "ክስስ፡

⁴ Mss. ቀርቦ፡ ጎበ፡ ቅጽር፡ ዘይኑን፡

⁵ Mss. ፍሥሐ፡

⁶ Mss. ለዋሲልስክስ፡

⁷ Mss. ላዕሌሁ፡

⁸ A አብጽሕም፡

⁹ A ለዋሲልስክስ፡

¹⁰ Ces mots manquent dans les deux mss.

ኪያ : ወዙሎሙ : ካህናት : ውስተ : መካን : ዘይሰመይ : በርጠላልስ : በዕ
ለተ : ተዝካሮሙ : ለጃ : ሰማዕታት : ቅዱሳን ፤ ወእምድኅረ : ቀተልዎ :
ገደፋ : ሥጋሁ : ውስተ : ፈለግ : ዘይሰመይ : በዩሪጢስ = ወንጉሥስ : ዘይ
ኑን : ሜመ : ሊቀ : ጳጳሳት : ካልኦ : ህየንቴሁ : ዘስሙ : ቀልንድዩን :¹ ወ
ወሀቦ : ብዙኅ : ክብረ = ወሰቦ : ተመይጠ : ንጉሥ : ውስተ : ሀገሩ : ወሀቦ :
ብዙኅ : ምጽዋተ : ለነዳያን : ወኣንበሮ : ለአርማጥስ : ህየንቴሁ : ውስተ :
ውእቱ : መካን : መስፍን : ውእቱኒ : ወለወልዱ :² ቂሳር : በከመ : አሰፈዎ
ሙ : ቅድመ = ወሰቦ : ሠለጠ : ላዕለ : መንግሥት : ተኅየለ : ወጸንዐ : ወ
ኢክህለ : መኑሂ : ተቃውሞቶ : ወኅለየ : እከየ : ውስተ : ልቡ : ውእቱ :
አርማጥስ = ወሰቦ : አክመረ : ንጉሥ : እከያቲሁ : ፈነወ : ወቀተሎ : በም
ኅላፈ : ቅጽር = ወሰቦ : ፈቀደ : ንጉሥ : ይሑር : ሀገረ : ፋርስ : ወርአየ :
ኅቦ : ቂሳር : ዋስልስትኩስ :³ ወልዱ : ለአርማጥስ : እንዘ : ወሬዛ : ውእቱ :
ወነሥኦ : አክሊለ : ሚመት : እምኔሁ : ወአዘዘ : ይረስይዎ : መጥርጶሊስ :
ዘሀገረ : ከስከስ : ወዘረወ : ንዋያቲሁ : ለዙሎ : ሰብእ = ወሰቦ : ርአየ : ዘ
ንተ : ኑሪካውስ : ዘውእቱ : እመሳፍንት : ፍቁሩ : ለአብራብስንጦስ :
መስፍን : ፈርህ : ከመ : ኢይርከቦ : ሕማም : እምዘይኑን : ንጉሥ : በከመ :
ረከቦ : ለአርማጥስ ፤ ወነሥኦሙ : ለመስተዓብኣን : እለ : ሀለጢ : ምስሌ
ሁ ፤ ወከኑ : እሙንቱ : ሰብእ : አጅም : ወከኑ : እምሀገረ : ሚራኖ ፤ ወ
ተሐፅነ : ውስተ : ሀገረ : ዐቢይ : ወከነ : ያእምር : ጥበቦ : አፍኣዌ ፤⁴ ወ
ሐረ : ውስተ : ሀገረ : ዳልመርባእ : ወረሰዮሙ : ይትኣዘዙ : ሎቱ : ወነ
ሥኦ : ዙሎ : ሀገረ : አትራኪ = ወእምዝ : መጽኦ : በኅይል : ወጽንዕ :
እምሀገረ : ሲኩን : ወነበረ : ብዙኅ : መዋዕለ : እንዘ : ኢይክል : ይገበር :
እኩየ : በሀገረ : በራንጥያ :⁵ ወኢበዘይኑን : ንጉሥ = ወሐረ : ኅቦ : ሀገረ :
ሮሜ : ወእምጽኦ : ለሊቀ : በርበር : ኅቤሁ : ዘስሙ : ረግስ : ዘተሰምየ :
አውጥዋኅስ : በምክረ : ሠራዊት : ወጸብኣ : ለሀገረ : ሮሜ : ወነሥኦ :⁶
ወቀተሎሙ : ለዙሎሙ : በርበር : ወነበረ : ውስቴታ : ጃወጂ : ዓመተ :
እንዘ : ንጉሥ : ውእቱ ፤ ወኢተወክፈ : ኅቤሁ : ካልኦ : ንጉሠ : ወረሰያ :⁷
ለሀገረ : ለዘይኑን : ንጉሥ : ወኢከነ : ይገብር : ምንተኒ :⁸ ዘእንበለ : ም
ክረ : ንጉሥ ፤ ወከነ : ክቡረ : በኅቦ : መኳንንት : ወሠራዊት = ወመጽኦ

¹ Mss. ዋለንድዩን :² Mss. ወኣቡሁ :³ B ወዋስልስትኩስ : A ወዋስልትኩስ :⁴ Mss. የአምር : . . . አፍኣዌ :⁵ B በራጥያ :⁶ Mss. ወነሥኦ :⁷ Mss. ወረሰየ :⁸ B ምንተኒ :

JEAN
DE NIKIOU.

ት፡ ብእሲቱ፡ ቀዳሚት፡ ለማኑደለሪክስ፡ ወይእቲ፡ ከነት፡ እምክቡራን፡
ሮሜ፡ ዘስማ፡ ዩናኖልያ፡ ወነገረቶ፡ ወትቤሎ ፤ ናሁ፡ ከነኒ፡ ፫፡ ዓመተ፡
እምአመ፡ ተገፋዕኩ፡ ውብየ፡ ነገር፡ ምስለ፡ አብሪምስ፡ በጥሪቅ፡ ወኢገ
ብሩ፡ ሊተ፡ ፍትሐ ። ወጸውሥሙ፡ ለፈታሕት፡ ወይቤሎሙ ፤ ናሁ፡ እኤ
ዝዘክሙ፡ ወእቤለክሙ፡ እስከ፡ ፪፡ ዕለት፡ እመ፡ ኢወዳእክሙ፡ ለዛቲ፡
ብእሲት፡ ነገረ፡ ምስለ፡ ዕድዋኒሃ፡ ወትፈትሐ፡¹ ሎሙ፡ በጽድቅ፡ ለ፪
ሆሙ፡ በከመ፡ ሕግ፡ አነ፡ እመትር፡ ርእሰክሙ፡ በሰይፍ ። ወሰቤሃ፡ ወ
ዕኡ፡ ወነበሩ፡ ፪፡ ዕለተ፡ ወፈጸሙ፡ ነገረ፡ ለይእቲ፡ ብእሲት፡ በጽድቅ ።
ወይእቲሰ፡ ብእሲት፡ አኅተወት፡² ማኅተወ፡ ሰምዕ፡ ወቦአት፡ ኅቤሁ፡
እንተ፡ ታአኩቶ፡³ ወትቤሎ ፤ እምድኅረ፡ ብኩኅ፡ ዘመን፡ ተወድአ፡ ፍ
ትሕየ፡ ይእዜ፡ በትእዛዝከ ። ወእምዝ፡ ጸውሥሙ፡ ለፈታሕት፡ ኅቤሁ፡
ወይቤሎሙ ፤ አሰብእ፡ እኩያን፡ ዘወዳእክምዎ፡ በ፪፡ ዕለት፡ ለምንት፡
ኢክህልክሙ፡ ወድአቶ፡ በ፫፡ ዓመት ።⁴ ወእምዝ፡ አዘዘ፡ ይምትሩ፡ ርእ
ሰሙ፡ በሰይፍ ። ወከነ፡ ዐቢይ፡ ፍርሃት፡ ውስተ፡ ውእቱ፡ ሀገር፡ ወአ
ጽርዕ፡ ኩሎ፡ ዐመ፡ እምሥዩማን፡ ሮሜ ። ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ እም
ድኅረ፡ ሞተ፡ ኑዳሪክስ፡ መጽአ፡ እድጣላሪክስ፡ ወከነ፡ ውእቱ፡ እምስ
ብአ፡ አርዮሳውያን ። ወእምዝ፡ ፈነወ፡ ንጉሥ፡ ዘይኑን፡ ፩፡ መኩንን፡
ዘስሙ፡ ከስጡር፡ ኅቢ፡ ሀገር፡ እስክንድርያ፡ ከመ፡ ያምጽአ፡ ለሊቀ፡ ጳጳ
ሳት፡ ጢሞቴዎስ፡ ኅቤሁ፡ ብእሴ፡ እግዚአብሔር ። ወሰቢ፡ በጽሐ፡ ኬስ
ጦር፡ ኅቢ፡⁵ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ጢሞቴዎስ፡ ወይቤሎ ፤ ይኤውዐከ፡ ንጉሥ፡
ወተሰጥዎ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወይቤሎ ፤ ኢይሬኢ፡ ገጽየ፡ ንጉሥ ። ወበ
ጊዜሃ፡ ሐመ፡ ወሞተ፡ በከመ፡ ይቤ ። ወተንሥኡ፡ ሕዝብ፡ አርቶዶክሳ
ውያን፡ ወሜምዎ፡ ለኢጥርስ፡ ሊቀ፡ ዲያቆናት፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘተሰም
የ፡⁶ ቢመርጎስ ። ወፈቀዱ፡ መኳንንተ፡ ሀገር፡ ይእኅዝዎ፡ ወአምሠጠ፡
እምእደ፡ ሐረ፡ ወጉየ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ምእመናን፡ ወከነ፡ ድንጋዪ፡ ው
ስተ፡ ሀገር ። ወሰብእ፡ አብሮታሪስ፡ ኬልቂዶናዊ፡⁷ ሜሙ፡⁸ ሎሙ፡ ሊቀ፡
ጳጳሳት፡ ዘስሙ፡ አይስ፡ ወውእቱኒ፡ ሞተ፡ እንበለ፡ ይጉንዲ ፤ ወምእመ
ናንሂ፡⁹ ዘይሰመይ፡ ዮሐንስ፡ እምዲዩናሲሳውያን ። ወዝንቱኒ፡ ዓዲ፡ መ

¹ A ወተፈትሐ፡

² Mss. አኅትወት፡

³ Mss. ተአኩቶ፡

⁴ Mss. እመት፡

⁵ A በጽሐ፡ ኅቤሁ፡ ኬስጦር፡ ኅቢ፡

⁶ Mss. ዘተሠይመ፡

⁷ B ኬልቂናዊ፡

⁸ A ሜመ፡

⁹ Mss. ወምእመናንሂ፡

ሠጠ : መንበር : ለአይስ : በውረባ : ሕልያን : ለመኳንንት ፤ ወይቤ : መሐ
ልኩ : መሐላ : ከመ : ኢይትማከር : ለንጉሥ : ዘይኑን : በእንተ : ሂመ
ተ : ቤተ : ክርስቲያን = ወሶበ : ሰምዐ : ንጉሥ : ዘይኑን : ዘንተ : ተምዕዐ :
ጥቀ : ወአዘዘ : ከመ : ይስድድዎ = ወሶበ : ሰምዐ : ውእቱ : ዮሐንስ : ከመ :
ንጉሥ : አዘዘ : በስድቱ : ጉዩ : ወሐረ : ሀገረ : ሮሜ = ወበውእቱ : ዘመን :
ከነ : ፍቁሩ : ለንጉሥ : ዘይኑን : አካክዮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘቀስጥንጥ
ንያ ፤ ወአሠነዩ : ልባ : ንጉሥ : ከመ : ይጽሐፉ : ባቡኒቆን : ዘበትርጓሜ
ሁ : መጽሐፈ : ሃይማኖት : ፫ : ጉባኤያት : ዘውእቶን : በኒቅያ : ወቀስጥ
ንጥንያ : ወኤፌሶን : ወይመንንዎን : ለካልኦት :¹ ጉባኤያት = ወበእንተ :
ዝንቱ : [አምጽአ :]² ለዲጥርስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘጉዩ : ቅድመ : ኅባ : ሀ
ገረ : አንጸኪያ : እምሀገረ : ዲፍሩርያ = ወቀለንድዩን : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘ
አንጸኪያ : ጉዩ : ፈሪሆ : እምቀትል : እስመ : ውእቱ : ኬልቄዶናዊ ፤ እ
ስመ : ቅድመ : ቀተልዎ : ለእስጢፋኖስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘከነ :³ ቅድሜ
ሁ = ወከኑ : ዝኩ : ካህናት : ወሐዝብ : ይጸልዩ : በእንተ : ዘይኑን : ን
ጉሥ ፤ ወዲጥርስኒ : ሊቀ : ጳጳሳት : ተወክፈ : ኅቤሁ : ባቡኒቆን : ዘን
ጉሥ = ወበመዋዕሊሁ : ከነ : ሀከክ : ውስተ : ሀገር : በእንተ : ሃይማኖት :
ዘጸሐፉ : ንጉሥ : ዘንረግጥ : ለጉባኤ :⁴ ኬልቄዶንያ : ወሃይማኖቶሙ : ርከ
ስት : ዘይብል : ፪ : ጠባይኒሁ : ለክርስቶስ ፤ ወመጽሐፈ : ዘይኑንስ : ይቤ :
፩ : ውእቱ : ጠባይኒሁ : ለቃለ : እግዚአብሔር : ዘተሠገወ : ወይዝክርዎ
ሙ : ለጳጳሳት : እለ : ተዕዱ = ወንጉሥስ : ዘይኑን : ኤመ : ተወክሮ : ለ
ኦርማጦስ : አቡሁ : ለቄሳር :⁵ ተዕናኦወ : ምስለ : አይልሉስ :⁶ ወከነ : ፩ :
ምስሌሁ = ወእምዝ : ሐራሁ : ለአይልሉስ :⁷ ጸብእዎ : ለዘይኑን : ንጉሥ =
ወሶበ : ፈርህ : አይልሉስ :⁸ ጉዩ : ኅባ : ሀገረ : ኒሱርያ : በእንተ : ቅትለተ :
ኦርማጦስ : እስመ : ውእቱ : ከነ : ያፈቅሮ : ለዘይኑን : ንጉሥ = ወአይልሉ
ስስ :⁹ ከነ : ይልእክ : ኅባ : ንግሥት : ዋሪና : ሐማቱ : እንዘ : ይብላ ፤ ታ
ሠኒ : ልባ : ንጉሥ : በእንቲአሁ ፤ ወይእቲስ : ኢክህለት : አወንዮቶ :
ልቡ : ለንጉሥ = ወንጉሥስ : ዘይኑን : ኅብእ : እከዩ : ዘውስተ : ልቡ :
[በእንቲአሃ :]¹⁰ ለእትሁ : ለንጊኖስ : ከመ : ኢይኩን : ዕቅፍተ : ወምክን

¹ Mss. ለካልኦት :² Manque dans les deux mss.³ Mss. እለ : ከነ :⁴ Mss. ጉባኤ :⁵ Mss. ወቄሳር : አቡሁ :⁶ Mss. አይልሉስ :⁷ A ለአልብሮስ : B ለአይልሉስ :⁸ Mss. አይልሉስ :⁹ A ወአልሉስ : B ወአልሉስ :¹⁰ Manque dans les deux mss.

JEAN
DE NIKTOU.

ያተ : ሀከክ : በውስተ : በረገጥያ ፤ እስመ : ይእቲ : ከነት : ቅድመ : ንግ
ሥተ ፤ ወበዝንቱ : ምክረ : ጊጣን : ተናገረ : ዘይኑን : ንጉሥ : ምስለ :
አይልሉስ :¹ ከመ : ይስድዳ :² ወይፈንዋ : ኅበ : ሀገረ : ጊሱርያ : ወይቅት
ላ :³ በሀየ = ወሶበ : ሐረት : ሀየ : ተንሥኦ : አይልሉስ :⁴ ወዐጸወ : ላዕሌሁ :
ቅጽረ :⁵ ወሜመ : ብዙኅ : ሐረ : ለዐቂቦታ : ወንሥኦ : ምስሌሁ : ለለንጊኖ
ስ :⁶ እትሁ : ለንጉሥ = ወሶበ : አእመረት : ዘንተ : ለአከት : ኅበ : ወለታ :
ብእሲተ : ንጉሥ ፤ ወለታኒ : ሰአለቶ : ለንጉሥ : ከመ : ይኅድጋ : ትንበ
ር :⁷ ውስተ : ቅጽር : ዘጊሱርያ = ወይቤላ : ንጉሥ ፤ አንሰ : ኢይክል : አ
ምዕዖቶ : ለአይልሉስ :⁸ በጥፊቅ ፤ ዳኤመ : አንቲ : ሰአልቶ : ወለእመ : ወም
ረ : ውእቱ : አን : አኅድጋ = ወንግሥትሰ : ለአከት : ኅቤሁ : ወሰአለቶ :
ምስለ : አንብዕ : ከመ : ይኅድግ : ላቲ : ለእማ : ወይስረይ : አበላሃ : ወያ
ንብራ : በሀየ = ወውእቱሰ : ኢፈቀደ : ከመ : ይምሐራ : ወይቤላ ፤ አንቲ
ሰ : ትፈቅዲ : ከመ : እሢም : ካልኦ : ንጉሠ : ላዕለ : ምትኪ = ወይእቲ
ሰ : ተምዕዕት : ላዕሌሁ : መግተ : ዐቢየ : ወሐረት : ኅበ : ንጉሥ : ወትቤ
ሎ ፤ አንኑ : ወአይልሉስ :⁹ ንኅድር : ውስተ : ቅጽር = ወይቤላ : ንጉሥ :
ግበሬ : ዘትፈቅዲ : እስመ : አን : አፈቅረኪ :¹⁰ ፈድፋደ : እምአይልሉስ :¹¹
ወእምብዙኅ : ሰብእ = ወሶበ : ሰምዕት : ንግሥት : ዘንተ : ቃለ : እምንጉ
ሥ : ጸንዐት : በልባ : ወአዘዘቶ : ለአድርያኖስ : ከመ : ይቅትሎ = ወአድር
ያኖስኒ : ከነ : ሊቀ : ሕፅዋን : ወፈነወ : ፩ : ብእሴ : ዘስመ : አስቁራልቶ
ስ ፤¹² እስመ : ውእቱ : ከነ : ሊቀ : ሠራዊት : ይፈቅድ : ይባእ : ኅበ : ማኅ
ደረ : ንጉሥ : ምስለ : ሰብእ : ዘምስሌሁ ፤ ወሶእ : ወመልሐ :¹³ ሰይፎ : ከመ :
ይዝብጦ : ወይምትር : ርእሰ : በምኅላፈ : ቅጽር = ወሶበ : ርእየ : ፩ : እ
መኳንንት :¹⁴ ርእ : ፍጡን : ወንሥኦ : ሰይፎ :¹⁵ እምኔሁ : እምድኅረ : መ
ተረ : እዝኖ : ዘየማን : ሀየንተ : ርእሱ = ወቀተልዎ : ለአስቁራልቶስ : ሕ
ፅው : ዘዘበጦ : በሰይፍ : ለአይልሉስ ፤ ወሰብእ :¹⁶ አይልሉስኒ : ጸርዎ : ወ

¹ A ምስለ : ዘይኑን : አጣሉስ : ንጉሥ :
B ዘይኑን : ምስለ : አጣሉስ : ንጉሥ :

² Mss. ይሰዳ :

³ Mss. ወይቅላ :

⁴ Mss. አጣሉስ :

⁵ Mss. ቅጽር :

⁶ Mss. ወንሥኦ : ... ለንጊኖስ :

⁷ A ትንብር :

⁸ Mss. ለአጥሎስ :

⁹ A አን : ወአይሉስ :

¹⁰ Mss. አፈቅረኪ :

¹¹ A እምአይሉስ :

¹² A አስቀ" :

¹³ A ወምልሐ :

¹⁴ B እምኑ : መ" :

¹⁵ B ሰይፈ :

¹⁶ ለአይልሉስ ፤ ወሰብእ : manquent
dans A.

አብእም : ውስተ : ማኅደሩ ። ወሶበ : ሰምዐ : ዘይኑን : ንጉሥ : ዘንተ : ነገረ : መሐለ : እንዘ : ይብል ፤ አንሰ : ኢያአምሮ :¹ ለዝንቱ : ነገረ : ዘገብ ረ : ሕፅው : በአይልሱስ ። ወሶበ : ጥዕዩ : አይልሱስ : እምነ : ሕማሙ : ሰ አሉ : ለንጉሥ : ዘይኑን : ከመ : ይኅድን : ወይሑር : መንገለ : ምሥራቅ : በእንተ : ተዋልጦ :² ነፋሳት :³ ከመ : ኢይትመየጥ : ቦቱ : ደዌ ። ወውእ ቱስ : በምክረ : ጉሕሉት : ወበትምይንት : ተናገሮ : በትሕትና : ከመ : ይፈንዎ ፤⁴ ወውእቱኒ : ፈነዎ : እንበለ : ያአምሮ : ጉሕሉቶ ።⁵ ወሣመ : ህየንቱሁ : ካልአ : ብእሴ : ዘስሙ : ዮያልያ : ወወህቦ : ሥልጣን ። ወአይል ሱስሰ : ከነ : ይፈቅድ : ይንሥአሙ : ከመ : ይሑሩ : ምስሌሁ : ለለአንድዮስ : ወለናሚራንዮስ :⁶ በኒጣን : እንዘ : ይመስሉ : ዘይገብሩ : ሰላመ : ምስለ : ዋ ሪና : እመ : ንግሥት :⁷ ምስለ : ንጉሥ : ዘይኑን : ወከመ : ትትመየጥ : ኅ ቤሁ : በክብር ። ወንጉሥሰ : ወምረ : በዝንቱ : ምክር : ወፈነዎሙ : ለፒ ቲሆሙ : ወለካልአን :⁸ ሰብእ : ክቡራን : ዘስሞሙ : ማርቆስ : ወዋልያናስ : መኳንንተ : ሂሱርያ : ወብዙኃን : ሥዩማን : ወሐራ ። ወሶበ : በጽሑ : ህ ገረ : አንጸኪያ : ዐባይ : ወአይልሱስሰ :⁹ ነበረ : [ህየ :]¹⁰ አሐተ : ዓመተ : ወሰ ብእ : ውእቱ : ሀገር : ያክብርዎ : ፈድፋደ ። ወሶበ : መጽአ : ሀገረ : ሂሱርያ : አውረዳ : ለዋሪና : እምነ : ማኅፈድ : ወተማሕሉ : በበይናቲሆሙ ። ወአ ሥመረ :¹¹ ልቦሙ : ለመኳንንት : ከመ : ይረስይዎ : ንጉሠ : ለለአንድዮስ :¹² በተሰናዎቱ : ለአሚራንዮስ : ብእሴ : ዘየሐውር : በሥራይ : ወበስሕተ ተ : አጋንንት ፤ ወረሰይዎ :¹³ ንጉሠ : በኅበ : መካን : ዘቅዱስ : ጴጥሮስ : አ ፍክ : ሀገረ : ጠርሱስ : ርእሰ : ሀገረ : ኪልቅያ ።¹⁴ እስመ : ይኡቲ : ጸሐፊ ት : መጽሐፈ : መልእክት : ወፈነወት : ኅበ : ዙሎሙ : አህጉራት : ወሥ ዩማን : ወሐራ : ዘምሥራቅ : ወአህጉራት : ምስር : ከመ : ይሥመሩ : በ መንግሥት : ላውንድዮስ :¹⁵ ዘእንበለ : ተቃውሞ ።¹⁶ ወዓዲ : ጸሐፊት : ዋሪና : ንግሥት :¹⁷ አውግሥጣ : እንዘ : ትብል ፤ አን : አየድዐከሙ :¹⁸ በ

¹ Mss. ኢያአምሮ :² A ተዋልጦ :³ Mss. ነፋሳት :⁴ A ይፈትንዎ :⁵ A ጉሕሉቶ :⁶ Mss. ለንድዮስ : ወናሚራንዮስ :⁷ Mss. ንጉሥ :⁸ Mss. ወለካልአን :⁹ A ወአልሱስሰ :¹⁰ Manque dans les deux mss.¹¹ Mss. ወምረ :¹² Mss. ለአንድርዮስ :¹³ Mss. ወይረስይዎ :¹⁴ A ኪልቅያ :¹⁵ Mss. በላውንድዮስ :¹⁶ Mss. ተቃውሞ :¹⁷ Mss. ኅበ : ንግሥት :¹⁸ Mss. አየድዓከሙ :

JEAN
DE NIKIOU.

እንተ ፡ መንግሥትን ፡ እምድሳረ ፡ አዕረፈ ፡ ልዮን ፡ ንጉሥ ፡ በዓለ ፡ ዝክ
ር ፡ ወናይ ፡ ሜምፍሁ ፡¹ ለአጥራስካላዎስ ፡ ዘውእቱ ፡ ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ከመ ፡
ይኩን ፡ ጎሩየ ፡ ለትእዛዝን ፡ ወይሥራዕ ፡ ትዕይንተ ፡ ርኢናሁ ፡ ይእዜ ፡
ከመ ፡ ጎደጋ ፡ ለየውሃት ፡ ወዘእንበለ ፡ ይጽገብ ፡² አእመርናሁ ፡³ ወንሕንሰ ፡
ትለቱናሁ ፡ ከመ ፡ ዐላዊ ፡ ወጽኑዐ ፡⁴ ወጎያለ ፡ ወናሁ ፡ ይእዜ ፡ ሜምን ፡ ካ
ልአ ፡ ንጉሥ ፡ መሲሓዊ ፡⁵ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሥርገወ ፡⁶ በጽድቅ ፡
ወበርትዕ ፡ ከመ ፡ ያድሳና ፡ ለሀገር ፡ በምግባሩ ፡ ወናይት ፡ ወያህድእ ፡ ፀ
ብአ ፡ ወይዕቀቦሙ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ በከመ ፡ ሕገ ፡ ወሥርዐ
ት ፡⁷ ወከለልናሁ ፡⁸ በአክሊለ ፡ መንግሥት ፡ ለሉንድሮስ ፡ ከመ ፡ ይኩን ፡
ንጉሥ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ ሮምያ ፡ ዘይኒሊ ፡⁹ ለኩሉ ፡ ወናያት ፡ ወሶበ ፡ አ
ንብብዎ ፡ ለመጽሐፍ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ጸርቲ ፡ ኩሎሙ ፡ አሕ
ዛብ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ አንተ ፡ እግዚአ ፡ ግበር ፡ ወናያት ፡ ምስሌን ፡ ዘይሜ
ኒ ፡ ለኒ ፡ ወዓዲ ፡ ፈነውዎ ፡¹⁰ ለመጽሐፈ ፡ መልእክት ፡ ሀገረ ፡ እስክንድር
ያ ፡ ወእምዝ ፡ መጽአ ፡ ለውንድሮስ ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወንበረ ፡
ውስተ ፡ ቅጽር ፡ ወሜሞ ፡ ለአርያናስ ፡ መኩንን ፡ ወፈታሔ ፡ ወእምድሳረ ፡
፲ወጄ ፡ ዕለት ፡ ሐረ ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ ሕልቅስ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ እምአህጉራ
ተ ፡ ኒሱርያ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ውእቱ ፡ ሀገር ፤ እ
ስመ ፡ ውእቶሙ ፡ ኢተአዘዙ ፡ ሎቱ ፡ ዳእሙ ፡ ሰመይዎ ፡ መስተጋእዘ ፡¹¹
ምስለ ፡ ንጉሥ ፡ ወሶበ ፡ ኩን ፡ ጃ ፡ ወርሳ ፡ ወመንፈቅ ፡ ወርሳ ፡ እንዘ ፡ ይ
ዓባእ ፡ ምስለ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ወኢክህለ ፡ ይንሥኡ ፡¹² ለሀገር ፤ ወሶበ ፡ አእመ
ረ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይኑን ፡ ዘከን ፡ ፈነው ፡ ጎበ ፡ እልክቱ ፡ ጎባእያን ፡ ነገር ፡ ጃ ፡
መኩንን ፡ እምአጅም ፡¹³ ዘስሙ ፡ ዮሐንስ ፡ ብእሴ ፡ ጎያለ ፡ ወመስተግብአ ፡
ምስለ ፡ ብዙሳ ፡¹⁴ ዕደው ፡ ጎይል ፡ ከመ ፡ ይፅብአሙ ፡ ለእልክቱ ፡ ወሶበ ፡
አእመረ ፡ አይልሉስ ፡¹⁵ ዘህለው ፡ በኪልቅያ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ኢይክል ፡ ተቃ
ውሞቶ ፡ ለዮሐንስ ፡ መስፍን ፡ መጽአ ፡ ጎበ ፡ ላውንድሮስ ፡¹⁶ ወዋሪና ፡ ወተ
ማከሩ ፡ ከመ ፡ ይጉየዩ ፡ ጎቡረ ፡ ወይጸውኑ ፡ ጎበ ፡ ጃ ፡ ማጎፈድ ፡ ዘኒሱር

¹ Mss. ሜምፍ ፡

² B ይጽገብ ፡

³ Mss. አእምሮ ፡

⁴ A ዓላዊ ፡ ጽኑዓ ፡

⁵ Mss. መሲሐዊ ፡

⁶ Mss. ሥርገወ ፡

⁷ Mss. ከመ ፡ ሕገ ፡ ሥሩዓት ፡

⁸ Mss. ወከለልና ፡

⁹ Mss. ወዘይኒሊ ፡

¹⁰ Mss. ፈነዎ ፡

¹¹ Mss. ወመስተጋዕዘ ፡

¹² Mss. "አ ፡

¹³ B እምአጅም ፡ (sic)

¹⁴ A ብዙታ ፡

¹⁵ A አይልሉዩስ ፡ B አይልሉዩስ ፡

¹⁶ Mss. ላንድ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ያ፡ ዘይሰመይ፡ ታያርያ ። ወወፅኦ፡ ለውንድሮስ፡¹ እምሀገረ፡ ምሥራቅ፡ እ
ንዘ፡ ይጉይይ፡ በፍጡን፡ ወሐሩ፡ ቮቲሆሙ፡ ምስለ፡ ዋሪና፡ ወቦኡ፡ ው
ስተ፡ ማኅፈድ፡ ዘውክቶሙ፡ ለውንድሮስ፡ ወአይልሉስ፡² ወበሚረንዮስ፤
ወሶበ፡ በጽሑ፡ ሠራዊተ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡ ዐገትዋ፡ ለይእቲ፡ ማኅፈድ፡
ዘሀለዉ፡ ውስቲታ ። ወዋሪናስ፡ ሞተት፡ በውሣጤ፡ ማኅፈድ ። ወሶበ፡
አእመሩ፡ ሰብአ፡ ማኅፈድ፡ ከመ፡ አሚረንዮስ፡ ይፈቅድ፡ ይትቃተል፡
ምስለ፡ ሰብአ፡ ማኅፈድ፡ ወቀተልዎ፡ ወወገርዎ፡ እመልዕልተ፡ ቅጽር ።
ወበብዙሳ፡ ጳጳ፡ ወድካም፡ ነሥኦም፡ ለማኅፈድ፡ ወአውፅኦም፡ ለእ
ልክቱ፡ ኅያላን፡ ዘውክቶሙ፡ ለውንድሮስ፡ ዘከነ፡ ኅጉለ፡ ለርእሱ፡ ወ
አይልሉስ፡ ዘከነ፡ ምክንያተ፡ ለኩሉ፡ እከይ፤ ወአቀምዎሙ፡ ውስተ፡
መካነ፡ ፍትሕ፡ ማእከለ፡ ጉባኤ፡ ወፈትሑ፡ ላዕሌሆሙ፡ ፍትሕ፡ ሞት፡
ወመተሩ፡ ርእሱሙ፡ በሰይፍ፡ ወአምጽኦም፡ ኅበ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡
ውስተ፡ ሀገረ፡ ቊስጥንጥንያ ። ወተብህለ፡ ዓዲ፡ በእንተ፡ ዘይኑን፡ ን
ጉሥ፡ እስመ፡ ውክቱ፡ ከነ፡ [ይትናገር፡]³ ምስለ፡ መርቱንግሥ፡ መሰግ
ል፡ ዘከነ፡⁴ ይዜንዎ፡ ዘዘከነ፤ እስመ፡ ፍቅር፡ ከነ፡ ማእከሌሆሙ፤ ወሰከ
ሉ፡ ወይቤሉ፤ መኑ፡ ውክቱ፡ ዘይነሥእ፡ መንግሥትዮ፡ እምድኅሬዮ ።
ወይቤሉ፤ ሳልንድያርደስ፡ ውክቱ፡ ዘይነሥእ፡ መንግሥተከ፡ ወብእሲ
ተከኒ፡ ዓዲ ። ወበእንተ፡ ዝንቱ፡ ይመስሉ፡⁵ ብእሴ፡ ክቡረ፡ ዘስሙ፡
ኒብላልስ፡ ዘከነ፡ በጥሪቀ፡ ቀዳሚ፡ ወአውፅኦም፡ በዐመ፡ ። እስመ፡ ንጉ
ሥ፡ አዕቀቦ፡ ለሳልንድያርደስ፡⁶ ለ፮፡ ዕደው፡ ምእመናን፡ ወአዘዘሙ፡
ከመ፡ ይሕንቅዎ፡ በሌሊት፡⁷ እንዘ፡ አልቦ፡ ኅጢአት ። እምድኅረ፡ ሕነ
ቅዎ፡ ገደፉ፡ ሥጋሁ፡ ውስተ፡ ባሕር ። ወሶበ፡ ተዐውቀ፡ ዝንቱ፡ ቀትል፡
እኩይ፡ ኢክህሉ፡ ያርምሙ፡ በእንተ፡ ዝንቱ፡ ግብር፡ ወፈድፋደስ፡ አር
ቃድሮስ፡ መኩንን፡ ክቡር፡ ወዐቃቤ፡ ጽድቅ፤ ወከነ፡ እምፈታሕያን፡
በርትዕ፡ ወይጸልእ፡ ዐመ፡ ዘከነ፡ ይጸርፎ፡ ለንጉሥ፡ በእንተ፡ አበሳ፡
ዘአበሰ፡ በጽንዐ፡ ልብ፡ በእንተ፡ ዘቀተሉ፡ ለሳልንድያርደስ፡⁸ በጥሪቅ ። ወ
ሶበ፡ ሰምዐ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡ ተምዕዎ፡ ለአርቃድሮስ፡ ወአዘዘ፡ ከመ፡
ይቅትልዎ፡ አመ፡ በእቱ፡ ውስተ፡ ቅጽር፤ ወውክቶሙ፡ ገብሩ፡ በከመ፡

¹ Mss. ለወንድ፡

² Mss. ወአሉሉስ፡

³ Manque dans les deux mss.

⁴ Mss. ወከነ፡

⁵ Mss. ይመስል፡

⁶ A ለሳንድ፡ B ለሳንድ፡

⁷ Mss. ወበሌሊት፡ አዘዘሙ፡ ከመ፡ ይ
ሕንቅዎ፡

⁸ Mss. ለሳንድያርደስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

አህዛ : ንጉሥ : ወአምሰጠ : ¹ አርቃድዮስ : እምእደሆሙ = ወንጉሥሰ :
ዘይኑን : እንዘ : የሐውር : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : ከመ : ይጸሊ : ወ
ይስአል : ኀበ : እግዚአብሔር : ደወየ : ወወፅአ : አማውቱ : ወሞተ =

ከፍል : ፹፱ = ² ወአምድኅረ : ሞተ : ዘይኑን : ንጉሥ : መፍቀሬ : አ
ምላክ : መጽአ : ድኅሬሁ : አንስጣስዮስ : ³ ንጉሥ : መሲሓዊ : ⁴ ወፈራሄ :
እግዚአብሔር : ዘከነ : እምደቀ : ጽርሑ : ለንጉሥ ፤ ወበጸጋ : እግዚአብ
ሔር : ወበጸሎተ : አበዊነ : ግብጻውያን : ከነ : ንጉሠ = ወዘይኑንኒ : ን
ጉሥ : ሰደዶ : ኀበ : ደሴተ : ቅዱስ : ኢራዬይ : ዘማእከለ : ፈለገ : መኑፍ ፤
ወሰብአ : ሀገረ : መኑፍሰ : ገብሩ : ላዕሌሁ : ፍቅረ : እንላ : እመሕያዌ ፤
ወአምንዮስ : ⁵ ዘሀገረ : ሕዜና : ⁶ እንተ : ይእቲ : እምአድያመ : ⁷ አለእስከን
ድርያ : ⁸ ወ[ሰብአ : ይእቲ : ሀገር :] ⁹ ተባዩጽዎ : ወአክበርዎ : ወገብሩ : ሎቱ :
ፍቅረ : ዐቢያ = ወበ፩ : እመዋዕል : ተሰናከረ : ሰብአ : ¹⁰ መኑፍ : ወሰብአ :
ሕዜና : ¹¹ በበይናቲሆሙ : ላዕለ : አንስጣስዮስ : ዘተምዕዎ : ንጉሥ : ዘይ
ኑን : ከመ : ይሑሩ : መልዕልተ : ደብር : ኀበ : ደብረ : ቅዱስ : አባ : ያ
ራምያስ : ለባሴ : አምላክ : ዘለእስከንድርያ = ¹² ወከነ : በውስተ : ፍኖቶሙ :
፩ : ብእሲ : ዘተውሀቦ : እእምርተ : ኩሉ : ግብር : እምእግዚአብሔር ፤ ¹³
ወውእቶሙ : ተናገሩ : በእንተ : ገድሉ : ቅዱስ : ለብእሴ : እግዚአብሔ
ር : ወፈቀዱ : ይትባረኩ : እምኔሁ : ወይጸሊ : በእንቲአሆሙ : ኀበ : ክር
ስቶስ : ዘይትቀንይ : ሎቱ = ወውእቶሙሰ : ሖሩ : ወቦኡ : ውስጠ : ኀበ :
ሀሎ : ብእሴ : እግዚአብሔር : አባ : ኤርምያስ : ወባረከሙ : ለኩሎሙ :
ወለአንስጣስዮስ : ¹⁴ ኢንበቦ : ምንተኒ : ቃለ = ወሰበ : ወፅኡ : ከነ : አንስጣ
ስዮስ : ¹⁵ ኀዙን : ልብ : ጥቀ : ወይበኪ : ብዙኀ : እንዘ : ይብል : በነፍሱ ፤
ወበእንተ : ብዝኀ : ኀጢአትየ : ብእሴ : እግዚአብሔር : እንዘ : ይባርከሙ :
ለኩሎሙ : ኢባረከኒ : ሊተ = ወሰብአ : መኑፍሰ : ወአምንዮስ : ዘሀገረ :
ሕዜና : ¹⁶ ቦኡ : ኀበ : ቅዱስ : ብእሴ : እግዚአብሔር : ወነገርዎ : በእንተ :

¹ Mss. ወአምሰጠ :

² A ፻፳ , B ፻፯ :

³ A አንስጣስዮስ :

⁴ Mss. መሲሐዊ :

⁵ B "ዮስኒ :

⁶ B ሕዜና :

⁷ A እምአድያመ :

⁸ Mss. አለእስከንድርያ :

⁹ Ces mots manquent dans les deux mss.

¹⁰ Mss. ተሰናከረ : ሰብአ :

¹¹ B ሕዜና :

¹² Mss. አለእስከንድርያ :

¹³ A እግዚ :

¹⁴ Mss. ወአንስጣ :

¹⁵ B አንስጣስዮስ :

¹⁶ B ሕዜና :

JEAN
DE NIKIOU.

ሕግመ፡ ጎዘን፡ ዘከን፡ በአንስጣስዮስ ፡¹ ወውእቱኒ፡ ጸውዖ፡ በባሕቲቱ፡
ወለኦለ፡ ያፈቅሮው፡ ምእመናን፡ ወለአሞንዮስኒ፡ ወይቤሎ ፤ ኢትኩን፡
ጎዘን፡ ልብ፡ በከመ፡ ትጌሊ፡ አንተ፡ ወትብል፡ በአንተ፡ ጎጢአትዮ፡
ኢባረከኒ፡ ዝንቱ፡ አረጋዊ ፤ አክ፡ ዝንቱ፡ ከመዝ፡ ነገር፡ ዳኤው፡ አን፡
ርኢኩ፡ እደ፡ እግዚአብሔር፡ ከነት፡ ላዕሌከ ፤ በአንተ፡ ዝንቱ፡ ነገር፡
ተከላእኩ፡ አን፡ እምባርከትከ ፡ እር፡ ይደልወኒ፡ አን፡ ገባሬ፡ ብዙኅ፡
ጎጢአት፡ ከመ፡ እባርክ፡ ለዘባረክ፡ እግዚአብሔር፡ ወአክበር ፡ ወኅረዩከ፡
ከመ፡ ትኩን፡ መሲሐ፡ ሎቱ፡ እምአእላፍ፡ ብዙኃን ፤ እስመ፡ ጽሑፍ፡
እደ፡ እግዚአብሔር፡ እግዚአ፡ ላዕለ፡ ርኢሰ፡ ነገሥት ፤² ወተክመኒከ፡
ከመ፡ ትኩን፡ ህዩንቴሁ፡ ዲበ፡ ምድር፡ ከመ፡ ታጽንዕ፡ ሕዝቦ ፡ ዳኤው፡
ሶበ፡ ተዘከርከ፡ ነገርዮ፡ ወፈጸምከ፡ ምግባረ፡ በገቢር፡ ዕቀብ፡ ዘንተ፡
ምግባረ፡ ዘአሁበከ፡ ይእዜ፡ ከመ፡ እግዚአብሔር፡ ያድኅንከ፡ እምነ፡ ዕ
ድዋኒከ፡ ወኢትግበር፡ ምንተኒ፡ እምጎጢአት፡ ወኢተክብስ፡ ላዕለ፡ ሃይ
ማኖት፡ መሲሐዊት፡³ አንተ፡ ዘክርስቶስ፡ ወኢትትወከፍ፡ ሃይማኖተ፡
ኬልቄዶንያ፡ ዘአምዕዖ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ወዛቲ፡ ትእዛዝ፡ ዘወሀባ፡ አባ፡
ኤርምያስ፡ ለአንስጣስዮስ፡⁴ እስመ፡ ውእቱ፡ ተወክፋ፡ በጽላተ፡ ልብ፡
ከመ፡ ሙሴ፡ ነቢይ፡ ተወክፈ፡ ጽላተ፡ ኪዳን፡ እምእግዚአብሔር፡ ዘጽ
ሑፍ፡ ውስቴቱ፡ ትእዛዝ፡ ሕግ ፡ ወእምድኅረ፡ ጎዳጥ፡ መዋዕል፡ ሜጥ
ዖ፡ ለአንስጣስዮስ፡ እምስደት፡ ዘሰደዶ፡ ንጉሠ፡ ዓለም፡ በኅይሎ ፤ ወእ
ምዝ፡ ሜምዖ፡ ንጉሠ፡ ለአንስጣስዮስ ፡⁵ ወበጊዜ፡ ከነ፡ ፈነወ፡ ጎበ፡
ኢርዳክ፡ ቅዱስ፡ አባ፡ ኤርምያስ፡ [ወእምጽአው፡] ወከነ፡ ምስሌሆው፡⁶ አባ፡
ዋርያኖስ፡ ዘከን፡ እምነ፡ ዘመዱ፡ ለአባ፡ ኤርምያስ ፡ እስመ፡ ንጉሥኒ፡
ሰአሎው፡ ብዙኅ፡ ስእለታተ፡ ከመ፡ ይንሥኡ፡ እምኔሁ፡ ንዋያተ፡ ለሲሳዮ
ው፡ ለፍኖት፡ ወለደብር ፤ ባሕቱ፡ [አበዩ፡] በአንተ፡ ዘወሀበው፡ ትእምር
ተ፡ አቡሆው፡ ቅዱስ፡ ኤርምያስ፡ ከመ፡ ኢይንሥኡ፡ ምንተሂ፡ እምንዋ
ያት፡ ዘእንበለ፡ ዕጣን፡ ባሕቲቱ፡ ለቀድሶ፡ ቅዳሴ፡ ወለአዕርጎ፡ ምሥዋዕ፡
ወጎዳጥ፡ እምንዋዮ፡ ቅድሳት ፡ ወዓዲ፡ ፈነወ፡ ጎበ፡ ደሴት፡ አንተ፡ ተ
ሰደ፡ ውስቴታ፡ ቅድመ፡ ወረሰዮው፡ ይሕንፁ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዐቢ
ዮ፡ በግብር፡ ዕፁብ፡ በስሙ፡⁷ ለቅዱስ፡ ኢፈራኢ ፤ እስመ፡ ይእቲ፡ ከነት፡

¹ Mss. በአንስጣትዮስ፡

⁵ B "ትዮስ፡

² A ንገሥት፡

⁶ A ኤርምያስ፡ ወምስሌሆው፡ B ኤር
ምያስ፡ ወከነ፡ ምስሌሆው፡

³ Mss. መሲሐዊት፡

⁷ A በስሙ፡

⁴ Mss. "ትዮስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ንእስት ፡ ቅድመ ፤ ወረኔው ፡ ብሌ፡ ብዙ፡ ንዋየ ፡ ወርቅ ፡ ወብሩር ፡
ወአልባሰ ፡ ክቡራኒ ፡ ወረኔው ፡ ዓዲ ፡ ብዙ፡ ወርቅ ፡ ወብሩር ፡ ለፍቁራ
ኒሁ ፡ ዘሀገረ ፡ መኑፍ ፡ ወሕዜና ፡² ወረሰሩሙ ፡ መኳንንት ፡ ወዘ ፡ እምኔ
ሆሙ ፡ ዘረሰሩሙ ፡³ ካህናተ ፡ ወዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ መፍቀሬ ፡ አምላክ ፡ አ
ንስጣስሩስ ፡⁴ ፈነው ፡ ኅብ ፡ ሀገረ ፡ አንጸኪያ ፡ ወኅብ ፡ ዙሉሙ ፡ አህጉር ፡
ወአጽርዐ ፡ ዐብአ ፡ እምአሕዛብ ፡ ዘከኑ ፡ ይፃብኡ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ወረሰ
ሩሙ ፡ ይትቀንዩ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለመሲሓውያን ፡⁵ ወጸሐፈ ፡ ኅብ ፡ ዙ
ሉሙ ፡ መኳንንት ፡ ዘታሕተ ፡ ሥልጣኑ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ዘንተ ፡ ሕገ ፡
ወይትቀንዩ ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለመሲሓውያን ፡⁶ ወእምዛ ፡ ከነ ፡ ሀከክ ፡
በመንግሥቱ ፡ በተቃርኖተ ፡ ሰይጣን ፤ ወጸርቲ ፡ ሕዝብ ፡ ወሐአሉ ፡ ከመ ፡
ኢይደይዎሙ ፡⁷ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ፡ ለእልክቱ ፡ አብዳን ፡ ወመስሕታን ፤
ወመጠዎሙ ፡ መኰንን ፡ ለብዙኃን ፡ ሰብአ ፡ እምኔሆሙ ፡ ከመ ፡ ይውግር
ዎሙ ፡ በአእባን ፤ ወንጉሥኒ ፡ ኢፈቀደ ፡ ፈንዎቶሙ ፡ ወተምፅፅ ፡ ወአ
ዘዘ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ፀብአ ፡ በአፍራስ ፡ ወሶበ ፡ ወረዱ ፡ ለተፃብአ ፡ ተን
ሥአ ፡⁸ ገብር ፡ በተጎብሎ ፡ ወቀርብ ፡ ኅብ ፡ መንበረ ፡ ንጉሥ ፡ ወወገረ ፡
እብነ ፡ ከመ ፡ ይቅትሎ ፡ ለንጉሥ ፤ ወቆመ ፡ ውስተ ፡ መካኑ ፡ እንዘ ፡ ይ
ብል ፡ በልቡ ፡ አልቦ ፡ ዘያአምረኒ ፡⁹ ወረድኤተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ሰወር ፡
ለንጉሥ ፡ ወወድቀ ፡ ውእቱ ፡ እብን ፡ ውስተ ፡ ሕጅር ፡ ዘውእቱ ፡ ምጽን
ጋዐ ፡ መንበር ፡ ወሰባር ፡ ወሶበ ፡ ርእይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ገብር ፡ ዘወገረ ፡ እ
ብነ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ወአስተሐየጽዎ ፡ ሮጹ ፡ ወአጎዝዎ ፡ ወመተርዎ ፡ በ
በመለያልዬሁ ፡ ወጸንዐ ፡ ሀከክ ፡ ወአውዐዩ ፡ ዐውደ ፡ ብርት ፡ ዘይነብሩ ፡
ቦቱ ፡ ሠራዊት ፡ ወመስተፅዕናን ፡ አፍራስ ፡ ወዙሉ ፡ ተፃይን ፡ እስክ ፡ በጽ
ሕ ፡ ኅብ ፡ መንበረ ፡ ንጉሥ ፡ ወኅብ ፡ አንቀጸ ፡ ራውክዩስ ፡ ዘሀሎ ፡ በጥቃ ፡
መንበር ፡ ዘገብር ፡ ቅዱስ ፡ ቄስጠንጢኖስ ፡ ወእምድጎረ ፡ ብዙ፡ ፃግ ፡
ወድካም ፡ ተሠለጡ ፡¹⁰ ላዕሌሆሙ ፡ በጎይል ፡ ወኰንንዎሙ ፡ ለብዙኃን ፡
እምኔሆሙ ፡ እስክ ፡ ከነ ፡ ሀድአት ፡ ወዛጎን ፡ ውስተ ፡ ዙሉ ፡ አህጉር ፡
ወሰብአ ፡ አንጸኪያ ፡ ዓዲ ፡ ገብሩ ፡ በከመ ፡ ገብሩ ፡ ሰብአ ፡ ቍስጥንጥንያ ፤
ወአውዐዩ ፡ ምዙራብ ፡ አይሁድ ፡ ዘሀሎ ፡ ውስተ ፡ ጠበቃ ፡ ወአቀሙ ፡ ው

¹ Mss. ወብሩር ፡

² B ወሕዜና ፡

³ B ዘሰረሰሩሙ ፡

⁴ Mss. "ትሩስ ፡

⁵ Mss. "ሐውያን ፡

⁶ Mss. "ሐውያን ፡

⁷ Mss. ዘከመ ፡ ይጸይዎሙ ፡

⁸ Mss. ዘየአምረኒ ፡

⁹ A ወተሠለጡ ፡

ሕቲታ : መስቀሉ : ከሱረ : ለእግዚአብሔር : ከርስቶስ : ወረሰይዋ :
 ቤተ : ከርስቲያን : ለቅዱስ : ልንድያኖስ : ወቀተሉ : ብዙኃን : እምኔሆ
 ሙ = ወሰብ : አእመረ : ንጉሥ : ዘንተ : ፈነወ : ኅቤሆሙ : አብሮኩርንዩ
 ስ : መስፍን :¹ ሀገረ : ምሥራቅ : ከመ : ይፅብአሙ : ለአሕዛብ : ገባርያን :
 ሀክክ = ወሰብ : በጽሕ : ኅብ : ሀገረ : አንጸኪያ : (ወአድያመ : በራንጥያ :)
 ጉዩ :² መላህቅተ : አሕዛብ : እምሀገር : ወሶኡ : ውስተ : ማኅደር : ንጹ
 ሕ : ዘቅዱስ : ዮሐንስ = ወወፅአ : ኅቤሆሙ : በሌሊት : ሚናስ : መኰን
 ን : ምስለ : ብዙኅ : ሠራዊት ፤ ወክን : ሀክክ : ዐቢይ : ወቀተለ : እምኔሆ
 ሙ : ሿ : ብእሴ :³ ዘስሙ : ለውታርዮስ : ወአምጽኡ : ርኤዕ : ኅብ : አብሮ
 ኩርንዩስ : መስፍን ፤ ወሞኤምሙ : ለአሕዛብ : ወአውዐዩ : መካን : ጉባኤ
 ሆሙ : በእሳት : መካን : ፍትሕ = ወእምዝ : ከን : ፀብአ : ፀቢይ : ወቀተ
 ልዎ : ለሚናስ : መኰንን : ወአውዐዩ : ሥጋፁ : በእሳት = ወበጊዜሃ :
 ጉዩ : አብሮኩርንዩስ : ወሐረ : እስከ : ጽንፈ : ሀገረ : ቱስጥንጥንያ = ወ
 ሶብ : አእመረ : ጉይዮቶ :⁴ ለአብሮኩርንዩስ : መስፍን : ሜመ : ካልአ : ሀዩ
 ንቴሁ : ሿ : ብእሴ :⁵ ዘስሙ : ያኑርዩስ :⁶ ወአዘዘ : ከመ : ይሑር : ኅብ : ሀ
 ገረ : አንጸኪያ = ወሶብ : በጽሕ : ኅቤሆሙ : ኩንኖሙ : ለብዙኃን : እምኔ
 ሆሙ : ወገብረ : በሙ : ፍርሃት : ወገርማ : ዐቢያ :⁷ እስከ : ኅደጉ : ዙሉ
 ሙ : አሕዛብ : ፀብአ : ዘኡ : ይዋፀኡ : በበይናቲሆሙ ፤ ወገብረ : ሰላመ :
 ለዙሉሙ : ሰብአ : አንጸኪያ = ወንጉሥኒ : ሕነዎን : ለመካናት : እለ :
 ውዕያ : ወሐነፀ : ብዙኅ : ፍናዋተ : ሠናያተ = ወክን : ያፈቅር : ሐኒፀ :
 መካናት : በምሕረት : ወዘተግህሎ ፤ ሐነፀ :⁸ ብዙኅ : መካናተ : ውስ
 ተ : ሀገረ : ምስር ፤ ወዓዲ : ሐነፀ : ማኅፈደ : በጽንፈ : ባሕረ : ኤርትራ =
 ወክን : ይተገህ : ለፈጽሞ : ዙሉ : ሠናያት : ከመ : ይንበር : በህድአት :
 ወበሰላም = ወለሰብአ : መውረዳሂ : ሐነፀ : ሎሙ : ቅጽረ : ወረሰየ : በ
 ውስተ : ቅጽር : አናቅጸ : በአምሳለ : ድልድይ : ከመ : ኢይኅልፍ : ማየ :
 ፈለግ : ውስተ : ገራውሂሆሙ = ወበመንግሥቱ : ዓዲ : ለዝንቱ : መፍቀ
 ሬ : አምላክ : ተንሥኡ : በርበር : ከሓድያን :⁹ እለ : ይበልፁ : ሥጋ : ወ
 ይሰትዩ : ደመ ፤ ወተንሥኡ : እመንገለ : አራብያ : ወበጽሑ : ኅብ : ሐይ

¹ Mss. አብሮኩርንዩስ : መስፍን : ኅቤሆ
 ሙ :

² Mss. ጉዩ :

³ A ብእሴ :

⁴ Mss. ጉይዮቶ :

⁵ A ብእሴ :

⁶ B ያኑርዩስ :

⁷ Mss. ፍርሃት : ወገርማ : ዐቢይ :

⁸ B ወሐነፀ :

⁹ Mss. ከሐድያን :

JEAN
DE NIKIOU.

ቀ : ባሕረ : ኤርትራ : ወአጎዝዎሙ : ለመነከሳት : እለ : ውስተ : አራይ
ቲ :¹ ወቀተልዎሙ : ወዴወውዎሙ : ወማህረኩ : ንዋዮሙ ፤ እስመ :
ከኑ : ይጸልእዎሙ : ለቅዱሳን : ወይትሜሰልዎሙ : ለመምለኪያን : ጣዖት :
ወለሐነፋውያን : በምክርሙ ፤ ወእምድጎረ : ነሥኡ : ብዙጎ : ምህርካ :
ሐሩ : ጎባ : ሀገርሙ ። ወሰባ : ሰምዐ : ንጉሥ : ዘንተ : ሐነፀ : ማጎፈዳ
ተ : ጽኑዓተ : ለውእቱ : መካናተ : መነከሳት ፤ ወገብረ : ሎሙ : ብዙኃ
ተ : ወናያተ : ወለዙሎሙ : መነከሳት : እለ : ሀለጢ : ውስተ : ምድረ :
ሮም ። ወተንሥኡ : ሰብእ : እምሀገረ : እስክንድርያ : ወገብሩ : ሀከከ :
እንበለ : ጎፍረት : ወቀተልዎ : ለሥደመ : ሀገር : ዘስሙ : ታውዶስዮስ :
ዘተሐፅነ : ውስተ : ቤተ : ሊቀ :² ጳጳሳት : ዘሀገረ : አንጸኪያ ። ወሰባ :
ሰምዐ : ንጉሥ : ዘንተ : ተምዕዐ : ወኩነኖሙ : ለብዙኃን : እምሰብአ : ይ
እቲ : ሀገር ። ወወናያተ : ዘገብሮሙ : ንጉሥ : ኢይትኃለቂ : እስመ :
ውእቱ : ከነ : ምእመነ : አርቶዶክሳዊ : ወይትአመኖ : ለእግዚእነ : ወመ
ድጎረነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወአጽርዐ : ሃይማኖተ : ኬልቄዶናውያን :³
በእንተ : ዘእዘዘ : ቅዱስ : ኤርምያስ : ገብረ : እግዚአብሔር ። ወሰብአ :
እልዋፊቆንኒ : ኢተወክቶ : መጽሐፈ : ልዮን : ዘፈነዎ : እምሮም ፤ ዳእ
ሙ : ሰባ :⁴ ጸንዐ : ዐመፃሁ : ለመርቅያን : ወለመኳንንቲሁ : ፈርሁ : ከመ :
ኢይርከቦሙ : ጎሣር : ዘረከቦ : ለዲዮስቆሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘእለእስክ
ንድርያ ። ወአንስጣስዮስ :⁵ ንጉሥ : ገብረ : እግዚአብሔር : ተሰናኸወ :⁶
ምስለ : መጽሐፈ : ዘይኑን : ንጉሥ ፤ ወእምዝ : አዘዘ : ከመ : ያጽንዑ :
ሃይማኖተ : ዘሠለስቱ : ጉባኤ : ዘክኑ :⁷ በኒቅያ : ወቀስጥንጥንያ : ወኤ
ፌሶን : ቀዳሚ ። ባሕቱ : አውፍምዮስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : ቀስጥ
ንጥንያ : በውእቱ : ዘመን : ከነ : ኬልቄዶናዊ : ዘይፊስዮ : ለ፩ : ጠባይዐ :⁸
ክርስቶስ : ጎባ : ፪ : ጠባይዐ : ፍሉጣን : በምግባር : እንዘ : ይብል : እስ
መ : ቃለ : እምላክ : ውእቱ : ዘይገብር : ተኣምራተ :⁹ ወትስብአትሰ : ት
ሕት :¹⁰ ትትዌከፍ : ሕማመ ። ወዓዲ : ወለጠሙ :¹¹ ለ፫ : ቅዳሴያት : ዘንብ
ሎሙ : ንሕን ፤ ቅዱስ : እግዚአብሔር : ቅዱስ : ጎያል : ቅዱስ : ሕያው :

¹ B አራይቱ :

² A ለሊቀ :

³ B ኬልቄናውያን :

⁴ A ወሰባ :

⁵ Mss. "ትዮስ" :

⁶ Mss. ተሰነኸወ :

⁷ Mss. ዘሣልስ : ጉባኤ : ዘክኑ :

⁸ Mss. ጠባይዐ :

⁹ Mss. ተኣም :

¹⁰ A ትሕት :

¹¹ Mss. ወለጠ :

JEAN
DE NIKIOU.

ዘኢይመውት፡ ዘተሰቅለ፡ በእንቲኢን፡ ተሳህለን ። ወውኡቱሰ፡ ኢይብል፡¹
 ከማን፡ ዳኤው፡ ይብል፡ ከመዝ ፤ ቅዱስ፡ እግዚአብሔር፡ ቅዱስ፡ ኅያል፡
 ቅዱስ፡ ሕያው፡ ዘኢይመውት፡ ተሳህለን ።² እስመ፡ ውኡቱ፡ ይቤ ፤ እ
 ንሰ፡ ኢይብል፡ ከማከመ፡ ከመ፡ ኢይምዳኦ፡ ላዕለ፡ ሥሉስ፡ ቅዱስ፡
 ዘህሉ፡ በቺ፡ አካል፡ ዘተሰቅለ፡ ንሰግድ፡ ሉቱ፡ ምስለ፡ አብ፡ ወምስለ፡
 መንፈስ፡ ቅዱስ ፤ እስመ፡ ውኡቱ፡ ኢየሐምም፡ አብ፡ ወወልድ፡ ወመ
 ንፈስ፡ ቅዱስ፡ ዘተወገወ፡ ዘእንበለ፡ ተፈልጦ ፤ ወሐመ፡ ውኡቱ፡ ዕ
 ሩይ፡ ምስለ፡ አብ፡ ወመንፈስ፡ ቅዱስ፡ ወኢሐመ፡³ በመለኮቱ ፤ ወእ
 ልቦ፡ ካልኦ፡ ዘእንበሌሁ፡ ሐሰ፡ ለእግዚአብሔር ። ወውኡቱ፡ ዘየሐም
 ም፡ ፩፡ እምሥሉስ፡⁴ ቅዱስ፡ በሥጋ፡ ዘዕሩይ፡ ምስሌሁ፡ ወቦቱ፡ ነፍሱ፡
 ለባዊት፡ ተዋሐደ፡ በአካል፡ ወከነ፡ ዘኢየሐምም፡ በመለኮቱ፡ ዘዕሩይ፡
 ምስለ፡ አብ፡ ወመንፈስ፡ ቅዱስ፡ በከመ፡ መሀሩነ፡ አበዊነ፡ ቅዱሳን ።
 አብርክልሰስ፡ ጠቢብ፡ ውኡቱ፡ ኅብረ፡ ምስለ፡ ንስጡራውያን፡ እንዘ፡
 ይብል ፤ ለእመ፡ ከነ፡ ክርስቶስ፡ ዘእንበለ፡ ሕማም፡ እምነ፡ ከሉ፡ ገዳት፡
 ድኅረ፡ ተሳህለን፡ ኢሐመ፡ በሥጋ፡ በከመ፡ ኢሐመ፡ መለኮቱ፡ ለወ
 ልድ ። እመሰ፡ ይቤ፡ ውኡቱ፡ ከመዝ፡ ሐሳዊ፡⁵ ውኡቱ፡ ወአከ፡ ውኡ
 ቱ፡ ወልደ፡ እግዚአብሔር፡ በአማን፡⁶ ዘሐመ ። ዝንቱሰ፡ ነገር፡ ኅሱ
 ም፡ ለእለ፡ ይብሉ፡ ፪፡ አካል፡ ህየንተ፡ ፫ ፤ በከመ፡ ሰባኩ፡ እልክቱ፡
 መስሐታን፡ እለ፡ ይብሉ፡ በእንተ፡ ወልድ፡ ካልኦ፡ ዘተሰቅለ ፤ እስመ፡
 ለዛቲ፡ ኅሊፍ፡ እኪት፡ አምጽእዋ፡ ዐላውያን ። ወንጉሥሰ፡ አንስጣስዮ
 ስ፡ መተሮ፡ እመዓርገ፡ ሂመት፡ ወሰደዶ፡ ለአውፍምዮስ፡⁷ እምሀገረ፡
 ቱስጥንጥንያ፡ ኅብ፡ አካይያ፡ ዘእንጦስ ። ወሜሞ፡ ህየንቴሁ፡ ለመቅደን
 ዮስ፡ ወነሥኦ፡ እምኔሁ፡ መጽሐፈ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡ ወኢከነ፡ ይሰናኦ
 ው፡⁸ ምስለ፡ ጉባኤ፡ ኬልቄዶንያ ፤⁹ ወአስተፍሥሐ፡¹⁰ ልቦ፡ ለእንስጣስ
 ዮስ፡¹¹ ንጉሥ፡ እንዘ፡ የኅብእ፡ ምክረ፡ ጉሕሉት፡¹² ውስተ፡ ልቡ፡ በእ
 ንተ፡ ሃይማኖት ፤ ወአገበሮ፡ ከመ፡ ይብል፡ ውስተ፡ ፫፡ ቅዳሴያት፡ ከ
 መዝ ፤ አዘተሰቅለ፡ በእንቲኢን፡ ተሳህለን ፤ ወከመዝ፡ ወርዐ፡ ዘንተ፡ ሥ

¹ Mss. ዘይብል፡

² Mss. በእንቲኢን፡ ተሳህለን፡

³ Mss. ዘኢሐመ፡

⁴ Mss. ዘእምሥሉስ፡

⁵ A ሐሳዊ፡

⁶ Mss. ዘበአማን፡

⁷ Mss. ለአውፍምዮስ፡

⁸ Mss. ይሰናኦ፡

⁹ B ኬልቄዶንያ፡

¹⁰ B ወአስተፍሥሐ፡

¹¹ Mss. ጉሕሉት፡

¹² A ጉሕሉት፡

JEAN
DE NIAIOU.

ርዕተ ። ወመነከሳት ፡¹ ፍልስፍኤምስ ፡ ዘርቶዶክሳውያን ፡ ጎደጉ ፡ እምኔ
ሆሙ ፡ ጎሢው ፡ መጻሕፍት ፡ ወከነ ፡ ተፈልጦ ፡ ማእከሌሆሙ ፤ እስመ ፡
ይቤሉ ፡ መጽሐፈ ፡ ንጉሥ ፡ ኢንትዌከፋ ። ወበእንተዝ ፡ አምጽኡ ፡ ላዕ
ሌሆሙ ፡ ስደተ ፡ በምክንያተ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡² ኒቃልዮስ ፡ መነኮስ ፡
ገባሬ ፡ ህከክ ፤ ፈነዉ ፡ መነከሳት ፡ ገዳም ፡ አእሩገ ፡³ ፅሙዳነ ፡ ህገረ ፡ ተ
ስጥንጥንያ ፡ ወከነ ፡ ሳዊርስ ፡ ምስሌሆሙ ፡ ሊቀ ፡ አባው ፤ ወውእቱ ፡ ብ
እሲ ፡ ጠቢብ ፡ ወማእምረ ፡ መጻሕፍት ፡ ወቀሊስ ፡ ትሩፍ ፤ ከመ ፡ ይስኢ
ልዎ ፡ ለንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡⁴ ከመ ፡ የአዝዝ ፡ ሉሙ ፡ ለመነከሳት ፡ ይ
ንበሩ ፡ በህድአት ፡ ውስተ ፡ ማጎደሬሆሙ ፡ ወአቅዳቲሆሙ ፡ ወከመ ፡ ይ
ጸልዩ ፡⁵ በእንተኢሁ ። ወሶበ ፡ ሐሩ ፡ ከመ ፡ ይንግርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ አእመ
ርዎሙ ፡ መኳንንት ፡ ወወሳድዎሙ ፡ ጎበ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ መቅዶንዮስ ፤
ወተናገርዎ ፡ ነገረ ፡ ሃይማኖት ። ወበጊዜሃ ፡ አምነ ፡ ወአገህደ ፡ ዘከነ ፡
ጎቡኢ ፡ ውስተ ፡ ልቡ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ጠዋይ ፡ ዘከነ ፡ የሐውር ፡
ባቲ ፤ ወኢክህለ ፡ ጎቢኦታ ፡ ለዝሐፋ ፡ ዘእንገላ ፡ ያእምሮ ፡ መኑሂ ። ወ
ሀሉ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ዱራታዎስ ፡ እምሐብኢ ፡ አክክንድርያ ፡ ወከነ ፡
ጎቤሁ ፡ መጽሐፈ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘቅዱስ ፡ ቂርሎስ ፤ ወተናገረ ፡ ምስለ ፡
ሳዊርስ ፡ ወረከቦ ፡ በሀብተ ፡ ትምህርቱ ፡ ለቅዱስ ፡ ቂርሎስ ፤ ገሠጽዎ ፡
ክልኤሆሙ ፡ ለመቅዶንዮስ ፡ ወለሰብኢ ፡ ኬልቂዶንያ ፡ እለ ፡ ይዜከሩ ፡ ከ
ልኤ ፡ ጠባይዐ ፡ ላዕለ ፡ ፩ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወልደ ፡ እግዚአብሔር ፤
ወከነ ፡ መንከረ ፡ ቅድመ ፡ አዕይንቲሆሙ ፡ ወሰመይዎ ፡ ለዝንቱ ፡ መጽሐ
ፍ ፡ ፈላሊታስ ። ወመቅዶንዮስ፤ ተምዕዐ ፡ ወእለ ፡ ምሕሁ ፡ ወዘየጎፃ
ሩ ፡ ምስለ ፡ ንስጡሬውያን ፡ ወይቤሉ ፤ ለ፫ ፡ ቅዳሴያት ፡ ይብልዎሙ ፡ መ
ላእክት ፡ በቅዳሴሆሙ ። ወይቤሉሙ ፡ ሳዊርስ ፤ እስመ ፡ መላእክት ፡ ይ
ብሉ ፡ ከመዝ ፤ ቅዱስ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቅዱስ ፡ ጎያል ፡ ቅዱስ ፡ ሕያው ፡
ዘኢይመውት ፡ ተሣህለነ ፤ እስመ ፡ አልቦ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ለመላእክት ፡
ከመ ፡ ይበሉ ፡ በግብር ፡ ዘተሐቅለ ፡ በእንተኢነ ፤ እስመ ፡ ስቅለቱ ፡ ለአም
ላክነ ፡ ኢኮነ ፡ በእንተ ፡ መላእክት ፡⁶ ዳእሙ ፡ በእንተኢነ ፡ ለሰብኢ ፡ ተ
ሰቅለ ፡ ኢየሱስ ፡⁷ ክርስቶስ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወመድኅኒነ ፤ ወበእንተ ፡ መድ
ኅኒትነ ፡ ወረደ ፡ እምሰማያት ፡ ወተሠገወ ፡ ወተሰብኢ ፤ ወተሰቅለ ፡ በእ

¹ Mss. ወመነከሳት ፡

² A ዘስሙ ፡

³ Mss. አዕሩግ ፡

⁴ A አንጣትዮስ ፡ B አንስጣትዮስ ፡

⁵ Mss. ያጸልዩ ፡

⁶ Mss. መላክት ፡

⁷ Mss. አብ ፡ ኢየሱስ ፡ ክር ፡

ንቲኣን፡ በመዋዕለ፡ ጲላጦስ፡ ጸንጤናዊ፡¹ ወተንሥኣ፡ ኣመታን፡² ኣ
መ፡ ሣልስት፡ ዕለት ፤ በከመ፡ ጽሑፍ፡ ውስተ፡ ቅዱሳት፡ መጻሕፍት፡
ዘመር፡ ኣበዊን፡ ቅዱሳን፡ ዘኒቅያ፡ ወተስጥንጥንያ፡ ወኤፌሶን፡ ወኣ
ንብሩ፡ ለን፡ በከመ፡ ይደሉ፡ ለኣምላክናሁ፡ በእንተ፡ ዝነቱ፡ ንብል፡
ንሕን፡ ክርስቲያን፡ በግብር፡ ኣዘተሰቀልክ፡³ በእንቲኣን፡ ተሣህለን ፤ ወ
ዓዲ፡ ነኣምን፡ ከመ፡ ውእቱ፡ ኣምላክ፡ ቅዱስ፡ ወጎያል፡ ዘኢይመውት፡
ተሰቅለ፡ በእንቲኣን፡ ወከመዝ፡ ዓዲ፡ ንትኣመን፡ በኣማን፡ ከመ፡ ቅድ
ስት፡ ድንግል፡ ማርያም፡ ወለደቶ፡ ለኣምላክ፡ ዘበኣማን ፤ ወኣክ፡ ካልእ፡
ዘወለደቶ፡ ድንግል፡ ወኣክ፡ ካልእ፡ ዘሰቀልዎ፡ ኣይሁድ ፤ ኣላ፡ ፩፡ ው
እቱ፡ በልደት፡ ወበስቅለት፡ ወበትንሣኤ፡ ኅቡረ፡ ወካልኣን፡⁴ ብዙኃ
ን፡ ዘይመስልዎሙ፡ ለእሉ፡ ተጽሕፉ፡ በኅብ፡ ንጉሥ፡⁵ ወመኳንንት፡
ወነሠትዎሙ፡ እስከ፡ መሠረት፡ ለኅሊናተ፡ ንጹጡራውያን፡ መናፍቃ
ን፡ ወሰባ፡ ፈጸሙ፡ ኣፈ፡ መቅዶንዮስ፡ በባህሎሙ፡ ኣርቶዶክሳዊት፡
ወጠፍኣ፡⁶ ኅሊናሁ፡ በእንተ፡ ነገረ፡ ጽድቅ፡ ከነ፡ ይኒሊ፡ በምክረ፡
ጉሕሉት፡⁷ ወይትናገር፡ በኅብ፡ ንጉሥ፡ ወመኳንንት፡ ወይቤሎሙ ፤
ኣን፡ እትኣመን፡ ዓዲ፡ ከመ፡ ሰብኣ፡ ምሥራቅ፡ ወኣብል፡ ውስተ፡ ቤተ፡
ክርስቲያን ፤ ኣዘተሰቅለ፡ በእንቲኣን፡ ተሣህለን ፡ ወበኅቡእ፡ ያስተናሥ
ኣሙ፡ ለሐራ፡ ጥቃ፡ ላዕለ፡ ንጉሥ፡ ወይቤሎሙ፡ እስመ፡ ኣምጽኡ፡
ነገረ፡ ነኪረ፡ ላዕለ፡ ሃይማኖተ፡ ኣበዊን፡ መሲሓውያን፡⁸ ወእሙንቱስ፡
ሐራ፡ ጥቃ፡ ተጋብኡ፡ ወመጽኡ፡ ኅብ፡ ዐውደ፡ ንጉሥ፡ ከመ፡ ያስተና
ሥኡ፡ ሀክክ፡ እስከ፡ ሰደድዎ፡ ለኣፍላጦን፡ ዘክነ፡ ይሜግብ፡ ከሉ፡ ግ
ብረ፡ መንግሥቱ ፤ ፈድፋደሳ፡ ከነ፡ ክቡረ፡ በኅብ፡ ከሉ፡ ወሰባ፡ ፈር
ህ፡ ውእቱ፡ ጉዩ፡ ወተኅብኣ፡ ወእሙንቱስ፡ ሐራ፡ ጥቃ፡ ወሐራ፡ እለ፡
ምስሌሆሙ፡ ከኑ፡ ይጸርት፡ ወያዜክሩ፡ ስመ፡ ንጉሥ፡ ካልእ፡⁹ ዘርማ
ውያን፡ ወሐሩ፡ በፍጡን፡ ኅብ፡ ቤተ፡ ማሪኖስ፡ ሶርያዊ ፤ ውእቱ፡ ከነ፡
እምክቡራን ፤ ወኣውዐዩ፡ ቤቶ፡ ወንዋዮ፡ በእሳት ፤ ወኢረክብዎ፡ ከመ፡
ይቅትልዎ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ጉዩ፡ ወድኅነ፡ በኅይለ፡ እግዚእን፡ ኢየሱ
ስ፡ ክርስቶስ ፡ ወዝንቱ፡ ብእሲ፡ መፍቀሬ፡ ኣምላክ፡ ኣስተዋደዮ፡ መቅ

¹ B ጺን፡² A ኣመታ፡³ Mss. ኣዘተሰቅልክ፡⁴ ካልእ፡ manque dans A.⁵ Mss. ወካልኣን፡⁶ Mss. ወተጽሕፉ፡ በኅብ፡ ነገሥት፡⁷ A ወጠጠፍኣ፡⁸ A ጉሕሉት፡⁹ Mss. መሲሖ፡¹⁰ Mss. መንግሥት፡ ካልእን፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዶንዮስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሐሳዊ ፡ በኅብ ፡ አሕዛብ ፡ ወይቤሎው ፤ ግሪኖስ ፡
ውእቱ ፡ ዘይመይጥ ፡ ልብ ፡ ንጉሥ ፡ እምነ ፡ ሃይማኖት ፤ ወበቅንአት ፡ እ
ኪት ፡ ከኑ ፡ የኅሥሥዎ ፡ ከመ ፡ ይቅትልዎ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእምር ፡ ወሶብ ፡
በርበሩ ፡ ቤቶ ፡ ለውእቱ ፡ ከቡር ፡ ወአውፅኡ ፡ ንዋያተ ፡ ብሩር ፡ ዘከነ ፡
ሎቱ ፡ ወተከረሉ ፡ አሕዛብ ፡ በበይናቲሆው ፤ ወበጊዜ ፡ በአቶው ፡ ለአሕ
ዛብ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መኰንን ፡ ረከብዎ ፡¹ ለ፩ ፡ መነከስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ም
ሥራቅ ፤ አውፅእዎ ፡ ወቀተልዎ ፡ እንዘ ፡ ይኄልዩ ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ሳዊርስ ፡
መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፤ ወአኅዙ ፡ ርእሶ ፡ ወአዎድዎ ፡ ውስተ ፡ ዙሉ ፡
ሀገር ፡ እንዘ ፡ ይጸርቱ ፡ ወይብሉ ፤ ዝንቱ ፡ ፀረ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፡ ወመጽ
ኡ ፡ ዓዲ ፡ ኅብ ፡ ቤተ ፡ ዮልያና ፡ ዘከነ[ት] ፡ እምአዝማዶ ፡ ንጉሥ ፡ ልዮን ፡
[ከመ ፡ ያንግሥዎ ፡ ለምታ] ² ዘተሰምየ ፡ አውኒውስ ፡ ወሶብ ፡ አእመረ ፡ ም
ጽአቶው ፡ ጐየ ፡ ወአሕዛብሰ ፡ ነበሩ ፡ እንዘ ፡ ያዘልፉ ፡ ዘንተ ፡ ግብረ ፡ ዘ
እንበለ ፡ ኅፍረት ፡ ወአንስጣስዮስኒ ፡ ንጉሥ ፡ መፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡
ከነ ፡ ይትመራሕ ፡ በሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ እንተ ፡ ዘክርስቶስ ፤ ተንሥኡ ፡
ወአምጽአው ፡ ለኩሎው ፡ ሠራዊት ፡ ወመጽአ ፡ ኅብ ፡ መንበረ ፡ መንግሥ
ት ፡ እንዘ ፡ ይለብስ ፡ አልባሰ ፡ መንግሥት ፡ ወሶብ ፡ ርእይዎ ፡ ኩሎው ፡
አሕዛብ ፡ ተከዙ ፡ ወከነ ፡ ውስተ ፡ ኅዘን ፡ ወንስሓ ፡ ወፈርሀዎ ፡ ለንጉሥ ፡
ወሰአልዎ ፡ ከመ ፡ ይስረይ ፡³ ሎው ፡ አበሳሆው ፡ እንዘ ፡ ይትአመኑ ፡ ኅጢ
አቶው ፡ ወጸርኅ ፡ ንጉሥ ፡ ወይቤሎው ፤ ኢትፍርሁ ፡ ናሁ ፡ ሰረይኩ ፡
ለክው ፡ ወሶቤሃ ፡ ተዘርዉ ፡ ኩሎው ፡ አሕዛብ ፡ ኩሉ ፡ ለለ፩ ፡ ውስተ ፡
መከነ ፡ ወከነ ፡ ሀድአት ፡ ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ መዋዕል ፡ አንሥኡ ፡ ሀ
ከከ ፡ ዓዲ ፡ እልኩ ፡ አሕዛብ ፤ ወንጉሥሰ ፡ አንስጣስዮስ ፡ አስተጋብኡ ፡ ብ
ዙኅ ፡ ሐራ ፡ መስተፃብኢነ ፡⁴ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ የአኅዝዎው ፡ ለእልከቱ ፡
አብዳን ፡ ወሶብ ፡ አኅዝዎው ፡ ወአምጽእዎው ፡ ኅብ ፡ ንጉሥ ፡ ቦእምኔሆ
ው ፡ ዘሰበርዎው ፡ በበመለያልዩሆው ፡ ወቦ ፡ ዘቀተልዎው ፡ በሰይፍ ፡
ወቦ ፡ ዘሰደድዎው ፡ ወበእንተ ፡⁵ ዝንቱ ፡ ከነ ፡ ሀድአት ፡ ወቦኡ ፡ ፍርሃተ ፡
ንጉሥ ፡ ውስተ ፡ ልቦው ፡ ለሰብኡ ፡ ሀገር ፡ ወበውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ሰደድዎ ፡
ለመቅዶንዮስ ፡ ዘከነ ፡ ምክንያተ ፡ ሀጉል ፡ ለብዙኃን ፡ ሕዝብ ፡ ወመተር
ዎ ፡ እምጽአስናሁ ፡ ወተለቀው ፡ ከመ ፡ ቀታሊ ፡ ወአውፅእዎ ፡ እምጉባ
ኤ ፡ ወጳጳሳተ ፡ ምሥራቅኒ ፡ መጽኡ ፡ ኅብ ፡ በራንጥያ ፡ ወነገርዎ ፡ ለንጉ

¹ Mss. ረከብ

² Ces mots manquent dans les deux mss.

³ A ይረስይ

⁴ Mss. መስተፃብኢነ

⁵ A ወቦ ፡ በእንተ

ሥ : አንስጣስቶስ : በእንተ : አብላውያኖስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : አን
 ጸኪያ : ከመ : ውእቱ : ንስጡራዊ : እምድጎረ : ተወክሏ : ባብኒቁን : ዘሀ
 ይኑን : ንጉሥ ፤ ወዓዲ : ተመይጦ : ወጎብረ : ምስለ : ኬልቄዶናውያን :
 ወተወክሏ : ጦማረ : ርኩሰ : ዘልቶን : ዘይዚከር : ቦቱ : ክልኤ : ጠባይዐ :
 ወክልኤ : ምግባራተ : ለ፩ : ባሕቲቱ : ዘኢይትከፈል : ውእቱ : ኢየሱስ :
 ክርስቶስ : አምላክ : ዘበአማን = ወንጉሥሰ : አንስጣስቶስ : መፍቀሬ : አ
 ምላክ : ሰደዶ : ዓዲ : ጎበ : ደብረ : ኩኩሕ : ዘፍልስጥኤም ፤ እስመ : ው
 እቱ : ከነ : ይጸርፍ : ላዕለ : አርቶዶክሳውያን : ወጎብረ :¹ በሃይማኖተ :
 ሐራ : ጥቃ : እኩያን = ወይጣሉስሰ : ዓዲ : ዘከነ : ሊቀ : ሐራ : ዘሀገረ :
 አብራኪ : ጽኑዐ : ልብ : ከነ : ይጸልኦ : ለሳዊርስ : ቅዱሰ : እግዚአብሔር ፤
 ወአንስጣስቶስኒ : ንጉሥ : ሜሞ : ለሳዊርስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : አን
 ጸኪያ : ሰበ :² ከኑ : ሎቱ : ስምዐ : ጳጳሳት : አርቶዶክሳውያን : ዘሀገረ :
 ምሥራቅ : ህየንተ : አብላውያኖስ : ዐላዊ : ዘሰደዶ =³ ወአኒጣልቶስሰ :
 ዘአቅደምነ : ዘከርቶ : አንሥኦ : ሀከከ : ላዕለ : ንጉሥ : አንስጣስቶስ : ወ
 አጎዛ : ለሀገረ : እብራኪ : ወለእክራድ : ወመሲባ : ወአስተጋብኦ : ብዙጎ :
 ሠራዊተ = ወፈነወ : ጎቤሁ : ንጉሥ : ፩ : መኩንን : ዘስሙ : አብያድቶ
 ስ ፤ ወሰበ : ተዋብኦ : በበይናቲሆሙ : ሞኦ : ዊጣልቶስ : ወአጎዛ :⁴ ሕያ
 ም = ወወሀብም :⁵ ብዙጎ : ንዋየ : ቤዛ : ነፍሱ : ወሰደዶ =⁶ ወመጽኦ :
 ጎበ : ንጉሥ : አንስጣስቶስ : ወበጊዜ : ብጽሐቱ : ሰዐር : እምሢመቱ : ወ
 ሜመ : ህየንቴሁ : ካልኦ : ዘስሙ : ቄርሎስ : ዘእምሀገረ : ዋሪቆን = ወዝ
 ንቱ : ዓዲ : ገብረ : ፀብኦ : ምስለ : ዊጣልቶስ : እስከ : ከነ : ቀትለ : ብዙ
 ጎ : ማእከሌሆሙ = ቄርሎስሰ : መኩንን : ሐረ : ጎበ : ሀገር : ዘትሰመይ :
 አውዲሱን : ወነበረ : ህየ ፤ ወበይጣሉስሰ : ሐረ : ጎበ : ሀገረ : ውልጋርያ =
 ወወሀበሙ : ብዙጎ : ንዋየ : ለዕደው : ዘከኑ : የዐቅቡ : አናቅጸ : አውዲ
 ሱን : ወሐረ :⁷ በሌሊት : ወቀተሎ : ለቄርሎስ : መኩንን : ወነሥኦ : ለ
 ይእቲ : ሀገር = ወዓዲ : ፀብኦ :⁸ ለሀገረ : አትራኪ : ወበርበረ : ነሎ : ንዋ
 ያቲሃ : ወለአሀጉረ : አውርያ : ወሳኩን : ወማዕዶተ : ቍስጥንጥንያ : ወ

¹ A ወጎብረ :² Mss. ወሰበ :³ Mss. ዘሰደዶ :⁴ Mss. ጥእም : ሰዊጣልቶስ : ወአጎዛ :⁵ A ወወሀብም : B ወወሀበሙ :⁶ Mss. ወሰደዶ :⁷ Mss. ወወሀበሙ : ብዙጎ : ንዋየ : ለሰብኦ : ሀገር = ወከኑ : ዕደው : የዓቅቡ :
 አናቅጸ : አውዲሱን : ወነበረ : ህየ = ወይ
 ጣሉስሰ : ሐረ : ...⁸ Mss. ፀብኦ :

JEAN
DE NIKIOU.

ስስታኒስ፡ ወነበረ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘቅዱስ፡ ሚካኤል፡ ሊቀ፡
መላእክት፡ እንዘ፡ ይኒሊ፡ በአይ፡ ምክንያት፡ ይነሥኦ፡ ለመንግሥተ፡
በራንጥያ = ወንጉሥስ፡ አንስጣስዮስ፡ ፈነወ፡ ኀበ፡ አብርክሊስ፡ ጠቢ
ብ፡ ከመ፡ ያስተናሥኦ፡ ለማሪኖስ = ወንጉሥኒ፡ አይድያ፡ በእንተ፡ ዊጣ
ልዮስ፡ ኀያል፡ ወበእንተ፡ ድፍረት፡ ዘገብረ = ወውእቱስ፡ ማሪኖስ፡ አ
ጽንዐ፡ ልቦ፡ ለንጉሥ፡ ወይቤሎ፡ ፤ አነ፡ እመውኦ፡ በኀይለ፡ እግዚአብ
ሔር፡ ለዝንቱ፡ ኀያል፡ ፤ ባሕቱ፡ አዝዝ፡ ሊተ፡ መስተፃብኦን፡¹ ወአብርክ
ሊስኒ፡ ጠቢብ፡ ይኩን፡ ምስሌየ፡ ወክብሪተኒ፡ ዘኢተጸርየ፡ ዘይመስል፡
ስባረ፡ ኩሕል፡ አምጽእ፡ ሊተ = ወወሀቦ፡ ንጉሥ፡ ክብሪተ፡ ወውእቱ
ኒ፡ ማሪኖስ፡ ጠሐኖ፡ ጥኅነተ፡ ጽኑዐ፡ ወይቤሎ፡ ገሃደ፡ ለእመ፡ ትወዲ፡
ውስተ፡ ቤት፡ አው፡ ውስተ፡ ሐመር፡ ሶቢ፡ ይሠርቅ፡ ፀሓይ፡ ይውዲ፡
ወይመስዎ፡ እሳት፡ ከመ፡ ወምዕ = ወማሪኖስኒ፡ ነሥኦ፡ ምስሌሁ፡ ብዙ
ኀ፡ አሕማረ፡ ወአስተጋብአው፡ ለኩሎው፡ አስከር፡ ዘረከቦው፡ ውስተ፡
ሀገረ፡ ቀስጥንጥንያ፡ ወሐረ፡ ለተፃብኦተ፡ ኢጣልዮስ፡ በከመ፡ አዘዘ፡
ንጉሥ = ወሶቢ፡ ርእዮ፡ ውእቱ፡ ኀያል፡ ለማሪኖስ፡ ነሥኦው፡ ለኩሎ
ው፡ አሕማር፡ ዘረከቦው፡ ወመልኦ፡ ውስቱቶው፡ ነፃፍያነ፡ እምሰብኦ፡
አከራድ፡ ወአጅም፡² ብዙኀ፡ ወመጽኦ፡ ኀበ፡ አብራንጥያ፡ እስመ፡ ውእ
ቱ፡ መሰሎ፡ ዘይመውኦው = ወማሪኖስስ፡ ወእለ፡ ምስሌሁ፡ ሞእዎ፡ በ
ኀይለ፡ እግዚአብሔር፡ ለውእቱ፡ መስተቃርን፡ ወኢተፈጸመ፡ ኀልዮቱ፡
ለውእቱ፡ ኀያል፡ ዘእንበለ፡ ኀፍረት፡ ወእምዝ፡ ጐየ፡ ኢይጣሎስ፡ ገባሬ፡
ሀከክ = ወማሪኖስስ፡ ወሀቦ፡ ክብሪተ፡ ዘኢተጸርየ፡ ለኖትያት፡ ወእዘዞ
ው፡ ከመ፡ ይደደ፡ ላዕለ፡ አሕማረ፡ ኀያል፡ መስተቃርን፡ ከመ፡ የዐዩ =
ወሶቢ፡ ተራከቡ፡ አሕማረ፡ ማሪኖስ፡ ወአሕማረ፡ ውእቱ፡ ኀያል፡ ወወገ
ሩ፡ ውእተ፡ ክብሪተ፡ ውስተ፡ አሕማረ፡ ዊጣልዮስ፡ በጊዜ፡ ፫፡ ሰዓተ፡
መዓልት፡ ወጊዜሃ፡ ነዱ፡ አሕማር፡ በእሳት፡ ወተሰጥው፡ ውስተ፡ ቀላ
ይ = ወሶቢ፡ ርእየ፡ አንከረ፡ ዊጣልዮስ፡ ወሐራኒ፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ዘተር
ፋ፡ ተመይጡ፡ ድኅሬሆው፡ ወጐዩ = ወማሪኖስኒ፡ መኩንን፡ ቀተለ፡
ኩሎ፡ ዐላውያነ፡ ዘረከቦው፡ ወሰደዶው፡ እስከ፡ በጽሑ፡ ኀበ፡ ቤተ፡ ክ
ርስቲያን፡ ቅዱስ፡ ማማስ፡ ወሶቢ፡ ኮነ፡ ምሴተ፡ ነበረ፡ ማሪኖስ፡ እንዘ፡
የዐቅብ፡ ፍኖተ፡ ውእቱ፡ መካን = ወዊጣልዮስስ፡ እምድኀረ፡ ተመው
ኦ፡³ ሐረ፡ በሌሊት፡ ወጐየ፡ ምስለ፡ እሊኦሁ፡ ውስተ፡ መካን፡ ዘይሰመ

¹ Mss. አንስታስዮ፡

² Mss. "አነ፡

³ B ወአጅም፡ (sic)

⁴ Mss. ተምኦ፡

ይ፡ አንከልያኑስ፡ ባፍርሃት፡ ወፀረግድ፡ = ወሐረቱስ፡ ከነ፡ ባይከቲ፡ ሌ
ሊት፡ መጠነ፡ ፄ፡ ምዕራፍ፡ ፈሪሆ፡ ከመ፡ ኢይደግኖ፡ ማሪኖስ፡ ወኢየክ
ኅዘ፤ ወበሳኒታ፡ ኢተርፋ፡ ሎቱ፡ ምንተኒ፡ ወጎደግዎ፡ ባሐቲቶ፡ = ወን
ጉሥኒ፡ አንከጣስኦስ፡ ገብረ፡ ምጽዋተ፡ ብዙጎ፡ ለኑዳያን፡ ወለምስኪናን፡
ባሀገረ፡ ሱስታኒስ፤ ወወፅኦ፡ እምሀገረ፡ መንግሥት፡ ወጎደረ፡ ውስተ፡
ቤተ፡ ክርስቲያን፡¹ ቅዱስ፡ ሚካኤል፤ ወከነ፡ ይጼሊ፡ ወያክነቶ፡ ለእግ
ዚአብሔር፡ በእንተ፡ ከሉ፡ ወኖያት፡ ዘገብረ፡ ሎቱ፡ ወበእንተ፡ ዘወሀቦ፡
መዊክ፡ ላዕለ፡ አጽረሪሁ፤ ወከነ፡ ይከሥት፡ ሃይማኖተ፡ ርትዕተ፡ እንበ
ለ፡ ኑውር፡ = ወእምዝ፡ አዘዘ፡ አንከጣስኦስ፡ ንጉሥ፡ ከመ፡ የሀብዎ፡² ብ
ዙጎ፡ ወርቀ፡ ለአብርክልዩስ፡ ጠቢብ፤ ወውኦቱስ፡ ኢፈቀደ፡ ኑሂኦ፡³
ንዋይ፡ ወሰገደ፡ ለንጉሥ፡ ወሰኦሉ፡ እንዘ፡ ይብል፤ እስመ፡ ዘያፈቅር፡
ንዋየ፡ ኢይደሉ፡ ለተፈልሰ፡ ወዓዲ፡ ከብር፡ ውኦቱ፡ መንኖ፡ ንዋይ፡
ለእለ፡ የጎሥው፡ ፍልስፍና፡ = ወንጉሥኒ፡ ጎደጎ፡ ወአንበር፡ በከፍር፡
ዐቢይ፡ = ወለዙሉሙ፡ ምእመናን፡ አርቶዶክሳውያን፡ ዘተወክፋ፡ ባቡኒቆ
ነ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡ ጳድቅ፡ አክቢርሙ፡⁴ ንጉሥ፡ ብዙጎ፡ = ወዘውኦቱ፡
ዘመን፡ አስተርክየ፡ ሮሐንስ፡ ቀሲስ፡ ወመነክስ፡ እምሀገረ፡ ኒቅዮስ፤⁵ እ
ስመ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ኢተወክፍ፤ ወዝንቱስ፡ ቀሲስ፡ ሮሐንስ፡ ከነ፡ ጠ
ቢባ፡ ወመፍቀሬ፡⁶ አምላክ፡ ወማእምረ፡ መዳሕኖት፤ ወከነ፡ ይነብር፡
በደብረ፡ ፋር፡ = ወሰብኦ፡ ሀገረ፡ ፃ፡ ወሰብኦ፡ ሀገረ፡ አቄላ፡ ተጋኦዙ፡⁷
በባይናቲሆሙ፤ ወፀጊዜሃ፡ ተንሥኡ፡ ጳጳሳት፡ ዘክልኤ፡ አሀጉር፡ ወ
ሐፋ፡ ጎበ፡ ንጉሥ፡ አንከጣስኦስ፡ ወሰኦልዎ፡ ከመ፡ ይገበር፡ ሎሙ፡ ቀ
ኖናተ፡⁸ ዘይደሉ፡ ወይገበር፡ ጉባኤ፡ ወይስድዶሙ፡ ለኬልቄዶናውያን፡
ወይደምስስ፡ ዝክርሙ፡ እምቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወለዙሉሙ፡ ጳጳሳት፡
ኤለ፡ ተሰናክዉ፡ ምስለ፡⁹ ልዮን፡ ርኩስ፡ ዘይዜከር፡¹⁰ ጀ፡ ጠባይዐ፡ = ወን
ጉሥስ፡ ኢያገበርሙ፡ ዘእንበለ፡ ፈቃዶሙ፡ በእንተ፡ ኒርውናሁ፤¹¹ ወባ
ሕቱ፡ ከሉ፡ ሐረ፡ በፈቃዱ፡ = ወንጉሥስ፡ አንከጣስኦስ፡¹² ወሀቦሙ፡ ዐቢ
የ፡ ከብረ፡ ለእለ፡ ተሰናክዉ፡¹³ ምስሌሁ፡ በሃይማኖት፡ አርቶዶክሳዊት፤

¹ B ክርስትያን፡ A "ን፡² Mss. የሀብዎ፡³ Mss. ኑሂኦ፡⁴ Mss. ወአክቢርሙ፡⁵ B ኒቅዮስ፡⁶ A መፍቀሬ፡⁷ Mss. ተገግዙ፡⁸ B ቅናናተ፡⁹ Mss. ኤለ፡ ተሰናክዉ፡ ምስለ፡ ጳጳ
ሳት፡ ምስለ፡¹⁰ B ዘይዜከር፡¹¹ A ኒርውናሁ፡¹² Mss. ወንጉሥስ፡ ኤን፡ ንጉሥ፡¹³ Mss. ተሰናክዉ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ወገብረ ፡ ምጽዋታት ፡ ብዙጎ ፡ ወፈጸመ ፡ ምግባር ፡ በሠናይ ። ወእ
ምዝ ፡ ደወየ ፡ ንጉሥ ፡ ወልህቀ ፡ ወከነ ፡ አረጋጭ ፡ ወበጃ ፡ ዓመት ፡
አዕረፈ ፡ በክብር ፡ ዐቢይ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ መጽሐፍ ፤ ዙሉ ፡ ክብሩ ፡
ለሰብእ ፡ ከመ ፡ ሣዕር ፤ እምከመ ፡ ወረቀ ፡ ፀሓይ ፡ ይየብስ ፡ ሣዕር ፡ ወይት
ነገፍ ፡ ፍሬሁ ፡ ወይማስን ፡ ሥነ ፡ ራእዩ ፤ ወቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ይነ
ብር ፡ ለዓለም ።

ክፍል ፡ ፯ ፡ ¹ ወእምድኅረ ፡ አዕረፈ ፡ ብፁዕ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ መ
ፍቀሬ ፡ እግዚአብሔር ፡ አርቶዶክሳዊ ፡ ነገሠ ፡ ዩስቲያኖስ ፡ መደንግዕ ፡ ዘ
ከነ ፡ ምታ ፡ ለአውሬምያ ፡ ንግሥት ፡ ወከለልዎ ፡ በአክሊለ ፡ መንግሥት ፡
በምክረ ፡ መማክርት ፡ ዘንጉሥ ፡ ምእመናን ። ወቦ ፡ ዘይቤሉ ፡ በእንቲአሁ ፡
ከመ ፡ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ሥዩመ ፡ ላዕለ ፡ ጉባኤ ፡ ሳብዕ ፡ ዘበረንጥያ ። ወዙ
ሉሙ ፡ ተዓይን ፡ ኢሠጥሩ ፡ ቦቱ ፤ እስመ ፡ ኢከነ ፡ ውእቱ ፡ ማእምረ ፡ መ
ዳሕፍት ፡ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ መስተዓብእ ፡ ወኅያለ ። ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስ
ሙ ፡ አማንድዮስ ፤ ከነ ፡ ይሠጥሩ ፡ ትዕይንት ፡ ከመ ፡ ይንግሥ ፡ ላዕሌሆ
ሙ ፡ እምድኅረ ፡ ንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፤ ² ወመማክርትኒ ፡ ³ ወሀብዎ ፡ ብ
ዙጎ ፡ ንዋየ ፡ ለዮስትያኖስ ፡ ከመ ፡ ይዝርዎሙ ፡ ላዕለ ፡ አሕዛብ ፡ ወሠራ
ዊት ፡ ወይስምዩ ፡ ስሞ ፡ ወከመ ፡ ያውዕኡ ፡ ሉቱ ፡ ዜና ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡
ተሰምየ ፡ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፤ ዳእሙ ፡ ኢሠጥረ ፡ ልቦሙ ፡ ከመ ፡
ይግባሩ ፡ ዘንተ ፤ ወእምዝ ፡ ተኅየሉ ፡ መማክርት ፡ ወአንገሥዎ ። ወእም
ድኅረ ፡ ነገሠ ፡ ቀተሉሙ ፡ ⁴ ለዙሉሙ ፡ ሳጽዋን ፡ ⁵ ዘእንበለ ፡ ገጢኡት ፡
በእንተ ፡ ዘኢሠጥሩ ፡ ⁶ መንግሥቶ ፡ እንዘ ፡ ይኒሊ ፡ ከመ ፡ ውእቶሙ ፡
ይመክሩ ፡ እኩየ ፡ በላዕሌሁ ። ⁷ ወከነ ፡ በጥንተ ፡ መንግሥቱ ፡ ለዩስትያኖ
ስ ፡ ተንሥኡ ፡ ፩ ፡ መኩንን ፡ በሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ መፍርህ ፡ ወግሩም ፤ ወ
በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ፈነወ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ወእምጽኡ ፡ ለበይጣሉስ ፡
ዘከነ ፡ ፀሩ ፡ ለንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ወረሰሩ ፡ መስፍነ ። ወወለጠ ፡ ሃይ
ማኖተ ፡ አርቶዶክሳዊት ፡ ዘንጉሥ ፡ አንስጣስዮስ ፤ ወመነንም ፡ ለባቡቁን ፡
ዘይኑን ፡ ንጉሥ ፡ ወኅብሩ ፡ ምስለ ፡ ኬልቴዶናውያን ፡ ወተወክፍዋ ፡ ለ
ጦማረ ፡ ልዮን ፡ ወጸሐፍዋ ፡ ውስተ ፡ መዳሕፍተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዘ

¹ A ፲፱ ፡ B ፲፭ ፡

² A አስጣ ፡

³ A ወመማክርቲዮኒ ፡

⁴ A ቀትሉሙ ፡

⁵ Mss. ሕያዋን ፡

⁶ Mss. ዘኢሠጥረ ፡

⁷ Mss. በላዕሌሁ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወበቀዳሚት ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ አስተርአየ ፡ ፀቢ
ይ ፡ ሳዊርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘሀገር ፡ ዐባይ ፡ አንጾኪያ ፡ ወሶበ ፡ አእመረ ፡
ተወልጠተ ፡ ሃይማኖት ፡ ወተመይጦቱ ፡ ለዊጣልዮስ ፡ ወበዊአቱ ፡ ኅበ ፡
ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡¹ ፈርህ ፡ ወጉየ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ግብጽ ፡ ወኅደገ ፡
መንበር ፡ ወወይጣልዮስ ፡ ከነ ፡ ይጸልኦ ፡ ወይፈቅድ ፡ ከመ ፡ ይምትር ፡
ልሳኖ ፡ በእንተ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ድርሳኖተ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያኖት ፡ ነ
ዊታን ፡ ወኅደራን ፡ ዘምሉእ ፡ ውስቴቶን ፡ ነገረ ፡ ጥበብ ፡ እንዘ ፡ ይጸዕሉ ፡
ለንጉሥ ፡ ልዮን ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖቱ ፡ ሙሉን ፡ ወሜሙ ፡ ጳውሎስሃ ፡
ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ህየንተ ፡ ሳዊርስ ፡ በሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ወዝንቱ ፡ ጳውሎስ
ስ ፡ ኅብረ ፡² ምስለ ፡ ኬልቄዶናውያን ፤ ወዓዲ ፡ ከነ ፡ ጋእዘ ፡ በውእቱ ፡
ዘመን ፡ ወአልበ ፡ ዘተሳተፈ ፡ ምስሌሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ሊቃናት ፡ ዘንጉሥ ፡
ባሕቲቶሙ ፤ ወሕዝብስ ፡ ከኑ ፡ ይትገባው ፡ እምኔሁ ፡ በእንተ ፡ ዘከነ ፡ ን
ስውራዊ ፡ ወባሕቱ ፡ ከኑ ፡ ይትባረኩ ፡ እምነ ፡ ካህናት ፡ ዘሜሞሙ ፡ ዐቢይ ፡
ሳዊርስ ፡ በምሥጢር ፡ ኅቡእ ፡ ወይጠመቁ ፡ እምኔሆሙ ፡ ወዘከነስ ፡ ይፈ
ቅድ ፡ መቲረ ፡ ልሳኖ ፡ ለዐቢይ ፡ ሳዊርስ ፡ ሞተ ፡ ፍውነ ፡ በሞት ፡ እኩይ ፡
ወምክንያተ ፡ ሞቱስ ፡ ለወይጣልዮስ ፡³ ሶበ ፡ ሜሞ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ኅለ
የ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ሀከከ ፡ በከመ ፡ ገብረ ፡ በንጉሥ ፡ ዘቅድሜሁ ፤⁴ ወእ
ምዝ ፡ አዘዘ ፡ ይምትሩ ፡ ርእሶ ፤ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ተበቀሉ ፡ ፍው
ነ ፤ እስመ ፡ ከመዝ ፡ ተነበየ ፡ ሳዊርስ ፡ በእንቲአሁ ፡ ከመ ፡ ይመውት ፡
ሞተ ፡ እኩየ ፡ ወሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሳዊርስ ፡ [ጸሐፈ ፡]⁵ መጽሐፈ ፡ ዘምሉእ ፡
ጥበበ ፡ ወፈሪህ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወፈነዋ ፡ ኅበ ፡ በጥሪቃ ፡ ቃሳርያ ፡⁶ መ
ፍቀሪተ ፡ አምላክ ፤ እስመ ፡ ይእቲ ፡ ከነት ፡ ንዋይ ፡⁷ ኅሩይ ፡ እምዘመደ ፡
መንግሥተ ፡ ርም ፤ ወከነት ፡ ጽንዕተ ፡ በሃይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ዘተምህረ
ቶ ፡ እምቅዱስ ፡ ሳዊርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ወዝንቱ ፡ ትምህርት ፡ ሀሉ ፡
እስከ ፡ ይእዚ ፡ በኅበ ፡ መነከሳት ፡ ግብጻውያን ፡ ወእምድኅረዝ ፡ ሞተ ፡
ጳውሎስ ፡ ኬልቄዶናዊ ፡ ዘሀገረ ፡ አንጾኪያ ፡ ዘተሰይመ ፡⁸ ድኅረ ፡ ሳዊርስ ፡
ወሜሙ ፡ ህየንቴሁ ፡⁹ ካልኦ ፡ ዘስሙ ፡ አውፍርስዩስ ፡ ዘእምሀገረ ፡ ኢየሩ
ሳሌም ፡ ውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ከነ ፡ ይጸልኦሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡¹⁰ ዘከኑ ፡ በ

¹ Mss. ንጉሥ ፡ ዩይስታንዮስ ፡ ንጉሥ ፡

² Mss. ዘኅብረ ፡

³ Mss. ለወይሉስ ፡

⁴ A ዘቅድሚሁ ፡

⁵ Manque dans les deux mss.

⁶ Mss. ዘቃሳርያ ፡

⁷ Mss. እዋይ ፡

⁸ Mss. ዘተሰምየ ፡

⁹ A ህየንቴሁ ፡

¹⁰ Mss. ለመሲሐ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ትምህርቱ፡ ለሳዊርስ፤ ወተቀትሉ፡ ብዙኃን፡ ሰብእ፡ አርቶዶክሳውያን፡
በእንተ፡ ሃይማኖቱ = ወረዳው፡ ለአሕዛብ፡ ይትቃተሉ፡ በበይናቲሆ
ሙ፡ ውስተ፡ ዘሉ፡ ሀገረ፡ ሮም፡ ወከዐ፡ ደመ፡ ብዙኃን፤ ወከነ፡ ህክክ፡
ዐቢይ፡ በሀገረ፡ አንጾኪያ፡ ፭፡ ዓመተ፤ ወኢክህላ፡ መኑሂ፡ ይትናገር፡
በእንተ፡ ፍርሃተ፡ ንጉሥ = ወተንሥኡ፡ ብዙኃን፡ ሰብእ፡ እምነ፡ ትዕ
ይንት፡ እንዘ፡ ይጸርት፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ቊስጥንጥንያ፡ እንዘ፡ ያስተዋ
ድይዎ፡ ለዩስንያኖስ፡ በጥርቅ፡ (ወአህጉረ፡ አይይላጥስ፡) ወልደ፡ እትሁ፤
ወከነ፡ ይትራዳእ፡¹ ዩስንያኖስ፡² ምስለ፡ መንፈቀ፡ ሉታጥስ፡ ከመ፡ ይግባ
ሩ፡ ቀትለ፡ ወባርብር፡ ንዋይ፡ በውስተ፡ አሕዛብ = ወሄመ፡ ሉሙ፡ መ
ስፍነ፡ ዘስሙ፡ ታዑጥርጥስ፡ እምሀገረ፡³ ምሥራቅ፡ ከመ፡ ይኩጥሮሙ፡
ለኩሉሙ፡ እለ፡ ይገብሩ፡ እከየ፡ ወአምሐሮ፡ ከመ፡ ኢያደሉ፡⁴ ሉሙ =
ወሶበ፡ ወጠነ፡ በሀገረ፡ ቊስጥንጥንያ፡ ኩነኖሙ፡ ለብዙኃን፡ ሰብእ፡ እለ፡
ይገብሩ፡ እከየ፡ ወእምዝ፡ አኅዛ፡ ለታውዶስዮስ፡ ወቀተሉ፤ ውእቱ፡
ከነ፡ ባዕለ፡ ጥቀ፤ ወእምዝ፡ ዓዲ፡ አኅዛ፡ ለዩስቴያኖስ፡⁵ በጥሪቅ፡ ወፈ
ቀደ፡ ቀቲሉቶ፤ ወባሕቱ፡ ሶበ፡ ሐመ፡ ኀደኅ = ወሶበ፡ ሰምዐ፡ ንጉሥ፡
ዘንተ፡ ተምዕዐ፡ ባዕለ፡ መስፍን፡ ወነሥኡ፡ ሂመቶ፡ ወሰደዶ፡ እምሀገረ፡
ቊስጥንጥንያ፡ ከመ፡ ይሁር፡ ሀገረ፡ ምሥራቅ = ውእቱሰ፡ ፈርህ፡ ከመ፡
ኢይቅትልዎ፡ በህየ፡ ወሐረ፡ ኀበ፡ መካኖት፡ ቅዱሳት፡ ዘኢየሩሳሌም፡
ወነበረ፡ በብሕታዌ =⁶ ወእምዝ፡ ተጋብኡ፡ ዘሉሙ፡ ወራዊት፡ ወትዕ
ይንት፡ ዘሀገረ፡ በራንጥያ፡ ወአበይዎ፡ ለንጉሥ፤ ወሰክልዎ፡ ለእግዚአ
ብሔር፡ እንዘ፡ ይብሉ፤ እመሰ፡ ትህብነ፡ ኂረ፡ ንጉሠ፡ ከመ፡ አንስጣስ
ዮስ፡ አው፡ ንሥኡ፡ ለዝንቱ፡ ንጉሥ፡ ዩስትያኖስ፡⁷ ዘወሀብከነ = ወተን
ሥኡ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ገሃደ፡ እምኔሆሙ፡ ዘስሙ፡ ታምስ፡ ወይቤሉሙ፤ ከ
መዝ፡ ይቤ፡ እግዚአብሔር፤ ርእዩ፡ አነ፡ ኤፈቅረከሙ፤⁸ በአይ፡ ምክንያ
ት፡ ሰክልከሙኒ = ናሁ፡ ዘወሀብኩከሙ፡⁹ ወአከ፡ ካልእ፡ ዘእንበሌሁ፡
ዘእሁባከሙ፤¹⁰ እስመ፡ ለእመ፡ ከነ፡ ይገብር፡ በከመ፡ ጽሑፍ፡ ይኩን፡ ስ
እለት፡ ኀበ፡ ጸላእያነ፡ ንጉሥ = እስመ፡ በኀጢአተ፡ ዛቲ፡ ሀገር፡ ሄም
ከዎ፡ ለዝንቱ፡ ንጉሥ፡ ጸላኤ፡ ወናያት = ከመዝ፡ ይቤ፡ እግዚአብሔር፤

¹ Mss. ይትራድእ፡

² Mss. ዩስንያኖስ፡

³ Mss. ለሀገረ፡

⁴ A ኢያደሉ፡

⁵ A ለዩስት፡

⁶ A በባሕታዌ፡

⁷ Mss. ዩስንያኖስ፡

⁸ Mss. ኤፈቅ፡

⁹ Mss. ወሀብኩከሙ፡

¹⁰ Mss. ዘእሁባከሙ፡

አንሰ : እሁባከሙ : ሥዩማን : በከመ : ልብከሙ = ወንጉሥሰ : ከነ : ትኩ
 ዘ : ልብ : ሰባ : ሰምዐ : ዘንተ : ቃላተ ፤ ዳኤሙ : ከነ : የጎሥሥ : ተፋቅ
 ሮቶሙ : ለሰብእ : ፈፊሆ : እምጠቢባን : ከመ : ኢይዝልፍዎ :¹ እንተ :
 ሥርዐተ : ዝንቱ : ዓለም = ወበምክረ : ልቡ : ጎረየ : ወሄመ : ሥዩማን :
 ውስተ : ሀገረ : መንግሥቱ : ሀየንተ : ታውጦጥስ : ወቴዎድሮስ ፤ ወእለ :
 ተሠይሙሰ : ስሞሙ : በይጣናርፍስ : ወባብራምያም : ሀገራዊ =² ወእለ :
 እሙንቱ : በብዙኅ : የማ : ወስደት : አብጠሉ : ፀብእ : አሕዛብ : ዘከኑ :
 ይፃብኡ : በበይናቲሆሙ : ወአጥፍኡ : ጽልክ :³ ወአጽንዑ : ሰላመ = ወ
 በዝንቱ : ምክንያት : ዓዲ : ኢተከልክ : መፃተ : እግዚአብሔር :⁴ እምነ :
 ምድር : በእንተ : ጽንቱ :⁵ ለንጉሥ = እስመ : ድልቅልቅ : ከነ : እምእግ
 ዚአብሔር : ወወረደ : እሳት : እምሰማይ : ውስተ : ሀገረ : አንጾኪያ : እ
 ምቤተ : ክርስቲያን : ቅዱስ : እስጢፋኖስ : እስከ : ቤተ : ርእሰ :⁶ ሐራ : በ
 ግድማ : ወኑታ : ወእስከ : ቤተ : ብለኔ : ዘትሰመይ : ጣይናዶንጉስ : ወ
 እስከ : ቤተ : ብለኔ : አሕዛብ : ዘሰፈውያን = ወዳውእቱ : መዋዕል : ዓዲ :
 ከነት : ነደት : እሳት : በአድያመ : ምሥፈቅ : ወውስተ : ነሉ : ፍናዋ
 ት : መጠነ : ፮ : አውራኅ : ወኢክህለ : መኑሂ : ጎሊፈ : ኢለፌ : ወኢለ
 ፌ = ወከነ : ውዕየት : ውስተ : ሀገረ : ወነፍሳት : ብዙታን : ተሀጉሉ :
 በውዕየተ : እሳት ፤ ወከነ : እሳት : ይወርድ : እመልዕልተ : ቤቱ : ወይደ
 መስስ :⁷ እስከ : መሠረቱ = ወበመዋዕሊሁ : ዓዲ : ለዝንቱ : ንጉሥ : ሐ
 መት : ሀገረ : አንጾኪያ : ዐባይ : ዘሻም : ወንህለት : ፮ : ጊዜ = ወተመስ
 ዉ : እለ : ተርፉ : ሰብእ : ውስተ : አብያት : ወከኑ : ከመ : አብድንት :
 እለ : አልቦሙ :⁸ ነፍስ = ወከነ : ፍሕመ : እሳት : ይወርድ : እምአየር :
 በአምሳለ : መብረቅ : ወያውዲ : ነሉ : ዘረከበ ፤ ወሀገርኒ : ወድቀት : እ
 ስከ : መሠረታቲያ ፤ ወእለ : ይፈቅዱ : ይጉየዩ : ከነ : እሳት : ይተልዎ
 ሙ : ወእለሂ : ህለዉ : ውስተ : አብያት : ውዕዩ : በእሳት ፤ ወማሰነ :
 ሥና : ለሀገረ : አንጾኪያ ፤ ወኢክህለ : መኑሂ : ያምሥጥ : እምእሳት ፤
 ወአብያትሂ : እለ : ህለዉ : ውስተ : አድባር : ዓዲ : ኢድኅኑ : እምዝንቱ :
 መፃት = ወመከነ : ሰማዕታትሂ : ብዙታን : ንህሉ ፤ ወቦ : እምኔሆሙ : ዘ
 ተሠጥቀ : ለከልኤ : ከፍል : እምነ : መልዕልት : እስከ : መትሕት ፤ ወ

¹ Mss. ኢይዝልፍዎሙ :² B ሀገራዊ :³ B ጽልክ :⁴ A ግዚአብሔር :⁵ A ጽንቱ :⁶ A ርእሰ :⁷ B ወይደመስስ :⁸ A አልቦ :

JEAN
DE NIKIOU.

ቤተ : ክርስቲያን : ዐባይ : ዛተሐንፀት : በመዋዕሊሁ : ለቄስጦንጤኖስ :
ንጉሥ : ማሰነት = ወበዝነ : ብካይ : ወሰቆቃው : ውስተ : ሀገር : መኮነ :
ጉልቆሙ : እለ : ሞቱ : ለዕድ : ወለአንስት : ለደቂቅ : ወለሕፃኖት :
ጸወጃጃ : ነፍስ = ¹ ወሶበ : ኮነ : በዓለ : ዕርገቱ : ለእግዚእነ : ወመድኅኒነ :
ኢየሱስ : ክርስቶስ : ተጋብኡ : ብዙኅ : ሕዝብ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲ
ያን : ዛተሐመይ : ² ካራዳውን : ከመ : ይግበሩ : ቅዳሴ : በእንተ : ዝንቱ :
ነገር : መፍርህ = ወብዙኃን : ሰብእ : እለ : ተርፋ : እመቅወፍት : ወፅ
ኡ : ከመ : ይቅብሩ : ሙታኒሆሙ : ወካልአንሂ : እምአንስት : ³ አውፅኡ :
ደቂቆሙ : እለ : ድኅኑ = ወምንዱብሰ : ⁴ አፍራስዩን : ዘኢኮነ : ድልወ :
ለሊቀ : ጽጵስና : ውእቱኒ : ውዕየ : በእሳት ፤ ወሜሙ : ህየንቴሁ : በዕፃ :
ለ፩ : ብእሲ : ዘስሙ : [ኤፍሬም ፤] ⁵ አማዲኑስ : ዘኮነ : [እምሀገረ : አምድ :
ዘኮነ ፤] ⁶ ማእከለ : ክልኤ : አፍላግ = ወዝንቱ : ⁷ ዓዲ : ኮነ : ኬልቄዶናዊ :
ዘይሰድዶሙ : ለአርቶዶክሳውያን : በከመ : ኮኑ : ይሰድዱ : እለ : ቅድሜ
ሁ = ወሀገረ : ሰሉቅያ : ወሀልቅያ : [ንህሉ ፤] ⁸ ወክሉሙ : አህጉራት : እስ
ከ : ጁ : ምዕራፍ : በኑኖን : ወግድሞን = ወክሉ : ⁹ ዘርእየ : እምሰብእ :
ይቤ ፤ ዝክሉ : ዘኮነ : እከያት : በእንተ : ኅዲገ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳ
ዊት : ወዓዲ : በእንተ : ስደቱ : ¹⁰ ለሊቀ : ጳጳሳት : ሳዊርስ : በዐመፃ : ወበ
እንተ : እከይ : ዘገብረ : ዩስትያኖስ : ንጉሥ : ወበእንተ : ኅዲጎቱ : ሃይማ
ኖተ : ነገሥት : መፍቀርያን : አምላክ : እለ : ቅድሜሁ ፤ በእንተዝ : ኮነ :
ዝንቱ : ሕማም : ወዝንቱ : ምንዳቤ : ኅቡረ = ወሶበ : ሰምዐ : ዩስትያኖስ :
ንጉሥ : ዘንተ : [እእተተ ፤] ¹¹ አክሊል : መንግሥት : ምስለ : ልብስ : ኅቡረ :
ወበከየ : ወአስቆቀወ : ወኅደገ : ¹² ወፂኡ : ውስተ : መኮነ : ተውኒት = ወ
በግብር : ጽኑፅ : መጽእ : ውስተ : ቤተ : ክርስቲያን : እምወደ : መንግ
ሥቱ : በዕለተ : ኅሙስ : ዘፍሥሕ : ወውእቱ : እንዘ : የሐውሮ : ዲባ :
ምድር : እንበለ : አግእን ፤ ወክሉሙ : ሕዝብ : ወሠራዊት : ይበክዩ : ወ
ያስቆቅዉ : ¹³ በብዙኅ : እንብዕ ፤ ወወሀበ : ብዙኅ : ወርቀ : ከመ : ይሕንፁ :

¹ A ነፍሳት :

² A ዛተሐመይ :

³ Mss. ወብዙኃን : እምአንስት : ወፅኡ :
ከመ : ይቅብሩ : ሙታኒሆሙ : እለ : ተር
ፋ : እመቅወፍት : ወካልአንሂ : ሰብእ :

⁴ A ወምንዱብሰ :

⁵ Manque dans les deux mss.

⁶ Ces mots manquent dans les deux mss.

⁷ B ወዝንቱኒ :

⁸ Manque dans les deux mss.

⁹ Mss. ወክሉ :

¹⁰ A ሰደቱ :

¹¹ Manque dans les deux mss.

¹² Mss. ወኅደገ :

¹³ Mss. ያስቆቁ :

JEAN
DE NIKIOU.

በሙ : አብያተ : ክርስቲያናት : ወአህጉራት : እለ : ንህሉ : ከመ : ከማሁ :
አልቦ : ዘመሀቦ : እምነገሥት : ዘቅድሜሁ = ወበመዋዕለ : መንግሥቱ : ዓ
ዲ : መጽኑ : ጎቤሁ : ሕዝብ : ላዛውን : ወከኑ : መሲሓውያን :¹ እንዘ : ሀ
ለዉ : ታሕተ : ሥልጣን : ፋርስ : ወተወከፉ : ሕገ : ምሰሊሆሙ :² ወሰብ : ሞ
ተ : ንጉሠ : ፋርስ : ነሥኡ : ጸጋ : እምሰማይ : እንተ : ይእቲ : ሃይማኖት :
በወልደ : እግዚአብሔር : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ = ወሰብ : መጽኑ :
ኅብ : ሀገረ : ቀስጥንጥንያ : ኅብ : ንጉሥ : ዩስትያኖስ : እንዘ : ይብሉ :³ ን
ሕነ : ንፈቅድ : ከመ : ትረስየን : መሲሓውያን :⁴ ከማከ : ወንከውን : ታሕ
ተ : መንግሥተ : ሮም : ወውእቱስ : ተወክፎሙ : በፍሥሓ :⁵ ወአጥመ
ቆሙ : በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ሥሉስ : ዕሩይ = ወለ
ሊቆሙሂ : አክባሮ : ፈድፋደ : ወአልበሶ : ልብሰ : ክቡረ : ድኅረ : ተጠም
ቀ : ወአክባሮ : በከመ : ይደሉ : ለነገሥት : ወወሀቦ : ሎቱ : ወለተ : ፩ :
እመኳንንት : ትኩኖ : ብእሲተ : ወስሙ : ለውእቱ : መኰንን :⁶ ፋንዮስ :
ወፈነዎ : በክብር : ዐቢይ : ኅብ : ሀገሩ = ወሰብ : አእመረ : ቀዋድስ : ንጉ
ሠ : ፋርስ : ዘንተ : ሐመ : ልቡ : ፈድፋደ : ወፈነወ : መተንብላነ : እምኅ
ቤሁ : ኅብ : ንጉሥ : ዩስትያኖስ : እንዘ : ይብል : ከመዝ : ቅድመስ : ከነ :
ማእከሌን : ፍቅረ : ወሰላመ : ወናሁ : ይእዜ : ገበርከ : ጽልክ : ወነሣእከ :
ለንጉሠ : ላዛውን : ዘከነ : ታሕተ : ሥልጣን : ወአከ : ታሕተ : ሥልጣ
ነ : ሮም : እምቀዳሚ : ዘመን = ወንጉሥ : ዩስትያኖስ : ሰሚዎ : ዘንተ : ጸ
ሐፈ : ሎቱ : ተሠጥዎተ : ነገር : ከመዝ : እንዘ : ይብል : ንሕነስ : ኢነሣ
እነ : እምኔከ : ዘእምታሕተ : ሥልጣንከ : ጸእመ : ሰብ : መጽኑ : ጎቤነ :
፩ : ብእሲ : ዘስሙ : ራንዩስ : እንዘ : ይስእለን : ወይሰግድ : ለነ : ከመ : ኖ
ሰስል : እምኔሁ : ስሕተቶ : ዘከነ : የሐውር : ባቲ : በስሕተተ : አጋንንት :
ወ[ሕገ] :⁷ ሐነፋውያን : ወመሥዋዕት : ርክስት :⁸ ወሰአለ : ከመ : ይኩ
ን : መሲሓዊ :⁹ እፎ : እክል : አነ : ከመ : እክልኦ : አነ : ለዘይፈቅድ : ተ
መይጦ : ኅብ : እግዚአብሔር : ዘበአማን : ፈጣሬ : ኩሉ : ወሰብ : ከነ : መ
ሲሓዊ :¹⁰ ወተደለወ : ለነሂክ : ምሥጢር : ቅዱስ : ጎደግናሁ : ይሑር :
ሀገር = ወበዝንቱ : ምክንያት : ከነ : ጽልክ : ማእከለ : ሮም : ወፋርስ =

¹ Mss. መሲሐ :

² Mss. ምሰሊሆሙ :

³ Mss. መሲሐ :

⁴ Mss. በፍሥሐ :

⁵ A. መኰን :

⁶ Manque dans les deux mss.

⁷ Mss. ወመሥዋዕተ : ርክስት :

⁸ Mss. መሲሐዊ :

⁹ Mss. መሲሐዊ :

¹⁰ A ጎደግናሁ :

JEAN
DE NIKIOU.

ወንጉሥስ፡ ዩስትያኖስ፡ [ሰአሉ፡]፤ ለዝቃ፡ ንጉሠ፡ ቱንስ፡ ከመ፡ ይኩኖ፡
 ረድኤተ፡ በውስተ፡ ፀብእ፡ ወወሀባ፡ ብዙ፡ ሀብታተ፡ ወአዋሐሉ፡ በ
 መሐላ፡ ጽኑ፡ ከመ፡ ይሑር፡ ምስሌሁ፡ በጽድቅ፡ ወበርቅ፡ ወኢዐቀባ፡
 ለመሐላ፡ ባሕቱ፡ ሐረ፡ ዜቃ፡ ጎባ፡ ቀዋድስ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ወምስሌ
 ሁ፡ ፪፻፱፡ መስተ፡ ባብኢን፡ ወተሰናኦ፡¹ ወከነ፡ ፩፡ ምስሌሁ፡ ጻኢው፡
 ረድኤተ፡ እግዚአብሔር፡ ሀለውት፡ ምስሉ፡ መሲሓውያን፡² ወይ፡
 ሙ፡ ለጸላእቶሙ፡ ዙሉ፡ ጊዜ፡ ወሰባ፡ ተንሥኡ፡ ፋርስ፡ ለፀብእ፡ ፈነ
 ወ፡ ንጉሥ፡ ዩስትያኖስ፡ ጎባ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ከመዝ፡ እንዘ፡ ይብል፡ ፤
 ኖሁ፡ ከነ፡ ይደልወነ፡ ከመ፡ ንኩን፡ አጎወ፡ በኖቅር፡ ወኢይሥሐቁ፡
 ብነ፡ ዕድዋኒን፡ ወኖሁ፡ ንፈቅድ፡ አይደታተከ፡³ እስመ፡ ሲልይስ፡ ተገላ
 ዊ፡ ነሥኡ፡ እምኔን፡ ብዙ፡ ንዋያተ፡ ከመ፡ ይኩን፡ ረድኤተ፡ ለነ፡ በ
 ጊዜ፡ ፀብእ፡ ወነዋ፡ ይእዜ፡ መጽኢ፡ ጎቤከ፡ በምክረ፡ ጉሕሉት፡ ወበጊ
 ዜ፡ ፀብእ፡ ይመጽኢ፡ ጎቤነ፡ ወይቀትሎሙ፡ ለፋርስ፡ ወይእዜ፡ በከመ፡
 ትቤ፡ አንተ፡ ሲይኩን፡ ጽልክ፡ ማእከሌን፡ ጻኢው፡ ሰላመ፡ ወሰባ፡ ሰ
 ምዐ፡ ቀዋድስ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ተሕኢሉ፡ ለሲልይስ፡ ወይ፡ ለግንጉ፡
 ነግእከ፡ አንተ፡ ንዋያተ፡ እምነ፡ ርም፡ ከመ፡ ትትረድኡሙ፡ ላዕለ፡ ሰብ
 አ፡ ፋርስ፡ ወይ፡ እው፡ ወተምዕዐ፡ ቀዋድስ፡ ወአዘዘ፡ በጊዜሃ፡⁴ ከመ፡
 ይምትሩ፡ ርእሰ፡ እስመ፡ መሰሉ፡ ዘገብረ፡ ዘንተ፡ በጉሕሉት፡ ወፈነወ፡
 መስተ፡ ባብኢን፡⁵ ከመ፡ ይፋብእምሙ፡⁶ ለ፪፻፱፡ እለ፡ መጽኢ፡ ምስሌሁ፡ ወ
 ቀተልዎሙ፡ ወኢተርፋ፡ ዘእንበለ፡ ጎዳግን፡ ወተመይሙ፡ ጎባ፡ ሀገር
 ሙ፡ በጎፋረት፡ ዐቢይ፡ ወእምውእቱ፡ ዕለት፡ ከነ፡ ዕርቅ፡ ማእከል፡ ቀ
 ዋድስ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ወማእከለ፡ ዩስትያኖስ፡ ንጉሠ፡ ርም፡ ባሕቱ፡⁷
 መንግሥተ፡ ዩስትያኖስ፡ ኢጉንደየት፡ እምድጎረ፡ ዝንቱ፡ ዕርቅ፡ ወበ
 ታስ፡ ጎመተ፡ መንግሥቱ፡ ወድቀ፡ ውስተ፡ ሕግም፡ ዐቢይ፡ እስመ፡
 ሀለው፡ ውስተ፡ ርእሱ፡ ተሕል፡ ዘተነድፈ፡ በሐ፡ እንዘ፡ ሀሉ፡ ውእቱ፡
 በፀብእ፡ ተሐደሰ፡ ቦቱ፡ ተሕል፡ ወነበረ፡ ቦቱ፡ ብዙ፡ መዋዕለ፡ ዘእን
 ባለ፡ ፈውስ፡ ወእንዘ፡ ሀሉ፡ ውእቱ፡ በሕግም፡ አንገም፡ ለወልደ፡ እ
 ትሁ፡ ወእንበረ፡ ላዕሌሁ፡ አክሊለ፡ መንግሥት፡ ወረሰየ፡ ዙሉ፡ ግብረ፡
 መንግሥት፡ በእደሁ፡ ወእምዝ፡ ሞተ፡ ወዩስታንስ፡ ድጎረ፡ አጎዘ፡

¹ Manque dans les deux mss.

² Mss. "ከን፡ ወተሰናኦ"፡

³ Mss. "መሲሐ"፡

⁴ ለ አይደታተከ፡

⁵ Mss. በጊዜ፡

⁶ Mss. "ከነ፡

⁷ ለ ይፀብ፡

⁸ ለ ወባሕቱ፡

መገገሥተ፡ በእደሁ፡ ነበረ፡ ቀብጥንጥንያ፡ ምስለ፡ ታዲራ፡ ብእሲቱ፤
 ወገብረ፡ ዠሉ፡ ትሩፋተ፡ ወተጎብኡ፡ እምኔሁ፡ ዠሉሙ፡ አሐዛብ፡ ዘ
 እንበለ፡ ጎፍረት፡ ወሐነ፡¹ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡ ውስተ፡ ዠሉ፡ መ
 ካን፡ መሐናተ፡ ለተወክሮ፡ ነገድ፡ ወማጎደረ፡ ለመፍቅደ፡ አእሩግ፡ ወ
 መካነ፡ ለሐውማን፡ ወአብያተ፡ ለእንላ፡ ግውታ፡ ወብዙታን፡ ካልኣን፡²
 ዘይመስልዎሙ፡ ለዝንቱ፤ ወሐደሶን፡ ለብዙታት፡³ አህጉራት፡ እለ፡ ተ
 ነሥታ፡ ወወሀበ፡ ብዙታተ፡ ንዋያተ፡ ለሰብእ፤ ወኢገብረ፡ መኑሂ፡⁴ ከማ
 ሁ፡ እምነገሥት፡ እለ፡ ቀደምዎ፡ ወቀዋድስሰ፡ ንጉሠ፡ ፋርስ፡ ፈቀደ፡
 ይገባር፡ ፀብእ፡ ምስለ፡ [ንጉሠ፡]⁵ ለዛውን፡ በእንተ፡ ዘተራድአሙ፡ ለሮ
 ም፡ ወከነ፡ መሲሓ፤⁶ ወቦእ፡ ውስተ፡ ሃይማኖቶሙ፡ ወጸሐፈ፡ ጎቢ፡
 እስጢፍስ፡ ንጉሥ፡ ከመ፡ ይትራድአ፡ በእንተ፡ አሚኖቱ፡ በክርስቶስ፡
 ወበጊዜሃ፡ ፈነወ፡ ጎቤሁ፡ ብዙጎ፡ ተዓይነ፡ ምስለ፡⁷ መኣንንት፡ ዘው
 እቶሙ፡ አስማቲሆሙ፡ ዋሊሳርጥስ፡ ወካሪኩን፡ ወዋሪኩስ፡ ከመ፡ ይርድ
 እዎ፡ ወሰበ፡ ተዋብኡ፡ [ተቀትሉ፡]⁸ ብዙታን፡ እምሮም፤ እስመ፡ ተጋኣ
 ዙ፡⁹ በባይናቲሆሙ፡ ወሰበ፡ ሰምዐ፡ ንጉሥ፡ ተምዐዐ፡ ጥቀ፡ ወፈነወ፡
 ኢጥርስሃ፡ መኩንነ፡ ምስለ፡ ብዙታን፡ ነዳፍያን፡ ወቆመ፡ ዝንቱ፡ ኢጥ
 ሮስ፡ ቅድመ፡ መኣንንተ፡ ሮም፡ ወጎብረ፡ ምስለ፡ ላዛውን፡ ወተዋብእዎ
 ሙ፡ ለፋርስ፡ ወቀተሉ፡ እምኔሆሙ፡ ብዙታን፡ ሰብእ፡ በውእቱ፡ ጊዜ፡
 እምሰብእ፡¹⁰ ፋርስ፡ ወዩስትያኖስ፡ ንጉሥ፡ ከነ፡ መፍቀሬ፡ እግዚአብ
 ሔር፡¹¹ በዙሉ፡ ልቡ፡ ወጎሊናሁ፡ ወከነ፡ ብእሲ፡¹² መሠርይ፡ ዘስሙ፡
 ማሲዲስ፡¹³ ዘይነብር፡ በሀገረ፡ በራንጥያ፡ ወጉባኤ፡ አጋንንት፡ ሀለጢ፡
 ምስሌሁ፡ ወይትለእኸዎ፤ ወዙሉሙ፡ ምእመናን፡ ይትገገሙ፡ እምኔሁ፡
 ወኢይሳተፍዎ፡ በምንትኒ፡ ወአዘዘሙ፡ ውእቱ፡ መሠርይ፡ ለአጋንንት፡
 ከመ፡ የሀቡ፡ ዝብጠታተ፡ እኩያተ፡ ለሰብእ፡ ወእለሰ፡ ከኑ፡ የሐይጢ፡
 ዘእንበለ፡ ፈውሰ፡ ነፍስ፡ ወከኑ፡¹⁴ ጽሩዓነ፡ ለተውኔት፡ ወለመርዶ፡ ወፈ
 ድፋደ፡ ከቡራን፡ ሀገር፡ ዘውእቶሙ፡ አትናዎስ፡ ወኦርናረውረጢስ፡¹⁵
 በጣርቃት፡ ከኑ፡ ያከብርዎ፡ ለውእቱ፡ ብእሲ፡ ፀረ፡ እግዚአብሔር፡ ወ

¹ A ወሐነ፡² Mss. ካልኣን፡³ A ለብዙታት፡ ካልኣን፡⁴ A መኑሂ፡⁵ Manque dans les deux mss.⁶ Mss. መሲሓ፡⁷ Manque dans les deux mss.⁸ Mss. ተገገዙ፡⁹ A እምሰብእ፡¹⁰ A መፍቀሬ፡ እግዚአብሔር፡ ከነ፡¹¹ A ብእሲ፡¹² A መሲዲስ፡¹³ Mss. ከኑ፡¹⁴ A ረጢስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

እሉ ፡ እውንቱ ፡ በጣርቃት ፡ ተባህሉ ፡¹ ወነገርዎ ፡ ለንጉሥ ፡ በእንተ ፡
ዝኩ ፡ መሠርይ ፡ ወይቤልዎ ፤ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ዘከነ ፡ ምክንያት ፡ ሐጉ
ሎሙ ፡ ለፋርስ ፡ ወዘይሁበሙ ፡² መዊኡ ፡ ለሮም ፡ ወይረብሐ ፡³ በምግባሩ ፡
ለሀገረ ፡ ሮም ፡ ወይሠርዎሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ወያስተጋብእ ፡ ጸባሕተ ፡ በሠ
ናይ ፡ ወይፊኑ ፡ አጋንንተ ፡ ኅበ ፡ ፋርስ ፡ ወይሬሲ ፡ ጽኑዐ ፡ ፀብአሙ ፡
ጽቡሰ ፡ በብዙኅ ፡ ዝብጠቃት ፡ ሊሉያት ፡ ወፍሉጣት ፡ ወያመውአሙ ፡
ዘአንበለ ፡ ተፃብአ ፡ ዳእሙ ፡ ከነ ፡ ጽኑዐ ፡ ልብ ፡ ይሣለቅ ፡ በነገረ ፡ እል
ክቱ ፡ አግብርተ ፡ አጋንንት ፡ ወፈቀደ ፡ ከመ ፡ ያእምር ፡ ምክርሙ ፡ ር
ኩስ ፤ ወከነ ፡ ማሲድስ ፡ ይገብር ፡ ግብራተ ፡ እኩያት ፡ በከመ ፡ ይቤልዎ ፡
እሉ ፡ በጣርቃት ፡ ወሰበ ፡ አእመረ ፡ ንጉሥ ፡ ሰሐቀ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወይ
ቤሎሙ ፤ አንሰ ፡ ኢይፈቅድ ፡ ሥራዩ ፡ ወመቃስመ ፡⁴ ዘአንተ ፡ ትገብር ፡ እ
ስመ ፡ አንተ ፡ ትጌሊ ፡ ከመ ፡ ታሜንያ ፡⁵ ለሀገር ፡ አንሰ ፡⁶ ዩስትያኖስ ፡
ንጉሥ ፡ ክርስቲያኖዊ ፡ እማእ ፡ በረድኤተ ፡ አጋንንት ፤ ባሕቱ ፡ ረድኤ
ትዩ ፡⁷ እምኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወእግዚእዩ ፡ ኢዩሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ፈ
ጣሬ ፡ ሰማያት ፡ ወምድር ፡ ወበእንተዝ ፡ ሰደዶ ፡ ለውእቱ ፡ መሠርይ ፡ ወ
ለረዳእያኒሁ ፤ እስመ ፡ ከነ ፡ ተስፋሁ ፡ በእግዚአብሔር ፡ በኩሉ ፡ ጊዜ ፡
ወእምድኅረ ፡ ኅዳጥ ፡ ዘመን ፡ ረከበ ፡ መዊኡ ፡ ንጉሥ ፡ እምእግዚአብሔ
ር ፡ ወአዘዘ ፡ ከመ ፡ ያውዕይዎ ፡ በእሳት ፡ ለውእቱ ፡ መሠርይ ፡ ወከኑ ፡
ፋርስ ፡ መስተፃርራነ ፡ ምስለ ፡ ሮም ፡ ወሰአልዎሙ ፡ ለሰብአ ፡ ቱንስ ፡ ከመ ፡
ይፈንወ ፡⁸ ክልኤ ፡ ፱ ፡ መስተቃትኅነ ፡ ከመ ፡ ይግባሩ ፡ ፀብአ ፡ ምስለ ፡
ሮም ፡ ወሀለወት ፡ በህዩ ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ጽንዕት ፡ በሀገረ ፡ ቱንስ ፡
አፍአዊት ፡⁹ ዘስማ ፡ ዋራክስ ፡ በልሳነ ፡ በርበር ፡ ወከነት ፡ ይእቲ ፡ ብእሲ
ት ፡ መበለት ፡ ጠባቢ ፤ ወከኑ ፡ ላቲ ፡ ክልኤ ፡ ውሉድ ፡ ንኡሳን ፤ ወእእላ
ፍ ፡ ሠራዊት ፡ እምሰብአ ፡ ቱንስ ፡ ሀለዉ ፡ ታሕተ ፡ ሥልጣና ፤ ወከነት ፡
ጽንዕተ ፡ በኅይል ፡ እምድኅረ ፡ ሞተ ፡ ምታ ፡ ዘስሙ ፡ ባልቅ ፡ ተንሥኡት ፡
ይእቲ ፡ ብእሲት ፡ ወመጽኡት ፡ ኅበ ፡ ንጉሥ ፡ ዩስትያኖስ ፡ መሲሓዊ ፡¹⁰
ወአብኡት ፡ ሎቱ ፡ ወርቀ ፡ ብዙኅ ፡ ወብሩረ ፡ ወእእባነ ፡ ክቡራተ ፡ ወን
ጉሥሰ ፡ አዘዛ ፡¹¹ ከመ ፡ ትትራክብ ፡ ምስለ ፡ ፪ ፡ መኳንንት ፡ እለ ፡ ይፈቅ

¹ Mss. ተበህሉ ፡

² A ወዘይሀበሙ ፡

³ Mss. ወይረብሐ ፡

⁴ Mss. ወመስተቃስመ ፡

⁵ B ተሜንያ ፡

⁶ Mss. አንሰ ፡

⁷ A በረድኤትዩ ፡

⁸ Mss. ይፈንወ ፡

⁹ Mss. አፍአዊት ፡

¹⁰ Mss. መሲሓዊ ፡

¹¹ Mss. አዘዛ ፡

ዱ፡ ተሰናኝዎ፡ ምስለ፡ ፋርስ፡ ወይፅብእዎ፡¹ ለሮም ፤ ወዝውእቱ፡
አስማቲሆ፡ እስቴፈ፡ ወአግላኖስ ። ወይእቲ፡ ብእሲት፡ ሶበ፡ ረከበ
ቶ፡ ለእውንቱ፡ መኳንንት፡ የኅብሩ፡ ምስለ፡ ፋርስ፡ ፀብእቶ፡ ወ
ዋክቶ፡ ወቀተለቶ፡ ለአግላኖስ፡ በመካነ፡ ፀብእ፡ ወለእለ፡ ምስሌሁ ፤
ወለእስቴፈሂ፡ ረከበቶ፡ ሕያዎ፡ ወአኅዛቶ፡ ወአሰረቶ፡ ወፈነወቶ፡ ውስ
ተ፡ ሀገረ፡ ተኩፕንፕንያ ፤ ወሰቀልዎ፡² ዲበ፡ ዕፅ፡ ወቀነውዎ ። ወእም
ድኅረዝ፡ መጽአ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ያርክስ፡ እምነ፡ ቶንስ፡ ኀበ፡ ን
ጉሥ፡ ዩስትያኖስ፡ ወተጠምቀ፡ ወከነ፡ መሲሓዊ ።³ ወተሐበዮ፡⁴ ንጉ
ሥ፡ ዮስትያኖስ፡ በጥምቀት፡ ወወሀቦ፡ ብዙኅ፡ ክብረ፡ ወፈነዎ፡ ይሑር፡
ሀገረ ፤ ወውእቱ፡ ከነ፡ ተቀናዩ፡ ለመንግሥተ፡ ሮም ። ወሶበ፡ በጽሐ፡
ኀበ፡ ሀገሩ፡ አይድዎ፡ ለእትሁ፡ በእንተ፡ ሀብት፡ ዘወሀቦ፡ ንጉሥ ፤ ወ
ውእቱ፡ ዓዲ፡ ከነ፡ መሲሓዊ ።⁵ ውእቱሰ፡ ያርክስ፡ ነሥአ፡ ዙፎ፡ ጣዖ
ታተ፡ ዘከኑ፡ ያመልክዎ፡ ሰብእ፡ ቱንስ፡ ወሰበሮ፡ ወቀጥቀጠ፡
ወነሥአ፡ ብሩረ፡ ዘተለብጠ፡⁶ ላዕሌሆ፡ ወአውዐዮ፡ በእሳት ። ወ
ተምዕዑ፡ ዙፎ፡ ሰብእ፡ ሀገረ፡ ቱንስ፡ እሰመ፡ ውእቶ፡ ከኑ፡ በር
በር፡ ወተንሥኡ፡ ላዕሌሁ፡ ወቀተልዎ ። ወሶበ፡ ሰምዑ፡ ንጉሥ፡ ዩስትያ
ኖስ፡ ዘንተ፡ ተንሥአ፡ ወሐረ፡ ለተፃብኦቶ፡ ወፈነወ፡ አሕማረ፡ ብዙ
ታተ፡ እምፍኖተ፡ ባሕረ፡⁷ ባንጦስ፡ ወብዙኃን፡ መስተቃትላን፡⁸ እምአ
ክራድ፡ ወአጅዎ ፤⁹ ወመኩንን፡ መስተቃትል፡ ሄዎ፡ ላዕለ፡ አሕማር፡
ዘስሙ፡ ውሊለን ፤ ወለሰብኦ፡ አፍራስሂ፡ ፈነዎ፡ በየብስ፡ ወብዙኅ፡
ሠራዊት፡ ምስለ፡ ዋጡርያሪስ፡ መኩንን ። ወሶበ፡ ሰምዑ፡ ሰብኦ፡ ሀገረ፡
ቱንስ፡ ጉዩ፡ ወተኅብኡ ፤ ወንጉሥኒ፡ አኅዘ፡ ሀገሮ፡ ወገብረ፡ ሰላመ፡
ምስሌሆ፡ ምዕረ፡ ዳግመ ። ወበውእቱ፡ መዋዕል፡ ነግሠ፡ በሀገረ፡ ቱ
ንስ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ አክረይድስ ፤ ወመጽአ፡ ኀበ፡ ንጉሥ፡ ዩስትያ
ኖስ፡ ወከነ፡ መሲሓዊ፡¹⁰ ውእቱ፡ ወዙፎ፡ አዝማዲሁ፡ ወመኳንንቲ
ሁ ። ወንጉሥኒ፡¹¹ ወሀቦ፡ ብዙኅ፡ ንዋያተ፡ ወፈነዎ፡ ይሑር፡ ሀገረ፡ በ
ክብር፡ እንዘ፡ ይትቀነይ፡ ለመንግሥተ፡ ሮም ። ወበመዋዕሊሁ፡ ለዩስት
ያኖስ፡ ንጉሥ፡ ተፃብኡ፡ ሕንድ፡ ምስለ፡ ሰብኦ፡ ጸሊማን ። ወከነ፡ ስመ፡¹²

¹ A ወይፅ፡² Mss. ወሰቀለቶ፡³ Mss. መሲሓዊ፡⁴ A ወተሐበዮ፡⁵ Mss. መሲሓዊ፡⁶ Mss. ዘተጠለብጠ፡⁷ Mss. ሀገረ፡⁸ Mss. መስተቃትላን፡⁹ B ወአጅዎ፡ (sic)¹⁰ Mss. መሲሓዊ፡¹¹ B ወንሥኒ፡ A ወንሥከኒ፡¹² A እስመ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ንጉሥው ፡ ለሕንዳውያን ፡ እንዳህ ፤ ወከነ ፡ ያመልከ ፡ ለከከብ ፡ ዘህው ፡
ዙጎል ፡ ወይእቲሰ ፡ ሀገረ ፡ ጸሊግን ፡ ኢከነት ፡ ርጎቅተ ፡ እምሀገረ ፡ ም
ስር ፤ እስመ ፡ ሀለጢ ፡ ውሳት ፡ ሀገረ ፡ ጸሊግን ፡ ፤ መንግሥታት ፡ ዘሕን
ዳውያን ፡ ወ፪ ፡ መንግሥታት ፡ ዘሐባሽ ፤ ወሀለጢ ፡ በሐይቀ ፡ ባሕረ ፡ ዩ
ው ፡ መንገል ፡ ምሥራቅ ፡ ወከነ ፡ መከራ ፡ ጽኑዕ ፡ ላዕለ ፡ ነጋድያን ፡ መሲ
ሓውያን ፡¹ እለ ፡ የጎልፋ ፡ ላዕለ ፡ ሀገረ ፡ መምለክያን ፡ ከሞከብት ፡ ወላ
ዕለ ፡ አሕዛብ ፡ እለ ፡ ዘከርናሆው ፡ ወአቅድምን ፡ ነጊርቶው ፤² ወጠም
ኑስሰ ፡ ንጉሠ ፡ አሕዛብ ፡ ሶዘ ፡ ከኑ ፡ የጎልፋ ፡ ላዕሌሁ ፡ ነጋድያን ፡ መ
ሲሓውያን ፡³ ከነ ፡ ይቀትሎው ፡ ወይነሥኦ ፡ ንዋያቲሆው ፡ ብሂሉ ፡ እስ
መ ፡ ርግውያን ፡ ያዳምውሞው ፡ ለአይሁድ ፡ ወይቀትልሞው ፡ ወአንሐ ፡
ዓዲ ፡ በእንተዝ ፡ እቀትል ፡ ዙሉ ፡ ከርስቲያን ፡ ዘረከብኩ ፡ ወብዝ ፡ ምክ
ንያት ፡ ተጸርዕ ፡ ወበጠለ ፡ ነጊድ ፡ እምሀገረ ፡ ህንድ ፡ ውሣጣይ ፡ ወሐብ ፡
ሰምዕ ፡ ንጉሠ ፡ ኖባ ፡ ዘንተ ፡ ፈነወ ፡ ጎዘ ፡ ንጉሠ ፡ አሕዛብ ፡ እንዘ ፡ ይብ
ል ፤ እኩየ ፡ ግብረ ፡ ገዢከ ፡ በእንተ ፡ ዘቀተልኩው ፡ ለነጋድያን ፡ መሲሓ
ውያን ፡⁴ ወአጎሠምከ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥትየ ፡ ወላዕለ ፡ መንግሥት ፡ ካል
አን ፡⁵ እለ ፡ ርጉቃን ፡ ወቅሩባን ፡ እምኔየ ፡ ወሐብ ፡ ሰምዕ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡
ተንሥኦ ፡ ለተዓባኦቱ ፡ ወሐብ ፡ ተራከቡ ፡ በባይናቲሆው ፡ ከሠተ ፡ አፋ
ሁ ፡ ወይቤ ፡ ንጉሠ ፡ ኖባ ፤ ለኤመ ፡ ወሀብኒ ፡ እግዚአብሔር ፡ መዊኦ ፡ ላዕ
ለ ፡ ዝንቱ ፡ ጠምኑስ ፡ አይሁዳዊ ፡⁶ አነ ፡ እከውን ፡ ከርስቲያናዊ ፡ ወሐብ ፡
ተዓብኦ ፡ ምስለ ፡ ዝንቱ ፡ አይሁዳዊ ፡ ሞኦ ፡ ወቀተሉ ፡ ወተሠለጠ ፡ ላዕለ ፡
መንግሥቱ ፡ ወአህጉራቲሁ ፡ ወዘውእቱ ፡ ዘመን ፡ ፈነወ ፡ ልኡካን ፡ ጎበ ፡
ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ጎዘ ፡ አይሁድ ፡ ወሐነፋውያን ፡ ወዓዲ ፡ እንዘ ፡ ይስ
እሎው ፡ ለመኳንንተ ፡ ርም ፡ ከመ ፡ ይፈንጢ ፡ ሎቱ ፡ ኤዲስ ፡ ቆጶስ ፡ እ
ምሀገረ ፡ መንግሥት ፡ ርም ፡ ከመ ፡ ያጥምቆው ፡ ወይምሀርው ፡ ምሥጢ
ራት ፡ ቅዱሳት ፡ መሲሓዊት ፡⁷ ለኩሎው ፡ ሰብኦ ፡ ኖባ ፡ ወአሕዛብ ፡ እለ ፡
ተርፋ ፡ እምአይሁድ ፡ ወሐብ ፡ ሰምዕ ፡ ዩስትያኖስ ፡ ንጉሥ ፡ ዘንተ ፡ አዘዘ ፡
ከመ ፡ ይፈጽሙ ፡ ሎቱ ፡ ኩሎ ፡ ዘሰክለ ፡ ወከመ ፡ ይፈንጢ ፡ ሎቱ ፡ ካህና
ተ ፡ ወኤዲስ ፡ ቆጶስ ፡ እምላክካን ፡⁸ ቅዱስ ፡ ሮሐንስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፤ ወ

¹ Mss. መሲሐ ፡

² Mss. ዘከርናሆው ፡ ወአቅድምን ፡ ነገር
ው ፡

³ Mss. መሲሐ ፡

⁴ A ወሣጣይ ፡

⁵ Mss. መሲሐ ፡

⁶ Mss. ካልአን ፡

⁷ Mss. አይሁዳዊ ፡

⁸ Mss. መሲሐ ፡

Mss. እምላክካን ፡

ውእቱ፡ ብኢሷ፡ ድንገል፡ ወንጹሕ፡ ወዝንቱ፡ ውእቱ፡¹ ጥንተ፡ ሃይማ
 ኖቶሙ፡ ለእሊማን፡ በመዋዕሊሁ፡ ለዝንቱ፡ ንጉሥ፡ ዮስትያኖስ፡ ወበ
 መዋዕሊሁ፡ ዓጺ፡ ተንሥኦ፡ ንጉሠ፡ ሕጻዝ፡ ዘስሙ፡ አሙጣርስ፡ ወመ
 ጽኦ፡ ኅባ፡ ሀገረ፡ ፋርስ፡ ወሻዮ፡ ወግህረከ፡ ብዙኅ፡ ምህርካ፡ እስከ፡ በ
 ጽሐ፡ ኅባ፡ ሀገረ፡ አንጾኪያ፡ ወቀተለ፡ ብዙኃን፡ ወአውዐያ፡ ለሀገር፡ ዘ
 ስግ፡ ከልኪስ፡ ወለካልኦት፡² አህጉራት፡ እለ፡ ሀለጢ፡ ዘሀገረ፡ ስርምዩስ፡³
 ወዘሀገረ፡⁴ ኪንኪያ፡ ወበጊዜሃ፡ ወዕኡ፡ ወረዊተ፡ ምሥራቅ፡ ለተራከቦ
 ቶሙ፡ ወኢቶሙ፡⁵ በቅድመ፡ ገጸሙ፡ ዳኤሙ፡ ንሥኡ፡ ብዙኅ፡ ምህርካ፡
 ወሐሩ፡ ኅባ፡ ሀገርሙ፡ ወበመዋዕሊሁ፡ ዓጺ፡ ለዩስትያኖስ፡ ንጉሥ፡
 ከነ፡ ድልቅልቅ፡ በቢይ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ምስር፡ ወአህጉር፡ ብዙኅ፡ ወአ
 ድያም፡ ተወጥሙ፡ ውስተ፡ ግዕዮቅ፡ ወእለሂ፡ ሀለጢ፡ በሐቅል፡ ገብሩ፡
 ጸሎተ፡ ወስእለተ፡ ብዙኅ፡ በብካይ፡ እንዘ፡ ያገዝኑ፡ በእንተ፡ ሐጉል፡
 ዘከነ፡ ወእምድኅረ፡ ዓመት፡ ኅድኦ፡ መግት፡⁶ ወቆመ፡ ድልቅልቅ፡ ዘከ
 ኑ፡ ውስተ፡ ዙሉ፡ መካን፡ ወከኑ፡ ምስራውያን፡ ይገብሩ፡ ተዘካረ፡ ዝንቱ፡
 ዕለት፡ ለለዘሉ፡ ዓመት፡ አመ፡ ፲ወ፯፡ ለጥቅምት፡ ወለዝንቱ፡ ሕማም፡
 ዘከሩነ፡ አበዊነ፡ መክሰት፡ ግብጻውያን፡⁷ ለባስያነ፡ አምላክ፡ እስመ፡
 ምክንያተ፡ ዝንቱ፡ ድልቅልቅ፡ ከነ፡ በእንተ፡ ወልጦተ፡ ሃይማኖት፡ አር
 ቶዶከሳዊት፡ እንተ፡ ከነት፡ በምክንያተ፡ ንጉሥ፡ ዮስትያኖስ፡ እስመ፡
 ውእቱ፡ ወሐከ፡ ጽንዑተ፡ ልብ፡ እምነ፡ እኅወ፡ አቡሁ፡ ዘከነ፡ እምቅድ
 ጫሁ፡ ወዝንቱስ፡ ዮስትያኖስ፡ አዘዙሙ፡ ለሰብኦ፡ ምሥራቅ፡ ከመ፡ ይጽሐ
 ቶ፡ አስማቲሆሙ፡ ለጉባኤ፡ ኬልቴዶውያን፡ በውስተ፡ ፍትሓት፡ ዘቤተ፡
 ከርስቲያናት፡ አመ፡ ሰደድዎ፡ ለሳዊርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘኢኮነ፡⁸ ልማዶ፡
 ወኢዘከርዎ፡ በቀኖና፡ ሐዋርያት፡ ወኢውስተ፡ ጉባኤ፡ አበው፡ እለ፡ መጽ
 ኡ፡ እምድኅሪሆሙ፡ ኢይዝከሩ፡ መነሂ፡ እምጉባኤያት፡ ውስተ፡ ቅዳሴ፡
 ወዝንቱ፡ ዮስትያኖስ፡ ንጉሥ፡ ገብረ፡ ዘንተ፡ ባሕቲቱ፡ ውስተ፡ ዙሉ፡
 ሀገረ፡ መንግሥቱ፡ ወረሰዮሙ፡ ይጽሐቶ፡ አስማተ፡ ጉባኤ፡ ኬልቴዶው
 ያን፡ ወመተርዎ፡ ለአናናምዩስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘተስጥንጥንያ፡ ወለአክ
 ላዩስ፡ ባባ፡ ዘከነ፡ በመዋዕሊ፡ ዘይኑን፡ ንጉሥ፡ ወኢጥርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡
 ዘለእስክንድርያ፡ ወአሰሰለ፡⁹ ስምሙ፡ እምነ፡ ፍትሓት፡ ወአውፅኦ፡ ለባብ

¹ B ወዘውእቱ፡² Mss. ወለካልኦት፡³ A ሰርምዩስ፡⁴ Mss. ወሀገረ፡⁵ A ወኢቶሙ፡⁶ A ዓመት፡⁷ Mss. ግብጻውያን፡⁸ A ዘከነ፡⁹ A ወአሰሰለ፡ B ወአሰሰለለ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ቁን፡ ዘይኩን፡ ንጉሥ፡ ወደምሰሰ፡ ስዋ፡ ለአባ፡ ሳዊርሰ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡
እምነቱ፡ ምድረ፡ አንጾኪያ፡ ወእምነቱ፡ አድያሚሃ፡ ከመ፡ ኢይዝከር
ም፡ በውስተ፡ ፍትሓት፡ ዘቤተ፡ ክርስቲያን፡ እንዘ፡ ይጽርፉ፡ ላዕሌሁ፤
ወረሰኖሙ፡ ለሰብአ፡ ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ይጽምኑ፡ እማየ፡ ትምህርቱ፡
ለዲዮስቆርስ = ወእምድኅሬሁ፡ ተወይመ፡ ጢሞቴዎስ፡ ባባ፤ ወንጉሥስ፡
ዮስትያኖስ፡ ወሀበ፡ መንበረ፡ ጽጽስና፡ ለኬልፎዶናውያን፤ ዳእሙ፡ ንግ
ሥት፡ ታኦድራ፡ ብእሲቱ፡ ከነት፡ ትስእሎ፡ በእንተ፡ ጢሞቴዎስ፡ ባባ፡
እለእስክንድርያ፡ ወኅደኅ፡ በእንቲአሃ፤ ወከነት፡ ትሰምዮ፡ አበ፡ መንፈ
ሳዌ = ወበመዋዕሊሁ፡ ለዝንቱ፡ አባ፡ ፈነወ፡ ዮስትያኖስ፡ ንጉሥ፡ ኅበ፡
ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ሐራ፡ ብዙኅ፤ ወዐገትዋ፡ ለሀገር፡ ወፈቀዱ፡ ይከዐ
ዉ፡ ደመ፡ ብዙኅ፤ ወጢሞቴዎስኒ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ፈነወ፡ ኅበ፡ ንጉ
ሥ፡ ብዙኃን፡ ባሕታውያን፡ ወጽሙዳን፡ ከመ፡ ይስክልዎ፡ ለንጉሥ፡ በእ
ንተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ወከመ፡ ኢይኩን፡ ቀትለ፡ ውስተ፡ ሀገር፡ ወኢ
ይትከዐው፡ ደም፡ ዘእንበለ፡ ኅጢአት፡ ዳእሙ፡ ይንባር፡ በሃይማኖተ፡
አበዊሁ = ወንጉሥስ፡ ሶበ፡ ሰምዐ፡ ዘንተ፡ ነገረ፡ ተወክፈ፡ በትንብልና
ሃ፡ ለንግሥት፡ ታኦድራ፡ ዘቅርብት፡ በኅቤሁ፡ ወፈነወ፡ ኅበ፡ ሐራ፡
ከመ፡ ይትመዩጡ፡ ኅበ፡ ሀገረ፡ አፍራቅያ፤ ወጢሞቴዎስስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳ
ት፡ ከነ፡ ይነብር፡ ውስተ፡ ማኅደሩ፡ በሃይማኖቱ፡ አርቶዶክሳዊት = ወ
እምዝ፡ ዓዲ፡ ፈነወ፡ ንጉሥ፡ ፩፡ መስፍን፡ ኅፅው፡ [ዘሰሙ፡]² ከለረደን
ግስ፡ ኅበ፡ ሀገረ፡ እስክንድርያ = በይእቲ፡ ዓመት፡ ከነ፡ ለመንግሥተ፡
ሮም፡ [፲፻፱]፻፹፱ ወጌ፡³ ዓመት = ወነበረት፡ ሀገር፡ በህድአት፡ ንስቲት =
ወአዕረፈ፡ አብ፡ ከቡር፡ ጢሞቴዎስ፡ በክብር =⁴

ክፍል : ፺፩ =⁵ ወበመዋዕሊሁ ፡ ለዝንቱ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ጢሞቴዎስ ፡
ዓፄ ፡ አስተርአየ ፡ ግብር ፡ ዐቢይ ፡ ወመፍርህ ፡⁶ ጥቀ ፡ ወመንክር ፡ ፈደ-
ፋደ ፡ በሀገር ፡ እስክንድርያ = ወአስተርአየ ፡ ፩ ፡ ቤት ፡ በምሥራቀ ፡ ሀገር ፡
ውስተ ፡ መካን ፡ ዘይሰመይ ፡ አሩቲዩ ፡ እመንገለ ፡ የግን ፡ በኅባ ፡ ቤተ ፡ ክ-
ርስቲያን ፡ ዘቅዱስ ፡ አትናቴዎስ ፤ ወውስተ ፡ ውእቱ ፡ ቤት ፡ ከነ ፡ የኅ-
ድር ፡ ብእሲ ፡ አይሁዳዊ ፡ ዘስሙ ፡ አውብሩንስ ፡ ወሀሎ ፡ ኅቤሁ ፡ አስከፊ
ን ፡ ዘከነ ፡ ውስቴቱ ፡ መንጂል ፡ ወቅናት ፡ ዘእገቢእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡

¹ Mss. B7-1C :

² Manque dans les deux mss.

³ Mss. **EP102** :

• A ከቡር ፣ B ከብር ፡

⁵ A 𠄎, B 𠄎.

⁶ Mss. ၁၀၄၆ :

JEAN
DE NIKIOU.

ዘቀነተ፡ አመ፡ የኅፅብ፡ እግረ፡ አርዳኢሁ፤ ወለዝንቱ፡ ወሀብዎ፡ አዝ
ማዲሁ፡ አይሁድ፡ ውእቱ፡ አያርገዎ፤¹ እስመ፡ ፈቀደ፡ ብዙኅ፡ ጊዜ
ያተ፡ ከመ፡ ያርገዎ፡ ወኢተከሀሉ፤ ዳኤሙ፡ ሰባ፡ ከነ፡ ይገሥዎ፡ ከነ፡
ይወርድ፡ [እሳት፡]² ከመ፡ ያውዕዮ፡ ለዘይፈቅድ፡ አርገዎቶ፡ ወከነ፡ ይሰ
ም፡ ቃለ፡ መላእካት፡ እንዘ፡ ይዜምሩ፡ ለዘተሰቅለ፡ ዲበ፡ መስቀል፡ እ
ስመ፡ እግዚአብሔር፡ ንጉሠ፡ ስብሐት፡ ወሰባ፡ ፈርህ፡ ልቡ፡ ለውእቱ፡
አይሁዳዊ፡ ውእቱ፡ ወእሙ፡ ወብእሲቱ፡ ወደቂቁ፡ መጽኡ፡ ኅበ፡ ሊቀ፡
ኢሳት፡ ጢዋቴዎስ፤³ ወነገርዎ፡ ወበጊዜሃ፡ መጽኡ፡ ጸዊርሙ፡ መሰቅላ
ተ፡ ወወንጌላተ፡ ወማፅጠንታተ፡ ወመኃትወ፡⁴ ሰምዕ፡ እንዘ፡ የኅትጢ፡⁵
ወበጽሐ፡ ኅበ፡ መካን፡ ዘሀሉ፡ ውስቴቱ፡ ውእቱ፡ አስከፊን፤ ወበጊዜሃ፡
ተርገወ፡ አፈ፡ ሣፁን፡ ወነሥኦን፡ ለመንዲል፡ ወለቅናት፡ ከሰራት፡
በክብር፡ በቢይ፡ ወአምጽኤሙ፡ ኅበ፡ ማኅደረ፡ ጽሑፍህ፡ ወአንበርሙ፡
ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያኖሙ፡ ለዱናሳውያን፡ ውስተ፡ መካን፡ ክቡር፡
ወአፈ፡ ሣፁን፡ ብርትሰ፡ ዘሀሉ፡ ቦቱ፡ መንዲል፡ ወቅናት፡ ወረደ፡ መል
አክ፡ እምሰማይ፡ ወዐፀዎ፡ እስከ፡ ዮም፡ ወተጋኢዙ፡⁶ ዙሉሙ፡ ሰብአ፡
ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወመጽኡ፡ ኅበ፡ ፋርስ፡ ወሰአልዎሙ፡ ከመ፡ ያርገ
ውዎ፡ ለውእቱ፡ አፈ፡ ሣፁን፡ ወኢከሀሉ፡ ዘንተ፡ ውእቱ፡ አይሁዳዊ፡
ወዙሉሙ፡ ሰብአ፡ ቤቱ፡ ከኩ፡ ክርስቲያን፡ በውእቱ፡ ዘመን፡ በከመ፡
ይደሉ፡

ከፍል፡ ፺፪፡⁷ ወእምድግረ፡ አፅረፈ፡ አብ፡ ክቡር፡ ጢዋቴዎስ፡ ጢዋ
ዎ፡ ሀየንቴሁ፡ ለታኦደስዮስ፡ ዲያቆን፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ጸሓፊ፡⁸ ን
ገራት፡ ወእንዘ፡ የሐውር፡ ኅበ፡ መንበረ፡ ከሀነተ፡⁹ ሢሙቱ፡ ወፈቀደ፡
፩፡ ኢትዮጵያዊ፡ ከመ፡ ይቅትሉ፤ ጉየ፡ ወሐረ፡ ኅበ፡ ሀገረ፡ ከኩስ፡ ወ
ተባሕተወ፡ በሀየ፡ ወአብዳንስ፡ ሕዝብ፡ መሠጥዎ፡ ለጋያዊስ፡ ወረሰይዎ፡
ሊቀ፡ ኢሳት፡ ሀየንተ፡ ታኦደስዮስ፡ ወኅለቶ፡ እምቀዮና፡ ቅዱስ፡ ወ
ከነ፡ ጋእዝ፡ ውስተ፡ ሀገር፤ ወዐ፡ ዘይቤሉ፡ እምኒሆሙ፡ ንሕነ፡ ታውዶ
ሳውያን፡ ወዐ፡ ዘይቤሉ፡ ንሕነ፡ ጋይዮሳውያን፡ እስከ፡ ዮም፡ ወሰባ፡ ሰ

¹ Mss. አያርገወ፡

² Manque dans les deux mss.

³ A ጢዋቴዎ፡

⁴ Mss. ወማኅትወ፡

⁵ A እንደሕትጢ፡

⁶ Mss. ወተገዛዙ፡

⁷ A ፪፩፡ B ፪፡

⁸ Mss. ጸሐፊ፡

⁹ B ከሀነተ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ምዕ : ንጉሥ : ዘንተ : ነገረ ፤ ወኮነ : ሄ : መስፍን : ውስተ : ሀገር : ዘስሙ :
ዲዮስቆርስ : ወአርከጥግከስ : ዓዲ : ከነ : መስፍን : ላዕለ : ትዕይንት : ወ
ሐራ ፤ ወአዘዘ : ንጉሥ : ዩስትያኖስ : ርአስ : ትዕይንት : ከመ : ይሐር :
ሀገረ : እስክንድርያ : ወያጥጽአ : ለአብ : ታላቅሶስ : ወያውሐ : እ
ምስደቱ ፤ ወአንበር : ላዕለ : መንበሩ : ወለጋያኖስ : ሰደዶ = ወሶባ : ን
ሥአ : ለቤተ : ክርስቲያን : ወሀባ : ለኣውሎስ : ኬልቲያኖዊ ፤ ወዝንቱኒ :
ከነ : መንከስ : እምዱናሳውያን ፤¹ ወረሰቶ : ሊቀ : ጳጳሳት ፤ ወወመበ : ጽ
ሕፈተ : እደሁ : እንዘ : የኅብር : በፃይማኖት : ኬልቲያኖውያን ፤² ወፈ
ነው : ኅባ : ከሎሙ : አብያተ : ክርስቲያናት = ወበጊዜ፣ ከነ : ሀከክ :
በሐብአ : ሀገረ : እስክንድርያ : ወኮነ : ይትቃተሉ : በበይናቲሆሙ ፤ እስ
መ : አልቦ : መጉሂ : ዘተሳተፈ : ምስለ : ኣውሎስ : እስመ : ውእቱ : ከነ :
ሀላዊ : ወንከውራዊ ፤ ወአክ : ሀገረ : እስክንድርያ : ባሕቲታ : ዳኤሙ : ከ
ሎሙ : ሀገር : ኢሠጥርያ : እስመ : ውእቱ : ከነ : ሰዳፊ : ወመፍቀሬ : ከ
ዲወ : ደም = ወለዝንቱ : ኣውሎስ : ወሀር : ዩስትያኖስ : ንጉሥ : እምሂ
መቱ : ሶበ : ረከብም :³ በቤተ : ብለኔ : ምስለ : ሄ : ዲያቆን : እንዘ : ይኤ
ብስ : ግብረ : ዘኢይደሉ : ከመ : ሰዶማውያን : ወሜመ : ሀየንቴሁ : ለሄ :
መንከስ : ዘስሙ : ወይሉስ : እምሀገረ : ኣክስንያ = ወለዝንቱኒ : ዓዲ : ኢ
ተወከኖም : ሰብአ : ሀገር ፤ ወሶባ : ርአየ : ወይሉስ : ከመ : ይጸልእም : ሰ
ብአ : ሀገር : ፈነወ : መጽሐፈ : መልእክት : ኅባ : ዩስትያኖስ : ንጉሥ :
እንዘ : ይትገኝሥ : እማዕርገ : ከሀኑቱ = ወንጉሥስ : ሜም : ለሄ : አናጉን
ስጢስ :⁴ እምደብረ : ሰላማ : እምሀገረ : እስክንድርያ : ዘስሙ : ዩሊናርዮ
ስ : ወውእቱ : ዘከነ : መሓረ :⁵ ወጽሙደ : እምስብአ : ታውዶሳውያን =⁶
ወአሠንዩ : ልቦ : ከመ : ይኩን : ሊቀ : ጳጳሳት : ሀየንተ : ወይሉስ : ወአስ
ፈውም : ብዙኅ : ሀብታተ : ከመ : ያቅም : ፃይማኖት : ቤተ : ክርስቲያን =
ወአጋይያኖስ : ሞተ : በስደት : እምቅድመ : ታላቅሶስ = ወንጉሥኒ :
ዩስትያኖስ : አስተጋብአ : ብዙኃን : ጳጳሳት : እምክሉ : አህጉር : ወለኪ
ልዩስ :⁷ ሊቀ : ጳጳሳት : ዘርሜ = ወእምደኅረ : ሞግ : ወደካም : ተወከፋ :
ብዙኃን : ሰብአ : ፃይማኖት : ፎቅታ : ወካልኣን :⁸ ሰብአ : ተለጢ : ፃይ
ማኖት : እኪተ : ንስውራዊት : ወኬልቲያኖዊት = ወቴዎድርስ : ኤጲስ :

¹ Mss. እምታላዳውያን :

² B ኬልቲያኖዊ :

³ Mss. ረከብ :

⁴ A አናጉንስጢስ : B አናጉስጢስ :

⁵ Mss. መሐረ :

⁶ A እምታው :

⁷ A ወለኪልዩስ :

⁸ Mss. ወካልኣን :

JEAN
DE NIKIOU.

ቆጶስ፡ ዘሀገረ፡ ስብስጥያ፡ ከኒ፡¹ ያወግዘ፡ ለንስጡር፡ ጸረሬ፡ ዘይቤክር፡
ክልኤ፡ ጠባይግተ፡ ወከነ፡ ታኡዱሪጥስ፡² ይትቃረኖ፡ ለቃል፡ ወለትምህ
ርት፡ ለአቡነ፡ ቅዱስ፡ ቄርሎስ፡ ወሶበ፡ ጎዩሉ፡ ንስጡራውያን፡ በተራ
ድኡቱ፡ ለመርቅያን፡ ሕጺስ፡ ዘውኡቱ፡ ዩስትያኖስ፡ ወከነ፡ ዮሐንስ፡
ዘእምሀገረ፡ አካውሕ፡ ይትራድኦ፡³ ለአቡነ፡ ቅዱስ፡ ቄርሎስ፡ ወንጉ
ሥስ፡ ዩስትያኖስ፡ ከነ፡ የክምን፡ ሃይማኖተ፡ ኬልቄዶናውያን፡ ዘይብ
ል፡⁴ ጁ፡ ጠባይባ፡ ክርስቶስ፡ ሀሉ፡ ቤጁ፡ አካል፡ ገሱሲ፡ እንዘ፡ ይሰብኩ፡
ቦቱ፡ በከመ፡ ባህሉ፡ ለታኦድርጥስ፡ ንስጡራዊ፡ ዘተጋእዞ፡⁵ ለዮሐንስ፡ ዘ
ሀገረ፡ አካውሕ፡ በማኅዳረ፡⁶ ኬልቄዶንያ፡ ወአስቱራዳዩስስ፡ መስፍን፡ ጸ
ሐፈ፡ መጽሐፈ፡ መልእክት፡ እንዘ፡ ያጸንቦ፡ ባቲ፡ ጁ፡ ጠባይባ፡ ክርስቶ
ስ፡ ቃል፡ ዘተሰገወ፡ በእንተ፡ ተዋሕዶቱ፡ በሥጋ፡ ወተወከፈ፡ ሕግ፡
ወገብረ፡ መንከራተ፡ አመናዊተ፡ ወከመ፡ ማርያም፡ ቅድስት፡ ድንገል፡
ወለደቱ፡ ለአምላክ፡ ውኡቱ፡ ዘተሰቅለ፡ ጁ፡ እምቅድስት፡ ሥላሴ፡ ው
ኡቱ፡ እግዚአብሔር፡ ስብሐት፡ ወዝውኡቱ፡ ሃይማኖት፡ ንጹሕ፡ ወትምህርት፡
ቅዱስ፡ አርቶዶክሳዊት፡ ወዘመ፡ ተተልዎ፡ ለቅዱስ፡ ጲዮስቆርስ፡
ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወዩስትያኖስስ፡ ከነ፡ የክምን፡ ሃ
ይማኖተ፡ ኬልቄዶናውያን፡ ወተወከፈ፡ መጽሐፈ፡ ልዮን፡ ዘይብል፡ ዘ
ልኤ፡⁷ ጠባይባ፡ ክርስቶስ፡ ፍሉጣት፡ በኩሉ፡ ገብሩ፡ በከመ፡ መሀርዎ፡
ክልኤ፡ ጳጳሳት፡ ዘውኡቱ፡ ታኡዱሪጥስ፡⁸ ኤጲስ፡ ቆጶስ፡ ዘቆድርስ፡
ወቴዎድርስ፡ ኤጲስ፡ ቆጶስ፡ ዘሀገረ፡ ስብስትያ፡ ንስጡራውያን፡ ወዩስ
ትያኖስኒ፡ እምድኅረ፡ መንት፡ ዘአውረደ፡ እግዚአብሔር፡ ላዕለ፡ ሀገር፡
ገብረ፡ ሰላሙ፡ ምስለ፡ ፋርስ፡ ወሞአሙ፡⁹ ለአውንጣሉስ፡ ወልዝንቱ፡
መዊእ፡ ዐቢይ፡ ጸሐርሙ፡ በትግህት፡ አጋብያስ፡ ዘውኡቱ፡ ጁ፡ እመተር
ጉማን፡¹⁰ እሙራን፡ ዘሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወምስሌህ፡ ጁ፡ ብእሲ፡ ጠ
ቢብ፡ ዘስሙ፡ አብርካኒዮስ፡ በጥሪቅ፡ ወውኡቱ፡ ብእሲ፡ ለባዊ፡ ወመስ
ፍን፡ ዘተፀውቀ፡ ገብሩ፡ በሠናይ፡ ወውኡቱ፡ ዘነሥኦ፡ ኩሉ፡ መጽሐ
ፈ፡ ነገሥት፡ እለ፡ ከኩ፡ እምቅድሜህ፡ ወወርዖሙ፡ በከመ፡ ይደሉ፡ ወ
ሐደሰሙ፡ ወአንበርሙ፡ ውስተ፡ መካነ፡ ፍትሕ፡ ዘክኑ፡ እምተፋግው

¹ Mss. ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ... ወከነ፡

² Mss. ታኡዱሪጥስ፡

³ Mss. ወከነ፡ ይትራድኦ፡

⁴ Mss. ወይብል፡

⁵ Mss. ዘተገግዘ፡

⁶ Mss. ዘማኅዳረ፡

⁷ A ካልኤ፡

⁸ B ታኡ፡

⁹ Mss. ወሞኦ፡

¹⁰ A እመተርጉማን፡

JEAN
DE NIKIOU.

ያነ፡¹ ሮም፡ ወጎደግዋ፡ ተዝካረ፡ ሎሙ፡ ለአለ፡ ይመጽኡ፡ እምድግ
ፈሆሙ።

ከፍል፡ ፺፫ =² ወከነ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ሮምሎስ፡ ውእቱ፡ ዘሐነዓ፡
ለሀገረ፡³ ሮሜ፡ ዐባይ፡ ወካልእ፡ ዓዲ፡ ዘመጽአ፡ እምድግፈሆ፡ ዘስሙ፡
ኖንምዩስ፡ ወውእቱ፡ ዘአሠርገዋ፡ ለሀገረ፡ ሮሜ፡ በሥርዐት፡ ወበሕገ
ጋት፡ ወእምዝ፡ ወርዐ፡ ፫፡ ጊመታተ፡ ዘመንግሥት፡ ወእምዝ፡ ዓዲ፡
ገብረ፡ ቂሳር፡ ዘየዐቢ፡ ወአውግስጦስ፡ ዓዲ፡ እምድግፈሆ። ወበዝን
ቱ፡ ተዐውቀት፡ ትሩፋተ፡ ሮም፡ ወጸገዐ፡ ገንቱ፡ ሥርዐት፡ በጎቤሆ
ሙ፡ እስከ፡ ሉም = ወእምዝ፡ መጽአት፡ ንግሥት፡ ታኦድራ፡ ብእሲተ፡
ንጉሥ፡ ዩስትያኖስ፡ አብጠለት፡ ምግባረ፡ ዘማውያት፡ አንስት፡ ወአዘዘ
ት፡ ከመ፡ ይስድድምን፡ እምድሉ፡ መካን = ወከነ፡ ፩፡ ብእሲ፡ እምዕ
ማርያን፡ ሊቀ፡ ፈያት፡ አስተጋብአ፡ ጎቤሆ፡ ነሉ፡ ሳምራውያን፡ ወገ
ብረ፡ ፀብአ፡ ዐቢየ፡ ወተከለለ፡ አክሊለ፡ መንግሥት፡ በሀገረ፡ ናብ
ሎስ፡ ወይቤ፡ አነ፡ ውእቱ፡ ንጉሥ = ወአስሐተ፡ ብዙኃን፡ እምሕዝቡ፡
በነገረ፡ ሐሰት፡ እንዘ፡ ይብል፡ እግዚአብሔር፡ ፈነወኒ፡ ከመ፡ አቅም፡⁵
መንግሥተ፡ ለሳምራውያን፡ በአምሳለ፡ ርብዓም፡ ወልደ፡ ናባጥ፡ ዘአስ
ሐቆሙ፡ ለሕዝብ፡ እስራኤል፡ ወረሰሎሙ፡ ይትቀንዩ፡ ለጣዖት፡ ውእ
ቱ፡ ዘነገሠ፡ ድጎረ፡ ሰሎሞን፡ ጠቢብ፡ ወልደ፡ ደዊት = ወሶበ፡ ሀለው፡
ውእቱ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ናብሊስ፡ ኩኑ፡ ፫፡ ሰብአ፡ አፍራስ፡ ዘይትቃደ
ሙ፡⁶ በረዊጽ፡ ፩፡ ክርስቲያናዊ፡ ፩፡ አይሁዳዊ፡ ፩፡ ሳምራዊ፡ ወሞአ
ሙ፡ ክርስቲያናዊ፡ በረዊጽ፡ ወወረደ፡ ሶቤሃ፡ እምፈረሱ፡ ወደነነ፡ በር
እሱ፡ ከመ፡ ይንግእ፡ ምዝጋና = ወተስእለ፡ ወይቤ፡ ምንት፡ ውእቱ፡ ዘ
ቀደመ፡ በረዊጽ = ወይቤልዎ፡ ክርስቲያናዊ = ወሶቤሃ፡ መተሩ፡ ርእሶ፡
በሰይፍ = ወበእንተ፡ ዝንቱ፡ ሰመዩ፡⁷ ትዕይንቶሙ፡ ትዕይንተ፡ ፍልስጥ
ኤም = ወተጋብአ፡ ትዕይንተ፡ ፊንቄ፡ ወከነአን፡ ወአረብያ፡ ወብዙኃን፡
ካልአን፡ መሲሓውያን፡⁸ ወፀብአም፡ ለውእቱ፡ ጎሙር፡ ሳምራዊ፡ ወቀ
ተልዎ፡ ምስለ፡ አሊአሁ፡ ወመኳንንቲሁ፡⁹ ወመተሩ፡ ርእሶ፡ ወፈነው

¹ Mss. ቀዳማውያን፡

² A ፻፫፡ B ፻፩፡

³ A ለገረ፡

⁴ A ወአጸገዓ፡

⁵ Mss. አቅም፡

⁶ Mss. ዘይትቀዳሚ፡

⁷ A ሰመዩ፡

⁸ Mss. ካልአን፡ መሲሐ፡

⁹ A ወመኳንንቲሁ፡

ዋ : ውስተ : ሀገረ : ተስጥንጥንያ : ጎበ : ንጉሥ : ይስትያኖስ : ለአስተጻ
ንያ : መንግሥቱ = ወበጊዜ፣ ገብረ : ምጽዋተ : ለነጻያን : ወለምስኪ
ናን =

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል : ፺፩ =¹ ወከነ : ተስእሎ : በእንተ : ሥጋሁ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ፤ ወብዙጥ : ጋእዝ :² ከነ : በሀገረ : ተስጥንጥንያ : እመ : ከነ : ማሳኔ : አው : ዘኢይማስን = ወከነ : የዐውዱ : በሀገረ : እስክንድርያ : በእንተ : ዝንቱ : ጋእዝ : ዘከነ : ቅውመ : ማእከለ : ክልኤ : አሕዛብ : ዘውእቶሙ : ታላቅሳውያን : ወአግናሳውያን = ወንጉሥስ : ይስትያኖስ : ፈነወ : ጎበ : አውትንግስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : ተስጥንጥንያ : በውእቱ : ዘመን : ወተስእሎ : በእንተ : ዝንቱ : ነገር ፤ ውእቱ : ከነ : የጎብር : ሃይማኖተ : ምስለ : ሳዊርስ : ወታዎዶስቶስ = ከመዝ : ተሰጥዎ : ወይቤሉ ፤ እስመ : ውእቱ : ሕያው : ዘኢይጠፍእ : ወኢይማስን : ወኢይትፍለጥ : ሥጋሁ : ለእግዚእነ : ዘተወክፈ : ሕማመ : በእንተ : መድኅኒትነ ፤ ነአምን : ከመ : ውእቱ : ተወክፈ : ሕማመ : በፈቃዱ : ወእምድሳረ : ትንሣኤኒ : ኢማሰነ : ወኢተወለጠ : በዙሉ : ገጽ : ወበዙሉ : ጸታ = ወንጉሥስ : ኢተወክፈ : ዘንቱ : ነገር ፤ ወከነ : ጥያቄ :³ ዝንቱ : ባህላት : ውስተ : መልእክቱ : ዘፈነዋ : ቅዱስ : ቄርሎስ : ጎበ : ሱንከሱስ ፤ ወንጉሥስ : ከነ : ይጸንን :⁴ ለዩልያኖስ : ኤጲስ : ቆጶስ : ዘአግናሳውያን :⁵ ዘጎብሩ : ምስሌሁ : በሃይማኖት ፤ እስመ : ውእቶሙ : ይቤሉ ፤ ከነ : ከማነ : ሰብአ : ወመጻሕፍትስ : ቅዱሳት : ይቤሉ : እስመ : ክርስቶስ : ሐመ : በእንቲአነ : በሥጋ = ወንጉሥስ : ዮስትያኖስ : ተምዕዐ : ላዕለ : አውትንጊስ : ሊቀ : ጳጳሳት : በእንተ : ዘኢተሰጥዎ : በከመ : ፈቃድ : ልቡ : ዳእሙ : ነገር : ከመ : ሳዊርስ : ወብቲሙስ ፤ [ወይቤ :]⁶ እስመ : እሙንቱ : አስሐቱ : ሀገረ : ተስጥንጥንያ : ወዝንቱኒ : ዓዲ : አስሐቶሙ = ወእምዝ : ፈነወ : መጽሐፈ : መልእክት :⁷ ጎበ : አጋቶን : ሥዩም : ላዕለ : ሀገረ : እስክንድርያ : ከመ : ይረስይዎ : ለዩሊናርቶስ : ቆሞስ : ዘደብረ : ባንጦን : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘኬልቄዶናውያን :⁸ በሀገረ : እስክንድርያ : ወበካልኦት :⁹ አህጉራተ : ምስር =

¹ A ፻፫ , B ፻፪ :

² Mss. ፯ዐ፱ :

³ Mss. ጠያቂ :

⁴ Mss. ይጸንከ :

⁵ Mss. ዘአግናታውያን :

⁶ Manque dans les deux mss.

⁷ A መላእክት :

⁸ Mss. ዘኬልቄዶናዊ :

⁹ A ወበካልኦት :

JEAN
DE NIKIOU.

ወሰብክ፡ ይእቲ፡ ሀገር፡ ጸገዎ፡¹ በሃይማኖት፡ እንተ፡ ኢትግሰን፡ ወሐ
ሩ፡ በትምህርተ፡ አባዊን፡ ዘጽሑፍ፡ ውሳኔ፡ መጻሕፍት፡ ዘይብል ፤ ሥ
ጋሁ፡ ቅዱስ፡ ለእግዚእን፡² ኢግሰን፡ እምቅድመ፡ ትንሣኤ፡ ወተወከፈ፡
ሕግመ፡ በፈቃዱ፡ እስከ፡ ለሞት፡ ወእምድጎረ፡ ትንሣኤ፡ ከነ፡ ኢመዋ
ቲ፡ ወኢሕማሜ፡ በከመ፡ ባህሉ፡ ለነባቤ፡ መለከት፡ ጎርጎርዮስ ፤ ወበእን
ተዝ፡ ይደሉ፡ ለነ፡ በእንተ፡ ባህል፡ ዘኢከነ፡ መሐን፡ ከመ፡ ፕሮጎቶ፡ ለ
ሕግም፡ ማሕየዊት፡ ዘተወክረው፡ በሥጋ፡ በፈቃዱ፡ ወሥልማ፡ ወፈ
ሰፊ፡ በእንተ፡ መድጎኒትን ። ወንጉሥስ፡ ይስትያኖስ፡ አውራክ፡ ለአውት
ንግስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወሰደዶ፡ ወሄሞ፡ ለሶሐ
ንስ፡ ሀየንቴሁ፡ ዘእምሀገረ፡ ይደነስ ፤ ወአሰፈሥ፡ ለንጉሥ፡ ከመ፡ የሀቤ፡
ጽሕፈተ፡ እደሁ፡ ዘየጎብር፡ ሃይማኖተ፡ ምስሌሁ፡ ወይጽሐፍ፡³ መጽ
ሐፈ፡ ሲኖዲቃተ ፤ ወሶበ፡ ተወክፈ፡ ሢመተ፡ መነን፡ ትእዛዙ፡ ንጉሥ፡
ወኢጸሐፈ፡ በከመ፡ ይፌሉ ። እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ ቅድመ፡ ሕዝባዊ፡
ወኢያአምር፡⁴ መጻሕፍተ፡ ወኢጠየቀ፡ ሃይማኖተ፡ ቅድስተ ፤ ወሶበ፡ ከነ፡
ካህን፡ ተጸጓዐ፡^(?) ለአንብቦ፡ መጻሕፍት፡ ቅዱሳት፡ ወአእመረ፡ የማ፡
ወድካመ፡ ዘተወክተ፡ አባዊን፡ ቅዱሳን፡ በእንተ፡ ክርስቶስ፡ ወተምህረ፡
ሃይማኖተ፡ አርቶዶክሳዊተ፡ ወጎደገ፡ ሃይማኖተ፡ ንጉሥ፡ ጠዋየ ።⁵ ወዝ
ንቱ፡ ሶሐንስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ጸሐፈ፡ እልመስመአገያ፡ ዘያየድ፡ በእ
ንተ፡ ጠባይ፡ ክርስቶስ፡ አሐቲ፡ ቃለ፡ እግዚአብሔር፡ ዘተሠገወ ፤ ወስ
ም፡ ከነ፡ በከመ፡ ስም፡ ለአትናቴምስ፡ ሐዋርያዊ፡ ዘይብል፡ ሸ፡ አካ
ል፡ ዘመለከት፡ ወትስብእት ። ወከነ፡ ሸ፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ሚናስ፡ ዘከነ፡
ቅድመ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ በሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ጸሐፈ፡ ጎበ፡ ወኪልሶ
ን፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡⁷ ዘሀገረ፡ ሮሜ፡ ዘይብል፡ ከመዝ ፤ ሸ፡ ሥምረት፡
ወ፪፡ ፈቃድ፡ ዘእግዚእን፡ ወመድጎኒን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ ፤ ወንትአመ
ን፡ በእግዚአብሔር፡ በሁሉ፡ ፍርሃተ፡ ልብ፡ እንዘ፡ ንትመህር፡ ትምህ
ርተ፡ አባዊን ። ወዝንቱ፡ ሁሉ፡ ነገር፡ ሀሉ፡ ጎበ፡ ሶሐንስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳ
ት፡ ዘሀገረ፡ ተስጥንጥንያ ። ወንጉሥስ፡ ከነ፡ ይፈቅድ፡ ይምት፡ ለሶ
ሐንስ ፤ ወእንዘ፡ ያስተሓምም፡⁸ በዝንቱ፡ ጎብር፡ በእንተ፡ አውትንግስ፡

¹ A ጸገዎ፡

² Mss. ዘእግ፡

³ Mss. ወይጽሐፍ፡

⁴ Mss. ወኢያአምር፡

⁵ Mss. ተጸርጎ፡

⁶ Mss. ጠዋይ፡

⁷ Mss. ጎበ ፡ ሊቀ ፡ ጳ፡

⁸ Mss. "ሐምም፡

JEAN
DE NIKIOU.

ህክውክ፡ እግዳለ፡ ፍትሐ፡ ቀጥኖ ፤ ውክቱኒ፡ ፈርሀ፡ ከመ፡ ኢይኩጉ፡
ሀክክ ፤ ወእገዝ፡ ሀሉ፡ በዘክመዝ፡ ግብር፡ ጥቀ፡ ዩስትያኖስ፡ ጉጉሥ፡ ዘ
ፎሥአጉ፡ በፃወደ፡ ግመት፡ እምዘ፡ ነገወ ። ወብኢሲቱኒ፡ ጉግሥት፡¹ ታላ
ድረ፡ ጥተት፡ እምቅድሜሁ ። ወሐብክ፡ ርምሂ፡ መተርዎሙ፡ ለኩሉሙ፡
ክላሳት ። ወእምድጎረዝ፡ ጎደጉ፡² ሐብክ፡ ርም፡ ሆኩን፡ ሥርዐተ፡ በጎቤ
ሆሙ፡ በምክንያት፡³ ክረማውያን፡ እለ፡ የጎድሩ፡ ምስሌሆሙ ፤ ወክረ
ማውያንስ፡ ተሰጥኦ፡⁴ በብይናቲሆሙ፡ ወቀተልሆሙ፡ ለርም፡ በመንፈ
ቀ፡ መፃልት፡ ወነሥኩ፡ አሀጉራተ፡ ወደዋዌ፡ ብዙጎ ። ወሳምራውያንስ፡⁵
በሀለ፡ በፍልጥኤም ፡ ጉብሩ፡ ዕልወተ፡ በተጎይሉ ፤ ወዩስትያኖስ፡
ጉጉሥ፡ ፈነወ፡ ጎቤሆሙ፡ እምቅድሙ፡ ይሙት፡ ሩ፡ መነከስ፡ እምክቡ
ራን፡ ሆኩሙ፡ ፎድሮን፡ ወምክሌ፡ ሐራ፡ ብዙጎ ፤ ወክብኦሙ፡ ወጥኦ
ሙ፡ ውጥቶ፡ ብዙጎ፡ እምኔሆሙ፡ ወበ፡ እምኔሆሙ፡ በክውክሙ፡
ወሰደሎሙ፡ ወእገዳረ፡ ዐቢየ፡ ፍርሃተ፡ ላዕሌሆሙ ። ወበውክቱ፡ መጥ
ዕል፡ ኩነ፡ ጥቀ፡ ግብት፡ ውስተ፡ ኩሉ፡ መከን፡ ወረታብ፡ ፀቢይ ። ወ
ሐብ፡ ርክየ፡ ጉጉሥ፡ ለኩሉሙ፡ ክሐዛብ፡ እገዝ፡ ይትህወኩ፡ አመ፡ ፈ
ነወ፡ ሥርዐተ፡ ሃይማኖቱ፡ ውስተ፡ ኩሉ፡ ምድረ፡ እስክንድርያ፡ ወክስ
ተናሥኦ፡ ስደተ፡ ፀቢየ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ምክር ፤ ወእምብዝጎ፡ ሐዘኩ፡
ተወለጠ፡ ልቡናሁ፡ ወክን፡ የወውድ፡ ውስተ፡ ኩብያት፡ ዘቅጽር፡⁷ በስ
ሕተተ፡⁸ ልብ ፤ ወክን፡ ይፈቱ፡ ጥቀ፡ ወኢይረኩብ፡ እስመ፡ ተምዕሮ፡
እግዚአብሔር ። ወሐብ፡ አብደ፡ ጉጉሥ፡ በቅድሙ፡ ኩሉ፡ ሐዛብ፡ ነሥ
ኩ፡ አክሊለ፡ መንግሥት፡ እምኔሁ፡ ወእገዳረም፡ ላዕለ፡ ጢባርዮስ፡ ወ
ረሰዶም፡ ጉጉወ፡ ፀፍጉቴሁ ፤ ወእግዚእነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ወሀበ፡
ጎይለ፡ ወሥልጣን ። ወዝንተሳ፡ ጢባርዮስ፡ ኩነ፡ ወሬዛ፡ ወሠናየ፡ ላህ
ይ፡ ጥቀ፡ ወመፍቀሪ፡ ወሠናይት፡ ወወሃቤ፡⁹ ሀብታት፡ ወድኩዐ፡ ልብ ፤
ወዘብ፡ ነገወ፡ አጽርሀ፡ ክደተ፡ ወወሀበ፡ ክብረ፡ ለካህናት፡ ወለመዝካሳ
ት ። ወክኩ፡ የሐምይም፡ ከመ፡ ውክቱ፡ ንስጡራዌ፡ ወኢክን፡ እመጎ፡
ነገርሙ ፤ ሳኦሙ፡ ኩነ፡ ወሠናየ፡ ጥቀ፡ ወኢየጎድግ፡ ገቢረ፡ ወናያት፡
ለርቶገ፡ ሃይማኖት፡¹⁰ ወእክለ፡ የክምኩ፡ ብፃ፡ ጠባይዐ፡ ክርስቶስ፡ ዘፍ

¹ ሉግሐት፡

² ለ ጎደጉ፡

³ Mss. ወምክንያት፡

⁴ Mss. ተሰኝኦ፡

⁵ Mss. ወሳምራውያን፡

⁶ B ጢባርዮስ፡

⁷ Mss. ቅጽር፡ ሀክብያት፡

⁸ ለ በስሐተተ፡

⁹ Mss. ወወሃቤ፡

¹⁰ ለ ሃይማኖት፡

JEAN
DE NIKIOU.

ጸ.ም : በመለከት : ወትስብእት : በጸ : ሀላዊ : ቃል : ዘተሰገወ ፤ ገሰገድ :
ሎቱ : ወንሰብሐ : ዘይሁብ : ረድኤት : ወጎይለ : ለነገሥት = ወዝንቱ :
ንጉሥ : ኢጎደገ : መነሂ : ይገበር : ስደት : በመዋዕሊሁ ፤ ወወሀቢ : ብ
ዙጎ : ሀብታት : ለዙሎ : እለ : ሀለጢ : ታሕት : ሥልጣኑ : ወሐነጸ :
ብዙጎ : አብያት : ለሰማዕታት : ወመካናት : ለተፀዋዶ : መነከሳት : ወመ
ካነ : ምንባባት : ወማጎደረ : ለደናግል ፤ ወወሀቢ : ምጽዋት : ብዙጎ : ለነ
ዳያን : ወለምስኪናን = ወረሰየ : እግዚአብሔር : ሰላመ : በመዋዕሊሁ :
በእንት : ምግባሩ : ወናይ : ዘኮነ : ይገብር : ወአድጎና : ለሀገረ : መ
ንግሥት : በሀብት : ምሕረት = ወዮሐንስኒ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : ቱ
ስጥንጥንያ : አዕረፈ : በመዋዕሊሁ : ድጎረ : ረከቢ : ብዙጎ : ወናያት ፤
ወንጉሥኒ : ሜጠ : ለአውትንግሥ : እምስደት : ወአንበፎ : ላዕለ : መንበ
ሩ : ሀየንት : ዮሐንስ : ዘሞት = ወቡሊናርዮስ : ጳጳስ : ዘኬልቄዶናውያ
ን : ሞት : በሀገረ : እስክንድርያ : ወሜመ : ሀየንቴሁ : ለጸ : ብሕሊ : ዘ
ስመ : ዮሐንስ : እምሐራ = ውእቱ : ከነ : ወናየ : ረእይ : ወኢያገበረ :
መነሂ : ጎዲገ : ሃይማኖት ፤ ዳእመ : ከነ : ይሴብሐ : ለእግዚአብሔር : በ
ቤት : ክርስቲያኑ : ምስለ : ዙሎ : ሕዝብ : እለ : ተጋብኑ : ጎቤሁ : ወ
ያአዙትዎ : ለንጉሥ : በእንት : ወናይ : ምግባሩ : ዘኮነ : ይገብር = ወከ
ርስቶስኒ : ሀለወ : ምስሌሁ : ወሞአመ : ለፋርስ : ወለአሕዛብ : በጎይል :
ወገብረ : ሰላመ : ምስለ : ዙሎ : አሕዛብ : ዘኮነ : ታሕት : ሥልጣኑ =
ወቢሣልስ : ዓመት : መንግሥቱ : አዕረፈ : በሰላም ፤ በእንት : ጎጢአት :
ሰብእ : ከነ : ሕዱረ : መዋዕሊሁ : ወኢክኑ : ድልዋነ : ለዘከመዝ : ንጉ
ሥ : መፍቀሬ : አምላክ : ወጎጥእዎ : ለዝንቱ : የዋህ : ወኒር = እምቅ
ድመ : ይመት : አዘዘ : ከመ :² ያንግሥዎ : ለሐሙሁ : ዘስመ : ወርዎ
ድያኖስ ፤ እስመ : ውእቱ : ከነ : ቀዲመ : በጥሪቀ = ውእቱሰ : አበየ :³
በየውሀት : ልብ : ነጊሠ ፤ ወእምዝ : አንገሥዎ : ለመርኒቅዩስ : ዘእምህ
ገረ : ቀጸዶቅያ =

ከፍል : ፺፭ =⁴ ወመርኒቅዩስ : ዘነገሠ : ድጎረ : ጢባርዮስ : መፍቀሬ :
አምላክ : ከነ :⁵ መፍቀሬ : ብሩር : ጥቀ = ውእቱ : ከነ : ቅድመ : ሥደመ :
በሀገረ : ምሥራቅ : ወእምዝ : አውሰባ : ለወለተ : ዱምድያልዩስ : ወረሰያ :

¹ Mss. ወዩኦ :

² Mss. ከመ : ከመ :

³ A ዓቢያ :

⁴ A ፺፮ , B ፫፮ :

⁵ Mss. ወከነ :

ሉቱ ፡ ብእሲተ ፡ ዘሰማ ፡ ተስጥንጥንያ ፡¹ ወበጊዜሃ ፡ አዘዘ ፡ ውስተ ፡ ሀ
ገረ ፡ ተስጥንጥንያ ፡ ከመ ፡ ይትጋብኩ ፡ ጎቤሁ ፡ ከሉሎ ፡ መስተፅዕናነ ፡
አፍራስ ፡ ወይሑሩ ፡ ምስለ ፡ ዱምንድያልዩስ ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ እልዋንጥስ ፡
ወፈነወ ፡ ዓዲ ፡ ጎበ ፡ አርስጦማኮስ ፡ ዘሀገረ ፡ ምስር ፤ ወውእቱ ፡ እምሰብአ ፡
ህገረ ፡ ነቅዩስ ፡ ወልደ ፡ ታላዶስዮስ ፡ መኰንን ፡ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ተመካሒ ፡
ወጽኑዐ ፡ ጎይል ፤ ወአቡሁሰ ፡ ገወጸ ፡² እምቅድመ ፡ ይሙት ፡ ወይቤሉ ፤
ንበር ፡ በዘለከ ፡ ወኢትፍቱ ፡ ገብረ ፡ ነኪረ ፡ ካልአ ፡ ዳእሙ ፡ ንበር ፡ በዘ
ይደልወከ ፡ ከመ ፡ ታዕርፍ ፡³ ነፍስከ ፤ እስመ ፡ ሀለወከ ፡ ንዋየ ፡ ብዙጎ ፡
ዘየአክለከ ፡ ወሶበ ፡ ልህቀ ፡ ሕፃን ፡ ጎወወ ፡ ምግባረ ፡ ዝንቱ ፡ ዓለም ፡
ወወርዐ ፡ ብዙጎ ፡ ወራዊተ ፡ ምስለ ፡ ንዋየ ፡ ሐቅል ፡ ዘየሐውሩ ፡ ምስሌ
ሁ ፡ ወረስዐ ፡ ቃለ ፡ አቡሁ ፤ ወዓዲ ፡ ገብረ ፡ አሕማረ ፡ ከመ ፡ ይዑድ ፡
ቦሙ ፡ ውስተ ፡ ከሉ ፡ አህጉራተ ፡ ምስር ፡ በተድላ ፡ ወበትፍግዕት ፤ ወ
ከነ ፡ ዕቡየ ፡ ልብ ፡ በጎይል ፡ ወረሰዮሙ ፡ ለከሉሎ ፡ መኳንንት ፡ ይትቀ
ነዩ ፡ ለንጉሥ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ሂመተ ፡ በመዋዕለ ፡ ጢባርዮስ ፡
ንጉሥ ፡ በምክንያተ ፡ ሂመት ፡ ወሰከ ፡ ምክሐ ፡ ዲበ ፡ ምክሐ ፡ ወረሰዮ
ሙ ፡ ለከሉሎ ፡ ሐራ ፡ ይትአዘዙ ፡ ሉቱ ፡ ወከነ ፡ ይነብር ፡ እንበለ ፡ ፍር
ሃት ፤ ወአንበረ ፡ መስተፅዕናነ ፡ አፍራስ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ነቅዩስ ፡ ዘእን
በለ ፡ ትእዘዘ ፡ ንጉሥ ፡ ወነድዩ ፡ ከሉሎ ፡ ሐራ ፡ ዘከኑ ፡ ታሕተ ፡ ሥል
ጣኑ ፡ ወውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ከሉ ፡ ማጎደሮሙ ፡ ለዘከኑ ፡⁴ ይብዕሉ ፡ እምኔሁ ፡
ወይታልቆሙ ፡ ከመ ፡ ወኢምንትኒ ፤⁵ ወለእመ ፡ መጽኡ ፡ ጎቤሁ ፡ ሰብአ ፡
እምክቡራን ፡ ወጎሙራን ፡ እምጎበ ፡ ንጉሥ ፡ ከነ ፡ የጎድጎሙ ፡ ዲበ ፡ አ
ናቅጽ ፡ ወኢያበውአሙ ፡ ጎቤሁ ፡ ዘእንበለ ፡ ብዙጎ ፡ ዘመን ፡ ወሶበ ፡ ነገ
ርም ፡ ለንጉሥ ፡ ጢባርዮስ ፡ እምቅድመ ፡ ይሙት ፡ በእንተ ፡ ገብር ፡ ዘይ
ገብር ፡ አርስጦማኮስ ፡ ፈነወ ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ፩ ፡ መኰንን ፡ ዘ
ስሙ ፡ እንድርያስ ፡ ከመ ፡ የአጎዘ ፡ በጥበብ ፡ ዘእንበለ ፡ ከዲወ ፡ ደም ፡ ወ
ያምጽእም ፡ ጎቤሁ ፡ ሕያም ፡ ወዓዲ ፡ ፈነወ ፡ ጢባርዮስ ፡ ንጉሥ ፡ ጎበ ፡
ከሉሎ ፡ ጎያላነ ፡ ምስር ፡ ከመ ፡ ይትራድእም ፡ ላዕል ፡ ዐብአ ፡ በርበር ፡
ወሶበ ፡ መጽኡ ፡ መልእክተ ፡ ንጉሥ ፡ ጎበ ፡ አርስጦማኮስ ፡⁶ ውእቱኒ ፡ መ
ጽኡ ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ እንዘ ፡⁷ የሐውር ፡ ባሕቲቱ ፡ ምስለ ፡ ጎ

¹ B ጥያ ፡² A ገወጸ ፡³ Mss. ትዕርፍ ፡⁴ Mss. ዘከኑ ፡⁵ B ወኢምንት ፡⁶ Mss. አርስጦማኮስ ፡⁷ Mss. ወእንዘ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዳግን፡ አለ፡ ይትለአከዎ፡ እንዘ፡ ኢያአዎር፡¹ ምክረ፡ ጉሕሉት፡² ዘመ
ክሩ፡ ላዕሌሁ = ወሰብ፡ ርአይዎ፡ ባባ፡ ወእንድርያስ፡ ተፈሥሑ፡ ወእስ
ተዳለዉ፡ ሐመረ፡ ቀሊለ፡ ውስተ፡ ባሕር፡ በጎበ፡ ሴተ፡ ከርስቲያን፡ ቅ
ዱስ፡ ማርቆስ፡ ወንጌላዊ = ወበጊዜሃ፡ ገብሩ፡ ቅዳሴ፡ አመ፡ ፱፡ ለሚያ
ዝያ ፤ ወበውሕቱ፡ ዕለት፡ ከነ፡ በዓሉ፡ ለቅዱስ፡ ማርቆስ፡ ወንጌላዊ ፤
ወእምድጎረ፡ ፈጽሞ፡ ቅዳሴ፡ ወዕክ፡ እንድርያስ፡ እንዘ፡ ያንሶሉ፡ ጎበ፡
ሐይቀ፡ ባሕር፡ ወአርስጦማክስ፡ ምስሌሁ = ወእምዝ፡ ቀጸበሙ፡ እንድር
ያስ፡ ለልኩካን፡ ወለሐራ፡ ከመ፡ የአጎዝዎ፡ ለአርስጦማክስ፡³ ወይደይዎ፡⁴
ውስተ፡ ሐመር ፤ ወሶቤሃ፡ አጎዝዎ፡ ወዎርዎ፡ ዲበ፡ መታከፍቲሆሙ፡
ወወረውዎ፡ ውስተ፡ ሐመር፡ ዘእንበለ፡ ያእምር፡⁵ ወፈትሕዎ፡ ለሐመር፡
ወሐሩ፡ ጎበ፡ ንጉሥ = ወሰበ፡ ርአዮ፡ ውሕቱ፡ ንጉሥ፡ መሓፊ፡⁶ ይቤ ፤
ዝንቱ፡ ገጽ፡ ኢክነ፡ ገጽ፡ ዐላዊ ፤ ኢንግበር፡ ቦቱ፡ እኩየ፡ ወኢምንተኒ =
ወአዘዘ፡ ከመ፡ ያንብርዎ፡ በሀገረ፡ በራንጥያ፡ እስከ፡ የሐትት፡ ግብር =
ወእምድጎረ፡ ጎዳዎ፡ መዋዕል፡ ሶበ፡ ኢረከበ፡ ላዕሌሁ፡ አበላ፡ ሜሞ፡
ወፈነዎ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ እስከንድርያ ፤ ወከነ፡ ፍቁረ፡ በጎበ፡ ዙሉ፡ ሰብ
ኔ = ወውሕቱ፡ ሞሐሙ፡ ለባርባር፡ ዘሀገረ፡ ጥባ፡ ወአፍራቅያ፡ ዘይሰመዩ፡
መርጣንስ፡ ወለካልካንኒ፡⁷ ዘይሰመዩ፡ ማፊከስ ፤ አጎላቆሙ፡ ወአጥፍአ፡
ሀገርሙ፡ ወበርባረ፡ ንዋያቲሆሙ፡ ወአምጽአሙ፡ እሱራኒሆሙ፡ ለዙ
ሎሙ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ ምስር፡ በፈለገ፡ ግሮን ፤ እስመ፡ ከነ፡ ተፃብአቱ፡ ም
ስሌሆሙ፡ በጎበ፡ ሐይቀ፡ ባሕር ፤ ወነገሩ፡ ዜናውያን፡ ባእንተ፡ ዘገብረ፡
መዊእ = ወሰበ፡ ጎለየ፡ ባልቡ፡ እንዘ፡ ይብል ፤ እመዩ፡ እምቀናኦያን፡ ዘ
የሐውር፡ ጎበ፡ ንጉሥ፡ ወያስተዋድየኒ፡ ወክነ፡ አቀድሞ፡⁸ ፈንዎ፡ መ
ልክክት፡ ጎበ፡ ንጉሥ፡ ወሶቤሃ፡ ፈነወ፡ እንዘ፡ ይብል ፤ እምዳእኩ፡ እ
ትራከብ፡ ምስሌክ = ወይደሉ፡ ንጉሥ፡ ሞሪቅዩስ፡ ነጋ = ወበጊዜሃ፡ ተን
ሥክ፡ በፍጡን፡ ወሐረ፡ ጎበ፡ ንጉሥ፡ ወአብክ፡ ሎቱ፡ ብዙጎ፡ አምኃ ፤
ውሕቱኒ፡ ተወክፈ፡ እምኒሁ፡ ዙሎ፡ ዘወሀብ፡ ወበጊዜሃ፡ ረሰዮ፡ መስ
ፍነ፡ ላዕለ፡ ሀገረ፡ ንጉሥ = ወንግሥትሁ፡ ቀስጥንጥንያ፡ ረሰዮቶ፡ ምእ
መኒ፡ ላዕለ፡ ዙሎ፡ ቤታ፡ ወወሰክቶ፡ ክብረ፡ በዲበ፡ ክብሩ፡ እስከ፡ ከኑ፡
ውስተ፡ ዳግማይ፡ ማዕርግ፡ ዘንጉሥ፡ ወዐብየ፡ ጥቀ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ በ

¹ Mss. ኢያአዎር፡

² A ጉሕሉት፡

³ B ለአርስጦማክስ፡

⁴ Mss. ወይደይዎ፡

⁵ A ያእምርዎ፡

⁶ Mss. መሐፊ፡

⁷ Mss. ወለካልካንኒ፡

⁸ Mss. አቀድሞ፡

ራንጥያ ፡ ወሐነጸ ፡ መካናተ ፡ ለመሐዘ ፡ ግያት ፡ ውስተ ፡ ከሉ ፡ ሀገር ፤
 ወከኑ ፡ ሰብአ ፡ ሀገር ፡ ይገባሩ ፡ ጥቀ ፡ በጎጧክ ፡ ግይ ፤ ወገብረ ፡ ሉሙ ፡
 ምእቃለ ፡ ግያት ፡ እምነ ፡ ብርት ፡ በገብረ ፡ ኬንያ ፡ ጠቢብ ፡ ዘኢተገብረ ፡
 ከግሁ ፡ እምቅድሚሁ ፡ ወከነ ፡ ግይ ፡ ይውሐዝ ፡ ወይበውእ ፡ ውስተ ፡ ም
 እቃለ ፡ ብርት ፡ ዘተሠርዐ ፤ ወክዕረረት ፡ ሀገር ፡ በጸጊበ ፡ ግይ ፡ ወአመ ፡
 ይትነግእ ፡ እሳት ፡ ውስተ ፡ ሀገር ፡ ኮኑ ፡ የሐውሩ ፡ ውስተ ፡ ምእቃለ ፡
 ግይ ፡ ወያጠፍአዎ ፡ ለእሳት ፡ ወከኑ ፡ ከሉሙ ፡ አሕዛብ ፡ ያፈቅርዎ ፡
 ወያከብርዎ ፤ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ መፍቀረ ፡ ሕንጸታት ፡ ወገባሬ ፡ ትሩፋት ፡
 ወበጊዚሃ ፡ ተንሥኡ ፡ ላዕሌሁ ፡ ቀናእያን ፡ እለ ፡ አልዐሙ ፡ ልብ ፡ ወጎ
 ለዩ ፡ ከመ ፡ ይመጥውዎ ፡ ለዋት ፡ በገቢረ ፡ ምክንያት ፡ ወእንዝ ፡ ይኒል
 ዩ ፡ በዘከመዝ ፡ ጎሊና ፡ አስተርአየ ፡ ሸ ፡ መስፍን ፡ ዘያአዋር ፡ ገብረ ፡ እ
 ስቱርኑምያ ፡ ወካልኡ ፡ ዘከሙ ፡ ልዮን ፡ ወረዲ ፡ ወነጸሩ ፡ ጎበ ፡ ኮከብ ፡
 ዘአስተርአየ ፡ በገጸ ፡ ሰማይ ፡ ወይቤሉ ፡ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ኮከብ ፡ ዘአስተር
 አየ ፡ ያኤዋር ፡ ጎበ ፡ ቅተለተ ፡ ንጉሥ ፡ ወሐሩ ፡ ወነገርዎ ፡ ለንግሥት ፡
 ተስጥንጥንያ ፡ ወይቤልዋ ፤¹ አእዋፊ ፡ አንቲ ፡ ዘትገብሪ ፡ ወምክፊ ፡ ከመ ፡
 ተድብኒ ፡ አንቲ ፡ ወውሉድኪ ፤ እስመ ፡ ዝንቱ ፡ ኮከብ ፡ ዘአስተርአየ ፡ ት
 እዋርተ ፡ ፀብእ ፡ ውእቱ ፡ ዘይትነግእ ፡ ላዕለ ፡ ንጉሥ ፡ ወብዙጎ ፡ ነገረ ፡
 ወዲት ፡ ነገርዋ ፡ ላዕለ ፡ አርሰጠማከስ ፡ ወአምሐልዋ ፡ ከመ ፡ ኢትንግሮ ፡
 ለንጉሥ ፡ ወዕቤሃ ፡ ሐረት ፡ ወነገረቶ ፡ ለንጉሥ ፤ ወመሰሉ ፡ ከመ ፡ አርሰ
 ጠማከስ ፡ ይቀትሉ ፡ ወይነሥእ ፡ ብእሲቶ ፡ ወእምዝ ፡ ተጸልአ ፡ ንጉሥ ፡
 ለአርሰጠማከስ ፡ ወረሰዮ ፡ ቅቡጸ ፡ ተስፋ ፡ ወአጎሠሮ ፡ ብዙጎ ፡ ወሰደዶ ፡ ው
 ስተ ፡ ደሴት ፡ ዘገላትያ ፡ እስከ ፡ ይመውት ፡ በሀየ ፡ ወንጉሥ ፡ ሙሪኒቅዮስ ፡
 ተወክፈ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብአ ፡ ገዳርያን ፡ ሀክክ ፡ ሐሳውያን ፡ በእንተ ፡ ፍቅ
 ረ ፡ ንዋይ ፡ ወሚጦ ፡ ከሉ ፡ እክለ ፡ ግብጽ ፡ ወረሰዮ ፡ ለወርቅ ፤ ወዓዲ ፡
 ለእክለ ፡ በራንጥያ ፡ ሚጦ ፡ ለወርቅ ፡ ወከኑ ፡ ከሉሙ ፡ ሰብአ ፡ ይጸልእ
 ዎ ፡ ወይብሉ ፤² እፎ ፡ ከመዝ ፡ ተወክፈት ፡ ሀገረ ፡ ተስጥንጥንያ ፡ ዘከመ
 ዝ ፡ ንጉሠ ፡ ፀማዲ ፤ ወእፎኑ ፡ ተወልዱ ፡ ሉቱ ፡ ሸ ፡ ውሉድ ፡ ወጀ ፡ አዋ
 ልድ ፡ እንዝ ፡ ይገባር ፡ ዘከመዝ ፡ ዐመፃ ፡ እስከ ፡ ተፍጸሜተ ፡ መንግሥቱ ፡
 ወሐርሚስታርስ ፤³ ንጉሠ ፡ ፋርስ ፡ በውእቱ ፡ ዘመን ፡ ዘተሰዎየ ፡ ከስፊ ፡⁴

¹ Mss. ዘየአዋር ፡² A ወይብልዋ ፡³ A ወዲት ፡⁴ Mss. አርሰጠማከስ ፡⁵ A እክለ ፡⁶ A ይጸልዎ ፡ ወይቤሉ ፡⁷ Mss. ውሉድ ፡ ወጀ ፡ አዋልደ ፡⁸ Mss. ወውር ፡⁹ B ከስፊ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ወልዱ ፡ ለዐቢይ ፡ ዲዋርስ ፤¹ ተብህላ ፡ ከመ ፡ አቡታ ፡ ከነ ፡ መሲሳዊ ፡²
ወየአምዋ ፡ ለክርስቶስ ፡ አምላክነ ፡ ዘበአማን ፡ ወባሕቱ ፡ ከነ ፡ የኅብእ ፡
ሃይማኖት ፡ በእንተ ፡ ፍርሃት ፡ ፋርስ ፡ ወበደኃፊ ፡ መዋዕሊታ ፡ በእ ፡ ው
ስተ ፡ ቤተ ፡ ብለኔ ፡ ምስላ ፡ ሐራሁ ፡ ምእመናን ፡ ወገወደ ፡ ሸ ፡ ኤጲስ ፡
ቆጶስ ፡ መሲሳዊ ፡³ ወዘለፍ ፡ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ዘይትክመን ፡ በኅብእ ፡
ወክሐዶ ፡ ለሰይጣን ፡ ዘከነ ፡ ያመልክ ፡ ወአጥመቆ ፡ ውስተ ፡ ሸ ፡ ምጥማ
ቅ ፡ እምቤተ ፡ ብለኔ ፡ በስመ ፡ ሥሉስ ፡ ቅዱስ ፤ ወእምድኅረ ፡ ተጠምቀ ፡
አዘዘ ፡ ከመ ፡ ይንሥትዋ ፡ ለይእቲ ፡ ምጥማቅ ፡ ዘተጠምቀ ፡ ባቲ ፡ ወእ
ምዝ ፡ አኅዘ ፡ ለወልዱ ፡ ክርስታዊስ ፡ ወረሰዮ ፡ ንጉሠ ፡ ህየንቴሁ ፡ ወዝ
ንቱ ፡ ምንዱብ ፡ ከነ ፡ ይትቀነይ ፡ ለአጋንንት ፡ ወያጌብርመ ፡ ለመሲሳ
ውያን ፡⁴ ከመ ፡ ይስግዱ ፡⁵ ለእሳት ፡ ወለፀሓይ ፤ ወለአፍራስሂ ፡ ዓዲ ፡
እለ ፡ ይትረዐዩ ፡ ሣዕረ ፡ ከነ ፡ ይስግዱ ፡ ሎሙ ።

ከፍል ፡ ፺፮ ፡⁶ ወሀለወት ፡ አሐቲ ፡ ብእሲት ፡ ዘከነት ፡ ንስጡራዊት ፡
ቅድመ ፡ በጥሪቃ ፡ ወከነት ፡ ትሰመይ ፡ በልሳነ ፡ ፋርስ ፡ ኩሊደርክ ፤ ወእ
ንዘ ፡ ተሐውር ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ አኅዝዋ ፡ ሰብአ ፡ ፋርስ ፡ ወወደይዋ ፡
ውስተ ፡ ቤተ ፡ ሞቅሕ ፤ ወወደዩ ፡ ዘንጄረ ፡ ውስተ ፡ ከሳዳ ፡ በከመ ፡ ል
ማደ ፡ ሰርያውያን ፤ ወለእመ ፡ ሞተት ፡ ያርእይዎ ፡ ለንጉሥ ፡ ለውእቱ ፡
ዘንጄር ፡⁷ እንበለ ፡ ይትፈታሕ ፡ እምከሳዳ ፡ ወእንዘ ፡ ሀለወት ፡ በዘከመ
ዝ ፡ ግብር ፡ አስተርአያ ፡ መልአክ ፡ እንዘ ፡ ይትናገር ፡ ምስሌሃ ፡ ወአኅዘ ፡
ለዘንጄር ፡⁸ ዘሀሎ ፡ በከሳዳ ፡ ወአውፅአ ፡ እንበለ ፡ ይትፈታሕ ፡ ወእንበር ፡
በኅበ ፡ ዐቀብት ፡ ከመ ፡ ኢይግባሩ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ እኩየ ፡ አጋእዝቲሆሙ ።
ወይእቲ ፡ ሰምዐት ፡ ቃለ ፡ ኅይል ፡ ዘይቤላ ፤ በእንተ ፡ ሃይማኖት ፡ ርትዕ
ት ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ድኅንኪ ፡ ወይእቲስ ፡ ተንሥኡት ፡
ወጉየት ፡ ወበጽሐት ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ሮም ፡ ወነበረት ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ያ
ሩኑሊስ ፡ ኅበ ፡ ፈለገ ፡ ኤፍራጦስ ፡ ወከነት ፡ ተሐውር ፡ ወትትናገር ፡
ኩሎ ፡ ዘረከባ ፡ ኅበ ፡ ዱምንድያኖስ ፡ መጥርጸሊስ ፡ ወውእቱ ፡ ከነ ፡ ወ
ልደ ፡ [እኅወ ፡ አቡሁ ፡] ለንጉሥ ፡⁹ ሙርኒቅዩስ ፡¹⁰ ወሐረ ፡ ወነገር ፡ ለን

¹ B ዲዋርስ ፡

² Mss. መሲሳዊ ፡

³ Mss. መሲሳዊ ፡

⁴ Mss. ለመሲሳ ፡

⁵ Mss. ይስግዱ ፡

⁶ Mss. ፺፮ ፡

⁷ A ዘንጄር ፡

⁸ A ለዛ ፡

⁹ Mss. ወልዱ ፡ ለንጉሥ ፡

¹⁰ A ሙር ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ጉሥ : በእንተ : ዛቲ : ብእሲት : ዘአቅደምን : ዘክርታ ፤ ወአዘዘ : ከመ :
ያምጽአዋ : ኅቤሁ : ወአወነየ : ልባ : ከመ : ትኅድግ : ሃይማኖት : ንስጡ-
ሬውያን : ወትትአመን : በሃይማኖት : ርትዕት : ዘቤተ : ክርስቲያን ፤ ወ
ተአመነት : ይእቲ : በከመ : ይቤላ ። ወእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ነ
ዊኅ : መንፈስ : ወገባሬ : ወናያት : ኢተኅየየ : ለዝሉፉ : ወኢያርመመ :
በእንተ : ስደት : ዘከነ : ይገብር : አርሚስጦስ : ንጉሠ : ፋርስ : በቅዱሳኒ
ሁ ፤ ወተምዕያ : እግዚአብሔር : ወተወጥቀ : ቤቱ : ለንጉሥ : ከስሪ : ሐ
ዲስ : እመልዕልት : እስከ : መትሕት : ወተንሥኦ : ወልዱ : ወቀተሎ ፤
ወከነ : ተፈልጦ : ዐቢይ : ውስተ : ትዕይንት : በጊዜ : ሞቱ : ለንጉሥ :
ወከኑ : ኅባ : ክልኤ : ክፍል ። ወሶበ : ርእየ : ከስሪ : ዘየዐቢ : ዘከነ :
ጉየ : ወመጽአ : ሀገረ : ሮም ፤ ወሶበ : አስተርአየ : ለመኳንንተ : ሮም :
ፈነወ : መተንብላን : ኅባ : መርቅዩስ :² ንጉሥ : እንዘ : ይስእሎ : ከመ :
ይንበር : ታሕተ : ሥልጣን : ሮም : ወይጽብአሙ : ለፋርስ : ወይንሣእ :
መንግሥቱሙ : ወይረስያ : ለሮም ። ወንጉሥስ : መርቅዩስ :⁴ መጽአ :
ኅባ : ዮሐንስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ዘሀገረ : ቍስጥንጥንያ : ከመ : ይትማከር :
ምስሌሁ ። ወዝንቱ : ዮሐንስ : ከነ : ጽሙደ : ወኢይበልዕ : እክለ : ምን
ተኒ : ወኢይሰቲ : ወይን ፤ ዳኤሙ : ከነ : ይሴሰይ : እምፍሬያተ : ገዳም :
ወእምበቀላት : ሐመልሚላት : በበሕቅ ። ወተጋብኡ : ኅቤሁ : ከሎሙ :
መኳንንት : ወትዕይንት : ከመ : ይትማከሩ : ምስሌሁ : በእንተ : ነገረ :
ከርስ : ንጉሠ : ፋርስ : ዘመጽአ : ኅቤሆሙ ። ወጸርኅ : ውእቱ : ዮሐን
ስ : ለከሎሙ : ወይቤሎሙ ፤ ዝንቱ : ዘቀተለ : አቡሁ : ኢይሜኒ : ለመ
ንግሥት ፤ ዳኤሙ : ክርስቶስ : አምላክን : ዘበአማን : ይፃባእ : በእንቲ
አን : በከሎ : ጊዜ : በቅድመ : ከሎሙ : አሕዛብ : እለ : ይትቃተሎ : ም
ስሌኑ ፤ ወዝንቱኒ : ዘኢተአምን : በአቡሁ : እፎ : ይትአመን : በመንግሥ
ተ : ሮም ። ወንጉሥስ : መሪቅዩስ : ኢተወከፈ : ምክረ : ዘመከር : ሊቀ :
ጳጳሳት : ወትዕይንት : ኅቡረ : ወበጊዜሃ : ጸሐፈ : ኅባ : ድምንድያ : ዘ
ከነ : [ወልደ ፤]⁵ እኅወ : አቡሁ : ዘከነ : ኤጲስ : ቆጶስ : በሀገረ : መላንድያ :
ወኅባ : አርሲስ : ዘከነ : ሊቀ : ሐረ : ዘምሥራቅ : ወአዘዘ : ከመ : ይንሥ
አሙ : ለከሎሙ : ወረዊት : ሮም : ወይሐር : ወይሂሞ ። ለከስሪ ፤⁷ ን

¹ A ኢተኅየየ :

² Mss. መር :

³ A ወይረስያ :

⁴ Mss. መር :

⁵ Manque dans les deux mss.

⁶ Mss. ወሂሞ :

⁷ B ለከስሪ :

JEAN
DE NIKIOU.

ጉወ፡ በፋርስ፡ ወያጥፋሎ፡ ለኩሎ፡ እለ፡ ይትቃረንዎ = ወወሀቦ፡
ሥርዐታተ፡ መንግሥት፡ ወአልባሰ፡ ወርጓት፡ በዘይደሉ = ወዝንቱሰ፡ ክ
ስሪ፡¹ ከነ፡ ይትመያየዋ፡ ጎበ፡ ከልንዱክ፡² ከመ፡ ይስአል፡ እምኔሃ፡
እመ፡ ከነ፡ ይነግሥ፡ በፋርስ፡ አው፡ አልቦ = ወትቤሉ፡ ይእቲ፡ ወአ
ንተ፡ ትመውእ፡ ወትነግሥ፡ ላዕለ፡ ፋርስ፡ ወግሒ፡ ለዝሉተ፡ ወመን
ግሥተ፡ ሮምኒ፡ ተውሀበት፡ ለዋሪቁን፡ ንጉሥ = ወአርሲሲስ፡ ገብረ፡
በክመ፡ አዘዘ፡ ወወሰዶ፡ ለክስሪ፡³ ሮጉም፡ ጎበ፡ ፋርስ፡ ወአብሎ፡ ወ
ዋሎ፡ ወወሀበ፡ መንግሥተ፡ ግሒ፡ ለውእቱ፡ ምንዱብ = ወሶበ፡ ነግ
ወ፡ ኢያእኩቶው፡ ለሮም፡ ዘአወነዩ፡ ሉቱ፡ ወጎለዩ፡ እኩዩ፡ ላዕለ፡
ሮም፡ ወበሌሊት፡ ተጋብኡ፡ ጎቤሁ፡ ሰብአ፡ ሰገል፡ ከመ፡ ይግባሩ፡ ሥ
ፊዩ፡ ወይደዩ፡ ውስተ፡ መብልዐ፡ ሐራ፡ ሮም፡ ወመብልዐ፡⁴ አፍራሲሆ
ው፡ ከመ፡ ይደምስሱ፡ ኩሎ፡ ጎቡረ፡ ምስለ፡ አርሲስ፡⁵ ሊቀ፡ ሐራ
ሆው = ዳእው፡ እግዚእነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ረሰዩ፡ ሮጎራኒ፡ ውስ
ተ፡ ልባ፡ ሰብአ፡ ቅጽር፡ ወሐሩ፡ ወነገርዎ፡ ለአርሲስ፡ ሊቀ፡ ሐራ፡
ሮም = ወሶበ፡ ሰምዐ፡ ዘንተ፡ አዘዘው፡ ለኩሎ፡ ሐራ፡ ወይቤሉው፡
ሶበ፡ ያቀርቡ፡ ለክመ፡ መብልዐ፡ ኢትብልዐ፡ ዳእው፡ ሀብዎው፡ ለክለ
ባት፡ ወለሣዕር፡ ለባዕዳን፡ እንስሳ = ወሶበ፡ በልዑ፡ አክልብት፡ ተወ
ጥቀ፡ ግእክሉው፡⁶ ወእንስሳሂ፡ ሞቱ = ወሶበ፡ ርእዩ፡ አርሲስ፡ ዘንተ፡
ተምዕዐ፡ ጥቀ፡ ላዕለ፡ ክስሪ፡⁷ ወበጊዜሃ፡ ተንሥኡ፡ ወሐረ፡ ወአብጽ
ሐው፡ ለሐራ፡ ሮም፡ ጎበ፡ አጋእዝቲሆው = ወከኑ፡ ኩሎ፡ ሰብአ፡
ሮም፡ ይጸልእዎ፡ ለንጉሥ፡ ሙሪቅዩስ፡ በእንተ፡ እከይ፡ ዘከነ፡ በመዋ
ዕሊሁ =

ክፍል፡ ፺፯ =⁸ ወከኑ፡ ፫፡ አጎው፡ ውስተ፡ አሐቲ፡ ሀገር፡ እመንገለ፡
ደቡብ፡ ገብጽ፡ ዘትሰመይ፡ በይክላህ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ዛውያ = ወዝው
እቱ፡ አስግቲሆው፡ ለ፫፡ አጎው፡ አበስኪርን፡ ጧናስ፡ ወያዕቀብ፡ ወ
ዝንቱ፡ አበስኪርን፡ ልሂቅ፡ እምኔሆው፡ ወከነ፡ ነሳሐ፡ ወሀሉ፡ ሉቱ፡
ወልድ፡ ዘከመ፡ አይሳክዩስ = ወዩሐንስስ፡ መኩንነ፡ ሀገር፡ እስክንድ
ርያ፡ ሜዋው፡⁹ ላዕለ፡ አህጉራት፡ ብዙቃት፡ ዘምስር፡ ወከነት፡ ሀገር

¹ B ክስሪ፡

² A ከልንዱክ፡

³ B ለክስሪ፡

⁴ Mss. "ዕ፡

⁵ Mss. አፍራሲስ፡

⁶ Mss. እግእክሉው፡

⁷ B ክስሪ፡

⁸ Mss. ፫፯፡

⁹ Mss. ወሜዋው፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሙ : ወይከላ : ትርብተ : እምሀገረ : እስክንድርያ = ወሶቢ : ከኑ : እልክ
ቱ : ፱ : ዕደው : ውስተ : ብዕል : ዐቢይ : ኢተክህሎው : ፀዊረ : ዳኦው :
ተፃብኦም : ለሰብኦ : እልዋኑጥስ : ወማህረክም : ለክልኤ : አሀጉ
ፈት : ዘውእቶው : ብኖ : ወፍሲር : ዘእንበለ : ምክረ : ሥዩመ : ሀገር ፤
ወውእቱሰ : ከነ : ጌረ : ወወኖ : ወድንግለ = ወእሉ : ፱ : ዕደው : እለ :
ዘከርኖሆው¹ : ትድመ : ከዐጢ : ደመ : ብዙኅ : ወአውዐይዋ : ለሀገረ :² ቡ
ጺር : ወለቤተ : ብለኔ : ዘአሕዛብ = ወሥዩመ : ሀገረ : ቡጺርሰ : ጐየ : በ
ሌሊት ፤³ ወፈቀዱ : ሰብኦ : ሀገረ : አይከላ :⁴ ይቅትልዎ ፤⁵ ወጐየ : ወድ
ኅነ : እምኔሆው : ወሐረ : ኅበ : ሀገረ : በፈንጥያ : ኅበ : ንጉሥ : ሙሪቅ
ዩስ : እንዘ : ይበኪ : በብዙኅ : አንብዕ : ወአይድያ : ዘገብሩ : ላዕሌሁ :
ቀትለ : ፱ : ዕደው = ወመጽአት : ካልእት : መልእክት : ኅበ : ንጉሥ :
እምሥዩመ : ሀገረ : እስክንድርያ : ያይድያ : በእንተ : ዝንቱ = ወሶቢ : ሰ
ምዐ : ሙሩቅዩስ : ንጉሥ : ተምዕዐ : ጥቀ : ወአዘዘ : ለዮሐንስ : ሥዩመ :
ሀገረ : እስክንድርያ : ከመ : ይሥዐርው : እምሂመት = ወእሙንቱሰ : ዕ
ደው : አስተጋብኦ : ብዙኃነ : አብዳነ : ሰብኦ : በአፍራስ :⁶ ወበአስይፍት :
ወበንዋየ : ፀብኦ ፤ ወነሥኦ : አሕማረ : ብዙኅ : ዘከኑ : ያመጽኦ : ቦቱ :
እከለ : ኅበ : ሀገረ : እስክንድርያ : ወከነ : ረኅብ : ዐቢይ : በውስተ : ሀገር ፤
ወተመንደቡ : ጥቀ : ወፈቀዱ : ከመ : ይቅትልዎ : ለዮሐንስ : መኩንን ፤
ዳኦው : ምእመናን : ዘያፈቅርዎ : ለክርስቶስ : ተፃብኦ : ሎቱ : በእንተ :
ምግባሩ : ወኖይ = ወሰብኦ : ሀገርሰ : ጸሐፋ : መጽሐፈ : መልእክት : ወ
ፈነዉ : ኅበ : ንጉሥ : አይድዕዎ : በእንተ : ምንዳቤ : ዘከነ : በሀገር ፤ ወ
ንጉሥሰ : ወዐር : ለዮሐንስ : ሥዩም : ወሂመ : ህየንቴሁ : ጳውሎስሃ :
ዘሀገረ : እስክንድርያ = ወሰብኦ : ሀገርሰ : አስተፋነውዎ : ለዮሐንስ : በክ
ብር : ዐቢይ ፤ ወሐረ : ወተፈከቢ : ምስለ : ንጉሥ : ወአይድያ : በእንተ :
ኅይል : ዘገብሩ : ሰብኦ : ሀገር : አይከላህ : ወነበረ : በኅብ : ንጉሥ : ኅ
ዳጠ : መዋዕለ ፤ ወዓዲ : ሄዋ : ወወሀቦ : ሥልጣነ : ላዕለ : ሀገረ : አይከ
ላህ = ወሶቢ : ሰምፁ : ሰብኦ : ሀገር : አይከላህ : ዘከነ : ወብጽሐቱ :⁷ ለዮ
ሐንስ : ኅበ : ሀገረ : እስክንድርያ : ጐብሩ : ሀክክ : ወጋኦዘ : ውስተ : ዠሉ :
ሀገረ : ምስር : በባሕር : ወበየብስ = ወፈነዉ : ፩ : እምኔሆው : ዘውእቱ :

¹ Mss. ዘከርኖሆ :

² A ለሀገር :

³ A ሌሊት :

⁴ A አይከላ :

⁵ Mss. ወፈቀዱ : ሰብኦ : ... ወፈቀዱ : ይቅት :

⁶ A አፍራስ :

⁷ A ወብጽሐቱ :

JEAN
DE NIKIOU.

አይስክዩስ፡ አብድ፡ ምስለ፡ ውእቱ፡ ፈያት፡ ወወረዱ፡ ጎበ፡ ባሕር፡
ወነሥኡ፡ ብዙጎ፡ አሕማረ፡ እለ፡ የሐውሩ፡ ውስተ፡ ባሕር፡ ወሰበርዎ
ሙ፡¹ ወሐሩ፡ መንገለ፡ ቆጵሮስ፡ ወማህረኩ፡ ብዙጎ፡ ምህርካ፡ ወተጋብ
ኡ፡² ብዙኃን፡ ሰብእ፡ ዘውእቶሙ፡ ተናኒኩን፡ ወለአኩሪን፡ ወእልመ
ጥሪዲን፡ እልመስር፡ ወእልዋኑጢስ፡ ወመስተገብራን፡³ ወፀረ፡ እግዚአ
ብሔር፡ ቡጊራዊ፡ እሉ፡ ኩሎሙ፡ ተጋብኡ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ አይክላህ፡
ወገብሩ፡ ምክረ፡ ምስለ፡ አውሎግዮስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ኬልቄዶናዊ፡ በ
ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወምስለ፡ አይለስ፡ ዲያቆን፡ ወሚናስ፡ ረድእ፡ ወአ
ብጦልማውስ፡ መስፍን፡ ዘበርበር፡ ወኢያእመሩ፡ ዘንቱ፡ ሰብእ፡ ሀገረ፡
አይክላህ፡⁴ ወፈቀዱ፡ ከመ፡ ይሂራሙ፡ ሀየንተ፡ ዮሐንስ፡ መኰንን፡⁵ ወ
ይቤሉ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ዮሐንስ፡ ኢየሳፍር፡ ገእ፡ ወይጸልእ፡ ዐመፃ፡
ወይገብር፡ ለነ፡ በከመ፡ ፈቀድነ፡ ወወሰኩ፡ ሰብእ፡ አይክላህ፡ ፅልወተ፡
በዲበ፡ ፅልወቶሙ፡ ወነሥኡ፡ አሕማረ፡ እለ፡ ቦሙ፡ እክለ፡⁶ ወነሥኡ፡
ጸባሕተ፡ ንጉሥ፡ ወረሰይዎ፡ ለመኰንን፡ ሀገር፡ ያምጽእ፡ ሎሙ፡ ጸባ
ሕተ፡ ወወፅአ፡ ዮሐንስ፡ በክብር፡ እምጎበ፡ ንጉሥ፡ ወበጽሐ፡ ጎበ፡
ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወሰምዐ፡ ውእቱ፡ ያርብሓዊ፡⁷ ዘሀገረ፡ አይክላህ፡⁸
ምጽአቶ፡⁹ ለዮሐንስ፡ ወዮሐንስ፡ አስተጋብኦ፡ ወፈዊተ፡ እስክንድርያ፡
ወምስር፡ ወኖባ፡ ከመ፡ ይፅብእሎሙ፡ ለሰብእ፡ ሀገረ፡ አይክላህ፡ ወሶቤ
ሃ፡ መጽአ፡ ፩፡ መስፍን፡ ዘስሙ፡ ቴዎድሮስ፡ ዘክነ፡ ምስለ፡ አርስመማ
ከስ፡¹⁰ ወውእቱ፡ ቴዎድሮስ፡ ኮነ፡ ወልደ፡ ዘካርያስ፡ መስፍን፡ ወፈነወ፡
መጽሐፈ፡ መልእክት፡ በኅቡእ፡¹⁰ ጎበ፡ ዮሐንስ፡ ከመ፡ ይፈኑ፡ ሎቱ፡ ሐ
ራ፡ ድልዋን፡ እለ፡ ይነድፋ፡ በሐፅ፡ ወከመ፡ ይፍትሐሙ፡ ለክልኤ፡ ፅ
ደው፡ እምነ፡ ሞቅሕ፡ ዘውእቶሙ፡ ቅስማ፡ ወልደ፡ ሳሙኤል፡ ወካልኡ፡
ባኖን፡ ወልደ፡ አሞን፡ ወለቀስማ፡ አዘዘ፡ ከመ፡ ይሑር፡ በየብስ፡ ወለባ
ኖን፡ በባሕር፡ ወዘካርያስ፡ ዘክነ፡ ኖይበ፡ እምዮሐንስ፡ በሀገረ፡ ቡጊር፡
ዘክነ፡ እምክቡራን፡ ወረከቦ፡ [ለዮሐንስ፡] ብዙጎ፡ ጥፍአት፡ በሀገረ፡ እ
ስክንድርያ፡ ወአጎዘ፡ ብዙኃን፡ አብዳነ፡ ወኩነኖሙ፡ ወመሠጦ፡ ብዙጎ፡
አሕማረ፡ ወረሰየ፡ ውስቲቶሙ፡ ፍርሃተ፡ ዐቢየ፡ አመ፡ መጽአ፡ ሀገረ፡

¹ Mss. ወተጋብኡ፡

² Mss. ወመስተብራን፡

³ B አይክላህ፡

⁴ Mss. መኰንን፡

⁵ A እክለ፡

⁶ Mss. ያርብሐዊ፡

⁷ B አይክላህ፡

⁸ Mss. ወጽአቶ፡

⁹ Mss. አርስ፡

¹⁰ A ባጎበእ፡

እስከንድርያ = ወኢተመይጠ፡ ሀገረ፡ በረንጥያ፡ እስከ፡ አመ፡ ጥተ፡ ፤ ወ
እምድሃረዝ፡ ሐንአ፡ ብዙ፡ ሕንጻታተ፡ ውስተ፡ ባሕር፡ በግብር፡ ጽኑ
ፅ = ወሶባ፡ መጽአ፡ ቴዎድሮስ፡ መኰንን፡ ወሐራ፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ወአ
ውፀዩ፡ መካነ፡ መናፍቃን፡ ወወፅኡ፡ ዙሉሙ፡ እስከ፡ ሀገረ፡ እስከን
ድርያ፡ ዕደው፡ ወወረዙት፡¹ እለ፡ ይነድፉ፡ በሐፅ፡ ወበ፡ እምኒሆሙ፡
ዘይወግር፡ በአእባን፡ ፤ ወአምጽአሙ፡ ምስሌሁ፡ ለጎምስቱ፡ ዕደው፡ እለ፡
ፈትሐሙ፡ እውቃሐ፡ ዘውእቶሙ፡ ቅስማ፡ ወልደ፡ ሳሙኤል፡ ወወጥን፡
ወልደ፡ አዋን፡ ወካልካኒሆሙ፡² ከመ፡ ያርአዮሙ፡ ለግብጻውያን፡ እለ፡
ፈትሐሙ፡ እማእሰር = ወሶባ፡ መጽኡ፡ ጎበ፡ ማዕዶተ፡ ባሕር፡ አስተዳለ
ዉ፡ ጎያላን፡ መስተቃትላን፡ በውስተ፡ አሕማር፡³ ወለመስተፅዕናን፡ አፍ
ራስ፡ በዮብስ = ወመስፍንስ፡ ሐረ፡ መንገለ፡ ምሥራቀ፡⁴ ፈለግ፡ ምስለ፡
ዙሉሙ፡ ሐራ፡ መስተቃትላን፡ ወቀስማስ፡ ወወጥን፡ ነቢዩ፡ በምዕራብ፡
ፈለግ፡ ምስለ፡ ብዙ፡ ጎይል፡ ወጸርት፡ ጎበ፡ እልክቱ፡ ጎባእያን፡⁵ ነ
ገር፡ እንዘ፡ ሀለዉ፡ በምሥራቀ፡ ፈለግ፡ ወይቤልዎሙ፡ ርአዩ፡ አንትሙ፡
ዙልክሙ፡ አሕዛብ፡ እለ፡ ተጋባእክሙ፡ ምስለ፡ እልክቱ፡ ዐላውያን፡
ኢትዮብኤዎ፡ ለመስፍን፡ እስመ፡ መንግሥተ፡ ሮምስ፡ ኢክነት፡ ድክም
ተ፡ ወኢተመዋኢተ፡ ፤ ዳእሙ፡ በእንተ፡ ተረጎርጥትን፡ ላፅሌክሙ፡ ተ
ፀገሥናክሙ፡ እስከ፡ ይእዜ = ወበጊዜሃ፡ ተፈልጡ፡ አሕዛብ፡ እለ፡ ከ
ኑ፡ ጉቡኣን፡⁶ ምስለ፡ እልክቱ፡ ዐላውያን፡ ወዐደውዋ፡ ለፈለግ፡ ወተ
ደመሩ፡ ምስለ፡ ሐራ፡ ሮም = ወአጎዙ፡ ይፅብኤዎሙ፡ ለሰብኦ፡ አይከላህ፡⁷
ወዋእዎሙ፡ ፤ ወጉዩ፡ በሌሊት፡ ወሐሩ፡ ጎበ፡ ሀገር፡ ንእስት፡ ዘትሰመይ፡
አቡላን፡ ወኢክህሉ፡ ነቢረ፡ በህዩ፡ ዳእሙ፡ ፈለሱ፡ ጎበ፡ ሀገር፡ ዐባይ፡ ፤
ወደገንዎሙ፡ በህዩ፡ ወራዊተ፡ ሮም፡ ወአጎዝዎሙ፡ ለአርባዕቲሆሙ፡
ዘውእቶሙ፡ አበስኪርን፡ ወሚናስ፡ ወያዕቆብ፡ ወአይሳክዩስ፡⁸ ወአጽዐ
ንዎሙ፡ በጃ፡ ገመል፡ ለአርባዕቲሆሙ፡ ወአዎድዎሙ፡ ውስተ፡ ዙሉ፡
ሀገረ፡ እስከንድርያ፡ እንዘ፡ ይራእዮሙ፡ ዙሉ፡ ሰብኦ፡ ፤ ወእምዝ፡ ወደ
ይዎሙ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ጥቅሕ፡ እንዘ፡ እሱራን፡ እደዊሆሙ፡ ወእገሪሆ

¹ Mss. ወረዙት፡² Mss. ወካልኦ፡³ Mss. አስተዳለዉ፡ ጎያላን፡ መስተቃ
ትላን፡ በውስተ፡ ባሕር፡ አስተዳለዉ፡ ጎ
ያላን፡ መስተቃትላን፡ በውስተ፡ አሕማር፡
... ከመ፡ ያርአዮሙ፡ ለግብጻውያን፡ etc.⁴ Mss. ምሥራቅ፡⁵ Mss. አብጋእያን፡⁶ Mss. ጉቡኣን፡⁷ B አይከላህ፡⁸ A ወአይሳኦ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሙ፡ ባሕጊን ። ወእምደገረ፡ ብዙጎ፡ መዋዕል፡ መጽሐ፡ ቁስጠንጢዮስ፡
በጥሪት፡ ዘተሠይመ፡ ኤምሳባ፡ ንጉሥ፡ ላዕለ፡ ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወሐ
ተት፡ በእንተ፡ ገብረው፡ ለእሉ፡ እሱራን፤ ወሰባ፡ አእመረ፡ ገብረው፡
መተረ፡ ክላውዲሆው፡ ለእውንቱ፡ ፫፡ አጎው፡ ወለአይሳክደስ፡ አሰር፡
ወወሰዶ፡ ውስተ፡ ደሴተ፡ አትሮኩ፡ በዙሉ፡ መዋዕል፡² ሕይወቱ ። ወ
ላክሕዛብኒ፡ ዘተራድእምው፡ በዘኩንንምው፡ ወበዘማህረኩ፡ ንዋየው፡
ወለሀገረ፡ አይክላህኒ፡³ ወአቡሳን፡ አውዐይምው፡ በእሳት ።⁴ ወኩን፡ ፍ
ርየት፡ ዐፄይ፡ ውስተ፡ ዙሉ፡ ሀገረ፡ ምስር፡ ወነበሩ፡ በሀድኦት፡ ወወሰ
ላም ። ወወሰውእቱ፡ ዘመን፡ ዓዲ፡ ተንሥኦ፡ ፩፡ ጎያል፡ ዘስሙ፡ አዛርያስ፡
በሀገረ፡ አክሂም፡ ወአስተጋብኦ፡ ጎፄሁ፡ ብዙጎ፡ አገብርተ፡ ጸሊማን፡
ወፈያተ፡ ወኑሥኦ፡ ጸባሕተ፡ ዘንጉሥ፡ ዘእንባለ፡ ያእምሩ፡ ሥዩማን፡ ፀ
ገር ። ወወሰብ፡ ርእዩ፡ ጸብአው፡ ለእውንቱ፡ አገብርተ፡ ወበርበር፡ ኩ፡
ይፈርሁ፡ እምኔሆው፡ ሰብኦ፡ ሀገር፡ ወፈኔጢ፡ መልእክተ፡ ወነገርም፡
ለግጉሥ ። ወንጉሥኒ፡ ፈኔወ፡ ሊቀ፡ ሐራ፡ ክቡረ፡ ምስለ፡ ብዙጎ፡ ወ
ፈዊተ፡ ምስር፡ ወዋባ፡ ከመ፡ ይፅብእም፡ ለአዛርያስ ። ወእምትድመ፡ ይ
ፅብእም፡ ፈርህ፡ ወጥቶ፡ ወወሰኦ፡ መልዕልተ፡ ደብር፡ ምውቅ፡ አምሳለ፡
ማጎፈድ ። ወወገትዋ፡ ለይእቲ፡ ደብር፡ እውንቱ፡ ሐራ፡ ብዙጎ፡ ዘመን፡
እስከ፡ ሐልቀ፡ ማይ፡ ወእክል፡ ዘህሉ፡ በጎፄሆው፡ ወሰባ፡ ሞተ፡ አ
ዛርያስ፡ ዐሳዊ፡ ወእለ፡ ምስሌሁ፡ በረገብ፡ ወበጽምእ፡ ወጎደጉ፡ አፍረ
ሊሆው ። ወወመዋዕሊሁ፡ ዓዲ፡ ለገንቱ፡ ንጉሥ፡ ከን፡ ፩፡ ሥዩም፡ ወ
መኩንን፡ በጎባ፡ ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ዘስሙ፡ ሚናስ፡ ወልደ፡ መጊን፤
እስተርኣዩ፡ ፍጥረት፡ በአምሳለ፡ መልክኦ፡ ሰብኦ፡ በዘይመስል፡ ተባዕተ፡
ወበ፡ ዘይመስል፡ አንስተ ። ወኩን፡ ዙሉው፡ እለ፡ የሐውሩ፡ ውስተ፡
ባሕር፡ ሰባ፡ ይቀውሙ፡ ውስተ፡ ሐይቅ፡ ይፈእይምው፡ ገገድ፡ ወያ
ኒኩሩ፡ ጥቀ፡ ኤምርኣየቶው ። ወሚናስኒ፡ ከን፡ ይፈኢ፡ ምስለ፡ ዙሉው፡
ሥዩማን፡ ወክቡራን፡ ሀገር፤ ወዙሉ፡⁵ ዘይፈእየው፡ ይትናገርሙ፡ ወ
ይቤሉው፡ ፤ አምሐልፍከው፡ በስመ፡ እግዚአብሔር፡ ዘፈጠረከው፡ አስ
ተርኣዩን፡⁶ ምዕረ፡ ዳግመ ። ወእውንቱስ፡ ሰባ፡ ይሰምዑ፡⁷ መሐላ፡ ኩ፡

¹ Mss. ወለይላ፡
² A መዕለ፡
³ B አይክላህኒ
⁴ A በእሳት፡
⁵ A ሥዩም፡ ወመኩንን፡

⁶ Mss. ወሰባ፡
⁷ Mss. ወዙሉው፡
⁸ A እስተርኣዩን፡
⁹ A ይሰምዑ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ያስተርአዩ፡ ገደሙ፡ ወእደዊሆሙ፡ ወእንግድሳቲሆሙ፡ ወሆሉ፡ ዘይፋ
እዮሙ፡ ይቤሉ፡ ስንት፡ ገብረ፡ አጋንንት፡ አለ፡ ይቀበሉ፡ ውስተ፡ ግ
ያት፡ ወካልኣን፡¹ ይቤሉ፡ ስንት፡² ፈለግ፡ ሆሉ፡ ክልኪ፡ ወዳይዐ፡ ቅ
ሰሙ፡ አስተርአዩ፡ ቦቱ፡ እንስሳ፡ ዘኢተርአዩ፡ ከግሆሙ፡ ቅድመ፡ ወካል
ኣን፡³ ይቤሉ፡ እስመ፡ ዛቲ፡ እኪት፡ አስተርአዩት፡ በምድርን፡ ወካል
ኣን፡⁴ ይቤሉ፡ እስመ፡ ዛቲ፡ ትእምርት፡ ወናይት፡ ዘኢተርአዩ፡ ወቱ፡
እልክቱ፡ እንስሳ፡ ወእሉ፡ ዘሉሙ፡ ሐሳውያን፡ ወአልቦ፡ ጥያቄ፡ ለ፡
ገርሙ፡

ከፍል፡ ገጽ፡⁵ ወበመጥዕሊሁ፡ ገዲ፡ እንግድ፡ ጉጉሥ፡ ወራትዊ፡
ከነ፡ ሸ፡ ብእሲ፡ ዘሰሙ፡ ዩሊጥስ፡ በግረ፡ በፊንጥ፡ ወድመሉኩሙ፡ ለኢ
ጋንንት፡ ርኩሳን፡ ወይብል፡ በጉሕሉት፡ ጉጉሥ፡ ወድመሉኩሙ፡ ለኢ
ትእየሉ፡ ለግንት፡⁶ ገብረ፡ ወእንግድሳቲሆሙ፡ ቀድሞ፡ ለውሕቱ፡ ወው
ርይ፡ ወተወልጠ፡ ለቡናሁ፡ ወሆሉ፡ በግሪ፡ ሸ፡ ዳሕል፡ ብሩር፡ ወድመ
ሰር፡⁷ ቦቱ፡ ደመ፡ ወሥዋዕት፡ ርኩሳ፡ ዘኢጋንንት፡ ወወልድ፡ ለውሕቱ፡
ዳሕል፡ ወሣጠ፡ ለጸ፡ ነሃቤ፡⁸ ብሩር፡ ወሰብ፡ ተግረ፡ ወውሕቱ፡ ዳሕ
ል፡ ብእሲ፡ ነሃቤ፡⁹ ርኩሳ፡ አባ፡ ምኒት፡ ዘጸ፡ ደብር፡ ወድመሉኩሙ፡ ጥተ፡
ወተግየጠ፡ ለውሕቱ፡ ዳሕል፡ ወወልድ፡ ጥተ፡ ደብር፡ ወድመሉኩሙ፡ አባ፡
እምን፡ ምሥዋዕ፡ እንዘ፡ ደመልኣ፡ ግየ፡ ወድመሉኩሙ፡ ለአግዑ፡ ወድመ
ሉሙ፡ ሰላ፡ ነሃኢከሙ፡ እምሥጢረት፡ ቅዱሳት፡ ወድመሉኩሙ፡ እምሥጢ
ሉ፡ ወድመሉኩሙ፡ ለአቶርር፡ ተርሳን፡ ዘለሥሥ፡ ወድመሉኩሙ፡ ወድመሉኩሙ፡
ምላክን፡ ዳኤሙ፡ ጉጉሙ፡ ወብሐት፡ ወድመሉኩሙ፡ እንግድ፡ አባ፡ ከርሶ
ቶስ፡ ኢወምረ፡ በግንት፡ ከሙ፡ ይደመር፡ ግየ፡ ወድመሉኩሙ፡ ምላክ፡ ግ
የ፡ ምሥዋዕ፡ ጉጉሕ፡ ዘአምላክን፡ አለ፡ እንግድ፡ ደም፡ ወድመሉኩሙ፡ ይቤሉ፡
ሐዋርያ፡ ወበጊዚሃ፡ ከነ፡ ውሕቱ፡ ግይ፡ ደመ፡ ወድመሉኩሙ፡ ወሰ፡ ሐሥ
ኩ፡ እምሥጢር፡ ቅዱሳት፡ ወድመሉኩሙ፡ እምሥጢር፡ ወድመሉኩሙ፡ ይንሥኩ፡
እምሥጢር፡ ግይ፡ ለመተረር፡ ወከሙ፡ ለግሥ፡ ወሰብ፡ ርኩሳ፡ ወድመሉኩሙ፡
ተኣምረ፡¹⁰ ዘከነ፡ በውስተ፡ ዳሕል፡ ብሩር፡ ውሕቱ፡ ወድመሉኩሙ፡ ግ

¹ Mss. ወካልኣን፡

² Mss. ስንት፡

³ Mss. ወካልኣን፡

⁴ Mss. ወካልኣን፡

⁵ A ገጽ፡ B ገጽ፡

⁶ Mss. በግንት፡

⁷ Mss. ይደመር፡

⁸ Mss. ነሃቤ፡ (ነሃቤ)፡

⁹ Mss. ነሃቤ፡

¹⁰ Mss. ተኣምረ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ቡረ : ፈርሁ : ወበከዩ ፤ ወሐተቱ : ርእሰው : ወኢረከቡ : በጎቤዎው : ምንተኒ : እምክክያት :¹ ዘገብሩ = ወበጊዜ፣ ተገሥኡ : ወነሥኡም : ለዳሕለ : ብሩር : ወአብጽሕም : ጎባ : ሊቀ : ጳጳሳት : ሮሐንስ : ዘፀገረ : ተስዋግጥንያ : እንዘ : ምሉእ : ደመ : ወአይድዕም : በኩሉ : ዘከነ = ወውክቱስ : ሮሐንስ : ፈነወ : ጎባ : ብእሲ : ዘሜጣ : ወይቤሉ ፤ እምክይቲ : አምጸእካ :² ለዛቲ : ጳሕል : ወእምክይቲ : ተሳየጥካ =³ ወይቤሉ : ውክቱ : ብእሲ ፤ አንስ : ተሳየጥካም : እምዩሊኖስ = ወበጊዜ፣ አእመሩ : ሊቀ : ጳጳሳት : ወካህናት : ወምእመናን : ዘቤተ : ከርስቲያን : ከመ : ዝንቱ : ገብር : ከነ : እምጎበ : እግዚአብሔር = ወፈቀደ : ከመ : ይካሥት : ከሕደቶ : ለዩሊኖስ : መወርይ : ወጎሳር ፤ ወበጊዜ፣⁴ ተገሥኡ : በቅንከተ : እግዚአብሔር : ወአብጽሕም : ለዩሊኖስ : ጎባ : ቃዕካ :⁵ ገጉሥ : መሪቅዩስ = ወተስእሉ : ሊቀ : ሐራ : በቅድመ : ኩሎው : መኳንንት : ወወረዊት : በእንተ : ዝንቱ : ነገር : ወአምነ : በቅድመ : ኩሉ : ወይቤ ፤ ከንኩ : አነብር :⁶ ውስተ : ዝንቱ : ጳሕል : ደመ : መሥዋዕተ : አጋንንት : ዘከንኩ : እገብር = ወፈትሑ : ላዕሌሁ : ኩሎው : ከመ : ያውዕይም : ሕያም ፤ ወጸርት : ላዕሌሁ : በቃል : ዐዋዲ : እንዘ : ይብሉ : ሮ : ጊዜ ፤ ቀዳሜ : ቃል : እንዘ : ይብሉ ፤ ለምንት : ይድግን : ሮሊኖስ : ፀረ : እግዚአብሔር : ዘከነ : ይጸሊ :⁷ ለአጽሉን : ለህጉለ : ርእሱ = ወዳግግይ : ቃል : ይቤ ፤ እስመ : አንተ : ፈተውከ : ጎጢአተ : ነኪርተ :⁸ ወዳመወ : ብዙጎ : በዘእይረብኃ : ለነፍሱ = ወሣልስ : ቃል : ዘይብል ፤ ዩሊኖስ : ጎወወ : ሀጉለ : ርእሱ : በርእሱ : ወከነ : ፀረ : ለሥሉስ : ቅዱስ : ወኢንባረ : ውስተ : ሃይማኖት : ርትዕት : አርቶዶክሳዊት = ወእለሰ : ይተልውዎ : በዐምግባሩ : እኪት : ከኑ : የጎሥው : አድጎጥቶ = ወሐባ : አእመረ : ሊቀ : ጳጳሳት : ሮሐንስ : ዘንተ : ሐረ : ውስተ : ቅጽር : ወአሰሰለ : ልብሰ : ከሀነት : ዘላዕሌሁ ፤ ወከኑ : ኩሉ : ሕዝብ : ይጸርት : ወይብሉ ፤ ወትብዛጎ : ወትርቃዕ : ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት ፤⁹ ወሊቀ : ጳጳሳትኒ : ይቤ ፤ ለእመ : ኢያውዐይም : ለዩሊኖስ : መወርይ : በዛቲ : ሰጥት : አነ : አጎድግ : መንበርየ : ወአዕዕምን : ለኩሉን : አብያተ : ከርስቲያን : ወኢያጎድግ : መን

¹ ለ ምንተኒ : እምክክያት :

² ለ አምጸእካ :

³ ለ ተሳየጥካ :

⁴ ለ ወበጊዜ :

⁵ ለ ቃዕካ :

⁶ ለ ሜ. አነብር :

⁷ ለ ይጸሊ :

⁸ ለ ነኪራተ :

⁹ ለ ሃይማኖት : አርቶዶክሳዊት :

ᚱ : ይንግክ : ኢምሥጢረተ : ቅድሳት :¹ እስከ : ይትፊቀሎ : ክርስቶስ :
ለእለ : ይጻርፉ : ስም = ወንጉሥስ : ፈርህ : ከመ : ኢይኩን : ሀከከ : በ
ዝንቱ : ምክንያት ፤ ወሊቀ : ጳጳሳትኒ : ኢተመይጠ : ውስተ : መካኑ : እ
ስከ : አውሀቱ : ለፋሊፍስ : ሕያዎ = ወንጉሥስ : ክነ : ይገብር : ግብረ :
ሐነፋውያን = ወሶበ : ስምዐ : ንጉሥ : ከመ : የሐምይዎ : ክነ : ትኩዝ :
ልብ : ጥቀ =

ክፍል : ፲፱ =² ወበቀዳሚሁ : መዋዕሊሁ : ወርዐ : ሕገ : ከመ : ይጽሐፉ :
ዘርእስ : መጻሕፍቲሆው :³ እንዘ : ይብሉ ፤ በስመ : እግዚእነ : ኢየሱስ :
ክርስቶስ : አምላካነ : ወመድኅኒነ ፤ ይፈቅድ : ይትአመን : በኢየሱስ : ክ
ርስቶስ : መድኅነ : ከሉ : ዓለም =⁴ ወእምዝ : አዘዘ : ዱምንድያኖስ : ወ
ልደ : እግወ : አቡሁ : ከመ : ያገብርዎው :⁵ ለአይሁድ : ወለሳምራውያን :
እንበለ : ፈቃደው : ከመ : ይጠመቁ : ወይኩኑ : ክርስቲያን = ወእመን
ቱስ : ከኑ : ሐሳውያን : መሲሕ = ወዓጲ : አገበርው : ለዐላውያን : ከመ :
ይትጉለቁ : ውስተ : መዓርገ : ቤተ : ክርስቲያን ፤ እስመ : ውእቱ : ክነ :
ኬልቴዶናፍ : ጥዩቀ =

ክፍል : ፻ =⁶ ወበመዋዕለ : ውሪቅ : ንጉሥ : ዓጲ : ወፅኦ : ግይ : እመ
ንገለ : ምሥራቀ : ሀገረ : እስና : እንተ : ይእቲ : ርእስ : አህጉረ : ሪፍ :
ዌሌሊት : እንዘ : ውእቱው : ንውግን : ወአመገብረ : ብዙኅ : አብያተ :
ወእለ : የጎድሩ : ውስቴቶው : ወወሰዶው : ወአስጠሞው : ውስተ : ፈ
ለግ ፤ ወከነ : ሀጉል : ዐቢይ : ውስተ : ሀገር : ወላዕለ : ሕዝብ = ወከነ :
ዓጲ : ውስተ : ሀገረ : ጦርሶስ : ዘኪልቅያ :⁷ እስመ : ክነ : ፈለግ : ዘውስተ :
ሀገር : ዘስመ : ኤፍሬጠስ : በመንፈቀ : ሌሊት : ተለዐለ : ወአስጠመ : ፩ :
ክፍል : ሀገር : ዘስማ : እንጽና : ወደምስሰ : ብዙኅ : አብያተ = ወረከቡ :
ውስተ : ውእቱ : ፈለግ : ሰሌዳ : እብን : ዘጽሑፍ ፤ እስመ : ዝንቱ : ፈ
ለግ : ያመዝብር : ብዙኅ : አብያተ : እምይእቲ : ሀገር =

ክፍል : ፻፩ =⁸ ወዓጲ : በመዋዕሊሁ : ለዝንቱ : ሞሪቅ : ሐመት : ሀገረ :

¹ A ቅድሳት :
² A ፲፭ , B ፲፯ :
³ A መጻሕፍቲሆ :
⁴ ግለም : manque dans B.

⁵ Miss. ያገብርው :
⁶ A ፲፱ , B ፲፭ :
⁷ A ዘኪልቅያ :
⁸ A ፻፲ , B ፲፱ :

JEAN
DE NIKIOU.

አንድኒያ፡ በድህረት፡ ዐቢይ፡ ወወድቀት፡ ወህከነ፡ ስብዐ፡¹ ጊዜያት፡
ለወዲቶቻ፡ ወንጌሉ፡ ብዙኅ፡ ፍጥጥት፡² ዘምሥረት፡ ወደፊያት፡ ወዋ
ቱ፡ ብዙኃን፡ ስብእ፡ ዘኢይትኃለቁ፡³ እምነ፡ ድልቅልቅ፡ ወዓሊ፡ በ
ውሕቱ፡ ዘመን፡ ጸልመት፡ ፀሓይ፡ በጅ፡ ሰዓተ፡ መግልት፡ ወአስተርአየ፡
ብርሃን፡ ከዋክብት፡ ወከነ፡ ሐከከ፡ ዐቢየ፡ ወገለዩ፡ ከመ፡ ቀርባት፡ ኅ
ልፈተ፡ ምድር፡ ወከተ፡ ዙሉሙ፡ ስብእ፡⁴ ይበክዩ፡ ወየገሥሙ፡ ወይሰ
እሉ፡⁵ ገቢ፡ ከርሕቶስ፡ አምላክነ፡ ከመ፡ ይምሐርሙ፡ ወይግህሉሙ፡
ወእምህ፡ አስተርአየ፡ ብርሃን፡ ወወረቀ፡ ፀሓይ፡ እምነ፡ ጸልመት፡ ወ
ከተ፡ እለ፡ ተጋብሱ፡ ይቤሉ፡⁶ ዝንቱ፡ ህክነ፡ በፍጻሜ፡ ቀመር፡ ዘውሕ
ቱ፡ ጅጂወጃ፡ ግሙት፡ ኮነ፡ ዝንቱ፡ ገብር፡ ወነበሩ፡ ወጉለቁ፡ ወረከቡ፡
በከመ፡ ይቤሉ፡ ከመ፡ ውሕቱ፡ ፍጻሜ፡ ቀመር፡ ፲ወጃ፡ ወትዱሳን፡⁷ ወ
ዳድቃን፡ ይቤሉ፡ ዝንቱ፡ መግት፡ ህክነ፡ ላዕለ፡ ምድር፡ በእንቱ፡ ዕልወ
ቱ፡⁸ ለንጉሥ፡ ሞሪት፡

ከፍሉ፡ ደጃ፡⁹ ወከነ፡ ገብር፡ ሸ፡ በእንተ፡ ሸ፡ መኩንን፡ እመካንንት፡
ህክሙ፡ አውብክደዕ፡ ህክነ፡ ይትለክክ፡ በገብ፡ በርባር፡ ወከነ፡ ሉቱ፡
፩፡ ልብሰ፡ ሐረር፡ ዘተሰፍየ፡ ቀግረዕ፡ ወአዘዘ፡¹⁰ ለዐቃቤ፡ መሃገብት፡
ከመ፡ ያምጽኦ፡ ሉቱ፡ ወሰባ፡ አምጽኦ፡ ገቢሁ፡ ረከቦሙ፡ ለሐናዲት፡¹¹ በ
ልዕዎ፡ ወአዋፍእዎ፡ ወዋክቶሰ፡ ተምዕዐ፡ በዐቃቤ፡ ቤተ፡ መሃገብት፡
ወደዮኒ፡ ውስተ፡ ገብ፡ ዘምሉኦ፡ ሐናዲት፡ ወዐፀወ፡ አፈ፡ ገብ፡ ላህ
ሌሁ፡ ብዙኅ፡ መዋዕል፡ ወበልዕዎ፡ ወዋተ፡ ወእምድጎረ፡ ብዙኅ፡ መ
ዋዕል፡ ጎሙሃ፡ ወረከቡ፡ ከዊሃ፡ ምውተ፡ ወጽደኦ፡ ወውሕቱ፡ ነከሐ፡
በእንቱ፡ ትትለቱ፡ ባእሴ፡ በ፩፡ ልብሰ፡ ገብረ፡ ምጽዋታተ፡ ወወህቢ፡
ንዋየ፡ ብዙኅ፡ ለጽኑሳን፡ በብካይ፡ ብዙኅ፡ እንዘ፡ ይስእል፡ ገብ፡ ኩግ
ዝእትነ፡ ትድህት፡ ድንግል፡ ማርያም፡ ወዓሊ፡ ሐረ፡ ገብ፡ መካናት፡
ትዱሳት፡ ወሐዋደሙ፡ ለትዱሳን፡ እለ፡ ይነብሩ፡ ህየ፡ እንዘ፡ ይትክሙ
ን፡¹² ሉሙ፡ ጎጢኦቶ፡¹³ ከመ፡¹⁴ ይስግዕ፡ ቃል፡ ነግዚ፡ ወከተ፡ ይደለዎ፡

¹ Mss. ስብዓ፡

² Mss. ፍጥጥተ፡

³ Mss. ቱ፡

⁴ A ስብእ፡

⁵ A ወይሰእሉ፡

⁶ Mss. ወይቤሉ፡

⁷ A ወትዱ፡

⁸ A ዕልወቱ፡

⁹ A ደጃ፡ B ደጃ፡

¹⁰ A ወአዘዘ፡

¹¹ Mss. ለሐናዲ፡

¹² Mss. ኢትክሙን፡

¹³ A ጎጢኦቶሙ፡

¹⁴ Mss. ወከሙ፡

JEAN
DE NIKIOU.

በተቃርኖ፡ ከመ፡ ያርገት፡ እመድጎኒት፡ ንፍሐ = ወእምዝ፡ ሐረ፡ ጎበ፡
ደብረ፡ ሲኖ፡ ወይቤል፡ ከልብከ፡ ስርየት፡ ወስሐቱ፡ በዝንቱ፡ አልቦ፡
ስርየት፡ እምድጎረ፡ ጥምቀት፡ ወመተሩ፡ ተስፋሁ = ወኢተዘከሩ፡ ቃለ፡
ዘጽሑፍ፡ በእንተ፡ ዳዊት፡ ወሶበ፡ ቀተሉ፡ ለአር፡ ወእምዝ፡ ተወክ
ፈ፡ ንስሐሁ፡ ወጌጦ፡ ጎበ፡ ሂመቱ፡ ምዕረ፡ ዳገመ = ወተመይጦቱ፡
ለምናሴ፡ ከነ፡ በንስሐ፡ እምድጎረ፡ ምዕ፡ ለአጋንንት፡ ወቀተሉ፡ ለኢሳ
ይያህ፡ ንቢይ፡ ወገብረ፡ አክላ፡ እከያተ፡ ወሶበ፡ ንስሐ፡ ተወክ፡ እ
ገዢአብሐር = ወዝንቱ፡ ምስኪን፡ ሶበ፡ መተረ፡ ተስፋሁ፡ ዐርገ፡ ውስ
ተ፡ ናሕህ፡ ልዑል፡ ገደ፡ ርእሰ፡ መተሐተ፡ ወዊተ፡ ሞተ፡ እከ-የ =
ወእምድጎረ፡ ጎዳጥ፡ መዋዕል፡ ገብሩ፡ ሰብአ፡ አትራኪ፡ ዕልወተ፡ ወ
ተቃወም፡ ለምሪት፡ ንጉሥ፡ ወተንሥኡ፡ ላዕሌሁ፡ ፪፡ መኳንንት =
ወሶበ፡ አእመረ፡ ምሪት፡ ዘንተ፡ እጎዝ፡ ከመ፡ የሀብ፡ ንዋያተ፡ ለሰብአ፡
ተስጥንጥንያ፡ ወከኑ፡ ይሰምይ፡ ለምሪት፡ ሐንፋ፡ ወመወርየ፡ ወዘ
ኢይደል፡ ለመንግሥት = ወሶበ፡ ሰምዑ፡ ሐራ፡ ዘንተ፡ ንጋረ፡ መከሩ፡
ከመ፡ ይትፋትሐ፡ ምስሌሁ፡ በእንተ፡ ሄምከየቶሙ፡ ወሲሳየሙ፡ ዘው
እቱ፡ ምርካብ፡ ዘመኳንንት፡ ወከቡረን፡ ወእምዝ፡ ወለጡ፡ ምክርሙ፡
ወገብሩ፡ ዕፃ፡ ወወሰእ፡ ዕፃ፡ ላዕለ፡ ፎቃ፡ ከመ፡ ይኩን፡ ንጉሠ፡ ወው
እቱ፡ ፩፡ እም፤ መኳንንት፡ ዘሀገረ፡ አትራኪ = ወሰብአ፡ ሀገረ፡ ተስጥ
ንጥንያ፡ ጎብሩ፡ በ፩፡ ልብ፡ ወጸርጉ፡ ወይቤሉ፡ ይኩን፡ ለነ፡ ንጉሠ፡
መሲሳ፡ ፡ በዛቲ፡ ዐገር = ወሶበ፡ አእመረ፡ ምሪት፡ ከመ፡ ሰብአ፡ ሀገር፡
ፈቀዱ፡ እኒህቶ፡ ወሀክ፡ ጎበ፡ ቅጽር፡ ወአውሰአ፡ ዘቱ፡ ንዋያተ፡ ወ
ወደየ፡ ውስተ፡ ሐመር፡ [ወጉየ፡ ውእቱ፡]፡ ወደቂቱ፡ ወብእሲቱ፡ ወሐ
ሩ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ቢታንያ =

ከፍል፡ ፻፫ = ምሪት፡ ገብረ፡ ፩፡ ገብረ፡ ወናየ፡ ቢመዋዕለ፡ መን
ገሥቱ፡ ወአሰሰለ፡ ጎጣውእ፡ ንገሥት፡ እለ፡ ከኑ፡ ቅድሜሁ = እስመ፡
ከነ፡ ፩፡ ጎዳ፡ ሐመር፡ ዘወሰእ፡ እምሀገረ፡ እስከንድርያ፡ እንዘ፡ ይወ
ዲ፡ ውስተ፡ ሐመር፡ እከለ፡ ብዙጎ፡ ዘንጉሥ፡ ወተሰብረ፡ ውእቱ፡ ሐ
መር፡ ወተሀጉለ፡ እከሉ፡ ውስተ፡ ባሕር = ወሥደሙ፡ ሀገርሐ፡ አጎዝ፡

¹ A ዕልወተ፡

² Mss. ሐንፋ፡ መዋርያ፡ ወኢይደ
ለም፡

³ A መሲሳ፡ B መሲሳ፡

⁴ B ምሪት፡

⁵ Ces mots manquent dans les deux mss.

⁶ Mss. ሐሩ፡

⁷ A ፻፲፱፡ B ፻፲፱፡

JEAN
DE NIKIOU.

ወዘበጠ፡ ብዙጎ፡ ወኢረከቡ፡ ላዕሌሁ፡ ምንተሂ፡ ንዋየ = ወንጉሥ፡
ዋሪቅ፡ አዘዘ፡ ከመ፡ ይፍትሕዎ፡ ለሊቀ፡ ሐመር፤ ወአቀመ፡ ትእዛዝ፡ በ
ውእቱ፡ ጊዜ፡ ከመ፡ ኢይኩንንዎ፡ ወኢይትፈደይዎ፡ ለሊቀ፡ ሐመር፡
አመ፡ ተሰብረ፡ ሐመሩ፡¹ ዳእመ፡ ይትኩለቱ፡ በንጉሥ = ወሶበ፡ ጉየ፡
ንጉሥ፡ ዋሪቅ፡ ተጋብኡ፡ ዙሎው፡ አሕዛብ፡ ጎበ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወ
ተሰናከዉ፡² ወገብሩ፡ አካሊለ፡ መንግሥት፡ ላዕለ፡ ፎቃ፡ በፊት፡ ከርስ
ቲያኑ፡ ለቅዱስ፡ ሉቃስ፡ መዋዋቅ = ወሐረ፡ ጎበ፡ ቅጽር፡ ወአስተዳለ
ወ፡ ሊቃውንት፡ ወመኳንንት፡ ወሰረገላት፡ ወፈንዎው፡ ለጎረዎት፡
ዋሪቅ = ወዋሪቅሰ፡ እንዘ፡ የሐውር፡ በሐመር፡ ተንሥኦ፡ ላዕሌሁ፡ ነፋስ፡
ጎያል፡ ወገፍትኦ፡ ለሐመሩ፡ ወውእቱስ፡ ወዕኦ፡ ባሕቲቱ፡ ምስለ፡ ደ
ቂቁ፡ ወቦኦ፡ ወሳተ፡ ደሴት፡ ንክስት፡ ዘክነት፡ ቅርብተ፡ እምኬልቂዶ
ንያ = ወሶበ፡ አእመሩ፡ ሐራ፡ ጎበ፡ ሀለወ፡ ሐሩ፡ ጎፊሁ፡ በክመ፡ አዘዘ
ው፡ ፎቃ፡ ወቀተልዎ፡ ምስለ፡ ጅ፡ ደቂቁ፡ አመ፡ ጸወጀ፡ ጎመት፡ እምዘ፡
ነገሠ = ወለንግሥትሰ፡ ተስዋንጥንያ፡ ምስለ፡ ጀ፡ አዋልዲሃ፡ ወለብኦ
ሲተ፡ ታኦዶስዮስ፡ ወልዳ፡ አዕረቆን፡³ እምልብስ፡⁴ መንግሥት፡ ወአል
በሶን፡ ልብስ፡ አእማት፡ ወአንበርን፡⁵ ወሳተ፡ ደብረ፡ ደናግል = መሶበ፡
እንዐ፡ ሉቱ፡ ለፎቃ፡ መንግሥቱ፡ ፈነወ፡ መተንብላን፡ ጎበ፡ ከስሪ፡⁶ ን
ጉሠ፡ ፋርስ፤ ወኢተወክራው፡ ጎፊሁ፡ ከስሪ፡⁷ ለመተንብላን፡ ዳእመ፡
ተምዕዐ፡ በእንተ፡ ዋተ፡ ዋሪቅ = ወቦ፡ እምሰብኦ፡ ዘአስተዋደይዎ፡ ለእለ፡
እስክንድርስ፡ ዘክነ፡ እምአጋእዝት፤ ወውእቱ፡ ጠቢብ፡ ወፍቁር፡ በጎበ፡
ዙሎ፡ ሰብኦ፡ ተስዋንጥንያ፤ ወይቤልዎ፡ ለፎቃ፤ እስመ፡ ዝንቱ፡ እለ፡ እ
ስክንድርስ፡ ይፈቅድ፡ ቀቲሉተክ፡ ወይንግሥ፡⁸ ሀየንቴክ = እስመ፡ ውእ
ቱ፡ እለ፡ እስክንድርስ፡ ከነ፡ አውሰበ፡⁹ ወለተ፡ ዋሪቅ = ወበጊዜሃ፡ አስር
ው፡ ፎቃ፡ ለእለ፡ እስክንድርስ፡ ወለኩዲስ፡ ወለጎዕዋን፡ ካልኦን፡¹⁰ ወ
ፈንዎው፡ ሀገረ፡ እለ፡ እስክንድርያ፡ ከመ፡ ይፍትሕዎው፡ ሀየ = እምድ
ጎረ፡ ጎዳጥ፡ መዋዕል፡ ፈነወ፡ ፎቃ፡ ጎበ፡ ዩስቲናስ፡ መኩንን፡ ዘሀገረ፡
እለ፡ እስክንድርያ፡ ከመ፡ ይምትር፡¹¹ [ርእሰ፡]¹² ለእለ፡ እስክንድርስ፡ ዋለ
እለ፡ ምስሌሁ =

¹ Mss. ሐመር፡

² Mss. ተሰነ፡

³ Mss. "ፋው፡

⁴ A እምብል፡

⁵ Mss. "ርው፡

⁶ B ከስሪ፡

⁷ Mss. ከስሪ፡

⁸ Mss. ወይንግሥ፡

⁹ Mss. ወአውሰበ፡

¹⁰ Mss. ካልኦን፡

¹¹ Mss. ይምትር፡

¹² Manque dans les deux mss.

ከፍል፡ ፻፩ = ¹ ወበእንተ፡ ብዝኅ፡ ² ደም፡ ዘከዐው፡ ፎቃ፡ ከነ፡ ፍርሃት፡
ዐቢይ፡ በኅበ፡ ይሉሙ፡ ሥዩማን፡ ዘሀገረ፡ እልዋጥስ = ወበውእቱ፡ ዘ
መን፡ ኢክህሉ፡ ሰብአ፡ ይሉ፡ ሀገር፡ ይሚሙ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወኢ፩፡
እመዓር፡ ³ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘእንበለ፡ ትእዛዙ = ወሰብአ፡ ምሥራቅሰ፡
ተጋብኡ፡ ውስተ፡ ሀገር፡ ዐባይ፡ አንጸኪያ = ሶበ፡ ሰምዑ፡ ዘንተ፡ ነገረ፡
ወተምዕዑ፡ ይሉ፡ ሐረ፡ ወመጽኡ፡ ምስለ፡ አፍራሲሆሙ፡ ወተደለዉ፡
ለፀብአ፡ ወቀተሉ፡ ብዙኃን፡ አሕዛብ፡ በውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ እስከ፡
መልእክም፡ ለይሉን፡ መካናት፡ ደመ = ወበጽሐ፡ ዝንቱ፡ ቀትል፡ እኩይ፡
ውስተ፡ ፍልስጥኤም፡ ወምስር =

ከፍል፡ ፻፩ = ⁴ ወከነ፡ ፩፡ ብእሲ፡ ዘስሙ፡ ታኦራሮስ፡ ዘሀገረ፡ ምረዳ፡
ዘግብጽ፡ ወሀለው፡ ሥዩም፡ ላዕለ፡ ፩፡ አህጉራት፡ በመዋዕለ፡ ፎቃ = ወ
ተንሥኡ፡ ላዕሌሁ፡ ሥዩማን፡ ሀገር፡ ምስለ፡ ብዙኅ፡ ሰብአ፡ ተግብእም፡
ለታኦራሮስ፡ ወቀተልም፡ ምስለ፡ እሊአሁ፡ ወንሥእምሙ፡ ለ፩፡ አህጉራ
ት፡ በኅይል፡ ዘውእቶሙ፡ ክርትባ፡ ወሳን፡ ⁵ ወበስጣ፡ ወበልቃ፡ ወሰን
ሁር = ወነገርም፡ ለፎቃ፡ ዳዊት፡ ወአቡናኪ፡ ዘተፈነዉ፡ እምነበ፡ ሊቀ፡
ጳጳሳት፡ ወሶበ፡ ሰምዐ፡ ፎቃ፡ ተምዕዐ፡ ጥቀ፡ ወፈነው፡ ፩፡ ሥዩሙ፡ ዘ
ምሉእ፡ እከይ፡ ⁶ ዘስሙ፡ ዋባዙን፡ ዘእምሀገረ፡ እልዋጥስ፡ ወውእቱ፡
ከነ፡ በእምሳለ፡ ዝእብ፡ እኩይ፡ ወወሀቦ፡ ሥልጣን፡ ላዕለ፡ ሥዩማን፡
ከመ፡ ይገበር፡ ቦሙ፡ በከመ፡ ገብሩ፡ እልከቱ = ወሶበ፡ በጽሐ፡ ኅበ፡
ሀገረ፡ ኪልቅያ፡ አስተጋብኡ፡ ብዙኅ፡ ሰብአ፡ ወመጽኡ፡ ኅበ፡ ሥዩማን፡
ዘሀገረ፡ አንጸኪያ፡ ወተሠለጠ፡ ላዕሌሆሙ፡ ወእምብዝኅ፡ ፍርሃቶሙ፡
ኪያሁ፡ ከኑ፡ ከመ፡ አንስት፡ በቅድሜሁ = ወኩነኖሙ፡ እንበለ፡ ምሕረ
ት፡ በእምኔሆሙ፡ ዘኅነቆሙ፡ ወቦ፡ እምኔሆሙ፡ ዘአውዐሩሙ፡ በእሳት፡
ወቦ፡ እምኔሆሙ፡ ዘአስጠሞሙ፡ ውስተ፡ ማይ፡ ወቦ፡ ዘወሀቦሙ፡ ለአራ
ዊት፡ ወእለ፡ ከኑ፡ እምአሕዛብ፡ ወሀቦሙ፡ ለሰይፍ፡ ወእለ፡ ከነ፡ ይ
ፈቅድ፡ ተግህሉቶሙ፡ ከነ፡ ይሰድዶሙ፡ በዙሉ፡ መዋዕለ፡ ሕይወቶሙ =
በመነኮሳትሂ፡ ወበደብረ፡ ደናገል፡ ገብረ፡ ቦሙ፡ እኩየ =

¹ A ፻፲፬፣ B ፻፲፮፡² A ብዙኅ፡³ A መዓር፡ B እ" (de seconde main.)⁴ A ፻፲፬፡ B ፻፲፮፡⁵ A ወሰን፡⁶ A ዘምላዕ፡ እኩይ፡⁷ A ኪልቅያ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ከፍል : ፻፯ = ¹ ወዝንቱ : ምግባራት : ዘገብርሙ : ፎቃ : አብድ : ከመ
ዝ ፤ ፈንወ : ጎበ : ሀገረ : ቀጽዶቅያ : ከመ : ያምጽእምን : ጎቤሁ : ለብእ
ሲተ : ሕርቃል : ² ዘየዐቢ : እው : ለቴዎድሮስ : መስፍን : ወለብእሲተ :
ሕርቃል : ዘይንእስ : ምስለ : ወለታ : ሞውያ : ድንግል ፤ ወአንበርን :
ውስተ : ቤተ : ቴዎድሮስ : በክብር = ወቴዎድሮስስ : ውእቱ : ከነ : እም
አዝማዲሁ : ለዩስትያኖስ : ንጉሥ ፤ በምክረ : አክራሲስ : ወፈባሞን : ተር
ጓምያን : አሕላም : ተብህሉ = ወፎቃ : ጎመወ : ከመ : ያጥፍእ : ድንግል
ናን : ለሞውያ ፤ ወይእቲስ : ረከበት : ምክንያተ : ⁴ በከመ : አንስት : ወትብ
ል ፤ አንስ : ሀለውኩ : በትክት : ወአርክዮቶ : ጸርቀ : ዘልውስ : በደም :
ወበእንተዝ : ጎደጋ = ወሶበ : አእመረ : ሕርቃል : ዘየዐቢ : ዘንተ : አእ
ኩቶ : ለአክራሲስ : ወጎደጎ : ለቴዎድሮስ : ወእያጎመ : ላዕሌሁ : ወለ
እለ : ምስሌሁ =

ከፍል : ፻፯ = ⁵ ወመጽኡ : ጎበ : ሀገረ : ተስጥንጥንያ : ወነገርያ : ለፎ
ቃ : ዙሉ : ዘከነ = በውእቱ : ዘመን : መጽኡ : ሕርቃል : ወወሀበ : ብዙ
ጎ : ንዋየ : ለበርበር : ዘሀገረ : እርግብሉስ : ወጅ : አህጉራት : ወአወንየ :
ልቦሙ : ከመ : ይትራድእም : በውስተ : ፀብእ = ወእምዝ : ጸውዖ : ለመ
ልክክ : ጎይሉ : ዘስመ : ከናኪስ : ወጸ፻ : ሐራ : እለ : ምስሌሁ : ወለብዙ
ቃን : በርበር : ወፈንዎሙ : ጎበ : ጅ : አህጉራት : ከመ : ይጽንሕም : ሀየ ፤
ወፈንወ : ጎዲ : ለንፈጣ : ወልደ : ጎርጎርዮስ : ምስለ : ብዙጎ : ንዋይ :
ጎበ : ሉንድሮስ : መስፍን : ዘተሠይመ : እምጎበ : ፎቃ : በሀገረ : መርዶጥ :
ከመ : የአምጥ : ለፎቃ : ወይጽሐፍ : ሉቱ : እንዘ : ይብል : አእገዚእየ =
እስመ : ትንክራ : ወቴዎድሮስስ : ወልደ : ጊናስ : ዘከነ : መኩንነ : ላዕለ :
እስክንድርያ : በመዋዕለ : ሞሪቅ : ተካየዱ : ምስለ : ሕርቃል : በጎቡእ :
ወአሰፈውዎ : ከመ : የሀብዎ : መንግሥተ : ተስጥንጥንያ : ወይትትልዎ :
ለፎቃ : ወለአእላፍ : ዘሀለዉ : ተስጥንጥንያ : ይረስይዎሙ : ⁷ ይትቀንዶ :
ሉቱ = ወዝንቱ : ከነ : ዘእንበለ : ያእምር : ቴዎድሮስ : ሊቀ : ጳጳሳት :
ዘኬልቴዶናውያን : ዘፀገረ : እለ : እስክንድርያ : ዘተፈነወ : እምጎቤ : ፎ
ቃ ፤ ወየሐንስስ : መኩንነ : ሀገር : አእመረ : ዘንተ : ምክረ : እስመ : ው

¹ A ፻፲፬፭ , B ፻፲፮ :

² Mss. ሕርቃን :

³ Mss. ወአንበርሙ :

⁴ A ምክንት :

⁵ A ፻፲፯ , B ፻፲፮

⁶ A ወይትትልዎ :

⁷ Mss. ይረስይዎሙ :

እቱ፡ ከነ፡ ሥዩመ፡ ቅጽር፡ ወሠረዳ፡ ሠራዊት፡¹ በእስክንዮርያ ፤ ወቴ
 ምድርስ፡ ዘተወይመ፡ ላዕለ፡ አክል ። እሱ፡ ወለስቲሆሙ፡ ጸሐፋ፡ መጽ
 ሐፈ፡ መልእክት፡ ኅበ፡ ፎቃ፡ ወያይድዕም፡ ነሱ፡ ዘከነ ። ወፎቃዕ፡
 ከነ፡ ይላለፋ፡ ለሕርቃል ። ወረኅወ፡ ውእቱ፡ ብዙኅ፡ ንዋየ፡ ለአሉሉን፡
 ዘሀገረ፡ መኑፋ፡ በእደ፡ ሥዩመ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወረኅያ፡ ኅበ፡
 ምስር፡ ምስለ፡ ብዙኅ፡ ሠራዊት፡ ድኅረ፡ አምሐሉ፡ በብዙኅ፡ መሐላ፡
 ከመ፡ ይዕቀብ፡ መንግሥቶ፡ በፃይማኖት፡ ወይፃባእ፡ ምስለ፡ ሕርቃል፡
 በምስር፡² ወለአብጡልማውስ፡³ አሉሉን፡ ዘሀገረ፡ አትራብ፡ ዘከነ፡ ሥዩመ፡
 በውእቱ፡ ሀገር ። ወእምድኅረዝ፡ ፈነወ፡ ኅበ፡ ቁሱን፡ ከመ፡ ይኅድጋ፡
 ለሀገረ፡ አንጸኪያ፡ ወይምጸእ፡⁴ ኅበ፡ እስክንዮርያ ። ወአቅደመ፡ ፈንዋ
 ቶ፡ ለቆንስ፡ በባሕር፡ ምስለ፡ አናብስት፡ ወግስላ፡ ወካልኣን፡⁵ አረዊት፡
 ከመ፡ ይሰድሞሙ፡ ሀገረ፡ እስክንዮርያ ። ወአቅደመስ፡ ነገሥት፡ አጥፍኦ
 ሞሙ፡ ቅድመ፡ ወውእቱዕ፡ ሐደዕ፡ ዘንተ፡ ሕገ ። ወግዲ፡ ፈነወ፡ ንዋ
 ያተ፡ ነገደያት፡ በብዙኅ፡ ጸታ፡ ሰናሰለ፡ ወመዋቅሕተ፡ ወንዋየ፡ ብዙ
 ኅ፡ ወአልባዕ፡ ከቡረ ። ወቦናኪስኒ፡⁶ [መልእክ፡ ኅይሉ፡] ለሕርቃል፡ ዘየዐ
 ቢ፡ ይፈእዮ፡⁷ ለነፈጣ፡ ውስተ፡ ጅ፡ አህጉር፡ በከመ፡ አዘዘ፡ ሕርቃል ።⁸
 ወውእቱዕ፡ ነሥኦ፡ ኅይለ፡ እምኅበ፡ ለንድዮስ፡ ዘተፈነወ፡ ኅበ፡ ሀገረ፡
 መርዮ፡ ወመጽኦ፡ ኅበ፡ ሞ፡ ዘአፍራቅያ ፤ ወለንድዮስ፡ መስፍን፡ ኅብ
 ረ፡ ምስሌሆሙ ። ወሶበ፡ በጽሑ፡⁹ ኅበ፡ ዐቀብት፡ ዘሀገረ፡ ከብሴን፡ ቦኡ፡
 ወኢገብሩ፡ እኩዮ፡ በዐቀብት ፤ ወለክሉሙ፡ ሰብእ፡ እሱራን፡ ፈትሕዎ
 ሙ፡ ከመ፡ ይኅበሩ፡ ምስሌሆሙ፡ በፀብእ ። ወእምቅድመ፡ ይባኡ፡ አሥ
 መርምሙ፡ ለሰብእ፡ ሀገር፡ ከመ፡ ይሑሩ፡ በቅድሚሆሙ፡ ይገበሩ፡ ሀከ
 ከ፡ በውስተ፡ ፈለገ፡ ዘይሰመይ፡ ቢድራከን፡ ዘውእቱ፡ ተመን፡ ብሂል፡
 ወውእቱ፡ ቅሩብ፡ መንገለ፡ ምዕራብ፡ ዘሀገር፡ ዐባይ፡ እለ፡ እስክንዮርያ ።
 ወሶበ፡ ቦኡ፡ ረከብዎ፡ ለበለሉን፡ ሥዩመ፡ እስክንዮርያ፡ ምስለ፡ ብዙኅ፡
 ሰብኦ፡ ምስር፡ ዘከነ፡ ድልዋን፡ በንዋየ፡ ፀብእ ። ወይቤልዎ ፤ ስማዕ፡ እ
 ምኒን፡ ወጉዩይ፡ እምኒን፡ ወዕቀብ፡ ከብረከ፡¹⁰ ወኩን፡ ማእከለ፡ እስከ፡
 ትሬኢ፡ ዘይመውእ፡ ወኢይርከብከ፡ እኩይ፡¹¹ ወድኅረዝ፡ ትከውን፡ ወ

¹ A ወረዋት፡² Mss. ዘምስር፡³ Mss. ወአብጡ፡⁴ A ወይምጸእ፡⁵ Mss. ወካልኣን፡⁶ Mss. ወጉደንስኒ፡⁷ Mss. ግቢይ፡ ዘሕርቃል፡ ወይፈእዮ፡⁸ A ሕርቃል፡ አዘዘ፡⁹ Mss. በጽሑ፡¹⁰ B ከብርከ፡¹¹ Mss. እኩዮ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ረዳ፡ ላዕለ፡ ምስር ፤ እስመ፡ ናሁ፡ ተፈጸመት፡ መዋዕሊሁ፡ ለፎቃ ።
ወውእቱሰ፡ ኢተወከፈ፡ ዘንተ፡ ነገረ፡ ጻእሙ፡ ይቤ ፤ ንሕነ፡ ንግባእ፡ በ
እንተ፡ ንጉሥ፡ እስከ፡¹ ለዋት ። ወሶበ፡ ተግብኡ፡ በባይናቲሆሙ፡ ቀተ
ልዎ፡ ለውእቱ፡ ስሑት፡ ወመተርዎ፡ ርእሶ፡ ወሐቀልዎ፡ ላዕለ፡ ረዋግ፡
ወአብእዎ፡ ውስተ፡ ሀገር ። ወኢክህለ፡ መኑሂ፡ ይቶቃተል፡ ምስሌሆሙ፤
ባሕቱ፡ ብዙኃን፡ ጎብሩ፡ ምስሌሆሙ ። ወሥደሙ፡ ቅጽርሰ፡ ወቴዎድር
ስ፡ መጋቤ፡ እክል፡ ሐሩ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘቅዱስ፡ ቴዎድ
ርስ፡ በምሥራቀ፡ ሀገር ፤ ወቴዎድርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ኬልቴዎድ፡
ሐረ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያን፡ ዘቅዱስ፡ አትናቴዎስ፡² ዘበሐይቀ፡³
ባሕር ፤ አክ፡ በእንተ፡ ፍርሃተ፡ ፀብእ፡ ባሕቲቱ፡ ጻእሙ፡ በእንተ፡ ፍ
ርሃተ፡ ሰብእ፡ ሀገር ፤ እስመ፡ ውእቶሙ፡ ከኑ፡ የዐቅብዎ፡ ለሚናስ፡ ረ
ድእ፡ ወልደ፡ ቴዎድርስ፡ ናይብ፡ ዘውእቱ፡ አደግሽኝ፡ ለእመ፡ መጽእ፡
ፋኑስ፡ ያግብእዎ፡ ጎቤሁ ። ወሶበ፡ ተጋብኡ፡ ሥዩማን፡ ወሕዝባውያን፡
ዘሀገር፡ ከኑ፡ በ፩፡ ልብ፡ በእንተ፡ ጸሊኦቱ፡ ለፎንስ፡ ዘአቅደሙ፡ ፈንዎ
ቶሙ፡ ለአራዊት፡ ወለመባዕላተ፡ ዙንኔ ፤ ወለጸባሕተ፡ ንጉሥ፡ መወጥ
ዎ፡ እምእደ፡ እለ፡ የዐቅብዎ፡ ወከኑ፡ ይቶቃወምዎ፡ ለፎቃ፡ ገሃደ፡ ወ
ተወክቶዎ፡ ለሕርቃል፡ በክብር፡ ዐቢይ፡ ወንሥኡ፡ ዐፀደ፡ ሚመት፡ ወን
በሩ፡ ውስቴቱ ፤ ወለርእሰ፡ በለሉንሰ፡ ሐቀልዎ፡ በአናቅጽ፡ ከመ፡ ይርእ
ዮ፡ ዘይበውእ፡ ወይወጽእ ፤ ወንሥኡ፡ ዙሎ፡ ንዋያተ፡ ዘፈነወ፡ ጎበ፡
በለሉን፡ እምነ፡ ወርቅ፡ ወብሩር፡ ወአልባስ፡ ክቡራት ። ወፈነወ፡ ዓፄ፡
ወአምጽአሙ፡ ለጎያላን፡ ወመስተቃትላን፡ እለ፡ ምስሌሁ ፤ ወፈነወ፡ ዓ
ፄ፡ ጎበ፡ ፋርስ፡ ወአጎዘሙ፡ ለመስተግብእን፡ ዘሀለፈ፡ በአሕማር፡ ወ
ከነ፡ የዐቅብሙ፡ በጽኑዕ ። ወእምድጎረዝ፡ አእመረ፡ ፎኑስ፡ እንዘ፡ ሀለ
ወ፡ በሀገረ፡ ቂሳርያ፡ ዘፍልስጥኤም፡ ከመ፡ ውእቶሙ፡ ነሥኡዋ፡ ለሀገረ፡
እስከንድርያ፡ ወቀቶልዎ፡ ለበለሉን፡ ወከመ፡ ሰብእ፡ ይእቲ፡ ሀገር፡ ይ
ጸልእዎ፡ ወያፈቅርዎ፡ ለሕርቃል ። ወእምቅድመ፡ ብጽሐቱ፡ ለፎንስ፡
ጎበ፡ ምስር፡ ወደቃኪስሰ፡ ኢተመይጠ፡ ጻእሙ፡ ተወለጠ፡ ላዕለ፡ ዙሎ
ሙ፡ ሥዩማን፡ ምስር ። ወእለውናጥስኒ፡ ነሥኡ፡⁴ ዙሎ፡ ንዋያተ፡ ዘእ
ርስጠማኩስ፡ ምእመነ፡ ንጉሥ፡ ወንዋየ፡ ዙሎሙ፡ ከቡራን፡ ዘሀገረ፡
መኑፍ፡ ወአንደይዎሙ፡⁵ ከመ፡ ኢየሀሱ፡ ጸባሕተ ። ወተፈሥሑ፡ ዙሎ፡

¹ Mss. እስመ፡

² ለ አትናቴዎ፡

³ Mss. ዘሐይቀ፡

⁴ Mss. ወእለውናጥስኒ፡ ነሥኡ፡

⁵ Mss. ወአንደይዎሙ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሰብአ : በእንተ : ሀክክ : ሀክክ : ላዕለ : ፎቃ = ወጎብሩ : ዙሎ : ሰብአ : ነቅደስ : ወቴዎድርስ : እስኩፍ : ወዙሎ : አህጉራት : ምስር ፤ ጻእመ : ጳውሎስ : ሥዩመ : ሀገረ : ሰምኑድ : ባሕቲቱ : ኢጎብረ : ምስሌሆው ፤ እስመ : ውእቱ : ከነ : እምሥዩማን : ፎቃ : ወክኑ : ዙሎ : ሰብአ : ሀገር ያፈቅርም ፤ ወለሊውናኪስ : ሥዩመ : ሐራ : ሰመይዎ : በዝንቱ : ስም : ከመ : ውእቱ : ዐላዊ : ወአብድ : ወርእሰ : ከልብ =¹ ወእምዝ : ዓዲ : ቅስመ : ወልደ : ሳሙኤል : ዐርኩ : ለጳውሎስ : ሀክክ : ጿ : እምኔሆው ፤ ወውእቱ : ድኩመ : ጎይል : ወይጸውርም : ጿ : ዕደው ፤ ወለውእቱ : ብእሲ : ዓዲ : ዘፈትሕም : እምነ : ሞቅሕ : ወእለ : ምስሌሆ ፤ ከነ : ዐቢየ : ነፍስ :² ወሆከው :³ ለዙሎ : መኳንንት : ወረሰዮው : ይትቀንዩ : ሎቱ = ወከነ : ጳውሎስ : ቀዳማዊ : ዘተገየለ : ወኢጎብረ :⁴ ምስለ : ሰብአ : ሕርቃል : ወከነ : ይትወላወል : በምክሩ = ወዙላ : ሀገረ : ምስር : ተፈልጦ : በእንተ : ቅትለቶው : ለአይሳይሊሉን = ወምርቅያኖስ : ሥዩመ : ሀገረ : አትሪብ : [ዓዲ : ኢጎብረ :]⁵ እስመ : ፍቅር : ከነ : ማእከሌሆው = ወቆንስሰ : መጽአ : እምጎበ : ቤተ : አብጥልማ : ወለአሕማሩሂ : ፈነዎው : ጎበ : ሀገረ : አትሪብ = ወክርስቶዶራሰ : እኅቱ : ለአይሳይሊሉን :⁶ ሐወጸት : ወርእየቶው : ለእለ : ይሰልቡ : መንገሥተ : ፎቃ : ወኢተወክፈቶ : ለስምዐ :⁷ ሕርቃል : ጎቤሃ = ወዙሎ : ሰብአ : ምስር : ወእልናጥስ : ከኑ : ይጸንሑ : ረድኤተ : እምሰብአ : እለ : ይመጽኡ : በየብስ : ወበሐመር :⁸ በባሕር ፤ ወከኑ : ይመጽኡ : በአሕማር : እምክልኤ : አብሕርት : ወይጻኡ : በከመ : አቅደምነ : ነገረ ፤ ወለእሉ : ይመጽኡ : በአፍራስ : እምነ : ምሥራቅ : ከኑ : ይጸንሕም : አብላጦን : ወቴዎድርስ : እስመ : ውእቶው : ይትጋወርዋ : ለሀገረ : አትሪብ : ወውእቶው : ይፈርሁ : ምጽአቶው = ወእምቅድመ : ከነ : ጳውሎስ : ወቀስማ : ወልደ : ሳሙኤል : ወቴዎድርስ : እስኩፍ : ወሚናስ : ጸሓፊ :⁹ ሀሀገረ : ነቅደስ : ፈነወ :¹⁰ በስምዕ : ጎበ : መርቅያኖስ : ሥዩም : ወጎበ : እገዝእት : ክርስቶዶራ : እኅቱ : ለአይሳይሊሉን :¹¹ ከመ : ያውርድዎው :¹² ለዐላማተ :¹³ ፎቃ : መትሕተ : ወይ

¹ A ከልብ :

² Mss. ከነ : ዐቢየ : ነፍስ : ወእለ : ሞስሌሆ :

³ B ወሐከው :

⁴ Mss. ጎብረ :

⁵ Ces mots manquent dans les deux mss.

⁶ A ለአይሳይሊሉን :

⁷ Mss. ወተወክፈቶ : ለሰመ :

⁸ B ወበሐማር :

⁹ Mss. ጸሐፊ :

¹⁰ Mss. ፈነወ-ዎው :

¹¹ A ጎላግተ :

¹² Mss. ያው :

¹³ A ለጎላግተ :

JEAN
DE NIKIOU.

ገርሩ፡¹ ለሕርቃል ፤ ወእውንቱሰ፡ ኢተወክቶ፡ ስምዖን፡ ውእቶ፡ ስምዖ፡ ዜናሁ፡ ለፎንስ፡ ወዘከመ፡ በጽሐ፡ ሀገረ፡ ቢኩራን ። ወሶባ፡ ሰምዖ፡ ዘንተ፡ ሰብአ፡ አፍላጦን፡ ፈነጪ፡ መጽሐፈ፡ መልእክት፡ ኅባ፡ ኦለ፡ እስክንድርያ፡ ኅባ፡ ቡቲያኪስ፡ እንዘ፡ ይብሉ ፤ አፍጥን፡ ነፃ፡ ምስለ፡ መስተፃብኣኒክ፡ እስመ፡ ፎንስ፡ በጽሐ፡ ኅባ፡ ሀገረ፡ ፍርግ ። ወሶባ፡ በጽሐ፡ ዮታኪስ፡ ኅባ፡ ነቅዩስ፡ በጽሐ፡ ዓዲ፡ ቱንስ፡ ኅባ፡ ሀገረ፡ አትሪብ፡ ወረከቦ፡ ለመስተቃትላን፡ መርቅያኖስ፡ ድልዋን፡ ወክርስታዶራ፡ እኅቱ፡ ለአይልሉስ፡ ወሰብአ፡² ቅስማ፡ ወልደ፡ ሳሙኤል፡ እንዘ፡ ሀለጪ፡ በዩብስ ። ወወሶአ፡ ውእቱ፡ ኅባ፡ ፈለገ፡ ንኡስ፡ ዘይወሶአ፡ እምፈለገ፡ ዐቢይ፡ ወተራከቦ፡ ለአውሉስ፡ መስፍን፡ ምስለ፡ መስተፃብኣኒክ ሁ ። ወእምዝ፡ መጽሐ፡ ዩታኪስ፡ ከመ፡ ይሰብአ፡ ለፋንስ፡ ወተራከቦ፡ በምሥራቀ፡ ሀገረ፡ መኑፍ ። ወሶባ፡ ተራከቦ፡ በበይናቲሆ፡ ኅዩሉ፡³ ሰብአ፡ ቅስማ፡⁴ ወልደ፡ ሳሙኤል፡ ወአጽደፍዎ፡ ለሰብአ፡ ዩታኪስ፡ ውስተ፡ ባሕር፡ ወአኅዝዎ፡ ለዩታኪስ፡ ወጠብሕዎ ፤ ወለሉንድብሂ፡ መስፍን፡ ወለኩዲስ፡ ቀተልዎ፡ ወአእተትዎ፡⁵ ዓዲ፡ ለብዙኃን፡ ሐራ፡ ወአኅዝዎ፡ ሕያዋኒሆ፡ ወአሰርዎ፡ ። ወሶባ፡ ርእዩ፡ እብላጢ፡ ወቴዎድርስ፡ ቀትሉ፡ ለዩታኪስ፡ ወእሊአሁ፡ ጉዩ፡ ውስተ፡ ደብር፡ ወተኅብኡ ። ወቴዎድርስ፡ እስቁፍ፡ ዘነቅዩስ፡⁶ ወሚናስ፡ እሓራ፡⁷ አኅዙ፡ ወንጌላተ፡ ወመጽኡ፡ ለቀበላ፡ ፋንስ፡ ኅልዮ፡ ከመ፡ ይትራኅራኅ፡⁸ ላዕሌሆ፡ ። ወሶባ፡ ርእዮ፡ ፎንስ፡ ለቴዎድርስ፡ እስቁፍ፡ ወወሶዶ፡ ምስሌሁ፡ ኅባ፡ ሀገረ፡ ነቅዩስ ፤ ወላሚናስ፡ ወደዮ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ሞቅሐ ። ወክርስቶዶራስ፡ ወመርቅያኖስ፡ ሥዩመ፡ አትሪብ፡ ነገርዎ፡ ከመ፡ ውእቱ፡ እስቁፍ፡ ዘአውረደ፡ ዐላማታተ፡ ፎቃ፡ እምአናቅእ፡ ሀገር ፤ ወሶባ፡ ርእዩ፡ ፎንስ፡ ዐላማታተ፡ ፎቃ፡ ውዱቃን፡ አዘዘ፡ ከመ፡ ይምትሩ፡ ርእሶ፡ ለእስቁፍ ። ወላሚናስ፡ ዘበጣ፡ ብዙኅ፡ ወነሥኦ፡ እምኒሁ፡ ፴፯፡ ዲናረ፡ ወርቅ፡ ወእምዝ፡ ፈትሐ ፤ ወእምብዝኅ፡ ዝብጠት፡ አኅዘ፡ ሕማመ፡ ፈንጸንት፡ ወበኅዳጥ፡ ዘመን፡ ሞተ ፤ በምክረ፡ ቀስማ፡ ወልደ፡ ሳሙኤል ። ወ፫፡ መላህቅተ፡ መኑፍ፡ ዘውእቶ፡ ኤስድርስ፡ ወዮሐንስ፡ ወዮልያኖስ፡ ወእለስ፡ ተኅብኡ፡ ውስተ፡ ደብረ፡ አትሪብ፡ ዘውእቶ

¹ Mss. ወያገርሩ፡

² A ሰብአ፡

³ Mss. ሐለዩ፡

⁴ B ቀስማ፡

⁵ A ወኅተዎ፡፡ B ወኅተዎ፡፡

⁶ Mss. ነቅዩስ፡

⁷ Mss. እሐራ፡

⁸ Mss. ይትራኅራኅ፡

ሙ፡ አብላጠን፡ ምእመን፡ ንጉሥ፡ ወቴዎድሮስ፡ ናይብ፡ አግብእምሙ፡
መነከባት፡ ጎበ፡ ፎንስ ፤ ወውእቱ፡ አግዘሙ፡ ወአሰሮሙ፡ ወአምጽአ
ሙ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ ነቅዩስ፡ ወአግዘ፡ ይዝብጠሙ፡ ወአምድጎረዝ፡ መተረ፡
ርእሰሙ፡ በጎበ፡ መካን፡ ዘተቀትለ፡ ቦቱ፡ እስቂፍ፡ ወዓዲ፡ ሰአለ፡ በእ
ንተ፡ ሐራ፡ ዘከኑ፡ ይዳብኡ፡¹ ምስለ፡ ዮሳታኪስ ፤ ወእለስ፡ ከኑ፡ እምሰ
ብአ፡ ሞሪት፡ ከነ፡ ይሰድዶሙ፡² ወዘከኑስ፡ እምሰብአ፡ ፎቃ፡ ወቀሶሙ፡
ወቀተሎሙ፡ ወሶበ፡ ርእዩ፡ ዘተርፋ፡ ሰብእ፡ ዘንተ፡ ጉዩ፡ ወሐሩ፡ ጎበ፡
ፀገረ፡ እለ፡ እስክንድርያ፡ ወከሎሙ፡ ከቡራኒ፡ ምስር፡ ተጋብኡ፡ ጎበ፡
ነቲጣ፡ መኩንን፡ ሕርቃል፡ ወተራድእም፡ ከመ፡ ከኑ፡ ይጸልእም፡ ለፎን
ስ፡ ወነገርም፡ ለኒቂጣ፡ ከሎ፡ ዘገብረ፡ ወኒቂጣስ፡ እስተጋብአ፡ ብዙጎ፡
ወፈቂተ፡ መስተቃትላን፡ ወዘርበር፡ ወእስክንድራውያን፡ ወሐራ፡ መስ
ተገብረን፡³ ወዋትያት፡ ወነዳፍያን፡ ሐፅ፡ ወብዙጎ፡ ግብረ፡ ፀብእ ፤ ወእ
ስተዳለ፡ ውስተ፡ ቅጽረ፡ ሀገር፡ ከመ፡ ይሰብእም፡ ለፎንስ፡ ወፎንስስ፡
ከነ፡ ይኒሊ፡ ወይብል ፤ በአይኑ፡ ምክንያት፡ እክል፡ እንሥኡ፡⁴ ለሀገር፡
ወእገባር፡⁵ በኒቂጣ፡ በከመ፡ ገዳርኩ፡ በዮታኪስ፡ ወፈኒወ፡⁶ ጳውሎስ፡
ዘእምሀገረ፡ ሰምኑድ፡ በአሕግር፡ በውስተ፡ ፈለገ፡ እስክንድርያ፡⁷ ከመ፡
ይትራድእም፡ ወውእቱስ፡ ፎንስ፡ ኢክህለ፡ ቀሪቦታ፡ ለቅጽረ፡ ሀገር ፤
እስመ፡ ከኑ፡ ይወገርም፡ በአእዳን፡ ወአሕግርኒ፡ ጉዩ፡ ወቦእ፡⁸ ፎንስኒ፡
ዓዲ፡ ምስለ፡ ጎይሎ፡ ወነበረ፡ በሚፋሞኒስ፡ እንተ፡ ይእቲ፡ ሽብራ፡ ሐ
ዲስ፡ ወሐረ፡ ዓዲ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ ድምቃሩኒ፡ ምስለ፡ ከሎሙ፡ ሐራ
ሁ ፤ ወከነ፡ ይኒሊ፡ ከመ፡ ይፍትሓ፡⁹ ለሀገር፡ በሰለት፡ እሑድ፡ ወዛቲ፡
ይእቲ፡ ፋባዓይ፡ ዓመቱ፡ ለፎቃ፡ እምአመ፡ ነገሠ፡

ከዩል፡ ጀ።¹⁰ ወከነ፡ አረጋጂ፡¹¹ ቅዱስ፡ ዘይነብር፡ መልዕልተ፡ ዐም
ድ፡ ዘስሙ፡ ቴዎዋሎስ፡ ምእመን፡ ወውእቱ፡ ሀሎ፡ በጥቃ፡ ፈለገ፡ ወ
ውእቱ፡ ብኳሊ፡ ለዓሊ፡ መንፈስ፡ ትንቢት ፤ ወውእቱ፡ አረጋጂ፡ ነበረ፡
መልዕልተ፡ ዐምድ፡ ጃ፡ ዓመቱ፡ ወከነ፡ ነቲጣ፡ ይትመያየጥ፡ ገቢሁ፡

¹ A ይጸብኡ፡² A ይሰድዶሙ፡³ Mss. '፡⁴ Mss. እንሥኡ፡⁵ Mss. ወእገባር፡⁶ A ወፈኒ፡⁷ A ፈለገ፡ ዘእስክንድርያ፡⁸ A ወቦእ፡⁹ Mss. ይፍትሐ፡¹⁰ A ጀ።፡ B ጀ።፡¹¹ A አረጋጂ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ብዙጥ ፡ ጊዜ ፤ ወቴዎድርስ ፡ መስፍን ፡ ወሚናስ ፡ ረድአ ፡ ወቃኦዲስፍስ ፡
እሉ ፡ ሆሙ ፡ ከኑ ፡ ይትራድእዎ ፡ ለነቂጣ ፡¹ ወያዩድዕዎ ፡ ትሩፋት ፡ ዝ
ንቱ ፡ ቅዱስ ፡ ወሐረ ፡ ነቂጣ ፡ ኀቤሁ ፡ ወሰእሉ ፡ ወይቤሉ ፤ መኑክ ፡ ዘይ
መውክ ፡ በውስተ ፡ ፀብእ ፤ እስመ ፡ ውክቱ ፡ ከኑ ፡ ይፈርህ ፡ ከመ ፡ ኢይር
ከበ ፡ በከመ ፡ ረከበ ፡ ለዮታኪስ ፡ ወቅዱስል ፡ ይቤሉ ፡ ለነቂጣ ፤ አንተ ፡
ትመውክ ፡ ለፎንስ ፡ ወትጠፍእ ፡ መንገሥተ ፡ ፎቃ ፡ ወይንገሥ ፡ ሕርቃ
ል ፡ በዛቲ ፡ ዓመት ፡ ወተመርሐ ፡ ነቂጣ ፡² በትንቢቱ ፡ ለአረጋዊ ፡ ብእሴ ፡
እገዚአብሔር ፤ ወይቤሉሙ ፡ ለሰብእ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ እምይእዚ ፡
ኢተዓብኡ ፡ በመልዕልተ ፡ አረፍት ፡ አላ ፡ ዳእሙ ፡ አርገዒ ፡ አንቀጸ ፡
አውን ፡ ወተቀበልዎ ፡ ለፎኑስ ፡ ወውክቶሙ ፡ ልምፁ ፡ እምቃለ ፡ ነቂጣ ፡
ወአቀምዎሙ ፡ ለትዕይንት ፡ ወእንበሩ ፡ መንገደቃተ ፡ ወመዋጽፍተ ፡ አ
እባን ፡ በኀበ ፡ አንቀጽ ፡ ወሶበ ፡ መጽክ ፡ ቅድመ ፡ መልእክ ፡ ኀይሉ ፡ ለፎ
ንስ ፡ ወእምቅድመ ፡ ይቅረብ ፡ ኀበ ፡ አንቀጽ ፡ ወገሮ ፡ ፩ ፡ ብእሴ ፡³ በእብ
ን ፡ ዐቢይ ፡ ወሰበረ ፡ መንሰክ ፡ ወወድቀ ፡ እመልዕልተ ፡ ፈረሰ ፡ ወሞተ ፡
በጊዜሃ ፡ ወካልኡሂ ፡ ተሰብረ ፤ ወአኀዙ ፡ ይጉየዩ ፡ ሶበ ፡ ጸንዐ ፡ ላዕሌሆ
ሙ ፡ ፀብእ ፡ ወነቂጣሰ ፡⁴ አርገዎ ፡ ለአንቀጽ ፡ ዳግማዊ ፡ ዘሀሉ ፡ በቤተ ፡
ክርስቲያኑ ፡ ለቅዱስ ፡ ማርቆስ ፡ ወንጌላዊ ፡ ወወዕክ ፡ ውክቱ ፡ ምስለ ፡ ሐ
ራ ፡ ወበርበር ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሐሩ ፡ ወዴገንዎሙ ፡ ለመስተዓብኣን ፡
እለ ፡ ጐዩ ፡⁵ ወከኑ ፡ ይቀትሉ ፡ እምኔሆሙ ፤ ወሰብእ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድር
ያሂ ፡ ከኑ ፡ ይወገርዎሙ ፡ በአእባን ፡ ወይሰድድዎሙ ፡ ወይነድፍዎሙ ፡ በ
ሐፅ ፡ ወአቀሰልዎሙ ፡ ቀስለ ፡ ዐቢየ ፤ ወበ ፡ እምኔሆሙ ፡ ዘወድቁ ፡ ው
ስተ ፡ ፈለግ ፡ እምጽንዐ ፡ ፀብእ ፡ ፈቂዶሙ ፡ ከመ ፡ ይትኀብኡ ፡ ወሞቱ ፡
በህየ ፡ ወሀሉ ፡ መንገለ ፡ ደቡብ ፡ ሀገር ፡ ቀሰብፋርስ ፡ ዘውክቱ ፡ ሸምበቆ ፡
ትኩል ፡ ወጸቁንኒ ፡ ዘሞክ ፡ ዘአዎድዎ ፡ በእንተ ፡ አትከልት ፤ ወአኀዙሙ ፡
ለእለ ፡ ጐዩ ፤ ወበሰሚኒ ፡ ሀገርኒ ፡ እለ ፡ ጐዩ ፡ ከልአሙ ፡ ውሒዘ ፡ ማይ ፤
ወእለሰ ፡ ከኑ ፡ ይሰድድዎሙ ፡ ተቃተሉ ፡ በበይፍቲሆሙ ፡ ዘእንበለ ፡ ያእ
ምሩ ፡ አብያዲሆሙ ፡ በዕፁብ ፡ ግብር ፡ እምሠጠ ፡ ፎኑስ ፡⁶ ምስለ ፡ ኀዳ
ጥ ፡ ሰብእ ፡ ወጐየ ፡ ኀበ ፡ ሀገረ ፡ ከርዩን ፡ ወሞቱ ፡ መርቅያን ፡ መስፍን ፡
አትራብ ፡ ወሎንዶስ ፡ መኩንን ፡ ወወይሉስ ፡ ወብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ዘእሙ
ር ፡ አስማቲሆሙ ፡ ተቀትሉ ፡ በፀብእ ፡ ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ነቂጣ ፡ ከመ ፡ ከ

¹ A ኒቂጣ ፡

² B ነቂጣ ፡

³ Mss. ብእሴ ፡

⁴ B ወነቂጣሰ ፡

⁵ A ጐየ ፡

⁶ Mss. ፎኒስ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ኒ፡ ሉቱ፡ ህንቱ፡ መዊኦ፡ በጸሎተው፡ ለቅዱሳን፡ ወሰብኦ፡ ፎንስሰ፡
ደክሙ፡ ወውሳዱ፡ ፈኒወ፡ አብጥልግምስ፡ ወአስብዩስ፡ ወካልኦን፡²
ከቡራን፡ እምሰብኦ፡ ሕርቃል፡ ባቢ፡ ዓሕር፡ ከመ፡ ያምጽኡ፡ ሉቱ፡ ከ
ሉ፡ ንዋያተ፡ ዘረከቡ፡ ወያስተጋብኦ፡ ኅቤሁ፡ ብዙኃን፡ ሰብኦ፡ እምነ
ሉ፡ አህጉራተ፡ ምስር፡ ወእለ፡ ከኑ፡ እምሰብኦ፡ እልዋኑጥስ፡ ዐቢያን፡
ወንኡሳን፡ ወመኳንንት፡ ከኑ፡ የዐቅብዎ፡ ወይትራድኦዎ፡ ለነቂጣ፡ በሀ
ገረ፡ እስከንድርያ፡ ወሰቢ፡ አእመረ፡ ጳውሎስ፡ ወእለ፡ ምስሌሁ፡ ነበሩ፡
ውስተ፡ አሕማር፡ በኅቡእ፡ ወኅለዩ፡ ከመ፡ ይኅድግዎ፡ ለፋኑስ፡ ወይ
ሐሩ፡ ኅቢ፡ ነቂጣ፡ ወሐፀ፡ መከፈልተ፡ ፎጥስ፡ ወመከፈልተ፡ ነቂጣ
ሰ፡ ከነ፡ ይፈደፍድ፡ ከሉ፡ ዕለተ፡ በኅይል፡

ከፍል፡ ፲፱፡⁵ ወሰቢ፡ አምሠጠ፡ ፎንስ፡ ነበረ፡ ኅዳጠ፡ መዋዕለ፡ በነቅ
ዩስ፡ ወእለ፡ ተርፋሂ፡ ሐራ፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ወወሀቦሙ፡ አሕማረ፡ ወአ
ህጉሉ፡ ብዙኅ፡ እምሰብኦ፡ ሀገረ፡ እስከንድርያ፡ ወሐሩ፡ መንገለ፡ መ
ርዩጥ፡ ወሶኦ፡ ውስተ፡ ፈለገ፡ ብድራኩን፡ ዘመንገለ፡ ምዕራቢ፡ ሀገር፡
ወኅለዩ፡ ከመ፡ ይሁከዎሙ፡ ለእስከንድራውያን፡ ወኢያእመረ፡⁶ ውኡ
ቱ፡ ምንዱብ፡ ከመ፡ ውኡቱ፡ እግዚአብሔር፡ ዘይኄይል፡ በውስተ፡ ፀብ
እ፡ ወሰቢ፡ አእመረ፡ ነቂጣ፡ ዘንተ፡ መተረ፡ ቀንጠራ፡ ዘውኡቱ፡ ድል
ድይ፡ ዘሀገረ፡ ደፋሽር፡ ወይኡቲ፡ ከነት፡ ቅርብተ፡ እምሌተ፡ ክርስቲ
ያኑ፡ ለቅዱስ፡ ሚናስ፡ ዘሀገረ፡ መርዩጥ፡ ወሰቢ፡ ሰዋዕ፡ ፎኑስ፡ ተከዘ፡
ፈድፋድ፡ ወኅለዩ፡ ከመ፡ ይቅትሉ፡ ለነቂጣ፡ በምክረ፡ ጉሕሉት፡ እን
ዘ፡ ይብል፡ ለእመ፡ ሞተ፡ ነቂጣ፡ ይዘረወ፡ ሠራዊት፡ ወአምጽኦ፡⁷ ለ፩፡
ሐራዊ፡ ወአሠነየ፡ ልቦ፡ ከመ፡ ይሐር፡ ኅቢ፡ ነቂጣ፡ ከዊጥ፡ ጥቡዕ፡ ለ
ሞት፡ ወይቤሉ፡ ንዓነኦ፡ ለከ፡ ሰይፈ፡ ንኡሰ፡ ወረስዮ፡ እንተ፡ ውስጥከ፡
ተመሰለከ፡ ከመ፡ ዘፈነውኩከ፡⁸ ኅቤሁ፡ ወከመ፡ ትስኦሉ፡ በእንቲኦየ፡
ወሰቢ፡ ትቀርብ፡ ኅቤሁ፡ ፎገዘ፡ በውኡቱ፡ ሰይፍ፡ ውስተ፡ ልቡ፡ ከመ፡
ይሙት፡ ወለእመ፡ ከሀልከ፡ ታምሥጥ፡ ሠናይ፡ ውኡቱ፡ ወለእመሂ፡
ሞትከ፡ በእንተዝ፡ ሕዝብ፡ አኒ፡ እነሥኦሙ፡ ለደቂቅከ፡ ወእመስዶሙ፡
ውስተ፡ ቅጽረ፡ ንጉሥ፡ ወእሁቦሙ፡ ንዋየ፡ ዘየኦከል፡ ለመዋዕለ፡ ሕይ

¹ A ወሀህዱ፡

² Mss. ወካልኦን፡

³ Mss. ነቅዩስ፡

⁴ Mss. ሰ፡

⁵ A ፲፱፡, B ፲፱፡

⁶ A ወኢያመረ፡

⁷ A ወአምጽኦ፡

⁸ A ዘፈነውኩከ፡

STAN
OR NIKIOU.

ወቀው ፡ ወሰበ ፡ ሰምህ ፡ ሄ ፡ እምክለ ፡ ምስሌሁ ፡ በኩሙ ፡ ጽሑፍ ፡ ወረኔ
ወ ፡ ወነገሮ ፡ ለነቂጣ ፡ ለዝንቱ ፡ ምክር ፡ እኩይ ፡ ወእምዝ ፡ ተንሥክ ፡
ወ-እቱ ፡ ብእሲ ፡ ወነሥክ ፡ ሄ ፡ ሰይፈ ፡ ንጉሥ ፡ ወወደዮ ፡ እንተ ፡ ውሳ
ሉ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ንቂጣ ፡ ወሰበ ፡ ርክሶ ፡ አዘኩሙ ፡ ለሐረ ፡ ከመ ፡ ይዕግ
ቅዱ ፡ ወሰበ ፡ በርባርባ ፡ ረከቡ ፡ ሰይፈ ፡ እንተ ፡ ውሳሉ ፡ ወወረኔ ፡ መ
ቀሩ ፡ ርክሶ ፡ በሰይፍ ፡ ወወረኔ ፡ መጽክ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ደፋሲር ፡ ወቀ
ተለ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብአ ፡ ወሰበ ፡ ሰምህ ፡ ንቂጣ ፡ አፍጠነ ፡ ወርክ ፡ ድኅፊሁ ፡
ወሰበ ፡ በጽሐ ፡ ኅቢሁ ፡ ፀደቀ ፡ ለፈለግ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ንቅዳሴ ፡ ው
እቱ ፡ ፎንስ ፡ ወነቂጣሴ ፡ ጎደጎ ፡ ሰብ ፡ ፀደቀ ፡ ለፈለግ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ሀ
ገረ ፡ መርዶጥ ፡ ወጎደገ ፡ ብዙኃን ፡ ሐረ ፡ እለ ፡ የዐቅቡ ፡ ፍጥተ ፡ ወሐረ ፡
ዓፂ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ መኩፍ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ ዓውላ ፡ ወሰበ ፡ አቅረበ ፡ እምህ
ገሮ ፡ ጉዩ ፡ ሰብአ ፡ ፎንስ ፡ እለ ፡ ሀላጢ ፡ በሀየ ፡ ወነሥክ ፡ ለሀገር ፡ ወአ
ኅዝዎ ፡ ለአብራይስ ፡ ወለእሊአሁ ፡ ወአውሀዩ ፡ አብያቲሆሙ ፡ ወአውፀ
ዩ ፡ ዓፂ ፡ ፍጥተ ፡ ሀገር ፡ ወነቂጣሴ ፡ እስተጋብአ ፡ ፀብአ ፡ ዐቢየ ፡ ላዕለ ፡
ሀገረ ፡ መኩፍ ፡ ወአርጎዋ ፡ ወተቀንዩ ፡ ሉቱ ፡ ከሉሙ ፡ አሀገራት ፡ ምስ
ር ፡ ወእምዝ ፡ ፀደቀ ፡ ፈለግ ፡ ለዴገጥተ ፡ ፎንስ ፡ በሀገረ ፡ ንቅዳሴ ፡ ወሰበ ፡
እእመረ ፡ ፎንስ ፡ ተንሥክ ፡ በሌሊት ፡ ወጎደጋ ፡ ለሀገረ ፡ ምክር ፡ ወሐረ ፡
መንገለ ፡ ፍልከጥኤዎ ፡ ወዓፂ ፡ ሰደቀዎ ፡ እምወ-እቱ ፡ መካን ፡ በእንተ ፡
ቀትል ፡ እኩይ ፡ ዘገብረ ፡ በሙ ፡ ቅድመ ፡ ወሐረ ፡ እምህየ ፡ ሀገረ ፡ በረኅ
ጥያ ፡ ወተራከበ ፡ ምስለ ፡ ፎቃ ፡ ሀርኩ ፡ ቀቃሊ ፡ ወከነት ፡ ዘላ ፡ ሀገረ ፡
ምክር ፡ ውሳተ ፡ እዲሁ ፡ ለነቂጣ ፡ እምሀገረ ፡ ዐባይ ፡ እስክንድርያ ፡ እስክ
ሀገሩ ፡ ለቴዎፍሉክ ፡ ፀዕምድ ፡ በተነበየ ፡ በእንተ ፡ መንግሥተ ፡ ሐርቃ
ሐ ፡ ወነቂጣ ፡ ዓፂ ፡ አኅዘሙ ፡ ለአውሉስ ፡ ዘሀገረ ፡ ሰምኑድ ፡ ወለቀኩግ ፡
ወልደ ፡ ሰሙኤል ፡ ወ-እቱስ ፡ ተራኅሮጎ ፡ ላዕሌሆሙ ፡ ወእያሕመዎሙ ፡
ወረኔዎሙ ፡ ኅበ ፡ ሀገረ ፡ እለ ፡ እስክንድርያ ፡ ከመ ፡ ይዕተብዎሙ ፡ በሀየ ፡
እስክ ፡ አመ ፡ ይመውት ፡ ፎንስ ፡ ወወምከንያተ ፡ ፀብኩ ፡ ለፎንስ ፡ ምሳለ ፡
ነቂጣ ፡ ተንሥኩ ፡ መስተገብራኝ ፡ ምክር ፡ ገብሩ ፡ እኩየ ፡ ምስለ ፡ እልዋ
ኑዋስ ፡ ወከኑ ፡ ይበረብሩ ፡ ወይቀትሉ ፡ ዘእንበለ ፡ ኅፍረት ፡ ወሰበ ፡ ሰ
ምህ ፡ ንቂጣ ፡ ዘንቱ ፡ አኅዘሙ ፡ ወገወደሙ ፡ ወይሊሉሙ ፡ እምይእኪ ፡ ኢ

¹ Mss. ወወረኔ ፡

² A ወለእሊአሁ ፡

³ B ወነቂጣሴ ፡

⁴ A ቀተል ፡

⁵ Mss. ዘእምደ ፡

⁶ A ንቂጣ ፡

⁷ A ወይሊሉሙ ፡

ተገባሩ፡ እኩየ፡ ላዕለ፡ መኑሂ ፤ ወገብረ፡ ሰላመ፡ ግእከሌሆው ። ወሜ
መ፡ በበሀገሩ፡ ወአጥፍክ፡ ለሀይድ፡ ወለዐመጥ፡ ወአቅለለ፡ ሉው፡ ጸባሕ
ተ፡ እስከ፡ ፫፡ ግመት ፤ ወአፍቀርዎ፡ ምስራውያን፡ ጥቀ ። ወይቤሉ፡ በሮ
ም፡ እስመ፡ ነገሥተ፡ ዘመን፡ አጥፍኦሥው፡ ለአህጉረ፡ መሲሳውያን፡¹
ወረሰይዎው፡ ፂውዋን፡ በእደ፡ በርበር፡ ወአሕዛብ፡ ወበሰብክ፡ እልዋሪ
ቶን ፤ ወአልዐ፡ ዘድገኝ፡ ዘእንበለ፡ ተሰሎንቄ፡² ባሕቲታ፡ እስመ፡ አረፋ
ቲግ፡ ከኑ፡ ጽኑግተ፡³ ወበረድኤተ፡ እገቢአብሔር፡ ኢከህሉ፡ አሕዛብ፡
ኑሂኦታ ፤ ወጠፍአት፡ ዙፋ፡ ፀገር፡ በስደት ። ወእምዝ፡ ተንሥኡ፡ ወረ
ዊተ፡⁴ ምዕራብ፡ ላዕለ፡ ሮም፡ ወአገዝዎው፡ ለምስራውያን፡ እለ፡ ሀለ
ጪ፡ ሀየ፡ ወእለ፡ ጉዩ፡ እምስር፡ በእንተ፡ ፍርሃተ፡ ፎንክ፡ ዘውእቶው፡
ሰርጊዮስ፡ ዕልው፡ ወቀሰግ፡ ዘአጉበኣ፡⁵ ለሀገሩ ፤ ወከሕዱ፡ ሃይማኖተ፡
መሲሳውያን፡⁶ ወገደገጥ፡ ለጥምቀት፡ ቅድስት፡ ወሐሩ፡ በፍጥተ፡ ሐ
ነተውያን፡ ወመጥፀውያን ። ወተሠለጡ፡ [ሰብክ፡ ፋርስ]፡⁷ ላዕለ፡ ፈለገ፡
አፍራጦስ፡ ወላዕለ፡ ዙሎው፡ አህጉራተ፡ አንጸኪያ፡ ወበርበርዎው፡ ወ
ኢያተረፋ፡ መነሂ፡ መስተግብኣን፡ በውእቱ፡ ዘመን ። ወዓዲ፡ ሰብክ፡ ሀገ
ረ፡ እጥራብሱስ፡ ዘአፍራቅያ፡ አጥፍኦሥው፡⁸ ለበርበር፡ በላዕያን፡ ደም፡
በእንተ፡ ፍቅረ፡ ሕርቃል ፤ ወከኑ፡ ይጸልእዎ፡ ለፎታ፡ ወተግብእዎ፡ ለ
መርድዮስ፡ መኩንን፡ ወፈቀቶ፡ ይቅተልዎ፡ ወለጁ፡ መኳንንት፡ ካልኣን፡⁹
ዘስዋው፡ እከላሰርዩን፡ ወአሲጻርዩን ። ወሰቢ፡ ወዕኩ፡ እውንቱ፡ በርበ
ር፡ ተቃተልዎ፡ ለፀገረ፡ አፍራቅያ፡ ወበጽሑ፡ ገብ፡ ሕርቃል፡ ዘየፀቢ ።
ወመስፍን፡ ፀቢይ፡ ዘሀገረ፡ እጥራብሱስ፡ ዘስሙ፡ ኪሲል፡ መጽክ፡ ገብ፡
ኮቂግ፡ ከመ፡ ይርድኦ፡ ላዕለ፡ ፎጥስ፡ ወምስሌሁ፡ ብዙኅ፡ ገዋይ ። ወሕ
ርቃልስ፡ ዘየፀቢ፡ ፈነዎ፡ ወልጾ፡ ሕርቃል፡¹⁰ ዘይንእስ፡ ገብ፡ ሀገረ፡ ዘረ
ንጥያ፡ በአሕግር፡ ወበርበር፡ ብዙኅ፡ ክመ፡ ይቅብእዎ፡ ለፎታ ። ወሰቢ፡
በጽሐ፡ ገብ፡ ደሐያት፡ ወመካኖት፡ ዘህሉ፡ ገብ፡ ሐይቀ፡ ባሕር፡ ወከኑ፡
ብዙኃን፡ ሰብክ፡ ወመስተገብራን፡ የሐውሩ፡ ምስሌሁ፡ በአሕግር ። ወ
ቴዎድሮስ፡ ክቡር፡ ወሸክ፡ እምገብ፡ ፎታ፡ ምስለ፡ ብዙኃን፡ ወረዊቶ፡
ወበሊጣን፡ አልባብ፡ ገረረ፡ ለሕርቃል ፤ ወቅብ፡ ርኢዩ፡ ዕደው፡ ወሐረ፡

¹ Mss. መሲሳውያን፡² Mss. በተሰሎንቄ፡³ A ጽኑግተ፡⁴ Mss. ወረዊቶ፡⁵ B ዘአጉበኣ፡, A ዘአገባለ፡⁶ Mss. ሃይማኖተ፡ መሲሳ፡⁷ Ces mots manquent dans les deux mss.⁸ Mss. ወአጥፍኦሥው፡⁹ Mss. ካልኣን፡¹⁰ Mss. ሕርቃል፡

JEAN
DE NIKIOU.

እለ : ሞሰሌሁ : ገብሩ : ከግሁ : ወገረሩ : ለሕርቃል : ተጽደቅያዊ = ወዘተ
ሎሙ : ሕዝብ : ከኑ : ይጸርፍዎ :¹ ለፎቃ : በመግት : ወአልበ : ዘይከልክ
ሙ : ወዘተሉ : ከነ : በሀገረ : ተሰጥንጥንያ = ወሶበ : ሰምዐ : ፎቃ : ዘን
ተ : ነገረ : ወአእመረ : ከመ : ከሉ : ሰብእ :² ገረረ : ለሕርቃል : ፈነወ :
ሰረገላተ : መንግሥት : ጎበ : ፎንስ : ከመ : ይትቀበልዎ = ወመሳፍንት :
ካልኣን :³ ዘንጉሥ : አስተዳለዉ :⁴ አሕማረ : ዘእስከንድራውያን : እለ :
አምጽኡ : በሙ : እክል : አምድረ : ገብጽ : ጎበ : ተሰጥንጥንያ : እስመ :
ፎቃ : ከነ : አኅዞሙ : በኅቤሁ : በእንተ : እስከንድራውያን : ዘአበይዎ =

ከፍል : ጀወ፤ =⁵ ወሶበ : ተወክፍዎ : ለሕርቃል : ከመ : ይኩን : ንጉ
ወ : ላዕሌሆሙ : በምክንያት : ነቂዛ : በጥፊት : ወሰብክ : አፍረቅያ : ከኑ :
ይዌድስዎ : ለሕርቃል : እንዘ : ይብሉ : ወንጉሥስ : ሕርቃል : ከነ : ከመ :
አውግስጦስ : ወዓዲ : ከሉሙ : ሰብእ : እስከንድርያ : ወቅጽር :⁶ ይቤሉ :
ከማሆሙ = ወእምዝ : ገብሩ : ፀብእ : በጎበ : ሐይቀ : ባሕር : ወቀተልዎ :
ለፎንስ : ሰብእ : ሰረገላት = ወከኑ : ይዌድስዎ : ለሕርቃል : ንኡስ : ወል
ደ : ሕርቃል : ዘየዐቢ : ወይጸርት : ከሉሙ : በ፩ : ቃል : በልሳነ : ሮም :
ወይጸርፍዎ : ለፎቃ : ወለፎንስ = ወሶበ : ሰምዐ : መስተገብረን : ወሕዝ
ብ : ዘሀገረ : በራንጥያ : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ባሕር : አስተጋብኡ : አሕ
ማሪሆሙ : ወሰደድዎሙ : ለሰብእ : እልጥንጥስ : ወእሙንተሰ : ከኑ : ይ
ትህወኩ : በእንተ : ውደት : ዘከነ : ውስቴቶሙ : ወእምዝ : ጉዩ : ው
ስተ : ቤተ : ክርስቲያን : አገያ : ሰፍያ = ወከኑ : ከሉሙ : ሥዩማን : ወወ
ረዊት : ይቀውሙ : በጎበ : ቅጽር : ወይጸንሕዎ : ለፎቃ = ወሶበ : አእመ
ረ : ፎቃ : ወሉንድዮስ : ጎጽው : ከመ : ይፈቅዱ : ቀቲሉቶሙ : በእኩይ :
በከመ : ቀተልዎ : ለፎንስ : ዕልው : ተንሥኡ : ካልኤሆሙ : ወነሥኡ :
ከሉ : ንዋያተ : ዘሀሉ : ውስተ : መዛግብተ : ንጉሥ : ዘአስተጋብኡሙ :
ጥፊት : ወውእቱኒ : ዓዲ : ዘአስተጋብኡ : እምጎበ : ሮም : ከቡራን : ዘቀ
ተሉሙ : ወነሥኡ : ንዋሮሙ : ወዓዲ : ንዋየ : ፎንስ : ወገደፍዎሙ :⁷ ውስ
ተ : ውሒዘ : ባሕር : ወረሰይዋ : ለመንግሥተ : ሮም : ነዳይተ : ወምስኪ
ንተ =⁸ ወበጊዜያ : ቦኡ : ወረዊት : መመኳንንት : ወሐራ : ወአኅዝዎ :

¹ A ይጸርፍዎ :

² Mss. ከመ : ከሉ : ሰብእ : ከመ :

³ Mss. ካልኣን :

⁴ Mss. ወአስተዳለዉ :

⁵ A ጀወ፤ : B ጀወ፤ :

⁶ Mss. ወቅጽር :

⁷ Mss. ወገደፍዎ :

⁸ B ወምስኪንተ :

JEAN
DE NIKIOU.

ለፍቃ : ወነሥኡ : አክሊለ : መንግሥት : እምዲበ : ርእሱ : ወለሎንድዮ
ሕኒ :¹ ጎጽው : ምስሌሁ : ወአውፅእዎሙ : እውራኒሆሙ : ጎበ : ሕርቃል :
በጎበ : ቤተ : ክርስቲያኑ : ለቅዱስ : ቶማስ : ሐዋርያ :² ወቀተልዎሙ :
ለጀሆሙ : በቅድሚያ = ወመተሩ : እስኪቶ : ለፍቃ : ወዘሐቁ :³ አነጻሁ :
እስከ : አተያዲሁ : በእንተ : ትዕይርት :⁴ ወጎሣር : ዘገብረ : በብእሊቱ :
[ለፍቲዮስ I]⁵ እስመ : ይእቲ : ከነት : ተቀናዩተ : ለእግዚአብሔር : ወአ
ጎዛ : በገብር : ዘእንበለ : ፈቃዳ : እስመ : ክብርተ : ዘመድ : ይእቲ = ወ
እምዝ : ነሥኡ : ሥጋሆሙ : ለፍቃ : ወለሎንድዮስ : ወለፍንስ : ወእምጽ
እዎሙ : ጎበ : ሀገረ : ተከጥጥንያ : ወአውፀዎሙ : በእሳት : ወዘረገገ :
ሐመደ : ሥጋሆሙ : በነፋስ I እስመ : ከነት : ይጸልእዎሙ : ዙሉ : ሰብእ =
ወተፈጸመ : ራእይ : ዘርእየ : እምጎበ : እግዚአብሔር : ቶንያሙን : ዘሀ
ገረ : እንጽና I ወሰብእ : ሀገረ : በራንጥያስ :⁶ ኢተሀየዩ : ወኢምንተኒ I
ዳኤሙ : እምጽእዎ : ለሕርቃል : ጎበ : ቤተ : ክርስቲያኑ : ለቅዱስ : ቶማ
ስ : ሐዋርያ : ዘእንበለ : ፈቃዱ : ወአንበሩ : አክሊለ : መንግሥት : ላዕለ :
ርእሱ = እምድጎረ : ፈጸመ : ጸሎቶ : ሐረ : ወቦእ : ውስተ : ቅጽር : ወ
ዙሉሙ : መቢባን : እለ : ሀለጢ : በሀየ : አእኩትዎ = ወሕርቃልስ : ሶበ :
ነገወ : ጸሐፈ : መጽሐፈ : መልእክት : ጎበ : ሕርቃል : አቡሁ : ያየድዎ :
በእንተ : ዙሉ : ዘከነ : ወዘከመ : አንገሥዎ = ወሕርቃልስ : አቡሁ : ነሥ
ኣ :⁷ ለሀገረ : ቅርጣገና : እንተ : ይእቲ : ርእስ : መንግሥት : ዘአፍራቅ
ያ : ወከነ : ትኩዝ : ልብ : በእንተ : ወልዱ : ዘሐረ : ጎበ : በራንጥያ I ወ
ፅባ : አእመረ : ዘንተ : ተፈሥሐ = ወከነ : ኑፋቄ : ብዙጎ : ውስተ : አብ
ያተ : ክርስቲያናት : በእንተ : ብዝጎ : ፀብእ : ዘከነ : ወፈርህ : ዙሉ :
ሰብእ : በእንተ : መዊእ : ዘከነ : በሙታኪስ : ወጎዘነ : ልብ : ዘከነ : በደ
ቂቄ = ወእምድጎረዝ : ሐመ : ሕርቃል : ወጎለፈ : እምዝንቱ : ዓለም :
እንዘ : ሀሉ : ውስተ : ውእቱ : መካን : በመንግሥቱ = ወእግዚአብሔ
ር : ባሕቲቱ : ዘያአምር :⁸ ለዘይወይዎ I ወስብሐት : ለእግዚአብሔር :
ለዓለም =

ክፍል : ፲፱፻፳ =⁹ ወቴዎድርስስ : ርእስ : መካንንት : ተዳማውያን : ዘ

¹ A ወሎንድዮስ፣ B ወሎንድዮስ፤

² Mss. ሐዋርያዊ፤

³ A ወዘሐቁ፤

⁴ Mss. ትዕይንት፤

⁵ Manque dans les deux mss.

⁶ A ጥያስ፤

⁷ Mss. ነሥኣ፤

⁸ Mss. ዘየአምር፤

⁹ A ፲፱፻፳፣ B ፲፱፻፳፤

JEAN
DE NIKIOU.

ምስር ፤ ወሰበ ፤ ነገርም ፤ ልኩካነ ፤ ታኦደስዮስ ፤ ሥዬመ ፤ አርካዶ፣ በእን
ተ ፤ ሞቱ ፤ ለዮሐንስ ፤ ርእሰ ፤ አሕሣብ ፤ ወእምዝ ፤ ተመይጠ ፤ ምስለ ፤ ዙ
ሎሙ ፤ ሰብአ ፤ ምስር ፤ ወሐራ ፤ እለ ፤ ኮኑ ፤ ይትራድእም ፤ ወሐረ ፤ ጎባ ፤
ሎቅዮን ፤ እንተ ፤ ይእቲ ፤ ደሴት ፤ ወፈርህ ፤ እምፀክኩሙ ፤ ለሰብአ ፤ ይእ
ቲ ፤ ሀገር ፤ ከመ ፤ ኢይምጽኡ ፤ እስላም ፤ ወየአጎዝም ፤ ለሐይቀ ፤ ባሕር ፤
ዘሉከዩን ፤ ወያውፅእምሙ ፤¹ ለማጎበረ ፤ አግብርተ ፤ እግዚአብሔር ፤ እለ ፤
ይትኤዘዙ ፤ ለመንግሥተ ፤ ሮም ፤ ወክነ ፤ ያስቆቁ ፤ ዘይበዝህ ፤ እምሰቆቃ
ወ ፤ ዳዊት ፤ ላዕለ ፤ ሳኦል ፤ እንዘ ፤ ይብል ፤ እፎ ፤ ወድቁ ፤ ጎያላን ፤ ወተ
ሐጉለ ፤² ንዋየ ፤ ፀብእ ፤ እስመ ፤ ዮሐንስ ፤ ርእሰ ፤ አሕሣብ ፤ ኢሞተ ፤ ባሕ
ቲቱ ፤ ጎክሙ ፤ ዮሐንስ ፤ ዓፄ ፤ መኩንን ፤ ዘእምሀገረ ፤ ግርፅ ፤ ተቀትለ ፤
በውስተ ፤ ፀብእ ፤ ወፃ ፤ ሐራ ፤ እለ ፤ ምስሌሁ ፤ እንዘ ፤ ይፀፀት ፤ አፍራፅ ፤
አንሰ ፤ አየድዐከሙ ፤³ በአሕጽር ፤ በእንተ ፤ ዘኮዮሙ ፤ ለተዳግውያን ፤ ሐ
ብአ ፤ ፍዩም ፤ እስመ ፤ ዮሐንስ ፤ ወሐራ ፤ እለ ፤ ምስሌሁ ፤ ጎያላን ፤ እለ ፤
አቅደምነ ፤ ዘከርቶሙ ፤ ረሰይምሙ ፤ ሮም ፤ ለዐቂባ ፤ ሀገር ፤ ወውኡቶሙ
ስ ፤ አንበሩ ፤ ካልእ ፤ ዐቀብተ ፤ በጎበ ፤ እብን ፤ ዘሀገረ ፤ ላሁን ፤ ከመ ፤ ይፅ
ቀቡ ፤ ዙሎ ፤ ጊዜ ፤ ወያይድዕም ፤ ለሊቀ ፤ አሕሣብ ፤ ተሐውሶተ ፤ አጽራፅ
ሆሙ ፤⁴ ወእምዝ ፤ እስተዳለጢ ፤ አፍራፅ ፤ ጎዳጣን ፤ ወጥባኤ ፤ ሐራ ፤ ወነ
ዳፍያን ፤ ሐፅ ፤ ወሐሩ ፤ ለተዳብአተ ፤ መስልም ፤ እንዘ ፤ ይጌልዩ ፤ ከመ ፤
ይከልእምሙ ፤⁵ ለመስልማን ፤ ወእምዝ ፤ ሐሩ ፤ ምስልማን ፤⁶ ጎበ ፤ ገዳም ፤
ወነሥኡ ፤ ብዙጎ ፤ አባገዐ ፤ ወአጣሌ ፤ እምደብር ፤ ወሰብአ ፤ ምስርሰ ፤ ኢ
ያእመሩ ፤ ዘንተ ፤ ወሰበ ፤ በጽሑ ፤ ጎበ ፤ ሀገረ ፤ ብሀንሳ ፤⁷ መጽኡ ፤ ዙሎ
ሙ ፤ ሐራ ፤ እለ ፤ ሀለጢ ፤ ጎበ ፤ ሐይቀ ፤ ባሕር ፤ ምስለ ፤ ዮሐንስ ፤ ወኢከ
ሀሉ ፤ መጸኢ ፤ በውእቱ ፤ ጊዜ ፤ ጎበ ፤ ሀገረ ፤ ፈዩም ፤ ወታኦደስዮስ ፤ ወ
ኩንን ፤ ሰምዐ ፤ ምጽእቶሙ ፤ ለእስማኤላውያን ፤ ከነ ፤ የሐውረ ፤ እመካ
ን ፤ ውስተ ፤ መካን ፤ ከመ ፤ ይርአይ ፤ ዘይከውን ፤ እምእልኩቱ ፤ አጽራር ፤ ወ
እሙንቱስ ፤ እስማኤላውያን ፤ መጽኡ ፤ ወቀተልም ፤ ለሊቀ ፤ ሐራ ፤ ወለኹ
ሎሙ ፤ እለ ፤ ምስሌሁ ፤ ዘእንበለ ፤ ምሕረት ፤ ወበጊዜሃ ፤ አርጎውዋ ፤ ለፀ
ገር ፤ ወዙሎ ፤ ዘወፅኦ ፤ ጎቤሆሙ ፤ ይቀትልም ፤ ወኢመሀኩ ፤ መነሂ ፤ ኢ
አረጋዌ ፤ ወኢሕፃን ፤ ወኢአንስተ ፤ ወመጽኡ ፤ ጎበ ፤ ዮሐንስ ፤ መኩንን ፤

¹ Mss. ወያውፅ፡

² A ወተሐጉለ ፡

³ Mss. አየድዓከሙ ፡

⁴ Mss. ወአጽራሪሆሙ ፡

⁵ Mss. ይከልእምሙ ፡

⁶ B ምላላን ፡

⁷ B ብሀንሳ ፡

ወንሥኡ፡¹ ዘኩ፡ አኖረሰ፡ ወተተበኡ፡ ውስተ፡ አዕፃፃት፡ ወአትክልት፡
 ከመ፡ ኢያአዋር፡ ጸላኦቶ፡ ወተንሥኡ፡ በሌሊት፡ ወመጽኡ፡
 ጎበ፡ ፈለገ፡ ዐቢይ፡ ዘምስር፡ በጎበ፡ አቡይ፡ ከመ፡ ይድጎኑ፡ ሕስመ፡
 ዝንቱ፡ ከነ፡ እምእግዚአብሔር፡ ወርእሰ፡ ፈያትሰ፡ ዘከነ፡ ሞስለ፡ ኤር
 ምያስ፡ ነገር፡ ለሐረ፡ እስላም፡ በእንተ፡ ሰብአ፡ ርም፡ ዘተተበኡ፡
 ወእውንቱሰ፡ አጎዝሞ፡ ወተተላም፡ ወተሰምዐ፡ ዝንቱ፡ ነገር፡
 በጎበ፡ ታኦሶቶስ፡ መስፍን፡ ወአንስባስቶስ፡ ወእውንቱሰ፡ ከኑ፡ ርቱ
 ቃነ፡ እምሀገረ፡ ነቅደስ፡ መወነ፡ ፲ወደ፡ ምዕራፍ፡ ወበጊዜ፡ ሐሩ፡ ጎበ፡
 ቅጽረ፡ ባቢሎን፡ ወክብሩ፡ በህየ፡ ፈነውሞ፡ ለሉንድሮስ፡ መስፍን፡ ጎበ፡
 ሀገረ፡ አቡይ፡ ወከነ፡ ውእቱ፡ ገዢ፡ ሥጋ፡ ወአልቦቱ፡ ጎይል፡ ወ
 ኢያአዋር፡² ጥባረ፡ ዐበእ፡ ወቀበ፡ በጽሐ፡ ረከቦ፡ ለሐረ፡ ምስር፡ ወ
 ቴዎድሮስ፡ ይትቃተላም፡ ለእስላም፡ ወኩሉ፡ ዕለተ፡ ይመጽኡ፡ እ
 ምሀገረ፡ ፈደሞ፡ ከመ፡ ይንሥኦ፡ ለሀገር፡ ወነሥኦ፡ መንፈቀ፡ ሐረ፡
 ወሐረ፡ ጎበ፡ ባቢሎን፡ ከመ፡ ይንገር፡ ለአጋእዝት፡ ወመንፈቀ፡ ሐ
 ረ፡ ህለዉ፡ ምስል፡ ቴዎድሮስ፡ ወቴዎድሮስ፡ ጎወወ፡ በትጋህ፡ ዐቢይ፡
 ሥጋሁ፡ ለጥሐንስ፡ ዘተሰጥመ፡ በባሕር፡ ወበብዙጎ፡ ገዳር፡ አውፅኦ፡
 በመርበብት፡ ወወደጥ፡ ውስተ፡ አስከራን፡ ወፈነሞ፡³ ጎበ፡ አጋእዝት፡
 ወአጋእዝት፡ ፈነውሞ፡ ጎበ፡ ሕርቃል፡ ወኤል፡ ህለዉ፡ ውስተ፡ ሞስ
 ሮ፡ ከኑ፡⁴ ጥጎሥ፡ ይጸወኑ፡ ጎበ፡ ቅጽረ፡ ባቢሎን፡ ወግዲ፡ ከኑ፡ ይ
 ጸንሕሞ፡ ለቴዎድሮስ፡ መኩንን፡ ከመ፡ ይጎበሩ፡ ለተቃትሉተ፡ እስማ
 ሌላውያን፡ እምቅድመ፡ ይቅርግ፡ ግየ፡ ፈለገ፡ ወይከውን፡ ዘመነ፡ ዘር
 እ፡ ወኢይከሉ፡ ተፃብኦ፡ ከመ፡⁵ ኢይትሀጉል፡ ዘርኦ፡ ከመ፡ ኢይው
 ቱ፡ በረቃብ፡⁶ ምስል፡ ደቂቆ፡ ወእንስሳሆ፡⁷

ከፍል፡ ፲ወደ፡⁸ ወግዲ፡ በእንተ፡ ውደተ፡ ንጉሥ፡ ከነ፡ ነጉርጋር፡
 ዐቢይ፡ ግእከል፡ ቴዎድሮስ፡ ሊቅ፡ ወአጋእዝት፡ ወቴዎድሮስ፡ ወአን
 ሰባትሞስ፡ ወቅኦ፡ ዘኩሉ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ አውን፡ እንዘ፡ ይፀፃ፡ አኖ
 ራሰ፡ ምስል፡ ብዙ፡ አጋር፡⁹ ከመ፡ ይፃብኦ፡ ለአመር፡ ወልደ፡ እልፃ

¹ Mss. ወንሥኡ፡² Mss. ወኢያዋር፡³ Mss. ወፈነውሞ፡⁴ Mss. ከኑ፡⁵ Mss. ወከመ፡⁶ B በረቃብ፡⁷ A ወእንስሳሆ፡፡ B ወእንስሳሆ፡⁸ A ፲፱፡፡ B ፲፱፡⁹ Mss. አገር፡

JEAN
DE NIKIOU.

ፅ = ¹ ወክሰላምሰ : ኢከኑ : ያክምርዋ : ² ለሀገረ : ምስር : ቅድመ = ወጎደ
ግዎን : ለአህጉራት : ጽኑዓት : ወመጽኑ : ጎበ : መካን : ህይደመይ : ጥን
ዱንያስ : ወሐሩ : በአሕማር : ውስተ : ፈለግ = ወከነ : እመር : በትግህት :
ዐቢይ : ወበጎልዮ : ጽኑዕ : ይነሥክ : ³ ለሀገረ : ምስር = ወከነ : ትኩህ :
ልብ : በእንተ : ተፈልጦቱ : እምሐራ : እስላም : ወከኑ : ክፋላን : ጎበ :
ክልኤ : ክፍል : በምሥራቀ : ፈለግ : ወሐሩ : ጎበ : ሀገር : ህትደመይ :
አይንፔምስ : እንተ : ይእቲ : አውን : ህከነት : መልዕልተ : ደብር = ወእ
መርሰ : ወልደ : እልግጽ : ፈነወ : መጽሐፈ : መልእክት : ጎበ : እመር :
ወልደ : እልኸጣብ : ⁴ በሀገረ : ፍልስጥኤም : እንዘ : ይብል : እመ : ኢፈነ
ውከ : ረድኤተ : እምእስላም : ኢይክል : ነግረኦታ : ለምስር = ወውእቱ :
ፈነወ : ሎቱ : ጃፂ : ዐባኢተ : እስላም : ወመኩንጥሙ : ስሙ : ወልዋርያ :
ውእቱ : ከነ : እምህመደ : በርበር = ወከፈሎሙ : ለመስተጥብካን : እለ :
ምስሌሁ : ጎበ : ፫ : ክፍል : ፩ : ⁵ ክፍል : እምኔሆሙ : ረሰዮ : ጎበ : ጥን
ዱንያስ : ወክፍል : ካልእ : ረሰዮ : ጎበ : ደቡባ : ለባቢሎን : ለምስር ⁶ ወ
ውእቱኒ : አስተዳለወ : ምስለ : ፩ : ⁷ ክፍል : ጎበ : ሀገረ : አውን : ወአዘዘ
ሙ : ከመዝ : ወይቤሎሙ : ርእዩ : ለእመ : ወዕክ : ዐብክ : ርም : ለተቃ
ትሎትነ : ተንሥኡ : አንትሙ : ድጎሬሆሙ : ወንሕነ : ግዲ : ንከውን :
እምቅድሜሆሙ : ወናፀውአሙ : ማእከሌነ : ወንቀትሎሙ = ወሶበ : ወ
ዕኡ : ሐራ : ርም : እምቅጽር : ህእንበለ : ያክምሩ : ክመ : ይዕብኔምሙ :
ለእስላም : ወእምዝ : መጽኑ : ኤሉ : እስላም : እምድጎሬሆሙ : በከመ :
ተማከሩ : ወከነ : ቀትል : ዐቢይ : ማእከሌሆሙ : ወሶበ : ተባዝተ : ⁸ እስ
ላም : ላዕሌሆሙ : ጉዩ : ሐራ : ርም : ወሐሩ : በአሕማር = ወዐባኢተ :
እስላምሰ : አጎዝም : ለሀገረ : ጥንዱንያስ : እስመ : ጎልቁ : ሐራ : እለ :
ውስቴታ : ወኢተርፋ : ህእንበለ : ፫፻ : ሐራ : ወኤሉኒ : ጉዩ : ወቦኡ :
ውስተ : ቅጽር : ወዐፀፈ : አናቅጸ : ላዕሌሆሙ : ወሶበ : ርእይም : ለዝ
ንቱ : ቀትል : ዐቢይ : ህከነ : ፈርሁ : ወጉዩ : ውስተ : አሕማር : ጎበ : ኔ
ቅዩስ : በብዙጎ : ጎዘን : ወትካዝ = ወሶበ : ሰምዐ : ልምንድጥስ : ህሀገረ : ⁹
ፈደም : ህንተ : ተንሥኡ : በሌሊት : ህእንበለ : ይንግርሙ : ለዕብክ : ሶይ

¹ Mss. እልግዕድ :

² Mss. የአምርዋ :

³ Mss. ይነሥክ :

⁴ Mss. እኸጣብ :

⁵ Mss. ሸ :

⁶ Mss. ለባቢሎን : ምስር :

⁷ Mss. ሸ :

⁸ ለ ተባዝተ :

⁹ Mss. ሀገረ :

ጥ፡ ከመ፡ ውስጥ፡ ይጉይይ፡ እምእስላም ፤ ወሐሩ፡ በሐመር፡ ጎበ፡ ነቅ
ዩስ፡ ወሰበ፡ አእመሩ፡ እስላም፡ ከመ፡ ጉዩ፡¹ ደምንድያዋስ፡ ሐሩ፡ በፍ
ሥሐ፡² ወአጎዝዋ፡ ለሀገረ፡ ፈደም፡ ወበይጥ፡³ ወከዐጢ፡ ደመ፡ ብዙጎ፡
በህዩ፡ =

ከፍል፡ ጀገወ፡⁴ ወእስላምስ፡ ሶበ፡ አጎዝዋ፡ ለፈደም፡ ምስለ፡ ዘሉ፡
አድያሚሃ፡ ፈነወ፡ እመር፡ ጎበ፡ አባኪሪ፡ ዘሀገረ፡ ድላስ፡ ከመ፡ ያምጽ
አው፡ ለአሕማረ፡ ሪፍ፡ ከመ፡ ያዕድሞው፡ ለእስማኤላውያን፡ እለ፡ ሀለ
ዉ፡ በምዕራብ፡ ፈለገ፡ ጎበ፡ ምሥራቅ ፤ ወእስተጋብአው፡ ለዘሉው፡
ሐረ፡ ጎቤሁ፡ ከመ፡ ይገበር፡ ፀብአ፡ ብዙጎ፡ = ወፈነወ፡ ጎበ፡ ጊዮርጊስ፡
ሥዩም፡ ከመ፡ ይገበር፡ ሉቲ፡ ቀገጠረ፡ በጎበ፡ ፈለገ፡ ዘሀገረ፡ ቀልዩብ፡
ከመ፡ ይንግእ፡ ዘሉ፡ አህጉራተ፡ ምስር፡ ወሀገረ፡ አትራብኒ፡ ዓዲ፡ ወ
ዘርዲስ፡ = ወአጎዝ፡ ከመ፡ ይትራድአምው፡ ለእስላም፡ = ወአጎዝምን፡ ለ
ሀገረ፡ አትራብ፡ ወለምኑፍ፡ ወለዘሉ፡ አድያሚሆን፡ = ወዓዲ፡ ገብረ፡ ድ
ልድይ፡ ዐቢዩ፡⁵ ውስተ፡ ፈለገ፡ በጎበ፡ ባቢሉን፡ ዘምስር፡ ከመ፡ ኢይጎ
ልፋ፡ አሕማር፡ ጎበ፡ ነቅዩስ፡ ወእስከንድርያ፡ ወላዕላይ፡ ገብጽ፡ ወከመ፡
ይዕድጢ፡ አፍራስ፡ እንበለ፡ ድካም፡ እምዕራብ፡ ፈለገ፡ ጎበ፡ ምሥራቅ፡ =
ወቀንይዋ፡ ለዘሉ፡ ሀገረ፡ ምስር፡ = ወእመርስ፡⁶ ኢአከሉ፡ ዘገብረ፡ ጎእ
ው፡ አጎዝው፡ ለመኳንንተ፡ ርም፡ ወአስረ፡ እደዊሆው፡ ወእገፊሆው፡
በመጥቅሕተ፡⁷ ሐጊን፡ ወዕፅ ፤ ወበርባረ፡ ብዙጎ፡ ንዋዩ፡ በጎይል፡ ወአ
መከበበ፡ ገብረ፡ ጸባሕት፡ በመስተገብራን፡ ወከነ፡ የዐብጠው፡ ከመ፡
ይጸሩ፡ እክለ፡ አፍራሲሆው፡ ፤ ወገብረ፡ እኩያተ፡ ብዙኃተ፡ ዘኢይትኃ
ለቄ፡⁸ ወእለስ፡ ሀለዉ፡ በሀገረ፡ ነቅዩስ፡ እምአጋእህት፡ ጉዩ፡ ወሐሩ፡
ጎበ፡ ሀገረ፡ እስከንድርያ፡ ወጎደገም፡ ለድምንድሞስ፡ ምስለ፡ ንኩቲት፡
ሐረ፡ ከመ፡ ይዕቀባ፡ ለሀገር ፤ ወፈነዉ፡ ዓዲ፡ ጎበ፡ ዳርስ፡ ርእስ፡ መኳ
ንንት፡ ዘሀገረ፡ ስምኑድ፡ ከመ፡ ይዕቀቦው፡ ለጸ፡ አፍላጋት፡ = ወእምድጎ
ረዝ፡ ከነ፡ ፍርዖት፡ ውስተ፡ ዘሉ፡ አህጉራተ፡ ምስር፡ ወከኑ፡ ዘሉ፡ ሰ
ብአ፡ ሀገር፡ ይጉይይ፡ ወይበውኑ፡ ጎበ፡ ሀገረ፡ እስከንድርያ፡ ወመነኑ፡
ዘሉ፡ ንዋያቲሆው፡ ወመዛገብቲሆው፡ ወእንስሳሆው፡ =

¹ B ጉዩ፡² Mss. በፍሥሐ፡³ B ወበይጥ፡⁴ Mss. ጀገወ፡⁵ Mss. ጎቢይ፡⁶ A ወእመርስ፡⁷ A በመጥቅሕት፡⁸ A ጥ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፲፯፻፱ = ¹ ወሰን : መጽሐፍ : እልክቱ : ምስልግን : ምስል : ምስ
ፈውያን : እለ : ክሕዱ : ሃይማኖት : ክርስቲና : ወጎብሩ : ባሃይማኖት : ለ
ውክቱ : አርፎ : ወምስልግን : ደወደ : ² ዙሉ : ገዳማቸው : ለእለ : ጉ
ዩ : ክርስቲያን : ወክት : ይሰጥዎታል : ለእግብርት : ክርስቶስ : አጽፈረ :
እግዚአብሔር = ወእመርሂ : ጎደገ : ብዙጎ : እምእሊአሁ : ውስተ : ቅጽረ :
ባቢሉን : ዘምስር : ወሐረ : ውክቱ : ውስተ : ምሥራቅ : ጎባ : ቴዎድሮ
ስ : መኩንን : መንገል : ክልኤ : አፍላግ = ወፈኑሞ : ለይቅበሪ : ወለሐ
ትፋሪ : ከመ : የአጎዝዋ : ለሀገረ : ሰጥኑድ : ከመ : ይትቃተዱ : ምስል :
እስላም = ወሶባ : ባጽሑ : ጎባ : ጉባኤ : አሕዛብ : አባይ : ዙፋው : አሕ
ዛብ : ተግባራት : እስላም = ወእመንቱስ : ገብሩ : ፀብአ : ወቀተዱ : ብዙ
ጎ : እምእስላም : እለ : ክት : ምስሌሆሙ = ወእስላምስ : ኢክህቲ : ገቢረ :
ኤክይ : ለአህጉራት : እለ : ሀለዉ : በክልኤ : አፍላግ : እስመ : ከሞሙ :
ግይ : አረፍተ : ወኢክህሉ : አፍራስ : ይባኡ : ውስቴታ : በእንተ : ቁጣ
ጎ : ግያት : ዘየወውድሞሙ : ወጎደግሞሙ : ወሐሩ : ጎባ : ሀገረ : ሪፍ :
ወመጽሐፍ : ጎባ : ሀገረ : ቡጊር = ወአጽንዕዋ : ለሀገር : ወለፍናዋት : እለ :
አጎዝዋሙ : ቅድመ = ወወውክቱ : መዋዕል : መጽሐፍ : ቴዎድሮስ : መኩ
ንን : ጎባ : ከላጂ : ወሰክሉ : ወይቤሉ : ተመየጥ : አንተኒ : ጎቤን : ወቀ
መየጥ : ጎባ : ሮም = ወከላጂኒ : ወህቦ : ለቴዎድሮስ : ብዙጎ : ገዋየ : ፈ
ሪሆ : ከመ : ኢይቅትልሞሙ : ለእመ : ወለብክሲት : ሀለዉ : ተግባራ
ሙ : በእለ : እስክንድርያ = ወቴዎድሮስ : መኩንን : አወደፍ : ልዩ : ለከ
ላጂ : ወውክቱ : ተንሥክ : በሌሊት : ኤንዝ : ገውግን : እስላም : እን
ዘ : የሐውር : በእግሩ : ምስል : እሊአሁ : ወወጽሐ : ጎባ : ቴዎድሮስ : መ
ኩንን : ወእምህየ : ሐረ : ሀገረ : ነቅደስ : ወጎብረ : ምስል : ድምንድያዊስ :
ለተግባራት : እስላም = ወእምድጎረዝ : ጎላየ : ጎሊፍ : ወናየ : ሐብንጂ
ስ : ወትየ : እምእደ : እስላም : በሌሊት : ወሐረ : ጎባ : ሀገረ : ድምያጥ :
ጎባ : የሐንስ : መከፍን : ወውክቱ : ፈነዎ : ጎባ : ሀገረ : እስክንድርያ :
ምስል : መጽሐፈ : መልእክት = [ወመጽሐፍ] : እንዝ : ይትከመን : ጎሊአቶ :
በጎባ : ኢጋእዝት : ምስል : ብዙጎ : አንብዕ : እንዝ : ይብል : ከመዝ : ገ
ንቱ : ግብር : ዘገባርኩ : በእንቶ : ጽፍዐት : ወጎግር : ዘረከባኒ : እምጽሐ
ንስ : ዘእንበለ : ጎፍረት : እምድጎረ : ሮሥኢን : በእንተዝ : ጎባርኩ : ም
ስል : እስላም : ቅድመስ : የመውኩ : ብዙጎ : ምስል : ሮም =

¹ Mss. ፲፯፻፱ :

² Mss. ደወደ :

³ B ሐብንጂስ :

⁴ Manque dans les deux mss.

JEAN
DE NIKIOU.

ክፍል : ፻፲፱ = ¹ ወእመርሰ : ሊቀ : እስላም : ነቢ : ፲፱፻ : ግመተ :
እንዘ : ይጸብአው : ለመሲሳውያን : ² ዘሀለፈ : በደቡብ : ምዕር : ወኢክ
ሀለ : አርሳዎተ : ሀገርው = ወበ፲፱፻ : ግመተ : እምነ : ቀመር : አመ :
ከነ : ሐጋየ : ሐረ : ኅቢ : ሀገረ : ሐክ : ወኑኑ : ዳምጸይ : እንዘ : ይትመግዕ :
ለቀቲሉቶው : ለምዕራውያን : እምቅድመ : ይዋላእ : ግየ : ፈለገ ፤ ወኢ
ክሀለ : ይገባር : በው : እኩየ = ወበሀገረ : ድምያጥ : ግዲ : ኢተወክፍዎ :
ወፈቀደ : ከው : ያውዲ : አዝርአቲሆው : በእሳት = ወአኅዘ : ይሑር :
ኅቢ : ሐራሁ : ዘሀለፈ : በቅጽረ : ባቢሉን : ዘምዕር ፤ ወወሀይው : ከሉ :
ምህርክ : ዘነሥክ : እምሀገረ : እስክንድርያ = ወነወተ : አብያቲሆው : ለ
እስክንድርውያን : እለ : ጉዩ : ወነሥክ : አቅዋቲሆው : ወሐጊኖው :
ወአዘዘ : ከው : ይሕንዱ : ፍጥተ : እምቅጽረ : ባቢሉን : እስክ : ያበጽሕዎ :
ኅቢ : ይእቲ : ሀገር : ዘክልኤ : አፍላግ : ከው : ያውዕይዋ : ለይእቲ : ሀገር :
በእሳት = ወሶበ : ሰዋው : ሰብአ : ይእቲ : ሀገር : ነሥክ : ንዋያቲሆው :
ወጉዩ : ወኅደጉ : ሀገርው : በድወ = ወእስላም : አውዐይዋ : ⁴ ለይእቲ :
ሀገር : በእሳት ፤ ወሰብአ : ይእቲ : ሀገር : ይመጽኑ : በሌሊት : ወያጠፍእ
ዋ : ለእሳት = ወእስላም : ሐሩ : ኅቢ : ካልኣት : ⁵ አህጉራት : ከው : ይጽ
ብእም : ወማህረኩ : ንዋየው : ለገብዳውያን : ወገብሩ : እኩየ : ላዕ
ሌሆው = ወቴዎድርስፈ : መኩንን : ወሉዋንድዩስ : ኢክሀሉ : ከው : ይገ
ቢሩ : እኩየ : በሰብአ : ሀገር : በእንተ : እስላም : ዘክነ : በማእከሉው =
ወእመርሰ : ኅደጋ : ለሀገረ : ባሕርይ : ዘምዕር : ወሐረ : ኅቢ : ፊፍ : ከው :
ይዕብአው : ፈነወ : ኅዳጣነ : እስላም : ኅቢ : ሀገረ : እንጽኖ = ወሶበ : ር
እዩ : እስላም : ድካሞው : ለርዋ : ወጽልአው : ምስለ : ንጉሥ : ሕርቃል :
በእንተ : ሕደት : ዘገባረ : ወሰተ : ከላ : ሀገረ : ምዕር : በእንተ : ሃይማ
ዋት : ርትዕት : በዋክንያተ : ኪርስ : ባባ : ኬልቄዶናዊ : ተኅየሉ : ወጸን
ፍ : በፀብአ = ወሰብአ : ሀገርስ : ተማከሩ : ምስለ : ጉሕንስ : ሥዩሞው :
ከው : ይዕብእም : ለእስላም ፤ ወውኡቱፈ : አባየ : ⁶ ወተንሥክ : በፍ
ውን : ምስለ : ሐራሁ : ወአስተጋብአ : ከሉ : ንዋየ : ጸባሕት : ⁷ እምሀገር :
ወሐረ : ኅቢ : ሀገረ : እስክንድርያ ፤ እስመ : አእመረ : ከው : ኢይክል : ተ
ቃውሞቶው : ⁸ ለእስላም : ወከው : ኢይርከዩ : በከው : ረከዩው : ለሰብአ :

¹ Mss. ፻፳፫ :

² Mss. ለመሲሳ :

³ Mss. ኢተወክፍ :

⁴ A ግውዳይዋ : B ግውግይዋ :

⁵ Mss. ካልኣት :

⁶ Mss. ግዲየ :

⁷ A ጸባሕት :

⁸ A ተቃውሞቶው :

JEAN
DE NIKIOU.

ፈዴሞ ፤ እስመ ፡ ሁሉም ፡ ሰብክ ፡ ሀገር ፡ ገረሩ ፡ ለእስላም ፡ ወወህብም ፡
ጸባሕተ ፤ ወሁሉ ፡ ዘረከብም፡¹ እምሐረ ፡ ርም ፡ ከኑ ፡ ይቀትልም፡ =
ወሀለጢ ፡ ሐረ ፡ ርም ፡ በ፩ ፡ ቅጽር ፤ ወዐገትም፡ እስላም ፡ ወነሥኡ ፡
መንገረቃቲሆም፡ ወአንጎሉ ፡ ግኅረዳቲሆም፡ ወአውራሽም፡ እምቅ
ጽር = ወአጽንዕም ፡ ለቅጽረ ፡ ባቢሉን ፡ ወነሥእዋ ፡ ለሀገረ ፡ ነቅደስ ፡ ወጸ
ንዑ ፡ ውስቲታ =

ከፍል ፡ ፻፲ወ፯ =² ወሕርቃልስ ፡ ከነ ፡ ሕዙነ ፡ ልብ ፡ በእንተ ፡ ሞቱ ፡
ለዮሐንስ ፡ ርእስ ፡ አሕዛብ ፡ ወዮሐንስ ፡ መስፍን ፡ ዘቀተልም፡ እስላም ፤
ወበእንተ ፡ ተመውሉቶም፡ ለርም ፡ እለ ፡ ሀለጢ ፡ ውስተ ፡ ሀገረ ፡ ሞስር =
ወበትእዛዘ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘይነሥእ ፡ መሳፍንቲሆም፡³ ወመኳንንቲ
ሆም፡⁴ ወጎያል ፡ በጎቢ ፡ ነገሥት ፡ ሐመ ፡ ሕርቃል ፡ በሕግመ ፡ ፈጽንት ፡
ወሞተ ፡ በ፱ወ፩ ፡ ዓመተ ፡ መንግሥቱ ፡ በወርጎ ፡ የካቲት ፡ ዘግብዳውያን ፡
ወበአውራጎ ፡ ርም ፡ ፍርዋሪደስ ፡ በ፲ወ፱ ፡ ዑደተ ፡ ቀመር ፡ በ፫፻፶ወ፯ ፡
እምዓመተ ፡ ዱቅልጥያኖስ = ወከኑ ፡ ሰብእ ፡ ይብሉ ፤⁵ ሞቱስ ፡ ለሕርቃል ፡
ከነ ፡ በሞክንያተ ፡ ሐቲመ ፡ ወርቅ ፡ በዲናር ፡ መልክክ ፡ ፫ ፡ ነገሥት ፡ ዘ
ውእቱ ፡ ፩ ፡ መልክክ ፡ ወ፪ ፡ መልክክ ፡ ደቂቁ ፡ ፩ ፡ በየግኑ ፡ ወ፩ ፡ በጸጋ
መ ፡ ወኢረከቡ ፡ መካነ ፡ ጎቢ ፡ ይጽሕፉ ፡ ስመ ፡ መንግሥተ ፡ ርም ፤ ወእ
ምድጎረ ፡ ሞቱ ፡ ለሕርቃል ፡ ደምስሰም፡ ለእሉ ፡ ፫ ፡ መልክክት = ወሰ
በ ፡ ሞተ ፡ ሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ጎደገ ፡ ኪርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘቀስጥንጥ
ንያ ፡ [ወለተ ፡]⁶ እጎቱ ፡ መርቲና፡⁷ ወደቂቃ ፡ ወሰመዮ ፡ ለቱስጠንጢን ፡
ዘተወልደ ፡ እምአውጣኪያ ፡ ንግሥት ፡ ወረሰዮ ፡ ርእስ ፡ መንግሥት ፡ ድ
ጎረ ፡ አሱሁ = ወለክልኤቱ ፡ ነገሥት ፡ አንበርም፡ በዕቢይ ፡ ወበክብር =
ወዳዊትስ ፡ ወመርዲኖስ ፡ አጎዝዎ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡ ርሜ ፡ ኬልቂዶናዊ ፡
ወሰደድዎ ፡ ጎቢ ፡ አሐቲ ፡ ደሴት ፡ ዘምዕራቢ ፡ ሀገረ ፡ አፍራቅያ ፡ እንዘ ፡
ኢያአምር ፡⁸ መኑ ፡ ዘተሰልጠ ፤ እስመ ፡ አልቦ ፡ ዘይወድቅ ፡ እምቃለ ፡
ቅዱሳን ፤ ወከነ ፡ በከመ ፡ ጸሐፊ ፡ ሳዊርስ ፡ ዐቢይ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘክን
ጸኪያ ፡ ጎቢ ፡ በጥሪቃ ፡ ቂሳርያ፡⁹ እንዘ ፡ ይብል ፤ አልቦ ፡ እምውሉደ፡¹⁰

¹ Mss. ዘረከበም፡

² Mss. ፻፳ወ፯፡

³ A sec. man., B መናፍስቲሆም፡

⁴ Mss. ለመኳን፡

⁵ A ይፈሉ፡

⁶ Manque dans les deux mss.

⁷ Mss. መርቲና፡

⁸ Mss. ኢየአምር፡

⁹ Mss. ዘቂሳርያ፡

¹⁰ A እምውሉደ፡, B እምሉደ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ነገሥተ፡ ሮሞ፡ ዘይነብር፡ ዲበ፡ መንበረ፡ አቡሁ፡ በአምላክ፡ ሀሉ፡ ሥ
ሉጠ፡ ማኅበረ፡ ኬልቂዶናውያን፡ ውስተ፡ ዓለም ። ወቄስጠንጢኖስ¹
ወልደ፡ ሕርቃል፡ ድኅረ፡ ነገሠ፡ አስተጋብኦ፡ ብዙኅ፡ አሕማረ፡ ወወሀ
ይሙ፡ ለኪርዩስ፡ ወሰላክርዩስ፡ ወፈንዎሙ፡ ለኪርዩስ፡ ባባ፡ ከሙ፡ ያምጽ
እዎ፡ ኅቤሁ፡ ወይትማክር፡ ምስሌሁ ። [...] ወየሀብ፡ ጸባሕተ፡ ለእስላም፤
ወለእመ፡ ከነ፡ ይክል፡ ተግብሐቱ፡ ወጂመ፡ ኢይክል፡ ወይኩን፡ ተራክቦ
ቱ፡ በሀገረ፡ መንግሥት፡ በበዓለ፡ ትንሣኤ፡ ቅድስት፡ ወይኅበሩ፡ ከሉ
ሙ፡ ሰብኦ፡ ተስጥንጥንያ፡ ወይግባሩ፡ ዘንተ፡ ግብረ ። ወእምዝ፡ ፈነወ፡
ኅባ፡ አንስማትዮስ፡ ከሙ፡ ይምጻእ፡ ኅቤሁ፡ ወይኅድኅ፡ ለቴዎድሮስ፡
ለዐቂባ፡ ሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ወለአህጉራት፡ እለ፡ ሀለጢ፡ ኅባ፡ ሐይቀ፡
ባሕር፤ ወአስፈዎ፡ ለቴዎድሮስ፡ ከሙ፡ ይፈኑ፡ ሉቱ፡ ብዙኅ፡ ወራዊተ፡
በዘመነ፡ ሐጋይ፡ ከሙ፡ ይጽብእዎሙ፡ ለእስላም ። ወሶባ፡ አስተዳለጢ፡
አሕማረ፡ በትእዛዛ፡ ንጉሥ፡ ለሐዊር፡ ወንጉሥስ፡ ቄስጠንጥዩስ፡ ወድቀ፡
በጊዜሃ፡ ወረከቦ፡ ሕማም፡ ጽኑዕ፡ ወቂዐ፡ ደሙ፡ እምአፋሁ፡ ወሶባ፡ ኅ
ልቀ፡ ውሕቱ፡ ደም፡ ሞተ፡ በጊዜሃ ። ወነበረ፡ ፻፡ ዕለተ፡ በዝንቱ፡ ሕ
ማም፡ ወዝውእቱ፡ መዋዕለ፡ መንግሥቱ፡ ዘነገሠ፡ ድኅረ፡ አቡሁ፡ ሕር
ቃል ። ወከኑ፡ ይሳለትዎ፡ ለሕርቃል፡ ንጉሥ፡ ወለወልዱ፡ ተስጥንጥን
ዩስ ። ወሰብኦ፡ ገናንያሂ፡ ተጋብኦ፡ ውስተ፡ ቤተ፡ ክርስቲያኖሙ፡ ዘሀለ
ወት፡ በሀገረ፡ ደፋሽር፡ በኅባ፡ ቀንጠራ፡ ዘቅዱስ፡ ጴጥሮስ፡ ሐዋርያ፤
ወከነ፡ ኪርዩስ፡ ባባ፡ ማህረከ፡ ብዙኅ፡ ንዋየ፡ ቤተ፡ ክርስቲያኖት፡ በዘ
መነ፡ ስደት፡ ሆእንበለ፡ ትእዛዛ፡ መኳንንት ። ወሶባ፡ ፈቀዱ፡ ሰብኦ፡
ገናንያ፡ ከሙ፡ ያልዕሉ፡ እደዊሆሙ፡ ኅባ፡ ኪርዩስ፡ ባባ፡ ወበጊዜሃ፡ አእ
መረ፡ አውዶክያኖስ፡ እኑሁ፡ ለዱምንድያኖስ፡ ሥዩም፡ ፈነወ፡ ኅቤሆ
ሙ፡ ሕራ፡ ከሙ፡ ይንድፍዎሙ፡ በሐዕ፡ ወይክልእዎሙ፡ ገቢረ፡ ፈቃዶ
ሙ፤ ወቦ፡ እምኔሆሙ፡ ዘዘበጥዎሙ፡ እስክ፡ ለሞት፡ ወለክልኤስ፡ መተ
ሩ፡ እደዊሆሙ፡ ሆእንበለ፡ ፍትሕ፤ ወከነ፡ ይጸርኅ፡ ቃለ፡ ዐዋዲ፡ ውስ
ተ፡ ሀገር፡ ወይብል፤ ከሉ፡ ሰብኦ፡ እምኔክሙ፡ ይሐር፡ ውስተ፡ ቤተ፡
ክርስቲያኑ፡ ወኢይግባር፡ መኑሂ፡ ላዕለ፡ ካልኦ፡ ሆእንበለ፡ ሕግ፡ እኩየ ።
ጻኢሙ፡ እግዚአብሔር፡ ዘየዐቅባ፡ ለጽድቅ፡ ኢተሀየዮ፡ ለዓለም፡ ወገብ

¹ A 'ዩስ፡

² A በሀረ፡

³ A ለቴዎድሮስ፡ ከሙ፡ ለጥቂባ፡

⁴ Mss. ወማኅረከ፡

⁵ A ስድት፡

⁶ A ለዱምንድያኖስ፡

⁷ Mss. ኢተሀየዮ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ረ፡ ፍትሐ፡ ለገፋግ፡ ወኢተማህሉ፡¹ በእንቲ፡ ዘተሐበሉ፡ ላዕሌ፡
ወአግብሎ፡ ውስተ፡ እደ፡ እስግኤላውያን፤ ወእምህ፡ ተገሥኡ፡ እ
ስላም፡ ወደወውዋ፡² ለኩላ፡ ህገረ፡ ምስር፡ ወእምድጎረ፡ ሞተ፡ ሕርያ
ላ፡ ወበተመይጦቱ፡ ለኪርስ፡ ባባ፡ ኢጎደገ፡ መግተ፡ ወስደተ፡ ላዕላ፡
ሕዝቧ፡ እግዚአብሔር፡ ወዳእሙ፡ ከነ፡ ይጭስኩ፡ እከየ፡ በዲባ፡ እከይ፡

ከፍላ፡ ፻፲ወ፯፡³ ወእመርስ፡ ርእሰ፡ ሐራ፡ እስላም፡ ነባረ፡ አፍክ፡ ቅ
ጽረ፡ ባቢሉን፡ ወዐገቶሙ፡ ለሐራ፡ እለ፡ ሀለጢ፡ ውስቴቱ፡ ወውእቶ
ሙስ፡ ነሥኡ፡ ቃለ፡ እምጎቤሁ፡ ከመ፡ ኢይቅትሉሙ፡ ወእሙንቱኒ፡
ከመ፡ ይጎድጉ፡ ሉቱ፡ ኩሉ፡ ንዋየ፡ ፀብእ፡ እስመ፡ ብዙጎ፤ ወእምህ፡
አዘዘሙ፡ ከመ፡ ይገኑ፡ እምቅጽር፤ ወእሙንቱስ፡ ነሥኡ፡ ጎዳጠ፡ ወፎ
ቀ፡ ወሐሩ፡ ወበዝንቱ፡ አምሳል፡ ነሥእዋ፡ ለቅጽረ፡ ባቢሉን፡ ዘምስር፡
በዳግማይ፡ ዕለት፡ እምትንግኤ፡ ወፈደሉ፡ እግዚአብሔር፡ በእንተ፡
ዘኢያክባርዋ፡ ለሕግሙ፡ ግሕዩዊት፡ ለእግዚእነ፡ ወመድጎኒነ፡ ኢየሱስ፡
ክርስቶስ፡ ዘይሁብ፡ ሕይወተ፡ ለእለ፡ የእምኑ፡ ቦቱ፤ ወበእንተህ፡ አግ
ብሎ፡ እግዚአብሔር፡ ድጎሪሆሙ፡ ወበውእቱ፡ ዕለት፡ ዘበዓለ፡ ትን
ግኤ፡ ቅድስት፡ ፈትሕሆሙ፡ ለሙቂላን፡⁴ አርቶዶክሳውያን፤ ወእሙን
ቱስ፡ አጽራሪሁ፡ ለክርስቶስ፡ ኢጎደገሆሙ፡ ዘእንበለ፡ እከይ፡ ዳእሙ፡
ቀወፍሆሙ፡ ወመተሩ፡ እደግሆሙ፤ ወከኑ፡ እሙንቱ፡ ይበክዩ፡ ወእን
ብሆሙ፡ ይውሕዝ፡ በመላትሒሆሙ፡ በውእቱ፡ ዕለት፡ ወመነንሆሙ፤
በከመ፡ ጽሑፍ፡ በእንተ፡ እሙንቱ፡ ርኩሳን፤ እስመ፡ እሙንቱ፡ አርኩ
ስዋ፡ ለቤተ፡ ክርስቲያን፡ በሃይማኖት፡ ርኩስ፡ ወገብሩ፡ ዕልወተ፡ ወጋ
እዘ፡ ሕዝቧ፡ አርቶሳውያን፡ ዘኢገብሩ፡ ከግሆሙ፡ ሕዝቧ፡ ሐነፋውያን፡
ወበርባር፡ ወመነንሆ፡ ለክርስቶስ፡ ወለአግብርቲህ፤ ወኢረከብነ፡ ዜመዝ፡
ዘይገብር፡ እምእለ፡ ያመልኩ፡ ጣሪታተ፡ ሐሳውያን፡ ወእግዚአብሔርሳ፡
ተፀገሆሙ፡ ለከላድያን፡⁵ ወለሐራ፡ ጥቃ፡ እለ፡ ተጠምቂ፡ ምዕረ፡ ዳግ
መ፡ በእንተ፡ ተቀንፍተ፡⁶ ነገሥት፡ ጎያላን፡ ወውእቱ፡ እግዚአብሔር፡
ዘይፈድሩ፡ ለኩሉ፡ ለለጽ፡ በከመ፡ ምግባሩ፡ ወይሁብ፡ ፍትሐ፡ ለዙተገፍ
ትአ፤⁷ እር፡ እንከ፡ ፈድፋድ፡ ይጌይሰን፡⁸ ንትግገሥ፡ ላዕላ፡ መከራ፡ ወ

¹ Mss. ወኢተማህሉ፡

² A ወደወውዋ፡

³ Mss. ፻፳ወ፯፡

⁴ Mss. ለሙቂላን፡

⁵ A ለባሕታውያን፡ B ለባሕታውን፡

⁶ A ተቅንፍተ፡

⁷ Mss. ለዘገፍትጎ፡

⁸ Mss. ይጌይሰን፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዘኅኔ ፡ ዘይገብሩ ፡ ብኒ ፡ ወእመንቱሰ ፡ ከኑ ፡ ይኔልዩ ፡ ከመ ፡ ያክብርዎ ፡
ለእግዚእኒ ፡ ክርስቶስ ፡ በዝንቱ ፡ ገብርመ ፡ ወእመንቱ ፡ ተረከቡ ፡ ጠዋ
ያኒ ፡¹ በገይግጥቶሙ ፡ ወእኡኩ ፡ ከሓድያኒ ፡² ለርእሰሙ ፡ ወባሕቱ ፡ ከኑ ፡
ይኩንንዎሙ ፡ ለእለ ፡ ኢጉብሩ ፡ ምስሌሆሙ ፡ በገይግጥት ፡ ሐሰ ፡ ለእግ
ዚአብሔር ፡ እስመ ፡ ኢኮኑ ፡ አግብርቲሁ ፡ ለክርስቶስ ፡ ያእመ ፡ ከኑ ፡ ይ
ኔልዩ ፡³ በኅሊፕሆሙ ፡ ከመዝ ።

ክፍል ፡ ፻፲፬፻ ፡⁴ ወእስላምሰ ፡ ሶቢ ፡ ነሥእዋ ፡ ለትጽረ ፡ ባቢሉን ፡ ወ
ለነትዩስኒ ፡ ወኮነ ፡ ኅዘን ፡⁵ ብዙኅ ፡ በኅብ ፡ ርዎ ፡ ወእመርሰ ፡ ሶቢ ፡ ወድ
አ ፡ ገብረ ፡ ፀብኢ ፡ ሶኢ ፡ ውስተ ፡ ትጽረ ፡ ባቢሉን ፡ ወእስተጋብአሙ ፡ ለ
ብዙኃን ፡ አሕግር ፡ ዐቢያን ፡ ወንኡሓን ፡ ወአሰርሙ ፡ በኅብ ፡ ትጽር ፡ ዘሀ
ሉ ፡ ቦቱ ፡ ወግረኛስ ፡ ዘኮነ ፡ ርእሰ ፡ መስተገብረን ፡ ወቀስግ ፡ ወልደ ፡
ሓሙኤል ፡ መልክከ ፡ እልዋንጥስ ፡ ዐንትዋ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ወእመንደብ
ዎሙ ፡ ለርግወያን ፡ በመጥዕለ ፡ እስላም ፡ ወዐርጉ ፡ በአሕግር ፡ መስተገ
ብኢን ፡ እመንገል ፡ ምዕራብ ፡ ረለግ ፡ በትዕቢት ፡ ወግርግ ፡ ወኮኑ ፡ ያንሶ
ስጢ ፡ በሌሊት ፡ እመርሰ ፡ ወፀባኢተ ፡ እስላም ፡ መስተፅዕኖን ፡ አፍራስ ፡
ኮኑ ፡ የሐውሩ ፡ በየብስ ፡ እስከ ፡ በጽሑ ፡ ኅብ ፡ ሀገረ ፡ ክብርያስ ፡ ዘአባድ
ያ ፡ ወበዝንቱ ፡ ምክንያት ፡ ተግባእዎ ፡ ለድምንድዮስ ፡ መኩንን ፡ ወሶቢ ፡
አእመረ ፡ ከመ ፡ ቀርቡ ፡ ኅቢሁ ፡ ፀባኢተ ፡ እስላም ፡ ዐርገ ፡⁶ ዲብ ፡ ሐመ
ር ፡ ወጉየ ፡ ውስተ ፡ ሐመር ፡ ወኅደኅሙ ፡ ለሐራ ፡ ምስለ ፡ አሕግሪሆሙ ።
ወኮነ ፡ ይፈትድ ፡ ከመ ፡ ይዕዱ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ንኡስ ፡ ዘክረዮ ፡ ሕርቃ
ል ፡ በመጥላሁ ፡ ወሶቢ ፡ ረከቦ ፡ ተፀደዎ ፡ ሐረ ፡ ወፀኢ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድ
ርያ ፡ ወሶቢ ፡ ርእዩ ፡ ሐራ ፡ ከመ ፡ ጉየ ፡ መኩንጥሙ ፡ ኅደጉ ፡ ንዋየ ፡ ሐ
ትሉሙ ፡ ወድቱ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ በትድመ ፡ አጽራሪሆሙ ፡ ወሐራ ፡ እስ
ላምሰ ፡ ተተልዎሙ ፡⁷ በሰይፍ ፡ ውስተ ፡ ባሕር ፡ ወኢድኅን ፡⁸ እምኔሆሙ ፡
ዘክንበለ ፡ ፩ ፡ ብእሊ ፡ ባሕርቱ ፡ ዘስመ ፡ ዘካርያስ ፡ ውኡቱ ፡ ኅያል ፡ ወ
መስተፀብኢ ፡ ወሶቢ ፡ ርእዩ ፡ ሐብኢ ፡ አሕግር ፡ ጉይዮቶሙ ፡ ለሐራ ፡ ወ
እመንቱ ፡ ጉዩ ፡ ወባኡ ፡ ሀገርሙ ፡ ወእምዛ ፡ ሶኡ ፡ እስላም ፡ ውስተ ፡
ነትዩስ ፡ ወአኅዝዋ ፡ ወኢረከቡ ፡ መነሂ ፡ መስተገብኢን ፡ ወኮኑ ፡ ይቀትሉ ፡

¹ A ጠዋዕያኒ ፡

² Mss. ከሐድያኒ ፡

³ A ይኔልዩ ፡

⁴ Mss. ፻፳፯ ፡

⁵ A ኅዘን ፡

⁶ A ወግርገ ፡

⁷ A መተተልዎሙ ፡

⁸ A ወኢድኅን ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዘሉ ፡ ዘረከቡ ፡ ውስተ ፡ ፍጥት ፡ ወአብያተ ፡ ክርስቲያናት ፡ ዕደ ፡ ወአ
ንስተ ፡ ወሕፃናተ ፡ ወኢተራጎርት ፡ ላዕለ ፡ መኑሂ ፡ ወእምድጎረ ፡ አጎዝ
ዋ ፡ ለሀገር ፡ ሐሩ ፡ ¹ ጎባ ፡ ካልአት ፡ ² መካናት ፡ ወበርበርዎሙ ፡ ወተተሉ ፡
ዘሉ ፡ ዘረከቡ ፡ ወበጽሑ ፡ ዓፄ ፡ ጎባ ፡ ሀገረ ፡ ገእ ፡ ወረክብዎ ፡ ለእስቱ
ጣውስ ፡ ወእለ ፡ ምስሌሁ ፡ እንዝ ፡ ይሂልዉ ፡ ውስተ ፡ ዐጸደ ፡ ወይን ፡ ወ
እምዝ ፡ አጎዝዎሙ ፡ እስላም ፡ ወተተልዎሙ ፡ ወውኢቶሙ ፡ ከኑ ፡ እም
ዘመደ ፡ ቴዎድሮስ ፡ መስፍን ፡ ፍርዎም ፡ ይእዜ ፡ እስመ ፡ ኢይክል ፡ ተና
ገር ፡ እከያት ፡ ዘገብሩ ፡ እስላም ፡ ሶባ ፡ አጎዝዋ ፡ ለደሴተ ፡ ነጥዩስ ፡ በዕ
ለተ ፡ እሑድ ፡ አመ ፡ ፲፬፻ ፡ ለወርጎ ፡ ገንቦት ፡ በ፲፬፻ ፡ እምዑደት ፡ ወ
ዓፄ ፡ ዘዩክኪ ፡ ከነ ፡ በሀገረ ፡ ቂሳርያ ፡ ዘፍልስጥኤም ፡ ወቴዎድሮስስ ፡
መኩንን ፡ ሥዩመ ፡ ሀገር ፡ ዘሀገረ ፡ ኪሉናስ ፡ ወዕክ ፡ እምይኤቲ ፡ ሀገር ፡ ወ
ሐረ ፡ ጎባ ፡ ምስር ፡ ወጎደጎ ፡ ለእስጢፋኖስ ፡ ምስል ፡ ሐረ ፡ ይዕተብዋ ፡ ለሀገ
ር ፡ ወይዳብኡ ፡ ምስለ ፡ እስላም ፡ ወከነ ፡ ፩ ፡ አይሁዳዊ ፡ ምስለ ፡ እስላም ፡
ወሐረ ፡ ጎባ ፡ ሀገረ ፡ ምስር ፡ ወበብዙጎ ፡ ጥግ ፡ ወድካም ፡ አንሐሉ ፡ ⁴ አረ
ፍተ ፡ ሀገር ፡ ወነሥእዋ ፡ በጊዜሃ ፡ ወተተሉ ፡ አእላረ ፡ እምዕብክ ፡ ሀገር ፡
ወሐረ ፡ ወግህረኩ ፡ ብዙጎ ፡ ምህርካ ፡ ወዓወዉ ፡ አንስተ ፡ ⁵ ወደቂቀ ፡
ወተካረሉ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ወረሰይዋ ፡ ለይኤቲ ፡ ሀገር ፡ ነገይተ ፡ ወ
እምድጎረ ፡ ጎዳዋ ፡ ሐሩ ፡ እስላም ፡ ጎባ ፡ ሀገረ ፡ ቆድርስ ፡ ወተተልዎ ፡
ለእስጢፋኖስ ፡ ወለእለ ፡ ምስሌሁ ፡

ክፍል ፡ ፲፲፱፻ ፡ ⁶ ወምስር ፡ ዓፄ ፡ ከነ ፡ በገብረ ፡ ሰይጣን ፡ ጋእዝ ፡ ብ
ዙጎ ፡ ⁷ ከነ ፡ በበይናቲሆሙ ፡ ለሰብክ ፡ ባሕርይ ፡ ወተክፍሉ ፡ ጎባ ፡ ፪ ፡ ፩ ፡
ክፍል ፡ ጎብረ ፡ ⁸ ምስል ፡ ቴዎድሮስ ፡ ወካልክ ፡ ክፍል ፡ ፈተደ ፡ ይጎበር ፡
ምስለ ፡ እስላም ፡ ወእምዝ ፡ ተንሥክ ፡ ፩ ፡ ክፍል ፡ ላዕለ ፡ ካልኡ ፡ ወግ
ህረኩ ፡ ንዋዮሙ ፡ ወአውዐዩ ፡ ሀገርሙ ፡ በእሳት ፡ ወእስላምስ ፡ ከነ ፡ ይ
ፈርሆሙ ፡ ወእመርስ ፡ ፈነወ ፡ ብዙጎ ፡ እስላሙ ፡ ጎባ ፡ እለ ፡ እስክንድር
ያ ፡ ወአጎዝዋ ፡ ለክርዩን ፡ ¹⁰ እንተ ፡ ይኤቲ ፡ አፍክ ፡ ሀገር ፡ ወቴዎድሮስ
ስ ፡ ምስል ፡ ሐረሁ ፡ ዘሀለወ ፡ ውስተ ፡ ውኢቱ ፡ መካን ፡ ጉዮ ፡ ወዕክ ፡ ው

¹ B ሐሩ ፡

² Mss. ካልአት ፡

³ Mss. ሀገረ ፡

⁴ Mss. ወአንሐሉ ፡

⁵ B ብዙጎ ፡ አንስተ ፡

⁶ A ፫፻፵፯ ፡ B ፫፻፶፯ ፡

⁷ Mss. ጋእዝ ፡ ብዙጎ ፡

⁸ Mss. ፪፩ ፡

⁹ A ጎብረ ፡

¹⁰ B ለክርዩን ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ስተ : ሀገረ : እስከንድርያ ። ወእስላምስ : አገዛ : ይፃብአው : ወኢክህለ : ቀሬባ : ቅጽረ : ሀገር : እስመ : ከኑ : ይወግርዎሙ :¹ በአእባን : እመልዕ ልቱ : ቅጽር : ወሰደድዎሙ : እስከ : አፍክ : ሀገር ። ወሰብአ : ምስርሰ : ከኑ : ይፃብኡ : ምስለ : ሰብአ : ባሕርይ : ወይትጋኦዙ :² ብዙጎ ፤ ወእም ድጎረ : ጎዳጥ : ገብሩ : ሰላሙ ። ወሰብ : ጎልቀ : ጽልአው : እስተናሥኦ : ሰይጣን : ጽልኦ : ካልኦ : በሀገረ : እስከንድርያ ፤ እስመ : ድምንድያኖስ : ሥዩም : ወሚናስ : መኩንን : ተጻልኡ : በበይናቲሆሙ : በእንተ : ፍቅረ : ሢመት : ወምከንያት : ካልኦት ።³ ወቴዎድሮስስ : መኩንን : ከነ : የጎ ብር : ምስለ : ሚናስ : ወይጸልኦ : ለድምንድያኖስ : በእንተ : ጉይዮቱ : እምነቅዩስ : ወጎዲጎቱ : ሐራ ፤ ወአውደክያኖስስ : እኑሁ : ለድምንድያኖስ : ዘየዐቢ : ሶበ : አበስ : ላዕለ : ሕዝብ : መሲሓውያን :⁴ በሕማማት : ቅድስት : በእንተ : ሃይማኖት : ወሚናስስ : ተምዕዐ : ጥቀ : በዝንቱ : ምክንያት ። ወድምንድያኖስ : እስተጋብኦ : ብዙጎ : ሰብአ : እልዋኑጥስ ፤ ወሶበ : ሰምዐ : ሚናስ : ዘንተ : ውእቱኒ : እስተጋብኦ : ብዙኃነ : መስተገብራነ : ወ ሐራ : እለ : ሀለዉ : ውስተ : ሀገር ፤ ወነበሩ : በጽልኦ : ክልኤሆሙ ። ወ እምዝ : መጽኦ : አብልያስ : ሥዩሙ : ሀገረ : አርቃድያ ። ወድምንድያኖስስ : ከነ : ዘይትቃወሞ : ለኪርስ : ባባ : ወኢይገብር : ሎቱ : ወናያተ ፤ እስመ : ውእቱ : ሐሙሁ : ወከኑ : ይትፋቀሩ : ቅድመ : ወእምዝ : ጸልኦ : በከንቱ ። ወከነ : ሚናስ : ዓዲ : የዐቅቦ : ለአብልያስ : ወኢይትሄየዮ : ለ ፍቅር : መንፈሳዊ : ወይኤውዮ : ጎቤሁ : ዙሎ : ጊዜ : በእንተ : ከብረ : ክህነት ፤ እስመ : ከነ : እኑሁ : ለጊዮርጊስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ወከነ : መሓራ : ወፈረሄ : እግዚአብሔር : ወይቴክዝ : በእንተ : ገፋዓን ። ወፍልያድስስ : ኢዐቀብ : ፍቅረ : ዳኤሙ : ከነ : ይዲምዕ : በጎቡእ : የዐቅብ : እከያተ ።⁵ ወበመዋዕለ : ቴዎድሮስ : መኩንን : አንሥኡ : ነገረ : በእንተ : ሀገር : ዘስማ : ግሙና : ወበእንተ : ዠምክየተ :⁶ ሐራ : ወምድርሂ :⁷ ዘተወርዑ : ቦቱ ፤ ወበጊዜሃ : ተናገረ : ውእቱ : እኩይ : ወይቤ ፤ ህየንቱ : ፤ወጃ : ሰብአ : ይዲይስ : ጃ ፤ እስመ : ሀሎ : ጃ : ብእሲ : ዘይነሥእ : ዠምክየተ :⁸ ፤ወጃ : ወተሐፅዑ :⁹ ገብረ : እክል : ወዠምክየተ : ሐራ ። ወበዝንቱ :

¹ A ይውግርዎሙ :

² Mss. ወይትገዛዙ :

³ Mss. ካልኦት :

⁴ Mss. መሲሓውያን :

⁵ A እኩያተ :

⁶ Mss. ዠምክየተ :

⁷ Mss. ወምድርሂ :

⁸ B ዠምክየተ :

⁹ A ወተሐፅዕ :

JEAN
DE NIKIOU.

ሚናስ ፡ ረከበ ፡ ምክንያት ፡ ላዕለ ፡ ዱምንድዮስ ፤ ወከኑ ፡ ሁሉ ፡ ሐረ ፡ ያ
ፈቅርዎ ፡ ወይትክመንዎ ። ወሚናስስ ፡ ከነ ፡ ያፈቅር ፡ ክብረ ፡ ሁሉ ፡ ሰብ
እ ፡ እክ ፡ ለተወክሮ ፡ ስብሐተ ፡ ብጡል ፡ ዳኤመ ፡ በእንተ ፡ ጥበቡ ፡ ወት
ሕትናሁ ። እሴመ ፡ ሀሉ ፡ ውእቱ ፡ በቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ዐባይ ፡ ዘቂሳርዩ
ን ፡ ምስለ ፡ ሁሉመ ፡ አሕዛብ ፤ ወሁሉመ ፡ ሰብእ ፡ ሀገር ፡ ተጋብኡ ፡ ላዕ
ለ ፡ ፈልድያስ ፡ ወፈቀዱ ፡ ይቅትልዎ ፤ ወውእቱ ፡ ጉየ ፡ ወተጉብእ ፡ ውስ
ተ ፡ ሿ ፡ ቤት ፤ ወበጊዜሃ ፡ ሐሩ ፡ ውስተ ፡ ማኅደሩ ፡ ወአውዐይዎ ፡ በእሳ
ት ፡ ወበርበሩ ፡ ሁሉ ፡ ንዋዮ ፤ ወተፈኅርቱ ፡ ላዕለ ፡ ኔፍሳት ፡ ዘረከብዎ
መ ፡ ውስተ ፡ ውእቱ ፡ ቤት ፡ ወኢቀተልዎመ ። ወሶበ ፡ አኤመረ ፡ ድምን
ድያዮስ ፡ ፈነዎመ ፡ ለሰብእ ፡ እልዋንጥስ ፡ ከመ ፡ ይፅብእዎመ ፤ ወከነ ፡
ማእከሌሆመ ፡ ቀትል ፡ ዐቢይ ፡ ወዋቱ ፡ ጿ ፡ ዕደው ፡ እምኔሆመ ፡ ወብዙ
ኃን ፡ እለ ፡ ቱስሉ ። ወበብዙኅ ፡ የማ ፡ ወድካም ፡ ገብረ ፡ ቱዎድሮስ ፡ ሰላ
መ ፡ ማእከሌሆመ ፤ ወወዐር ፡ ለዱምንድዮስ ፡ መኩንን ፡ ወሄዎ ፡ ለኤር
ጣና ፡ በዓለ ፡ ፤ ፡ መኅርጋት ፡ ዘይሰመይ ፡ ቶርያንስ ። ወሚጡ ፡ ሁሉ ፡
ንዋያቲሁ ፡ ለፈልድያስ ፡ ዘበርበሩ ፡ እምቤቱ ። ተብህለ ፡ እሴመ ፡ ዝን
ቱ ፡ ቀትል ፡ ወሀክክ ፡ ከነ ፡ በእንተ ፡ የይማኖት ። ወሶበ ፡ ሞተ ፡ ቱስጠ
ንጥንዩስ ፡ ወልደ ፡ ሕርቃል ፡ አምጽአዎ ፡ ለሕርቃል ፡ እትሁ ፡ እምአቡሁ ፡
እንዘ ፡ ውእቱ ፡ ሕፃን ፡ ወነሥኦ ፡ ለመንግሥት ፡ በከንቱ ፡ ከመ ፡ እትሁ ፡
ዘዋተ ። ወኪርከስ ፡ ባባ ፡ ሶባ ፡ ርእዮ ፡ ለሕርቃል ፡ እንዘ ፡ ንኡስ ፡ ውእቱ ፡
ዘነግሠ ፡ በምክረ ፡ መርቲና ፡ እመ ፡ እንዘ ፡ ሀሉ ፡ ኪርስ ፡ በስደት ፤ ወእ
ምድኅረ ፡ ነግሠ ፡ ሚጢ ፡ ለኪርስ ፡ እምስደት ፡ በምክረ ፡ ሠራዊት ፡ ወመ
ተረ ፡ መጽሐፈ ፡ ዕዳሁ ፡ ዘተጽሕፈ ፡ እምኅባ ፡ እትሁ ፡ ቱስጥንጥንዩስ ፡
ወእምኅባ ፡ ነገሥት ፡ እለ ፡ ቀደምዎ ፤ እስመ ፡ መተርዎ ፡ በዐመፃ ፡ ውዲ
ተ ፡ ፈርከልዩስ ፡ ናይብ ፤ ወበምክንያት ፡ ዚአሁ ፡ ሐመ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያ
ናት ፡ ወዘጠለ ፡ ምጽዋተ ፡ ነገሥት ፡ ዘከኑ ፡ ይሁቡ ፡ ወአጽንዖን ፡ ለምግ
ባራት ፡ ክቡዳት ። ወእምዝ ፡ ሄዎ ፡ [ለኪርስ ፡ ወፈነዎ] ፡ ምዕረ ፡ ዳግመ ፡
ኅብ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ ወለቀሳውስት ፡ እለ ፡ ምስሌሁ ፡ ወሀቦ ፡ ሥል
ጣኒ ፡ ወፍትሐ ፡ ከመ ፡ ይግበር ፡ ሰላመ ፡ ምስለ ፡ እስላም ፡ ወኢይትቃወ
ሞመ ፡ ወይሥራዕ ፡ ሕገ ፡ ሢመት ፡ በከመ ፡ ይደሉ ፡ ለሢመት ፡ ዘሀገረ ፡ ም

¹ A ቤተ ፡

² Mss. ለኑምንድዮስ ፡

³ A ለፈልድያስ ፡

⁴ A ተብህሉ ፡

⁵ Mss. ዘከነ ፡

⁶ Mss. በኅባ ፡

⁷ Ces mots manquent dans les deux mss.

⁸ Mss. ወከመ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ሰር = ወሐረ : ምስሌሁ : ቀስጥንጥንዩስ : መልአከ : ጎይሉ : ዘከነ : ርእሰ :
አሕዛብ = ወአስተጋብአው : ለሐራ : ዘሀገረ : አትራኪ : ጎበ : ሀገረ : ቀስ
ጥንጥንያ : ወሰደዶ : ለፊርክርዩስ : ናይብ : ሀገረ : አፍራቅያ : ጎበ : ተሰ
ደ : ኪርስ : ቅድመ = ወከነ : ጽልእ : ዐቢይ : ወተንሥኡ : ሰብአ : ሀገር :
ላዕለ : መርቲና : ወደቂቃ : በእንተ : ስደቱ : ለፊርክርዩስ :¹ ናይብ : እስ
መ : ከኑ : ያፈቅርዎ : ጥቀ =

ከፍል : ፻፳፰ =² ወኪርስ : ሊቀ : ጳጳሳት : ኬልቄዶናዊ :³ ኢከነ :⁴ ባሕ
ቲቱ : ዘያፈቅር : ዕርቀ :⁵ ምስለ : እስላም ፤ ዳእመ : ከሎመ : ሰብአ : ወ
በጣርቃት : ወደምያዋስ : ዘከነት : ታፈቅር : መርቲና : ንግሥት : ከሎ
መ : ተጋብኡ : ወተማከሩ : ምስለ : ኪርስ : ባባ : ከመ : ይግበሩ : ዕርቀ :
ምስለ : እስላም = ወአጎዙ : ከሎ : ሰብአ : ሥዩማን : ይጽልእዋ :⁶ ለመን
ግሥተ : ሕርቃል : ዘይንእስ : ወይብሉ ፤ ኢይደሉ : ከመ : ይንበር : ንጉ
ሥ : ዘእምዘርእ : ምኑን ፤ ዳእመ : ደቂቀ : ቀስጥንጥንዩስ :⁷ ወልደ : አ
ውጣኪያ : ውክቶመ : ዘይሠለጡ : ላዕለ : መንግሥት ፤ ወመነኑ : ኪዳ
ኖ : ለሕርቃል : ዘየዐቢ = ወሶበ : አእመረ : ውለንድዮስ :⁸ ዘንተ : ከመ :
ከሎ : ሰብአ : ጎብረ : ላዕለ : መርቲና :⁹ ወደቂቃ : ነሥኡ : ብዙጎ : ንዋየ :
እመዛግብተ : መንግሥት : ዘፊርክርዩስ : ወወሀብዎመ : ለሐራ : ወለው
ራዊት :¹⁰ ወአሠንዩ : ልቦመ : ላዕለ : መርቲና : ወደቂቃ = ወጎደጉ : እም
ኔሆመ : ፀብኢ : እስላም : ወተመይጡ : ለገቢረ : እከይ : ላዕለ : አብያዲ
ሆመ ፤ ወእምዝ : ፈነዉ : በጎቡእ : ጎበ : ደሴተ : ሩጥስ : እንዘ : ይብል
ዎመ : ለሐራ : ዘሐሩ : ምስለ : ኪርስ : ባባ ፤ ተመየጡ : ጎበ : ሀገረ : መ
ንግሥት : ወኢትሑሩ : ምስሌሁ = ወዓዲ : ፈነዉ : ጎበ : ቴዎድሮስ :
ሥዩመ : እለእስክንድርያ : እንዘ : ይብሉ ፤ ኢትስምዑ : ቃላ : ለመርቲና :
ወኢትትእዘዙ : ለደቂቃ = ወፈነዉ : ዓዲ : ጎበ : አፍራቅያ :¹¹ ወውስተ :
ከሎ : መካን : ዘታሕተ : ሥልጣነ : ሮም = ወቴዎድሮስ : መኰንን :
ሶበ : ሐምዐ : ዘንተ : ተፈሥሐ : ወጎብእ : ነገረ : ውስተ : ልቡ ፤ ወሐረ :

¹ A ለፊርክርዩስ :

² A ፻፳፰ , B ፻፳፯ :

³ A ኬልቄዶናዊ :

⁴ Mss. ዘከነ :

⁵ A ሰርቀ :

⁶ A ይጽልእዋ :

⁷ A ጥዩስ :

⁸ Mss. ለውንድዮስ :

⁹ A መርቲና :

¹⁰ A ወሠራዊት :

¹¹ B አፍራቅያ :

JEAN
DE NIKIOU.

በሌሊት ፡ እንዘ ፡ ኢያአምሮ ፡¹ መኑሂ ፡ ወገለየ ፡ ከመ ፡ ይሑር ፡ ጎበ ፡ ጅ ፡
አህጉራት ፡ እምደሴተ ፡ ሩድስ ፡² ወነገር ፡ ለሊቀ ፡ ሐመር ፡ ባሕቲቱ ፤ ወ
ሊቀ ፡ ሐመርስ ፡ አመክንዮ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፤ ነፋስ ፡ ሀሉ ፡ ይትቃረንን ።
ወቦአ ፡ ሀገረ ፡ እስክንድርያ ፡ በሌሊት ፡ አመ ፡ ፲ወ፯ ፡ ለመስከረም ፡ በዕለ
ተ ፡ በዓለ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ። ወከኑ ፡ ከሉሙ ፡ ሰብእ ፡ እስክንድርያ ፡
ተጋቢአሙ ፡ ዕድ ፡ ወአንስት ፡ አእሩግ ፡ ወሕፃኖት ፡ በጎበ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡
እንዘ ፡ ይትፈሥሑ ፡ ወይሴብሑ ፡ በእንተ ፡ ተመይጦቱ ፡ ለባባ ፡ ሀገረ ፡
እስክንድርያ ። ወቴዎድሮስስ ፡ ወዕአ ፡ በጎቡእ ፡ ወሐረ ፡ ወሰተ ፡ ቤተ ፡
ክርስቲያኖሙ ፡ ለታአዶሳውያን ፡ ምስለ ፡ ባባ ፡ ወዐፀወ ፡ ላዕሌሁ ፡ እንቀጽ ፤
ወፈነወ ፡ ወአምጽአ ፡ ለሚናስ ፡ ጎቤሁ ፡ ወሢሞ ፡ መኩንን ፡ ወሰደዶ ፡ ለ
ዱምንድሮስ ፡ እምሀገር ፤ ወከኑ ፡ ከሉ ፡ ሰብእ ፡ ይጸርቱ ፤ እምሀገር ። ወ
እምቅድመ ፡ ምጽአቱ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡ ከነ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ክቡረ ፡ በጎበ ፡ አን
ስወስቦሩስ ፡ እግዚእ ፤ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ነሥአ ፡ ሂመተ ፡ እምሕርቃል ፡
ሐዲስ ፡ ወሶበ ፡ ልህቀ ፡ ከነ ፡ ብውሐ ፡ ሥልጣን ፡ ላዕል ፡ ከሉ ፤ ወሊቀ ፡
ጳጳሳትኒ ፡ ያበውሐ ፡³ ዓዲ ። ወሶበ ፡ መጽአ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ጎበ ፡ ቤተ ፡ ክ
ርስቲያን ፡ ዐባይ ፡ ቂሳርዮን ፡ ነጸፉ ፡ ሉቱ ፡ ከሉ ፡ ምድረ ፡ ወዘመሩ ፡ ሉቱ ፡
እስከ ፡ ኬድዎ ፡ ሰብእ ፡ ለሰብእ ፤ ወእምድጎረ ፡ ብዙጎ ፡ የማ ፡ አብጽሕዎ ፡
ጎበ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ። ወውእቱ ፡ አዕበያ ፡ ለዐዘቅት ፡ ዘሀሉ ፡ ውስቴ
ታ ፡ መስቀል ፡ ቅዱስ ፡⁴ ዘነሥአ ፡ እምሮሐንስ ፡ መስፍን ፡ እምቅድመ ፡
ስደቱ ፤ ወዓዲ ፡ ነሥአ ፡ መስቀለ ፡ ክቡረ ፡ እምደብረ ፡ ታአዶሳውያን ።
ወሶበ ፡ አጎዙ ፡ ይግበሩ ፡ ቅዱስ ፡ በዕለተ ፡ ትንሣኤ ፡ ቅድስት ፡ ወዲያቆ
ንስ ፡ ጎደገ ፡ ዘምሮ ፡ መዝሙር ፡ ዘዕለተ ፡ ትንሣኤ ፡ ዘውእቱ ፤ ዛቲ ፡ ዕለ
ት ፡ እንተ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ንትፈሣሕ ፡ ወንትጎወይ ፡ ባቲ ፤ ይ
ፈቅድ ፡ በዝንቱ ፡ ከመ ፡ ያእኩቶ ፡ ለባባ ፡ ወይወድሶ ፡ በእንተ ፡ ተመይጦ
ቱ ፡ ወአምጽአ ፡ ዝማሬ ፡ ካልአ ፡ ዘኢይደሉ ። ወሶበ ፡ ስምዑ ፡ ሕዝብ ፡ ይ
ቤሉ ፤ ዝንቱ ፡ ዝማሬ ፡ ዘኢይደሉ ፡ አኮ ፡ ትእምርተ ፡ ወናየ ፡ ለኪርስ ፡ ባባ ፡
ወኢይሬኢ ፡ ዳግመ ፡ በዓለ ፡ ትንሣኤ ፡ በሀገረ ፡ እስክንድርያ ፤ ወከሉሙ ፡
ማጎበረ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ወመነከሳት ፡ ተነበዩ ፡ ከመዝ ፡ ገሃደ ፤ ውእ
ቱ ፡ ገብረ ፡ ዘኢተሠርዐ ፡ በቀኖና ፤ ወከሉ ፡ ዘስምዐ ፡ እምቃሉሙ ፡ ኢአ
ምንዎሙ ። ወእምድጎረዝ ፡ ተንሥአ ፡ ኪርስ ፡ ባባ ፡ ወሐረ ፡ ባቢሎን ፡
ጎበ ፡ እስላም ፡ ፈቂዶ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ሰላመ ፡ ወየሀበሙ ፡ ጸባሕተ ፡ ከመ ፡

¹ Mss. ኢየአምሮ ፡

² Mss. ሩድስ ፡

³ Mss. አበውሐ ፡

⁴ A, manque ቅዱስ ፡

ይኅድጉ፡ ፀብአ፡ እምሀገረ፡ ምዕሮ ። ወእመርሰ፡ ተወክሮ፡ በምጽአቱ፡
 ወይቤሉ፡ ፤ ወኖየ፡ ገበርከ፡ ዘመጻእከ፡ ኅቤኝ ። ወአውሥኦ፡ ኪርሰ፡ ወይ
 ቤሉ፡ ፤ እግዚአብሔር፡ ወሀቢከው፡ ዘንተ፡ ምድረ፤ እምይእዜ፡ ኢይኩን፡
 ግእከሌከው፡ ወግእከለ፡ ሮም፡ ጽልኦ፤ እምቅድመ፡ ዝኒ፡ ኢንባረ፡ ብ
 ከው፡ ¹ ጋእዝ ። ወወሰኑ፡ ግብረ፡ ጸባሕት፡ ዘይሁብ ፤ ² ወእውንቱስ፡
 እስግኤላውያን፡ ኢተናገሩ፡ ምንተኒ፡ ወነበሩ፡ በባሕቲቶው፡ ፤ ደወ፩፡
 ወርኅ ። ወሐራ፡ ሮምስ፡ ዘሀለዉ፡ በእስክንድርያ፡ ነሥኡ፡ ንዋያቲሆው፡
 ወመዛግብቲሆው፡ ወሐሩ፡ ወሰተ፡ ባሕር ፤ ወአልቦ፡ ዘተመይጠ፡ ዳግ
 መ፡ እምሐራ፡ ሮም ፤ ወእለ፡ ከኑ፡ ይፈቅዱ፡ ሐዊረ፡ በየብስ፡ ከኑ፡ ይ
 ሁቡ፡ ጸባሕተ፡ ለለወርኅ ። ወእስላምስ፡ አኅዙ፡ በኅቤሆው፡ ፤ ደወ፯፡ እ
 ምሐራ፡ ወ፯፡ እምሰብአ፡ ሀገር፡ አኅዘ፡ ወገብሩ፡ ³ ሰላመ ፤ ወሮምስ፡
 ኅድጉ፡ ፀቢአ፡ እስላም፡ ወእስላምስ፡ ኑሒአ፡ አብያተ፡ ክርስቲያናት፡
 ወኢቀርቡ፡ ⁴ ኅብ፡ ምንተኒ፡ እምግብርው፡ ለክርስቲያን ፤ ወለዕብራው
 ያንኒ፡ ኅድገምው፡ ይንበሩ፡ በሀገረ፡ እስክንድርያ ። ወሶበ፡ ፈጸመ፡ ባባ፡
 ሐረ፡ ሀገር፡ እስክንድርያ፡ ወነገርው፡ ለቴዎድሮስ፡ ወለቀስጥንጥንዩስ፡
 መስፍን፡ ከመ፡ ይንገርዎ፡ ለንጉሥ፡ ሕርቃል፡ ዘንተ፡ ወያጽንዕዎ፡ በ
 ኅቤሁ ። ወእምዝ፡ ተጋብኡ፡ ኅቤሁ፡ ከሉሎ፡ ሐራ፡ ወእስክንድራው
 ያን፡ ወቴዎድሮስ፡ መስፍን፡ ወሰገዱ፡ ለኪርስ፡ ባባ ። ወእቱ፡ ነገርው፡
 ከሉ፡ ከመ፡ ተካየደ፡ ምስለ፡ እስላም፡ ወአውነየ፡ ልቦሙ፡ ለከሉሎ፡
 በዝ፡ ግብር ። ወእንዘ፡ ሀሉ፡ ከመዝ፡ መጽኡ፡ እስላም፡ ለኑሒአ፡ ጸባሕ
 ት፡ እንዘ፡ ኢያክምሩ፡ ⁵ ሰብአ፡ እስክንድርያ ፤ ወሶበ፡ ርክይዎው፡ እስክ
 ንድራውያን፡ ተደለዉ፡ ለፀብእ ። ሐራሰ፡ ወመኳንንት፡ ነበሩ፡ ለምክር፡
 ወይብሉ ፤ ኢንክል፡ ንሕኝ፡ ተፃብኦተ፡ እስላም፡ ዳኤው፡ ይኩን፡ በከ
 መ፡ ይቤ፡ ኪርስ፡ ባባ ። ወሕዝባ፡ ሀገርስ፡ ⁶ ተንሥኡ፡ ላዕለ፡ ባባ፡ ወፈ
 ቀዱ፡ ይውገርዎ፡ በአእባን ። ወእቱሰ፡ ይቤሉሙ ፤ እንሰ፡ ገበርኩ፡ ዘን
 ተ፡ ለአድኅኖትከው፡ ምስለ፡ ደቂቅከው ፤ ወሰአሉሙ፡ በብዙኅ፡ ብካይ፡
 ወኅዘን ። ወእምዝ፡ ኅፈሩ፡ እምኔሁ፡ እስክንድራውያን፡ ወወሀብዎ፡ ብ
 ዙኅ፡ ወርቀ፡ ከመ፡ የሀቦሙ፡ ለእስግኤላውያን፡ ምስለ፡ ጸባሕት፡ ዘወ
 ሰኑ፡ ላዕሌሆው ። ወሰብአ፡ ምዕርስ፡ እለ፡ ጉደ፡ ወቦኡ፡ ⁷ ሀገረ፡ እለእ

¹ A በከው፡² A ዘይሀብ፡³ Mss. ወገብረ፡⁴ Mss. ወኢይቅርቡ፡⁵ Mss. ኢየክምሩ፡⁶ A ሀገር፡⁷ Mss. ቦኡ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ስከንድርያ ፡ ፈሪሆሙ ፡ እምእስላም ፡ ሰአልም ፡ ለዳባ ፡ ወይቤልም ፤ ንግእ ፡
ለኒ ፡ ቃለ ፡ እምእስላም ፡ ከመ ፡ ንትመየጥ ፡ ሀገረኒ ፡ ወንትቀነይ ፡ ሎሙ ።
ወገብረ ፡ ሎሙ ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ። ወእስላምሰ ፡ አጎዝዋ ፡ ለኩላ ፡ ሀገረ ፡
ምስር ፡ ሰሜና ፡ ወደቡባ ፡ ወአመክቦቡ ፡¹ ላዕሌሆሙ ፡ ገብረ ፡ ጸባሕት ፡
፫ ፡ እደ ። ወከነ ፡ ፩ ፡ ብእሲ ፡ ዘስሙ ፡ ሚናከ ፡ ዘተወይመ ፡ እምጎበ ፡ ሕር
ቃል ፡ ንጉሥ ፡ ለሀገረ ፡ ባሕርይ ፤ ውእቱ ፡ ከነ ፡ ዕቡዮ ፡ ልብ ፡ በኢያኤላም
ር ፡ መጻሕፍት ፡ ወይጸልአሙ ፡ ጥቀ ፡ ለምስራውያን ፤ ወእምድጎረ ፡ አጎ
ዝዋ ፡ እስላም ፡ ለኩላ ፡ ሀገር ፡ አንበርም ፡ በሚመቱ ። ወለጸሰ ፡ ብእሲ ፡
ዘስሙ ፡ ሲኖዳ ፡ ሜምም ፡ በሀገረ ፡ ሪፍ ፤ ወለጸኒ ፡ ዘስሙ ፡ ፊሉከሳኖስ ፡ ሜ
ምም ፡ በሀገረ ፡ አርጋድያ ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡ ፈደም ። ወእቱ ፡ ወለስቲሆሙ ፡
ያፈትርምሙ ፡ ለሐነቲውያን ፡ ወይጸልእምሙ ፡ ለክርስቲያን ፡ ወያጌብርም
ሙ ፡ ለመሲሓውያን ፡² ከመ ፡ ይደሩ ፡ ሣዕረ ፡ ለእንስሳ ፡ ወየዐብጥምሙ ፡
ለጸዊረ ፡ ሐሊብ ፡ ወመዓር ፡ ወቀምሕ ፡ ወሕርጉድ ፡ ወብዙጎ ፡³ ገብራት ፡
ካልኣት ፤⁴ ወዝኩሉ ፡ ከነ ፡ ውሐከ ፡⁵ ላዕለ ፡ እክል ። ውእቱሙ ፡ ይገብሩ ፡
ዘንተ ፡ በፍርሃት ፡ ዘእንበለ ፡ ጽርዐት ። ወፈለገ ፡ እድርያኖስኒ ፡ ዘጠፍአ ፡
እምብዙጎ ፡ ዘመን ፡ ረሰይምሙ ፡ ይክርይም ፡ ከመ ፡ ያውሕዙ ፡⁶ ቦቱ ፡ ማየ ፡
እምባቢሎን ፡ ዘምስር ፡ እስከ ፡ ባሕረ ፡ ኤርትራ ። ወእክባዳ ፡ አርዑተ ፡
ላዕለ ፡ ምስራውያን ፡ እምአርዑተ ፡ ፈርዖን ፡ ዘእክባደ ፡ ላዕለ ፡ እስራኤል ፡
ዘፈትሐ ፡ ላዕሌሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፍትሐ ፡ ጽድቅ ፡ ወእስጠዋ ፡ ውስተ ፡
ባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ውእቱኒ ፡ ምስለ ፡ ኩሉ ፡ ጎይሉ ፡ እምድጎረ ፡ ብዙጎ ፡
መቅወፍታት ፡ ዘቀወፎሙ ፡ እምሰብእ ፡ እስከ ፡ እንስሳ ። ሶበስ ፡ ከነ ፡ ፍ
ትሐ ፡ እግዚአብሔር ፡ ላዕለ ፡ እልክቱ ፡ እስማኤላውያን ፡ እምገብረ ፡ በሙ ፡
በከመ ፡ ገብረ ፡ በፈርዖን ፡⁷ ቀዳሚ ። ዳኤሙ ፡ በእንተ ፡ ጎጧኣትነ ፡ ተዐገ
ምሙ ፡ ከመ ፡ ይግበሩ ፡ ብነ ፡ ከመዝ ። ወበኩጎ ፡ መንፈሱ ፡ ለእምላክነ ፡ ወ
መድጎኒነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ይፈእየነ ፡ ወየዐቅበነ ፤ ወነአምን ፡ ዓጺ ፡
ከመ ፡ ውእቱ ፡ የሀጉሎሙ ፡ ለአጽራረ ፡ መስቀል ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ መጽሐ
ፍ ፡ ዘኢይሔሱ ። ወእመርሰ ፡ አጎሠራ ፡ ለሀገረ ፡ ምስር ፡ ወፈነምሙ ፡ ለሰ
ብእ ፡ ዚአሃ ፡ ይፃብኡ ፡ ምስለ ፡ ሰብእ ፡ ፩ ፡ አህጉራት ፤⁸ ወእምድጎረ ፡
ሞአሙ ፡ ወኢጎደጎሙ ፡ ይንበሩ ፡ በሀየ ፤ ወውእቱሰ ፡ ንሥእ ፡ ብዙጎ ፡ ም

¹ Mss. ወአመክባበ ፡

² Mss. ለመሲሐውያን ፡

³ Mss. ወበብዙጎ ፡

⁴ Mss. ካልኣት ፡

⁵ A ውሐከ ፡

⁶ Mss. ያውሕዝ ፡

⁷ A ለፈርዖን ፡

⁸ A አጎጉራት ፡ ፩ ፡

ሀርካ፡ ወደዋዌ፡ እምህየ፡ ወአፍልደዋሰሰ፡ ሥደመ፡ ጅ፡ አህጉረት፡ ወ
 ሐረ፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ወአብዕልተ፡ ሀገር፡ ዐኡ፡ ውስተ፡ ሀገር፡ ዱሽራ፡
 እስመ፡ ይአቲ፡ ጽንፅት፡ ቅጽራ፡ ወዐጸጢ፡ አናቅጸ፡ ላዕሌሆሙ፡ ፤ ወእስ
 ላምስ፡ ነሢአሙ፡ ምሀርካ፡ ወደዋዌ፡ ሐረ፡ ሀገርሙ፡ ወኪርስስ፡ ባባ፡
 ከነ፡ ትኩዝ፡ ልብ፡ ፈድፋደ፡ በእንተ፡ ምንዳቤ፡ ዘከነ፡ በሀገር፡ ምስር፡
 ወእመርስ፡ ኢተራኅር፡ ላዕለ፡ ምስራውያን፡ ወኢገብረ፡ በከመ፡ ተካየ
 ዱ፡¹ ምስሌሁ፡ እስመ፡ ውእቱ፡ ከነ፡ እምህመደ፡ በርባር፡ ወሶባ፡ ከነ፡
 ዕለተ፡ በዓለ፡ ሆላ፡ ሐመ፡ ኪርስ፡ ባባ፡ በሐማመ፡ ፈጽንት፡ በእንተ፡
 ብዝሃ፡ ገዘነ፡ ልብ፡ ወሞተ፡ በዕለተ፡ ሐሙስ፡ ዛፍሥሕ፡ ከመ፡ ጅወጅ፡
 ለወር፡ መጋቢት ፤ ወኢርአየ፡² በዓለ፡ ትንሣኤሁ፡³ ቅድስት፡ ዘእግዚ
 እነ፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ በከመ፡ ተነባዩ፡ መሲሓውያን፡⁴ በእንቲአሁ፡
 ወዝንቱ፡ ከነ፡ በመዋዕል፡ ተስጥንጥንዩስ፡ ንጉሥ፡ ወልደ፡ ሕርቃል፡
 ወእምድኅረ፡ ሞቱ፡ ተገብኡ፡ ሮም፡ በእንተ፡ ደቂቀ፡ መርቲና፡ ንግሥ
 ት፡ እስመ፡ አኅደገምሙ፡ ነገሠ፡ ወከኑ፡ ይፈቅዱ፡ ያንግሥምሙ፡ ለደ
 ቂቀ፡ ተስጥንጥንዩስ፡⁵ ወተራድአሙ፡ ለንድያዋስ፡ ዘከነ፡ የጎብር፡ ም
 ፅለ፡ ፊልክርዩስ ፤ ወሰሐሙ፡ ለኩሎሙ፡ ሠራዊት፡ ወመጽእ፡ ጎበ፡ ሀ
 ገር፡ ኬልቂዶንያ፡ እንዘ፡ ይኒሊ፡ ወይብል ፤ ጽንዐታ፡ ለመርቲና፡ ከነ፡
 በሐዝበ፡ መስተቃትላን፡ ዘፀለጢ፡ ምስለ፡ ደቂቃ ፤ ወከነ፡ ይስሐሙ፡
 ለሆሎሙ፡ በተሰናዘዎ፡ ከመ፡ ይሟገዎ፡ ለፊልክርዩስ፡ እምስደት፡ ወ
 ሶባ፡ ከነ፡ ዘንተ፡ ዐርገ፡ ሕርቃል፡ ሐዲስ፡ ውስተ፡ አሐማር፡ ዘንጉሥ፡
 ወምስሌሁ፡ ብዙኃን፡ ክህናት፡ ወመነከላት፡ ወኤሊስ፡ ቆጰላት፡ ክቡራን፡
 ወዐደወ፡ ኬልቂዶንያ ፤ ወሰሐሙ፡ ለኩሎሙ፡ ሐረ፡ ወይቤሎሙ ፤ ኢ
 ትኅደጉ፡ የውሃተ፡ መሲሓውያን፡⁶ በእንተ፡ ጸሊኦትክሙ፡⁷ ኪያየ ፤ ዳ
 እሙ፡ ገቢሩ፡ ሰላሙ፡ ምስለ፡ እግዚአብሔር፡ ወግርሩ፡ ለኪዳነ፡ አቡየ፡
 ሕርቃል ፤ እስመ፡ ውእቱ፡ ጸመወ፡ ብዙኅ፡ በእንተ፡ ዛቲ፡ ሀገር፡ ወከ
 ኑ፡ ይትሜሰሎሙ፡ ለሰብእ፡ ከመ፡ ይትወክር፡ ጎቤሁ፡ ለወልደ፡ እትሁ፡
 ወይረስየ፡ ሱቱፈ፡ ምስሌሁ፡ በመንግሥት፡ ወኢይኩን፡ ግእክሌሆሙ፡
 ፀብእ፡ ወቀትል ፤ ወነሥእ፡ ቃለ፡ እምኩሎሙ፡ በጣርቃት፡ ወይቤሎ
 ሙ፡ እነ፡ አገብኦ፡⁸ ለፊልክርዩስ፡ እምስደት፡ ወሶባ፡ አእመረ፡ ለንዶን

¹ A ተካየዱ፡² A ወኢርአየ፡³ A ትንሣኤሁ፡⁴ Mss. መሲሐ፡⁵ A "ጥንያ"፡ B "ጥያ"፡⁶ Mss. መሲሐ፡⁷ Mss. ጸሊኦትክሙ፡⁸ Mss. አገብኦ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ዮስ፡ ከመ፡ ከሉው፡ ሕዝብ፡ ገረሩ፡ ሉቱ፡ ወተወከቱ፡ ቃሉ፡ በሰላም፡
ወነሥኦ፡ ለድምንድያኖስ፡ ወለካልኦን፡¹ በጣርቃት፡ ምስሌሁ፡ ወረሰደ፡
አከሊለ፡ መንግሥት፡ ላዕለ፡ ቀስተንጥንደስ፡ ንኡስ፤ ወከነ፡ ውእቱ፡
እምደቂቀ፡ ቀስተንጥንደስ፡ ወልደ፡ ሕርቃል፡ ዘየዐቢ፡ ዘተወከር፡ ጎ
ቤሁ፡ ሕርቃልናስ፡² ወሐሩ፡ ከሉው፡ አሕዛብ፡ ዘእንበለ፡ ጋእዝ፤ ዳ
እመ፡ ኢያድንዕዋ፡ ለዛቲ፡ ሰላም፤ እምድጎረ፡ አንገሥዎ፡ ለቀስተንጥ
ንደስ፡ በጎዳጥ፡ ዘመን፡ ጸንዐት፡ ጽልኤ፡ ለክልኤ፡ ነገሥት፡ ዘውእቶ
ሙ፡ ሕርቃል፡ ሐዲስ፡ ወቀስተንጥንደስ፡ ንኡስ፤ እስመ፡ ሰይጣን፡ ፈ
ለጠ፡ ማእከለ፡ ሕርቃል፡ ሐዲስ፡³ ወማእከለ፡ ሐራ፤ ወፀባኢተ፡ ሀገረ፡
ቀጳዶቅያስ፡⁴ በጊዜሃ፡ አጎዙ፡ ይግበሩ፡ እከየ፡ ወእምድኡ፡ መጽሐፈ፡ መ
ልእክት፡ እንዘ፡ ይብሉ፤ ዛቲ፡ መልእክት፡ እምጎቤ፡ መርቲና፡ ወቢርስ፡
ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘቀስተንጥንደስ፡ ፈነውዋ፡ ጎቤ፡ ዳዊት፡ መተርጉም፡
ከመ፡ ይግበር፡ ፀብኦ፡ በጎይል፡ ወይንሥኦ፡⁵ ለመርቲና፡ ትኩሩ፡ ብእሲ
ተ፡ ወለደቂቀ፡ ቀስተንጥንደስ፡ [ዘውእቶሙ፡ ቀስተንጥንደስ፡] ዘነገው፡
ምስለ፡ ሕርቃል፡ ወእትሁ፡ ከመ፡ ያጎሥርሙ፡⁶ ወሶበ፡ ተሰምዐ፡ ዝንቱ፡
ነገር፡ በጎቤ፡ ሰብኦ፡ በራንጥያ፡ ኮኑ፡ ይብሉ፤ ዝንቱ፡ ነገር፡ በእንተ፡ ቅጥ
ራድስ፡ ርእስ፡ ሕዝብ፡ ሙጣንስ፡ ወልደ፡ እትሁ፡ ለኩርናከ፡ ዘአጥመቅ
ዎ፡ በሀገረ፡ ቀስተንጥንደስ፡ ወረሰይዎ፡ መሲሓ፤⁷ እመ፡ ንእሱ፡ ወል
ህቀ፡ በቤተ፡ መንግሥት፤ ወከነ፡ ማእከሌሁ፡ ወማእከል፡ ሕርቃል፡ ዘየ
ዐቢ፡ ፍቅር፡ ወሰላም፡ ብኩጎ፡ ወእምድጎረ፡ ሞቱ፡ ለሕርቃል፡ ከነ፡
ያፈቅርሙ፡ ለደቂቁ፡ ወለብእሲቱ፡ መርቲና፡ በእንተ፡ ወያያት፡ ዘገብረ፡
ምስሌሁ፡ ወሶበ፡ ተጠምቀ፡ ጥምቀተ፡ ማሕየዊተ፡ ሞሎ፡ ለኩሉሙ፡
በርበር፡ ወሐነፋውያን፡ በጎይል፡ ጥምቀት፡ ቅድስት፡ ተብህለ፡ በእንቲ
ኦሁ፡ ከመ፡ ውእቱ፡ ይትራድኤ፡ ለመክፈልተ፡ ደቂቀ፡ ሕርቃል፡ ወ
ይፀብኦሙ፡ ለመክፈልተ፡ ቀስተንጥንደስ፡ ወበእንተ፡ ዝንቱ፡ ዜና፡
እኩይ፡ ተንሥኡ፡ ከሉ፡ ወራዊተ፡ በራንጥያ፡ ወሕዝብ፡ ወከነ፡ መል
ኦከ፡ ጎይሉሙ፡ ይቃሊዮስ፡ ወልደ፡ ቀስተንጥንደስ፡⁸ ዘተሰምየ፡ ቴዎድ
ርስ፤ ወከነ፡ ጎያለ፡ ወመስተፃብኦ፡ ከመ፡ አቡሁ፡ ወሶበ፡ አስተዳለ።

¹ Mss. ወለካልኦት፡

² Mss. ወተወከር፡ ጎቤሁ፡ ለኩርናከ፡

³ Mss. ዘየዐቢ፡

⁴ A "ስ፡

⁵ Mss. ወይንሥኦ፡

⁶ Mss. ወለደቂቀ፡ ቀስተ፡ ዘነገው፡ ጥ

ስለ፡ ኒኪጣን፡ እትሁ፡ ከመ፡ ያጎሥር
ዎሙ፡

⁷ Mss. መሲሓ፡

⁸ A "ዮስ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ለተገባክ ፡ ምስል ፡ ጻዊት ፡ መተርጉም ፡ ወውሕቱ ፡ ጉየ ፡ ወተፀወነ ፡
ጎበ ፡ ቅጽረ ፡ አርግንያ ፤ ወሐረ ፡ ጎቤሁ ፡ ወመተረ ፡ ርክሶ ፡ ወኢክህል ፡
መኑሂ ፡ ተራድአቶ ፡ ወአዎዳ ፡ ውስተ ፡ ዙሉ ፡ ሀገረ ፡ ምሥራቅ ፡ ወአዎ
ድጎረዝ ፡ ሐረ ፡ ሀገረ ፡ በራንጥያ ፡ ምስል ፡ ብዙኅ ፡ ጎይል ፡ ወነሥኦ ፡¹ ለቅ
ጽር ፡ ወአውፅኦ ፡² ለመርቲና ፡ በድፍረት ፡ ምስል ፡ ፫ ፡ ደቂቃ ፡ ዘውሕቶ
ሙ ፡ ሕርቃል ፡ ወደዊት ፡ ወመርዲቶስ ፡ ወነሥኦ ፡ አክሊል ፡ መንግሥት ፡
እምላዕሌሆሙ ፡ ወመተረ ፡ አዕናፊሆሙ ፡ ወሰደደሙ ፡ ውስተ ፡ ሮድስ ፡
ወቤርስስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ መተርጎም ፡ ዘእንበለ ፡ ጉባኤ ፡ ወአውፅኦም ፡ እ
ምቤተ ፡ ክርስቲያን ፡ ጎበ ፡ ሀገረ ፡ አጥራብሉስ ፡ ወሰደደም ፡ ህየ ፡ ጎበ ፡
ሀሉ ፡ ፊልክርቦስ ፤ ወለፊልክርቦስ ፡ ሜጥም ፡ እምስደቱ ፡ ወለወልደ ፡
መርቲናስ ፡³ ዘይንእስ ፡ አጎጸውም ፡ ፈፊሆሙ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፤ እመ ፡ ል
ህቀ ፡ ይክውን ፡ ንጉሠ ፤ ወውሕቱ ፡ ሕፃን ፡ ኢክህል ፡ ጸዊረ ፡ ተስል ፡ ፬
ቢይ ፡ ወበጊዜሃ ፡ ሞተ ፡ ወካልኩስ ፡ እምደቂቃ ፡ ከነ ፡ በሓመ ፡⁴ ወጽሙ
ሙ ፡ ወኢይበቀሶ ፡ ለመንግሥት ፤ በእንተዝ ፡ ኢነክይም ፡⁵ ምንተኒ ፡ ወአ
ርኩሱ ፡ ኪዳዋ ፡ ለሕርቃል ፡ ዘየዐቢ ፡ ወአንገሥም ፡ ለቶስጣ ፡ ወልደ ፡
ቀስጥንጥንዩስ ፡ ወህየንተ ፡ ቤርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ሜጥም ፡ ለአውሎስ ፡
ዘእምሀገረ ፡ ቀስጥንጥንያ ፡ [ወዝንቱ ፡ ዙሉ ፡]⁶ ወተፈለጠስ ፡ ዘከነ ፡ በም
ስር ፡ ወበእስክንድርያ ፡ በመዋዕለ ፡ ሕርቃል ፡ ንጉሥ ፡ ዘኬልቂደናውያን ፡
በከመ ፡ አዘክሩ ፡ መጻሕፍቲሁ ፡⁷ ለዐቢይ ፡ ሳዊርስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእን
ጸኪያ ፡ ዘጸሐፈ ፡ ጎበ ፡ በጥፊቃ ፡ በመዋዕለ ፡ አንስጣስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ እን
ዘ ፡ ይትኔበይ ፡ ላዕለ ፡ መንግሥተ ፡ ሮም ፡ ወይብል ፤ ኢይነብር ፡ ወልድ ፡
በመንበረ ፡ አቡሁ ፡ አምጣነ ፡ ሀሉ ፡ ሃይማኖተ ፡ ኬልቂደናውያን ፡ ሀላዊ
ተ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ ክልኤ ፡ ጠባይዐ ፡ ክርስቶስ ፡ ድጎረ ፡ ተዋሕዶ ፡ ዘኢ
ንክል ፡ ነቢዐታ ፡ ንሕነ ፤ እስመ ፡ ይብሉ ፡ ትስብእት ፡ ወመለኮት ፡ ክልኤ ፡
እሙንቱ ፡ እምድጎረ ፡ ተዋሕዶ ፡ ኢንምህር ፡ ንሕነ ፡ ምእመናን ፤ ኢይ
ደልወነ ፡ ንበል ፡ ከመ ፡ ዐላውያን ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ጎርጎርዮስ ፤⁸ ንሕነስ ፡
አእመርናሁ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ቃል ፡ ውሕቱ ፡ ፩ ፡ እም፤ ፤ እስመ ፡ አም
ላክ ፡ ተዋሕዶ ፡ በሥጋ ፡ ወከነ ፡ ፩ ፡ አካለ ፤ መለኮትስ ፡ ኢትፈልስ ፡ ጎበ ፡

¹ Mss. ወነሥኦ ፡

² Mss. ወአውፅኦ ፡

³ ለ መርቲናስ ፡

⁴ Mss. በሕመ ፡

⁵ Mss. ኢነክይም ፡

⁶ Ces mots manquent dans les deux ma-
nuscripts.

⁷ ለ መጻሕፍቲሁ ፡

⁸ ለ ጎርጎርዮስ ፡

JEAN
DE NIKIOU.

ትኩብክት፡ ወትኩብክት፡ ኢትረሐስ፡ ጎቢ፡ ካልእ፡ ጠባይቦ ፤ ጻኢው፡
ቃል፡ ዘተወገወ፡ ከነ፡ ዘእንበለ፡ ውላጤ፡ ወኢይረከቦ፡ ለቃል፡ ምክን
ያተ፡ ተዋልጦ ፤ ጻኢው፡ ሸ፡ አካል፡ ዘአምላክ፡ ቃል፡ ዘተወገወ = አላ
ዝንቱ፡ ተዋልዶ፡ መንከር ፤ ዘኢተርእየ፡ ተርእየ፡ ወረግሪ፡ ተወልዶ፡
ወርኢኖሁ ፤ ውእቱ፡ ፈወሰነ፡ በቀሳባቲሁ = ወዓፂ፡ የአክላት፡ ፍርምም፡
እምቃል፡ አበው፡ ከቡራን፡ ዘቤተ፡ ኮርባቲያን፡ እንተ፡ ከኑ፡ መምህራ
ኑ፡ በፈቲን ፤ እሰመ፡ ሮማውያን፡ ኢተክመኑ፡ ይእዜ፡ ዘእንበለ፡ በሕግ
ም = ወእንሰ፡ ከንኩ፡ እክሥት፡¹ በአጎሪ፡ ለእለ፡ ይትጭቶ፡ በጎቤሆ
ው፡ ጥፂመ፡ አእምሮ፡ ጽድቅ ፤ ወሶበ፡ ገደቶ፡ ሃይማኖተ፡² ርትዕተ፡
እንቱ፡ ለሃይማኖትን፡ ከመዝ፡ ተገደቶ፡ እመንግሥተው ፤ ወክነ፡ ሆኑ
ል፡ ለከሉሙ፡ መሲሓውያን፡³ እል፡ ሀለጢ፡ ውስተ፡ ዓልም፡ ወኢረከባ
ነ፡ ሣህሉ፡ ወምሕረቱ፡ ለእግዚእነ፡ ኢፆሱስ፡ ከርሕቶስ = ወበውእቱ፡
መዋዕል፡ ዓፂ፡ ከነ፡ ሀክክ፡ ዐቢይ፡ በእንተ፡ ዋልንድያኖስ ፤ እሰመ፡ ው
እቱ፡ ለብሰ፡ ልብሰ፡ መንግሥት፡ ወፈቀደ፡ ከመ፡ ይንግሥ = ወሶበ፡ ሰ
ም፡ ሰብአ፡ ሀገረ፡ ተስጥንጥንያ፡ ተንሥኡ፡ ላዕሌ፡ ፤ ወእምዝ፡ አው
ዕክ፡⁴ ለይእቲ፡ ልብሰ = ወሶቤሃ፡ አጎዝም፡ ወመሰድም፡ ጎቢ፡ ጉሥ፡ ፋ
ስጣ = ወውእቱ፡ መሐለ፡ በግሩም፡ መሐላ፡ እንዝ፡ ይብል ፤ ወእንሰ፡
ኢገባርኩ፡ ዘንቱ፡ በእከይ፡ ጻኢው፡ ከመ፡ እየብኢው፡ ለእስላም = ወሶበ፡
ሰም፡ ዘንቱ፡ ፈትሕም፡ ወረሰይም፡ ርእሰ፡ ሐረ፡ ውተካየዱ፡ ምስሌ፡
ከመ፡ የሀብ፡⁵ ወለቱ፡ ለንጉሥ፡ ትዔጥ፡ ብእሲተ፡ ወበውእቱ፡ ጊዜ፡
አንገሩ፡ ላቲ፡ ቃለ፡ ዐዋፂ፡ ወሰመይም፡⁶ ስመ፡ መንግሥታ፡ አውግሥታ =
ወለውንድዮስ፡ ገባ፡ እከይ፡ አስተዋደሩ፡ ለአርክድዮስ፡ ርእሰ፡ ኢሲስ፡
ቀዳሳት፡ ዘደሴተ፡ ቀድሮስ ፤ ወዝንቱ፡ ብእሲ፡ ክኑ፡ መቅተጋድል፡ በንጽ
ሕ፡ ወዕውት፡ በጎቢ፡ ከሉ ፤ ወይዪ፡ በእንቲአሁ ፤ ወውእቱ፡ ከነ፡ የጎ
ብር፡ ምስል፡ መርቲ፡ ወቤርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ወይትቃወም፡ ለቶስጣ፡
ንጉሥ፡ ሐዲስ = ወበምክር፡ እኩይ፡ ፈነወ፡ [እም፡] ተስጥንጥንያ፡⁷ ብ
ኩጎ፡ ሐረ፡ ከመ፡ ያምጽእም፡ ለአርጋድዮስ፡ ርእሰ፡ ኢሲስ፡ ቀዳሳት፡ በ
ጎብር፡ ዐቢይ = ወበትእዝ፡ እግዚአብሔር፡ ፈክበ፡ ፍጻሜ፡ ወአዕረፈ፡
በከመ፡ ከሉሙ፡ ሰብአ = ወሶበ፡ አእመረ፡ ኪርስ፡ ባባ፡ ኬልቂዶናዊ፡

¹ Mss. እክሥታ፡

² A ሃይማኖተ፡

³ Mss. መሲሐውያን፡

⁴ Mss. አውጽኦ፡

⁵ Mss. የሀብም፡

⁶ Mss. ዓዋፂ፡ (B አዋፂ) ወሰመያ፡

⁷ Mss. ፈነወት፡ ተስጥንጥንያ፡

JEAN
DE NIKIOU.

በእስክንድርያ፡ ተከህ፡ ፈድፋድ፡ በእንተ፡ ስደታ፡ ለመርቲና፡ ወለደቂቃ፡
እለ፡ ሜጥ፡ እምስደት፡ ወበእንተ፡ ምትረቱ፡ ለቢርስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡
ዛታስጥንጥንያ፡ ወተመይጦቱ፡ ለፊርክርቆስ፡ ዘከነ፡ ጸላኢሁ፡¹ ወምተ፡
አርጋድጥቂ፡ ኤጲስ፡ ቆጶስ፡ ወመዊአቱ፡ ለለውንድጥስ፡ ወተሠልጦቱ =
ወበዝንቱ፡ ምክንያት፡ ከነ፡ ይበኪ፡ እንበለ፡ ዕረፍት፡ ፈሪሆ፡ ከመ፡ ኢ
ደርከበ፡ ፀከመ፡ ረከበ፡ ቀዳሚ፡ ወበዝንቱ፡ ጎዘን፡ አዕረፈ፡ በከመ፡ ሕግ፡
ጠባይዓዊ፡ ወመብዝሳተ፡² ጎዘኑስ፡ ከነ፡ በእንተ፡ እስላም፡ እለ፡ ኢተ
ወክፋ፡ ስእለቶ፡ በእንተ፡ ምስራውያን = ወእምቅድመ፡ ይሙት፡ ከነ፡
ይገብር፡ ገብረ፡ ዐላውያን፡³ ወይሰድዶሙ፡ ለመሲሳውያን፡⁴ ወበእንተ
ዝ፡ ፈደሮ፡ እገዢአብሔር፡ መኩንን፡ ጽድቅ፡ በእንተ፡ እኩያት፡ ዘገብ
ረ = ወለውንድጥስስ፡ መስፍን፡ ወሐራ፡ እለ፡ ምስሌሁ፡ ኢክህለ፡⁵ ተራ
ድሐቶሙ፡ ለምስራውያን፡ ጎዘሙ፡ ከኑ፡ ይትመንደቡ፡ እምእስላም፡ ወ
እስክንድርያኒ፡ ዓዲ፡ ተመንደበት፡ ጥቀ፡ ወኢክህለ፡ ጸዊረ፡ ጸባሕት፡
ፀከኑ፡ ይነሥእምሙ፡⁶ ወአብዕልተ፡ ሀገርኒ፡ ከኑ፡ ይትጎብአ፡ ውስተ፡ ደ
ሰያት፡ በበ፤ አውራጎ = ወእምድጎረዝ፡ ተንሥእ፡ ቴዎድሮስ፡ መኩን
ን፡ ወተስጥንጥንዩስ፡ ርእሰ፡ ሠራዊት፡ ወሐራ፡ እለ፡ ተርቶ፡ ወዓዲ፡
ሐራ፡ እለ፡ ክኑ፡ አጎዘ፡ በእደ፡ እስላም፡ ወዐርጉ፡ ውስተ፡ ሐመር፡ ወ
መጽአ፡⁷ ጎበ፡ ሀገረ፡ እለእስክንድርያ = ወእምድጎረ፡ በዓለ፡ መስቀል፡
ሜም፡ ለጲጥርስ፡ ዲያቆን፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ አመ፡ ጼሁ፡ ለሐምሌ፡ አ
መ፡ በዓለ፡ ለቅዱስ፡ ቴዎድሮስ፡ ሰማዕት፡ ወእንበርም፡ ዲበ፡ መንበረ፡
ሊቀ፡ ጽጵስና = አመ፡ ጼሁ፡ ለመስከረም፡ ተንሥእ፡ ቴዎድሮስ፡ ምስለ፡
ክሉሙ፡ ሐራ፡ ወሊቃውንት፡ ወሐረ፡ ጎበ፡ ደሴተ፡ ቆጽሮስ፡ ወጎደ
ጋ፡ ለሀገረ፡ እስክንድርያ = ወእምዝ፡ ቦአ፡ አመር፡ ሊቀ፡ እስላም፡
ፀእንበለ፡ ዓማ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ እለእስክንድርያ፡ ወሰብአ፡ ሀገርኒ፡
ተወክፍም፡ በክብር፡ እስመ፡ ሀለ። ውስተ፡ ምንዳቤ፡ ወሕማም፡
ዐቢይ =

ክፍል፡ ፤ ፤ ፤ ፤ ወክባ፡ ብንያሚስ፡ ሊቀ፡ ጳጳሳት፡ ዘምስራውያን፡
ዐአ፡ ውስተ፡ ሀገረ፡ እለእስክንድርያ፡ እምድጎረ፡ ጉይዮቱ፡ እምርም፡

¹ Mss. ጸላኢቱ፡

² Mss. ወብዝሳተ፡

³ Mss. ዓለማውያን፡

⁴ Mss. ለመሲሳውያን፡

⁵ Mss. ወኢክህለ፡

⁶ A ይነሥእምሙ፡

⁷ Mss. ወመጽአ፡

⁸ A ፤ ፤ ፤ B ፤ ፤ ፤

JEAN
DE NIKIOU.

በ፲ወ፫፡ ዓመት ፤ ወሐረ፡ ጎበ፡ አብያተ፡ ክርስቲያናቲሁ፡ ወሐውጸሙ፡¹
ለኩሉሙ፡ ወከኑ፡ ሄሉ፡ ሰብእ፡ ይቤሉ ፤ ዝንቱ፡ ስደት፡ ወመጥኢተ፡
እስላም፡ ከነ፡ በእንተ፡ ዐመፃሁ፡ ለሕርቃል፡ ንጉሥ፡ ወበእንተ፡ ዘእመ
ንደቦሙ፡ ለእርቶዶክሳውያን፡ በእደ፡ ኪርስ፡ ባባ ፤ ወጎልቱ፡ ርዎ፡ በዝ
ንቱ፡ ምክንያት፡ ወተሠለሙ፡ እስላም፡ ላዕለ፡ ምስር፡ ወከነ፡ እመር፡
ይትጌየል፡ ለለዕለቱ፡ በኩሉ፡ ግብሩ ፤ ወይነሥእ፡ ግብረ፡ ጸባሕት፡ ዘወ
ሰኑ፡ ወኢይነሥእ፡ ምንተኒ፡ እምንዋየ፡ ቤተ፡ ክርስቲያናት፡ ወኢይገ
ብር፡ ምንተሂ፡ በርበር፡ ወግብረ፡ ምህርካ ፤ ወዐቀቦሙ፡ በኩሉ፡ ኑጎ፡
መዋዕል፡ ወሶበ፡ አጎዛ፡ ለሀገረ፡ እስክንድርያ፡ ረዕያ፡ ለፈለገ፡ ሀገር፡
ይቡሰ፡ በከመ፡ ተምህረ፡ እምቴዎድርስ፡ ዐላዊ፡ ወወሐከ፡ ግብረ፡ ጸባሕ
ት፡ መጠነ፡ ጽወጀ፡ በትረ፡ ወርቅ፡ እስከ፡ ተጎብኡ፡ ሄሉ፡ ሰብእ፡ እም
ብዝሃ፡² ምንዳቤ፡ ወጎጥኡ፡ ዘይሁቡ፡ ወበዳግሚት፡ ዓመት፡ እምዑደ
ተ፡ ቀመር፡ መጽእ፡ ዮሐንስ፡ ዘእምሀገረ፡ ጥምያጥ ፤ ውእቱ፡ ተሠይመ፡
እምጎበ፡ ቴዎድርስ፡ መስፍን፡ ወተራድኡሙ፡ ለእስላም፡ ከመ፡ ኢያጥ
ፍእዋ፡³ ለሀገር ፤ ወተሠይመ፡ በሀገረ፡ እስክንድርያ፡ በጊዜ፡ ቦእ፡ እመር፡
ጎቤሃ፡ ወዝንቱ፡ ዮሐንስ፡ ተራጎርጎ፡ ላዕለ፡ ነዳያን፡ ወወሀቦሙ፡ ብዙ
ጎ፡ ንዋየ፡ እምንዋየ ፤ ወሶበ፡ ርእየ፡ ምንዳቤሆሙ፡ ተሳህሉሙ፡⁴ ወከ
ነ፡ ይበኪ፡ በእንተ፡ ዘረከቦሙ፡ እመርስ፡ ሠዐር፡ ለሚናስ፡ ወሜሞ፡ ለዮ
ሐንስ፡ ህየንቴሁ፡ ወዝንቱ፡ ሚናስ፡ ወሐከ፡ ላዕለ፡ ሀገር፡ ግብረ፡ ጸባሕ
ት፡ ዘወሰነ፡ እመር፡ ጀጃወጃ፡ ዲናረ፡ ወርቅ ፤ ወዘገብረሐ፡ ዐላዊ፡ ሚ
ናስ፡ ከነ፡ ፫፻ወጃ፻ወጃ፡ ዲናረ፡ ወርቅ፡ ረዕዮሙ፡ ለእስማኤላውያን፡
ወአልቦ፡ ዘይክል፡ ተናገር፡ በእንተ፡ ብካይ፡ ወላህ፡ ዘከነ፡ ውስተ፡ ይእ
ቲ፡ ሀገር፡ እስከ፡ ወሀቡ፡ ደቂቆሙ፡ ህየንተ፡ አእላፋት፡ ዘከኑ፡ ይሁቡ፡
ለለወርጎ ፤⁵ ወጎጥኡ፡ ዘይረድኡሙ፡ ወመተረ፡ እግዚአብሔር፡ ተስፋሆ
ሙ፡ ወእግብኡሙ፡ ለመሲሓውያን፡⁶ ውስተ፡ እደ፡ አፅራሪሆሙ፡ ዳእ
ሙ፡ ጊርውናሁ፡ ለእግዚአብሔር፡ ከሃሊት፡⁷ ታጎሥርሙ፡ ለእለ፡ ያሐ
ዝኑነ፡ ወይሬሲ፡⁸ ፍቅር፡ ለሰብእ፡ መዋኢተ፡⁹ ለጎጣውኢነ፡ ወያበጥል፡¹⁰
ምክንያቶሙ፡ እኪተ፡ ለእለ፡ ያመነድቡን፡ ዘኢፈቀዱ፡ ይንግሥ፡ ላዕሌ
ሆሙ፡ ንጉሠ፡ ነገሥት፡ ወእግዚአ፡ አጋእዝት፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ አ

¹ B ወሐውጸሙ፡

² A እምዝኃ፡

³ A ያጥፍእዋ፡

⁴ Mss. ተሠገሉሙ፡

⁵ A ለለወርጎ፡

⁶ Mss. ለመሲሐ፡

⁷ Mss. ከሀሊት፡

⁸ Mss. ወይሬሲ፡

⁹ Mss. መዋኢት፡

¹⁰ B ወያበጥል፡

JEAN
DE NIKIOU.

ምላክን፡ ህባካን ፡ ለእሎንቱ፡ አግብርት፡ እኩያን፡ የሀገሩው፡ በእኩይ ፤¹ በከመ፡ ይቤ፡ ወንጌል፡ ቅዱስ ፤ አፅራርየሰ፡ እለ፡ ኢፈቀዱ፡ እንግሥ፡ ላዕሌሆሙ፡ አምጽእሎሙ፡ ጎቤየ ፡ ወይእኔ፡ ብዙኃን፡ እምስራውያን፡ ህክኑ፡ መሲሳውያን፡² ሐሳውያን፡ ከሕድዋ፡³ ለሃይማኖት፡ ቅድስት፡ አርቶዶክሳዊት፡ ወለጥምቀት፡ ማሕየዊት፡ ወክኑ፡ ውስተ፡ ሃይማኖት፡ እስላም፡ አፅራረ፡ እግዚአብሔር፡ ወተወክቶ፡ ትምህርተ፡ ርኩስ፡ ህአርዌ፡ ህውእቱ፡ መሐመድ፡ ወስሕቱ፡ ምስለ፡ እልኩ፡ መግዓውያን፡⁴ ወአጎዙ፡ በእደዊሆሙ፡ ንዋየ፡ ሐቅል፡ ወፀብእሎሙ፡ ለመሲሳውያን ፡⁵ ወክን፡ ሩ፡ እምኔሆሙ፡ ህስሙ፡ ዮሐንስ፡ ኬልቄዶናዊ፡ ህእምደብረ፡ ሲና፡ ጎብረ፡ በሃይማኖት፡ እስላም፡ ወጎደገ፡ እስኬማሁ፡ ወነሥእ፡ ሎቱ፡ ሰይፈ፡ ወይሰድዶሙ፡ ለመሲሳውያን፡⁶ ምእመናን፡ በእግዚእን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ ።

ክፍል፡ ፻፳፱ ፡⁷ ወእምዝ፡ ንዕብሐ፡ ለእግዚእን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ወንባርክ፡ ለስሙ፡ ቅዱስ፡ በኩሉ፡ ጊዜ ፤ እስመ፡ ውእቱ፡ አድጎንን፡ ለን፡ ለመሲሳውያን፡⁸ እምስሕተተ፡ ሐንፋውያን፡ መስሕታን፡ ወእምድጎ፡ ሐረ፡ ጥቃ፡ ዐላውያን፡ እስከ፡ ዛቲ፡ ሰዓት ። ወዓዲ፡ ያጽንዐን፡ ወይርድአን፡ ለጸዊረ፡ ምንጻቤያት፡ በተስፋ፡ መለኮቱ ፤ ወይረስየን፡ ድልዋን፡ በገጽ፡ ህኢየጎፍር፡ ለነሥሐ፡ ርስተ፡ መንግሥቱ፡ ህለዓለም፡ ሰማያዊት፡ ህኢትማስን ። ወአቡሁ፡ ጌር፡ ወመንፈሱ፡ ቅዱስ፡ ማሕየዊ፡ ለዓለመ፡ ዓለም፡ አሜን ።

ተፈጸመ፡ ዝንቱ፡ መጽሐፍ፡ ቡሩክ፡ ህአስተናበር፡ ዮሐንስ፡ መደብር፡ ጳጳስ፡ ህሀገረ፡ ነቅደስ፡ በእንተ፡ በተሄተ፡ ነፍስ ፤ ወሀለጢ፡ ቦቱ፡ ምሥጢራት፡ አምላካውያት፡⁹ ወመንክራት፡ ሉፀላውያት፡¹⁰ ህክኑ፡ በፀላውያን፡ ሃይማኖት ። በጊዜ፡ አድለቅለቀት፡ ምድር፡ በእንተ፡ ምክንያት፡ ከሕደቱ፡ ወማሰንት፡ ኒቅያ፡ ሀገር፡ ፀባይ ፤ ወበጊዜ፡ ህንመ፡ እሳት፡ እምሰማይ ፤ ወበጊዜ፡ ጸልመ፡ ፀሓይ፡ እምሰንተ፡ ጽባሕ፡ እስከ፡ ምሴት ።

¹ B በእኩይ፡

² Mss. መሲሐ፡

³ Mss. ወከሀድዋ፡

⁴ Mss. መግዓውያን፡

⁵ Mss. ለመሲሐ፡

⁶ Mss. ለመሲሐ፡

⁷ A ፻፱፡ B ፻፳፱፡

⁸ Mss. ለመሲሐውያን፡

⁹ A አምላካውያን፡

¹⁰ A ሉዓላውያት፡

JEAN
DE NIKIOU.

ፀጊዜ ፡ ዐርጉ ፡ አፍላጋት ፡ ወአስጠሙ ፡ ብዙኃት ፡ አህጉራት ፤ ወፀ ፡ ጊዜ ፡
ንህሉ ፡ አብያት ፡ ወኅልቁ ፡ ብዙኃን ፡ ሰብእ ፡ ወወረዱ ፡ ውስተ ፡ ዕመቱ ፡
ምድር ፡ ወዝሁሉ ፡ ከነ ፡ በእንተ ፡ ዘከፈለም ፡ ለክርስቶስ ፡ ጎበ ፡ ፪ ፡ ጠባ
ይዕ ፤ ወመንፈቆሙ ፡ ረሰይም ፡ ፍጡረ ፡ ወእምነገሥታት ፡ ርምሂ ፡ ተሉ
ተተ ፡ አክሊላ ፡ መንግሥት ፡ ወተሠለጡ ፡¹ ላዕሌሆሙ ፡ እስማኤላውያን ፡
ወተዛውያን ፡ በእንተ ፡ ዘኢሓሩ ፡ በገይማኖት ፡ ርትዕት ፡ ዘለእግዚእነ ፡
ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወከፈለም ፡ ለዘኢይትከፈለ ፡ ወከነ ፡ ጥንተ ፡ ጽሕፈ
ቱ ፡ ለዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ አመ ፡ ጽወጅ ፡² ለሐምሌ ፡ ወፍጻሜሁ ፡ አመ ፡
ጽወጃ ፡ ለጥቅምት ፡ በዕለተ ፡ ሰኑይ ፡ በጊዜ ፡ ፳ ፡ ሰዓተ ፡ መግልት ፡ እንዘ ፡
ሀሉ ፡ ፀሓይ ፡ በማኅፈደ ፡ አቅራብ ፡ ወወርኅኒ ፡ በማኅፈደ ፡ ደሉ ፤ ወሐ
ረተ ፡ ፀሓይኒ ፡ ከነ ፡ አሜሃ ፡ ፻፺ወጅ ፡ መግርግ ፤ ወመንፈቀ ፡ መግልቱኒ ፡
ይከውን ፡ ፻ወ፯ ፡ ማዕርግ ፡ ወ፴ ፡ ደቃይቅ ፡ ወሰዓተ ፡ መግልቱኒ ፡ ፻ወ፩ ፡
ወሰዓተ ፡ ሌሊትኒ ፡ ፻ወ፫ ፤ ወከነ ፡ ይነሥእ ፡ መግልት ፡ እምነ ፡ ሌሊት ፡
ለላሁሉ ፡ ዕለት ፡ ፳ ፡ ደቃይቅ ፡ ወምልክና ፡ እልጉፍርኒ ፡ እምነ ፡ መናዝ
ል ፡ ከነ ፡ አሜሃ ፡ በ፩፻ወጃ፻፺ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ዓለም ፤ በ፻፲ወ፱፻፺ወ፱ ፡ ዓ
መተ ፡ እስከንድር ፤ በ፻፲ወ፱፻፺ወ፱ ፡ ዓመተ ፡ ሥጋዊሁ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየ
ሱስ ፡ ክርስቶስ ፤ በ፻፲ወ፱፻፺ወ፱ ፡ ዓመታት ፡ ሰማዕታት ፤ በ፻፲ወ፱ ፡ ዓመ
ተ ፡ አጋር ፡ በዓመተ ፡ ፀሓይ ፤ ወዘዓመተ ፡ ወርኅኒ ፡ ፻፲ወ፲ ፡ ዓመት ፡ በ፱ ፡
ዓመት ፡ ወ፱ ፡ አውራኅ ፡ ወ፳ ፡ ዕለታት ፡ እመንግሥተ ፡ መለክ ፡ ሰገድ ፡
ዘይንእስ ፡ ወልደ ፡ መለክ ፡ ሰገድ ፡ ዘየዐ፪ ፡ ወበጸጋ ፡ ጥምቀት ፡ ዘተሰምየ ፡
ያዕቆብ ፡ በ፳ ፡ ዓመት ፡ ወ፫ ፡ አውራኅ ፡ ወ፳ ፡ ዕለታት ፡ እምዘ ፡ ነግሠት ፡³
ንግሥት ፡ መለክ ፡ ሞገሳ ፡ መፍቀሪተ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወበጸጋ ፡ ጥምቀ
ት ፡ ዘተሰምየት ፡ ማርያም ፡ ስና ፡ ወተርጉምናሁ ፡ በአስተሓም፡⁴ ብዙኅ ፡
ለዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ እምግረ፪ ፡ ለገዕዝ ፡ ከነ ፡ ምስኪን ፡ ምኑን ፡ በጎበ ፡
ሰብእ ፡ ወትሑት ፡ በውስተ ፡ ሕዝብ ፡ ወዲያቆን ፡ ትብርያል ፡ ጉበጻዊ ፡
ወልደ ፡ ሰማዕት ፡ ዮሐንስ ፡ ዘቀልዩ፪ ፡ በትእዛዘ ፡ አትናቴምስ ፡ ሊቀ ፡ ወ
ፈዊት ፡ ዘኢትዮጵያ ፡ ወበትእዛዘ ፡ ንግሥት ፡ ማርያም ፡ ስና ፡ ባሕቱ ፡ ይ
ረሰዮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለመድኅኒቱ ፡ ነፍስ ፡ ወለዕቅበተ ፡ ሥጋ ፡ ወስቆ
ሐት ፡ ለዘወፀበን ፡ ክሂለ ፡ ለወ፪ን ፡ ወፍጻሜ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለመ ፡ አሜን ፡
ወአሜን ፡ ለይኩን ፡ ለይኩን ፡

¹ A ወተሠለጡ ፡

² B ጽወ፲ ፡

³ Mss. ነገሥት ፡

⁴ Mss. ወተርጉምና ፡ በአስተሐም፡

CHRONIQUE

DE

JEAN, ÉVÊQUE DE NIKIOU.

(TRADUCTION.)

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Dieu un. Préface de cet ouvrage qui se compose de cent vingt-deux chapitres. Ces récits, en ce qui concerne les événements anciens des temps primitifs, l'auteur les a recueillis dans les anciennes chroniques, à savoir : les événements survenus depuis Adam jusqu'à Tiw (Didon), qui régna sur les Grecs et sur l'Afrique; et depuis l'époque de Romulus et de Rémus, d'heureuse mémoire, qui régnèrent sur Rome, jusqu'à la fin du règne de saint Constantin, premier empereur chrétien de Rome; et depuis l'avènement des fils du grand et pieux empereur chrétien Constantin jusqu'à la fin du règne de l'empereur Jovien, l'ami de Dieu; et depuis l'avènement de Valentinien jusqu'à la fin du règne de Théodose, le grand empereur bienheureux; et depuis le temps d'Arcadius et d'Honorius, les fils de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu, jusqu'à la fin du règne d'Anastase, l'empereur bienheureux; et depuis le règne de l'empereur Justin jusqu'à la fin du règne d'Héraclius; et depuis le temps de Théodore, préfet augustal d'Égypte, jusqu'à Jean, moine du couvent de Sinaï, partisan de la foi des Chalcédoniens. Or ces récits ont été rédigés, du commencement à la fin, par le pieux Jean Modabbir, c'est-à-dire le recteur, qui était évêque dans la ville de

JEAN
DE NIKIOU.

Nikious ou Absây, en Égypte; il les a tirés d'histoires plus étendues; ils sont disposés en chapitres, au nombre de cent vingt-deux, qui forment une chronographie commençant par la génération des hommes primitifs.

Chapitre I. Des noms d'Adam et d'Ève et de leurs enfants, et des noms de toutes les créatures.

Chapitre II. Des noms des étoiles¹, du soleil et de la lune, et comment ils furent trouvés dans les livres hébreux.

Chapitre III. Des premiers qui se livrèrent à la navigation et qui naviguèrent sur mer.

Chapitre IV. Des premiers qui gravèrent des astrolabes et de ceux qui les gravaient dans la suite.

Chapitre V. De la fondation de Babylone; de ceux qui adorèrent l'image du cheval²; de l'origine de la chasse³ et de l'usage de manger (la chair) des animaux.

Chapitre VI. Des premiers qui mangèrent de la chair humaine. De celui qui avait tué ses fils et de celui qui, ensuite, tua son père.

Chapitre VII. Du premier qui prit pour femme sa propre sœur.

Chapitre VIII. De celui qui fonda la ville de Ninive et qui, le premier, prit pour femme sa mère.

Chapitre IX. Du premier qui travailla l'or et qui le chercha dans les mines⁴.

Chapitre X. Du premier qui fabriqua des armes de guerre.

Chapitre XI. Du premier qui construisit un four et qui épousa deux femmes.

Chapitre XII. De celui qui fonda une ville nommée Ville du Soleil (Héliopolis).

Chapitre XIII. De celui qui fonda les deux villes (nommées) Abousir, l'une dans l'Égypte supérieure, l'autre dans l'Égypte septentrionale.

¹ C'est-à-dire, des planètes.

² Il n'est pas question, dans le texte du chapitre, de l'origine du culte du cheval.

³ Au lieu de 𐤀𐤊𐤍 du texte, lisez

𐤀𐤊𐤍, leçon des mss. que j'ai corrigée par erreur.

⁴ 𐤀𐤊𐤍 est le mot arabe معدن.

Chapitre xiv. De la fondation de la ville de Semnoud et de l'*Albarabî*¹, qui est un temple d'idoles.

Chapitre xv. Des Grecs² qui, les premiers, ont proclamé la majesté de la Trinité consubstantielle.

Chapitre xvi. De l'introduction de la culture de la terre dans les provinces d'Égypte. Dans quelle situation se trouvait l'Égypte, à l'origine.

Chapitre xvii. De celui qui, le premier, leva l'impôt en Égypte, arpenta la terre et força les habitants à donner (une redevance) au roi. Qui a creusé la terre pour faire écouler l'eau, et creusé le canal appelé *Dik*.

Chapitre xviii. De celui qui fit disparaître les eaux et dessécha les marais, en Égypte, de sorte que l'on pût y bâtir des villes et des villages et établir des plantations.

Chapitre xix. De la construction de trois pyramides³ dans la ville de Memphis.

Chapitre xx. De celui qui, le premier, fit des vêtements de couleur.

Chapitre xxi. De celui qui fit de belles statues, et qui les adorait. De celui qui fonda les villes d'Icône et de Tarse. Qui a donné à l'Assyrie le nom de Perse; qui a planté des arbres⁴ en Égypte; et qui, le premier, a adoré le soleil, la lune, le feu et l'eau.

Chapitre xxii. De celui qui a rendu un culte particulier à la lune et lui éleva un autel comme à une divinité.

Chapitre xxiii. De celui qui donna son nom à la Libye⁵. Qui a fondé la ville de Tyr et qui a donné leurs noms à Canaan, à la Syrie et à la Cilicie.

¹ **አለባቢ** est la forme arabe الجراب, transcription du copte ερηβε, ou du pluriel ερηβης.

² **ἄνθρωποι** est la traduction de ἑλλήνες, dans le sens de païens.

³ **ἱεροὶ**, temples, est probablement la traduction inexacte du mot arabe اهرام,

que le traducteur éthiopien aura confondu avec اهرام.

⁴ **ἄνθη**. Cette forme de pluriel de ὄψις se trouve aussi plus loin, dans le texte du chapitre.

⁵ J'ai rétabli **Λιβύς**, d'après la leçon du texte du chapitre.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre xxiv. De celui qui donna des noms aux villes d'Europe et fonda la ville de Gortyna¹.

Chapitre xxv. De celui qui, le premier, mit des ais de bois aux pieds d'un homme.

Chapitre xxvi. De celui qui, le premier, construisit un autel aux idoles et qui les adora.

Chapitre xxvii. De Melchisédec le prêtre et de son origine; de la fondation de Sidon et de Sion appelé Salem. De la dénomination des Juifs ou Hébreux.

Chapitre xxviii. De l'invention de l'écriture des Grecs et de l'art d'écrire les lettres grecques.

Chapitre xxix. Du déluge dans l'Attique², comment les eaux y séjournèrent longtemps, et comment le pays devint désert.

Chapitre xxx. Du pharaon qui était l'adversaire de Moïse et comment il périt avec les siens au fond de la mer Rouge.

Chapitre xxxi. De celui qui changea le nom de la ville d'Absây en Nikious. Comment, par la volonté de Dieu, le fleuve qui coulait près d'elle, changea son cours de l'orient vers l'occident de la ville.

Chapitre xxxii. De la fondation de Jérusalem, du changement de son nom en Néapolis, et de la construction, dans cette ville, de la maison de Dieu.

Chapitre xxxiii. De celui qui, parmi les anciens, commença à exercer une industrie manuelle.

Chapitre xxxiv. Qui a trouvé une inscription et l'a communiquée aux hommes. Qui a inventé l'enseignement et qui a expliqué des vers gravés sur une table de pierre.

Chapitre xxxv. Qui a établi la loi du mariage, prescrivant que les hommes prissent pour femmes des jeunes filles vierges et les appelassent épouses; et qui a introduit l'usage des repas.

¹ **ΛΓΣ** et **ΦΓΑΓΓ** sont des transcriptions fautives des formes arabes اورا et قرطينا.

² Dans le texte du chapitre, ce nom est écrit plus correctement **ΑΓΓΑ**.

Chapitre xxxvi. Qui, le premier parmi les Grecs, a cru en quelque sorte à la sainte Trinité ne formant qu'une seule divinité.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre xxxvii. Des premiers qui, dans le monde, pratiquèrent la médecine.

Chapitre xxxviii. Qui, le premier dans le monde, a construit un bain.

Chapitre xxxix. Qui, le premier, a joué de la flûte¹ et d'instruments semblables, comme le cor et la trompette.

Chapitre xl. De la fondation de Cyzique. Comment l'oracle proclama l'unité de la Sainte Trinité et annonça aux gens² que Dieu naîtrait d'une vierge.

Chapitre xli. Qui a établi le sanctuaire du Sosthenium. De la fondation (à sa place) d'une église, sur l'ordre de l'empereur Constantin, l'ami de Dieu.

Chapitre xlii. Des clous (de la croix) de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et comment, par eux, les empereurs remportaient la victoire.

Chapitre xliii. Qui a donné leurs noms aux deux provinces d'Achaïe et de Laconie.

Chapitre xliv. Qui a donné son nom au Péloponnèse et y a fondé une ville appelée Péloponnésos³.

Chapitre xlv. Qui a fondé les villes de⁴

Chapitre xlvi. Qui, le premier, a enseigné le jeu des instruments de musique.

Chapitre xlvii. De celui qui donna son nom à l'île d'Éphèse qui est l'Asie, auparavant appelée . . . , nom que l'on a changé en Icone⁵.

Chapitre xlviii. Qui a fondé la ville appelée Palmyre, près laquelle le roi David avait vaincu le Philistéen.

¹ **ⲁⲩⲓⲕⲉ** ou **ⲁⲩⲓⲕⲉ**, forme vulgaire et moderne de **ⲁⲩⲓⲕⲉ**.

² Le mot **ⲁⲩⲓⲕⲉ**, ici et dans un grand nombre de passages de notre texte (ainsi, d'ailleurs, que dans d'autres ouvrages) représente l'article défini.

³ **ⲁⲩⲓⲕⲉ** et **ⲁⲩⲓⲕⲉ** sont les tran-

scriptions fautives des formes arabes **ⲁⲩⲓⲕⲉ** et **ⲁⲩⲓⲕⲉ**. Sur **ⲁⲩⲓⲕⲉ** voyez, ci-après, p. 386.

⁴ Voyez, sur ces noms altérés, ci-après, p. 386, note 5.

⁵ Voyez, ci-après, p. 386, note 7.

JEAN
DE NIKTOU.

Chapitre XLIX. Comment Nabuchodonosor triompha de la ville de Tyr qui est une île.

Chapitre L. Par qui l'arche de Dieu, les tables (de la loi), la verge fleurie d'Aaron, la mesure contenant la manne, et le morceau du roc, ont été cachés (et rendus inaccessibles) aux hommes.

Chapitre LI. Du règne du roi Cyrus et de la permission qu'il donna aux captifs des fils d'Israël¹ de partir. Comment Cambyse leur défendit de bâtir le temple. Comment Cambyse, provoqué par Yasid, général des troupes égyptiennes, tua les officiers égyptiens et emmena des captifs d'Égypte dans son pays, et comment les Égyptiens revinrent dans leur pays. Comment, quarante et un ans après, Alexandre le Macédonien, appelé le conquérant du monde, obtint l'empire.

Chapitre LII. De la fondation de la ville appelée Albanie.

Chapitre LIII. Qui, le premier, construisit une maison qu'il appela palais.

Chapitre LIV. Qui a fondé la ville appelée Lavinia.

Chapitre LV. Qui a fondé la ville de Carthage.

Chapitre LVI. De celui qui fonda la ville de Rome, et comment les Romains en tirent leur nom. Origine des formules de demande et de décret; de².; comment l'armée alla combattre à cheval³; de l'établissement d'un lieu de combat pour les femmes; du règlement des ordres de l'armée; des messagers et de ceux vers qui ils furent envoyés (?). Pour quelle raison nos Pères les moines égyptiens célébrent la messe le premier jour de chaque mois.

Chapitre LVII. Qui a été l'inventeur des monnaies, ce qui fut l'origine de la vente et de l'achat. De l'institution des préfets, des magistrats et des juges.

Chapitre LVIII. Qui a fondé la ville de Thessalonique.

Chapitre LIX. Qui a fondé les villes d'Alexandrie et de Chrysopolis

¹ Au lieu de ארצות : lisez מלכות .

² Les mots אורח : עמלק , qui ne se rapportent à aucun passage du

texte du chapitre, sont inintelligibles pour moi.

³ Il s'agit des luttes équestres.

de Byzance¹, à savoir Alexandre. Comment il triompha de Darius et fit sa fille captive. Comment il fut fait prisonnier par la reine Candace, lorsqu'il vint auprès d'elle avec les espions, déclarant par qui ils avaient été envoyés, et comment il la prit pour épouse.

Chapitre LX. A quelle époque furent traduites les Écritures inspirées par Dieu, et combien il y avait d'interprètes.

Chapitre LXI. Qui a fondé les villes célèbres d'Antigonia, d'Antioche, de Laodicée et d'Apamée².

Chapitre LXII. Qui, le premier, a écrit une chronique³.

Chapitre LXIII. Qui a fait torturer les saints Machabées.

Chapitre LXIV. De la naissance du César Jules (Jules-César), roi de Rome; du règne de Cléopâtre et de la construction de la grande église appelée Césarion, à Alexandrie.

Chapitre LXV (LXVI)⁴. Qui a fondé Césarée en Palestine.

Chapitre LXVI (LXVII). Qui a construit le phare d'Alexandrie et creusé la terre pour établir le canal de Kérioun, nom qui signifie « fossé, » de sorte que l'eau arriva du grand fleuve Gehon à la grande ville d'Alexandrie; comment l'eau fut conduite à un grand bassin, construit avec art. A quelle époque naquit Notre-Seigneur Jésus-Christ en chair. Pourquoi les Romains mirent en tête de leurs mois le sixième mois de l'année.

Chapitre LXVII (LXVIII). Qui a fixé l'un des jours types au sixième jour du mois de ter. Comment Esdras, le saint homme, fut injustement écarté⁵.

Chapitre LXVIII (LXIX). Sous le règne de quel empereur Notre-

¹ Les mots **ΩΛΛ' ἔτι, ὅτι, ἡ πόλις** sont la traduction inexacte de *Χρυσόπολιν Βυζαντίου*.

² **ἡ πόλις** est la transcription fautive de l'arabe **الاميا**.

³ Voyez, sur le malentendu que renferme la rubrique, ainsi que le texte du chapitre, ci-après, p. 404, note 6.

⁴ Le traducteur arabe, auteur de cette

table des chapitres, ou les copistes ayant passé la rubrique mentionnant la fondation de Césarée de Cappadoce, les numéros des rubriques suivantes ne correspondent pas à ceux du texte. J'ai placé les chiffres exacts entre parenthèses.

⁵ Voyez, ci-après, p. 409. **ἡ πόλις** paraît être la transcription fautive de la forme arabe **استدراس**.

JEAN
DE NIKIOU.

Seigneur Jésus-Christ a été crucifié. Qui a fondé la ville de Tibériade.

Chapitre LXXIX (LXX). De ce qui arriva à l'empereur Néron, et de sa triste mort.

Chapitre LXX (LXXI). De l'empereur Domitien; comment saint Jean l'évangéliste a été deux fois exilé par lui; mort de saint Jean. Comment Domitien fonda la ville de Domitiopolis, et comment il fut assassiné. Abolition des combats et de l'usage de se battre¹.

Chapitre LXXI (LXXII). De la mort d'Ignace le Théophore et des femmes qui subirent le martyre avec lui. Construction d'une citadelle à Babylone d'Égypte. Qui a donné à la ville le nom de Babylone. Qui a creusé le canal appelé canal de Trajan, qui aboutit à la mer Rouge, et construit la citadelle de Memphis.

Chapitre LXXII (LXXIII). Qui a fondé Antinôou dans la province du Rif.

Chapitre LXXIII (LXXIV). Qui a établi l'obligation pour les pères de faire des testaments en faveur de leurs enfants. Construction de deux portes à Alexandrie, à l'occident et à l'orient de la ville.

Chapitre LXXIV (LXXV). Qui a introduit des lions en Égypte et en Palestine.

Chapitre LXXV (LXXVI). Qui a établi l'usage d'écrire les comptes et les cautions, pour que ce fût une garantie pour les hommes².

Chapitre LXXVI (LXXVII). Du règne de Dioclétien l'Égyptien. Comment il perdit la raison et fut exilé. Qui furent ses fils qui faisaient le mal. La peste que Dieu amena sur les idolâtres, de sorte qu'ils n'avaient pas d'hommes pour enterrer les morts. Règne de Constantin, l'ami de Dieu; les belles actions accomplies par lui et la magnificence des églises, sous son règne. Qui, le premier, a construit un pont³. De l'invention de la Croix. De la fondation de la ville de Con-

¹ Au lieu des mots du texte **ⲛⲁⲃⲥⲣ**
ⲧⲓ ⲁⲛⲓⲁ ⲛⲟⲩⲁⲩⲟⲩⲧⲓ ⲁⲛⲓⲁ = lisez
ⲛⲁⲃⲥⲣⲧⲓ ⲁⲛⲓⲁ ⲛⲟⲩⲁⲩⲟⲩⲧⲓ ⲁⲛⲓⲁ =
Ces mots ne se rapportent pas à Domitien
et font une phrase à part. Il s'agit de l'aboli-
tion du combat des gladiateurs par Nerva.

² Voyez, ci-après, p. 416.

³ **ⲧⲉⲩⲧⲉ**, accusatif de **ⲧⲉⲩⲧⲉ**, qui
est la transcription de la forme arabe **قناطر**,
pluriel de **قناطر**, expliqué par l'ambarique
ⲛⲁⲃⲥⲣ.

stantinople et comment elle reçut ce nom, tandis qu'antérieurement elle s'appelait Byzance. Comment Gelasinus devint croyant en voyant un prodige, c'est-à-dire le saint baptême, et sa mort extraordinaire. Comment les Indiens connurent Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu : ce fut saint Athanase l'Apostolique qui, le premier, donna un évêque à l'Inde et au Yémen. Constantin avait, pendant toute sa vie, devant ses yeux un ange de Dieu, qui le réveillait pour la prière.

JEAN
DE NIAIOU.

Chapitre LXXVII (LXXVIII). De la construction d'un pont sur le fleuve appelé Pyrame. Ruine de Nicée. Apparition, au milieu du jour, de la sainte Croix sur Golgotha, sur le lieu où avait été crucifié Notre-Seigneur. Des tribulations¹ que saint Athanase l'Apostolique eut à subir de la part des Ariens. De l'exil de Liberius et des saints évêques, ses compagnons, sur l'instigation des Ariens. De l'empereur Julien l'Apostat. Comment il quitta les rangs du clergé de l'Eglise, devint général de l'armée et arriva enfin au trône, à la place de son frère Gallus. Comment il persécutait saint Athanase, cherchant, à l'instigation des païens, à le tuer. Comment la ville d'Alexandrie fut jugée digne de recevoir le corps de saint Jean-Baptiste, de sorte qu'il y demeura et qu'un magnifique édifice lui fut construit sur l'ordre du patriarche Théophile.

Chapitre LXXVIII (LXXIX). Par qui nous savons de quelle ville et de quelle famille était Théophile, patriarche d'Alexandrie, et où était né saint Cyrille, le fils de sa sœur.

Chapitre LXXIX (LXXX). Du trépas du saint martyr Domèce. Du châtimement que Dieu infligea à Julien l'Apostat; comment il le frappa par la main du saint martyr Mercurius, et comment il mourut d'une mort terrible.

¹ La leçon des manuscrits **ωχ7ω** : **υτωηλ** et les constructions analogues que l'on trouve fréquemment dans cette table des chapitres (voyez à cette même page, dernière ligne; p. 141, l. 15; p. 143,

l. 11, 17 et 18; p. 144, l. 14, etc.) doivent être corrigées, parce que, dans tous ces passages, le substantif est régi par la préposition **ωχ7τ** sous-entendue.

JEAN
DE NÉPHOÛ.

Chapitre LXXX (LXXXI). Du règne de Jovien et comment l'Église devint florissante. Comment saint Athanase retourna à son siège avec grand honneur. Comment l'Église s'épanouit partout dans la foi orthodoxe.

Chapitre LXXXI (LXXXII). Du règne de [Valentinien]¹. Comment il détestait l'injustice, et la juste et équitable sentence qu'il prononça. Des immenses portes de pierre qu'il fit construire, c'est-à-dire . . . l'*Héracléotique*, pour servir de passage au grand fleuve d'Égypte. Comment les flots de l'Océan inondèrent Alexandrie et menaçaient d'engloutir la ville, si le patriarche saint Athanase ne les avait arrêtés par ses prières.

Chapitre LXXXII (LXXXIII). Du règne de Théodose l'Ancien, l'ami de Dieu. De l'apologue² que prononça devant lui Amphiloque, évêque d'Icone, sur la consubstantialité de la Sainte Trinité. Du concile que l'empereur convoqua à Constantinople et de l'affermissement de l'Église; de Timothée, patriarche d'Alexandrie, qui avait nommé patriarche de Constantinople un homme nommé Maxime et qui exhorta Grégoire, évêque de Nazianze³, à quitter la ville impériale de Constantinople et à retourner dans sa ville. De la construction de l'église de Théodosie, à Alexandrie, et de l'église des saints martyrs Cosme et Damien et de leurs compagnons. De l'ordre de l'empereur de détruire la ville d'Antioche par le feu; exhortation que lui envoya, à ce sujet, un saint moine du désert de Scété; affliction qu'en éprouva l'empereur. Des marchands de vin, et du lieu de débauche qui fut supprimé sous son règne. Comment son gouvernement s'épanouissait partout.

Chapitre LXXXIII (LXXXIV). De l'avènement d'Arcadius et d'Honorius : Arcadius comme empereur de Constantinople, Honorius comme

¹ Il s'agit évidemment de Valentinien. La forme **ⲕⲉⲛⲁⲛⲁⲛⲓⲛ** ne paraît pas représenter une corruption de ce nom, mais plutôt la transcription fautive du nom de Saluste, dont il est question dans ce chapitre.

² Au lieu de **ⲟⲩⲛⲉⲛⲁⲛⲁ** des mss., lisez **ⲟⲩⲛⲉⲛⲁⲛⲁ**.

³ **ⲛⲉⲕⲥⲉⲛⲁⲛⲁ**, transcription fautive de l'arabe **نسطاسوس** (نسطاسوس).

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre LXXXVII (LXXXVIII). De la pluie de . . . , c'est-à-dire

45

JEAN
DE NIKIOU.

d'éclairs¹ que le ciel fit tomber sur la ville de Constantinople et du feu qui s'étendait² d'une rive à l'autre. De la conversion du philosophe païen Isocase à la foi orthodoxe. De quelle ville était le patriarche Timothée. De la terrible mortalité qui régnait à Constantinople. De la chute d'une montagne en Syrie. De l'apostasie de Basilisque, à l'exemple des Chalcédoniens, pour des biens périssables. Comment l'empereur Zénon établit son autorité sur la ville impériale de Constantinople, et comment Basilisque fut exilé jusqu'à sa mort. De la mise à mort des juges qui avaient fait preuve de négligence dans l'administration de la justice. Du règne de Zénon et de l'ordre donné par lui de promulguer la *Lettre* en tout lieu. De Vérine, sa belle-mère, et de la guerre qu'elle soutenait contre lui, jusqu'à ce que la mort vint l'enlever, ainsi que ses partisans.

Chapitre LXXXVIII (LXXXIX). Du règne d'Anastase, l'ami de Dieu, à la suite de la prophétie d'Abbâ Jérémie l'anachorète du couvent de Menouf. De la construction des portes de pierre d'*Almawrad* (?) et d'un fossé pour l'établissement d'un grand pont reliant Babylone au fleuve. De la dénomination de *Philalètès*³. Du triomphe du grand patriarche Sévère, de l'expulsion de Macedonius et de l'abrogation du concile chalcédonien.

Chapitre LXXXIX (xc). De l'expulsion de saint Sévère de son siège d'Antioche, à cause des hérétiques. De la prière qu'il adressa à Dieu au sujet des habitants de Constantinople, pour le mal que faisait l'empereur Justin. De l'avertissement que (Justin) entendit de Dieu. Du feu qui sévissait à Antioche et dans les villes d'Orient; de la ruine d'un grand nombre d'oratoires de martyrs, et de toutes sortes de phénomènes. Du baptême du peuple des [Lazes]⁴ et des rois des Indiens et des Homérites, c'est-à-dire des Nubiens. De quelle religion

¹ ܡܠܚܬܐ est le mot arabe برق. Le mot ܡܠܚܬܐ m'est inconnu.

² Au lieu de ܡܠܚܬܐ lisez ܡܠܚܬܐ.

³ ܦܝܠܐܠܬܐ est la transcription fautive de l'arabe فيلاليس.

⁴ Comme il s'agit, non des Ariens, mais des Lazes, je pense que le mot ܠܐܝܬܐ doit son origine à la forme corrompue du nom de Tzathius, ܬܙܬܐ, que l'on trouve dans le texte du chapitre.

ceux-ci étaient auparavant. Du tremblement de terre en Égypte. Des [Huns] extérieurs¹. Les Indiens ou Homérites étaient auparavant juifs.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre xc (xci). Apparition de la ceinture et du portrait de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui furent trouvés chez un juif habitant Alexandrie.

Chapitre xci (xcii). Comment nous autres chrétiens, nous avons été nommés du nom de Théodose (Théodosiens), et de l'apparition des Gaïnaïtes et de leur doctrine².

Chapitre xcii (xciii). De l'ancienne fondation de la ville de Rome.

Chapitre xciii (xciv). Dissensions qui eurent lieu à Constantinople au sujet du saint corps de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Chapitre xciv (xcv). D'Aristomaque, fils de Théodose, de la ville d'Absây, et de l'accusation que l'on porta contre lui auprès de l'empereur, qui le fit arrêter. Comment Chosroès, roi des Perses, fut croyant et devint chrétien.

Chapitre xcv (xcvi). De Galandouh la patricienne (ce qui est le nom d'une dignité) et de l'apparition qu'elle eut dans la prison, pendant sa persécution.

Chapitre xcvi (xcvii). De ceux qui étaient assemblés dans un quartier écarté de la ville de *Mausal*. De l'animal ressemblant à une femme qui parut dans le fleuve d'Égypte.

Chapitre xcvii (xcviii). De Paulin³ le magicien qui sacrifiait aux fausses divinités en se servant d'un vase d'argent.

Chapitre xcviii (xcix). Qui a commencé à écrire : Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Chapitre xcix (c). De l'inondation de la ville d'Antinôou et de la ville de Tarse, capitale de la Cilicie, dans la même nuit.

¹ Les mots **ⲱⲓⲁⲓ ⲁⲓⲧⲓ ⲉⲁⲓⲧⲓ ⲡⲁⲧⲁⲕ ⲡⲓⲛ**, malgré la forme étrange du premier mot, paraissent être la rubrique du récit relatif aux Huns extérieurs.

² **ⲁⲓⲧⲓⲱⲧⲓ** paraît être la transcription fautive de l'arabe **مساويون**. Le sens

de la phrase suivante m'échappe. Je pense que c'est la rubrique du paragraphe qui mentionne la rédaction du Code.

³ **ⲉⲁⲣⲉⲛ** est la transcription fautive de la forme arabe **جولهنس**.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre c (ci). De la disparition du soleil, au milieu du jour, de l'apparition des étoiles et du grand tremblement de terre.

Chapitre ci (cii). De *Soûríkoûs* le préfet qui pratiquait les exercices de la piété, et de sa mort violente. Comment les habitants de Constantinople chassèrent l'empereur Maurice.

Chapitre cii (ciii). Comment les capitaines de vaisseaux furent déclarés libres, lorsque leur chargement s'était perdu dans la mer. Du règne de Phocas et de ses meurtres.

Chapitre ciii (civ). Comment il fut défendu de nommer un patriarche ou tout autre dignitaire de l'Église sans le consentement de Phocas. Ce qu'en conséquence firent les gens d'Orient, et ceux de Palestine, de sorte que les caveaux funéraires des églises furent remplis de sang, lorsque les gens se réfugiaient dans les baptistères.

Chapitre civ (cv). De Théophile, de la ville de Mawrad. Du massacre que Phocas, à cause de sa mort, fit exécuter à Antioche et en Palestine.

Chapitre cv (cvi). De la femme d'Heraclius l'ainé, de la femme d'Heraclius le jeune, et de Fabia, sa fille, qui était vierge. Comment Crispe, le magistrat, les sauva des attentats de Phocas.

Chapitre cvi (cvii). De la révolte contre Phocas en Égypte, à Maréotis et à Alexandrie, et des nombreuses victimes que l'on faisait dans cette circonstance. Comment on jeta à terre la statue de Phocas.

Chapitre cvii (cviii). De Théophile le stylite et de la prophétie qu'il donna à Nicétas¹ en lui disant : Tu le vaincras² et tu détruiras bientôt le gouvernement³ de Phocas, et alors régnera Heraclius.

Chapitre cviii (cix). Du pont qui existait dans la ville de Defâschir, près de l'église de Saint-Ménas.

Chapitre cix (cx). De la mort de Phocas et de la dispersion des trésors du palais. Du terrible châtement qu'Heraclius infligea à Phocas, parce qu'il avait déshonoré sa femme et sa fille.

¹ **ⲛⲉⲥⲧⲁⲥ** est la transcription fautive de la forme arabe **نسطاس**.

² C'est-à-dire Bonose.

³ Au lieu de **ⲙⲉⲛⲉⲧⲉⲙⲉⲛⲧⲉ** lisez **ⲙⲉⲛⲉⲧⲉ** **ⲛⲉⲥⲧⲁⲥ**, ou plutôt **ⲙⲉⲛⲉⲧⲉ** **ⲛⲉⲥⲧⲁⲥ** **ⲛⲉⲥⲧⲁⲥ**.

Chapitre cx (cxⁱ). De l'apparition des musulmans sur le territoire de Fayyôûm et de la défaite des Romains qui s'y trouvaient.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre cxⁱ (cxⁱⁱ). De la première rencontre d'Amr avec les Romains à 'Aoun (Héliopolis).

Chapitre cxⁱⁱ (cxⁱⁱⁱ). Comment les juifs, craignant les musulmans, la cruauté d'Amr et le pillage de leurs biens, se retirèrent dans la ville de Menouf et finirent par s'enfuir par les portes ouvertes de Mişr¹ et se réfugièrent à Alexandrie. Comment des hommes pervers en grand nombre commencèrent à aider (Amr) à réduire les Égyptiens.

Chapitre cxⁱⁱⁱ (cx^{iv}). Comment les habitants de Semnoud tinrent tête à Amr et refusèrent de le recevoir. Du retour de Kalâdjî dans les rangs des Romains. Comment on s'était saisi des personnes de sa mère et de sa femme que l'on tenait cachées à Alexandrie, parce qu'il s'était joint aux musulmans et qu'il leur prêtait son concours.

Chapitre cx^{iv} (cx^v). Comment les musulmans s'emparèrent de Mişr, dans la quatorzième année du cycle lunaire, et prirent la citadelle de Babylone, dans la quinzième année.

Chapitre cx^v (cx^{vi}). De la mort de l'empereur Heraclius; du retour du patriarche Cyrus de l'exil et son départ pour Mişr, afin de payer tribut aux musulmans.

Chapitre cx^{vi} (cx^{vii}). Comment Dieu livra les Romains entre les mains des musulmans et les répudia à cause de leur incrédulité, de leur hérésie et de la persécution qu'ils avaient exercée contre les chrétiens d'Égypte.

Chapitre cx^{vii} (cx^{viii}). Comment Amr se rendit maître d'Abschâdi ou Nikious. De la fuite du général Domitianus et comment son armée périt dans le fleuve. Du grand massacre qui eut lieu à Abschâdi et dans toutes les autres villes de la dépendance d'Absây et de son île, le dix-huitième jour du mois de guenbôt dans la quinzième année du cycle lunaire, jusqu'à ce qu'Amr allât à Sawná.

¹ Sur la dénomination de cette ville, voyez ci-après, au chapitre cxⁱⁱⁱ.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre cxviii¹. Comment les musulmans se rendirent maîtres de Césarée en Palestine et le sort que subit la ville.

Chapitre cxix. Du grand bouleversement et des nombreuses victimes des habitants de Crète (?), dans leur île et les villes de leur territoire.

Chapitre cxx. De Cyrus, patriarche des Chalcédoniens, le même qui s'était rendu à Babylone, auprès d'Amr, le chef des musulmans, et avait amené par bateau et avait remis entre ses mains le tribut. Comment Amr augmenta l'impôt des Égyptiens. De la mort de Cyrus le Chalcédonien, avec le remords d'avoir livré la ville d'Alexandrie entre les mains des musulmans.

Chapitre cxxi. Du retour d'Abbâ Benjamin, patriarche d'Égypte, de son exil dans la province du Rîf, où il était resté pendant quatorze ans, exilé pendant dix ans par les empereurs romains, et quatre ans sous la domination des musulmans. Derniers récits et conclusion de l'ouvrage.

Chapitre cxxii. Suite et autre épilogue.

¹ Cette rubrique et la suivante correspondent au paragraphe qui, dans le texte, termine le chapitre précédent.

AU NOM DU DIEU CLÉMENT ET MISÉRICORDIEUX.

CHAPITRE I. Nous commençons par les premiers qui furent créés; or il est écrit, au sujet d'Adam et d'Ève, que ce fut Dieu qui leur donna leurs noms; mais ce fut Adam qui donna des noms à ses enfants et à toutes les créatures¹.

CHAPITRE II. Seth, fils d'Adam, qui reçut de Dieu le don de la science, donna des noms aux cinq planètes; il appela la première Saturne, la seconde Jupiter, la troisième Mars, la quatrième Vénus, la cinquième Mercure². D'autre part, il donna des noms au Soleil et à la Lune; et le nombre des planètes fut de sept. Il fut aussi le premier

¹ Cette courte préface qui, ce me semble, commence par une citation, est fort obscure, et le sens de quelques phrases m'échappe complètement. Quelques mots, soit par la faute des traducteurs, soit par celle des copistes, paraissent avoir été omis. J'ai renoncé à traduire ce passage.

² Je suppose que la seconde particule *ἡ* représente l'arabe *أ*, le grec *ὁ*, que l'interprète éthiopien aurait ainsi rendue dans ce passage comme dans plusieurs autres. Mais il est possible aussi qu'il y ait une lacune avant *ἡ*. Comparez *Joannis Antiocheni fragmenta* dans Müller, *Fragmenta Historicorum graecorum*,

t. IV, p. 450, fragm. 2, § 3. — Cramer, *Anecdota graeca*, t. II, p. 232 (Extrait du ms. grec n° 1336 de la Bibliothèque nationale). — *Georgii Hamartoli chronicon*, dans Migne, *Patrologia graeca*, t. CX, col. 48 C. — Voyez aussi l'extrait anonyme qui précède le texte imprimé de Jean Malala, *Patrol. graeca*, t. XCVII, col. 65. Dans toutes ces chroniques, excepté la dernière, on lit qu'Adam et Ève reçurent leurs noms d'un ange du Seigneur.

³ Les mots *ἡ* etc. sont les noms arabes des planètes : *زحل*, *مشترى*, *مريخ*, *عطارد*, *زهرة*.

JEAN
DE NIAIOU.

qui écrivit les lettres en la langue des Hébreux, ayant reçu le don de la science de Dieu¹. . . .

CHAPITRE III. Les fils de Noé, qui étaient grands et puissants, commencèrent à construire des navires et à naviguer sur mer².

CHAPITRE IV. On rapporte, au sujet de Caïnan³, fils d'Arphaxad, qui était né de Sem, fils de Noé, qu'il était un homme savant, un pâtre. Lui, le premier, composa des astrolabes, après le Déluge. Après lui, ce furent les Indiens qui les composaient⁴.

¹ Les mots : *Il fut aussi le premier qui écrivit les lettres en la langue des Hébreux*, sont la traduction du grec ἐξέθετο δὲ καὶ γράμματα ἑβραϊκά. Πρῶτος γὰρ ταῦτα ἐξεύρεν καὶ ταῦτα συνεγράψατο. Dans les autres chroniques grecques, on lit que le soleil et la lune reçurent leurs noms de Dieu. Voyez *Joann. Antioch. fragm.*, l. c., p. 540, fragm. 2, § 4. — *Cramer, l. c.*, p. 232. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 52 C. — Les mots du texte que j'ai remplacés par des points sont la traduction tronquée d'un passage grec analogue à un texte de Jean d'Antioche ainsi conçu : Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις σφαῖραν πυρὸς ἐπέμψεν ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατὰ τῶν ὄντων ἐν τῇ Κελτικῇ χώρᾳ γιγάντων, καὶ ἐκαυσεν αὐτὴν καὶ αὐτούς..... Τοῦτο ἰστοροῦσι τὸ πῦρ (οἱ Ἕλληνες) καὶ λέγουσι τὸν υἱὸν τοῦ Ἡλίου εἶναι, ὃν Φαέθοντα εἶπον, πεπλυνότα ἐκ τοῦ ἁρματος εἰς τὴν γῆν. Καὶ ποιητικῶς μὲν οὕτω τὴν ἰστορίαν συνεγράψατο Ὁσίδιος, ἀληθέστερον δὲ εἶπεν ὁ Χαιρωνεὺς Πλούταρχος. C'est ce texte, et non le passage parallèle de la chronique du ms. grec de la Bibliothèque nationale n° 1336 (*Voy. Cramer, l. c.*, p. 232 et suiv.), qu'a dû avoir sous les yeux le traducteur arabe.

² *Comp. Joann. Antioch. fragm.*, p. 541, fragm. 2, § 15. — *Cramer, l. c.*, p. 233.

³ La forme 𐤀𐤏𐤍𐤏𐤍, au lieu de 𐤀𐤏𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, s'explique par une fausse transcription de l'arabe قينان.

⁴ *Comp. Joann. Antioch. fragm.*, p. 541, fragm. 2, § 16. — *Cramer, l. c.*, p. 233. — *Chronicon Paschale*, dans *Migne, Patr. græca*, t. XCII, col. 145 A. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 52 C. — *Georg. Cedreni compend.*, dans la *Patrol. græca*, t. CXXI, col. 53 C. — Comme le traducteur s'est trompé en rendant ἀστρονομία par 𐤀𐤏𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, il est probable que la dernière phrase, relative aux Indiens, n'est qu'un malentendu ; car rien de pareil ne se trouve dans les autres chroniques. Voici comment on peut expliquer cette erreur : Andubarius, dont il est question dans le chapitre suivant, passait pour avoir enseigné l'astronomie aux Indiens et avoir écrit des livres sur l'astronomie : Ἀνδουβάριος, ὃς καὶ συνεγράψατο πρῶτος Ἰνδοῖς ἀστρονομίαν (*Chron. Pasch.*, col. 145 A. — Comparez *Cramer, l. c.*, p. 234). Cette phrase, mal comprise, a été combinée avec la précédente.

CHAPITRE V. Il fut un homme de l'Inde, nommé Canturius¹, Éthiopien de la race de Cham, appelé Cousch. Il engendra Afroûd, qui est Nemrod le géant. Celui-ci fonda la ville de Babylone. Les Perses se soumirent à lui et l'élevèrent au rang des dieux, lui donnèrent le nom d'une étoile du ciel et l'appelèrent Orion². Il fut le premier qui se livra à la chasse des animaux et en mangea la chair³.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE VI. Kronos⁴ était également un géant de la race de Cham, premier-né de Noé. On l'appelait ainsi du nom de la première planète, qui est Saturne. Son fils, nommé Domnos⁵, était un homme belliqueux, redoutable et un meurtrier. Il fut le premier qui exerça la royauté en Perse et en Assyrie. Il épousa une femme assyrienne, nommée

¹ **†7m-ε2h** représente la forme Γανδουάριος que l'on trouve dans la chronique du ms. grec n° 1336 (Cramer, l. c., p. 234).

² Le texte ajoute : *qui est Dabardh*. Ces mots sont une glose du traducteur arabe. **ꞤꞤꞤꞤ** pour **ꞤꞤꞤꞤ**, est la transcription de **جبار** « Orion ».

³ La première phrase de la première partie de ce chapitre est la suite du malentendu dont nous avons parlé dans la note 4 de la page précédente. La seconde partie de la même phrase, abstraction faite de la combinaison avec Andubarius, renferme une autre erreur. Dans la chronique du manuscrit grec 1336 (Cramer, l. c., p. 233 et suiv.), on lit : *Ὁ δὲ Χοῦς ὁ Αἰθίοψ ἐκ τῆς Φυλῆς τοῦ Σῆμ ἐγέννησε τὸν Νεβρώδ τὸν γίγαντα, τὸν τὴν Βαβυλῶνα κτίσαντα, ὃν λέγουσιν οἱ Πέρσαι, ἀποθεωθέντα καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἁστέροις τοῦ οὐρανοῦ· τοῦτον καλοῦσιν Ὠρίωνα· αὐτὸς γὰρ πρῶτος κατέδειξε τὸ κυνηγεῖν καὶ ἐχορήγει αὐτοῖς τὰ θηρία εἰς βρώσιν, ὅθεν καὶ ἐπρώτευσεν*. Il est possible que, dans notre texte, la mention de Cham, au lieu de Sem, soit le

fait, non des traducteurs, mais de l'auteur. Comparez *Chron. Pasch.*, col. 124 C. — Jean d'Antioche, d'après les extraits contenus dans le ms. grec 1630 de la Bibliothèque nationale, s'exprime ainsi : *Ἐκ τῆς Φυλῆς Σῆμ τοῦ υἱοῦ Νῶε ἐγένετό τις Νεβρώδ κυνηγὸς πρῶτος ὃν οἱ Ἀσσύριοι ἀποθεώσαντες ἔταξαν ἐν τοῖς ἁστέροις...* (Joann. Antioch. fragm., dans Müller, l. c., p. 541, fragm. 3. — Le fragment 4 de la même édition, tirée du même ms., n'est qu'une reproduction du passage de la chronique du ms. n° 1336). Enfin le nom d'Afroûd, transcription défigurée du grec **Νεβρώδ** (l'erreur a été amenée par le *ν* de l'article *τόν* qui précédait ce nom), rendait nécessaire la glose que le traducteur arabe a ajoutée.

⁴ **hεhnh** est la transcription fautive de l'arabe **أكرونس**.

⁵ On remarquera d'abord le nom altéré de **ꞤꞤꞤꞤ**, qui est la transcription fautive de **دامنوس**, *Dómnos* ou *Δάμνος*; ensuite l'erreur qui consiste à faire de Domnos, nom du père de Kronos (ou l'un des noms de Kronos), un fils de Kronos.

semblait à son grand-père Kronos et qui régnait en Assyrie, après la disparition de son père et de Kronos, son grand-père. Et lorsque lui aussi fut mort, les Perses l'élevèrent au rang des dieux¹.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE VIII. Après la mort de Belus régna, en Assyrie, Ninus, son oncle paternel. Il épousa sa mère Sémiramis² et établit cette détestable coutume en la transmettant à ses successeurs, qui sont appelés de ce nom infâme jusqu'à présent. Cette manière d'agir n'est pas, en Perse, une chose honteuse; car les Perses prennent pour femmes leurs mères, leurs sœurs et leurs filles³.

CHAPITRE IX. Après la mort de Picus régna en Occident, pendant trente-cinq ans⁴, Faunus, appelé Hermès. Il était orfèvre. Celui-ci, le premier en Occident, commença à travailler l'or et à le fondre. Lorsqu'il sut que ses frères, jaloux de lui, voulaient le tuer, il eut peur et s'enfuit, emportant une grande quantité d'or, et se rendit en Égypte. Il y demeura et il portait un beau vêtement d'or. Il connaissait l'avenir⁵, distribuait beaucoup d'argent aux hommes et faisait de nom-

d'un autre personnage que Belus : Έσχε δὲ ἐξ αὐτῆς ὁ Πίσιος Ζεὺς υἱὸν οὗ ὀνόματι Βήλον (Joann. Antioch. fragm., l. c., p. 542, fragm. 4, § 4. — Comparez Chron. Pasch., col. 145 C. — La chronique publiée par Cramer (l. c., p. 234) porte : ἐξ ἧς ἔσχευ υἱὸν ὀνόματι Σένεελον. Le ms. donne, en effet, cette leçon (fol. 195 v°), mais elle est incorrecte; il faut lire : υἱὸν [οὗ] ὀνομάτισεν Βέλον. — Quant aux mots **ἡρῆς** : **ἡρῆς** : ... ils représentent les mots grecs ἀφ' αὐτῆς γενόμενος ἐκ τῆς Ἀσσυρίας.

¹ Comparez Chron. Pasch., col. 148 B. — Joann. Antioch. fragm., l. c., p. 542, fragm. 4, § 5. — Cramer, l. c., p. 235.

² Dans la note 6 de la p. 149, au lieu de mss. lisez B.

³ Comparez Chron. Pasch., col. 148 C. — Joann. Antioch. fragm., p. 542, frag. 4, § 6. — Cramer, l. c., p. 235, l. 10-13. — Georg. Hamart. Chron., col. 53 D. — Les mots et ils sont appelés de ce nom infâme jusqu'à présent proviennent, je suppose, d'une erreur du traducteur arabe qui, au lieu des mots du texte original ἐξ οὗ νόμος Πέρσαις γαμεῖν τὰς ἐαυτῶν μητέρας... a lu ἐξ οὗ ὄνομα ... La chronique du ms. 1336 porte ἐξ οὗ μόνοις τοῖς Πέρσαις γαμεῖν τὰς ἐαυτῶν μητέρας, ce qui également est une faute de transcription.

⁴ Au lieu de **ἡρῆς** : **ἡρῆς** : leçon des mss., lisez **ἡρῆς** : **ἡρῆς** :.

⁵ Au lieu de **ἡρῆς** : **ἡρῆς** : leçon des mss., lisez **ἡρῆς** : **ἡρῆς** :.

JEAN
DE NIKIOU.

breaux dons aux Égyptiens. C'est pourquoi ceux-ci l'accueillirent avec honneur et l'appelèrent le *Seigneur de l'or*. Il était honoré par eux comme un dieu, et les pauvres l'adorèrent¹.

CHAPITRE X. Il fut un homme nommé Héphestos qui régna en Égypte et qu'on éleva au rang des dieux. C'était un homme belliqueux et plein de fureur². Les hommes croyaient qu'il savait découvrir les choses cachées et faire sortir du néant des armes de guerre; car il était forgeron et fut le premier qui fabriqua des armes pour le combat, et des pierres avec lesquelles les hommes combattaient. Or il était boiteux : en allant à la guerre, il était tombé de cheval et s'était blessé; et il resta boiteux toute sa vie³.

¹ Comp. *Chron. Pasch.*, col. 164 CD, 165 A. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 542, fragm. 6, § 5. — Cramer, *l. c.*, p. 236. — *Anon. chronol. ante Malalam*, *l. c.*, col. 85 C. — Les mots **ⲱⲛⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲛⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲛⲏⲧⲏⲥ** sont plutôt une interprétation qu'une traduction du texte original qui, probablement, portait, comme les autres chroniques, ... *ὅστις ἐξεῦρε τὸν μέταλλον τὸ χρυσοῦν ἐν τῇ δούσει πρῶτος*. C'est, je suppose, la concision du grec *ἐξεῦρε τὸν μέταλλον* qui a donné lieu aussi à l'introduction du mot *mine*, معدن, qu'on lit dans la rubrique de ce chapitre. — Les mots **ⲱⲛⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲛⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲛⲏⲧⲏⲥ** ne rendent pas non plus exactement le sens du grec *χωρεύειν*. Les différences que l'on remarque dans la suite du chapitre, entre les données de notre texte et celles des autres chroniques, peuvent provenir du texte original.

² Les mots **ⲡⲁⲗⲏⲥ ⲛⲓⲛⲏⲧⲏⲥ** sont l'interprétation du grec *μυστικός* ou de *μαντικός*, ainsi qu'on lit dans la chronique du ms. 1336 de la Bibliothèque nationale (Cramer, *l. c.*, p. 237).

³ Je ne saurais dire si la phrase : *Les hommes croyaient, etc.*, a été ainsi rédigée par l'auteur ou altérée par le traducteur arabe; car les autres chroniques s'accordent à dire qu'Héphestos reçut du ciel ou de l'air, au moyen d'une prière mystique, les tenailles avec lesquelles il fabriqua des armes : ... *ἀπὸ δὲ μυστικῶν εὐχῶν τὴν ὀξύλαβην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὅπλα*. (Voyez *Chron. Pasch.*, col. 165 ABC. — *Joann. Antioch. fragm.*, *l. c.*, p. 543, fragm. 6, § 7. — *Anon. chronol. ante Malalam*, *l. c.*, col. 85 CD, 88 A.) Dans la chronique du ms. 1336, on lit cette phrase avec une variante, qui explique peut-être notre texte : *ἐδέξατο δὲ, ὡς φασιν, ἐκ μαντείας τινὸς, τουτέστιν ἐκ τοῦ ἰδίου νοῦς ἐκ τοῦ ἀστέρος τὴν ὀξύλαβην εἰς τὸ κατασκευάζειν*... Les mots **ⲱⲛⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲛⲏⲧⲏⲥ**... renferment une méprise plus grave, due probablement au traducteur arabe lui-même, qui a rapporté les mots du texte grec *πρὸ γὰρ τούτου* à la guerre, au lieu de les rapporter au temps.

CHAPITRE XI. Méthusalem engendra Lamech, qui épousa deux femmes : l'une appelée Ada¹, l'autre Sella. Ada enfanta Qâbêl, et, après quelque temps, Tôbêl, qui travailla, avec le marteau, l'airain et le fer. Or Tôbêl, fils de Lamech, était, avant le déluge, forgeron en airain et en fer; car il avait reçu de Dieu (qu'il soit loué!) le don de la science².

CHAPITRE XII. Après Héphæstos, appelé Soleil, régna, en Égypte, son fils, nommé Soleil, comme son père, qui fonda la ville du Soleil (Héliopolis), en l'appelant de son nom. Dans cette ville se trouvaient les temples des dieux suprêmes, et elle renfermait les tombeaux des rois³.

CHAPITRE XIII. Il fut un homme nommé *Mâtoûndwîs*, lequel succéda à *Ayqâsbêrd*, qui est le même que Dionysos. Il fonda dans la haute Égypte une ville, nommée Bousiris, et une autre Bousiris dans le nord de l'Égypte⁴.

CHAPITRE XIV. Osiris, qui est le même qu'Apollon, ainsi nommé

¹ **ሐግ** : **አሐቲ** : pour **አሐቲ** : **ሐግ** : ou **ሐግ** : **አሐቲ** :

² Comparez *Anon. ante Malalam*, l. c., col. 68 A.

³ Comp. *Joann. Malalæ chronogr.*, dans Migne, *Patrol. græca*, t. XCVII, col. 88 C.

⁴ Je ne puis indiquer, d'une manière certaine, les équivalents grecs des deux noms **ግጡናዊስ** et **አይታሕረ**, qui sont entièrement défigurés. Aucun des noms mythologiques tels qu'Agathodæmon, Typhon, etc., qui seraient ici à peu près à leur place, ne saurait être identifié avec Dionysos. Je suis porté à croire que nous sommes encore en présence d'une erreur de traduction, et que le chapitre tout en-

tier n'est qu'un malentendu et le résumé inexact d'un passage de Diodore de Sicile (lib. I, cap. XVII et XVIII) reproduit par Eusèbe (*Præpar. evang.* lib. II, cap. 1). Dans ce passage, Diodore et Eusèbe rapportent un mythe égyptien, d'après lequel Osiris, que quelques-uns disent être le même que Dionysos (*καὶ τὸν μὲν Ὅσιριν εἶναι τὸν Διόνυσον*), en parcourant le monde avec son frère Apollon et ses fils Anubis et Macedo (le **ግጡናዊስ** de notre texte, de l'arabe **ماكدون** ou **ماكرونا**, transcription de l'accusatif *Μακεδόνα*), avait donné le gouvernement de la Phénicie à Bousiris, et celui de l'Éthiopie et de la Libye à Antæus.

JEAN
DE NIKIOU.

par les Grecs, fonda la ville de Semnoud et y éleva un grand temple. Cette même ville est nommée *Belphegor*¹.

CHAPITRE XV. Il est dit dans les écrits des savants égyptiens . . . : A cette époque . . . , qui est Hermès, homme extraordinaire, crut au canon proclamé parmi les païens, à savoir : Trois puissances supérieures constituent le créateur (*δημιουργός*) et une seule divinité. Or ce même Hermès, qui était un grand sage parmi les païens, proclama que la majesté de la Sainte Trinité consubstantielle était la source de la vie et la dominatrice de l'univers².

CHAPITRE XVI. Il fut une ville qui, la première, connut l'usage de cultiver la terre et de semer du froment et toutes sortes de graines. Ce fut la ville la plus élevée de l'Égypte; car, à cause des quantités considérables d'eau amenées par le Gehon, l'Égypte était couverte de lacs et de marais.

CHAPITRE XVII. Sésostris, qui régnait sur toute l'Égypte et sur les contrées voisines, fut le premier qui leva l'impôt et arpenta la terre. Ayant réuni un grand butin et beaucoup de captifs de tous les pays,

¹ Il est probable que la dernière phrase renferme quelque erreur (peut-être **BAZ 7C** est-il une corruption de **BAZ 7A**). Ce mythe est d'ailleurs inconnu.

² Le commencement de ce chapitre est un fragment d'une phrase mal comprise de l'original grec. Dans la chronique de Jean Malala et dans la Chronique pascalle, le chapitre relatif à Hermès Trismégiste est précédé du récit des expéditions de Sésostris et de l'origine des Parthes, se terminant par une citation d'Hérodote (c'est le mot **BAZ 7A** de notre texte). Le traducteur arabe a mal à propos rattaché la fin de ce paragraphe au paragraphe sui-

vant. Voici, d'ailleurs, le passage correspondant de la Chronique pascalle (l. c., col. 169 B), qui explique le texte éthiopien : . . . καὶ ὡς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος ταῦτα συνεγράψατο. Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας Σεσώστριος ἦν Ἑρμῆς ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγυπτίος, ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὅστις ἔφρασεν τρεῖς μεγίστας δυνάμεις εἶναι τὸ τοῦ ἀρχέτου καὶ δημιουργοῦ Θεοῦ ὄνομα, μίαν δὲ θεότητα εἶπεν εἶναι. Διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων Τρισμέγιστος Ἑρμῆς . . . (Comp. Joann. Mal. chronogr., col. 92. BC. — Joann. Antioch. fragm., p. 543, fragm. 6, § 10. — Cramer, l. c., p. 238.)

il emmena ces captifs en Égypte et les employa, ainsi que ses sujets astreints à payer l'impôt, à creuser la terre et à combler tous les marais d'Égypte, de sorte que les habitants furent à même de faire des plantations et de cultiver des terres arables, telles que le Saïd, la première province qui connut la culture. Puis il ordonna que l'on payât au roi un impôt et une redevance proportionnée en fruits de la terre. Il creusa aussi un canal, qui porte le nom de *Dik* jusqu'à ce jour¹.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XVIII. Après Sésostriis régna sur l'Égypte Sabacon, roi de l'Inde (d'Éthiopie), pendant cinquante ans. Il aimait les hommes et ne voulait pas verser du sang injustement. Il établit en Égypte une loi, d'après laquelle aucun criminel ne serait mis à mort, ni ne devait subir aucune torture; il aurait la vie sauve. Mais les coupables, chacun suivant son crime, devaient nettoyer le sol et combler les marais avec de la terre. Et, après que ces hommes eurent longtemps continué ces travaux forcés, les eaux du fleuve se retirèrent du sol. Alors les habitants construisirent leurs villes sur des hauteurs pour être à l'abri des inondations. En effet, auparavant, sous le règne de Sésostriis, il y avait eu des inondations², avant que l'on eût creusé un lit au fleuve, et, en comblant les marais, ils n'atteignirent pas leur but, à cause de la grande quantité d'eau amenée par le fleuve. Or Sabacon, le roi de l'Inde (d'Éthiopie), par ses efforts généreux, procura aux habitants des demeures sur des hauteurs³.

CHAPITRE XIX. Il fut un homme nommé Chéops⁴ le pharaon, qui régnait en Égypte, lequel ferma les temples des dieux et des autres idoles que les Égyptiens adoraient tout en sacrifiant aux démons.

¹ Comparez, Hérod. lib. II, cap. cviii et cix; — Diodore de Sicile, lib. I, cap. lvi et lvii. Ce récit ne se trouve dans aucune des autres chroniques byzantines.

² Au lieu de *ῥῆτο* lisez *ῥῆτο*.

³ Comparez Hérod., lib. II, c. cxxviii. — Diod. de Sicile, l. I, cap. lxx, 2-4.

⁴ *Ἰσοχρῆς* est la transcription fautive de la forme arabe *ماوسوس*.

JEAN
DE NIKIOU.

Il construisit trois sanctuaires (pyramides) ¹ dans la ville de Memphis et amena les Égyptiens à adorer le soleil. Il paya aux ouvriers seize cents talents d'argent, sans compter le poireau et les légumes : car ainsi fut-il trouvé écrit dans les inscriptions, dans la langue des Égyptiens, gravées sur les murs, où il fait connaître ces circonstances aux lecteurs ². Il dépensa ainsi, à cause du grand nombre de maçons, tout le produit de l'impôt et engloutit les trésors du royaume, sans atteindre son but. Étant tombé dans une grande détresse et dans la pauvreté, le malheureux, qui avait une fille, belle de figure, en proie aux excitations et aux séductions de Satan, la plaça dans le lieu où se rendaient les débauchés. La jeune fille se tenait là, triste, dans l'obscurité, et se prostituait. Quiconque voulait jouir de ses faveurs devait porter une grande pierre et l'ajouter à la construction. On dit qu'une telle pierre ne mesurait pas moins de trente pieds ou vingt coudées. Les gens finirent par construire l'une de ces trois pyramides, prix de la honteuse passion de cette misérable fille ³.

CHAPITRE XX. Héraclès, philosophe de la ville de Tyr, inventa le moyen de fabriquer la soie et il s'en revêtit. Phœnix ⁴, roi de Tyr, le Cananéen, et ses successeurs, ainsi que les rois de tous les pays, l'imitèrent, et ils se distinguèrent ainsi de la foule ⁵; car les anciens portaient tous un vêtement de laine. Ce fut alors que les rois et les hauts magistrats abandonnèrent ce vêtement et adoptèrent le vêtement de soie ⁶.

CHAPITRE XXI. Il fut un homme nommé Persée ⁷, qui aspirait au

¹ Il est possible que le traducteur éthiopien ait confondu **አሰራ** avec **አሰራ**.

² Ces derniers mots sont un malentendu de la version, à moins que **አርአዮ** ne soit une faute des copistes, au lieu de **አርአዮ**.

³ Comparez Hérod. l. II, c. CXXIV-CXXVI.

⁴ **ከ-ገሰ** est la transcription fautive de l'arabe **فوس**.

⁵ **አሽከር** est le mot arabe **عسكر**.

⁶ Comparez *Chron. Pasch.*, col. 161 CD. — *Joann. Mal. chronogr.*, col. 100 C, 101, 104 A. — *Joann. Ant. fragm. l. c.*, p. 544, fragm. 6, § 16. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 60. — *Cramer, l. c.*, p. 239. Tous ces textes parlent de l'invention, non de la soie, mais de la couleur de pourpre.

⁷ **ኒ-ሰ** est la transcription fautive d'une forme arabe **نبروس**, qui elle-même est une corruption de **نبروس**.

trône d'Assyrie; mais les fils de Ninus, frère de son père Zeus¹, étaient ses compétiteurs. Se rendant alors à², une jeune fille, marchant seule, se présenta à lui sur la route. Il la saisit par les cheveux et, avec son glaive, lui trancha la tête. Ayant fixé cette tête sur son bouclier³, selon le procédé magique⁴ que lui avait enseigné son père Zeus, il la portait avec lui dans toutes ses expéditions de guerre. Continuant sa route, pour se rendre en Éthiopie⁵, il se dirigea vers l'Assyrie. Attaqué par les Lycaoniens, il les vainquit en leur montrant la tête de Gorgone, la jeune fille magicienne. Puis il fonda la ville d'Icône, qui auparavant avait été un petit bourg nommé Amandra, [et il l'appela Icône] parce qu'il y avait placé son image (εἰκών) avec celle de l'exécration Gorgone⁶. Étant allé ensuite en Isaurie et en Cilicie, et ayant été également attaqué par les habitants, il les vainquit par la force magique attachée à la tête de la Gorgone. Quant au bourg de Cilicie, qui était appelé Andrasus, il en fit une ville qu'il appela Tarse. De Cilicie il alla en Syrie (Assyrie)⁷ et là aussi il tua Sardanapale, qui est le nom d'une dignité⁸; et, sans égard pour la parenté

¹ **Ζεὺς**, pour Zeus, comme ci-dessus, chap. vii.

² **Ἐκ τῆς** paraît être la transcription bizarre des deux mots grecs réunis χώρα τῆς, que le traducteur arabe a pris pour un nom propre, car le texte grec portait probablement : ἀπῆλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰθίως.

³ **ἄντη**, de l'arabe شمس, σκύφος.

⁴ **ὁμοῖ**, de même que ci-dessus, chap. x, a le sens de μυστικός ou μαντικός.

⁵ **Ἀλκιδω**, transcription d'Αἰθιοπία, est l'une des plus étranges altérations que l'on trouve dans notre texte. Elle s'explique cependant par les formes des lettres arabes dépourvues de points diacritiques : اسوبا. Mais on peut supposer aussi que le traducteur arabe ait rendu Αἰθιοπία par النوبا, et que ce mot, écrit sans points diacri-

tiques, soit devenu, sous la plume du traducteur éthiopien, **Ἀλκιδω**.

⁶ ... **Ἐκ τῆς** : **ὁμοῖ** : **ἄντη** : **ἄντη** : **ἄντη** : **ἄντη**. Le second **ἄντη**, qui se trouve dans les deux mss., est une fausse traduction du grec διότι πρὸς τῆς νίκης ou διότι πρώτης νίκης εἰκόνα.

⁷ **ἄντη**, qui est l'arabe شام, provient d'un malentendu. Le traducteur arabe a lu dans le texte grec Συρίων au lieu d'Ἀσσυρίων (χώραν).

⁸ **Ἀλκιδω** : **Ἀλκιδω** : **ἄντη** : **ἄντη** : **ἄντη** : **ἄντη**. Dans les deux premiers groupes de lettres, on reconnaît facilement la transcription arabe du nom de Sardanapale, à l'accusatif : سαρδανάπαλον, Σαρδανάπαλον. Mais les mots **ἄντη** : **ἄντη** : **ἄντη** : **ἄντη** sont plus difficiles à expliquer. Le traducteur arabe ou le traducteur éthiopien,

JEAN
DE NIKIOU.

qui existait entre lui et ces gens, il s'empara de son royaume, changea le nom du pays et l'appela Assyrie¹, dont les habitants sont les Perses, ainsi nommés d'après son propre nom, et donna un autre nom à leur empire. Ayant enlevé au pays son nom², il y planta des arbres appelés *perseæ*, c'est-à-dire des pêchers³, que l'on cultive, en souvenir de son nom, jusqu'à présent. Et il régna sur les Perses, alors Assyriens, pendant cinquante-trois ans. Or il arriva qu'une commotion s'étant fait sentir accompagnée d'un bruit et d'une grande quantité de pluie, de sorte que le fleuve appelé Orontes⁴, qui traverse la Syrie⁵, en fut rempli, un globe de feu sous forme d'un éclair se précipita du ciel. Le peuple fut rassuré et se calma et l'inondation du fleuve s'arrêta. Persée, étonné de cet événement, disait que les . . . qui produisaient cela étaient des imposteurs démoniaques⁶, et aussitôt le feu s'alluma. Il conservait ce feu et c'est pourquoi⁷ il l'emporta en retournant chez les Perses et l'introduisit dans l'empire d'Assyrie. Les Perses en firent une divinité, lui rendirent un culte, lui élevèrent un temple et l'appelèrent *Feu immortel*. Or ils disent que le feu est fils du soleil enveloppé de cristal, qui ressemble au coton (?), (et) dont la couleur est comme celle de l'eau; car il est né de l'eau et son intérieur est comme de l'eau⁸.

ayant cru voir deux mots dans Σαρδανάπαιον, a voulu interpréter le second, qui, en effet, est le nom d'une dignité, comme il paraît plus loin au chapitre CVII.

¹ Dans le texte original il était dit, sans doute, que Persée abolit le nom d'Assyrie.

² Tout ce passage a été mal interprété par les traducteurs. Voici, d'après les autres chroniques, ce qui a dû se trouver dans le texte original: Καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα.

³ **h-lt-ā** ou **h-lt-ā** est l'arabe خَزَخَز, nom d'unité de خن. Mais ce mot n'est pas l'équivalent exact du grec *perseæ*. Sur le persée et son nom arabe, voyez S. de Sacy,

Relation de l'Égypte par Abd-Allatif, p. 47 et suiv.

⁴ **Qe-ṣṭh** est la transcription fautive de la forme arabe صيرطس.

⁵ **ā-ṣṣ**, par exception, a ici le sens de *Syrie*.

⁶ Ce passage a été mal interprété par le traducteur, si, comme il est probable, il avait sous les yeux un texte analogue à celui des autres chroniques. Le mot **h-lt-ā** (الماسط) est sans doute une transcription altérée d'*loutras*.

⁷ **ωθλγττ** : **γγττ**, traduction erronée du grec *ὅπερ πῦρ ἐβόλαζεν*.

⁸ Comparez *Chron. Pasch.*, col. 152 à 156. — *Joann. Mal. chronogr.*, col. 105,

CHAPITRE XXII. Inachus¹, de la race de Japhet, fils de Noé, qui régnait du côté de l'Occident, dans le pays des Argiviens, fut le premier roi de ce pays; il rendait un culte à la lune, et il en fit une divinité. Il fonda dans le pays des Argiviens une ville² appelée, du nom de la lune, Iopolis³; car les Argiviens, dans les mystères, appellent la lune Io encore aujourd'hui. Il éleva un temple, y érigea un autel et représenta la lune par une image d'airain sur laquelle il grava (ces mots) : ἰὼ μάκαιρα [λαμπαδηφόρε], c'est-à-dire « pleine de lumière⁴. »

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XXIII. Libya, qui était fille de Picus et qui avait pour mère⁵, était la femme de Poseidon, qui régnait dans le Midi et qui donna au pays sur lequel il régnait le nom de sa femme, Libya. Poseidon eut d'elle [trois fils :] Poseidon, Belus et Agénor⁶, qui se rendit en Canaan. Celui-ci ayant pris une femme nommée Di-roû⁷, fonda aussi une ville, qu'il appela du nom de sa femme, Daïrous, c'est-à-dire Tyrus (Tyr). Pendant qu'il y régnait, il eut de sa femme trois fils qui furent des chefs célèbres, à savoir : Syrus, Cilix et Phœnix⁸, lequel fut le premier qui portait des vêtements de soie. En mourant,

108, 109 A. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 544, fragm. 6, § 18. — La dernière phrase ne se trouve pas dans les autres chroniques.

¹ Ἰνᾶκος, transcription fautive de la forme arabe اساخوس.

² Ἰοπολίς est le mot arabe مدينة.

³ Ἰοπολίς, transcription fautive de l'arabe نابوليس.

⁴ Comparez *Chron. Pasch.*, col. 157 AB. — *Joann. Mal. chron.*, col. 96-97. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 544, fragm. 6, § 14. — Cramer, l. c., p. 238.

⁵ Φαίης. Cette forme étrange pourrait s'expliquer ainsi : Le texte grec portait probablement : ἡ θυγατήρ τῆς ἰὼ καὶ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διὸς. . . . En réunissant les deux mots καὶ Διὸς en un seul et en lisant Διὸς au lieu de Διὸς, le traducteur

arabe aurait écrit قلسوس, qui serait devenu قلسيا. Si l'on voulait supposer une corruption du grec καὶ τῆς ἰὼ, on ne s'expliquerait pas la présence de la lettre l dans Φαίης.

⁶ Le premier de ces trois noms provient d'une inadvertance du traducteur; le second est le nom défiguré de Βήλος.

⁷ Δι- et Δι-ῶ, transcriptions de دىرو et دىروس. Les mots Δι- et Δι-ῶ sont une glose du traducteur arabe ou du traducteur éthiopien.

⁸ Les trois noms Ἰν-ῶ, Φαίης et Φαίης représentent les formes arabes اورون (Σόρον), قيليا (Κίλια) et مسكس (Φόινξ). On ne voit pas pourquoi ce dernier nom est au nominatif, tandis que les deux premiers sont à l'accusatif.

JEAN
DE NIKIOU.

Agénor partagea son empire entre ses trois fils et y établit leur autorité. Phœnix prit Canaan et les contrées adjacentes et appela la contrée, d'après son nom, Phénicie¹. Le second fils prit la Syrie, à laquelle il donna son nom. Le troisième, Cilix, prit sa province et l'appela de son nom, Cilicie².

CHAPITRE XXIV. Un homme, nommé Taurus, qui régnait en Crète, fit une expédition contre Tyr; il y arriva au moment du coucher du soleil, attaqua la ville, s'en empara, enleva ses richesses, et emmena captifs les habitants de plusieurs villes; alors il prit aussi Europe, dont il fit sa femme. S'étant embarqué³ pendant la nuit, il retourna dans son pays⁴, . . . la Crète, emmenant sa femme Europe avec lui, et appela ce pays du nom de sa femme. Il y fonda une ville qu'il nomma Gortyna, du nom de sa mère. Il⁵ était de la famille de Picus ou Zeus⁶.

CHAPITRE XXV. Un homme nommé Laius⁷, père d'Iokka⁸, voyant que son fils avait commerce avec sa mère, ordonna à ses soldats de le suspendre à un arbre dont ils auraient coupé les branches, pour que les pieds de l'homme suspendu y fussent attachés⁹.

CHAPITRE XXVI. Un homme nommé Saruch, de la race de Japhet,

¹ 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, transcription fautive de 𐤏𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍.

² Comparez *Chron. Pasch.*, col. 160 BC, 161 B. — *Joann. Mal. chronogr.*, col. 97 B. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 544, fragm. 6, § 15. — Cramer, *l. c.*, p. 238.

³ 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍 est une traduction inexacte de δία θαλάσσης.

⁴ Le mot 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍 est probablement le résultat d'une inadvertance du traducteur qui a mal lu le nom de Ταῦρος.

⁵ Traduction inexacte du grec τῆς ἐκ γένους Πίκου Διός.

⁶ 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, transcription fautive de l'arabe

دوس. — Comparez, pour ce chapitre, *Chron. Pasch.*, col. 160 CD, 161 A. — *Joann. Mal. chron.*, col. 97 C, 100 A.

⁷ 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, transcription inexacte de 𐤏𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍.

⁸ 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, transcription inexacte de 𐤏𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍, lóxxa (pour lóxxas), c'est-à-dire lóxxastos. Au lieu de 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍 lisez 𐤀𐤍𐤏𐤍𐤏𐤍.

⁹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 124 AB. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 545, fr. 8. — On voit que, dans notre texte, le récit primitif est entièrement défiguré.

filz de Noé, fut ¹ le premier de ceux qui adoraient des idoles, par l'influence de Satan. Il érigea des autels aux idoles et leur rendait un culte ².

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XXVII. Or Melchisédec ³ le juste qui, étant parmi les gentils, adorait Dieu, était chaste et sans péché. Il est appelé, dans l'Écriture sainte, *sans père ni mère*, parce qu'il n'était pas de la famille d'Abraham. Il méprisait les dieux de son père et se fit prêtre du Dieu vivant. Il descendait de la famille de Sidus, fils du roi d'Égypte et de Nubie, dont les Égyptiens tirent leur nom. Melchisédec signifie *roi juste*. Or Sidon qui régnait sur Canaan, descendait d'une famille puissante : les Égyptiens l'appellent ainsi à cause du pays des Cananéens, qui est la Palestine, ainsi appelée encore aujourd'hui, qu'il avait attaqués et qui s'étaient soumis à lui; puis, les ayant pris en amitié, il s'établit dans le pays, et y fonda une ville qu'il appela de son nom, Sidon, qui, jusqu'à présent, fait partie de Canaan. Le père de Melchisédec étant sorti de Sidon, nous savons que telle était son origine ⁴. Or son père était idolâtre, ainsi que sa mère. Ce saint homme reprochait à ses parents leur idolâtrie; puis il s'enfuit et devint prêtre du Dieu vivant, comme il a été dit. Il régna sur Canaan et con-

¹ **አስተርአቶ** est la traduction d'*ἐγεννήθη* ou de *καταγόμενος*.

² Comparez *Chron. Pasch.*, col. 172 C. *Joann. Mal. chron.*, 128 C. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 545, fragm. 8, § 1, p. 546, fragm. 9.

³ Le mot **ወአስተርአቶ** est la traduction d'un participe grec *καταγόμενος* ou *ἀπέγονος* (ἐκ τοῦ γένους Σίδου), qui se trouve répétée plus loin, dans la leçon des mss. **ወሶላ** : **ወሶላ**. Mais, pour rendre la phrase intelligible, il faut supprimer **ወሶላ**.

⁴ La paraphrase éthiopienne de ce passage a complètement altéré le sens du texte

original. Voici le passage parallèle de la chronique de Jean Malala : *Καταγόμενος ἐκ τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λιβύης χώρας, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι κέκληνται. Ὅστις Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν τῶν λεγομένων Χαναναίων ἐθνικῶν, τοῦτ' ἐστὶ τὴν νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν ἔκησεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Σιδόνα εἰς ὄνομα ἰδίων, ἥτις νῦν ἐστὶν ὑπὸ τὴν Φοινίκην χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου καθήχθη ὁ Μέλχι, ὁ πατὴρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδέκ...*

JEAN
DE NIKIOU.

struisit sur le Golgotha une ville nommée Sion ou Salem, nom qui signifie, dans la langue des Hébreux, *ville de la paix*. Il y régna cent treize ans et mourut, étant toujours demeuré chaste et juste, ainsi que l'a écrit le savant Josèphe, l'historien, au commencement de son livre de l'histoire des Juifs. Il fut le premier qui offrit au Dieu du ciel des sacrifices non sanglants de pain et de vin, à l'image des saints mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme le dit David dans ses psaumes : « Tu es son prêtre éternellement, remplissant le ministère de Melchisédec¹. » Et ailleurs : « Dieu s'est fait reconnaître à Sion, grand est son nom en Israël. Son séjour est dans la paix, sa demeure à Sion². » Or les Juifs ont reçu d'Abraham la connaissance de Dieu. Salem qui est la même que Jérusalem, est appelée ainsi, parce que la paix demeurerait à Sion, c'est-à-dire Melchisédec. Quant au nom d'Hébreux donné aux Juifs, il provient d'Héber dont descendait Abraham, l'instrument choisi. En effet, comme Héber, lorsque les impies bâtirent la tour et qu'ils cherchèrent en vain à accomplir leur mauvais dessein, ne se joignit pas à eux, et qu'il demeurait fidèlement attaché à Dieu, lors de la confusion de leurs langues, le langage d'Héber fut le seul dont l'intégrité et la perfection ne subissent aucune altération. En conséquence, ses successeurs (descendants) gardèrent le langage des anges, ce langage qu'avait parlé Adam, et ils sont appelés *Hébreux*, et leur langue s'appelle l'*hébreu*³.

¹ Ps. CIX, vers. 5.

² Ps. LXXV, vers. 2 et 3. — On ne saurait dire si le premier **ⲁⲓⲧ** est une faute des manuscrits, ou s'il a été employé, soit par l'auteur, soit par les traducteurs, à la place de *Juda* du texte de la Bible. Le mot **ⲁⲓⲧ** (*év elphn*) au lieu de *à Salem*, provient du texte des Septante. Il est à remarquer que la traduction de ces deux passages s'accorde, sauf le mot **ⲁⲓⲧⲥⲁⲓⲧ** (au lieu de **ⲧⲟⲩⲧ**) avec le texte de la version reçue en Abyssinie. **ⲁⲓⲧⲥ** n'est

sans doute qu'une faute des copistes pour **ⲁⲓⲧⲥ**.

³ **ⲁⲓⲧⲥ** est le mot arabe *عبراني*. — Comparez, pour ce chapitre, *Chron. Pasch.*, col. 177. — *Joann. Mal. chron.*, col. 133 AB. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 546, fragment 11. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 145 et suiv., 93 et suiv. — Cramer, l. c., p. 240. — *Chron. ante Malal.*, col. 76 AB. — Le dernier paragraphe ne se trouve pas dans ces chroniques.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XXX. Du temps de Moïse le législateur, le serviteur de Dieu, qui conduisit les enfants d'Israël hors d'Égypte, il régnait en Égypte Pétissonios, qui est le pharaon Amosios¹. Il régnait à l'aide du livre² des magiciens Ianès et Iambres qui montrèrent leur impudence devant le grand Moïse, l'interlocuteur de Dieu; c'est pourquoi on dit : ils ne voulaient pas laisser partir les enfants d'Israël après les miracles et les prodiges qu'il accomplit avec sa verge. Or Pétissonios se rendit auprès des augures qui se trouvaient à Memphis, auprès du célèbre oracle et y offrit un sacrifice. L'un des Hébreux ayant interrogé l'augure *Taninus* (la Pythie), il lui répondit : « Il (Dieu) est celui qui est dans le ciel, immortel, primordial; les cieux tremblent devant lui, ainsi que la terre; les mers le craignent; les démons sont dans la terreur. Un petit nombre d'anges soutiennent sa présence; car c'est lui qui crée la force et la puissance³. » Pétissonios inscrivit cet oracle sur une stèle qu'il plaça dans le temple, près du

¹ Dans la chronique de Jean Malala (col. 140 C.), on lit : Πετισσώνιος ὁ καὶ μωδὸς Φαραώ. Dans Cedrenus (col. 112) : Πετισσώνιος ὁ καὶ Φαραώ. Ce sont de fausses leçons, que l'on peut corriger à l'aide de notre texte.

² Il n'est pas probable que l'auteur ait voulu parler ici du livre apocryphe qui porte les noms d'Ianès et d'Iambres. Je suppose que l'original grec contenait le mot *ιερογραμματεῖς*, que le traducteur aura mal compris et traduit par **ⲓⲁⲛⲉⲥ ⲓⲁⲙⲃⲣⲉⲥ**.

³ Tout ce passage est corrompu dans notre texte; le sens du récit relatif à l'oracle de Memphis a été entièrement méconnu par le traducteur arabe. La phrase du texte grec était probablement analogue ou identique au texte de Jean Malala (col. 144. — Comparez Cramer, l. c., p. 241, où le nom du roi est écrit Περσώ-

νιος) : ἀπῆλθεν ἐν τῇ Μέμφῃ, εἰς τὸ μαντεῖον τὸ περιβόητον · καὶ ποιήσας θυσίαν ἐπηρώτα τὴν Πυθίαν, λέγων · Σαφηνίσον μοι τίς ἐστὶν πρῶτος ὑμῶν καὶ μέγας θεὸς τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμός οὗτος. C'est principalement le mot *μαντεῖον*, dont il ignorait le sens, qui a embarrassé le traducteur arabe. **ⲓⲁⲛⲉⲥ ⲓⲁⲙⲃⲣⲉⲥ** est la transcription fautive de la forme arabe *جيسى*. (La lettre *ج* a souvent été confondue avec la lettre *س*.) Les vers de l'oracle qui se trouvent aussi reproduits par Cedrenus (éd. de Paris, p. 41) et dans la Chronique anonyme contenue dans le ms. de la Bibliothèque nationale, ancien fonds grec n° 1336 (voyez Cramer, l. c., p. 241), sont abrégés dans notre texte; mais les derniers mots de la paraphrase éthiopienne ne se lisent, ni dans Malala, ni dans la chronique anonyme, ni dans Cedrenus.

Nilomètre¹. Nous devons dire que, lors de la ruine du temple, cette stèle existait encore, c'était la seule, en Égypte, qui ne fût pas brisée, et qu'elle existait même jusqu'à la destruction complète des temples des idoles, alors qu'il ne fut plus au pouvoir de personne de maintenir le temple de Memphis. C'est par la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que tous les temples furent détruits. Or cet insensé Pétissonios, qui est le pharaon Amosios, fut précipité, avec ses chevaux et ses cavaliers, dans la mer Rouge. En effet, lorsque, après la sortie des enfants d'Israël d'Égypte, il apprit qu'ils avaient emporté les richesses des Égyptiens; — ils avaient ainsi agi avec l'approbation de Dieu et d'après sa loi; car, en emportant les richesses des Égyptiens, les enfants d'Israël les considéraient comme la rétribution des travaux pénibles qu'ils leur avaient imposés sans relâche; — le pharaon, transporté de colère, se mit aussitôt en route, avec son armée, pour les poursuivre. Il fut précipité dans la mer, avec tous les siens, et il n'en resta pas un seul. Les enfants d'Israël marchèrent dans la mer, comme sur la terre ferme, et arrivèrent là où Dieu voulut; car il est supérieur à toute la création, gloire à lui! Ceux des Égyptiens qui n'avaient pas péri, rendirent un culte aux démons et abandonnèrent Dieu. Ces malheureux se perdirent eux-mêmes et devinrent comme les anges qui s'étaient révoltés contre Dieu et ils adoraient l'œuvre de leurs mains. Les uns adoraient le bœuf, d'autres la vache, le chien et le mulet, l'âne, le lion, le poisson, le crocodile, ou le poireau, et beaucoup d'autres créatures semblables. Ils donnaient aux villes d'Égypte le nom de leur divinité. C'est ainsi qu'ils adoraient les villes bâties de Bousir, de Menouf, de Semnoud, de Sahrascht, d'Esné, et (la ville) de l'Arbre et (la ville) du Crocodile². Ils divinisaient beaucoup d'autres villes, ainsi que l'ouragan³.

¹ Au lieu de **ⲛⲉⲣⲁⲩⲣⲉ** lisez **ⲛⲉⲣⲁⲩⲣ**
² On lit dans Jean Malala : *ἐν τῇ ἱερῇ
 Μέμφης ὅθεν ὁ Νεῖλος ποταμὸς πορεύε-
 ται*, ce qui est moins exact que la leçon
 de notre texte.

³ Je suppose que les mots **ⲙⲁⲗⲁⲃⲁ** : **ⲙⲁ**

ⲁⲕⲧⲁ représentent des noms de villes.
 J'ignore le nom grec ou égyptien de la
 première; il n'est, ce me semble, que le
 nom de Chenoboscia qui puisse à peu près
 convenir.

³ C'est-à-dire Typhon?

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XXXI. A cette époque, sous le règne du roi précédent, en Égypte¹, alors que les habitants adoraient les idoles et les autres divinités ci-dessus nommées, ainsi que la célèbre ville d'Absây ou Nikious, le roi de cette ville s'appelait Prosopis, nom qui signifie « celui qui aime les divinités à trois figures. » Ce roi résidait sur la rive occidentale du fleuve et guerroyait toujours contre les barbares appelés Mauritanien, qui venaient de la Pentapolis. Or, ceux-ci ayant fait une terrible attaque, les habitants de la ville les combattirent avec vigueur et en tuèrent un grand nombre. A la suite de cette heureuse victoire, les barbares ne revinrent plus pendant longtemps, attaquer la ville, grâce à Dieu qui, par l'effet de sa divinité toute-puissante, a fait sortir du néant à l'existence toutes choses².

¹ Il y avait probablement dans le texte original : *Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τῆς προειρημένης, οὐ τῶν βασιλέων τῶν προειρημένων*. Si l'on voulait supposer que l'auteur est revenu en arrière et qu'il y eût dans l'original : *Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε πρῶτος...*, il faudrait admettre une lacune après **Π** **Σ**. Mais cette dernière conjecture ne s'accorde pas bien avec le contenu du chapitre.

² Ce récit est une traduction locale touchant un événement célèbre dans les annales de l'Égypte, à savoir l'invasion des Libyens et de la confédération des peuples méditerranéens, sous le règne de Ménéphthah I^{er}. L'histoire de la défaite des Libyens près de la ville de Nikiou ou Prosopis, forme le sujet de la grande inscription du temple de Karnak (voyez E. de Rougé, dans la *Revue archéologique*, année 1867, tome II, p. 38 et suiv. — Chabas, *Études historiques*, p. 230 et suiv. — *Recherches sur la XIX^e dynastie*, p. 51 et suiv. — Brugsch, *Dictionnaire géographique de l'ancienne Égypte*, p. 66 et 439). — Le mot

ἡ πόλις est la transcription du grec *Προσωπίδα*, accusatif de *Προσωπίς*, nom de la capitale du nome prosopotide, c'est-à-dire de la ville de Nikiou ou Nikioupolis. L'explication de ce nom, dans notre texte, est un jeu de mots sans fondement; car *Προσωπίς* n'est pas la traduction, mais la transcription du nom égyptien de la ville, à savoir : **ππ** — **ΑΠ** — **ωωπ**. Peut-être y a-t-il là quelque allusion au nom du roi Ménéphthah ou Merenptah (composé de Phtah, nom du démiourgue trinitaire). On voit par la rubrique que, dans le texte original, il y avait aussi une explication analogue du nom de Nikiou que l'auteur avait probablement dérivé de *νίκη*. — Quant au mot **μαυριανών**, qui me paraît être une transcription altérée de l'arabe *مورطانيون*, Mauritanien, c'est-à-dire Libyen, on pourrait hésiter à admettre cette interprétation; car la forme *Μαυριανών* se rencontre rarement dans les auteurs grecs, et, au temps où écrivait Jean de Nikiou, les habitants du nord de l'Afrique étaient communément appelés *Μαυρούσιοι* ou *Μαῦροι*. Mais, dans un autre chapitre de notre ouvrage,

Le grand fleuve d'Égypte que les Grecs appellent Chrysorroas¹ et qui, dans le livre inspiré par Dieu, est appelé Gehon, coulait (primitivement) à l'orient de la ville; puis il changea son cours et coula vers l'occident, et la ville devint comme une île au milieu du fleuve, comme un bosquet d'arbres appelés *Akreyds*, qui est le myrte².

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XXXII. Jérusalem, qui avait été fondée par Melchisédec, était sous la domination des Cananéens ou Philistéens. Josué, fils de Navé, en ayant fait la conquête, l'appela Jébus. Il résida à Sichem, après avoir conquis tout ce territoire, et cette ville est appelée Néapolis, jusqu'à ce jour³. Puis, au temps des rois pleins de sagesse, David et Salomon, à la suite de la construction du saint temple de Dieu, dont David avait fait tous les préparatifs et qui fut élevé, à Jérusalem, par Salomon, celui-ci nomma la ville, « ville du sanctuaire, » à cause de la consécration, du sacrifice légal et du salut abondant, et parce que Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué!) y a subi la passion.

CHAPITRE XXXIII. Du temps des Juges, il y avait un juge parmi les Grecs, nommé Πανόπιης⁴, c'est-à-dire doué de cent regards perçants, voyant de loin et apercevant mieux que tous les hommes. Celui-ci inventa, dans l'occident, toute sorte de travail manuel⁵.

CHAPITRE XXXIV. Prométhée et Épiméthée trouvèrent une table

(voyez ci-après, chap. xcv), on trouve, pour le nom des mêmes peuplades, la forme **ⲁⲓⲛⲓⲛ**, également dérivée de *Μαυριτανία*.

¹ **ⲁⲓⲛⲓⲛ**, transcription de l'arabe **ⲁⲓⲛⲓⲛ** (Χρυσορροας).

² **ⲁⲓⲛⲓⲛ** est le mot arabe **ⲁⲓⲛⲓⲛ**; je ne connais pas l'équivalent grec ou égyptien de **ⲁⲓⲛⲓⲛ**.

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 148

AB. — La Chronique pascale (col. 241) donne une relation différente de l'origine du nom de Jébus. — Le mot **ⲁⲓⲛⲓⲛ** est la transcription fautive de **ⲁⲓⲛⲓⲛ**.

⁴ **ⲁⲓⲛⲓⲛ** est la transcription de l'arabe **ⲁⲓⲛⲓⲛ**.

⁵ C'est le mot *τεχνική* que le traducteur a rendu par **ⲁⲓⲛⲓⲛ**, **ⲁⲓⲛⲓⲛ**, **ⲁⲓⲛⲓⲛ**.

JEAN
DE NIKIOU.

de pierre contenant une inscription qui avait été écrite et gravée aux temps anciens. Élie, le prophète, expliqua ces vers, comme le rapportent les Grecs, disant que c'est ainsi qu'il monta au ciel, et ce qui était dans le ciel fut dans son cœur. Deucalion, de son côté, écrivit les particularités et l'histoire de ce qui était arrivé au temps du déluge, et les événements extraordinaires¹.

CHAPITRE XXXV. Après le déluge, dans l'Attique, la domination passa aux Athéniens. Il y avait alors un roi nommé *Elwâtes*², qui établit le repas comme institution légale. Il fut aussi le premier qui ordonna aux hommes de prendre pour femmes des jeunes filles vierges qu'ils appelleraient épouses. Et il leur ordonna de creuser une fontaine, dans un lieu caché, afin qu'il pût y verser une grande quantité de lait, qui paraîtrait une source sortant de terre. Avant son règne, les femmes de l'Attique et des Athéniens vivaient dans une abominable promiscuité : une femme passait d'un homme à un autre ; à la manière des animaux, chacun suivait son inclination ; aucun d'eux n'avait une femme, et ils se disputaient les femmes par la violence,

¹ Voici, pour ces deux chapitres, le passage correspondant de la chronographie de Jean Malala (l. c., col. 148) : Ἐν δὲ τοῖς τούτων χρόνοις ἦν παρ' Ἑλλήσιν ὁ Προμηθεὺς καὶ ὁ Ἐπιμηθεὺς καὶ ὁ Ἄτλας καὶ ὁ πανόπτης Ἄργος, ὃν ἑκατοντόφθαλμον ἐκάλουν διὰ τὸ περιέλεπτον εἶναι τὸν ἀνδρα καὶ γοργόν, καὶ Δευκαλίων, ὁ υἱὸς Ἑλλήνος τοῦ Πίκου. Ὁ δὲ Ἄργος αὐτὸς εὗρε τὴν τεχνικὴν ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη· ὁ δὲ Ἄτλας ἡρμήνευσε τὴν ἀστρονομίαν· διὰ τοῦτο λέγουσιν ὅτι τὸν οὐρανὸν βασίλει, διότι τὰ οὐρανοῦ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Προμηθεὺς τὴν γραμματικὴν ἐξεῦρε φιλοσοφίαν· περὶ οὗ λέγουσιν ὅτι ἀνθρώπους ἐπλαττε, καθ' ὃ ἰδιώτας ὄντας ἐποίησεν ἐπιγινώσκειν διὰ φιλοσοφίας καὶ τῶ πρώην χρόνῳ εἰδέναι τὰ συμβάντα· ὁ δὲ

Ἐπιμηθεὺς τὴν μουσικὴν ἐξεῦρεν· ὁ δὲ Δευκαλίων τὰ τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ μερικοῦ ἐξέθετο..... (Comparez Joann. Antioch. frag., p. 547, fragm. 13, § 4.) Il est probable que le texte original de Jean de Nikiou contenait, en termes identiques ou analogues, le même récit que le traducteur a altéré comme on vient de le voir ci-dessus. Ayant confondu *Atlas* (Atlas) avec *Élie*, il a composé sa narration en combinant les mots Προμηθεὺς, Ἐπιμηθεὺς, Ἄτλας, εὗρε, ἡρμήνευσε, οὐρανόν, qui en forment le canevas. Il paraît évident que le rapprochement de Prométhée et d'Élie est entièrement fortuit.

² Le mot **ἘΛΩΤΗΣ** ne saurait s'expliquer par une altération du nom de Cérops. J'en ignore l'origine.

ainsi que nous venons de le dire. Ils ne connaissaient point leur progéniture, ni les enfants mâles ni les filles. Et qui aurait pu les connaître, puisque aucun enfant n'avait un père et que tous ceux que (les femmes) mettaient au monde étaient engendrés par tous? Ils ne connaissaient donc, à cause de la promiscuité dans laquelle ils vivaient, ni leurs enfants mâles ni leurs filles; et tous étaient contents de cette abominable façon d'agir. Aussi Cécrops, auteur du livre, dans sa loi, disait que cette province d'Attique devait être détruite par le déluge de Dieu. Or, après ce temps, ils vivaient avec sagesse et se conformaient à la loi du mariage : un homme avec une femme. Cécrops était, pendant toute sa vie, honoré et respecté, car il avait fait que les enfants connussent leurs pères, comme il convient¹.

JEAN
DE NIKIOU.

Chapitre XXXVI. En ce temps vécut Orphée, de Thrace, le lyrique d'Odryse², qui était appelé, chez les Grecs, le grand sage. Il leur donna (le livre) appelé *Théogonie*³, ce qui, dans leur langue, signifie « Combattant pour Dieu. », selon ce que rapporte⁴ Timothée le chronographe. Il disait : Avant tous les temps⁵ fut la Sainte Trinité formant une seule divinité, créatrice de toutes choses⁶.

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 149 BC, 152 A. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 547, fragm. 13, § 5. Plusieurs passages du texte original, qui, sans doute, était conforme au récit de Jean Malala, ont été altérés par la traduction, notamment dans le passage relatif aux nymphes : ἀσλινας ἐκάλεσε νύμφας ἐν τῇ νομοθεσίᾳ αὐτοῦ διὰ τὸ πηγᾶς ἐοικέναι τὰς παρθένους κόρας, αἱ τίκτουσι καὶ ἀπὸ ἀδελῶν πόρων πηγάζουσι γάλα, ainsi que les phrases suivantes. . . . αἱ γυναῖκες τῶν Ἀττικῶν καὶ τῶν Ἀθηναίων, — οὐδεὶς οὐν ἦδει κτλ. — καὶ ἔχαρον δεχόμενοι; — ὁ δὲ Κέκροψ . . . ἐξεφώνησε τὸν νόμον τοῦτον εἰρηκῶς κτλ.

² Les mots Ἰνδῆ, Ἰνδῆ, Ἰνδῆ, Ἰνδῆ

Ἰνδῆ, Ἰνδῆ, Ἰνδῆ, Ἰνδῆ sont la transcription des mots grecs Ὀρφεὺς ὁ Θράξ ὁ λυρικός Ὀδρυσᾶιος, que le traducteur n'avait pas compris et auxquels il a joint le verbe au pluriel. Les formes Ἰνδῆ, Ἰνδῆ, et Ἰνδῆ paraissent renfermer l'article copte π.

³ Ἰνδῆ, transcription fautive de l'arabe إنيان.

⁴ Le suffixe au pluriel se rapporte à l'énumération des théories orphiques que le traducteur a supprimée.

⁵ Traduction inexacte de πρὸ τοσούτων χρόνων εἰπόντα. . .

⁶ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 152 BC, 156 CD. — *Joann. Antioch. fragm.*,

JEAN
DE NIKYON.

CHAPITRE XXXVII. On rapporte que les savants athéniens furent les premiers qui pratiquaient l'art de guérir les hommes. En effet ce furent les philosophes qui d'abord avaient fait cette belle découverte d'employer des remèdes qui conviennent aux entrailles. Beaucoup de gens vont encore à Athènes pour ce motif; car (l'art de guérir) y fleurit encore à présent.

CHAPITRE XXXVIII. Le roi Salomon, fils de David, fut le premier qui construisit des bains et des académies dans tout lieu qui était sous sa domination; car il avait à son service les démons. Or il avait ce privilège, avant qu'il eût offensé Dieu, le maître de l'univers, par les femmes étrangères¹ qui demeuraient avec lui, lesquelles profanèrent Jérusalem par leurs divinités.

CHAPITRE XXXIX. Du temps des Juges également vécut, en Phrygie², un philosophe nommé Marsyas³. Celui-ci, le premier, jouait de la flûte⁴, du cor et de la trompette⁵. Il boucha aux hommes les oreilles et il prétendait être Dieu, disant qu'il avait produit la nourriture pour les hommes, d'un petit membre⁶. Dieu fut irrité et le punit: il tomba en démence, se jeta dans un fleuve et périt⁷.

CHAPITRE XL. En ce temps vécut Hercule le héros⁸; les gens de Jason⁹ prêtèrent aide aux navigateurs qui l'accompagnaient et qui se

p. 547, fragm. 13, § 7; p. 548, fragm. 14.

— Cramer, *l. c.*, p. 241 et suiv.

¹ አሕዛባውያን, ainsi qu'il faut lire au lieu de አሕዛባውያን des manuscrits, est un adjectif dérivé du pluriel አሕዛብ.

² አፍረቶያ pour Phrygie, est peut-être, non une transcription inexacte, mais un changement introduit de propos délibéré par les traducteurs.

³ La forme መርኃሴቱ, au lieu de መርኃሴ, paraît due à la fantaisie du traducteur éthiopien.

⁴ አንድሮ, forme vulgaire de ዕንደሮ.

⁵ ጠባላቶች = طبلان.

⁶ Le texte original portait διὰ τοῦ μέλους. Le traducteur a confondu les deux acceptions différentes du mot μέλος.

⁷ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 156 D, 157 A. — *Georg. Cedren. compend.*, col. 181 A.

⁸ Le mot አፍረቶ paraît être une corruption de ὁ ἥρω.

⁹ Le texte original portait probablement: οἱ περὶ τὸν Ιάσωνα. Il paraît que

rendirent à l'Hellespont¹. Des habitants de ce pays avaient un roi nommé Cyzique; ils attaquèrent et tuèrent ce roi, sans savoir (qui il était); puis, l'ayant appris, ils eurent des regrets; car ils étaient tous ses parents; il était originaire de leur pays. Après avoir attaqué les gens de Cyzique, appelé *le seigneur des sept images*², et, après avoir remporté la victoire, ils construisirent un temple qu'ils appelèrent *Rhea*, c'est-à-dire, *mère des dieux*. On rapporte qu'ils se rendirent à la résidence des devins et au siège des prêtres, et qu'ils interrogèrent l'un d'eux en disant : « Fais-nous connaître, ô prophète, ministre d'Apolon, quel sera cet édifice et à qui il appartiendra. » Et ils offrirent des présents à celui qui leur parlait, et celui-ci leur dit : « Il n'y a qu'un Dieu en trois personnes. Or une vierge concevra son Verbe, à qui cette maison appartiendra et dont le nom sera répandu sur des milliers. » Les païens écrivirent cette prophétie avec un style d'airain sur une pierre de cristal³ qu'ils placèrent sur l'un des temples. Plus tard, du temps de l'empereur Zénon, l'ami de Dieu, ce temple fut converti en une église dédiée à la sainte Vierge Marie, la mère de Dieu. C'est l'empereur Zénon qui fit exécuter cette transformation à ses frais. Ainsi fut accomplie la prophétie énoncée par les fausses divinités, au sujet de la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ⁴.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XLI. Les Argonautes, quittant l'Hellespont, se dirigèrent vers une île nommée *île du Prince*⁵. De là ils se tournèrent vers Chal-

le traducteur, trompé par une mauvaise leçon, a réuni l'article *τόν* et la syllabe *la* en un seul mot, *لونيا*, qui, par une nouvelle erreur, soit d'un scribe, soit du traducteur éthiopien, est devenu *لونيا*, **ሉንያ**¹. Mais il est possible que **ሉንያ**² soit une faute du copiste, au lieu de **ያሉን**³.

¹ **ሉንያ**⁴, de l'arabe السبنطون. Le traducteur éthiopien a pris *ال* pour l'article.

² Ce jeu de mots, *Κυ (pros) — ζ — πον* = *εικόν*, est peut-être dû au traducteur arabe.

³ Il est possible que **ወህተ ሕብጥ** soit, au moins d'après l'intention du traducteur, l'équivalent du grec *ἐν λιβυθῷ μαρμάρῳ* ou *μαρμαρίνῳ*.

⁴ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 157 BC. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 548, fragm. 15, § 1. — *Georg. Cedren. compend.*, col. 241 D, 244 AB.

⁵ **Ἰνδὸς ἡνῶ** est l'équivalent du grec *τὰς Ἰνδουσιόνας*. Le traducteur arabe, croyant que l'article faisait partie du nom, avait transcrit ces mots ainsi : *ناسفريكنسوس*.

JEAN
DE NIKIOU.

cédoine et voulurent passer dans la mer du Pont. Ils furent attaqués par les habitants qui mirent en avant un homme puissant, qui les repoussa victorieusement. Comme ils craignaient le ressentiment de cet homme, ils s'enfuirent jusqu'à l'extrémité d'un rivage¹ désolé. Alors ils virent une apparition surnaturelle venant du ciel, qui ressemblait à un homme ayant sur les épaules deux grandes ailes comme celles d'un aigle, d'un aspect terrible, qui leur parla ainsi : « Quand vous combattrez contre Amycus, vous en triompherez. » Ayant entendu cette parole de l'apparition qu'ils venaient de contempler, ils se sentirent encouragés; ils attaquèrent et ils vainquirent et tuèrent Amycus. Ils honorèrent le lieu où ils avaient vu la figure surnaturelle et y construisirent un temple, dans lequel ils placèrent une statue représentant cette apparition. Ils appelèrent le temple *Sosthenium*, parce qu'ils y avaient été protégés et sauvés; et on le nomme ainsi jusqu'à ce jour. Du temps de Constantin, le plus grand et le plus illustre des empereurs chrétiens, le serviteur de Jésus-Christ, après avoir établi le siège du gouvernement à Byzance, dans l'empire romain, Constantin vint au *Sosthenium*, afin de fermer les temples des idoles qui s'y trouvaient. En y voyant la statue, il reconnut sur-le-champ qu'elle représentait un ange. Mais, ayant l'esprit tourmenté par le doute, il adressa à Notre-Seigneur Jésus-Christ, en qui il mettait sa confiance, cette prière : « Fais-moi connaître, ô Seigneur, quelle est cette image. » Puis, lorsqu'il dormait, il entendit dans une révélation que cette statue était celle de l'archange saint Michel. Ayant appris que c'était lui qui avait envoyé les gens combattre Amycus, l'empereur fit orner ce temple, ordonna de lui donner la direction vers l'Orient et de le consacrer au nom de l'archange Michel. Et il y eut, dans ce sanctuaire, de nombreux miracles, en fait de guérisons de malades. Les chrétiens commencèrent alors à construire des

et cette forme a été de nouveau défigurée par un scribe qui a lu *فاسقريكينوس*. Sur les *νήσοι Πρίγκιπιοι*, voyez Ducange, *Gloss. s. v. Πρίγκιπος*.

¹ *μῆϛ* est probablement l'interprétation du grec *κόλπος*.

églises dédiées à saint Michel l'archange, et ils y offraient des saints sacrifices à Dieu¹.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XLII. On rapporte au sujet des saints clous qui avaient été trouvés avec la croix de Notre Sauveur Jésus-Christ et avec lesquels son saint corps avait été cloué, que saint Constantin, l'ami de Dieu, en prit un et l'attacha à la selle² de son cheval; de l'autre il fit le mors du cheval; il jeta le troisième dans le détroit de Chalcédoine, où l'on avait été exposé à de grands dangers, jusqu'à ce que, par la vertu de ce clou³ sacré, les flots de cette mer, ainsi que tous les flots de l'océan, furent apaisés; et l'empire se consolidait dans la ville de Constantinople. Du temps de Zénon, le siège de l'empire fut à Rome; alors, d'après une décision du Sénat, on réunit les (deux) empires en un seul. L'un (de ces deux empires) avait été établi, à cause des soulèvements continuels des barbares, et l'autre, sur l'avis des généraux, afin qu'il y eût un autre chef en Asie⁴.

CHAPITRE XLIII. Du temps de Samson, le dernier des Juges, régna dans le pays de, Lapathus⁵ qui avait deux fils : Achæus et

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 160. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 548, fragm. 15, § 2. — *Georg. Cedr. comp.*, col. 244 BC.

² **ሐርጅ** et **ከር** sont des mots arabes. Le traducteur éthiopien a conservé le terme arabe, en l'expliquant par un autre du même idiome plus connu en Abyssinie.

³ **ፆሥግር** est le mot arabe **مسار**. On ne voit pas pourquoi le traducteur éthiopien a conservé ici le mot arabe.

⁴ Voyez Sozomène, *Hist. eccles.*, l. II, c. I. — Il paraît qu'avant les mots **ወበጥፅ ለ ሁዪጉጉ** un passage a été supprimé par le traducteur. Je ne saurais dire de quel récit légendaire l'auteur a tiré la donnée relative à l'empire de Zénon à Rome.

TOME XXIV, 1^{re} partie.

On verra ci-après (chap. LXXXVIII) que cette singulière erreur est devenue la base d'un autre récit imaginaire. **ወረዳጉ**, ici comme dans un grand nombre d'autres passages de notre texte, est la traduction du mot *σύνκλητος*, le sénat, que le traducteur arabe n'avait pas compris.

⁵ **ክውለ-በጠስ** est la transcription de l'arabe **أولبطوس** (*ὁ Δάπαθος*). Le traducteur, encore ici, a cru que l'article faisait partie du nom. Quant à **አጂይስቱ**, je ne devine pas la leçon du texte original. Dans le passage parallèle de Jean Malala on lit (l. c., col. 164 AB) : *Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλευσε τῆς Ἀγύπτου χώρας*... Cette leçon est évidemment inexacte. Mais **አጂይስቱ** se rapproche de la forme *Ἀγύπτου*. Jean d'An-

JEAN
DE NIKIOU.

Lacon¹. Il divisa les provinces de son royaume en deux parts, conservant l'une pour lui-même, et donnant l'autre à ses fils. Après sa mort, on appela l'une de ces provinces du nom de son fils aîné, Achaïe; l'autre du nom de son fils cadet, Laconie; et on les appelle ainsi jusqu'à ce jour².

CHAPITRE XLIV. A cette époque régna, en Hellade³, un roi nommé Pélops ⁴. Il fonda une ville que l'on appela Péloponnèse, d'après son nom. Le nom de son royaume est Hellas jusqu'à présent.

CHAPITRE XLV⁵.

CHAPITRE XLVI. Il fut un homme nommé Palamédès, plein de sagesse et de science, qui, le premier, enseigna l'art de la musique, la viole, la lyre⁶, la cithare et tous les instruments de musique.

CHAPITRE XLVII⁷.

tioche (p. 549, fragm. 20) écrit: Ἐν δὲ τῇ τῶν Ἑλλήνων χώρα... Georges Cedrenus (col. 245 D) : τῆς Εὐρώπης χώρας. La rectification de la leçon des manuscrits **ΒΑΡΒΑ** en **ΒΑΡΒΑ** m'a été communiquée par M. A. Dillmann.

¹ **ΒΑΡΒΑ** ou **ΒΑΡΒΑ**, transcription fautive de l'arabe بارسا, le traducteur ayant reproduit les deux noms à l'accusatif.

² Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 164 AB. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 549, fragm. 20. — *Georg. Cedr.*, col. 245 A.

³ **ΒΑΡΒΑ** transcription fautive de l'arabe بارسا.

⁴ Tout ce paragraphe a été mal compris par le traducteur. Voici le texte de Jean Malala (col. 168 A. — *Comp. Georg. Cedren.*, col. 245 D) : ἐβασίλευσεν δὲ Πέλοψ ἐτη λδ', ἐξ οὗ καὶ Πελοπον-

νήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἕλλαδοί. Ἐκτίσε δὲ καὶ πόλιν ἥντινα καὶ Πελοπόννησον ἐκάλεσαν· ἐκτοτε καὶ Πελοποννήσιον ἐκλήθη τὸ βασιλεῖον Ἑλλάδος. Le traducteur, trompé par les syllabes νησον et νησιοι, qu'il a confondues avec νήσος et νήσοι (**ΒΑΡΒΑ**), a écrit ces phrases pleines de contresens.

⁵ Il est impossible de trouver dans ce texte corrompu une narration raisonnable. Dans les noms propres, également fort altérés, on croit reconnaître les noms d'Ilion, de Priam, de la Phrygie, de Sparte.

⁶ Sur l'instrument appelé **ΒΑΡΒΑ**, voyez *Description de l'Égypte*, 2^e édition, t. XIII, p. 536.

⁷ Ce chapitre, plein de contresens, est un fragment de l'histoire de la guerre de Troie. Je ne saurais dire quel est le nom

CHAPITRE XLVIII. Salomon, fils de David, roi d'Israël, construisit une grande construction à, pour perpétuer sa mémoire, afin que son nom et le nom de son père ne fussent pas oubliés. Il la donna à un homme nommé *Aywanî*, ce qui signifie, en Canaan, « lumière; » et il nomma la construction Palmyre. En effet, c'est en cet endroit que son père David, le héros, le vaillant, avait triomphé, lorsqu'il vainquit et tua Goliath le Philistéen. C'est pourquoi il donna à la ville le nom de Mèzâd, afin que des peuples (*azmâd*) étrangers y demeuraient. Il y demeurait un grand nombre de soldats juifs. Cette ville fut prise, après de grands efforts et des combats opiniâtres, par Nabuchodonosor, roi des Perses, qui enfin la détruisit et la livra aux flammes, et qui fit disparaître sa mémoire jusqu'à ce jour¹.

JEAN
DE NIKIOU.

grec que représente le nom **Αἴων** (il n'est pas probable que ce soit Atreus). Dans la première phrase on reconnaît facilement la traduction altérée et tronquée d'un passage grec qu'on lit dans la Chronique de Jean Malala (col. 200 A) et qui est ainsi conçu : ... ἐπιστάντες τῇ χώρᾳ τῶν Φρυγῶν ἐξεπύρρησαν τὰ αὐτῶν βασίλεια... παραλαβόντες Πρίαμον βασιλέα καὶ φονεύσαντες αὐτὸν καὶ Ἑκάσθην βασιλίδαν· τοὺς δὲ αὐτῶν παῖδας αἰχμαλώτους ἐληφότες καὶ πάντα τὰ βασίλεια διαρπασάμενοι ὑπέστρεψαν εἰς τὰς ἰδίας χώρας. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεῖα Ἐφέσου τῆς Ἀσίας πάσης καὶ Τροίης τῆς Φρυγίας... Les derniers mots de la première phrase et la seconde phrase sont un fragment de l'histoire du Palladium (*ibid.*, col. 200 B) : ... Καὶ ὑπὲρ εὐχαριστίας ὁ Τρώος βασιλεὺς εἰς μνήμην αὐτοῦ τὴν ὑπ' αὐτοῦ οὖσαν χώραν πᾶσαν τὴν πρῶην λεγομένην Ἐπίτροπον ἦν μετεκάλεσεν Ἀσίαν. Enfin la dernière phrase et les deux derniers mots de l'avant-dernière proviennent du récit des aventures d'Ulysse en Sicile. Je pense que **ΚΑΙ** représente le mot grec *Κυνώπεια*.

¹ Le texte éthiopien de cet étrange récit renferme plusieurs erreurs. La légende qui attribue à Salomon la fondation de Palmyre, à l'endroit même où David avait lutté contre Goliath, est rapportée par Jean Malala en deux endroits de sa chronique : Ἐκτίσθη δὲ καὶ ἐν τῇ λιμνῇ πόλιν ἣν ἐκάλεσε Παλμοῖραν, διὰ τὸ πάλαι μοῖραν γένεσθαι τὴν κώμην τῇ Γολιάθ, τῇ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φονεθέντι (col. 241 B). Puis, au commencement du livre XVIII (col. 628 et suiv.) en ces termes : Διὰ τοῦτο Σολομὼν ὁ βασιλεὺς ὑπὲρ τῆς νίκης τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Δαβὶδ ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν μεγάλην, ἐπιθεὶς αὐτῇ τὸ ὄνομα Παλμύραν, ὡς γενομένην μοῖραν τῇ Γολιάθ... ὅθεν καὶ Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Περσῶν δι' αὐτῆς παρελθὼν πρῶτην αὐτὴν παρέλαβε πολλῶν κόπων· ἐφοβεῖτο γὰρ ὀπισθεν αὐτὴν εἶσαι, πλεῖστος γὰρ στρατιωτῶν λουδαίων ἐκάθητο ἐκεῖ· ἥντινα παραλαβὼν, κτύσας ἐστρεψε... C'est un texte à peu près pareil qu'a eu sous les yeux le traducteur arabe de notre chronique. Je ne vois pas pourquoi le mot *πόλιν* est rendu

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XLIX. Nabuchodonosor prit aussi la ville de Tyr, qui était une île entourée d'eau. Après avoir fait de grands efforts pour s'en emparer, il ordonna à ses soldats, cavaliers et fantassins, et à tous les Perses de jeter du sable dans le bras de mer qui entourait la ville. Ils jetèrent ainsi du sable jusqu'à ce que le bras de mer fût comblé et qu'il devint comme une route de terre. C'est de cette manière que Nabuchodonosor, le roi de Perse, réussit à s'emparer de la ville.

CHAPITRE L. A cette époque, lorsque (les enfants d'Israël) furent emmenés dans la captivité par Nabuchodonosor, agissant sur l'ordre de Dieu et ayant reçu l'assistance des anges, avant que celui-ci fût arrivé et qu'il eût brûlé le sanctuaire de Dieu, Jérémie, illustre parmi les prophètes et plein de zèle pour le bien, entra dans le second parvis, appelé le Saint des Saints, et y prit l'arche du Seigneur qui était couverte d'or, à l'extérieur et à l'intérieur, avec les objets sacrés qu'elle contenait, à savoir les tables de la loi, l'urne d'or renfermant la manne, la verge fleurie d'Aaron portant des amandes¹, et la pierre du roc dont Moïse avait fait sortir de l'eau pour le peuple, lorsqu'il avait soif. Ce fut cette pierre que Moïse le prophète portait avec lui, en marchant devant le peuple, lors de la traversée du désert, sur l'ordre de Dieu, et, chaque fois que le peuple avait soif, il jeta cette pierre sur le sol et la frappa de sa verge; alors il en sortait de l'eau, et les hommes et tout le bétail buvaient. Donc Jérémie prit ces objets, ainsi que la pierre, courut à un rocher et les y cacha; et ils y sont jusqu'à présent. Lors du second avènement de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ,

par **ፈገገ** : Je crois que les mots **ፈፈገ**
ከፊት : **ግእከለ** : **ሀገር** : expriment les
mots grecs *ἐν τῷ λιμένι πώλιν*, le traduc-
teur arabe ayant pris *λιμένι* pour un nom
propre, et le traducteur éthiopien ayant
considéré la préposition *ὑ* comme faisant
partie de ce nom. **ፈፈገ** : et **ግከ** :
sont des transcriptions fautives de **ግከ**
(*Παλμοῖραν*) et **ግከ** (*μῖραν*). C'est cette

forme **ገጽ** qui a inspiré, paraît-il, au traducteur éthiopien la fantaisie d'ajouter une explication étymologique de son propre fonds. La phrase « il le donna à un homme nommé Aywani » est peut-être le résultat d'un malentendu du même genre.

¹ Comp. *Épître aux Hébreux*, chap. ix, vers. 3 et 4.

qui sera précédé par le signe de la croix, l'arche, portée par des anges, reparaitra; et Moïse qui l'avait faite et Jérémie qui l'avait cachée dans le rocher, viendront (avec elle). Au moment de la résurrection des morts apparaîtra le signe de la croix, et, après lui, Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a été crucifié (qu'il soit loué !). Ces paroles se trouvent dans l'enseignement de saint Épiphanes, notre Père lumineux, évêque de Chypre, qui, dans son ouvrage, a écrit toute l'histoire des Prophètes, après la destruction de Jérusalem et la fin du royaume des Juifs¹.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LI. Cyrus le Perse, après avoir vaincu Astyages², devint roi. . . . qui est Cambyse³. Or Crésus était un homme dur et orgueilleux. Tous les États, situés de près ou de loin, étaient dans sa dépendance. Ceux (des rois) qui acceptaient sa domination lui payaient tribut et demeuraient en paix; quant à ceux qui lui résistaient, il les emmenait captifs, leur enlevait leurs richesses et s'emparait de leurs territoires; car il était puissant et fort redoutable et maître de la victoire⁴. Or Cyrus fut dans une grande inquiétude. Il avait⁵ une femme nommée Tertanâ⁶, qui avait été l'épouse de Darius, successeur de Balthazar. Celle-ci lui parla ainsi : Il y a parmi nous un prophète d'entre les Hébreux, nommé Daniel, en qui est la sagesse de Dieu; il est du nombre des captifs des enfants d'Israël. Darius n'entreprenait rien sans son conseil, et tout ce que ce prophète lui annonçait s'ac-

¹ Voyez *Patrol. gr.*, t. XLIII, col. 400 et 421. — *Chron. Pasch.*, col. 385 B, 388 A, et le traité apocryphe attribué à Dorothee, évêque de Tyr (*Selecta quædam ad illustr. Chron. Pasch.*, ib. col. 1073). — *Georg. Hamart. chron.*, col. 297 CD. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 233 D. — Ces derniers textes, très différents de notre récit, ne contiennent pas la donnée relative à la pierre du roc, ni celle de la réapparition de Jérémie avec l'arche.

² **አገሳዊስ** : est la transcription fautive de la forme arabe اسفاس.

³ Entre les mots **ገገወ** : et **ዘውአቱ** : du texte, il y a évidemment une lacune.

⁴ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 253 B. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 328, 339. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 273 C.

⁵ Au lieu de **ገገ** : lisez **ገገ** .

⁶ **ጥርጣፍ** : est probablement la transcription fautive de l'arabe بركات, Bap-
davyh.

JEAN
DE NIKIOU.

complissait. Ayant entendu ces paroles, Cyrus envoya auprès du prophète Daniel, le fit amener avec honneur et lui adressa cette question : Remporterai-je ou ne remporterai-je pas la victoire sur Crésus¹ ? Le prophète Daniel, après avoir gardé le silence pendant une heure², répondit : Qui peut connaître la sagesse de Dieu ? Puis il se mit à prier et demanda au Seigneur son Dieu de lui révéler si Cyrus serait à même de résister à ce conquérant rapace, à l'orgueilleux Crésus. Dieu lui répondit : S'il donne la liberté de partir aux captifs des enfants d'Israël, il vaincra Crésus et fera la conquête de son empire. Daniel, ayant entendu ces paroles de Dieu, annonça à Cyrus qu'il triompherait de Crésus, s'il voulait laisser partir les enfants d'Israël. A ces paroles, Cyrus tomba aux pieds de Daniel et jura en disant : « Vive le Seigneur ton Dieu ! Je renverrai les Israélites à Jérusalem, leur ville, afin qu'ils servent le Seigneur leur Dieu ! » Et Cyrus, selon son devoir envers Dieu, combla de bienfaits les Israélites et leur permit de partir³.

Or Crésus se mit en campagne avec une immense armée, pour envahir les États de Cyrus. Ayant traversé le fleuve de Cappadoce, pour combattre Cyrus et pour le réduire à un état misérable, il fut lui-même vaincu par Cyrus. Il lui fut impossible de se dérober par la fuite, parce que le fleuve se trouvait devant lui. En effet, en arrivant à ce fleuve, un grand nombre de ses soldats y furent précipités et noyés et quant à lui-même, il fut empêché de le traverser, parce que Dieu avait décidé de le faire tomber, en cette occasion, entre les mains de Cyrus. Les soldats de Cyrus l'ayant poursuivi l'atteignirent, le prirent vivant et lui mirent des chaînes, et ils tuèrent quarante mille hommes de son armée. Cyrus fit pendre son ennemi Crésus à un arbre et fit subir au reste de ses troupes l'humiliation et l'outrage. Quant

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 256 A. — *Georg. Hamart.*, col. 61 A.

² C'est-à-dire « un certain temps » (ساعة) ; comparez le livre de Daniel, chap. iv, vers. 16.

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 257. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 61 CD. — *Georg. Cedr. comp.*, col. 273 C, 276.

aux Juifs et à leur roi, il leur permit de retourner dans leur pays, ainsi qu'il avait promis au prophète Daniel¹.

Lorsqu'il fut de retour en Perse, Cyrus distribua toutes ses possessions et² donna l'empire de Perse et de Babylone à son fils Cambyse. Celui-ci était un homme méchant; il abandonna la sagesse de son père et le culte de Dieu, le Seigneur. A cette époque régnait, en Égypte, le roi Apriès, dans la ville de Thèbes, à Memphis et dans deux autres villes, à savoir Mouhib et Soufiroû. Ce fut alors qu'à la suite des intrigues des peuples voisins (des Juifs), Cambyse envoya à Jérusalem l'ordre de les empêcher de reconstruire le sanctuaire de Dieu. Ensuite il se mit en campagne avec une armée innombrable, avec des cavaliers et fantassins de la Médie³, pour attaquer l'Égypte. Les habitants de la Syrie et ceux de la Palestine cherchèrent (en vain) à s'opposer à sa marche, et il détruisit, non quelques-unes, mais un grand nombre des villes des Juifs; car il était le conquérant du monde entier. Dans son orgueil, il changea son nom et s'appela Nabuchodonosor. Ses dispositions étaient celles d'un barbare et, inclinant vers le mal, il haïssait les hommes.

Son père Cyrus avait été grand et honoré devant le Dieu vivant; il avait ordonné la construction du temple de Dieu à Jérusalem, avec zèle et piété, alors qu'il renvoya le grand prêtre Josué, fils de Josédec, et Zérubabel, qui est Esdras, et tous les captifs juifs, et leur permit de se rendre dans le pays des Hébreux et en Palestine. Au contraire, Cambyse⁴, qui est Nabuchodonosor le second, et Balthazar, brûlèrent

¹ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 257 D, 260 AB. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 61 D, 64 A. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 276, 277 A.

² J'ai substitué au mot du texte **ⲱⲡⲧ** **ⲁ**, qui, sans doute, est une leçon corrompue, le mot **ⲛⲗⲁ**, sans être certain que ce soit la leçon authentique.

³ **ⲕⲉⲩⲣⲉ**. Cette même forme se rencontre encore plus loin.

⁴ Je crois que la leçon des mss. **ⲛⲛⲁ** **ⲛ**, qui, d'après l'ensemble du récit, désigne évidemment Cambyse, n'est qu'une erreur de copiste, au lieu de **ⲛⲛⲁ** ou **ⲛⲛⲁ**. Cependant il est possible que le texte original mentionnât en cet endroit, *Βαγώσης*, général d'Artaxerxès II, d'après Josèphe, *Antiq.* lib. XI, cap. VII, 1.

JEAN
DE NIKIOU.

la ville sainte de Jérusalem et le temple, ainsi que l'avaient prédit les saints prophètes Jérémie et Daniel. Après qu'ils eurent brûlé la ville, Cambyse vint à Gaza, rassembla des troupes et tout le matériel de guerre et descendit vers l'Égypte pour y porter la guerre. Ayant envahi le pays, il remporta la victoire et s'empara des villes égyptiennes de Farmâ, Schanhoûr, Sâh et Bastâh. Il prit vivant Apriès, le pharaon, dans la ville de Thèbes, et le tua de sa propre main.

Or il y avait, en Égypte, un guerrier nommé Phoûsid¹, qui pratiquait la vertu et haïssait le mal. Lors d'une guerre entre les Perses et les Égyptiens, il avait envahi la Syrie et l'Assyrie, et avait fait prisonniers quatre fils de Cambyse, ainsi que ses femmes, au nombre de quarante personnes, avait brûlé leurs demeures, pillé leurs richesses, et les avait emmenées dans la ville de Memphis, où il les fit enfermer dans le palais du roi². Lorsqu'il y eut la nouvelle guerre entre les Égyptiens et les Assyriens, ceux-ci reprirent l'avantage, triomphèrent des Égyptiens et conquièrent le royaume de Thèbes. (Lors d'un engagement,) comme les soldats assyriens lançaient des traits, Phoûsid fut frappé par une flèche, au côté droit³. Les soldats égyptiens l'emportèrent, avant qu'il expirât, hors des atteintes des Assyriens; mais il ne survécut qu'une heure et laissa, en mourant, une mémoire illustre à la postérité. Alors les Égyptiens, n'ayant plus de capitaine comme Phoûsid, étaient découragés, et ils se retirèrent dans la ville de Saïs, dont les fortifications et les remparts étaient plus solides que ceux des autres villes. Cambyse, de nouveau, attaqua cette ville, s'en rendit maître et la détruisit. Il conquiert toutes les villes de la basse Égypte, dans le nord, jusqu'au bord de la mer; il enleva aux habitants toutes leurs richesses, détruisit leurs villes et leurs villages, livra aux flammes leurs maisons et n'y laissa pas un être vivant, ni hommes ni bêtes; il fit couper les arbres, détruire les plantations, et fit de l'Égypte un désert. Puis, se dirigeant vers le Rif, il attaqua la

¹ Dans la rubrique ce nom est écrit
𐤫𐤏𐤔𐤏𐤔.

² Peut-être la leçon du ms. B : 𐤫𐤏𐤔𐤏𐤔.

𐤫𐤏𐤔𐤏𐤔 𐤏𐤔𐤏𐤔 renferme-t-elle la trace d'un nom propre.

³ 𐤫𐤏𐤔𐤏𐤔 est le mot arabe ٢٢.

ville de Memphis et vainquit le roi qui s'y trouvait. Il saccagea et détruisit aussi la ville de Bousir, qui est située en deçà de Memphis, en enleva toutes les richesses, la livra aux flammes et la rendit complètement déserte. Les fils des rois qui avaient survécu se réfugièrent dans une autre ville rapprochée, se retirèrent dans la citadelle et en fermèrent les portes. Les Assyriens assiégèrent cette citadelle, la prirent d'assaut pendant la nuit et détruisirent la ville de Memphis la grande. L'un des rois d'Égypte, nommé Moûdjab¹, avait fait prévenir en secret son fils nommé Elkâd, afin qu'il lui amenât ses richesses, et celles de tous ses officiers et les quarante femmes de Cambyse ou Nabuchodonosor, qui avaient été amenées par Phoûsid le capitaine. En conséquence on avait, pendant la nuit, ouvert les portes de la citadelle, fait sortir ces personnes, et on les avait conduites par une route qui n'était pas la route ordinaire, et que les gens ne connaissaient pas, dans le désert. Quant aux quatre fils de Cambyse, les habitants de la ville de Memphis les amenèrent, les firent monter au haut du mur et les égorgèrent, les coupèrent en morceaux et jetèrent les membres en bas, là où se trouvait Cambyse. Lorsque l'armée de Cambyse vit cette abominable action des habitants de Memphis, les soldats, transportés de fureur, donnèrent l'assaut et traitèrent la ville sans miséricorde. Ils établirent des machines de guerre, détruisirent les palais des rois et mirent à mort les fils des rois Moûdjab et Soufir, ainsi que tous les chefs de l'armée qui se trouvaient dans la ville, sans faire grâce à aucun.

En apprenant la mort de son père, Elkâd s'enfuit et se rendit en Nubie. Alors Cambyse saccagea la ville d'Aoun (Héliopolis) et la haute Égypte, jusqu'à la ville d'Eschmoûn. Les habitants de cette ville, prévenus (de son approche) et cédant à la crainte, se réfugièrent dans

¹ **ወጥብ** (au lieu de **ወጥብ** des mss.) ainsi que les deux noms de **ወጥብ** **ወሐረር**, qu'on lit quelques lignes plus loin, sont à rapprocher des deux noms de villes ou de nomes **ወጥብ** **ወሐረር**, men-

tionnés plus haut. Dans le premier de ces trois passages, le traducteur éthiopien avait lu **حب** ou **مرحب**, dans les deux autres **حب** ou **مرحب**.

JEAN
DE NIKIOU.

la ville d'Eschmounaïn; puis ils envoyèrent à Elkâd, fils de Moûdjab, en Nubie, un message et l'invitèrent à se rendre auprès d'eux, parce qu'ils voulaient le reconnaître comme roi, à la place de son père; car il avait, autrefois, fait la guerre dans les provinces de l'Assyrie. Elkâd rassembla aussitôt une nombreuse armée d'Éthiopiens et de Nubiens et marcha contre l'armée de Cambyse, en suivant la rive orientale du fleuve Gehon. Les Éthiopiens n'étaient pas à même de traverser le fleuve. Alors les Perses, pleins de ruse, s'éloignèrent d'eux et se mirent en mouvement, comme s'ils voulaient s'enfuir; puis, à l'entrée de la nuit, ils traversèrent le fleuve avec précaution, s'emparèrent de la ville d'Eschmounaïn et la saccagèrent, sans que l'armée d'Elkâd s'en aperçût. Après en avoir fini avec la ville d'Eschmounaïn, ils s'avancèrent dans l'Égypte supérieure, détruisirent la ville d'Asouân, traversèrent le fleuve en face de la ville d'Ahif et saccagèrent Philé, comme ils avaient fait des autres villes. Ils se tournèrent ensuite contre les villes et les bourgs qui restaient encore, les pillèrent et les brûlèrent, de telle sorte que toute l'Égypte devint un désert et que l'on n'y trouva plus un être vivant, ni un homme, ni même un oiseau du ciel. Alors Elkâd, le roi d'Égypte, prit un autre parti, lui et les hommes qui n'avaient pas été anéantis par les Perses. Ils allèrent au-devant de Cambyse, portant des présents, au son des lyres, des timbales et des tambourins¹ et, s'arrêtant à distance, se prosternèrent devant lui et lui demandèrent grâce. Cambyse accorda la grâce à ces Égyptiens survivants qui venaient lui offrir leur soumission; il les traita avec bienveillance, les emmena en Médie² et à Babylone, et leur donna un gouverneur choisi dans leurs rangs. Quant à Elkâd, il ne lui ôta pas la couronne royale; au contraire, il le rétablit sur le trône, et il ne l'emmena pas³ avec lui. Le nombre des Égyptiens que Cambyse emmena avec lui fut de cinquante mille, sans les femmes et les enfants. Ils demeurèrent dans la captivité, en Perse, pendant quarante ans, et l'Égypte restait déserte. Cambyse, après avoir dévasté

¹ **𐤏𐤍𐤁** est l'arabe طبل.

² **𐤌𐤍𐤏𐤍**.

³ Le changement de **𐤌𐤍𐤏𐤍** en **𐤌𐤍𐤏𐤍** me semble indiqué par le contexte.

l'Égypte, mourut dans la ville de Damas. Artaxerxès, le grand sage, régna ensuite pendant vingt ans, ne cessant jamais d'aimer Dieu et d'aimer les hommes. Il ordonna à Néhémie, l'échanson¹, de construire les murs de Jérusalem, et il traitait avec bonté le peuple juif, parce que Cyrus et Darius avaient honoré le Dieu du ciel et l'avaient servi; c'est pourquoi il favorisait toutes les entreprises des Juifs. Quant aux Égyptiens, il les traitait (également) avec bienveillance et bonté; il choisissait parmi eux des fonctionnaires, pour délibérer avec ses propres officiers. Enfin il les renvoya dans leur pays, dans la quarante et unième année de leur captivité depuis la catastrophe de leur patrie. Après leur retour, les Égyptiens se mirent à construire, dans leurs différentes villes, des maisons, non de grandes maisons, comme autrefois, mais de petites maisons d'habitation, et ils plantèrent une grande quantité d'arbres et de vignes. Ils se donnèrent un roi, nommé Phiwátourôs, sur l'ordre d'Artaxerxès, le philanthrope.

Il y avait un Égyptien, un consolateur dévoué, sage et vertueux, nommé Schenoûfi, nom qui signifie « bonne nouvelle, » lequel s'appliqua avec ardeur à reconstruire les villes et les bourgs, et à rétablir la culture de la terre, de telle sorte qu'en peu de temps il avait reconstruit tous les bourgs de l'Égypte; et il reconstitua ce pays tel qu'il avait été auparavant. L'Égypte jouissait, de son temps, d'une grande prospérité, le nombre des habitants augmenta de beaucoup, et leur bétail se multiplia également. Schenoûfi régna pendant quarante-huit ans, dans le contentement et la paix, heureux du retour des captifs égyptiens, et il mourut entouré de vénération. Il avait, avant de mourir, fait recenser les Égyptiens, dont le nombre se trouva être de cinq cent mille hommes. Après la mort de Schenoûfi, les Égyptiens demeurèrent pendant longtemps sans roi; mais ils payaient l'impôt aux Perses et aux Assyriens ensemble. Ils furent en paix, jusqu'à ce qu'ils se donnassent un autre pharaon comme roi, auquel ils payèrent l'impôt.

¹ Je pense que פִּיחִי, leçon des mss., au lieu de פִּיחִיפִּיחִי ou פִּיחִיפִּיחִי, n'est qu'une faute de copiste; פִּיחִי. • פִּיחִיפִּיחִי.

est la traduction incorrecte du grec οἶκος.
χῶρος.

JEAN
DE NIKIOU.

Mais les Perses ne voulaient pas admettre que les Égyptiens payassent l'impôt à leur propre roi. Les Perses également étaient restés sans roi après la mort du grand Artaxerxès, qui s'était montré clément envers les Égyptiens. Celui qui régnait après Artaxerxès fit d'abord la guerre aux Juifs, qui se soumirent. Il attaqua ensuite les Égyptiens, les vainquit et leur enleva leurs richesses; car le pays d'Égypte, grâce à Dieu, est extrêmement fertile.

Lorsque Nectanébo¹, le dernier des pharaons, eut appris des grands thaumaturges, par une déclaration positive des démons, qu'il ne régnerait pas sur les Égyptiens (car il était lui-même magicien, et il avait interrogé les démons impurs, pour savoir s'il régnerait ou s'il ne régnerait pas sur les Égyptiens), il se rasa la tête, rendit sa figure méconnaissable et prit la fuite. Il se rendit d'abord à Farmâ, puis en Macédoine, où il demeura². Les Égyptiens restèrent soumis à Ioulianos jusqu'à l'arrivée d'Alexandre ὁ πάνταρχος, c'est-à-dire le conquérant du monde, qui tua Hestâtes³, le roi des Perses. Après un court espace de temps (depuis la mort d'Artaxerxès), régna sur les Perses Ochus, pendant douze ans; après lui, Artaxerxès, pendant vingt-trois ans; puis Darius, surnommé *Akreyoûs* (?)⁴, pendant six ans. C'est alors qu'Alexandre attaqua celui-ci, le tua et lui enleva l'empire de Babylone; car Alexandre, fils de Philippe, le Macédonien, fut le conquérant du monde⁵.

CHAPITRE LII. Il fut un homme, nommé Énée, qui épousa la fille

¹ **ἡβαστάς**, transcription fautive de l'arabe **بكطانا فوس**.

² Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 300 B. — *Chron. Pasch.*, col. 417.

³ Je ne saurais dire quel peut être le nom que représente ce mot. M. Th. Nöldeke, dans les *Goettingische gelehrte Anzeigen* (année 1881, p. 594) le considère comme une transcription de mot grec **βασίλος**.

⁴ La forme correcte de ce nom m'est inconnue.

⁵ Au sujet du récit légendaire contenu dans ce chapitre, qui résume, en confondant les personnages et les époques, l'histoire des invasions des Assyriens et des Perses et celle des insurrections des Égyptiens contre la domination persane, voyez mon mémoire inséré dans le *Journal asiatique*, septième série, t. X (1877), p. 512.

de Latinus, nommée Lavinia. Il fonda une grande ville qu'il appela du nom de Lavinia et y établit son pouvoir¹.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LIII. Il fut, en Italie, un homme nommé Pallas², qui y vivait avec son fils. C'était un homme éminent et belliqueux. Il s'empara, par la force, de plusieurs villes soumises à Énée. Ayant attaqué..., il lui enleva sa ville et y construisit une grande maison, qu'il embellit d'ornements, de sorte qu'il n'y en eut de pareille dans aucune autre ville. Il construisit aussi un château qu'il appela, d'après son nom Pallas, *Pallantium*³, c'est-à-dire « palais⁴. »

CHAPITRE LIV. Creusès, étant monté sur le trône, fonda une ville appelée Alba; puis, ayant quitté Elbányá (Lavinium), il vint à Elwányá (Albanie), qui est Alba et dont le nom signifie « éclat⁵. »

CHAPITRE LV. Il fut une femme cananéenne, nommée Didon, mariée à un homme nommé Sichæus⁶. Elle était originaire d'une petite ville appelée Chartimas, située au bord de la mer, entre Tyr et Sidon. Elle était très riche⁷. Elle avait un frère nommé Pygmalion⁸, qui, dési-

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 272 C. — *Georg. Cedren.*, col. 273.

² 𐤱𐤁𐤁𐤀, et plus bas : 𐤱𐤁𐤁𐤀, sont des transcriptions fautives de l'arabe حلس.

³ 𐤱𐤁𐤁𐤀𐤓𐤕𐤕𐤕 : Παλλάντιον, au lieu de Παλλάντιον, est une erreur du traducteur.

⁴ Tout ce passage a été mal compris par le traducteur. Voici le texte grec de Jean Malala (col. 272 B) : Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνεῖας πρὸς τὸν Εὐάνδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἀνδρας πολεμικατάτους· οἳ τινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κόμην λεγομένην Βαλεντίαν (ce nom, que le traducteur arabe a pris pour le nom d'un roi, est écrit, dans notre texte, 𐤱𐤁𐤁𐤀 𐤓, ἰθύνοντες ἐπαρχίαν μίαν. Ἐν ᾗ κόμῃ

καὶ ἐκτίσεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πᾶν, οἶον οὐκ εἶχεν ἡ περίχωρος ἐκεῖνη· ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντι(ο)ν, καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικά κατοικητήρια Παλλάντιον ἐκ τοῦ Πάλλαντος.

⁵ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 273 C, 273 A. — 𐤁𐤏𐤁𐤁𐤀, est une erreur de la traduction; le texte grec portait : Ἀσκάνιος ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνεῖου ἀπὸ τῆς Κρεούσης. Dans le texte de Jean Malala, les noms de Lavinium, Alba et Albania, sont également confondus. Mais l'explication d'Alba ne se trouve pas dans Jean Malala.

⁶ 𐤁𐤏𐤁𐤁𐤀, transcription fautive de l'arabe سخاوس.

⁷ 𐤱𐤁𐤁𐤀, pour 𐤱𐤁𐤁𐤀.

⁸ 𐤓𐤕𐤕𐤕𐤕, de l'arabe بنطاليمون.

JEAN
DE NIKIOU.

rant s'emparer de ses biens et de ses trésors, s'éleva contre son mari et le tua. Alors elle réunit en toute hâte tous ses biens et les trésors de sa maison, s'embarqua et prit la fuite; et elle alla de Canaan en Libye¹, contrée d'Afrique; elle fonda, dans cette contrée, une grande ville, qu'elle appela Carthage, nom qui, dans la langue des Barbares, signifie « Ville neuve². » Elle y régna, avec sagesse, jusqu'à sa mort³.

CHAPITRE LVI. Il y avait, du temps d'Ezéchias⁴ roi de Juda, deux frères, nommés Romulus et Romanus⁵, qui fondèrent une grande ville près de la petite ville de Valentia, située en Italie, pays de Latinus, où auparavant était le palais royal nommé Pallantium, qu'ils restaurèrent. Ils construisirent aussi à leur dieu Zeus⁶ un temple qu'ils appelèrent, dans leur langue, *Capitole*, ainsi qu'un palais royal, admirable à voir⁷. Ils appelèrent le Capitole, dans la langue latine, *tête de la ville*⁸. Ils prirent alors le nom de *Romains* et appelèrent leur ville *Rome*; et les deux frères y régnèrent en commun. Puis l'inimitié s'étant déclarée entre eux, Romulus tua son frère Romanus et garda seul le pouvoir; aussitôt la ville fut ébranlée par des secousses⁹. Tout

¹ 𐤀𐤓𐤍, transcription fautive de l'arabe لبريا.

² Littéralement : « et dans la langue des Barbares elle est appelée Ville neuve. »

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 265 BC. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 281. — L'explication du nom de Carthage se trouve dans Cedrenus; elle manque dans Malala.

⁴ La Chronique Pascale (col. 289) indique le roi Achaz comme contemporain de la fondation de Rome.

⁵ Il n'est pas probable que la forme 𐤓𐤌𐤍𐤏 soit une altération du nom de Ῥῆμος. Je pense que l'auteur lui-même a écrit ainsi ce nom.

⁶ Le traducteur arabe a pris Διῖ pour le datif d'un nominatif Διός.

⁷ Les mots 𐤓𐤌𐤍𐤏 𐤀𐤓𐤍𐤏 sont un malentendu de la traduction.

⁸ Le traducteur arabe ayant mal rendu le sens du grec ἐκάλεσεν αὐτὸν Καπετώλιον Ῥωμαίων· ὃ ἐστὶν ἡ κεφαλὴ τῆς πόλεως, le traducteur éthiopien a reproduit ce non-sens, en laissant aux deux noms propres l'article arabe ال.

⁹ Il y avait probablement dans le texte original : ἐσειέτο ἡ πόλις Ῥώμη καὶ οἱ δῆμοι αὐτῆς ἐσειάζον (comparez *Chron. Pasch.*, col. 289). Le traducteur arabe a pris ces *commotions* pour un tremblement de terre.

le peuple fut épouvanté de la grande commotion que l'on éprouvait. Romulus, lui aussi, était effrayé et découragé, et, dans sa grande frayeur, ayant consulté les devins et les démons impurs, il lui fut répondu que son règne ne serait pas assuré à Rome, sans son frère Romanus. Alors il chercha en vain des moyens pour ressusciter son frère; une (nouvelle) commotion violente se fit sentir, pendant laquelle il vit l'image absolument ressemblante de son frère, depuis la tête jusqu'à la poitrine. En conséquence, il fit, conformément à l'apparition de l'image de son frère qu'il venait d'avoir, une statue d'or représentant son frère depuis la tête jusqu'à la poitrine, la plaça près de son trône et la couvrit de toutes sortes d'ornements. Et, dans ses missives, il écrivait ainsi : Lettres, émanant de moi et de mon frère; nous disons, nous ordonnons, nous exécutons, etc. Et cette coutume venant des Romains s'est maintenue jusqu'à présent : leurs rois et leurs magistrats ont conservé cette formule dans leurs tribunaux que l'on appelle *prétoires*, c'est-à-dire cours de justice¹.

Romulus fut aussi le premier qui introduisit à Rome la coutume de monter à cheval, de lutter de vitesse dans la course et de chercher à vaincre un autre. Il inventa ces pratiques diaboliques, sources de tout vice et de tout péché, afin que les cavaliers du monde entier fussent plus forts. Il établit aussi une place de combat pour les femmes appelée²... , afin que les soldats s'y rendissent pour demeurer avec

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 276 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 289 et suiv. — *Georg. Hamart. chron.*, col. 64 B. — *Joann. Antioch. fragm.*, p. 552, fragm. 29; p. 553, fragm. 32. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 292 et suiv. — Dans la dernière phrase, qui ne se trouve pas dans les autres chroniques byzantines, le mot **ἡ δὲ ἑστὴ** est la transcription fautive de **ἡ δὲ ἑστὴ**.

² Je ne puis indiquer le mot grec que représente la forme **ἡ δὲ ἑστὴ** (المنطاطون). Comme le traducteur a mal

compris tout ce passage, il est possible qu'il ait transcrit ainsi le mot *σπαρὸν*, qui se rencontre plusieurs fois dans le récit parallèle des autres chroniques. (Voyez *Joann. Mal. chron.*, col. 284. — *Chron. Pasch.*, col. 296 et 297.) — La place du combat, **ἡ δὲ ἑστὴ**, est la traduction de *ἡ δὲ ἑστὴ* (course de chevaux), mot qui, un peu plus loin, est traduit deux fois par **ἡ δὲ ἑστὴ** : **ἡ δὲ ἑστὴ**. Le traducteur s'est figuré que c'étaient les femmes qui, dans cette occasion, remplissaient le rôle d'écuyères.

JEAN
DE NIKIOU.

elles; car auparavant ils avaient violé toutes les femmes, mariées, vierges ou veuves. C'est pourquoi, mécontent (de cet état des choses) et craignant (des désordres), Romulus organisa cette course de chevaux pour les femmes; il les réunit seules, sans les hommes, en un seul endroit, les divisant en deux groupes, les jeunes filles d'un côté, et les femmes mariées de l'autre. Il convoqua donc de toutes les villes, voisines et éloignées, une foule innombrable de femmes écuyères. Quant aux femmes étrangères, celles qui n'étaient pas de Rome, elles étaient là, afin que (les soldats) pussent assouvir leur passion sur elles, et il mettait la main sur toutes celles qu'il put trouver¹. Il convia aussi les jeunes filles de la ville des Sabins, ville voisine de Rome, qui étaient fort belles, et les réunit auprès de lui. Après avoir ainsi rassemblé ces femmes, il les donna aux soldats qui n'en avaient pas; et il appela ces soldats *στρατιωτάς*², c'est-à-dire *guerriers*. Puis il ordonna que chacun cherchât à enlever l'une des autres. Plus tard, à la suite de cette ordonnance, (les Romains) prenaient des femmes, chacun selon sa disposition, mais sans enlèvement. Il établit ensuite des prêtres des idoles et les appela *prêtres d'Apollon*³. . . . Puis il construisit et termina les murs de la ville de Rome⁴. Il construisit ensuite un temple dans la ville d'*Arès*, au mois de *mars*, qui est le magâbit. *Mars* signifie le premier des mois. Au commencement du

¹ *εξαα* est pour *εξαα*. Peut-être, au lieu de *εζηον* *εγρρρ*, leçon des mss., faudrait-il lire *εζηονρ* *εγρρρρ*, sous-entendu *αυυ*.

² *σνγρρρ*.

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 284. — *Chron. Pasch.*, col. 296 et 297. — Après ce passage si complètement défiguré de la narration, il a paru inutile de reproduire le non-sens que renferment les deux phrases suivantes, dont la première résume le récit du texte original sur l'institution des *Brumalia* (comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 285 et 288; —

Chron. Pasch., col. 300 A; — *Georg. Hamart. chron.*, col. 65); la seconde paraît être un fragment de la narration touchant l'origine des quatre factions et représente probablement la phrase qu'on lit dans la Chronique Pascale : *Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος Πρασιεντον... διότι ἡ χλωδὴς γῆ διὰ παντὸς ἱσται σὺν τοῖς ἄλσεσι*, combinée avec une explication de l'origine des gardes prétoriennes, appelés *Præsentis*. (Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 281.)

⁴ Traduction inexacte du grec *μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τεῖχη*...

mois on célèbre toujours une fête appelée *Primus*. Après cette fête, Romulus commanda aux soldats de combattre. Et l'on appela ce mois *Mars*, selon la coutume des païens qui pratiquaient les oracles et selon ce que les anciens, dans leur ignorance, avaient prescrit. Et les Romains ont conservé cette coutume¹. C'est pourquoi nos saints Pères, les moines égyptiens, les théophores, offrent, au commencement de chaque mois, un sacrifice non sanglant à la Sainte Trinité consubstantielle et communient des saints mystères vivifiants, en chantant les paroles du psaume LXXX : « Sonnez du cor au jour de la nouvelle lune, au jour solennel de notre fête². »

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LVII. Romulus eut pour successeur Numa. C'était un homme sage et fort avisé, qui dirigeait la ville de Rome dans une bonne voie au moyen d'excellents règlements. Cet homme éminent fut le premier qui fit des monnaies de cuivre³ pour servir à la vente et à l'achat et à l'échange de l'argent. C'est pourquoi on appelle le cuivre monnayé *selouts* jusqu'à ce jour⁴. Il établit aussi deux endroits, l'un pour les patriciens (?), l'autre pour les magistrats, qui devaient donner des ordres aux officiers et à toute l'armée⁵.

¹ Voici le texte grec du passage que le traducteur a défiguré d'une si étrange façon (*Chron. Pasch.*, col. 292 AB) : Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ῥώμος μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὰ τεῖχη καὶ κοσμήσαι τὴν πόλιν ἐκτίσας καὶ τῷ Ἄρει ναὸν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, θύσας τῷ Ἄρει, καλέσας καὶ τὸν μήνα Μάρτιον πρῶτον λεγόμενον Πρῆμον, ὅπερ ἐρμηνεύεται Ἄρεως· ἡνπερ ἑορτὴν κατ' ἔτος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἐκτίσας Κερκῆσιον ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὅπερ ἱππικὸν ὠνόμασεν, θέλων διασκεδάσαι τὸ πλεῖθος τοῦ δήμου Ῥώμης... (Comparez *Joann. Mal.*, col. 277.)

² Le texte de ce verset est conforme au texte vulgaire de la version éthiopienne des Psaumes.

³ Le premier **ἑλὺ** est le mot **فلوس** (φύλλεις), le second, le mot éthiopien. C'est le traducteur éthiopien qui a ajouté cette étymologie.

⁴ Comp. *Joann. Antioch.* p. 553, fragm. 33, § 2. — *Georg. Cedr.*, col. 296.

⁵ Ces phrases sont inintelligibles. Il ne serait pas impossible que le traducteur eût reproduit et défiguré ainsi le récit qu'on lit dans la Chronique Pascale (col. 304 et 305; — comp. *Joann. Antioch. fragm.*, l. c., fragm. 33, § 1) relatif à l'introduction de l'usage des toges bordées de pourpre.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LVIII. Au temps où, à Jérusalem, le grand prêtre était un homme nommé Judas, régna en Macédoine, Philippe. Après son avènement au trône, il attaqua la Thessalie¹ et remporta la victoire. L'ayant soumise, il fonda, en Macédoine, une ville qu'il nomma Thessalonique².

CHAPITRE LIX. Alexandre, fils de Philippe le Macédonien, étant monté sur le trône, fonda en Égypte la grande ville d'Alexandrie, qu'il nomma ainsi d'après son propre nom et qui, auparavant, dans la langue des Égyptiens, était appelée *Racotis*. Il porta ensuite la guerre en Perse. Arrivé à la limite de l'Europe³, il y construisit un lieu où se réunirent ses soldats et toute son armée; il y distribua une grande quantité d'or à ses généraux, à tous les officiers et à sa nombreuse armée, et appela ce lieu Chrysopolis; et c'est ainsi que l'appellent les habitants de Byzance⁴. En envahissant la Perse, Alexandre tua un grand nombre de soldats de Darius et finit par anéantir toute son armée. Il se rendit maître de tout l'empire de Darius et le soumit à son pouvoir. Il fit captive la fille de Darius, une vierge nommée Roxane; il n'en abusa point et en fit sa femme⁵.

La reine d'Abyssinie, nommée Candace, fut également respectée par Alexandre, en considération de sa haute intelligence. Cette reine avait appris les hauts faits d'Alexandre et savait qu'il avait l'habitude, lorsqu'il voulait attaquer l'un des rois du monde, de se joindre aux explorateurs. L'ayant reconnu lors de son arrivée avec les explorateurs, la reine Candace le fit arrêter et lui dit : « Tu es le roi Alexandre;

¹ **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ** est la transcription fautive de l'arabe **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ**, *Θεσσαλία*.

² Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 301 AB. — Le mot **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ** a été ajouté par le traducteur qui, ayant défiguré le nom de Thessalie, ne voyait pas la relation de ce nom avec celui de Thessalonique.

³ **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ** est la transcription fautive de l'arabe **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ** ou **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ**.

⁴ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 304.

— **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ** est la transcription fautive de l'arabe **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ**, Byzance. Cette forme (souvent aussi **Ⲫⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ**) se rencontre fréquemment dans notre texte.

⁵ Au lieu de *mss.*, dans la note 4 du texte, lisez A.

tu as pris le monde entier, et maintenant tu es pris toi-même par une femme. » Il lui répondit : « C'est par ton esprit, ton intelligence subtile et ta sagesse, que tu m'as pris. Dorénavant, je te garantis contre toute injure, toi et tes enfants, et je te prends pour épouse. » A ces paroles, Candace se jeta à ses pieds, fit alliance avec lui, et il l'épousa. Après cela, les Abyssins se soumirent à lui¹.

Alexandre, en mourant, partagea son empire entre ses quatre compagnons qui l'avaient assisté dans la guerre. Philippe, son frère aîné, prit la Macédoine et y régna, ainsi que sur toute l'Europe². Alexandre donna la royauté d'Égypte au Ptolémée nommé Lagus³.

CHAPITRE LX. Sous le règne du Ptolémée Philadelphie, dont le nom signifie « aimant les frères, » qui était un homme bien doué et sage, fils de Lagus⁴, (ce roi) traduisit les saintes Écritures de Dieu, de la langue hébraïque en langue grecque, avec l'assistance des vieillards, dans l'espace de soixante-douze jours; car il y avait soixante-douze interprètes; mais deux moururent avant d'avoir interprété⁵.

CHAPITRE LXI. Antigonos⁶ régna en Asie, en Cilicie et sur (la région traversée par) le fleuve appelé le Dragon, qui coule dans la province

¹ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 305 C, 308 A. — *Joann. Ant. fragm.*, p. 555, fragm. 41. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 301. — *Suidas*, s. v. Ἀλέξανδρος.

² አወርያ, transcription fautive de l'arabe اوريا.

³ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 308 B. — በደላገስ, au lieu de ላገስ, pourrait, à la rigueur, être considéré comme la transcription de l'arabe بلاغوس, si l'on suppose que le traducteur éthiopien a pris la préposition (السقي بلاغوس) pour la première lettre du nom. Mais, dans ce cas, on ne saurait expliquer la provenance de la lettre ደ. Il paraît plus probable que la

syllabe በደ est l'article copte. Le nom de Ptolémée a été considéré par le traducteur comme un titre analogue à Pharaon.

⁴ አግላዎስ est la transcription fautive de Ἀγύος. Ce résumé de l'histoire des Soixante-dix interprètes de la Bible ne s'accorde entièrement avec aucune des autres versions.

⁵ Comparez *Joann. Mal. Chron.*, col. 309 A. — *Chron. Pasch.*, col. 425. — *Georg. Cedren.*, col. 325 A.

⁶ አንጁገስ et, plus loin, አንጁስ, sont les transcriptions des formes arabes انديغوس et انديغوس.

JEAN
DE NIKIOU.

d'Oronte¹. En Syrie, en Babylonie et en Palestine régnait un homme nommé Seleucus Nicanor². Celui-ci ayant attaqué Antigonus, roi d'Asie, le tua, parce qu'il avait fondé, près du fleuve du Dragon, une ville qu'il avait appelée Antigonias. Il enleva tous les biens de la région d'Iopolis et d'une forteresse située au pied du mont Silpion... ; cette ville était auparavant appelée Bottias ; il y fonda la grande ville d'Antioche, qu'il nomma ainsi du nom de son fils Antiochus³. Il fonda ensuite une autre ville en l'honneur de sa fille, et il la nomma Laodicée, du nom de sa fille Laodicé. Le nom [primitif] de la ville était Mazabdan⁴. Puis il fonda une ville, qu'il nomma Apamée, laquelle était auparavant appelée Pharnacé⁵.

CHAPITRE LXII. Seleucus, qui est Pausanias, fut le premier qui écrivit des chroniques et des annales et qui les nomma⁶. . .

CHAPITRE LXIII. Antiochus, surnommé Épiphane, fit torturer les Machabées 7.

¹ **ⲛⲓⲟⲩⲟⲩⲉⲛⲓ** est le nom de l'Oronte avec l'article copte ⲛⲓ, forme que le traducteur arabe avait transcrite **بياروندس**. Dans cette phrase, qui renferme encore d'autres erreurs, ce nom est présenté comme celui d'une ville ou d'une province.

² **Ṭ-Ḥ-Ḥ-Ṣ-Ḥ**, transcription fautive de l'arabe سلوکستانور.

³ Le commencement de cette phrase renferme un malentendu ; car il était dit, sans doute, dans le texte original, que Seleucus enleva les biens d'Antigonos. Le reste n'est qu'un résumé tronqué du récit légendaire de la fondation d'Antioche qu'on lit dans la chronographie de Jean Malala (col. 312 et suiv.). Les formes **ΑΗΑΗ** et **ΑΑΑΑ** représentent les noms du mont Silpion et de la ville de Bottia.

* **QCTQT** *, transcription fautive de l'arabe **ماريانا**. (Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 317 A.)

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 317
B. — *Georg. Cedren. compend.*, col. 328.

— **Ἀράμα** ne représente pas le nom de la ville Ἀράμεια, mais le génitif d'Ἀράμα, nom de la (belle-) fille de Seleucus.

— **46h** : est la transcription fautive de l'arabe فاك.

* Cette phrase est la corruption d'un passage grec qu'on lit ainsi dans la chronique de Jean Malala (col. 317 C.) : *Ἐκτισε δὲ καὶ ἄλλας διαφόρους πόλεις.... ὁ αὐτὸς Σέλευκος..... καθὼς ὁ σοφὸς Πανσυνίας ὁ χρονογράφος συνεγράφετο· ὧν-τινῶν πόλεων καὶ τὰ ὀνόματα ἐξέθετο.....*

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 321.

CHAPITRE LXIV. Histoire des consuls des anciens Romains¹. Jules César le dictateur occupa le pouvoir suprême chez les Romains, antérieurement à l'incarnation de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. La naissance de Jules ne fut pas comme celle de tous les humains que les femmes mettent au monde au neuvième mois. En effet, sa mère étant morte pendant sa grossesse, l'enfant remua dans son sein. Les médecins, voyant que l'enfant remuait, ouvrirent le ventre de la mère, retirèrent l'enfant vivant, eurent soin de lui et lui donnèrent le nom de *César*, nom qui signifie « arraché, tranché, séparé. » Lorsqu'il fut grand, on l'appelait aussi *Triumvir*², et, d'après une décision du Sénat de Rome, il fut élevé au pouvoir et devint roi. Lorsque son autorité fut solidement établie, les Perses et les barbares étaient dans la terreur³. Ce même César fit du mois dans lequel il avait été élevé à la royauté, le premier mois de l'année, et il édicta des instructions, selon leurs fonctions, pour les commandants et préfets qui exerçaient le pouvoir dans chaque province de son empire⁴. Il quitta ensuite l'Orient et vint à Alexandrie, la grande ville d'Égypte. Il rencontra la reine Cléopâtre, fille du Ptolémée, nommé Dionysos, roi d'Égypte. C'était une jeune fille fort belle. César l'aima et l'épousa et lui donna le royaume d'Égypte. Il eut d'elle un fils qu'il nomma Jules César; on l'appelait aussi Césarion⁵. Il construisit un superbe palais et un beau et magnifique édifice qu'il nomma de son nom et du nom de son fils [Césarion]. Lorsque le grand Constantin, l'empereur des chrétiens, monta sur le trône de l'empire romain, il con-

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Le traducteur, dans cette première phrase du chapitre, a altéré le sens de l'original.

² **ΚΑΙΣΑΡ** est la transcription fautive du mot barbare *Τριουμύρατος* ou *Τριουμύρατος* qu'on lit dans la Chronique de Jean Malala et dans la Chronique Pascale.

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 332 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 457

B. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 325 A, 336 C.

⁴ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 336 AB. — Tout ce passage a été mal compris par le traducteur.

⁵ La forme **ΚΑΙΣΑΡ** est la transcription de l'accusatif *Καίσαρος*. Le texte de Jean Malala (col. 337) porte *Καίσαρος*.

JEAN
DE NIKIOU.

vertit cet édifice en une église sous le vocable de saint Michel, laquelle, encore aujourd'hui, est appelée *église de Césarion*, parce qu'elle avait été construite par Jules César le jeune et par César l'ancien ¹.

CHAPITRE LXV. On raconte, au sujet d'Archélaüs ², gouverneur de Cappadoce, et d'Hérode ³, le scélérat, le meurtrier de son père (le premier qui mangeait la viande crue et saignante et qui n'était pas du nombre des fidèles de la religion), lequel Hérode régnait en Judée, qu'ils se soumirent au premier César et qu'ils le reconnurent comme souverain de leurs territoires, pendant toute leur vie. Archélaüs fonda, en Cappadoce, une ville qu'il nomma Césarée de Cappadoce, pour perpétuer la mémoire de César. Cette ville était auparavant appelée Mazaca ⁴.

CHAPITRE LXVI. Hérode, lui aussi, fonda en Palestine une ville qu'il appela Césarée, en l'honneur de l'empereur; cette ville, qui était fort belle, portait primitivement le nom de *Tour de Straton* ⁵. Il construisit aussi une route conduisant à la ville d'Antioche, qu'il agrandit, et la couvrit de larges pierres blanches, à ses propres frais; il fit de cette route, auparavant complètement impraticable, une voie pour le passage des rois ⁶. Il envoya ensuite une armée de juifs en Égypte et força toutes les villes de ce pays à se soumettre à l'empereur. Il rendit également tributaires à César les habitants de l'Orient.

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 337 A.

² La transcription du nom d'Ἀρχέλαος par ἁρχάριον vient du copte.

³ La leçon des manuscrits ωλετ, au lieu de ωλεττ ou ωλετττ, n'est qu'une faute des copistes.

⁴ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 348. — On voit que le traducteur a commis plusieurs erreurs. Le passage concer-

nant Hérode ne se trouve pas dans Jean Malala. — ٩٦٦ est la transcription fautive de l'arabe مازكا.

⁵ ἁρχάριον est la transcription fautive de l'arabe اسطرطونسيروس, Στράτωνος πύργος.

⁶ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 348 AB. Il n'est pas question dans Jean Malala de l'agrandissement de la ville d'Antioche.

CHAPITRE LXVII. La reine Cléopâtre descendit de la Palestine en Égypte, pour y établir sa résidence. Arrivée à Farmâ, elle livra bataille aux Égyptiens et les vainquit. Elle vint ensuite à Alexandrie et y régna. C'était une femme éminente par ses qualités personnelles et par ses actes empreints de virilité et de force; aucun des rois ses prédécesseurs n'avait accompli d'aussi grandes choses qu'elle. Elle construisit à Alexandrie un grand et magnifique palais¹, qui fut un sujet d'admiration pour tous ceux qui le voyaient; car il n'y en avait pas de pareil dans le monde entier. Elle construisit ce palais dans une île située au nord, à l'ouest de la ville d'Alexandrie, en dehors de la ville, à une distance de quatre milles; au moyen de pierres et de sable elle éleva une digue contre l'eau de la mer et créa une terre ferme, où l'on allait à pied, là où auparavant passaient des navires. Dans les immenses et étonnants travaux qu'elle exécutait ainsi, elle était aidée par le génie d'un savant homme, nommé Dexiphanès², qui, refoulant l'eau, construisit dans la mer une terre ferme pour le passage à pied³. Ensuite Cléopâtre creusa un canal jusqu'à la mer et amena l'eau du Gehon dans la ville, de sorte que les bateaux pussent arriver dans la ville, et il y eut alors grande abondance. Auparavant, la ville s'était trouvée sans eau. Cléopâtre y amena de l'eau à profusion, des vaisseaux pouvaient la traverser, et la ville fut ainsi largement approvisionnée de poissons⁴. Elle exécutait tout cela par générosité, pour le bien de la ville, et jusqu'à sa mort elle accomplissait de belles actions en grand nombre et créait des institutions importantes. Cette femme, la plus illustre et la plus sage d'entre les femmes, mourut dans la quatorzième année du règne du César Auguste. Ensuite les habitants d'Alexandrie et de l'Égypte, ainsi que ceux de la haute Égypte, furent soumis aux empereurs romains, qui les firent gouverner

¹ On ne voit pas pour quelle raison le traducteur a changé le Phare en un palais ou une citadelle.

² **Κλεοπάτρα** est la transcription fautive du grec *Δεξιφάνης*, au génitif.

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 337 C, 340 A. — *Chron. Pasch.*, col. 472.

⁴ Cette information, relative au canal d'Alexandrie, ne vient pas d'une source byzantine.

JEAN
DE NIKIOU.

par des préfets et des généraux. Auguste régna pendant cinquante-six ans et six mois. Dans la quarante-deuxième année de son règne, naquit, en chair, à Béthléem de Juda, Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu, dans le ciel ainsi que sur la terre; qu'il soit loué! Il naquit à l'époque où fut publié l'édit qui ordonnait que tout le monde fût inscrit et toute personne dénombrée, pour la levée de l'impôt, mesure dont les auteurs étaient Euménès et Attale, qui occupaient une position éminente à Rome ¹.

Auguste avait trouvé le nom du mois de février inscrit au milieu de l'année. A partir de *Primus*, c'est-à-dire mars, le premier des mois de l'année romaine, ce mois de février occupait le sixième rang. Auguste ordonnait alors d'en faire le dernier mois de l'année. Il avait blâmé le consul, nommé Manlius de Cappadoce (*Capitolinus*), qui alors exerçait le pouvoir et avait établi l'ordre des mois et qui était très honoré et respecté chez les Romains. On remplaça le mois de février, qu'il mit à la fin comme étant le plus court de tous, par le mois plein, appelé comme lui-même, Auguste, et qui devint ainsi le sixième. Le mois qui précède ce sixième mois, le cinquième, reçut de lui le nom de Julius, ainsi qu'était appelé l'empereur, l'oncle paternel d'Auguste. Les Romains ont adopté et conservé cet arrangement jusqu'à présent: le sixième mois et le cinquième sont précédés par mars ².

CHAPITRE LXVIII. Or les chrétiens orthodoxes n'acceptent d'autre règle que celle qu'ils ont reçue et qui émane d'Esdras le prophète, le flambeau de l'intelligence, pour connaître la concordance des

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 352 A. — **ⲁⲟⲩⲧⲏ** est la transcription du génitif *Eὐμενοῦς*, et **ⲁⲃⲁⲗⲁⲗⲏ**, la transcription fautive de l'arabe **ⲁⲗⲁⲗⲟⲥ**, *Attalos*.

² Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 297. — *Georg. Cedren. comp.*, col. 273, 329, 341. — Les formes **ⲉⲩⲩⲣⲉⲗⲏ** et

ⲉⲩⲩⲣⲉⲗⲏ sont les transcriptions fautives de l'arabe **ⲉⲩⲩⲣⲉⲗⲏ**. Au lieu de la phrase: « Il avait blâmé le consul, » etc., il y avait probablement dans l'original: *Il blâmait le consul Manlius Capitolinus, qui, alors qu'il exerçait le pouvoir, etc.* La dernière phrase renferme également une erreur de traduction.

mois, par exemple sur quel jour tombe le 6 du mois de Toubâ ou Ter, qui est le premier mois des *Francs* (Occidentaux), et sur lequel des sept jours de la semaine, le dimanche, le lundi, le mardi, etc., tombe le commencement de ce mois. (Mais les Romains) se servent aussi du commencement du mois pour savoir si les jours (du mois) seront heureux ou malheureux. C'est Socrate le sage, le philosophe et astronome, qui a introduit ce procédé chez les Romains. Socrate, le législateur¹, avait altéré, chez les païens, les écrits d'Esdras le prophète, le saint; il avait trompé, par son invention détestable, ceux qui lisaient son livre².

CHAPITRE LXIX. Après la mort de l'empereur Auguste régna son fils Tibère, qui soumit aux lois de Rome la province de Cappadoce, après la mort d'Archélaüs, gouverneur en chef de la Cappadoce. Il fonda aussi, dans la province de Thrace, une ville qu'il nomma Tiberia. C'est sous le règne de l'empereur Tibère que Notre-Seigneur Jésus-Christ a été crucifié à Jérusalem³.

¹ Au lieu de **ωλζ** lisez **ωλζ**.

² Nous ne savons pas exactement à quelle époque on a commencé à attribuer à Esdras les *βροντολογία* ou *καλανδολογία* dont il est question dans ce chapitre. Deux rédactions de ce livre, portant le nom d'Esdras, se trouvent à la Bibliothèque nationale (mss. grecs de l'ancien fonds n° 22, fol. 277, et n° 2286, fol. 110-111). Celle qui est contenue dans le manuscrit 2286 est très analogue au texte publié par Ducange (Gloss. s. v. *Καλανδολογία*, t. I, col 548). Elle commence ainsi : Τοῦ προφήτου Ἐσδρας διάγνωσις περὶ τῶν ζ' ἡμέρων. Ἡμέρα πρώτη τῆς ἐβδομάδος ἦτοι κυριακῇ, ἐὰν γένωνται κάλανδαι ιαννουαρίων ἐστίας χειμῶν χρησιμος... Ce texte a été publié par Boissonade (*Not. et Extr.*, t. XI, 2^e partie, p. 186 et suiv.). Le texte du ms. 22 est entièrement différent. Il commence

ainsi : Ἡμέρων προσοχὴ περὶ διαφορᾶς πραγμάτων. Ταῦτα τὰ σημεῖα ἐφανερώσεν ὁ Θεὸς Ἐσδρά τῷ ἱερεὶ τὸ κατὰ δὴλα αὐτὰ ποιῆσαι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· εἰσὶν ἡμέραι ἃς ὁφείλει ἄνθρωπος φυλάξαι ἀπὸ πάντος μὴνός. . . (Voyez, sur une autre rédaction, Lambecii *Comment. de Augustiss. Biblioth. Cæsarea Vindob.*, éd. Kollar, t. VI, p. 270. — Comparez Fabricius, *Cod. pseudepigr. Vet. Testam.*, p. 1162; — *Cod. apocr. Novi Testam.*, t. II, p. 952.) — Du reste, ce chapitre paraît être une interpolation du traducteur arabe.

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 361 et suiv. — Comme ci-dessus, au chapitre LXV, le traducteur a fait du roi Archélaüs un **Λφ : ωη???**. L'erreur, que j'ai fait disparaître du texte en déplaçant la conjonction **ω**, provient peut-être du traducteur lui-même.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LXX. Après la mort de Claude¹ régna, à Rome, l'abominable Néron, qui était païen et idolâtre. Il comblait la série de ses crimes par le vice de la sodomie, et il se donna en mariage comme une femme. Les Romains, en apprenant cette odieuse action, ne voulurent plus supporter son gouvernement; notamment les prêtres des idoles prononcèrent contre lui des malédictions et les Anciens du peuple résolurent de le tuer. Lorsqu'il connut le projet des Anciens, cet homme criminel quitta sa résidence et se cacha; mais il ne put échapper à la main de Dieu tout-puissant. En effet, comme son esprit était en proie à la mélancolie, car, à la suite des débauches auxquelles il s'était livré, à la manière d'une femme, son ventre était enflé, comme celui d'une femme enceinte, on le déposa, et dans sa triste maladie, il souffrait de terribles douleurs. Alors il manda aux médecins de venir le visiter dans le lieu où il se trouvait et de lui porter secours. Les médecins se rendirent auprès de lui, et, croyant qu'il portait un enfant, ils lui ouvrirent le ventre pour le retirer. C'est de cette triste manière qu'il mourut.

CHAPITRE LXXI. Après la mort de Titus régna son frère Domitien, qui était un grand philosophe chez les païens. Il souleva une persécution² contre les chrétiens et leur infligea des tourments nombreux par la main de Dèce, à la suggestion de ses tribuns. Il fit amener à Rome Jean le (disciple) bien-aimé, l'évangéliste, et l'exila avec tous ceux qui étaient fidèles à Dieu dans la vraie et indubitable foi. Puis, frappé de son immense sagesse, il le rendit à la liberté, en secret, à l'insu de son armée³ et des prêtres des idoles, et le fit ramener au lieu de sa résidence. Mais, cédant aux suggestions des ministres des démons⁴, il exila Jean le Théologien une seconde fois, dans une île appe-

¹ **ⲕⲣⲁⲩⲁⲛⲁ** est la transcription fautive de l'arabe **كلوديوس**.

² **ⲙⲁⲓⲁ** est la traduction du mot grec **diarymós**.

³ Quoique le texte grec portât, sans

doute, **ἀρχιπρεσβυτερος**, la *sénat*, il est certain que le traducteur éthiopien, ici et plus loin, dans le même chapitre, a voulu exprimer l'idée d'*armées* par **ⲙⲁⲓⲁ**.

⁴ C'est-à-dire, des oracles.

lée « Soleil ¹. » Ensuite Domitien fonda, dans la province d'Isaurie, une ville qu'il nomma, d'après son nom, Domitianos². Lorsque la fin³ de ses crimes fut proche, ayant exilé les saints martyrs, il se rendit au temple de Titus, afin d'offrir un sacrifice aux dieux; car il appelait sauveur un objet inanimé. Alors ses soldats résolurent de le tuer; car, dans son opiniâtreté et son grand orgueil, il les avait toujours humiliés, et, tout en étant philosophe, il ne s'était pas appliqué à faire ce qui est juste. C'est pourquoi ils se révoltèrent contre lui et le tuèrent secrètement; mais le peuple ne connut pas sa mort. Ils prirent ensuite ses vêtements de soie et les suspendirent aux chaînes des lampes du temple, afin de tromper le peuple, en disant que l'empereur avait été enlevé de la terre et élevé en l'air, par la main des prêtres des dieux, parce qu'il était philosophe. Ils tenaient ainsi les gens dans l'erreur pendant quelque temps; puis on connut la mort de ce misérable, et il y eut une émeute, parce qu'ils l'avaient tué dans le temple, qu'ils avaient profané dans leur furie, tout en disant qu'ils étaient innocents et que leur temple était resté pur⁴. L'émeute s'étant apaisée, on convint d'élever au trône Nerva⁵, qui était le chef de l'armée, un vieillard, homme de hautes vertus, ami de l'humanité et sage. Celui-ci fit immédiatement ramener saint Jean, la parole suave, du lieu de son exil et conduire à Éphèse, où il mourut en paix. L'endroit où son saint corps est enterré n'est connu que de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit loué! Cet empereur (Nerva) était un bon souverain, et il établit d'excellentes institutions. Il abolit aussi la coutume qui existait parmi le peuple de rendre soufflet pour soufflet et coup pour coup⁶. C'est en accomplissant ces réformes que l'empereur mou-

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Le mot **ἥλιος** « Soleil » est un mal-entendu imputable au traducteur éthiopien, qui, au lieu de **መጽሐፍ**, transcription arabe de **Πάτριον**, a lu **ἥλιος**.

² Domitianopolis.

³ C'est-à-dire, le châtement.

⁴ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col.

405 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 604 et suiv.

⁵ **Νέρων**, transcription fautive de **Νερβάς**.

⁶ C'est l'abolition des combats des gladiateurs qui est ainsi travestie par notre texte.

JEAN
DE NIKIOU.

rut, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, après avoir gouverné un an¹.

CHAPITRE LXXII. Nerva, l'excellent empereur, eut pour successeur Trajan, qui était très attaché au culte des idoles. Il est le troisième de ceux qui persécutèrent les chrétiens. Il y eut partout de nombreux martyrs, auxquels on fit subir de grands tourments. Il fit conduire à Rome, chargé de chaînes, le saint de Dieu, Ignace, patriarche d'Antioche, successeur de Pierre, le prince des apôtres, et le fit livrer à un lion. Il fit aussi arrêter cinq femmes chrétiennes d'Antioche et les interrogea en ces termes : « Qui adorez-vous et en qui espérez-vous, pour vous précipiter dans la mort ? » Elles répondirent : « Nous mourons pour le Christ, qui nous donnera la vie éternelle, en nous délivrant de ce corps périssable. » Alors il entra dans une grande colère ; car, étant païen, il ne voulait pas voir proclamer la doctrine de la résurrection, et il ordonna de jeter dans le feu les corps de ces saintes femmes. Puis il fit recueillir la terre sur laquelle étaient tombés les corps des saintes femmes et la fit introduire dans l'airain de la chaudière du bain public qu'il avait construit en l'honneur de son nom. Il arriva ensuite que, lorsque quelqu'un venait se baigner dans ce bain, il en sortait de la vapeur, l'homme saisi par cette vapeur tombait et on était obligé de l'emporter en toute hâte. Tous ceux qui voyaient cela étaient étonnés. Alors les chrétiens se moquaient des païens ; ils se glorifiaient en Jésus-Christ et le louaient avec ses saints. Lorsque Trajan connut ce phénomène, il fit changer les chaudières du bain, enlever les tuyaux d'airain dans lequel étaient mêlées les cendres des saintes femmes et déposer leurs cendres dans cinq monuments d'airain qu'il fit ériger dans ce même bain. Et il ne cessait de parler avec mépris des martyres et disait : « Elles ne sont ni à moi ni à leur Dieu ; elles sont mortes sans raison². » C'est à cette époque que subirent le martyre³ sa

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 405 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 605 B.

² Compar. *Joann. Mal. chron.*, col. 417.

³ Sur les différentes versions du martyre de Drosis, fille de Trajan, et de ses compagnes, voyez *Acta Sanct.*, sept. t. VI,

filles Drosis, ainsi que Junie, fille de *Phildsanroûn* le patrice; et beaucoup d'autres vierges subirent le martyre par le feu, sur l'ordre de cet impie. Lors du séjour de Trajan à Antioche, la terre, qui avait été polluée déjà trois fois¹, éprouva la colère de Dieu et fut ébranlée par un tremblement pendant la nuit; non seulement la ville d'Antioche, mais aussi l'île de Rhodes subit des secousses après le chant du coq².

Les Juifs qui habitaient la ville d'Alexandrie se rassemblèrent, ainsi que ceux de la province de Cyrène, et choisirent un chef, nommé Loukouas³ pour être leur roi. Trajan, informé de cet événement, envoya contre eux un officier, nommé Marcus Turbo⁴, avec une forte armée, un grand nombre de cavaliers et fantassins, ainsi que beaucoup de troupes dans des vaisseaux. Il se rendit lui-même en Égypte et y construisit une forteresse avec une puissante et imprenable citadelle, y amena de l'eau en abondance, et il la nomma Babylone d'Égypte. Les fondements de cette forteresse avaient été construits antérieurement par Nabuchodonosor, roi des Mages⁵ et des Perses, qui l'avait appelée Forteresse de Babylone. Ce fut à l'époque où il était devenu roi en Égypte, d'après la volonté de Dieu, alors qu'après la destruction de Jérusalem il eut exilé les Juifs, et que ceux-ci avaient lapidé, à Thèbes en Égypte, le prophète de Dieu et avaient commis péché sur péché. Nabuchodonosor était donc venu en Égypte avec une nombreuse armée, avait fait la conquête du pays, parce que les Juifs s'étaient révoltés contre lui, et avait appelé la forteresse du nom

p. 300 et suiv. Le synaxare jacobite rapporte cette légende au 18^e jour du mois de hatour. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplém. n° 90, fol. 55 v°. — Wüstenfeld, *Synaxarion*, p. 121. — Ms. éthiopien de la Bibliothèque nationale, n° 126, fol. 78.) Dans le texte arabe, les noms sont écrits *يونا* et *اطراسيس ابنة الملك تادريانس* ابنه فيلاصفران. Le texte éthiopien du synaxare présente la transcription exacte de ces mots, sauf celui de Trajan, qui a été changé en **አስክፕሪያስ** ¹.

¹ C'est-à-dire, qui avait vu trois persécutions des chrétiens; car la persécution de Trajan était considérée comme la troisième.

² Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 416.

³ Eusèbe, *Hist. Eccles.*, IV, 11 : *Λουκούας*.

⁴ Comparez Eusèbe, *l. c.*

⁵ **Ἰσ** est la transcription fautive de l'arabe *ماجي*.

JEAN
DE NIKIOU.

de sa propre ville, Babylone. Quant à Trajan, il exhaussa l'enceinte et augmenta les autres constructions de la forteresse. Il fit aussi creuser un canal de petite largeur, pour amener jusqu'à la ville de Clysmâ l'eau du Gehon, qu'il mit en communication avec la mer Rouge, et il appela ce canal de son nom, (canal de) Trajan. Puis il construisit une citadelle à Menouf. Après tous ces travaux, il tomba malade et mourut dans la vingtième année de son règne.

CHAPITRE LXXIII. Après sa mort, régna, à Rome, le cousin de Trajan premier¹, Hadrien. Celui-ci fonda, dans la haute Égypte, une ville splendide, qu'il nomma Antinoé, qui est Ensinâ². Ensuite des hommes égarés l'élevèrent au rang des dieux, car il était très riche³. Il mourut d'une mort violente⁴.

CHAPITRE LXXIV. Il eut pour successeur Ælius Antoninus Pius⁵. Celui-ci était bienveillant, humain et vertueux; les Romains l'appelaient d'abord César, le serviteur de Dieu, et il se montra, pendant son règne, un homme de bien. Les historiens rapportent qu'il fut le premier qui accomplissait ce qui était juste et qu'il abolit les coutumes injustes qui, avant son règne, existaient chez les Romains. Auparavant on commettait l'injustice de confisquer au profit de l'État la moitié de la fortune des gens riches, lorsqu'ils venaient à mourir, en profitant de la stipulation que les pères faisaient avec leurs enfants⁶. Les prédécesseurs d'Antonin n'avaient pu détruire cette coutume. C'est lui qui la fit abolir, et il décida que chacun eût la libre disposition

¹ La traducteur ayant confondu les noms de Trajan et d'Hadrien, en écrivant l'un et l'autre Ἀἰσκλητῆς¹, a ajouté le mot *le premier* pour distinguer les deux règnes.

² Ensinâ, انصنا, est le nom arabe de la ville d'Antinôu ou Antinoé.

³ Au lieu de ὀψα ἰσχυρὰ lisez ὀψα ἰσχυρὰ.

⁴ Comparez Joann. Mal. chron., col. 424 A. — Chron. Pasch., col. 616.

⁵ Ἰσχυρὸς paraît une transcription fautive de l'arabe ميموس. Cependant il est possible que l'auteur ou le traducteur ait confondu le nom de Verus avec Pius.

⁶ Le traducteur éthiopien s'est figuré l'acte testamentaire comme un pacte contractuel.

de sa fortune et la donnât à qui il voudrait¹. Il prit encore beaucoup d'autres mesures équitables et établit des lois conformes à la justice. Ensuite il descendit en Égypte et vint à Alexandrie, où il châtia ceux qui avaient fait le mal et se montra gracieux envers ceux qui avaient bien agi; car l'indulgence, la bienveillance et la longanimité étaient enracinées en lui. Il construisit à Alexandrie deux portes, à l'orient et à l'occident de la ville, et nomma la porte orientale *Ἡλιακή*², et la porte occidentale, *Σεληνιακή*. Dans la ville d'Antioche, il construisit avec des plaques de pierre blanche, qu'il fit apporter de la haute Égypte, un théâtre qu'il nomma³. . . . Il construisit des bains et des académies dans toutes les villes de son empire. Étant retourné avec une nombreuse armée à Rome, et après y être demeuré quelque temps, il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans, dans la vingt-troisième année de son règne, laissant sa fortune à son fils Marc. Celui-ci ressemblait à son père par sa bienveillance et ses vertus; il accomplissait tout ce qui était équitable et juste, et il mourut dans la religion de son père⁴.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LXXV. Il eut pour successeur Dèce l'impie, l'ennemi de Dieu, qui organisa une terrible persécution contre les chrétiens et mit en exécution la loi des païens impurs, afin de rechercher les chrétiens. En conséquence, il versa le sang d'un grand nombre de saints, recherchant partout ceux qui adoraient le vrai Dieu. Cet homme abominable, Dèce, fit venir d'Afrique beaucoup de bêtes féroces, mâles et femelles, et du désert beaucoup de serpents et

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 425 A.

² *Ἡλιακή* est la transcription fautive et tronquée de la forme arabe *الحلقة*.

³ *Ἡμεῖς* représente le mot grec *ἐμβόλων*. Le traducteur, dans cette phrase, a complètement altéré le sens de l'original grec. Jean Malala (col. 424) raconte qu'Antonin, outre les deux portes, construisit

à Alexandrie un hippodrome, et fit paver la ville d'Antioche, notamment la place entre les deux portiques construits par Tibère (*ἐποίησε τὴν πλάσσωσιν τῆς πλατείας τῶν μεγάλων ἐμβόλων*. . . .).

⁴ Dans le texte original, probablement, il était question de la consécration d'Antonin et de l'empereur son prédécesseur.

JEAN
DE NIKIOU.

autres reptiles venimeux, mâles et femelles, et les envoya vers l'Orient¹, ... depuis l'Arabie et la Palestine jusqu'à la forteresse de Circésium, pour se jeter sur les barbares et les rebelles².

CHAPITRE LXXVI. Dèce eut pour successeur un homme nommé Aurélien. Celui-ci, après son avènement au trône, restaura l'enceinte de Rome qui était tombée en ruines, et la termina en peu de temps, faisant travailler à l'achèvement de cette construction tous les habitants de Rome et assistant lui-même au travail avec zèle et sans orgueil. Il établit alors³ une loi ordonnant que tous les ouvriers fussent inscrits, afin de leur conférer des dignités, et il les éleva au premier rang dans l'empire pour honorer les empereurs. Et cela fut ordonné ainsi à cause de la peine qu'il avait eue à achever la construction de l'enceinte de la ville. Et il est devenu de coutume chez les Romains que tous les paysans et artisans, et les matelots qui naviguent sur mer fussent inscrits. L'empereur Aurélien nomma les ouvriers de son propre nom, *Auréliens*, et les fit inscrire dans un registre⁴. Cette institution existe encore à présent⁵.

CHAPITRE LXXVII. Lorsque Dioclétien l'Égyptien eut pris le gouvernement, l'armée se déclara en sa faveur, disposée à prêter son concours à cet impie, le persécuteur des croyants, le plus terrible tyran qui eût existé. Mais la ville d'Alexandrie et l'Égypte ayant refusé de le reconnaître et de se soumettre à son autorité, Dioclétien se mit

¹ Les mots du texte ὄντες ἡ δὲ ἀνατολή, sont un malentendu. Le texte original portait, sans doute, εἰς τὸ λυμὶον Ἀνατολῆς, ἀπὸ Ἀραβίας. . . Le traducteur arabe, ayant pris λυμὶον pour un nom propre, avait écrit dans sa traduction : في ليمى, mots que le traducteur éthiopien, à son tour, a altérés en les réunissant en un seul mot et en lisant ليمى au lieu de ليمى.

² Comparez Chron. Pasch., col. 669.

³ Au lieu de ወውኢት ስራን, leçon des mss., lisez ወውኢት ስራን.

⁴ Le mot ደብዳቤ, qui est une glose du traducteur éthiopien pour expliquer le mot étranger ደብዳቤ, est lui-même étranger à l'ancienne langue éthiopienne. Il ne se rencontre que dans l'idiome vulgaire.

⁵ Comparez Joann. Mal. chron., col. 452 et suiv.

en mesure de les attaquer avec une nombreuse armée et avec le concours de ses trois collègues dans le gouvernement de l'empire, à savoir Maximien, qui était de race maudite, Constance et Maximien (Gallère)¹. Il descendit en Égypte et soumit le pays; et quant à la ville d'Alexandrie, il la détruisit. Il ne réussit à s'en rendre maître qu'après avoir construit une citadelle² à l'orient de la ville et y être demeuré longtemps. Enfin les gens de la ville vinrent lui montrer un endroit favorable pour y pénétrer. C'est avec grande peine et à l'aide d'une armée innombrable qu'il vainquit la résistance de la ville, où étaient réunis, à cause de la guerre civile, plusieurs milliers de soldats. Dioclétien la livra aux flammes entièrement et y rétablit son autorité³. Il était adonné au culte des idoles, sacrifiait aux démons impurs, persécutait les chrétiens et ressemblait à une bête féroce. Il haïssait toutes les vertus et provoquait Dieu; car il était le maître de tout l'empire romain. Il tua tous les pasteurs, prêtres et moines, des hommes, des femmes et des petits enfants, et par la main de ses agents anthropophages qu'il avait établis partout, il versa le sang d'un nombre infini de saints, sans miséricorde, n'épargnant personne. Il détruisit les églises et brûla les Écritures inspirées par Dieu. Ce fut une persécution générale des chrétiens, qui avait commencé au moment où Dioclétien s'était rendu maître de l'Égypte, et qui dura pendant dix-neuf ans. En ces temps, il envoya à Alexandrie l'ordre de trancher la tête au saint Père le patriarche Pierre, le sceau des martyrs⁴. Il fit mettre à mort tous les évêques d'Égypte qu'il voyait attachés à la foi orthodoxe et menant une sainte vie, de telle sorte que tout le monde

¹ **Λαγέρης** est la transcription fautive de la forme arabe **فرنسجلا**. Le nom de **Λαγέρης**, au lieu de **Λαγέρης**, est un changement introduit de propos délibéré par le traducteur.

² Au sujet de cette citadelle, voyez Victor Tununensis ep., *Chron. ad ann. 555* (*Patrol. lat.*, t. LXVIII, col. 960). — *Geop. Cuperi Notæ in lib. (Lactantii) De mortibus persecutorum*, ad cap. XLII.

TOME XXIV, 1^{re} partie.

³ Ce récit de la prise d'Alexandrie diffère, ainsi que le reste de l'histoire de Dioclétien et de ses collègues, de la narration de Jean Malala.

⁴ Sur cette expression, voyez Combefis, *SS. Eustathii Petri... acta græca*, p. 211; — Tillemont, *Mémoire pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. V, p. 465.

JEAN
DE NIKTOU.

finir par croire qu'il était l'antéchrist venu pour détruire le monde entier; car il était une demeure du mal et un réceptacle de crimes. Et ses collègues agissaient de la même manière et avaient le même esprit. Ainsi, Maximien commettait beaucoup de crimes, car il tenait son gouvernement de Dioclétien, et Maximien le second, dont le gouvernement était en Orient, ressemblait à une bête féroce et perfide; il était ennemi de Dieu et se livrait à des pratiques abominables. Constance, qui était son collègue dans le gouvernement, en Asie, ne commettait aucune action répréhensible; au contraire, il aimait les hommes et les traitait avec bonté. Il fit annoncer aux chrétiens dans toutes les parties de sa province, par la voix du héraut, qu'ils devaient suivre les ordres du Seigneur, le vrai et unique Dieu. Il défendit de leur faire subir aucune violence, de les persécuter, de leur enlever leurs biens, ni de les inquiéter en aucune manière. Il défendit également de les empêcher de célébrer leur culte dans les saintes églises, afin qu'ils pussent prier pour lui et pour son gouvernement. Sur ces entrefaites, trois ans après la fin de la persécution qu'il avait organisée contre les chrétiens, Dioclétien le tyran tomba gravement malade et il perdit la raison. En conséquence, on le déposa, et, à la suite d'une résolution du sénat romain¹, on l'exila dans une île couverte de forêts, appelée Wârôs, située en Occident, où il demeura dans la solitude. Dans cette île se trouvaient quelques croyants, qui avaient échappé (à la persécution), lesquels lui donnaient sa nourriture journalière, avec laquelle il pouvait sustenter son corps. Vivant dans ces conditions et dans la solitude, il recouvra la raison et, ambitieux du pouvoir, il demanda à l'armée et au Sénat de le faire sortir du château où il demeurait, de le recevoir et de le reconnaître comme empereur, comme auparavant. Mais les officiers, l'armée et le Sénat repoussèrent sa demande, en disant : Cet homme qui a perdu la raison et qui est tombé en démence et que nous avons déposé², nous

¹ Voyez ci-après, p. 423, note 1.

² **𐌹𐌿𐌳𐌰𐌽𐌰𐌹** pour **𐌹𐌿𐌳𐌰𐌽𐌰𐌹𐌺𐌰**. Cette forme contractée du suffixe de la

troisième personne à la première personne du pluriel du prétérit, se rencontre plusieurs fois dans notre texte.

ne voulons pas le reprendre. En conséquence, sa mélancolie augmenta, et cet ennemi de Dieu et de ses saints martyrs ne put réaliser son désir; il versait des torrents de larmes, lorsque les malheurs l'entouraient de tous côtés; sa raison s'obscurcit de plus en plus, il devint aveugle, sa vie se consuma et il mourut.

Maximien, endurci dans les crimes, opérait de nombreux enchantements sur Dioclétien; il était adonné à des pratiques abominables et aux invocations des démons¹; il ouvrait le ventre aux femmes enceintes et sacrifiait aux démons impurs des hommes et des animaux. Au milieu de ces actes, deux ans après la mort de son père, il s'étrangla et mourut de mort violente, non de la main d'un autre, mais de sa propre main. Le tyran Maximien (Galère), de son côté, ne laissait pas de commettre les mêmes crimes que Dioclétien, en Orient, en Afrique², dans la grande ville d'Alexandrie, en Égypte et dans la Pentapolis; il était sans miséricorde pour les saints martyrs, faisant noyer les uns, exposant d'autres aux bêtes féroces, ou les faisant mourir par le glaive ou les livrant aux flammes. Il détruisait les églises, brûlait les saintes Écritures et relevait les temples des dieux qui étaient en ruines. Il n'épargnait pas même les femmes enceintes, auxquelles il ouvrait le ventre et en arrachait les enfants qu'il sacrifiait aux démons impurs. Enfin il forçait beaucoup de gens à adorer les idoles. Mais lui-même non plus n'échappa pas au châtement de Dieu. Par la volonté de Dieu, une toux opiniâtre se déclara dans sa poitrine, il dépérissait, ses intestins se tuméfièrent, des vers dangereux s'y produisirent et son haleine devint fétide, de sorte que l'on ne pouvait s'approcher de lui. Dans cette grave situation et dans ses tourments, il désespérait de la vie et ne trouvait aucun soulagement à ses maux. Alors il reconnut que la maladie qui l'avait frappé venait du Christ, le vrai Dieu, parce qu'il avait fait souffrir les chrétiens. Après avoir pris une ferme résolution, il ordonna à ses tribuns de faire cesser la persécution des chrétiens. Après cet acte d'humanité, la maladie que Dieu

¹ C'est-à-dire qu'il consultait les oracles et les augures.

² 𐤀𐤊𐤓𐤕 ou 𐤀𐤊𐤓𐤕 est la transcription fautive de l'arabe افریق.

JEAN
DE NIKÉTOU.

lui avait infligée le quitta et il recouvra la santé. Mais, six mois après sa repentance, il songea de nouveau à organiser une persécution des chrétiens, et il oublia celui qui l'avait guéri d'une grave maladie, c'est-à-dire Jésus-Christ Notre-Seigneur et Sauveur; il recommença à faire mourir les chrétiens, éleva de nouvelles idoles dans la grande ville d'Antioche et s'adonna aux pratiques des démons et aux augures qu'il cultivait. Mais sur-le-champ le châtiment le frappa : une guerre, du côté de l'Arménie, et une terrible famine dans tout son empire; les champs ne donnaient pas de fruits et l'on ne trouvait rien dans les greniers; les habitants manquant de nourriture mouraient d'inanition, et les riches devinrent pauvres, parce que les gens¹. . . les eurent bientôt dépouillés. Tous les hommes se lamentaient et gémissaient; ils ne pouvaient plus vivre, et l'on ne trouvait pas assez de personnes pour enterrer les morts. Les païens de l'Occident étaient dans l'affliction et dans le deuil, car ils regrettaient Dioclétien et son fils Maximien. Alors (Maximien) leur envoya son fils Maxence qui s'y créa une bonne réputation. En effet, le fils du tyran, hypocrite dès l'origine, s'appliquant à tromper les gens, cherchait à plaire à tous les Romains; il honorait notre religion, il ordonna de suspendre la persécution des chrétiens et paraissait être l'un des serviteurs du Christ. Il commença par manifester un plus grand amour pour les hommes que tous ses semblables qui l'avaient précédé. Mais, après peu de temps, sa perfidie se révéla et il devint, ainsi que ses ancêtres, comme un loup dans son repaire; il surpassa même la perfidie de ses ancêtres et montra les vices de sa nature; il devint féroce et ne laissait de commettre aucune sorte de licence et de débauche. Il épuisa tous les genres de volupté, abusa des hommes, et quant aux femmes, il prenait ouvertement celles qui étaient légitimement mariées; il avait commerce avec elles, non en secret, mais en public, et les renvoyait ensuite à leurs maris. Il ne voulait pas, non plus, faire cesser l'oppres-

¹ Je crois que les mots ἄνθρωποι ἡνίκα ἦν ἡ πόλις proviennent d'un malentendu. Le texte original portait probablement χρημάτων

των εἰσπραξίς ἦν . . . (comparez Nicéphore Calliste, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. xxi, *Patrol. gr.*, t. CXLV, col. 1252 C).

sion que les habitants subissaient d'après ses ordres. Il extorquait, sous beaucoup de prétextes, la fortune des riches, et quant à ceux qui n'avaient rien à donner, il prenait ce qu'il trouvait chez eux. Il fit mettre à mort plusieurs milliers de personnes pour (s'emparer de) leur fortune. On ne finirait pas de raconter les actes commis par ce tyran. Les habitants de la ville de Rome étaient réduits à l'impuissance; car il les traitait d'une manière qui n'était pas conforme aux coutumes de leur ville.

Constance, au contraire, était un serviteur de Dieu, de bonne renommée, dont la conduite était sage et prudente, qui était aimé et vertueux; tous les hommes priaient et faisaient des vœux pour lui, les magistrats, le peuple et l'armée¹. C'est lui qui fonda la ville de Byzance, et il suivait honnêtement la bonne direction; puis il mourut et alla vers Dieu, en laissant son illustre fils, c'est-à-dire Constantin, aimé de Dieu, glorieux et resplendissant de vertu, le nommant empereur et son successeur comme souverain. Ce glorieux et bienheureux serviteur de la Trinité, accomplissait la volonté de Dieu en tout temps; il aimait tous les sujets de son empire², traitait chacun avec bonté, gouvernait pendant tout son règne avec dignité, fermeté et piété, et devint grand devant le Dieu éternel. L'armée et le peuple l'honoraient, car il était animé d'un zèle louable pour Dieu. De son temps se révélèrent, dans leur puissance et leur vérité, la lumière et la sagesse chrétiennes, la charité et la tolérance. Il repoussait d'une manière absolue toute dénonciation; mais il amena sans employer aucune violence, tous ses sujets à servir Dieu. Il ne laissait pas non plus d'ordonner que l'on reconstruisit les églises qui avaient été détruites, et il ne permettait point de faire obstacle à la sainte religion chrétienne de Dieu, par laquelle il avait été consacré, afin d'être un vertueux et digne souverain. Il prit pour collègue dans le gouvernement de Rome le mari de sa sœur Constantia, Licinius, auquel il ne manquait aucune des qualités de Constantin, l'empereur intègre; car

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Voyez ci-après, p. 451, note 2. — ² Lisez *οἱ ἅπαντες*.

JEAN
DE NIKIOU.

celui-ci, par un solennel et terrible serment, lui avait fait prendre l'engagement de faire le bien et de ne pas se montrer hostile à Notre-Seigneur Jésus-Christ ni à ses serviteurs. C'est alors que Maximin¹ le tyran, dominé par Satan, l'ennemi de Dieu, vint de l'Orient, dont il avait usurpé le gouvernement pour lui seul, avec l'intention de tuer Constantin, l'empereur intègre, et refusait d'exécuter l'édit émanant de Constantin et portant son sceau². En effet, il portait la guerre dans toutes les villes et les provinces du gouvernement de Licinius, jusqu'à la ville de Constantinople, sans réussir à s'en rendre maître. Le pieux Constantin et Licinius, mari de sa sœur, se préparèrent l'un et l'autre à combattre les oppresseurs : Constantin se mit en marche contre Maxence, qui résidait dans la ville de Rome, et Licinius contre Maximin, le tyran de l'Orient. En apprenant la marche de Constantin, le serviteur de Dieu, Maxence vint par bateaux dans le fleuve d'Italie qui coule près de la ville de Rome, et établit un pont solide pour le passage des combattants, de ses adhérents et des augures qui lui annonçaient les oracles diaboliques; car il ignorait que l'assistance du Christ était avec le pieux Constantin. Lorsque Maxence le tyran et tous les siens, ainsi que ses cavaliers, eurent traversé le fleuve d'Italie par le pont, ils marchèrent, avant l'arrivée du pieux Constantin, à sa rencontre. Celui-ci, en s'approchant, s'arrêta à distance, sans engager la bataille; il attendait afin de voir se manifester le secours de Dieu, tandis que les ennemis se prévalaient de leur grande force. Étant dans cette situation, Constantin s'endormit plein d'appréhension et de tristesse. Alors il vit en songe, au ciel, l'image de la sainte croix portant cette inscription : « C'est par ce signe de la croix que tu le vaincras. ». Il se leva aussitôt et engagea la bataille; il triompha de ses adversaires, qu'il extermina tous jusqu'au dernier. Ceux qui se trouvaient avec Maxence, le chef de l'armée, voulaient s'enfuir et gagner la ville de Rome; mais, par la volonté de Dieu, le pont qu'ils traversaient s'étant rompu, ils furent tous précipités dans l'abîme, et

¹ Le traducteur a confondu Maximin avec Maximien.

² Entre 𐤀𐤁𐤁𐤁𐤁 et 𐤁𐤁 il faut suppléer le mot 𐤁𐤁𐤁𐤁.

l'on se réjouissait à Rome de la disparition des oppresseurs. Le sénat de Maxence¹, ses officiers, ses soldats, tout le peuple et les paysans avec leurs enfants, vêtus de leurs plus beaux habits et portant des cierges allumés, allèrent, accompagnés de musiciens, au-devant du serviteur de Dieu, l'empereur Constantin. Et non seulement la ville de Rome se réjouissait, mais toutes les villes et provinces se réjouissaient également, ainsi que la ville de Constantinople. Cependant Constantin ne s'enorgueillissait, ni ne se vantait de sa grandeur et de son triomphe, comme font les autres rois. Au contraire, il était humble et modeste; il remerciait Dieu et glorifiait son Seigneur, le maître de l'Univers, Jésus-Christ, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Lors de son entrée triomphale à Rome, tous les habitants l'acclamèrent et les hommes qui avaient échappé à la mort dans la bataille se soumirent à lui. Constantin se rendit ensuite au palais portant la couronne de la victoire, et fit connaître à tous les habitants le miracle dont il avait été favorisé et la victoire qu'il avait remportée par le signe qu'il avait vu au ciel sous la forme de la sainte croix. En entendant ce récit tous s'écrièrent : « Grand est le Dieu des chrétiens qui nous a délivrés, nous et notre ville, de la main des oppresseurs ! » Constantin ordonna sur-le-champ de fermer les temples des idoles et fit ouvrir les portes des églises, non seulement à Rome, mais dans toutes les villes. Saint Sylvestre, le patriarche de Rome, lui prodiguait de sages enseignements et l'instruisait dans la vraie religion. Constantin alla ensuite attaquer les provinces de la Perse et, après avoir vaincu les Perses, il leur accorda la paix et les combla de présents, parmi lesquels était un cor dont on fait usage pour sonner devant le roi. Il traita avec bonté les chrétiens qui s'y trouvaient, remplaça les magistrats de la province et tous les agents par des fonctionnaires chrétiens, et construisit de belles églises dans toutes les villes et villages. Il envoya ensuite sa mère, l'impératrice Hélène, qui aimait

GRAN
DE NIKIOU.

¹ **ΜΛΡΤ** : comme plus haut (voyez, ci-dessus, p. 418), est la traduction de **σὺγκλητος**. C'est par une erreur des co-

pistes que le nom de Constantin a été introduit dans la première partie de la phrase.

JEAN
DE NIKIOU.

Dieu, chercher, dans la sainte ville de Jérusalem, le bois de la glorieuse croix à laquelle avait été attaché Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué!). Ce fut du temps du bienheureux Abbâ¹, évêque de Jérusalem. Hélène éleva alors le magnifique édifice de la sainte Résurrection et reconstruisit la ville de Jérusalem plus belle qu'elle n'avait été auparavant, et elle est demeurée ainsi jusqu'à ce jour. L'empereur Constantin, de son côté, construisit dans la ville de Byzance une magnifique église d'une beauté admirable, une église, non de proportions modestes, mais très grande. Après avoir terminé la reconstruction de la ville de Constantinople, il l'appela de son nom, tandis qu'auparavant elle avait porté le nom de Byzance. Il aimait à y résider et il en fit une demeure du Christ. Il rassembla aussi les saintes Écritures et les déposa dans les églises. Ensuite il rassembla les trois cent dix-huit saints dans la ville de Nicée et fixa la foi orthodoxe. Il est impossible d'énumérer toutes les belles actions accomplies par lui. Un fonctionnaire d'entre les plus distingués, nommé . . . , qui était chrétien, s'appliquait avec zèle à faire reparaitre la glorieuse croix à laquelle avait été attaché Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué!). Les trois cent dix-huit réunis à Nicée honorèrent l'empereur Constantin, le serviteur de Dieu, et sa mère, la pieuse impératrice Hélène, leur consacrèrent un monument digne de leur mérite et écrivirent leur gloire du commencement à la fin.

Licinius, qui avait en partage le gouvernement de l'Orient, s'étant mis en marche contre Maximin le tyran, cet homme pervers et criminel, se voyant sur le point d'être attaqué, et connaissant l'issue malheureuse de la guerre de Maxence et sa défaite par l'empereur Constantin, le serviteur de Dieu, demanda la paix à Licinius. Celui-ci manda à Constantin que Maximin demandait la paix, qu'il acceptait la glorieuse et sainte religion des chrétiens, en abandonnant sa propre

¹ Le nom de **Ἰεζαΐα** et, quelques lignes plus loin, celui de **Ἰεζαΐα**, paraissent être des noms fictifs, provenant

d'une fausse lecture, le premier, de *Ἰεζοσολύμαν*, le second, d'*Ἀλλίος* ou de (*τῆς*) *Ἀλλίας* (*πατριάρχης*).

erreur, et qu'il avait conclu une convention avec lui. Constantin, dans un message, répondit que l'on devait accepter ses propositions. Alors Maximin, dissimulant sa perversité et sa perfidie, adressa une lettre à tous les agents sous ses ordres, leur défendant d'inquiéter les chrétiens. Cependant ses agents, en recevant cette lettre, reconnurent qu'il n'avait pas agi spontanément, mais en se conformant à la religion de ceux qui étaient ses maîtres. En conséquence, personne n'avait plus aucune considération pour lui, parce qu'auparavant, il avait sévi contre les saints.

L'empereur Constantin, non seulement n'empêchait jamais les vénérables chrétiens de tenir des assemblées et de construire des églises, mais il observait fidèlement la religion chrétienne et fuyait l'idolâtrie; c'est pourquoi il recommandait à tous que l'Église fût laissée en paix et qu'il combattait pour la vraie religion.

Il y avait un homme nommé Gelasinus, de la ville de Mériammé¹, située près de Damas, à la distance d'un mille. Il se trouvait au milieu d'une foule de gens adonnés au culte des idoles, habitants de la ville d'Héliopolis² du Liban. Or ils s'étaient réunis au théâtre et y avaient amené des acteurs. Ceux-ci versèrent de l'eau froide dans un grand bassin d'airain et se mirent à mimer ceux qui allaient au saint baptême des chrétiens. L'un de ces acteurs s'était plongé dans l'eau et avait été baptisé; et, lorsqu'il en sortit, on le revêtit d'un vêtement blanc; car il avait été jusqu'alors acteur; mais, après être sorti de l'eau, il refusa de jouer et de mimer de nouveau. Il déclara qu'il voulait mourir dans son état de chrétien, pour le Christ, et ajouta que, pendant que l'on tournait en dérision le saint baptême, il avait vu un grand miracle. Puis, comme il s'était un peu éloigné de cette eau, tous les assistants, mécontents et remplis de colère, car ils étaient païens, descendirent du théâtre, saisirent ce saint homme et le lapidèrent; il reçut ainsi la couronne impérissable du martyr et il est compté parmi

¹ Le mot **Ἰελασίνης** est la transcription fautive de la forme arabe ماريامي (Μαριάμην).

² **Ἡλιούπολις** est la transcription fautive de l'arabe إيليوپوليس (Ἡλιούπολις).

JEAN
DE NIKIOU.

les saints martyrs. Ses parents et un grand nombre de chrétiens vinrent prendre son corps, l'enterrèrent dans la ville et construisirent une église sur l'endroit où son corps avait été déposé. Cet homme se nommait Gelasinus. Que Dieu ait pitié de nous par sa prière¹

Maximin, le criminel, n'abandonna pas ses abominables erreurs²; il ne fut pas embrasé par l'esprit de piété qu'avaient obtenu de Dieu les pieux empereurs qui vivaient saintement, éclairés par la science et l'intelligence. Or ce tyran, qui était possédé par un démon qui l'égarait, méditait d'attaquer les empereurs, amis du Christ; car il ne jouissait plus, comme autrefois, d'une autorité sans limite, et il n'était pas libre de choisir ce qui lui convenait et ce qui lui plaisait. Orgueilleux et opiniâtre, il commença à violer le traité qu'il avait conclu avec Licinius et s'efforça d'amener sa perte par la terreur³. . . . , il changea d'idée, il excita les habitants et souleva les provinces et les agents⁴ de son empire. Il réunit des milliers d'hommes pour combattre les pieux empereurs, en se fiant aux démons par lesquels il était dirigé. Mais, dès qu'il eut commencé la guerre, le secours de Dieu lui faisant défaut, Licinius le vainquit, tua tous les guerriers sur lesquels il avait compté et les officiers; les troupes qui restaient se rendirent à Licinius et se jetèrent à ses pieds. Voyant cela, Maximin, plein de terreur, car il était lâche, prit la fuite; il quitta honteusement le champ de bataille et retourna dans sa province. Plein de colère et de fureur contre les prêtres des idoles, contre les devins et les augures, qui l'avaient persuadé par des sentences favorables, il les fit mettre à mort; c'étaient ceux-là dont il s'était glorifié et dont il avait fait des divinités; car alors il vit clairement que c'étaient des imposteurs qui ne pouvaient être d'aucun secours dans la guerre; il

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 472 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 684 et suiv.

² 𐌸𐌹𐌸𐌹𐌺𐌰 : pour 𐌸𐌹𐌸𐌹𐌺𐌰.

³ Il manque évidemment ici, dans le texte, quelques mots, et, de plus, le sens du texte original a été mal rendu par les traduc-

teurs (compar. Eusèbe, *Hist., eccl.*, lib. IX, cap. x : . . . ἐπ' ἐν βραχεὶ τὰ πάντα κινήσας ὡς ἐν τε πύλῳ ἐκταράξας . . .).

⁴ Ou les sujets? Le mot 𐌸𐌹𐌸𐌹𐌺𐌰, dans le sens de « sujets », se rencontre encore plus loin. (Voy. ci-après, p. 482, note 1.)

 JEAN
DE NIKIOU.

renia les démons dont les sentences le dirigeaient, et il tua les magiciens qui accomplissaient des choses abominables. Cependant il ne s'occupait point du salut de son âme; il était trop faible pour glorifier le Dieu des chrétiens et il repoussait¹ sa loi et ses bienfaits. Licinius donna des ordres afin que l'on combattit les adversaires qui demeuraient; et cela eut lieu dans la dixième année après la persécution des chrétiens dirigée par le père de Maximin, Dioclétien, l'ennemi de Dieu. Pendant tout ce temps, Maximin n'avait pas manifesté un repentir sincère, ni désiré obtenir son salut. Après sa fuite du champ de bataille, il fut en proie à une profonde affliction; il fut frappé par Dieu d'une grave maladie, son corps était dévoré par le feu de cette maladie, qui brûlait dans son ventre, il devint méconnaissable, ses membres dépérèrent, ses intestins se consumèrent, ses os furent mis à découvert, enfin ses yeux se détachèrent; et, au milieu de ces tourments, son âme quitta son corps. C'est ainsi que les trois ennemis de Dieu, c'est-à-dire Dioclétien et ses deux fils avaient disparu. Mais, avant de mourir, le tyran Maximin reconnut que tout ce qui lui arrivait était la conséquence de sa rébellion contre le Christ et des violences qu'il avait exercées contre ses saints, les chrétiens. Licinius prit alors possession de l'Orient et y exerça le pouvoir, ainsi que dans les provinces adjacentes, et l'Église demeura tranquille et en paix. Il rétablit les édifices du culte, et l'Église brilla de la lumière du Christ. Ensuite Satan, le malfaiteur, qui cherche constamment à séduire les fidèles, comme un lion dévorant qui procède avec ruse, égara aussi Licinius et lui fit oublier ses actions louables d'auparavant; il inclina à commettre les actions de ceux qui s'étaient aveuglés, il était jaloux de suivre leur mauvaise voie et n'avait pas le cœur satisfait comme antérieurement. Cependant, auparavant il n'était pas hostile à l'empereur Constantin; mais ensuite, oubliant le traité et le pacte juré qu'ils avaient conclus, il conçut le dessein criminel de tuer Constantin, le grand empereur. Mais le Christ, le Dieu véritable, mit à néant le

¹ Au lieu de **οὐκ ἠθέλησεν**, ainsi imprimé dans la note, lisez **οὐκ ἠθέλησε**.

JEAN
DE NIKIOU.

dessein de Licinius qui, autrefois, avait célébré et honoré Jésus-Christ; puis, lorsqu'il le renia, Jésus-Christ le livra à une mort cruelle, sans lui faire grâce, parce qu'il avait commis des crimes. Licinius se mit à persécuter les chrétiens et à attaquer le pieux Constantin, ainsi qu'avaient fait les tyrans, ses prédécesseurs, dont Dieu avait anéanti la mémoire. Il commença aussi à démolir et à fermer les églises, et à faire mourir les saints croyants. Il dégrada ceux d'entre ses soldats qui étaient des fidèles chrétiens et il sévit contre les riches. Il établit, dans toutes les villes et dans les villages, des agents qui devaient empêcher les habitants de pratiquer le saint culte de Dieu, celui des chrétiens, afin que l'on ne priât point pour Constantin, l'empereur fidèle. Il les força à abandonner le culte de Dieu pour celui des fausses divinités et commit de nombreux actes criminels. Mais Constantin ne cessa pas de glorifier et d'adorer le Seigneur, le Dieu véritable. Il rassembla une nombreuse armée sous les ordres de Crispe¹ César, qu'il avait proclamé, qui était brave, bienveillant envers les hommes et un pieux serviteur de Dieu. Ils se mirent en marche contre les ennemis de Dieu, guidés par Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et ses légions inébranlables. Bien que Licinius fût son beau-frère, Constantin, prêt à défendre la sainte religion que ce tyran avait abandonnée, afin de servir les fausses divinités, accourut pour le châtier, le jeta à terre et détruisit toute son armée par un carnage terrible. Tous ces malheurs venaient de frapper Licinius, parce qu'il avait renié le Christ et qu'il avait violé la foi jurée et le pacte qu'il avait conclu avec Constantin. Celui-ci s'empara de son empire et le réunit à son propre empire; il prit possession de l'Orient et de l'Occident et de toutes les provinces, à droite et à gauche. Tous reconnurent son autorité et il rétablit la paix partout; il vivait en paix avec tout le monde et était béni de chacun; il défendait, comme il convenait, les frontières de son empire, de sorte que ses ennemis se soumirent et le reconnurent, par la puissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le fils de Dieu, le Dieu véritable. Il éleva au rang d'empereurs ses deux fils,

¹ **ܚܪܝܫ** , transcription fautive de l'arabe كريسس.

Constance et Constant, avec honneur et majesté, puis il mourut sans regret ni trouble; car Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, protégeait son empire jusqu'à la troisième génération. Le bienheureux Constant ressemblait à son père : il suivait la bonne voie et, jusqu'à la fin de ses jours, pratiquait la vertu.

JEAN
DE NIKIOU.

Après sa mort, les habitants du Yémen apprirent à connaître Dieu et furent illuminés par l'éclat de la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ (qu'il soit loué!), par le fait d'une sainte femme nommée Théognoste. C'était une vierge, une religieuse, qui avait été enlevée de son couvent situé sur le territoire romain, emmenée comme captive et donnée au roi du Yémen. Cette femme chrétienne était douée à un haut degré de la grâce du Seigneur et elle accomplissait de nombreuses guérisons, et quant au roi de l'Inde, elle le convertit à la vraie foi : il devint chrétien par son influence, ainsi que tous les habitants de l'Inde. Puis le roi de l'Inde et ses sujets demandèrent au pieux empereur Honorius de leur donner un évêque. En apprenant qu'ils avaient embrassé la vraie religion et qu'ils s'étaient convertis à Dieu, l'empereur éprouva une grande joie et leur donna un saint évêque, nommé Théonios, qui les exhortait, les instruisait et les fortifiait dans la foi du Christ notre Dieu, jusqu'à ce qu'ils fussent dignes de recevoir le baptême qui est la seconde naissance: tout cela par l'effet de la prière de la sainte vierge Théognoste. Gloire à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui seul accomplit des miracles et confère des bienfaits à ceux qui espèrent en lui ! Il en fut également ainsi dans l'*Inde* qui est la grande Inde. En effet, les habitants de ce pays avaient autrefois accueilli un homme de noble naissance nommé Afroûdit, originaire de l'Inde, et l'avaient choisi pour évêque; il fut institué et ordonné par Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, à qui il avait raconté comment ses gens avaient acquis la grâce du Saint-Esprit et comment ils avaient obtenu le salut de leur âme par le mérite du saint baptême et étaient devenus dignes de ce bienfait¹.

¹ La première partie de cette histoire est un résumé du récit de Rufin (*Hist. eccles.*, lib. I, cap. x), reproduit par So- crate (*Hist. eccles.*, lib. I, cap. xx), par

JEAN
DE NIKIOU.

Quant à l'empereur Constantin, l'ami du Christ, il avait toujours auprès de lui un ange lumineux du Seigneur, qui le dirigeait et lui faisait connaître la volonté de Dieu, qui ne le quittait jamais jusqu'au jour de sa mort de perpétuelle mémoire, et qui aussi le réveillait chaque jour et le faisait lever pour prier. (Dieu) ne s'est manifesté ainsi à aucun autre empereur. C'est en voyant les merveilles du ciel que Constantin mourut pieusement, une oblation au Seigneur, et entra dans le repos, au ciel.

CHAPITRE LXXVIII. Les fils du grand empereur Constantin s'appelaient Constance, Constant et Constantin. Ils divisèrent l'empire de leur père en trois parts qu'ils se partagèrent par le sort. A Constance échut l'Asie et il en prit le gouvernement. Constantin eut pour sa part Constantinople et il s'établit dans la résidence de son père. Constant régna à Rome, la capitale de l'empire romain. Mais l'hostilité éclata entre Constant et Constantin à cause (du partage) de l'empire et de leurs sujets. Quand ils en vinrent aux armes, Constantin trouva la mort dans la bataille. Alors Constant, qui était le plus jeune des deux, n'eut pour résidence que Rome, tandis que Constance régnait à Byzance qui est Constantinople. Sous son règne apparut Arius; il s'attacha à sa doctrine et devint Arien. Alors (à la suite de son hérésie), Sapor-Arsakios, roi de Perse, attaqua l'empire romain, et la guerre dura longtemps entre eux. Enfin ils conclurent la paix, et il y eut paix et amitié entre l'empire romain et la Perse. En retournant à Byzance, Constance construisit un pont, prodigieux ouvrage, sur le fleuve nommé Pyrame en Cilicie¹. Il arriva aussi, sous son règne, que la

Sozomène (*Hist. eccles.*, lib. II, cap. vii) et par d'autres, relatif à la conversion des Ibères du Pont-Euxin. C'est par erreur que l'auteur ou le traducteur a introduit dans cette narration les noms de l'*Inde* et du *Yémen*. Mais notre texte n'a pas été emprunté directement à ces auteurs, qui ne mentionnent pas le nom de sainte Théo-

gnoste. Il vient de la même source que l'histoire de sainte Théognoste insérée dans le Synaxare jacobite, au dix-septième jour du mois de septembre. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplément n° 90, fol. 14 v°. — Ms. éthiopien de la Bibliothèque nationale, n° 126, fol. 20.)

¹ Comparez *Joann. Mal.*, col. 488.

ville de Nicée, l'illustre ville des trois cent dix-huit Pères, éprouva un terrible tremblement de terre, par la volonté de Dieu, afin que les Ariens ne pussent pas s'y réunir et corrompre la sainte foi orthodoxe établie par nos saints Pères, les trois cent dix-huit évêques, qui y étaient assemblés autrefois, du temps de Constantin de bienheureuse mémoire. C'est la colère de Dieu qui les en empêcha.

Ensuite il parut au ciel un signe, c'est-à-dire la sainte croix, qui se montra au milieu du jour, au-dessus du saint lieu où avait été crucifié Notre Sauveur Jésus-Christ, avant l'arrivée (?)¹ de Cyrille, évêque de Jérusalem, et des autres évêques qui l'accompagnaient. Alors Cyrille et les évêques qui étaient avec lui adressèrent à l'empereur Constance une lettre au sujet de ce phénomène extraordinaire et du grand miracle qui venait de se manifester.

L'empereur Constant était plein de zèle pour la foi de son père et sincèrement attaché à la religion de Dieu. Il ressemblait à celui de ses frères qui était mort dans la guerre, et il blâmait et détestait son frère qui régnait en Asie, parce qu'il n'avait pas gardé la foi du pieux Constantin, son père, et parce qu'il avait promulgué plusieurs décrets contre Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, et l'avait chassé de son siège, pour plaire aux hérétiques, c'est-à-dire aux Ariens. La haine et l'hostilité qui divisaient les deux frères, les empereurs Constance et Constant, étaient des plus violentes ; elles avaient pour motif, non seulement la mort de leur frère, mais aussi la personne de saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, et la conduite de Constance, qui ne suivait pas la voie de son père et qui mécontentait Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà pourquoi Constant nourrissait contre son frère une grande haine. Sur ces entrefaites, Constant, ayant vécu selon le cœur de Dieu, mourut en maudissant son frère Constance à cause de ses actions coupables. Après sa mort, l'empereur Constance envoya un officier avec l'ordre de tuer Athanase, l'illustre Père, le prince de l'Église. Celui-ci, jusqu'alors, avait été protégé par Constant contre

¹ Je crois que les mots **ⲁⲣⲓⲁⲛⲁⲓ ⲉⲩⲁⲛⲁⲓ** viennent d'une erreur, soit du traducteur, soit des copistes. Il faut probablement lire : **ⲁⲩⲁⲛⲁⲓ**.

JEAN
DE NIKIOU.

les mauvais desseins de son frère qui, craignant son frère, avait dissimulé ses intentions criminelles; après la mort de Constant, il dévoila ses pensées intimes et voulut le tuer. Mais la droite du Seigneur Très-Haut protégea Athanase, qui prit la fuite et se cacha et demeura sauf. L'officier envoyé pour saisir Athanase l'apostolique sévit contre les chrétiens; car il était de la secte de Mani. A cette époque, les Ariens n'étaient pas les seuls à troubler l'Église; les Manichéens, de leur côté, s'étaient mis à persécuter les chrétiens, et se livraient contre eux à toutes sortes d'excès et à des massacres.

Ensuite il s'éleva contre la ville de Rome un puissant général, nommé Magnence, qui s'empara du gouvernement au moment du coucher du soleil¹, sans autorisation de Constance. Il alla en Europe et livra bataille à Constance, et il y eut un grand nombre de morts des deux côtés; enfin, Magnence l'usurpateur tomba lui-même, Constance fut vainqueur et s'empara de toutes ses possessions. Mais, après avoir remporté la victoire, il ne rendait pas grâces à Dieu, ainsi qu'avaient fait les empereurs chrétiens, qui l'avaient précédé; au contraire, il s'attachait entièrement aux Ariens. Il réunit ensuite un concile d'évêques hérétiques à Milan c'est-à-dire en Italie², sur l'instigation de ces hérétiques, qui avaient rejeté la foi orthodoxe et renié la religion de la Sainte-Trinité, et il les força d'écrire une sentence d'excommunication contre Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, et les évêques, ses adhérents. Voici les noms de ceux qui furent exilés avec Athanase l'apostolique : Libère, patriarche de Rome, successeur de Jules; Paulin, métropolitain des Gaules³; Denys, métropolitain d'Italie; Lucifer, métropolitain de l'île de Sardaigne⁴. On nomma Auxen-

¹ Ces mots sont une traduction inexacte du texte original qui, sans doute, portait que Magnence s'empara de l'empire d'Occident, ou, comme on lit dans l'Histoire ecclésiastique de Socrate (lib. II, cap. xxv), *περί τὰ ἐσπέρα μέρη ἐπεθύη τύραννος*.

² Le traducteur a réellement pris **h** **q** **af** pour un autre nom de Milan, erreur

qui se rencontre encore quelques lignes plus bas.

³ **BARH** et **747f** sont des transcriptions fautives des formes arabes *بارلسوس* et *غليليا*.

⁴ **h** **w** **h** **sc** et **h** **sc** **z** **z** **z** sont des transcriptions fautives de *لوکیار* et de *سردانيا*.

tius l'Arien évêque de la province d'Italie. Constance exila¹ aussi le vénérable vieillard et confesseur²... évêque d'Occident, et il chassa également de leurs sièges et exila les saints (Pères) qui avaient assisté au concile de Nicée. Ensuite, lorsque l'empereur Constance se trouvait à Rome, les femmes nobles étant venues le prier de rappeler Libère de l'exil, il le fit revenir à Rome. Mais, après le retour du patriarche Libère, Félix, son auxiliaire, qui avait communiqué avec les Ariens et que l'on avait proclamé patriarche, après l'expulsion de son maître, mécontent de sa réinstallation, le traita avec hauteur et devint son ennemi. Alors on le chassa lui-même de Rome et on l'exila en Occident.

En ce temps, Constance envoya Gallus, le fils de son frère, de l'Orient, pendant la nuit³. Gallus, qui était un parfait chrétien, avait auparavant lutté contre Magnence, l'avait tué et était ensuite retourné à Constantinople. Constance l'ayant nommé empereur de Rome, l'envoya pour y résider. Après son arrivée à Rome, son frère Julien, de triste renommée, quitta la province de Bithynie et se rendit à Constantinople, auprès de l'empereur Constance. Celui-ci avait fait mettre à mort plusieurs de ses parents, et Julien craignait d'être calomnié auprès de l'empereur. Or Julien était un vaillant guerrier. Auparavant il avait demeuré, en qualité de lecteur, dans l'église de Nicomédie; mais il était agité par le doute au sujet de la religion chrétienne. Gallus régnant à Rome, par la volonté de l'empereur Constance, qui était son beau-frère et qui l'aimait, n'y resta que peu de temps et mourut. Alors Julien cessa de lire les saintes Écritures, se rendit au milieu des troupes et des officiers romains, laissa pousser ses cheveux et devint un grand capitaine. Ensuite il fut proclamé empereur en Europe, selon la coutume chrétienne, par la volonté de l'empereur Constance. Mais il n'attendit pas qu'on eût placé sur sa tête la cou-

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Au lieu de **ω[αλλ : 92 :]** lisez **ω[αλλ : 92 :]**.

² Il s'agit probablement d'Osius le confesseur. **hCm** : paraît être une transcrip-

tion altérée de *Kορδοβης*, de Cordoue, siège épiscopal d'Osius.

³ Ce récit a été entièrement défiguré par le traducteur.

JEAN
DE NINIOU.

ronne impériale, selon la coutume; égaré par les devins et les augures, il devint un serviteur des fausses divinités, aspira au rang suprême et ouvrit les hostilités contre l'empereur Constance. Celui-ci, informé de ces faits, rassembla une nombreuse armée dans les villes de Syrie, et vint en Cilicie, pour livrer bataille à Julien; car il comptait le faire périr. Étant dans ces dispositions, Constance tomba malade et mourut, avant d'avoir achevé sa carrière¹; car Dieu l'accabla de malheurs, afin qu'il retournât à la terre dont il était sorti. Lorsque Julien eut connaissance de la mort de Constance, il prit possession de son empire; il se montra plein de fermeté et de vigueur et rendit à leurs sièges les évêques qui avaient été exilés: il ramena de l'exil Athanase l'apostolique et le renvoya à Alexandrie, sa ville épiscopale; il renvoya Méléce à Antioche, Cyrille, l'auteur des homélies, à Jérusalem; Eusèbe, Lucifer et Hilaire², en Occident, et de même les autres chacun dans son église. Mais peu de temps après, il dévoila son incrédulité et son apostasie, à l'instigation des philosophes, dont l'un s'appelait Libanius, de la ville d'Antioche, l'autre Maxime, augure; soutenu et encouragé par eux, il ferma les églises et ouvrit les temples, enleva les précieux vases de la maison du Seigneur et les donna ouvertement aux imposteurs. Ensuite il se déclara l'ennemi des serviteurs de Jésus-Christ et se proclama le restaurateur des temples; il offrait des sacrifices abominables aux idoles, allumait le feu devant l'autel des faux dieux, souillait la terre du sang du sacrifice impur, et corrompait l'air de la fumée de la graisse. A l'instigation des païens, il envoya des gens, pour tuer le grand Athanase l'apostolique. Mais Athanase quitta son siège, s'enfuit et se cacha, et Julien ne put l'atteindre. Semblable à Satan, son père, cet empereur tyrannique détruisait les édifices sacrés fondés par l'empereur Constantin, l'ami de Dieu, et transformait les édifices sacrés en demeures de démons et en temples d'idoles. (Les païens) opprimaient les pauvres chrétiens

¹ Peut-être, au lieu de **ⲩⲁⲡⲉ**, faut-il lire **ⲩⲁⲡⲉ**.

² **ⲕⲁⲓⲣⲓⲛ** et **ⲕⲓⲁⲥⲧⲏ** sont des

transcriptions fautives des formes arabes (ⲕⲁⲓⲣⲓⲛ et ⲕⲓⲁⲥⲧⲏ) (pour ⲕⲁⲓⲣⲓⲛ et ⲕⲓⲁⲥⲧⲏ).

et se mirent à les accabler de railleries, à les dépouiller de leurs biens, à les tuer, et à leur faire subir toutes sortes de mauvais traitements, non pendant un court espace de temps, mais pendant très longtemps; ils poussaient contre les chrétiens des rugissements comme des animaux féroces, et les terrifiaient.

A cette époque, des malfaiteurs et des idolâtres allumèrent un bûcher, afin de brûler le corps de saint Jean-Baptiste. Mais l'intervention de Notre-Seigneur Jésus-Christ mit à néant leur dessein : effrayés par une terrible apparition, ces gens pervers prirent la fuite. Quelques habitants d'Alexandrie, qui avaient assisté à cette scène, prirent le corps de saint Jean, le transportèrent à Alexandrie et le remirent secrètement à saint Athanase le patriarche, avant sa fuite. Celui-ci le déposa dans la maison d'un magistrat, l'un des principaux habitants de la ville, auquel il le confia. Ce secret n'était connu que de quelques prêtres et de Théophile, troisième patriarche (après Athanase), qui, au moment où l'on apportait ainsi à Alexandrie le corps de saint Jean, était lecteur et psalmiste. En effet, Athanase eut pour successeur le patriarche Pierre, auquel succéda son frère Timothée Actémôn, c'est-à-dire le Pauvre, et à celui-ci Théophile, qui détruisit le temple appelé . . .¹ et le convertit en une église. C'est cette église, grand et superbe édifice, d'une magnificence extraordinaire, que Théophile consacra avec pompe pour être la demeure du corps de saint Jean-Baptiste². On rapporte encore qu'après un long espace de temps, Théophile fit déposer le corps de saint Jean, avec le chef, dans le tombeau qui avait été construit au milieu de l'église. Et à cette occasion il organisa de grandes réjouissances et une fête solennelle, et les habitants de la ville, glorieux de leur patriarche, le comblèrent d'éloges.

CHAPITRE LXXIX. On rapporte au sujet de saint Théophile, patriarche d'Alexandrie, qu'il était né de parents chrétiens, à Memphis,

¹ **ἡ δὲ Π** est une fausse transcription d'Ἀκτῆ/μουν; mais on hésite à reconnaître dans **ἡ δὲ Π** une corruption de *Sérapis*.

² Comparez Rufin, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. XXVIII.

JEAN
DE NIKIOU.

la ville du Pharaon, autrefois appelée Arcadia. Étant resté orphelin dans sa tendre enfance, avec une petite sœur, il avait une esclave éthiopienne, qui avait appartenu à ses parents. Or, une nuit, à la pointe du jour, cette esclave prit les deux enfants par la main et les conduisit au temple des abominables divinités, le temple d'Artémis et Apollon, afin d'y prier, selon l'erreur des païens. Lorsque ces enfants entrèrent dans le temple, les idoles tombèrent à terre et se brisèrent. Alors l'esclave, redoutant la vengeance des prêtres des détestables idoles prit la fuite et emmena les enfants à Nikious. Puis, craignant que les gens de Nikious ne la livrassent aux prêtres des idoles, elle emmena les enfants et vint à Alexandrie. Poussée par une inspiration divine, la grâce du Seigneur s'étant fixée sur elle, elle prit les enfants et les conduisit à l'église, afin de connaître exactement les saintes pratiques des chrétiens. Dieu révéla immédiatement au saint Père Athanase, patriarche d'Alexandrie, la situation de ces enfants, lors de leur entrée dans l'église, et l'endroit où ils étaient placés, près de la chaire. Athanase donna l'ordre de garder ces trois assistants jusqu'à ce que l'on eût terminé la messe. On lui amena ensuite les enfants et l'esclave, et il interrogea cette dernière en ces termes : « Pourquoi as-tu agi ainsi, et pourquoi les dieux privés de raison ne t'ont-ils pas assistée, et au contraire, voyant des enfants de l'Église, sont-ils tombés à terre et se sont-ils brisés ? Or, à partir d'à présent, c'est à moi que ces enfants appartiennent. » L'esclave, étonnée des paroles du saint, voyant qu'il connaissait le secret de ce qui s'était passé dans le temple, sentit alors l'impossibilité de nier ce qu'elle avait fait ; elle se jeta à ses pieds et lui demanda le baptême de la religion chrétienne. Athanase les baptisa et en fit des chrétiens ; ils furent illuminés de la grâce et devinrent des hommes nouveaux. Quant à la petite fille, il l'envoya dans un couvent de vierges, pour qu'elle y demeurât jusqu'au moment de son mariage ; puis elle fut mariée à un habitant de Maḥallê, ville du nord de l'Égypte, autrefois appelée Didoûseyâ. C'est là que naquit saint Cyrille, l'astre sublime qui brillait en tout lieu par son enseignement, celui qui, revêtu du

Saint-Esprit, fut patriarche après saint Théophile, son oncle maternel. Quant à saint Théophile, après l'avoir baptisé, on rasa à l'enfant la tête, on l'adjoignit au nombre des lecteurs et on le fit *anagnostès*. Il fut élevé avec soin, ainsi qu'on élève les saints; il grandit et devint un adolescent selon le cœur de Dieu; il apprenait toutes les Écritures de l'Église inspirées par Dieu et observait leurs prescriptions. Ensuite il fut élevé au rang de diacre, et il était plein d'ardeur pour la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en pureté et en sainteté. Enfin il revêtit la dignité sacerdotale; il devint le premier et s'assit sur la chaire de Saint-Marc l'évangéliste dans la ville d'Alexandrie. Et, lorsqu'il fut patriarche, il illuminait toute la ville du flambeau de sa sainte foi; il parvint à soustraire toutes les villes d'Égypte au culte des idoles et ne laissa subsister aucun adorateur des ouvrages de sculpture, ainsi que l'avait prédit de lui saint Athanase l'apostolique.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LXXX. Or le misérable Julien se mit à construire le temple des Juifs à Jérusalem qui avait été détruit par les Romains, et y offrait des sacrifices; car il aimait à répandre le sang. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ (qu'il soit loué!) fit échouer tout ce qu'il entreprenait et ce qu'il ordonnait. Sapor Arsacès, le roi des Perses, qui était pacifique et qui avait payé tribut à l'empereur Constantin, l'ami de Dieu, se mit en campagne pour attaquer les Romains. C'est à cette époque que le saint martyr Domèce termina sa sainte vie. Lorsque, après avoir offert des sacrifices aux dieux, dans une ville appelée Casius, située sur le territoire d'Antioche, à une distance de six milles, où se trouvait l'idole d'Apollon, l'empereur Julien, l'ennemi de Dieu, accompagné des aruspices et des augures imposteurs, se fût mis en marche avec l'armée romaine contre les Perses, il vint à passer près d'un endroit isolé, où il voyait réunis beaucoup de gens, hommes, femmes et enfants; car beaucoup de malades trouvaient leur guérison par la prière de saint Domèce, le serviteur de Dieu. Il demanda quelle était cette foule. On lui répondit : « Un moine fait des miracles et guérit des malades; la foule que tu vois, ce sont des chrétiens qui

JEAN
DE NIKIOU.

reçoivent sa bénédiction et qui sont guéris par lui. » Alors Julien, plein de colère, envoyant vers saint Domèce un soldat, lui dit insidieusement d'un ton menaçant : « Si tu demeures dans cette caverne pour plaire à ton Dieu, pour quelle raison cherches-tu à plaire aux hommes, et pourquoi ne te dérobes-tu pas ? » Saint Domèce répondit : « J'ai fait abandon de mon âme et de mon corps entre les mains du Dieu du ciel, le Dieu véritable, Jésus-Christ. Voilà bien des années que je me suis enfermé dans cette caverne. Quant à cette foule qui vient me trouver avec foi, je ne puis la chasser. En entendant ces paroles, l'empereur donna à ses soldats l'ordre de fermer sur lui l'entrée de la caverne, de sorte que le saint vieillard mourut ¹. C'est ainsi qu'il acheva sa sainte vie, le vingt-troisième jour du mois de *hamlé* ², et qu'il reçut la couronne du martyr qui est impérissable.

Mais ce tyran, Julien, ne tarda pas à être atteint par le châtimement de Dieu. Il marcha vers les idolâtres, ses pareils, c'est-à-dire les Perses; il se précipita en avant et ne revit plus jamais l'empire romain, contrairement à ce que lui avaient annoncé les imposteurs, en disant : « Nous sommes réunis, nous, les dieux, au moment de ton entrée dans le fleuve, pour t'assister. » Ce malheureux fut trompé par leur langage; il ne put ouvrir la bouche au milieu du flux de leurs paroles. On avait nommé ce fleuve, fleuve de feu, à cause des bêtes féroces qui s'y trouvaient, et ce nom lui est resté ³. Or Julien était obstinément attaché à l'erreur, et il s'appelait lui-même contempteur de la parole de Dieu; car il avait placé son espoir dans les fausses divinités et consultait les démons (les oracles) qui, impuissants pour le sauver, l'égarèrent par leurs vaines manifestations; ils troublaient

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 489. — *Chron. Pasch.*, col. 745.

² Dans les martyrologes grecs, la mémoire du martyr de saint Domèce figure au 23 mars. Le nom du mois éthiopien donné par notre texte est une erreur de la traduction.

³ Ces phrases si mal traduites corres-

pondent à un passage de l'Histoire ecclésiastique de Théodore, dans lequel cet auteur rapporte un oracle donné à Julien et l'explication des mots de cet oracle *παρά Θεοῦ ποταμῶ*, appliqué au Tigris. (Voy. Théod., lib. III, cap. xvi. — Comparez *Georg. Hamart. chron.*, l. c., col. 669.)

son esprit, et il devint l'ennemi de Dieu, le créateur plein de gloire, et de notre sauveur Jésus-Christ, qui a répandu son sang pour une multitude d'hommes et est devenu le fondement de vérité pour les croyants, lui qui venge ses serviteurs chrétiens (de leurs ennemis). Julien versa le sang d'un grand nombre de chrétiens; beaucoup de fidèles furent tués, sous son règne, et il avait organisé une violente persécution contre tous ceux qui invoquaient le nom du Christ. Pendant que cet impie se disposait à attaquer les Perses, le châtement envoyé par Notre-Seigneur Jésus-Christ vint l'atteindre, et il fut tué par la main de son serviteur Mercurius, le martyr. Dans la nuit où cet abominable tyran fut tué, saint Basile, le Théophore, évêque de Césarée de Cappadoce, eut un songe. Il voyait les cieux ouverts et Notre-Seigneur Jésus-Christ, assis sur son trône de gloire, disant à haute voix : Mercurius, va tuer Julien, l'ennemi de mes oints ! Saint Mercurius, qui se tenait devant lui, revêtu d'une cuirasse brillante et ornée de fleurs¹, en entendant l'ordre de Notre-Seigneur Jésus-Christ, disparaît un instant, puis il reparait un instant, et, après avoir disparu de nouveau, il reparait pour la troisième fois et dit à haute voix : J'ai tué l'empereur Julien, comme tu l'as ordonné, ô Seigneur, et il est mort ! L'évêque se réveilla plein de terreur. Or Julien tenait en grand honneur saint Basile, car ils étaient liés d'amitié dès leur enfance, ayant étudié ensemble, et Basile lui avait souvent adressé des lettres, pour l'engager à abandonner son erreur; mais Julien n'avait pas accueilli ses conseils. S'étant levé, l'évêque Basile appela les vénérables prêtres et les fidèles pour la prière de nuit, dans l'église. Après l'office, il leur raconta le rêve qu'il venait d'avoir, en ajoutant : Julien serait-il vraiment mort ? Le clergé et le peuple, effrayés de ces paroles, le prièrent de garder le silence, jusqu'à ce que l'événement fût certain. Mais l'homme de Dieu ne voulait pas se taire; au contraire, il en parlait ouvertement et sans crainte; car il avait confiance

¹ *Chron. Pasch.*, *Φορέων θώρακα σιδηροῦν* (col. 749). — *Joann. Mal.*, ... *σιδηροῦν ἀποσπιλῶντα*. Le traducteur aurait-il ainsi rendu *σιδηροῦν* ?

JEAN
DE NIKIOU.

en Dieu et en Notre-Seigneur Jésus-Christ¹. Et bientôt la vision de saint Basile fut une réalité : dans toutes les provinces on annonça la mort de Julien, le tyran, que Dieu avait fait exterminer par la main de son saint martyr Mercurius. Or ce tyran conduisait l'armée à sa perte et l'exposait à toutes sortes de maux. Il fit couper le nez à deux hommes de Perse, qui, lui servant de guides, l'avaient conduit dans des montagnes désertes sans issue, où il n'y avait point d'eau, alors qu'il voulait marcher contre les Perses : les soldats romains périrent, en cet endroit, de faim, de soif et de fatigue; car ces hommes de Perse avaient usé de ruse contre les Romains et les avaient conduits à leur perte; mais Julien, le tyran, ne reconnut pas dans cet événement l'évident châtiment de Dieu². Ses crimes avaient rempli toute sa vie, qui était de quatre-vingt-quatre ans³.

Après la mort de Julien, les troupes romaines s'assemblèrent pour proclamer un empereur et, avec le secours de Dieu, ils tombèrent tous d'accord, pendant qu'ils étaient en Perse, à choisir Jovien, car celui-ci était chrétien orthodoxe, et un pieux serviteur de Dieu. Il ne désirait pas être empereur; il le devint malgré lui; c'est parce qu'il avait été auparavant le général en chef, qu'il obtint la couronne de l'empire. Après avoir été proclamé, il monta sur un endroit élevé et, d'une voix forte, adressa au peuple et à l'armée ces paroles : Si vous voulez que je sois votre empereur, soyez chrétiens comme moi, croyez en Jésus-Christ et soyez ennemis des faux dieux ! Le peuple et l'armée s'écrièrent immédiatement, d'une voix unanime : Nous sommes chrétiens ! Dorénavant notre souverain sera le Christ et sa vénérable croix ! En conséquence, ils acclamèrent l'empereur et le comblèrent d'éloges⁴.

¹ *Joann. Mal. chron.*, col. 497 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 748 et suiv. — *Vita S. Basil. Amphilocho adscripta*, p. 181 ed. Combef. — *Eutychii annales*, t. I, p. 485. — Comp. Renaudot, *Hist. Patriarch. Alex.*, p. 93.

² Comparez, *Joann. Mal.*, col. 493.

³ Ce chiffre corrompu ne s'explique pas par une erreur des copistes. Il vient peut-être d'une confusion avec la date de 364 de J.-C., année de la mort de Julien, d'après le calcul d'Eusèbe.

⁴ Comparez *Chron. Pasch.*, col. 749.

Lorsque les Perses eurent appris la mort de Julien, ils envoyèrent des ambassadeurs au pieux empereur Jovien, pour traiter de la suspension des hostilités et de la paix. L'empereur Jovien les accueillit avec joie, et il y eut désormais paix et amitié entre les Romains et les Perses. Ceux-ci consentirent à lui payer tribut, et Jovien leur fit remise du tribut d'une année, parce que Julien, le tyran, avait détruit et complètement rasé la ville de¹. . . . Mais il leur ordonna de construire, en dehors des frontières de leur empire, une ville qui leur appartiendrait. Il nomma cette ville Amide, l'entoura de murs solides et de fortifications, la peupla d'une population nombreuse et la fit semblable à l'ancienne ville, à celle qu'avait détruite Julien, le tyran. Le gouverneur de la ville insista beaucoup auprès de l'empereur Jovien, pour qu'il lui donnât le nom de Rome; mais Jovien refusa de le faire, à cause de la paix et de l'amitié qui existaient entre les Romains et les Perses².

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LXXXI. Lorsque la guerre fut terminée, Jovien, l'empereur chrétien, quitta la Perse et ramena sains et saufs les soldats qui avaient échappé à la mort. Mais tous ceux qu'il voyait dans les mauvais sentiments de Julien, le tyran, il les extermina et les fit disparaître. Il ouvrit, sans retard, les églises de Constantinople et ferma les temples. Il restitua aux chrétiens les villes que Julien leur avait enlevées et établit dans toutes ses provinces des gouverneurs chrétiens; il détruisit les temples jusqu'à leurs fondements, et le nombre des païens diminua. Il prohiba aussi la religion des Ariens, qui étaient hostiles au Christ; car il était orthodoxe³, sans fléchir, et adorait sincèrement la sainte Trinité, qui donne la vie à tous. L'éclat qu'il répandait par ses actions, ainsi que par sa foi orthodoxe et ferme, était comme la lumière du soleil; il était plein de vertus et il prodiguait ses

¹ **ΑΙΡΙΝΘΕ**, paraît être la corruption du nom du patrice Arinthe, chargé de négocier la paix avec les Perses.

² C'est l'épisode de Nisibe qui est ainsi

travesti. — Comparez *Joann. Mal.*, col. 501.

— *Chron. Pasch.*, col. 749.

³ Lisez **ΑΡΘΟΔΟΞΟΣ**.

JEAN
DE NÉKIOU.

bienfaits à tous les hommes de son temps. Il adressa à toutes les provinces de l'empire romain une ordonnance ainsi conçue : Jovien, Pieux, Auguste, souverain empereur, maître de l'univers, à tous les chrétiens de mon empire. Je vous recommande à Dieu et me réjouis avec vous au sujet de la sainte église qui est au milieu de la cité comme le nombril au milieu du ventre. Elle a triomphé d'une manière éclatante de tous ceux qui l'avaient combattue. Elle a été l'objet du ressentiment de l'empereur Julien, qui l'a fait fermer. J'en ordonne la réouverture ; qu'elle soit rendue à sa paisible existence, afin que le pur et saint sacerdoce y puisse être conféré et que l'on y fasse monter au ciel des prières, que Dieu voudra exaucer avec faveur. Empressons-nous donc de l'ouvrir, accomplissons ses offices, honorons ses ministres, afin que tout le peuple et l'armée de Rome y accourent ; car elle leur a été donnée par le Seigneur clément et miséricordieux, pour qu'ils s'y livrassent à la prière et à des supplications avec une ferveur parfaite.

Jovien adressa aussi une lettre à saint Athanase l'apostolique, patriarche d'Alexandrie, pour qu'il revint dans sa ville avec honneur. Cette lettre était conçue en ces termes : De la part de Jovien, empereur, à saint Athanase, l'ami de Dieu. Nous admirons ta personne, ta sage conduite, tes relations avec les empereurs, tes vertus chrétiennes et tes nobles efforts pour la cause de Notre-Seigneur Jésus-Christ (qu'il soit loué !). Nous te demandons, ô maître vénérable, qui as supporté tant de peines ; qui n'as pas cédé à ceux qui t'ont persécuté, ni reculé devant les périls qui ont fondu sur toi ; qui as réduit à néant la haine et la colère et qui ne t'en es pas plus soucié que d'un fétu de paille, en suivant les traces de la foi orthodoxe jusqu'au bout, laissant l'exemple de ta vie héroïque à tes successeurs que tu as liés par une foi parfaite et par la vertu ; nous te demandons de revenir à présent, dans nos États, de reprendre ton enseignement salutaire, de garder l'Église, de gouverner le peuple du Christ et d'adresser tes ferventes prières à Dieu, pour nous et notre empire, afin que par ta prière nous trouvions le salut. Car nous croyons que nous obtiendrons l'assistance de Dieu Très-Haut, lorsqu'elle sera demandée par ta pure et

sainte bouche, dont les paroles sont inspirées par le Saint-Esprit. Nous t'adressons cette lettre, pour t'engager à éclairer le peuple de la lumière du Christ, à abolir les idoles que Dieu déteste, et à abolir aussi l'hérésie des Ariens, que nous avons chassés, pour que nous obtenions notre salut par ta prière¹. » Saint Athanase, l'apostolique, lumière du monde, après avoir lu cette lettre, convoqua les saints évêques et les vénérables docteurs, et composa deux traités : l'un sur le Verbe de Dieu qui est l'une des trois personnes de la sainte Trinité; l'autre sur les préceptes du Christ. Puis il adressa à saint Basile, qui méditait constamment sur les œuvres de Dieu et cherchait à les comprendre, une lettre ainsi conçue : Le pieux empereur Jovien, adhère complètement et avec empressement à la foi orthodoxe du concile de Nicée. Réjouis-toi donc : il est orthodoxe et il a rétabli la foi véritable de la sainte Trinité.

L'empereur Jovien acheva sa carrière paisiblement et pieusement, faisant ce qui est agréable à Dieu. Alors, s'étant mis en route pour se rendre à Byzance, il contracta une maladie; il traversa la Cilicie et la Galatie et vint dans une ville nommée Didastana², où il mourut. Le monde ne méritait pas de posséder un empereur tel que lui, qui était bon, pieux, clément, modeste, chrétien et orthodoxe.

CHAPITRE LXXXII. Après la mort de Jovien, l'ami de Dieu, régna Valentinien. Comme il y avait une grande affliction parmi les officiers, à cause de la mort de l'empereur Jovien, il était venu pour pleurer avec les autres. Et comme, tout en se lamentant, ils se préoccupaient de choisir un empereur, alors Salluste, le tribun, qui était chef de l'armée (préfet du prétoire) et qui jouissait d'une grande autorité parmi les officiers, s'approcha et leur donna son avis en disant : C'est Valentinien qui nous convient le mieux comme empereur, car il a été autre-

¹ Le texte de cette lettre ne s'accorde pas entièrement avec celui que nous posédons en grec. (*S. Athan. opera, Patrol. gr.*, t. XXVI, col. 813.)

² *Διδαστάνη* est la transcription fautive du nom de *Διδαστάνη*, ainsi qu'écrivit Jean Malala. Les autres historiens donnent la forme *Δαδάστανη* ou *Δαδάστανη*.

JEAN
DE NIKIOU.

fois général et il a été exilé par Julien, le tyran, à cause de sa foi orthodoxe. Sur cet avis de Salluste, les officiers de l'armée et les troupes le proclamèrent empereur et l'on fit annoncer, dans toutes les provinces, par la voix du crieur public, que Valentinien, homme juste, chrétien, dont le langage est véridique et les paroles sincères, était monté sur le trône. Après avoir pris le gouvernement, Valentinien nomma Salluste, qui ne faisait nulle acception de personne, premier ministre, chef de l'armée. Salluste, dans l'exercice de ses fonctions de premier ministre, faisait régner le droit et la justice dans toutes les provinces; il était homme d'expérience et ne se laissait pas corrompre par des dons. L'empereur voyait avec joie qu'il appliquait la justice. Puis Valentinien nomma son frère Valens¹ empereur et l'envoya à Constantinople, tandis que lui-même se rendit à Rome et prit le gouvernement de l'Occident. Il condamna plusieurs magistrats qui commettaient des actes de prévarication et acceptaient des dons. Un homme, nommé Rhodane, officier du palais, avait commis un acte de concussion à l'égard d'une veuve et s'était emparé de ses biens. Cette femme alla en informer l'empereur qui ordonna à Rhodane de lui restituer tous ses biens. A partir de ce jour, il fut respecté par les officiers, l'armée, et par tout le peuple; car cet empereur honnête et juste haïssait les actes de prévarication; il jugeait selon la justice et observait le droit². Ce grand empereur n'épargnait pas même sa femme, l'impératrice Marina, qui avait acheté un jardin d'une jardinière à laquelle elle n'avait pas payé le prix qu'il valait, parce que les estimateurs en avaient fait l'estimation, ayant égard à la personne de l'impératrice et qu'ils avaient incliné en sa faveur. Le pieux Valentinien ayant appris ce que venait de faire sa femme, envoya des hommes craignant Dieu, afin d'évaluer avec soin ce jardin, et il les fit jurer solennellement de procéder à cette estimation avec une rigoureuse justice. Lorsque les estimateurs se furent transportés dans le jardin, ils trouvèrent que l'impératrice avait fait subir à la jardinière un préjudice

¹ **ⲕⲉⲁⲁⲛ** est la transcription fautive de l'arabe **ابالمس** ou **بالبس**.

² Comparez *Joann. Mal.*, col. 505 et 508. — *Chron. Pasch.*, col. 757.

JEAN
DE NIKIOU.

En ces temps, il arriva un miracle par l'intervention de saint Athanase, l'apostolique, le père de la foi, patriarche d'Alexandrie. En effet les flots de la mer avaient envahi Alexandrie, menaçaient de submerger entièrement la ville et avaient déjà pénétré jusqu'à l'endroit appelé Heptastadion⁶. Alors le vénérable Père, accompagné de tout le clergé, se rendit au bord de la mer, et tenant dans sa main le livre de la sainte Loi, il éleva sa main au ciel et s'écria : Ô Seigneur, Dieu qui ne faillis point à tes promesses, c'est toi qui as promis à Noé,

*** አንግላዊት *** est la transcription fautive de la forme arabe **انطا سطا ديمر**.

JEAN
DE NIKIOU.

après le déluge, en disant : Je ne veux pas amener une autre fois un déluge sur la terre ! A la suite de cette invocation du saint, la mer se retira dans ses limites et la colère de Dieu s'apaisa. C'est ainsi que la ville fut sauvée par la prière de saint Athanase, l'apostolique, l'astre sublime ¹.

CHAPITRE LXXXIII. Mais voici les illustres empereurs, Gratien et Théodose, les serviteurs de Dieu, qui étaient pleins de zèle pour le bien. L'un délivra les saints croyants des chaînes dont les avait chargés l'empereur Valens, et il fit cesser la persécution des chrétiens. Quant à l'autre, il aimait Dieu avec ardeur, rendit aux fidèles leurs églises et détruisit l'idolâtrie. Il prohiba aussi la doctrine des méchants Ariens et établit la vraie religion, exempte de toute erreur. Grégoire, le théologien, qui auparavant avait été obligé de se cacher et de fuir d'une maison à l'autre et de ville en ville, parut à Constantinople et affermit l'Église. (Théodose) construisit aussi une sainte église, monument magnifique. Il chassa de la ville Eudoxe, l'hérétique, le contempteur du Saint-Esprit, et, après avoir chassé ce misérable, il envoya un message à Basile, évêque de Césarée de Cappadoce, à Grégoire de Nysse et à Amphiloque d'Icône, les théosophes, et leur recommanda d'édifier l'Église par la vérité et le Saint-Esprit. Ceux-ci disputaient contre les hérétiques, les réduisaient au silence et les confondaient, et proclamaient, en tout lieu, la vraie foi des orthodoxes. Pour en revenir à l'histoire de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu, il arriva, lorsqu'il se rendit à Byzance, auprès de Gratien, l'empereur bienheureux, qu'il eut un songe. Il voyait comme Méléce, patriarche d'Antioche, lui posa sur la tête la couronne impériale, par la volonté des princes ².

¹ Comp. Sozomène, *Hist. eccl.*, lib. VI, cap. II. Cette inondation est probablement celle qui eut lieu sous le règne de Julien (Voyez *Juliani imperat. quæ supersunt*, éd. Hertlein, Leipzig, 1875, t. I, p. 555. —

Comparez *Eutychii Annales*, t. I, p. 481. — Chronique de Georges Ibn al-'Amîd, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplément n° 751, fol. 218.

² Comparez Théodoret, *Hist. eccles.*,

Il y avait un Arien, demeurant hors de la ville¹. Lorsque Amphiloque vint à la cour impériale, il trouva, assis sur des trônes, l'empereur Théodose et ses deux fils, Arcadius et Honorius, que Théodose avait créés empereurs, de son vivant. L'évêque, en se présentant devant eux, salua Théodose, mais ne salua point ses fils. Or Théodose était blessé parce qu'il n'avait pas salué ses fils. Puis, l'évêque, voyant que l'empereur était mécontent de lui, lui dit : « Sache, ô empereur, que c'est ainsi qu'agissent ceux qui ne saluent pas le Fils et le Saint-Esprit, consubstantiels avec le Père, c'est-à-dire les hérétiques blasphémateurs. Toi, tu ne les as pas expulsés de tes États. » L'empereur, en entendant ce langage, reconnut que cet évêque était l'un des meilleurs d'entre les fidèles, et il garda le silence. Et immédiatement, il manifesta son zèle pour la cause de la religion orthodoxe, en promulguant une loi, sous son règne, par laquelle il défendait de laisser demeurer aucun hérétique dans les villes romaines, ni dans les clos, ni dans les champs, ni dans les villages².

Pendant que l'empereur Théodose séjournait en Asie, il surgit un usurpateur nommé Maxime, originaire de la province de Britannia, qui tua Gratien, le bienheureux empereur, par un guet-apens, s'empara de ses États par la force et établit sa résidence à Rome. Valentinien, frère puîné de Gratien, se réfugia à Thessalonique. Quant à Maxime, le tyran, il ne se souciait pas de Dieu, car il était Arien. Il surgit encore un autre, nommé Eugène³, qui avait été auparavant un docteur parmi les païens, qui persécutait les serviteurs du Christ, et qui aimait à pratiquer des sortilèges et les pratiquait habituellement⁴. Cet homme, avec le consentement de l'armée, qui était d'accord avec lui, s'empara des États de Valentinien et fit mourir ce prince trai-

lib. V, cap. vi. — Georg. Hamart., l. c., col. 692 B. — **ⲙⲁⲓⲙⲁⲓ** a ici le sens de *princes*. Il s'agit de l'empereur Gratien et de son collègue.

¹ Il s'agit, non d'un seul Arien, mais d'une communauté d'Ariens, de ceux qui étaient appelés *Exocionites*.

² Comparez Sozomène, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. vi. — Théodoret, *Hist. eccl.*, lib. V, cap. xvi.

³ **ⲕⲟⲩⲁⲛⲁ**, transcription fautive de la forme arabe **اوجانوس**.

⁴ Il y a peut-être une lacune dans cette phrase.

JEAN
DE NIKIOU.

treusement. Lorsque Théodose apprit ces événements, il rassembla une nombreuse armée, marcha contre les deux usurpateurs, Maxime et Eugène, et les tua avec l'assistance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont il était le serviteur; il vengea ainsi les deux empereurs, Gratien et Valentinien, et prit possession de l'empire romain tout entier et le soumit à son autorité. Il donna aux croyants orthodoxes toutes les églises, dans tout son empire, et il expulsa les Ariens blasphémateurs. Ensuite il convoqua, à Constantinople, un synode d'évêques, cent cinquante saints pères. Il extirpa toute incrédulité et toute hérésie de toutes les provinces de son empire, y introduisit le culte du Dieu un en trois personnes, et fit régner la foi orthodoxe. Le clergé était rempli du Saint-Esprit et parfait dans ses actions, ses paroles et dans toutes ses pensées, et la paix régnait dans l'Église, parce que les évêques étaient réunis dans la concorde et dans l'union. Alors, voyant cette situation, Satan fut jaloux et se mit à déchirer et à disperser les membres de ce corps intact, c'est-à-dire la sainte Église. En effet, Grégoire le théologien, étant venu assister au concile des chefs du clergé de l'Église, édifiait et illuminait par son enseignement la ville de Constantinople. Timothée, patriarche d'Alexandrie¹, l'exhorta dans un langage angélique à abandonner Constantinople, la ville impériale, et à se rendre à son siège et à son ancienne église, c'est-à-dire à Nazianze (?)², pour la gouverner et la garder, parce qu'il n'était pas permis qu'il quittât une église pauvre, pour occuper une église riche; que c'était là, en quelque sorte, un acte de fornication, un acte contraire aux canons des Pères. Mais, en cela, les évêques d'Orient et les autres évêques présents, qui entendaient ces discours, n'étaient pas d'accord avec lui. Ils étaient encore divisés sur un autre sujet. En effet, le patriarche Timothée s'était arrogé le droit de nommer patriarche de Constantinople Maxime, qui était un homme éminent et qui avait beaucoup souffert des persécutions des Ariens. Il y avait donc désaccord entre les Orientaux et les Égyptiens. Mais

¹ Il faut rétablir la leçon des manuscrits, **ⲙⲁⲗⲁⲁⲁⲁⲧⲉⲥ**, que j'ai changée par erreur.

² **ⲕⲁⲧⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ** ?

Grégoire fut le médiateur et il rétablit l'union parmi eux. Maxime, qui avait été nommé à Constantinople, sans le consentement des évêques, demeurait dans la ville. Alors on fit sortir Grégoire de la ville impériale, sur l'avis de tous les évêques, et il se rendit dans son ancienne église. Grégoire, dont le cœur était ferme comme le roc, n'avait nul souci des choses de ce monde. Tous les habitants le regrettaient; car il avait sauvé la ville impériale de Constantinople de la prostitution des Ariens. On fit aussi sortir de la ville Maxime, ainsi que tous les évêques qui avaient été ordonnés par lui, et on le renvoya au couvent qu'il avait dirigé auparavant. Ensuite on élut comme patriarche, du consentement des cent cinquante évêques, un homme de grande naissance de la ville de Constantinople, nommé Nectaire, homme sage et prudent, dont la vertu et la piété étaient admirées de tout le monde : on le nomma malgré sa résistance; puis il s'appliquait à combattre la doctrine des Ariens et défendait avec ardeur la foi orthodoxe. L'union ayant été ainsi rétablie au sein du concile, les évêques s'en retournèrent contents dans leurs provinces. Mais Satan, l'ennemi de notre race, ne manqua pas de susciter des troubles contre le patriarche Nectaire. Alors que Théodose, l'empereur ami de Dieu, s'était mis en marche, à la tête d'une nombreuse armée, pour combattre l'usurpateur Maxime, l'Arien, et que, dans un lieu appelé Milan¹, où se trouvait cet Arien usurpateur, les deux armées étaient en présence l'une de l'autre, sans en être encore venues aux mains, certains Ariens répandirent, par toute la ville de Byzance, la nouvelle mensongère que l'empereur Théodose avait été vaincu dans la bataille et toute son armée détruite. Tous les chrétiens furent dans la crainte et dans la terreur, et les orthodoxes, cédant à leur crainte, se tournèrent vers les Ariens. Ceux-ci, dans leur fureur, allèrent mettre le feu à la maison du patriarche Nectaire². Aussitôt après que l'empereur Théodose, l'ami de

¹ Quoique le renseignement soit erroné, je ne pense pas que **Ἰταλῆς** représente un autre nom que *Milan*.

² Comparez Socrate, *Hist. ecclesiast.*,

lib. V, cap. xiv. — Sozomène, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. xiv. — Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 5877.

JEAN
DE NIKIOU.

Dieu, eut été informé de leurs méfaits, il attaqua l'usurpateur Maxime et le tua.

En ces temps, le saint patriarche Théophile construisit à Alexandrie une magnifique église, à laquelle il donna le nom de l'empereur Théodose¹, et une autre église, qu'il appela, du nom de son fils, Arcadia². Il y avait un temple dans la ville de Sérapis³, que Théophile convertit en une église qui fut consacrée par lui au nom d'Honorius, le second fils de Théodose. Mais cette dernière, située en face de l'église du patriarche saint Pierre, le sceau et le dernier des martyrs, était aussi appelée église des saints martyrs Cosme et Damien.

Les chrétiens demeuraient alors, sous le règne de l'empereur Théodose, dans une paix parfaite.

Ensuite, Théodose fit exécuter, aux faubourgs de la ville d'Antioche, des constructions considérables. Il fit un nouveau mur, reliant la montagne à la tour⁴ de l'empereur Tibère I^{er}, et il fit élever des murs autour des champs et des clos qui en étaient dépourvus⁵.

Il arriva ensuite de grands désordres et des actes de révolte, dont les auteurs étaient les Ariens, dans la ville de Thessalonique. Une querelle s'étant élevée entre les habitants et des officiers⁶, les Ariens se mirent à lancer des pierres à ces officiers, en outrageant ainsi l'empereur. Celui-ci, informé du crime des Ariens, faisant semblant de se rendre à Rome, vint à Thessalonique avec toute son armée, et, usant de ruse, envoya au milieu de la population les soldats qui exterminèrent les Ariens. Le nombre des morts fut de quinze mille.

¹ D'après Jean Malala, l'église de Théodose à Alexandrie aurait été construite par Théodose le jeune. (Voy. *Joann. Mal. chron.*, col. 533.)

² Comparez *Eutychii Annales*, t. I, p. 529 et 549.

³ Les mots **ἄνθραξ** : **ἡ πόλις** sont probablement une erreur de la version. Mais, peut-être, dans le texte original, était-il question du « quartier de la ville »

que formaient les constructions du temple de Sérapis.

⁴ D'après les autres chroniques, Théodose fit relier le nouveau mur au mur construit par Tibère. Quoique **ἡ πόλις** ait souvent le sens de *mur*, il n'est pas probable que le traducteur éthiopien l'ait employé ici dans ce sens, à côté de **ἡ πόλις**.

⁵ *Joann. Mal.*, col. 517.

⁶ **ἀρχιεπίσκοπος** **τινός** (Théodoret).

L'empereur, ayant été réprimandé à cause de ce grand massacre d'Ariens, par le patriarche Méléce ¹, qui était ému de pitié pour des chrétiens, avait manifesté une grande colère contre le patriarche; puis il regretta de s'être emporté contre lui; il fit pénitence en jeûnant, en distribuant des aumônes et en versant d'abondantes larmes, et en priant pour obtenir le pardon et la rémission de son péché.

En ces temps, il survint dans la ville d'Antioche une sédition et des événements funestes. En effet, l'empereur, pressé par les nécessités de la guerre, qu'il avait à soutenir dans cette province, ainsi que partout ailleurs, ordonna la levée d'un impôt extraordinaire, dans toutes les provinces de son empire; et l'on arrêtait les habitants et on les maltraitait. Les troupes², qui se trouvaient à Antioche, voyant que l'on pendait, sans miséricorde, leurs frères, manifestèrent leur mécontentement, et les habitants de la ville précipitèrent du haut du mur le cercueil de bronze qui renfermait le corps de la bienheureuse Flaccille³, épouse de l'empereur Théodose, et le trainèrent dans les rues. Lorsque l'empereur fut informé de ces faits, il fut extrêmement irrité. Il révoqua les magistrats de la ville et les exila à Laodicée. Quant aux officiers d'Antioche, qui avaient gravement offensé l'empereur, il ordonna, pour les punir, de livrer aux flammes la ville avec tout ce qui y existait. Ceux qui furent chargés de brûler la ville étaient Césaire, préfet (maître des offices) et Hellébique⁴, le général. Alors, un moine du désert, un saint de Dieu, se présenta devant les officiers

¹ Méléce, au lieu d'Ambroise, erreur qui probablement a été amenée par le mot du texte original (*ὁ ἐπίσκοπος*) *Με-
διόλαν*.

‘ 𐤕𐤕𐤕𐤕 ’, et 𐤕𐤕𐤕𐤕, sont des traductions inexactes des mots *δημος* et *ὄχλος* qu'on lit dans le récit parallèle de Théodoret (*Hist. eccles.*, lib. V, cap. xix). Le mot 𐤕𐤕𐤕𐤕, dans la phrase suivante, est une suite de cette erreur, et il est évident que le traducteur a voulu parler de l'armée. Mais, parmi les différentes accep-

tions de **ወረዳት**, on rencontre aussi celle de « peuple. » (Voy., ci-dessus, p. 421.)

‘**ḥṣḥṣḥ**’, transcription fautive de l’arabe **ḥṣṣḥ**. Il n’est pas douteux que les mots **ḥḥḥḥ**, **ḥḥḥ**, **ḥḥḥ**, **ḥḥḥ**, **ḥḥḥ**, ... « le cercueil de bronze qui renfermait le corps... » ne soient un malentendu de la traduction, au lieu de *statue de bronze*. D’ailleurs, un peu plus loin, **ḥḥḥḥ** a évidemment le sens de *statue*.

¹ **ΛΩΓΗ**, transcription fautive de **البيان**.

JEAN
DE NIKIOU.

JEAN
DE NIKIOU.

chargés de brûler la ville et leur parla ainsi : « Écrivez à l'empereur Théodose et dites-lui de ma part ceci : Tu n'es pas seulement empereur, mais tu es homme comme nous, quoique tu sois le premier. Tu es sujet aux mêmes misères que toute créature qui est l'image de Dieu. Or, quand tu condamnes l'image de Dieu, tu offenses Dieu qui a créé l'homme à son image. Tu es irrité au sujet d'une statue de bronze muette ; combien plus Dieu sera-t-il irrité contre toi et ton gouvernement, quand il s'agit de son image vivante, pourvue d'une âme ! Car c'est lui, lui seul, le Seigneur et roi de l'univers, qui t'a donné le pouvoir. Puisque tu es en colère à cause d'une statue de bronze qui a été détruite, sache que nous pourrions en faire une pareille ; mais toi, tu ne pourras pas faire un cheveu de la tête d'une seule des personnes que tu veux tuer. » A cette époque vivait un prêtre, nommé Jean et surnommé Chrysostome, qui, avant d'être élu patriarche, enseignait pieusement et qui, alors, enseignait et prêchait dans toute la ville. Or, craignant d'être tué par les Ariens, il avait pris la fuite et avait laissé la ville privée de son enseignement salutaire¹. Lorsque l'empereur Théodose connut ce fait, il éprouva des regrets et revint de sa colère. Il rétablit dans leurs fonctions, à Antioche, les magistrats de la ville qu'il avait exilés et rendit la liberté à ceux qui étaient en prison. Il adressa à ses agents la réponse suivante : « J'ai été irrité à cause de ma femme morte, Flaccille, qui aimait Dieu, et qu'ils ont outragée, sans qu'elle l'ait mérité d'eux. C'est pourquoi j'ai voulu les punir. Mais, à présent, pour plaire à Dieu qui aime les hommes, afin qu'il soit satisfait de moi, qu'il me donne son aide et qu'il me fasse triompher des incrédules, des barbares et de tous mes ennemis, je leur pardonne ; que la ville d'Antioche soit sauve et que les habitants demeurent en paix, sans agitation ! »

L'empereur Théodose, après avoir vaincu les usurpateurs, demeura dans la ville de Rome et fit mourir beaucoup d'hérétiques. En ces temps, les boulangers ayant établi des souterrains et des basses-fosses

¹ Je ne saurais expliquer l'origine de ce renseignement erroné.

et élevé des constructions dans lesquelles ils préparaient la pâte, y commettaient des actes abominables contre des hommes, notamment des étrangers, des clients et beaucoup de gens qui y venaient soit pour manger et boire, soit dans une intention de libertinage. Les marchands de vin faisaient passer subrepticement ceux qui se présentaient, chez les boulangers, et ceux-ci les saisissaient et les retenaient de force : ces captifs ne pouvaient plus se sauver, et, s'ils criaient, personne ne pouvait les entendre. Ils employaient les uns à tourner la meule pendant toute leur vie, et faisaient demeurer d'autres dans le lieu de débauche, jusqu'à leur vieillesse, et ne les en laissaient pas sortir. Or un soldat de l'empereur que l'on avait poussé par un guet-apens dans ce lieu où se trouvait la meule, et que l'on y avait torturé pendant longtemps, las de supporter son sort, fit un effort énergique, tira son sabre et tua plusieurs de ceux qui cherchaient à le retenir; les autres, effrayés, le laissèrent sortir, et il alla dénoncer cette affaire à l'empereur. Celui-ci fit amener les boulangers, les punit sévèrement et fit détruire leurs repaires. Quant aux femmes prostituées, il les fit promener publiquement, avec accompagnement de sons de cloche, dans la ville de Rome, afin que leur crime fût connu de tous. Il fit aussi exposer publiquement les boulangers. C'est ainsi que Théodose extirpa complètement ces crimes¹.

Théodose acheva sa vie vertueuse, laissa une mémoire illustre à ses successeurs et mourut en paix. Il termina sa sainte vie, pieusement et sans péché, et passa de ce monde périssable à la vie éternelle.

CHAPITRE LXXXIV. Après la mort de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu, son empire passa à ses deux fils, Arcadius et Honorius, qui lui étaient nés de la bienheureuse Flaccille, sa femme. Il les avait

¹ Telle est la vraie version de cet événement qui a été défigurée dans l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate, dont le récit a été reproduit par différents auteurs. (Comp. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. V, cap. XVIII.

— Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 5885. — *Hist. miscella* [*Patrol. lat.*, t. XCV], col. 939 et suiv. — Cedrenus, *Hist. comp.*, col. 617 D. — Barhebræus, *Chron. eccl.*, ed. Abbeloos et Lamy, t. 1, p. 115.)

JEAN
DE NIKIOU.

nommés empereurs de son vivant : Arcadius, pour régner à Constantinople, et Honorius, à Rome. Le corps de l'empereur Théodose fut déposé dans l'église des saints apôtres, à Constantinople.

Arcadius et Honorius étaient parfaitement fidèles à la religion chrétienne. Le pieux Honorius étant tombé malade, son frère Arcadius, en recevant cette nouvelle, partit pour Rome, afin de le visiter. Or Honorius était, par sa sainteté et sa chasteté, un ascète, et il pratiquait, tout en demeurant dans le palais impérial, la vie des anachorètes. Il cultivait la vertu, suivait une discipline sévère et se mortifiait beaucoup ; il portait le cilice sous la tunique de soie qui était le vêtement impérial ; il couchait sur la terre, jeûnait tous les jours de sa vie, priait et chantait des psaumes, et, d'une manière permanente, couronnait ses exercices de piété par ses vertus ; il méprisait profondément le royaume terrestre et aspirait au royaume céleste, et il était tel que Dieu fut content de lui. Il exécuta toutes les mesures louables qui n'avaient pas encore été exécutées par son père, et abolit tous les abus qui étaient une offense à Dieu. Une coutume de ses contemporains était que, dans les arènes, deux hommes luttassent ensemble, et que celui qui avait vaincu l'autre, le tuait, sans être coupable de meurtre. Ce fut alors qu'un moine, nommé Télémaque, dont la vie était comme celle des anges du ciel et qui était venu de l'Orient à Rome, voyant pratiquer cet abominable et sanglant spectacle, adjura les combattants et leur ordonna solennellement au nom de Jésus-Christ de cesser la lutte, et de renoncer à cette action diabolique de tuer un frère. Les combattants, en entendant ces paroles, déposèrent leurs armes, lancèrent des pierres contre lui, et répandirent le sang de ce pieux ascète, Télémaque, l'homme de Dieu¹. Lorsque le saint empereur Honorius apprit l'événement, il fit cesser cette coutume dans la ville de Rome et l'abolit définitivement ; et il y régna ensuite la paix du Seigneur plein de gloire, le maître suprême. Il détruisit aussi les abominables temples d'idoles et les convertit en édifices consacrés aux saints martyrs.

¹ Comparez Théodoret, *Hist. eccles.*, lib. V, cap. xxvi.

Pendant le séjour de l'empereur Arcadius à Rome, un officier de l'armée, d'origine barbare¹, nommé Gaïnas, se révolta contre l'empereur et prit les armes contre lui; il enrôla un grand nombre de barbares et excita de grands troubles. L'empereur Arcadius quitta Rome immédiatement, retourna à Byzance, plein de zèle pour la religion orthodoxe de son père, et tua l'usurpateur Gaïnas, l'apostat, qui appartenait à la secte des misérables Ariens². Il demeura ensuite en paix. Puis l'empereur ami de Dieu, Arcadius, tomba malade et mourut, au temps du pontificat de saint Jean Chrysostome. Son fils, Théodose le jeune, avait été proclamé empereur avant la mort de son père.

Après l'avènement de Théodose le jeune, il y eut une grave sédition à Rome. En effet, l'empereur Honorius (comme beaucoup de sénateurs³ étaient hostiles à ce saint de Dieu, à cause de sa belle vie, car il craignait Dieu et accomplissait toutes ses prescriptions), avait abandonné, par dépit, ses États et s'était rendu dans la ville de Ravenne⁴. Alors un capitaine de la province de la Gaule⁵, nommé Athalaric, partit à la tête d'une nombreuse troupe, pour s'emparer de la ville de Rome. Lorsqu'il parut (devant la ville), il s'allia avec les ennemis de l'empereur, qui lui offrirent le tribut de la ville; mais il le refusa, se rendit au palais et prit tous les trésors de l'empire. Il enleva aussi la sœur de l'empereur Honorius, nommée Placidie⁶, qui était vierge; puis ce conquérant retourna en Gaule. Il avait un agent, nommé Constance⁷, lequel ramena, à l'insu de ce conquérant, la jeune fille à son frère, l'empereur Honorius. L'empereur le combla d'honneurs et le nomma premier ministre; plus tard il l'éleva à la dignité d'empereur et lui donna la jeune fille, sa sœur, en mariage. En-

¹ **ⲁⲕⲉⲡ** est le mot arabe **عم**.

² Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 520.

³ *συγκλητικοί*.

⁴ **ⲡⲡⲓⲗ** et plus loin **ⲗⲡⲗ** sont des transcriptions fautives de l'arabe **راوانى**, ou **راوان**.

⁵ **ⲓⲁⲗⲓⲣⲓ**, transcription fautive de l'arabe **غالبا**.

⁶ **ⲁⲑⲁⲗⲓⲣⲓ**, transcription fautive de l'arabe **الأكبر**.

⁷ Cette même erreur se trouve dans Théophane (*Chronogr. ad ann. 5895*). **ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ**, **ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ** ou **ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ** **ⲓⲛ**, comme ce nom est écrit plus loin. sont des transcriptions fautives de l'arabe **قسطنطينوس**.

JEAN
DE NIKIOU.

suite ils partirent tous deux, l'empereur Honorius et Constance, de Ravenne, prirent la ville de Rome et firent mettre à mort les hommes, au nombre de quatre¹, qui avaient été les auteurs de la sédition contre leur maître, l'empereur Honorius. Celui-ci confisqua leurs biens et brisa le pouvoir du rebelle. Ensuite l'empereur Honorius, l'ami de Dieu, remit son empire à Constance, l'époux de sa sœur, et se rendit à Constantinople, où il fut le collègue de son neveu, Théodose le jeune, en partageant son gouvernement. Mais peu de temps après, il retourna à Rome, étant tombé gravement malade, à la suite de ses exercices multipliés d'ascétisme et de mortification, par le jeûne et la prière; ses membres se tuméfièrent et il mourut, quittant ce monde périssable, dans sa virginité et sans laisser de fils. Constance, empereur de Rome, eut de Placidie, sœur de l'empereur Honorius, un fils à qui il donna le nom de Valentinien. Mais il surgit un usurpateur, nommé Jean, qui s'empara de ses États par la force².

Théodose le jeune, après la mort de son oncle Honorius, régna seul à Constantinople. Lorsqu'il fut parvenu à l'âge de virilité, comme il n'était pas encore marié, il était en butte aux obsessions de ses sœurs, Arcadia, Marina et Pulchérie, qui l'engageaient à prendre une épouse et à se donner des enfants. Mais il leur répondait qu'il n'épouserait qu'une jeune fille distinguée, belle, aimant Dieu, intelligente et instruite. Sur cette déclaration, on chercha pour lui, dans toute la ville impériale, et il n'y avait pas (une telle femme) ni parmi les filles de sang royal, ni parmi celles de parents illustres, et l'on parcourut toutes les contrées³. Enfin on rencontra une femme qui était arrivée à Constantinople, et qui surpassait par sa beauté toutes les femmes

¹ Les mss. portent **ωβ** et l'on pourrait croire qu'il manque un chiffre. Mais il est possible aussi qu'il s'agisse des quatre usurpateurs de la Gaule, Constantin, Julien, Jovin et Maxime.

² Comp. *Joann. Mal.*, col. 521 et suiv.

³ Dans la Chronique pascalle on lit un texte probablement plus authentique : *Και*

εἶπεν αὐτῇ Θεοδοσίος ὅτι Ἐγὼ θέλω εὐρεῖν νεωτέραν εὐμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον κάλλος μὴ ἔχῃ ἄλλη γυνὴ ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ. Εἰ δὲ μὴ ἐστὶν καλὴ εἰς ὑπερβολὴν, οὐ χρεῖαν ἔχω οὔτε ἀξιώματι τοῦ οὔτε βασιλικοῦ αἵματος. . . .

de l'époque. Elle avait une contestation avec ses frères au sujet de l'héritage de son père et elle était venue pour se plaindre à l'empereur de l'injustice qu'elle avait subie. Le nom de la jeune fille était Athénaïs ou Eudocie¹. Son père, nommé Héraclite², avait deux fils, dont l'un s'appelait Valérien³, l'autre Genesius, et une fille, celle dont nous venons de parler. Leur père, en mourant, ayant recommandé à ses deux fils, de remettre, comme sa part de l'héritage, cent livres⁴ d'or à sa fille, celle-ci, mécontente, refusa d'accepter cet argent, disant : « Ne mérité-je pas d'être l'égale de mes frères dans l'héritage ? » Mais les frères refusèrent de lui accorder ce droit et la chassèrent de la maison de son père. Alors la sœur de sa mère la prit, et la conduisit de la province d'Hellade dans la ville de . . . chez un frère de son père. Là se trouvait la sœur d'un nommé⁵. . . , le philosophe, et cette femme, qui résidait habituellement à Byzance, par des démarches habiles, mit la jeune fille en présence des sœurs de l'empereur. Celles-ci, ayant su qu'elle était vierge, la firent venir auprès d'elles, au palais, et en parlèrent à l'empereur. Théodose se rendit auprès elle, la regarda sans se cacher⁶ et elle lui plut. Alors il la convertit au christianisme, et elle reçut le nom d'Eudocie; car elle était païenne, de la secte des philosophes; puis il l'épousa selon la loi des chrétiens, célébra des fêtes de noces en son honneur, et la proclama impératrice. Lorsque ses frères apprirent qu'elle était devenue la femme de l'empereur Théodose et qu'elle avait été proclamée impératrice, ils eurent peur et s'enfuirent, se cachant dans l'intérieur de l'Hellade⁷. Elle leur adressa une lettre les engageant à venir

JEAN
DE NIKIOU.

¹ **Αἰδοκία** est la transcription fautive de l'arabe **إسبنداء** (*Aspandā*). Le mot **Εὐδοκία** est une interprétation erronée du grec *ἡ καὶ Εὐδοκία*.

² **Ηρακλῆς**, transcription fautive de l'arabe **إبركليس**.

³ **Γενέσιος** est la transcription fautive de l'arabe **اوليجانوس** (ou de **اولانجيانوس**) *Asōnīos*, ainsi qu'est appelé, par les autres historiens, le père d'Athénaïs ?).

TOME XXIV, 1^{re} partie.

⁴ Le mot **ἑκατὸν** est l'arabe **مئال**.

⁵ Je ne connais pas les formes authentiques des deux noms évidemment corrompus **Αἰδοκία** et **Αἰδοκία**.

⁶ Au contraire, dans la Chronique pascalle (l. c., col. 796 A), on lit : *ἰνα διὰ τοῦ βήλου θεωρήσῃ αὐτήν*.

⁷ **Ἑλλάς**, transcription fautive de l'arabe **علاسل**.

JEAN
DE NIKIOU.

d'Athènes à Constantinople, et elle leur donna de hautes positions auprès de l'empereur : elle nomma Genesius préfet de l'Illyrie, et Valérien général de l'armée. Et elle leur dit : « Si vous n'aviez pas mal agi envers moi, je ne serais pas venue dans la capitale et je ne serais pas devenue impératrice; c'est par la volonté de Dieu que je suis venue ici. Or je n'agirai pas avec vous comme vous avez agi envers moi. » Alors ils s'inclinèrent vers la terre et lui rendirent hommage. Ensuite elle mit au monde une fille qu'elle appela, du nom de la mère de Théodose, Eudoxie¹.

Sous le gouvernement de l'empereur Théodose, il y eut des dissensions dans l'Eglise de Constantinople, à cause de l'exil du bienheureux patriarche Jean Chrysostome, qui avait été exilé du temps d'Arcadius, père de Théodose, parce que l'impératrice Eudoxie avait été irritée contre lui, au sujet de l'affaire de la vigne d'une veuve².

Il y eut ensuite un grand tremblement de terre dans la capitale : l'empereur manifestait une profonde douleur, ainsi que tous les sénateurs, le clergé et le peuple, et ils marchaient pendant plusieurs jours les pieds nus³.

Les Isaures s'emparèrent inopinément et par surprise, de la ville de Séleucie⁴ de Syrie, ainsi que de la ville de Tibériade, et, après avoir complètement pillé la contrée, ils s'en retournèrent en Isaurie, leur pays, en passant par la montagne appelée Amanus (?).

Toute la population (de Constantinople) ignorait pour quelle cause saint Jean Chrysostome avait été exilé pendant si longtemps et jusqu'à la mort de l'impératrice Eudoxie. A cette époque, il y avait à Constantinople un patriarche nommé Atticus, qui, par sa conduite pleine de sagesse et de prudence, réussit à persuader à l'empereur Théodose d'écrire au saint et sage patriarche d'Alexandrie, Cyrille,

¹ *Joann. Mal. chron.*, col. 525 et suiv.
— *Chron. Pasch.*, col. 792 et suiv.

² D'après une certaine tradition, S. Jean Chrysostome, dans un sermon, aurait comparé l'impératrice Eudoxie à Jézabel, par-

ce qu'elle s'était approprié la vigne d'une veuve.

³ Comparez *Joann. Mal.*, col. 541.

⁴ ~~†††††~~, transcription fautive de l'arabe سلق.

successeur de Théophile, pour qu'il consentit à ce que le nom de saint Jean Chrysostome fût inscrit dans les diptyques¹ de l'Église avec ceux de tous les patriarches morts avant lui. Saint Cyrille accueillit cette proposition avec une grande joie; car il aimait l'ami de Dieu, saint Jean Chrysostome, l'orthodoxe, et le vénérât comme un grand docteur. Et dans cette circonstance, il y eut une grande joie dans l'Église, l'empereur Théodose fit de nombreuses libéralités aux églises et fit reconstruire dignement celles qui avaient été détruites.

A cette époque, les habitants orthodoxes d'Alexandrie, remplis d'un saint zèle, rassemblèrent une grande quantité de bois et brûlèrent le lieu des philosophes païens².

L'empereur Théodose n'oublia pas non plus, ni n'abandonna la ville de Rome. Il y envoya un officier, nommé Aspare, avec une nombreuse armée, afin de combattre l'usurpateur Jean. Il vainquit ce rebelle, et délivra Valentinien, le fils de sa tante Placidie et de Constance, le fit demeurer auprès de lui et le maria avec sa fille, celle qui lui était née de l'impératrice Eudocie. Valentinien eut d'elle deux filles; il nomma l'une Eudocie, et l'autre Placidie³.

Théodose choisit un homme d'entre les philosophes nommé Cyrus et le nomma préfet. C'était un homme sage, de mœurs austères, incorruptible, attaché à la probité et à la justice. De plus, il aimait à élever des constructions nouvelles. Les murs (de Constantinople) étant en ruines depuis longtemps, il les releva en peu de temps. Il n'était point orgueilleux et il était très aimé de tous les habitants de

¹ 𐤀𐤓𐤕𐤕𐤕. Je suppose que ce mot est la transcription inexacte de l'arabe *ديكتات*.

² Voyez, en ce qui concerne ce paragraphe, mon mémoire sur la Chronique de Jean, évêque de Nikiou, *Journal asiatique*, 7^e série, t. XII, p. 275. Comme c'est précisément vers cette époque que paraît avoir disparu d'Alexandrie la grande collection de livres du Musée, le renseignement de notre texte serait un témoignage

très important, s'il n'était pas sujet à caution. On peut se demander s'il n'y a pas quelque relation entre ce passage et le passage suivant de la chronographie de Jean Malala (l. c., col. 536 A) : *Κατ'ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν παρρησίαν λαβόντες ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἔκαυσαν φρυγάνοις αὐθεντήσαντες ἱεράτιαν τὴν περιβόητον φιλόσοφον περὶ ἧς μεγάλα ἐφέρετο.*

³ Compar. *Journ. Mat.-chr.*, col. 532 A.

JEAN
DE NIKIOU.

Constantinople. Lors d'une famine, l'empereur Théodose fut témoin comme toute la population acclamait et honorait Cyrus, le préfet. Alors certaines gens furent jaloux de lui et l'accusaient auprès de l'empereur Théodose, disant qu'il avait l'intention de se révolter pour usurper son trône. L'empereur ayant accueilli leurs calomnies, fit arrêter cet homme, l'accabla de mauvais traitements et confisqua tous ses biens. Ces accusations n'étaient pas le seul motif qui le firent agir ainsi. Il était irrité contre lui et voulait le tuer, parce qu'on avait crié : « Il est comme un autre empereur Constantin l'ancien ! » Cyrus ayant été prévenu, se réfugia dans une église, et là on le fit métropolitain de la ville de Smyrne, dans la province d'Asie, où les habitants venaient de tuer leur évêque. Lorsqu'il eut pris possession de son siège de métropolitain de Smyrne, il adressa une longue et ardente prière au Dieu du ciel, pour lui rendre grâce de l'avoir sauvé d'une mort inméritée. Sur ces entrefaites, le jour solennel de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ étant arrivé, le peuple et le clergé l'engagèrent à monter en chaire, selon la coutume des évêques, et lui demandèrent de leur parler de la grandeur, de la majesté et de la gloire du maître de l'univers et de sa sainte Nativité. Cyrus leur parla d'abord du péril de mort auquel il venait d'échapper, puis il continua son sermon ainsi : Sachez, mes frères, qu'aujourd'hui est le jour de la Nativité de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Nous l'honorons comme il convient parce qu'en vertu de sa seule volonté, il a été conçu dans le sein de la sainte Vierge Marie, lui qui est le Verbe primordial, créateur; qu'il soit glorifié avec son Père éminemment bon et son Saint-Esprit qui donne la vie, Trinité consubstantielle, éternellement ! Tous les habitants de la ville vénéraient Cyrus, qui s'appliquait sans relâche à accomplir les devoirs du ministère et les fonctions sacrées; il remplit sa fonction sacerdotale d'une façon parfaite jusqu'à ce qu'il mourût, entouré de vénération¹.

¹ Comparez *Joann. Mal.*, col. 537 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 809. — Théophane, *Chronogr.* ad ann. 5937. — *Georg.*

Cedren. comp., col. 652. — *Suidas*, s. v. Θεοδοσιος et Κύρος.

Il arriva encore, sous le règne de l'empereur Théodose, qu'après la mort des patriarches de Constantinople, Atticus et Sisinnius¹, on fit venir, d'Antioche à Constantinople, pour y enseigner, Nestorius, qui se donnait pour un ascète et docteur versé dans les Écritures; on le nomma patriarche et il devint un fléau pour les chrétiens dans tous les pays. Aussitôt² il se mit à enseigner et à blasphémer contre Dieu, et il refusait de croire que la sainte Vierge Marie eût enfanté Dieu: il l'appelait *mère du Christ*, disant que le Christ avait deux natures. Il y avait à ce sujet, à Constantinople, de graves dissensions et de grands troubles. On détermina l'empereur Théodose à convoquer à Éphèse, un concile composé d'évêques du monde entier³. Deux cents évêques s'étant réunis, ils excommunièrent et déposèrent Nestorius et ses adhérents. Ceux-ci, avec lesquels était d'accord Jean, patriarche d'Antioche, revinrent ensuite à notre sainte religion. Ils communiquèrent avec les deux cents évêques et avec notre saint Père Cyrille, patriarche d'Alexandrie; ils confirmèrent la (profession de) foi et rejetèrent Nestorius, parce qu'il enseignait la même fausse doctrine qu'Apollinaire⁴. Il ne restait qu'un petit nombre de ceux qui avaient soulevé ces querelles et qui avaient suivi Nestorius, tandis que les croyants orthodoxes gagnèrent en force et devinrent de plus en plus nombreux, sous le règne de l'empereur Théodose; enfin, Archélaüs⁵, comte d'Orient, se joignit à eux, et devint l'un des nôtres dans la foi orthodoxe, de sorte qu'il n'y eut plus que quelques personnes qui persévéraient dans l'erreur de Nestorius. L'Église demeura ensuite en paix et dans la concorde, pendant tout le règne de l'empereur Théodose, l'ami de Dieu⁶.

Les patriarches qui occupaient (ensuite) le siège de Constantinople, du temps de Théodose, furent les sages patriarches Maximien et Pro-

JEAN
DE NIKIOU.

¹ **ⲁⲛⲁⲓⲛⲓⲱⲥ**, transcription fautive de l'arabe **سيسينيوس**.

² Au lieu de **ⲁⲛⲁⲓⲛⲓⲱⲥ**, leçon des mss., lisez **ⲁⲛⲁⲓⲛⲓⲱⲥ**.

³ Comparez *Joann. Mal.*, col. 545 A.

⁴ **ⲁⲛⲁⲓⲛⲓⲱⲥ** est la transcription fautive de l'arabe **ابولسارديوس**.

⁵ **ⲁⲛⲁⲓⲛⲓⲱⲥ** au lieu d'Aristolaüs.

⁶ Comp. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. xli.

JEAN
DE NIKIOU.

clus. Le sage Proclus avait, dans son enfance, étudié avec une grande application, et, lorsqu'il était plus âgé, il eut le privilège de demeurer dans la ville (impériale) en se vouant au service de Dieu. Alors il fréquentait assidûment le patriarche Atticus, et écrivait et apprenait tous les enseignements de Dieu. Puis il fut ordonné diacre et, lorsqu'il eut atteint l'âge, on le fit prêtre. Le patriarche Sisinnius, successeur d'Atticus, le nomma évêque au siège de Cyzique; mais les habitants de cette ville refusèrent le précieux don dont il les favorisait ainsi, car ils n'étaient pas dignes de recevoir cet instrument choisi de Dieu. En conséquence, Proclus demeura dans la retraite, à Byzance, à l'époque où Nestorius, étant patriarche, troublait l'Église, en manifestant sa haine contre Notre-Dame la sainte Vierge Marie, mère de Dieu. Or saint Proclus composa une homélie sur Notre-Dame la sainte Vierge Marie, mère de Dieu, qu'il prononça dans l'église de Constantinople, devant le peuple assemblé, et dans laquelle il attaquait vivement Nestorius, parce que son esprit allait à la perdition. Son homélie commençait ainsi : Nous célébrons la fête de la Vierge et nous proclamons avec notre langue ces paroles : Aujourd'hui, louons Marie, la mère de Dieu ¹ ! En entendant ces paroles, tout le peuple glorifiait Notre-Dame, lui adressait des louanges et manifestait un grand enthousiasme. Quant à Proclus, comme il avait touché le cœur de l'empereur Théodose et de tout le peuple, ils voulaient, après l'exil et la déposition de Nestorius, l'élever au siège patriarcal de Constantinople. Mais certains habitants d'entre les principaux de la ville s'y opposaient, en disant dans leur zèle : Cet homme a été évêque d'une petite ville ; comment pourrait-il être le pasteur de cette grande ville ? En conséquence, on nomma patriarche de Constantinople, Maximien, qui, lui aussi, était un prêtre craignant Dieu, mais qui n'était pas pareil à Proclus en sagesse et en science. Il occupa le siège patriarcal pendant deux ans et six mois, vivant dans la retraite et dans la dévo-

¹ C'est l'homélie qui, dans les collections de conciles, a été placée en tête des actes du concile d'Éphèse : Παρθενική πα-

νήγυρις σήμερον τὴν γλῶσσαν ἡμῶν, ἀδελφοί, πρὸς εὐφημίαν καλεῖ.

JEAN
DE NIKIOU.

tion, puis il mourut en paix. Alors l'empereur Théodose fit venir Proclus, avant que l'on eût enterré Maximien, et ordonna de le nommer au siège de Constantinople. Célestin¹, patriarche de Rome, écrivit, au sujet de Proclus, au patriarche d'Alexandrie et aux autres évêques. Ceux-ci lui répondirent en ces termes : La loi de l'Église ne s'y oppose pas ; que Proclus occupe le siège patriarcal, à Byzance ; car c'est la volonté de Dieu ! En conséquence Proclus occupait le siège patriarcal avec honneur et dignité, dirigeant avec sagesse les intérêts de son troupeau, dans la capitale de l'empire, et combattait les partisans de l'erreur de Nestorius. Il adressa une lettre à l'illustre Armenius, dans laquelle il réfutait Théodore de Mopsueste et Nestorius l'hérétique, et il les excommunia et les rejeta². Déjà du temps du bienheureux Maximien, l'Orient avait été délivré de la souillure de Nestorius l'hérétique, et la paix régnait désormais dans l'Église.

Proclus ramena aussi le corps de saint Jean Chrysostome à Constantinople : il y avait quarante-cinq ans depuis que ce patriarche avait été exilé dans une île appelée Thrace, sous le gouvernement de l'empereur Théodose l'ancien, l'ami du Christ. Proclus fit placer le corps du saint dans l'église des saints Apôtres où reposaient les corps de nos saints Pères les patriarches, qui avaient terminé leur carrière dans la piété et dans la foi orthodoxe, à Constantinople. Il ramena également les (corps des) autres évêques, qui avaient été injustement exilés avec lui et que l'on n'avait pas pu ramener, du temps du bienheureux Atticus³. C'est ainsi que la discorde disparut de l'Église, les membres séparés se joignirent, et Proclus les réunit ensemble. Il composa une homélie, digne de la gloire de saint Jean Chrysostome, dans laquelle il demandait à Dieu de pardonner aux parents de l'empereur Théo-

¹ **hād. tēh** : est la transcription fautive de l'arabe كلسستينوس.

² C'est la lettre aux Arméniens, *wepl mēl'kous*, voyez Labbe, *Collect. concil.*, t. III, col. 1737 et suiv.

³ La version exacte est qu'à la suite de cette translation, les fidèles partisans de S. Jean Chrysostome, qui s'étaient séparés de l'Église, rentrèrent dans son sein. (Voy. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XLV.)

JEAN
DE NIKIOU.

dose le jeune, le péché qu'ils avaient commis envers saint Jean Chrysostome¹.

Il arriva aussi, sous le règne de cet empereur, que les barbares qui avaient échappé à la défaite de Jean l'usurpateur, se réunirent et envahirent le territoire de Rome. Lorsque l'empereur ami de Dieu en fut informé, il méditait, selon son habitude, et sa pensée se tourna vers Notre-Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ (qu'il soit loué!), et il jeûnait et priait; il se montrait plein de pitié pour les pauvres, était charitable envers les malheureux, accomplissait assidûment et avec piété des œuvres agréables à Dieu et pratiquait beaucoup d'autres exercices semblables. Il recommanda à Proclus, aux prêtres et aux moines de prier Dieu pour lui, afin qu'il lui donnât la victoire sur ses ennemis et pour que ses peines et ses œuvres ne fussent pas vaines. Dieu exauça sa supplication, et le capitaine barbare nommé Rhoïlos mourut. En effet, Dieu le frappa d'un coup de foudre, et il fut anéanti; et un grand nombre de barbares moururent de cette mort envoyée par Dieu. Puis un feu descendit du ciel et consuma ceux qui étaient restés. Tous les peuples de la terre reconnurent par cet événement, la puissance du Dieu des chrétiens, et l'on constata la piété et la foi de Théodose, le pieux empereur².

En ces temps il y avait à Alexandrie une femme païenne, philosophe, nommée Hypathie, qui, constamment occupée de magie, d'astrologie et de musique, séduisait beaucoup de gens par les artifices de Satan. Le préfet de la province l'honorait particulièrement, car elle l'avait séduit par son art magique : il cessait de fréquenter l'église, comme il en avait l'habitude; il y venait à peine une fois par hasard. Et non seulement, il agissait ainsi en ce qui le concernait personnellement, mais il attirait auprès d'Hypathie beaucoup de fidèles et lui-même faisait bon accueil aux mécréants. Or, un certain jour, alors que, sur l'ordre d'Oreste, le préfet, qui suivait la coutume

¹ Voyez la traduction latine de cette homélie dans Baronius, *Annal.*, t. VII, ad ann. 438, § 3.

² Comparez Socrate, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. XLIII. — Théodore, *Hist. eccles.*, lib. V, cap. XXXVII.

des juifs habitant Alexandrie¹, l'on donnait un spectacle, et que tous les habitants de la ville étaient assemblés au théâtre, Cyrille, qui avait succédé comme patriarche à Théophile, cherchait à être exactement renseigné à ce sujet. Un chrétien, nommé Hiérax², homme instruit et capable, qui avait l'habitude de railler les païens, qui était dévoué au vénérable patriarche et recevait ses avis, et qui était versé dans la science de la religion chrétienne, ayant été aperçu au théâtre par les juifs, ceux-ci s'écrièrent : Cet homme ne vient pas ici dans une bonne intention, mais pour apporter du trouble ! Oreste, le préfet, qui haïssait les enfants de la sainte Église, fit saisir Hiérax et le fit battre publiquement au théâtre, quoique cet homme n'eût commis aucun crime. Cyrille fut très irrité contre le préfet non seulement à cause de ce fait, mais aussi parce qu'il avait fait mettre à mort un vénérable moine du couvent de Pernôdj³, nommé Ammonius, et d'autres moines. Le gouverneur de la province⁴, ayant été informé de cet événement, fit dire aux juifs : Cessez vos hostilités contre l'Église ! Mais les juifs, qui se prévalaient de l'appui de cet autre magistrat qui était d'accord avec eux, ne tinrent aucun compte de cet avertissement ; puis, accumulant crime sur crime, ils complotèrent un massacre au moyen d'un guet-apens. Ils prirent avec eux des hommes et les postèrent pendant la nuit, dans toutes les rues de la ville, tandis que certains d'entre eux criaient : L'église de Saint-Athanase l'apostolique est en feu ! Chrétiens, au secours ! Les chrétiens, ne se doutant point du piège, sortirent à leur appel, et aussitôt les juifs tombèrent sur eux, les massacrèrent et firent un grand nombre de victimes. Au matin, les autres chrétiens, en apprenant le crime commis par les juifs, se rendirent auprès du patriarche, et tous les fidèles réunis se portèrent, pleins de colère, vers les synagogues des juifs, s'en emparèrent, les sanctifièrent et les transformèrent en églises, l'une desquelles reçut le

¹ Voyez, sur ce passage, *Journ. asiat.*, l. c., p. 278. — አሕዛብ • les tribus (juives).

² በረከክ •, de l'arabe ابركس.

³ Nom copte du désert de Nitrie.

TOME XXIV, 1^{re} partie.

⁴ C'est-à-dire, le gouverneur militaire (dux *Ægypti*). D'après le récit de Socrate, cet avertissement aurait été donné aux juifs par le patriarche Cyrille.

JEAN
DE NIKIOU.

vocable de saint Georges. Quant aux assassins juifs, ils les chassèrent de la ville, pillèrent leurs propriétés et les firent partir dans le plus grand dénûment, sans que le préfet Oreste pût les protéger. Ensuite la foule des fidèles du Seigneur, sous la conduite de Pierre le magistrat, qui était un parfait serviteur de Jésus-Christ, se mit à la recherche de cette femme païenne qui, par ses artifices de magie, avait séduit les gens de la ville et le préfet. Ayant découvert l'endroit où elle se trouvait, les fidèles, en y arrivant, la trouvèrent assise en chaire. Ils l'en firent descendre et la trainèrent à la grande église, nommée *Cæsaria*¹. Cela se passait pendant le carême. Puis, l'ayant dépouillée de ses vêtements, ils la firent sortir, la trainèrent dans les rues de la ville jusqu'à ce qu'elle mourût et la portèrent à un lieu appelé *Cinaron*², où ils brûlèrent son corps. Tout le peuple entourait le patriarche Cyrille et le nommait le *nouveau Théophile*, parce qu'il avait délivré la ville des derniers restes de l'idolâtrie³.

CHAPITRE LXXXV. Peu de temps après cet événement, les juifs d'un endroit nommé *Cimétéria*, situé entre Chalcédon⁴ et Antioche de Syrie, alors que, suivant leur habitude, occupés à se divertir, à s'enivrer et à se livrer au libertinage, ils jouaient des jeux de théâtre, prirent l'un d'entre eux, l'appelèrent le Christ et l'adorèrent, par dérision, et ils blasphémèrent contre la croix et contre ceux qui donnent leur foi au crucifié. Après avoir audacieusement commis un tel sacrilège, ils prirent un enfant, l'attachèrent à une croix et s'en amusèrent; puis, comme ils étaient lâches, ils tuèrent cet enfant, qui mourut courageusement. Les chrétiens en apprenant les crimes que venaient de commettre les juifs, se précipitèrent sur eux avec fureur, et il y eut beaucoup de morts des deux côtés. Lorsqu'il fut rendu compte à l'empereur Théodose de ces crimes commis par les juifs, il ordonna aux magistrats de la ville de punir les coupables. En conséquence, on

¹ L'église de *Césarion*.

² ܟܢܪܘܢ, transcription de l'arabe
كنارون.

³ Comp. Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XIII-XV. — *Joann. Mal.*, col. 536 A.

⁴ *Chalcis*.

prit des mesures sévères contre les juifs qui demeuraient en Orient, et l'on punit tous ceux qui avaient outragé le Christ et ses fidèles¹.

A cette époque, beaucoup de juifs de Crète devinrent croyants et se firent chrétiens, à la suite d'une grande calamité qui les avait frappés.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE LXXXVI. Un juif, nommé *Phiskts*², s'attribua par imposture le rôle suivant. Il disait : Je suis Moïse, le prince des prophètes; je suis envoyé du ciel par Dieu, et viens pour conduire les juifs qui habitent cette île, à travers la mer, et veux vous établir dans la terre de promission. Il séduisit ainsi les juifs, en leur disant : C'est moi qui ai délivré vos pères de la main du Pharaon, alors qu'ils étaient esclaves des Égyptiens. Il passa une année entière à parcourir la Crète, à leur annoncer cet événement et à les séduire, dans toutes les villes et dans tous les villages; il les détermina à abandonner leurs industries et à mépriser les propriétés et les biens; et, en conséquence, ils dissipèrent leurs fortunes. Lorsque le jour qu'il leur avait fixé pour les emmener fut proche, il leur ordonna de le suivre avec leurs femmes et leurs enfants au bord de la mer, puis il leur donna l'ordre de se précipiter dans la mer. Beaucoup d'entre eux périrent, les uns dans leur chute, les autres engloutis au fond de la mer. Cependant Dieu, qui aime les hommes, eut pitié de ses créatures et ne permit pas qu'ils mourussent tous de cette façon terrible. Plusieurs chrétiens qui se trouvaient là, en ce moment, pour regarder, en sauvèrent un grand nombre des flots de la mer; les autres, qui ne s'étaient pas précipités dans la mer, furent préservés par cette circonstance. Les juifs, voyant que le faux prophète avait péri dans les flots, reconnurent que

¹ Comp. Socrate, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. xvi. — Théophane, *Chronogr.* ad annum 5908. — Georg. Cedren., *Hist. comp.*, col. 641. — Je ne saurais dire si les formes **ⲡⲓⲥⲕⲓⲧⲥ** (dans la rubrique) et **ⲡⲓⲥⲕⲓⲧⲥ** sont des altérations du nom de la ville *Ἰμμοτάρι* ou des transcriptions

du mot *Κοιμητήριον*. — Georges Ibn al-'Amid, dans sa chronique (ms. arabe de la Bibliothèque nationale, suppl. n° 751, fol. 230 v°) rapporte un fait analogue dont il place la scène à Alexandrie.

² Voyez ci-dessus, p. 353, note 3.

JEAN
DE NIKIOU.

c'était un imposteur, et, sur-le-champ, ils abandonnèrent leur croyance erronée. A cette occasion un grand nombre de juifs vinrent à Notre-Seigneur Jésus-Christ, reçurent la lumière du saint baptême qui procure le salut, et crurent en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet événement eut lieu sous le règne de l'empereur Théodose le jeune, l'ami de Dieu , et sous le pontificat d'Atticus, patriarche de la grande ville de Constantinople ¹.

CHAPITRE LXXXVII. L'empereur Théodose, lorsque, dans son enfance, il apprenait les saintes Écritures inspirées par Dieu, avait eu pour compagnon d'études un enfant, nommé Paulin, fils d'un ministre, et les deux enfants avaient grandi ensemble. L'empereur Théodose aimait Paulin, et il lui avait conféré le troisième rang après l'empereur, c'est-à-dire la dignité de *domesticus*². Paulin était maintes fois couché à table avec l'empereur et l'impératrice, tant était grande l'intimité qui existait entre eux. Puis il arriva qu'il tomba malade, et, pendant sa maladie, on apporta à l'empereur, de la part d'un fonctionnaire qu'il estimait, une pomme, bien que ce ne fût pas la saison des fruits, dont l'empereur et les officiers de la cour³ admiraient la beauté. L'empereur donna cent pièces d'or à celui qui l'avait apportée, et l'envoya à sa femme. Celle-ci l'envoya à Paulin, parce qu'il était souffrant et qu'elle avait une grande affection pour lui. Paulin ignorait que ce fruit avait été donné à l'impératrice par l'empereur. Celui-ci, étant venu bientôt après pour lui rendre visite, vit chez lui la pomme. Il rentra aussitôt au palais, fit appeler l'impératrice et lui dit : Où donc est la pomme que je t'ai donnée ? L'impératrice, craignant que l'empereur ne fût mécontent d'elle, ne voulut pas avouer et

¹ Comparez Socrate, *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. xxxviii. — *Historia miscella*, col. 958 et suiv. — Georges Ibn al-'Amid, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, suppl. n° 751, col. 229.

¹ **ΔΡΔΗ-Η** paraît être la transcription fautive de *δομέσῆκος*. Mais le rensei-

gnement n'est pas exact. Paulin avait la dignité de *maître des offices*. C'est son père qui avait été *κομης δημοσίων*.

³ Tel paraît être ici le sens du mot **ⲕⲉⲣⲧ**. Jean Malala et la Chronique pascale portent *καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ*.

dit : Je l'ai mangée, ne croyant pas que tu m'en demanderais compte. — Ne l'as-tu pas envoyée à quelqu'un ? demanda l'empereur. Elle nia de nouveau. Alors il fit chercher la pomme, et l'impératrice Eudocie fut couverte de confusion. Les deux époux vécurent pendant longtemps dans le chagrin et la discorde, puis, l'impératrice exposa à l'empereur ce qui s'était passé, en appuyant ses paroles par un terrible serment, et elle sut le convaincre que c'était par crainte qu'elle ne lui avait pas d'abord dit la vérité, parce qu'elle avait redouté son mécontentement¹.

Paulin, de son côté, fut très inquiet et il dit en lui-même : Il vaut mieux pour le malade de demeurer en sa maladie. Lorsqu'il fut rétabli, il conçut de mauvais desseins, et il maltraita Mar-Basilios, l'un des solitaires du désert, que les hérétiques avaient rejeté². Quelque temps après, l'empereur fut averti que Paulin formait des projets coupables, qu'il aspirait au trône et qu'il préparait une révolte. En conséquence il lui fit trancher la tête, ainsi que Paulin avait voulu agir lui-même avec l'empereur, l'ami de Dieu. L'impératrice Eudocie et l'empereur Théodose l'avaient affectionné et l'avaient honoré d'une manière extraordinaire³. Des historiens qui altèrent les faits, des hérétiques, qui ne se tiennent pas à la vérité, ont prétendu que Paulin a été mis à mort, à cause de l'impératrice Eudocie. Mais l'impératrice Eudocie était sage et chaste, sans tache et parfaite en toutes ses actions.

L'empereur Théodose envoya une lettre au désert de Scété, en Égypte, pour consulter les saints, parce qu'il n'avait pas d'enfant mâle qui pût lui succéder sur le trône. Les saints lui répondirent : Lorsque tu auras quitté ce monde, la foi de tes pères sera changée. Or, comme Dieu t'aime, il ne te donne pas d'enfant mâle, afin qu'il

¹ Le mot *ἐν*, qui termine cette phrase du texte, et qui n'a pas de sens, à cette place, est peut-être le reste d'une phrase construite différemment.

² Je ne suis pas certain du sens de cette

phrase, qui ne serait pas plus clair, si l'on traduisait : « car il avait maltraité Mar... »

³ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 532. — *Chron. Pasch.*, col. 801 et suiv. — Théophane, *chron.* ad ann. 5940.

JEAN
DE NIKIOU.

ne soit pas dans le péché. En conséquence, l'empereur Théodose et sa femme, très affligés de cette prophétie, cessèrent tout commerce conjugal, et vécurent, d'un commun accord, dans une parfaite chasteté¹. Ensuite, après qu'ils eurent marié leur fille aînée Eudoxie avec Valentinien, empereur d'Occident, ainsi que nous l'avons rapporté précédemment, et qu'ils eurent achevé de célébrer le mariage à Constantinople, les deux époux étant partis pour Rome, l'impératrice Eudocie demanda au pieux empereur Théodose l'autorisation de visiter les lieux saints de Jérusalem et d'y adorer pieusement; car elle avait fait un vœu en ces termes : Quand j'aurai mené à bonne fin le mariage de ma fille, je visiterai les lieux saints. J'accomplirai, disait-elle, mon vœu envers Dieu dans le parvis de la maison de Dieu, en présence de tout le peuple, au milieu de Jérusalem; et j'implorerai Dieu pour qu'il conserve ton gouvernement, pendant longtemps, en paix. L'empereur, lui ayant donné son consentement, écrivit aux gouverneurs de toute la province, leur ordonnant de recevoir l'impératrice d'une manière digne d'elle, et il la fit accompagner à Jérusalem par Cyrille, patriarche d'Alexandrie, pour qu'il la bénît et la dirigeât dans l'accomplissement des bonnes œuvres. C'est ainsi que se réalisa pour elle tout ce qu'elle avait demandé à Dieu : elle arriva à Jérusalem, restaura les églises et les habitations, et fit construire un couvent pour les vierges et un hospice pour les pèlerins, et leur attribua de grands biens. Elle fit aussi relever les murs de Jérusalem qui étaient tombés en ruines depuis longtemps. Tout ce qu'elle entreprenait, elle l'exécutait avec autorité. Ensuite l'impératrice se retira du monde et elle vivait dans la solitude². L'empereur, de son côté, se livrait au jeûne et à la prière, chantant des cantiques et des hymnes et menait une vie

¹ Cette tradition a été recueillie par le synaxare jacobite (au 26^e jour du mois de touba; ms. arabe de la Bibliothèque nationale, suppl. n° 90, fol. 122 v°; — ms. éthiopien de la Bibliothèque nationale, n° 126, fol. 160 et suiv.) Le même fait est rapporté de l'impératrice Théodora, à

qui S. Sabas aurait fait une réponse analogue. (Voy. Cyrill. Scythopol., *Vita Sabæ*, dans Cotelier, *Eccles. Græcæ monum.*, t. III, p. 342.)

² *Joann. Mal.*, col. 532 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 804 et suiv. — Socrate, *Hist. eccles.*, lib. VII, cap. XLVII. —

pieuse. Ses sœurs non mariées, plus âgées que lui, les bienheureuses Arcadia et Marina, étaient mortes et étaient allées auprès de Jésus-Christ qu'elles aimaient, avant que l'impératrice eût quitté le palais.

JEAN
DE NIKIOU.

Pendant le séjour de l'impératrice à Jérusalem, mourut saint Cyrille, patriarche d'Alexandrie, ainsi que Jean, patriarche d'Antioche. Alors reparurent les hérétiques nestoriens, les douze évêques d'Orient, qui s'étaient cachés devant le saint patriarche Cyrille, ceux qui reniaient la sainte Trinité et qui divisaient le Christ en deux natures¹. Les évêques hérétiques de Constantinople et d'autres provinces se réunirent aussi à part et à l'insu de tout le monde, et ils disaient que la séparation de l'empereur et de l'impératrice n'avait pas Dieu pour motif, mais qu'ils s'étaient séparés à cause de Paulin et en inimitié. C'est pourquoi l'empereur fut très mécontent du patriarche Flavien et de ses partisans et il leur dit : Le feu allumé par les nestoriens qui était éteint, vous l'avez rallumé de nouveau. En effet, ils avaient suscité de grands troubles dans l'Eglise. Pulchérie, sœur de l'empereur Théodose, protégeait le patriarche Flavien. Mais elle ne pouvait pas le protéger ouvertement, parce qu'elle craignait la ferme autorité de l'empereur Théodose, qui haïssait ceux qui prétendaient que le Christ avait deux natures, après avoir été un; et ceux qui avaient formé cette conception coupable travaillaient en vain.

La sœur de l'empereur, Pulchérie, dans sa perversité, lui demanda un jardin, et l'empereur lui accorda l'objet de son désir. Alors elle écrivit un acte frauduleux en ces termes : Le palais de l'impératrice, ses clos et ses jardins, tout cela m'est donné par l'empereur. Et elle remit ce document à l'empereur pour qu'il le signât. Lorsqu'on en fit la lecture devant le Sénat assemblé, Pulchérie se leva,

Théophane, ad ann. 5927 et 5942. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. I, cap. xx-xxii. — Cedrenus, col. 653.

¹ Il est probable que les « douze évêques » mentionnés dans cette phrase, et la phrase tout entière, sont la reproduction inexacte d'un passage du texte original, dans lequel

il était question des *douze Chapitres* de Cyrille d'Alexandrie qui étaient le sujet de nombreuses controverses parmi les évêques d'Orient. Cependant il est possible que ces « douze évêques » soient les mêmes que ceux dont il est fait mention dans la quatrième action du concile de Chalcédoine.

JEAN
DE NIKIOU.

et, se tenant au milieu des hommes, sans pudeur, reprocha d'une manière insolente à l'empereur d'accomplir avec négligence les actes du gouvernement. Puis, lorsqu'il prit le document pour le lire et le signer, il y trouva écrits ces mots : En ce qui concerne l'impératrice Eudocie, elle devient mon esclave¹. L'empereur très irrité, à cause de ce qu'il venait de lire, et aussi² parce que Pulchérie était insolente et qu'elle manquait de pudeur, la fit transporter dans un local et donna au patriarche l'ordre de lui imposer la main et de la consacrer diaconesse. A la suite de cet événement, il y eut une grande inimitié et une grande haine entre l'impératrice Eudocie et Pulchérie, et l'empereur se sépara de sa sœur Pulchérie³.

Ensuite l'empereur donna l'ordre de convoquer un autre concile dans la ville d'Éphèse et il y fit venir Dioscore, qui avait été nommé patriarche d'Alexandrie après Cyrille. Flavien, patriarche de Constantinople; Eusèbe, évêque de Dorylée⁴; Domnus, patriarche d'Antioche; Ibas, Jean, Théodoret et⁵ . . . , évêques d'Orient, furent déposés.

Après cet événement, l'excellent empereur Théodose tomba malade et mourut : il quitta cette vie pour aller auprès de Dieu. Tandis que l'impératrice Eudocie vivait dans la retraite, aux saints lieux de Jérusalem, Pulchérie, audacieusement, sans avoir pris l'avis de Valentinien, empereur de Rome, ni celui des magistrats et du Sénat, publia un décret impérial, épousa Marcien général de l'armée (le tribun), plaça sur sa tête la couronne impériale et le fit empereur; elle devint sa femme et sacrifia sa virginité⁶. L'empereur, de son vivant, l'a-

¹ Comparez Georg. Hamart., *Chron.*, col. 748. — Suidas, s. v. Πουλχερία. — Georges Cedrenus, col. 653 A. — (Voyez, sur ce passage, le mémoire inséré dans le *Journal asiatique*, l. c., p. 289.)

² Au lieu de **ⲁⲛⲓⲧⲁ** lisez **ⲁⲛⲓⲧⲁ**, en rétablissant la leçon des manuscrits.

³ Comparez Théophane, *Chronogr.*, ad. ann. 5940. — Georg. Cedrenus, col. 653 C.

— Joann. Zonar., éd. de Paris, t. II, p. 44.

⁴ **ⲉⲥⲉ**, transcription fautive de l'arabe **ⲉⲥⲉ**.

⁵ **ⲉⲥⲉ** est la transcription fautive de l'arabe **ⲉⲥⲉ**. Je ne connais pas la forme authentique du nom de **ⲉⲥⲉ**.

⁶ Comp. Grégoire Barhebræus, *Chron. Syr.*, ed. Bruns et Kirsch, p. 77.

vait surveillée, malgré elle, afin d'empêcher que quelqu'un n'eût commerce avec elle et n'usurpât ensuite sa couronne.

Le jour de l'avènement de Marcien, il y eut, sur toute la terre, une obscurité, depuis la première heure du jour jusqu'au soir, pareille à l'obscurité qui était tombée sur l'Égypte, du temps de Moïse, le prince des prophètes. Les habitants de Constantinople, saisis d'une immense frayeur, étaient consternés; ils pleuraient, se lamentaient, et manifestaient leur affliction par des cris et des gémissements extraordinaires; il leur semblait que la fin du monde était proche. Le Sénat, les magistrats, l'armée¹, et toute la population, grands et petits, qui étaient dans la ville, en plein désordre, s'écriaient : Jamais, sous les règnes précédents, dans l'empire romain, nous n'avons entendu ni vu un événement pareil ! Et ils murmuraient beaucoup, sans parler ouvertement. Le lendemain, Dieu, dans son amour pour les hommes, eut pitié d'eux : le soleil se leva et la lumière du jour reparut².

L'empereur Marcien convoqua dans la ville de Chalcédoine, un concile, composé de six cent trente-six évêques. Ceux-ci déposèrent Dioscore, patriarche d'Alexandrie, et décidèrent que Flavien, qui avait été déposé autrefois et qui était mort dans l'exil, du temps de Théodose, l'empereur bienheureux, fût mentionné dans les diptyques; et l'on inscrivit son nom, comme patriarche orthodoxe, dans les diptyques de l'Église. Puis, lorsque des troubles éclatèrent à Constantinople et parmi toutes les populations, Marcien tomba gravement malade; il resta malade pendant cinq mois, ses pieds se tuméfièrent et il mourut. La durée de son règne avait été de six ans. Pulchérie était morte avant Marcien.

A cette époque s'endormit, dans la sainte ville de Jérusalem, l'impératrice Eudocie, pleine du mérite des bonnes œuvres et de la foi pure. Elle avait refusé de communiquer avec Juvénal³, évêque de Jérusalem, et avec les hommes qui avaient été assemblés à Chalcédoine; car

¹ **አስከር** est le mot arabe عسكر.

² Ce récit a probablement été imaginé par quelque auteur monophysite.

³ **Ἰουβιανός**, transcription fautive de l'arabe يوحنا اليوس.

JEAN
DE NIKROU.

elle savait qu'ils avaient altéré la vraie religion de nos saints Pères et des empereurs orthodoxes. Au contraire, elle demandait la bénédiction aux moines-prêtres qui étaient en communion avec Théodose, patriarche d'Alexandrie¹. Après avoir ainsi accompli ces choses, elle mourut, et l'on déposa son corps, avec honneur et avec des panégyriques, dans le tombeau qu'elle avait construit de son vivant. C'est ainsi qu'elle alla vers Dieu le très glorieux.

CHAPITRE LXXXVIII. Après la mort de Marcien, régna l'empereur Léon l'ancien. Sous son règne, la ville d'Antioche fut profanée [et couverte de ruines] à la suite d'un tremblement de terre². Il tomba du ciel, dans la ville de Constantinople, au lieu d'eau, une pluie d'éclairs³, et (les flammes) s'élevaient au-dessus des toits. Les habitants, consternés, vinrent à Dieu avec des prières et des supplications. Or ces éclairs avaient été du feu ardent, que Dieu, à cause de son amour pour les hommes, avait éteint et changé en éclairs⁴. Après cette pluie d'éclairs, il y eut de nouveau, à Constantinople, un feu, tombé du ciel, comme il n'y en avait jamais eu auparavant : il s'étendait d'une mer à l'autre. L'empereur, craignant d'être atteint par les flammes, quitta le palais et demeura dans une église, consacrée à saint Mammès, pendant six mois, se livrant à des prières et à des supplications, ainsi que l'on avait fait du temps de Marcien⁵.

L'empereur Léon défendit, le saint jour du dimanche, pour la sanctification du sabbat, tous les jeux de théâtre et des musiciens. Il

¹ Il s'agit de Théodose, moine d'Alexandrie, qui avait chassé de Jérusalem l'évêque Juvénal.

² Comparez *Joann. Mal.*, col. 549. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. xii. — Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 5950. — Georg. Cedrenus, col. 661. — Le mot **ⲕⲏⲁⲓⲧⲏⲥ** s'explique par la relation que donne de cet événement Evagrius (comparez ci-dessus, p. 413, note 1).

³ **ⲛⲓⲕⲣⲟⲩ** est la forme arabe **نیکرو**.

⁴ Comparez *Joann. Mal.*, col. 553. — *Chron. Pasch.*, col. 828. — Theodorus Lector (*Patrologia græca*, t. LXXXVI), col. 177. Evagrius, lib. II, cap. xiii. — Théophane, ad ann. 5966. — Georg. Cedrenus, col. 664.

⁵ Comparez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. xiii. — Cedrenus, col. 664. — *Joann. Mal.*, col. 553. — *Chron. Pasch.*, col. 829.

expulsa aussi les Ariens de toutes les provinces de son empire et défendit à tous ses sujets de les laisser entrer dans les églises¹.

Il arriva aussi, sous le règne de cet empereur, que l'on accusa un philosophe, nommé Isocase, fils de² C'était un homme d'une haute sagesse et un juge intègre; comme il était païen, il favorisait les gens de Cilicie, alors qu'il remplissait les fonctions d'*Interprète*³ à Antioche. L'empereur le livra entre les mains de Pusæus⁴, le préfet, général en chef (préfet de prétoire), pour l'expulser. Mais on l'arracha d'entre les mains du préfet, et on le conduisit, nu et les mains attachées au dos, à la porte appelée Zeuxippe⁵, où il y avait une foule de gens assemblés. Le préfet, se tenant sur le tribunal, lui adressa la parole en ces termes : Vois-tu bien quel triste spectacle tu offres au milieu de cette assemblée ? Il répondit : Je le vois et ne m'en étonne pas; car je suis homme et suis tombé dans la souffrance du corps; ainsi que je jugeais les hommes, je me juge maintenant moi-même. En entendant cette fière réponse, les gens du peuple qui assistaient (au jugement), l'arrachèrent d'entre les mains du préfet et le conduisirent dans une église et, sans qu'on lui fit subir aucune violence, il crut en Jésus-Christ, disant : Mes pères étaient des idolâtres, me voilà devenu chrétien ! On l'instruisit dans la religion chrétienne et on le baptisa et il devint chrétien; puis on le mit en

JEAN
DE NIKIOU.

¹ *Joann. Mal.*, col. 552 C, 553 B. — *Chron. Pasch.*, col. 825 et 828. — Théod. le Lecteur, *l. c.*, col. 173. — *Cod. Just.*, C. L. III, tit. XII, g. *De diebus festis*.

² **ⲁⲓⲛⲟⲕⲁⲥⲁⲥⲟⲥ** est la transcription fautive de l'arabe **ابنوكاسيوس**, et **ⲱⲁⲣⲉ** **ⲁⲓⲛⲟⲕ**, la traduction inexacte de *κυστωρίος* du texte original que le traducteur a pris pour un nom propre, pour le nom du père d'Isocase.

³ Le traducteur arabe a ignoré le sens du mot *κλήτωρ*, qu'on lit dans le récit parallèle des autres historiens, et il paraît l'avoir rendu, au hasard, par **ⲙⲉⲧⲣⲉⲓⲙ**. Il est

possible, cependant, que ce dernier mot soit employé pour désigner le *questeur* ou *πάρεδρος* (qui, à une certaine époque, remplissait les fonctions de *greffier*). Je ne crois pas qu'il y ait lieu de chercher une analogie dans l'emploi du mot **ⲙⲉⲧⲣⲉⲓⲙ**, comme équivalent de *λογοθέτης*, dans Biroûni (voy. éd. de Sachau, p. 289). Plus loin (chap. XCII), le traducteur a exprimé par **ⲱⲧⲉⲣⲉⲓⲙ** le mot grec *σχολαστικός*.

⁴ **ⲉⲓⲁⲓⲁⲓ** est la transcription fautive de l'arabe **دوسسيوس**.

⁵ **ⲁⲓⲛⲟⲕⲁⲥⲁⲥⲟⲥ** est la transcription fautive de l'arabe **ابنوكاسيوس**.

JEAN
DE NIKIOU.

liberté, il reprit ses fonctions et retourna dans sa province, avec l'amitié de l'empereur ¹.

Lorsque l'empereur Léon fut instruit des troubles qui avaient eu lieu à Alexandrie, du temps de Marcien, et des meurtres qui avaient été commis à cause du concile de Chalcédoine, et qu'il apprit que les habitants avaient rétabli la vraie foi en une seule nature de Jésus-Christ et qu'ils avaient tué Protérius, l'évêque des Chalcédoniens, qui avait donné prise contre lui (cet évêque avait d'abord été archiprêtre à Alexandrie; puis, lorsqu'il eut signé le rescrit impérial, les Chalcédoniens l'avaient nommé évêque, mais la population orthodoxe s'était soulevée contre lui, l'avait tué et avait brûlé son corps); lorsque l'empereur Léon eut appris tout cela, il nomma patriarche d'Alexandrie, Timothée, disciple du patriarche Dioscore. Timothée, auparavant, avait vécu pieusement comme moine au couvent de Calmon et il était prêtre; il fut nommé patriarche après la mort de Dioscore, qui avait été déposé illégalement par l'empereur Marcien et son concile. Or Timothée refusa d'adhérer au concile des Chalcédoniens qui troublait le monde entier ².

L'empereur Léon adressa ensuite à tous les évêques une lettre, les adjurant de lui faire connaître exactement leur opinion au sujet de ce qui s'était passé au concile de Chalcédoine. Mais, comme les évêques craignaient l'empereur, il se déroberent et ne se prononcèrent point vis-à-vis de lui, au sujet du concile. Il n'y eut que deux évêques qui lui exprimèrent leur sentiment: l'un, nommé Eustathe, de Béryte ³, homme plein de savoir et d'expérience, et versé dans les Écri-

¹ Comparez *Joann. Mal.*, col. 549 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 821 et suiv. — Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 5960. — Georg. Hamart., col. 757. — Georg. Cedrenus, col. 665.

² Comparez Theod. Lector, *Patrol. gr.*, t. LXXXVI, pars. 1, col. 169. — Zacharias Rhetor, ap. Land. *Anecd. syriaca*, t. III, p. 134 et suiv. — Victor Tununens., *Chron.*,

col. 943. — Liberatus Diac., *Breviarium*, cap. xv et xvi. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. v et viii. — *Chron. Pasch.*, col. 833 et suiv. — Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 5950.

³ Je pense que le mot **ΠΤΗ** du texte est une transcription fautive de l'arabe واربطة, Béryte.

tures saintes, déclara à l'empereur que ce fut par crainte de Marcien que (les évêques de Chalcédoine) avaient altéré la foi, de sorte que le monde entier a été troublé, ainsi que toute l'Église. Le second (qui répondait de cette manière), était un évêque nommé Amphiloque, de la ville de¹. . . Les autres évêques, ses sujets, s'abstinrent de parler ouvertement à l'empereur de la tyrannie de l'empereur Marcien, et de lui dire que ce que l'on avait fait à Chalcédoine avait été fait par crainte de l'autorité impériale et du pouvoir².

En ce temps se fit connaître Eutychès le Nestorien, qui recherchait la perdition; c'était un homme qui ignorait les saintes Écritures, parce qu'il ne s'appliquait pas à les apprendre.

Or le patriarche Timothée, à son arrivée à Alexandrie, fut enlevé et conduit dans un lieu appelé Chersonèse (?)³, où on le fit demeurer. Il y eut du mécontentement et des émeutes à Alexandrie. Le préfet de la ville qui avait usé de violence envers le saint patriarche Timothée, tomba en pourriture et mourut⁴. Alors les habitants disaient entre eux que tout ce malheur qui l'avait frappé était un châtiment de Dieu glorieux et très haut, à cause du traitement que l'on avait infligé au serviteur de Dieu, le patriarche Timothée, afin que tout le monde reconnût que Dieu veille sur ses élus et qu'il rend justice aux opprimés.

Après l'empereur Léon et les empereurs ses successeurs, régna Basilisque, lequel proclama Auguste son fils Marc et le prit pour collègue, pendant peu de temps⁵. Comme sa sœur Vérine avait agi d'accord avec lui, elle lui demanda (de proclamer Auguste) le chef des magistrats (le maître des offices) de l'empereur, et elle obtint pour lui la dignité de Patrice⁶.

¹ Il s'agit probablement d'Amphiloque, évêque de Sidon. Les deux formes **ΛΑΪ** **ἰ** et **ΛΑΪ** **ἰ** paraissent être, l'une et l'autre, des altérations du seul nom d'Amphiloque.

² Comparez Zacharias Rhetor, *l. c.*, p. 138 et suiv., 142 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. II, cap. ix

et x. — Liberatus, *Breviar.*, col. 1018.

³ **ΛΕΥΚΗ** **ἰ** ?

⁴ C'était, d'après Liberatus et Zacharie le Rhéteur (*l. c.*, p. 144), Stilas, commandant de l'armée.

⁵ *Joann. Mal.*, col. 561 et suiv.

⁶ Nous savons par un extrait de l'Histoire de Candidus conservé par la Biblio-

JEAN
DE NIKIOU.

Or l'empereur fit chercher le saint patriarche Timothée, dans le lieu d'exil où l'avait envoyé Léon l'ancien, et l'appela auprès de sa personne. Lorsqu'il fut amené à Constantinople avec les honneurs et les égards dus à sa dignité sacerdotale, le Sénat et le peuple lui firent grand accueil. Une lettre fut envoyée dans toutes les provinces et à tous les évêques avec l'ordre d'expulser tous ceux qui professaient la foi des Chalcédoniens, de les excommunier et de les rejeter. De son côté, saint Timothée, ainsi que ses pieux compagnons firent à l'empereur Basileusque cette déclaration prophétique : Du jour où tu auras renié la profession de foi contenue dans cet écrit, ton gouvernement ne subsistera plus et ton règne déclinera rapidement. Il répondit : Je ne renierai jamais cette profession de foi; au contraire, je réunirai un concile dans la ville de Jérusalem, afin que la foi orthodoxe soit définitivement établie. Le saint patriarche Timothée, ayant entendu ces paroles, se rendit à Alexandrie, portant avec lui la profession de foi écrite au nom de l'empereur, et occupa son siège. Mais l'empereur Basileusque, s'étant laissé séduire par des dons, manqua à sa parole, détruisit ce qu'il avait précédemment établi, et ne convoqua point de concile dans la ville de Jérusalem, ainsi qu'il l'avait promis au patriarche Timothée; au contraire, il écrivit une autre lettre, par laquelle il ordonna de laisser les Chalcédoniens dans leur foi et de les respecter. En conséquence, la prophétie du vénérable Père Timothée et des religieux, ses compagnons, s'accomplit; il y eut, à Constantinople, une peste (si meurtrière) qu'il manquait de gens pour enterrer les cadavres qui pourrissaient; puis la ville de Gabala, en Syrie, fut détruite par un tremblement de terre. Enfin Zénon, empereur de Rome, se mit en campagne et souleva la province d'Isau-

thèque de Photius (voyez *Patrol. græca*, t. LXXXV, col. 1749) que Vérine, lors de sa conspiration contre le gouvernement de Zénon, avait voulu mettre sur le trône Patrice, son amant. Il paraît, d'après notre texte, qu'elle avait demandé ensuite à Basi-

lisque, pour Patrice, le titre d'Auguste. Mais le traducteur a pris le titre d'Auguste pour un nom propre (Ἰουλιανὸς ?) et il a confondu le nom de Patrice avec la dignité (πατριάρχης) de patrice.

rie, et, ayant rassemblé une nombreuse armée, il marcha sur Constantinople¹. En arrivant dans la ville d'Antioche, il fit arrêter le patriarche Pierre, qui devait le renseigner sur les desseins de l'empereur Basilisque à son égard. Basilisque apprenant la marche de Zénon, envoya pour le combattre les généraux Armatius et Serbâtôs (?)² avec un grand nombre de soldats qu'il avait au palais, à Byzance. Lorsque ces officiers s'étaient présentés, il les avait adjurés par le saint baptême de ne pas le trahir, ni de mal agir envers lui. Mais ils s'abstinrent de combattre l'empereur Zénon et lui firent dire secrètement : « Nous nous retirerons vers un endroit, rends-toi complètement maître de la ville. De plus, ils avaient donné à Basilisque un conseil insidieux en lui disant : Prends une route différente et livre bataille à Zénon, à la porte de Constantinople. Puis, au moment où Zénon approcha des murs, tous les sénateurs allèrent au-devant de lui, et il fut très heureux d'être ainsi accueilli par eux. La belle-mère de Zénon, nommée Vérine, fit jeter son frère Basilisque dans une citerne. Comme il y était en danger, ainsi que sa femme Zénonide³ et ses enfants, ils se réfugièrent auprès du baptistère d'(une) église. Tous les sénateurs rendirent hommage à l'empereur Zénon et le proclamèrent leur empereur. Celui-ci envoya à l'église (dans laquelle s'était réfugié Basilisque), lui enleva les attributs de l'empire qu'il portait sur lui, l'attira par une fallacieuse promesse, lui et ses enfants, puis il chassa les malheureux du palais et les fit transporter dans la province de Cappadoce, dans un château nommé Limnès. Le préfet de la province, lorsqu'ils lui furent amenés, les enferma dans une tour, suivant l'ordre de l'empereur, et les y laissa sans nourriture et sans eau; on les laissa mourir sans pitié et on les enterra au même endroit⁴. Quant au patriarche Pierre, on le transporta, chargé de chaînes, dans la ville d'Euchaïtès du Pont, parce qu'il avait été dans les bonnes grâces de l'empereur Basilisque,

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Comparez ci-dessus, p. 385, note 4.

² Le nom du second officier, qui n'est mentionné par aucun autre document, est évidemment corrompu.

³ **Δ.Φ.Ζ.Ζ.** transcription fautive de l'arabe **زيسونيدس**.

⁴ *Joann. Mal.*, col. 564 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 833 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

et l'avait soutenu; c'est lui aussi qui l'avait couronné; c'est pourquoi Basilisque l'avait nommé patriarche. [On nomma ensuite patriarche d'Antioche Étienne¹,] qui proscrivait la secte de Nestorius. En conséquence tous les habitants de la ville le détestaient, et il fut massacré par la population d'Antioche et le clergé, dans un endroit appelé². . . ., le jour de la commémoration des Quarante martyrs; après l'avoir tué, on jeta son corps dans le fleuve appelé Oronte³. L'empereur Zénon désigna, à sa place, un autre patriarche nommé Calandion, en le distinguant d'une manière particulière⁴. Lorsque l'empereur retourna dans sa ville, il distribua beaucoup d'aumônes aux pauvres et établit en ce lieu comme son lieutenant, Armace ainsi que son fils, César, conformément à la promesse qu'il leur avait donnée. Cet Armace, étant maître du gouvernement, adopta des allures tyranniques et devint très puissant; personne n'osa lui résister et il forma de coupables projets. L'empereur, informé de ses actions criminelles, le fit tuer dans la galerie du palais. Puis, comme il se proposait de marcher contre la Perse, considérant la jeunesse du César Basilisque, fils d'Armace, il lui ôta la couronne d'investiture, ordonna de le créer métropolitain de Cyzique et distribua ses biens au peuple⁵.

Voyant toutes ces choses, Théodoric⁶, l'un des patrices⁷, . . . craignant de subir, de la part de l'empereur Zénon, le même sort qu'Armace, se mit à la tête de ses guerriers, qui étaient des Goths de la province de Mésie⁸. Théodoric avait été élevé dans la capitale,

¹ La phrase que j'ai suppléée, pour rendre la narration intelligible, ne suffit pas pour en rétablir l'entière exactitude; car la lacune est plus considérable.

² **ԱԵՄԱԿ** . Étienne fut massacré dans l'église de S. Barlaam.

³ **ԱՅԶԱԿ** , transcription fautive de l'arabe **بأورنطس** ou **بأورنطس**.

⁴ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 565. — Théophane, *l. c.*, *ad annum* 5969 suiv. — Cedrenus, col. 672.

⁵ Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. xxiv. — *Chron. Pasch.*, col. 837 et suiv. — *Joann. Mal.*, col. 565 et suiv.

⁶ **ԴԵԴԻԹ** , transcription fautive de **دودريكوس**.

⁷ Les mots **ԳԳԷ** , **ԱԿՈԼՈՒՆԴԱԿ** , **ՄԻԳԴ** , sont un malentendu de la traduction. Théodoric était maître de la garde (*Πραισέντρον*) et ami de l'empereur.

⁸ **ՄԵՍԻԱ** , est la transcription fautive de l'arabe **ميسينا**.

et connaissait la science profane. Il marcha sur la ville de Sélymbrie¹, soumit les habitants et s'empâra de toute la province de Thrace. Il vint ensuite avec une force formidable, de la ville de Sycène, et demeura longtemps sans pouvoir rien entreprendre contre la ville de Byzance ni contre l'empereur Zénon. Alors il marcha sur la ville de Rome, se fit amener le chef des barbares, qui portait le titre de *rex*, nommé Odoacre, sur l'avis du Sénat, s'empara de la ville de Rome par la force, tua tous les barbares et y résida pendant quarante-sept ans à titre de roi : il n'admit aucun autre roi à côté de lui et y fit reconnaître la souveraineté de l'empereur Zénon; il ne prenait aucune mesure sans l'avis de l'empereur, et était respecté par les magistrats et par le Sénat.

JEAN
DE NIKIOU.

Une femme patricienne de Rome, nommée Juvenalia, qui avait été l'épouse de² . . . , vint trouver Théodoric et lui dit : Voilà trois ans que je suis sous le coup d'une injustice et que j'ai un procès avec le patrice Firmus, et l'on ne m'a pas rendu justice. Théodoric fit appeler les juges et leur dit : Je vous avertis que si, dans deux jours, vous n'avez pas terminé le procès de cette femme avec ses adversaires, et si vous ne rendez pas justice aux deux parties avec équité et selon la loi, je vous fais trancher la tête. Les juges se retirèrent immédiatement, et demeurèrent deux jours à terminer selon la justice le procès de cette femme. Alors celle-ci alluma un cierge et (tenant ce cierge), vint trouver le roi pour lui rendre grâces et lui dit : Voici mon procès qui est demeuré si longtemps en suspens terminé grâce à tes ordres. Le roi fit alors appeler les juges et leur parla ainsi : Hommes pervers, qui venez de terminer en deux jours une affaire que vous n'avez pu terminer en trois ans ! Puis il donna l'ordre de leur trancher la tête. La crainte se répandit dans la ville, et Théo-

¹ **ΣΑΛΜΒΡΙΑ** : représente la forme *Σηλυμβρία* ou *Σαλαμβρία*, tandis que Jean Malala donne la forme *Σαλαβρία*.

² **ΘΥΡΑΛΔΗ** : est la transcription altérée du nom de Théodoric, et les mots

ΘΕΟΔΩΡΟΧΩ : **ΦΥΛΑΧ** : **ΛΟΓ** : sont la traduction inexacte d'un passage analogue à celui qu'on lit dans la Chronique pascalle : *Θεοδορίχῳ τῷ γενομένῳ ἑγγί Ῥώμης προσήλθεν . . .*

JEAN
DE NIKIOU.

doric délivra les citoyens¹ de Rome de toute injustice. Ensuite, après la mort de Théodoric, régna Athalaric, qui était de la secte des Ariens².

L'empereur Zénon envoya ensuite un officier, appelé *Quæstor*³, à Alexandrie, afin de lui amener le patriarche Timothée, l'homme de Dieu. Lorsque le questeur se présenta devant le patriarche Timothée et lui dit que l'empereur l'appelait auprès de lui, le patriarche lui répondit : L'empereur ne me verra pas. Et aussitôt il tomba malade et mourut, ainsi qu'il avait dit⁴. Alors la population orthodoxe se leva et élut comme patriarche l'archidiacre Pierre, surnommé Mongus⁵. Les magistrats de la ville voulurent l'arrêter, mais il s'échappa d'entre les mains des soldats et se réfugia dans la maison (de l'un) des fidèles; et il y eut des troubles dans la ville. Les partisans de Proterius le chalcédonien, de leur côté, élurent un patriarche, nommé *Ayes*⁶, qui mourut peu de temps après, tandis que les fidèles... [puis les Chalcédoniens élurent un patriarche]⁷ nommé Jean, l'un des Tabionnésiotes⁸. Celui-ci, également, s'était emparé du siège d'*Ayes*, en corrompant les magistrats par des dons. Il déclarait avoir pris l'engagement solennel de ne point rechercher l'agrément de l'em-

¹ 𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰. Voyez ci-dessus, p. 426, note 4.

² Comp. Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. xxvii. — *Chron. Pasch.*, col. 844. — Théophane, *ad ann.* 5977. — *Joann. Mal.*, col. 569 et suiv.

³ Je suppose que 𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰 et 𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰 sont des transcriptions du mot *Koιστοῦρ*, que le traducteur a pris pour un nom propre.

⁴ Comp. Liberatus, *Breviarum*, cap. xvi. — *Journ. asiat.*, 7^e série, t. XII (1878), p. 303 et suiv.

⁵ 𐩠𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰 est le *Mongus* des auteurs grecs, avec l'article copte.

⁶ 𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰, transcription altérée du surnom de Timothée Salofaciote que l'on

trouve sous les formes les plus variées dans les différents auteurs : Zacharie le Rhéteur (*Land*, l. c., p. 145 et 199) écrit 𐩠𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰 et 𐩠𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰; Evagrius (lib. II, cap. xl), Σαλοφακίαλος et Βασιλικός; Théophane (*ad ann.* 5952) ὁ Λευκός; Liberatus (*Brev.*, cap. xvi), *Salophaciolus sive Asbus* (*Albus*); Al-Makin (*ms. ar. de la Biblioth. nat.*, suppl. n° 751, fol. 233) et Eutychius, (*Ann.*, t. II, p. 103), سورس.

⁷ Ces mots ne remplissent qu'en partie la lacune qui se trouve ici dans le texte.

⁸ 𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰𐩠𐩢𐩨𐩣𐩪𐩥𐩰 est une erreur de transcription qui se rencontre encore plusieurs fois dans notre texte. Il s'agit du couvent des Tabionnésiotes à Alexandrie.

pereur Zénon pour sa nomination au gouvernement de l'Église. Lorsque l'empereur Zénon fut informé de ce propos, il fut très mécontent et donna l'ordre de l'expulser. Jean, en apprenant que l'empereur avait ordonné de l'expulser, prit la fuite et se rendit dans la ville de Rome. A cette époque, Acacius, patriarche de Constantinople, étant en faveur auprès de Zénon, détermina l'empereur à faire écrire l'Hénotique¹, c'est-à-dire la profession de foi des trois conciles de Nicée, de Constantinople et d'Éphèse, et à faire rejeter les autres conciles. C'est pourquoi il fit revenir, de la ville de . . . à Antioche, le patriarche Pierre, qui autrefois avait pris la fuite². Calandion, patriarche d'Antioche, dans la crainte d'être tué parce qu'il était chalcédonien, s'enfuit; car les habitants avaient déjà tué le patriarche Étienne, son prédécesseur. Le clergé et le peuple priaient pour l'empereur Zénon, et le patriarche Pierre accepta l'Hénotique de l'empereur. Cependant il y eut, sous son pontificat, des troubles dans la ville au sujet de la profession de foi écrite par l'empereur, parce que nous maudissons le concile de Chalcédoine et la profession de foi réprouvée de (ses évêques) qui proclame que le Christ a deux natures, tandis que l'écrit de Zénon déclare (seulement) que le verbe de Dieu qui a été fait chair est d'une seule nature et que l'on devait mentionner (dans les diptyques) les évêques qui avaient été expulsés.

L'empereur Zénon, lorsqu'il eut reçu en grâce Armace, père du César, avait fait un pacte avec Illus³ et était d'accord avec lui. Puis

¹ 𐤀𐤏𐤕𐤕𐤕𐤕, transcription fautive de l'arabe هانوتيكون pour هانوتيكون.

² Il s'agit du patriarche d'Antioche, Pierre Foulon qui, exilé à Pityonte, avait quitté cette ville et s'était réfugié dans l'église de S. Théodore (c'est ce nom qui a donné naissance à la forme 𐤕𐤕𐤕𐤕 de notre texte) d'Euchaïtès. On voit que le traducteur a complètement dénaturé le sens du texte original.

³ Les diverses manières dont ce nom

est écrit dans notre texte sont toutes des transcriptions plus ou moins fautives de la forme arabe ابلوس. Toute la première partie de ce récit, dans notre texte, n'est qu'un tissu d'erreurs : le pacte conclu entre Zénon et Armace est confondu avec l'accommodement de Zénon et d'Illus; le refus d'Illus de consentir au séjour de Vérine dans le palais impérial à Constantinople, est confondu avec la détention de Vérine en Isaurie, etc.

JEAN
DE NIKIOU.

JEAN
DE NIKIOU.

l'armée d'Illus avait combattu contre l'empereur Zénon. Illus, voyant qu'Armace qui aimait l'empereur Zénon, avait été mis à mort, et craignant le même sort, se réfugia en Isaurie. Il avait fait demander à l'impératrice Vérine, belle-mère de Zénon, de fléchir l'esprit de l'empereur en faveur d'Armace; mais Vérine n'y avait pas réussi. L'empereur Zénon avait caché à son frère Longin les mauvais desseins qu'il nourrissait contre celle-ci, pour qu'il n'y eût pas de mécontentement et une cause de troubles à Byzance, car elle avait été autrefois impératrice; dans le plan qu'il avait ourdi, il était convenu avec Illus qu'il l'éloignerait et l'enverrait en Isaurie, et l'y ferait mourir. Lorsque Vérine se rendit dans ce lieu, Illus vint et s'enferma dans le château, plaça un grand nombre de soldats pour le garder et prit avec lui Longin, le frère de l'empereur. Lorsqu'elle sut ces circonstances, elle envoya un message à sa fille, l'épouse de l'empereur, et celle-ci demanda à l'empereur de permettre à Vérine de demeurer dans le château d'Isaurie. L'empereur lui répondit: Je ne puis mécontenter Illus le patrice; mais adresse-toi toi-même à lui, et, s'il consent, je le lui permettrai. Alors l'impératrice lui envoya un message et le pria avec des larmes de pardonner à sa mère, et de la laisser demeurer dans ce lieu. Mais Illus refusa de lui accorder sa demande et lui dit: Sans doute, tu veux que j'élève un autre empereur pour remplacer ton mari! L'impératrice extrêmement irritée contre lui, alla trouver l'empereur et lui dit: Est-il possible que je demeure dans le palais en même temps qu'Illus? L'empereur lui répondit: Fais ce que tu voudras; car je t'aime bien plus qu'Illus et que beaucoup d'autres. L'impératrice, encouragée par cette parole de l'empereur, ordonna à *Adrianus*¹ de le tuer. *Adrianus*, le chef des eunuques, en chargea un homme appelé *Scholarius*², qui, étant général de l'armée, avait avec ses gens libre accès à la résidence de l'empereur. Il arriva et tira son sabre

¹ **Ἀδριανός** est un malentendu. Le traducteur a confondu le nom de l'impératrice *Ἀριάδνη* avec le nom du chambellan Urbice.

² Le nom de ce scolaire, mot que le traducteur a pris pour un nom propre, était *Sporacius*.

pour frapper Illus et lui trancher la tête, dans la galerie du palais. L'un des officiers, voyant cela, accourut et lui arracha le sabre, après qu'il eut, au lieu d'atteindre la tête, coupé l'oreille droite d'Illus. L'eunuque *Scholarius* qui avait frappé Illus fut tué, et Illus emporté par ses gens dans sa maison. L'empereur Zénon, informé de cet événement, déclara par serment qu'il avait ignoré cet attentat de l'eunuque contre Illus. Lorsque Illus fut guéri, il demanda à l'empereur Zénon de lui permettre de se rendre en Orient, pour changer d'air, afin d'éviter un retour de sa maladie. Dissimulant ses desseins perfides, il lui parla avec humilité, pour qu'il le laissât partir, et Zénon, sans reconnaître la ruse, lui en donna l'autorisation. Il nomma à sa place un homme nommé¹ . . . et lui donna le pouvoir. Or, Illus désirait emmener avec lui Léonce et Pamprepius², sous le prétexte qu'ils négocieraient la conciliation entre Vérine, mère de l'impératrice, et l'empereur Zénon, pour qu'elle revînt auprès de lui honorablement. L'empereur agréa cet arrangement et laissa partir ces trois personnes, ainsi que (deux) autres personnages illustres, nommés Marsos et Valianos^(?)³, magistrats de l'Isaurie, et plusieurs préfets et beaucoup de troupes. Lorsqu'ils furent arrivés à Antioche la grande, Illus y demeura pendant une année, et les habitants de la ville le comblèrent d'honneurs. Puis, s'étant rendu en Isaurie, il fit descendre Vérine du château et ils se lièrent par des serments réciproques. D'accord avec Pamprepius qui était adonné à la magie et au mensonge des démons⁴, il détermina les officiers à créer empereur Léonce, et ils le proclamèrent dans l'oratoire de Saint-Pierre, hors des murs de Tarse, capitale de la Cilicie. Or Vérine adressa une lettre à toutes les villes, aux préfets et aux troupes d'Orient, ainsi qu'aux

¹ Je suppose que cette phrase n'est qu'un malentendu, et que le nom de **ϣϣαϣ** représente le mot *ἀνατολῆς* d'une phrase grecque à peu près ainsi conçue : *Καὶ ἐποίησεν αὐτὸν* (c'est-à-dire Illus lui-même) *στρατηλάτην ἀνατολῆς*.

² **ϣϣϣϣ**, et plus loin, **κκ**.

et **κκ** sont des transcriptions fautives de l'arabe *نامرئانوس*.

³ **ωωϣϣ** : **ωωϣϣ**. Le premier de ces deux noms est la transcription fautive de *Μάρσος*; le second n'est pas mentionné ailleurs.

⁴ C'est-à-dire, aux oracles.

JEAN
DE NIKIOU.

viles d'Égypte, pour les engager à reconnaître le gouvernement de Léonce sans opposition. Puis l'impératrice Vérine, Auguste, écrivit une lettre ainsi conçue : Je vous fais savoir, au sujet de notre empire, qu'à la mort de l'empereur Léon, d'heureuse mémoire, nous avons nommé empereur Trascalissée, qui est Zénon, pour être l'exécuteur fidèle de notre autorité et pour qu'il gouvernât bien le peuple. Voyant à présent qu'il a abandonné la probité, et reconnaissant qu'il est insatiable, nous le considérons comme un tyran et (nous le déclarons) usurpateur et rebelle. Maintenant nous avons nommé un autre empereur, chrétien, aimant Dieu, distingué par la piété et la justice, afin qu'il relève le pays par sa bonne conduite, qu'il mette fin à la guerre, et pour qu'il protège ses sujets, selon la loi établie. Nous avons donc couronné de la couronne impériale, Léonce, pour être empereur de l'empire romain, lequel s'appliquera à faire le bien. Lorsque cette lettre eut été lue dans la ville d'Antioche, toute la population s'écria : Agis avec bonté envers nous, ô Seigneur ; fais ce qui est pour notre bien ! On envoya aussi la lettre à Alexandrie. Léonce vint ensuite à Antioche, résida dans le palais et nomma Lillianus¹ préfet et juge (préfet du prétoire). Après y être resté quinze jours, il se rendit à Chalcis, ville de l'Isaurie², pour attaquer les habitants de cette ville qui refusaient de le reconnaître et l'appelaient rebelle à l'empereur. Quand il eut lutté un mois et demi contre les habitants de la ville sans réussir à s'en emparer, l'empereur Zénon, ayant connu la situation, envoya contre ces conjurés³ un officier scythe, nommé Jean, vaillant homme de guerre, avec de nombreuses troupes. Illus, qui se trouvait en Cilicie, en apprenant que Léonce n'était pas en mesure de résister au général Jean, se transporta auprès de Léonce et de Vérine, et ils résolurent de fuir ensemble et de s'enfermer dans un château d'Isaurie appelé Papyris⁴. En conséquence, Léonce

¹ **ΛΙΛΙΑΝΟΣ**, transcription fautive de *Λιλιανός* (voy. Théophane, *ad ann.* 5976).

² Au lieu de Syrie.

³ **ἡ ἀποστασία**, expression qu'on

rencontre encore plus loin, dans le même sens, au chapitre xcvi.

⁴ **Παπυρίς**, transcription fautive de l'arabe بابايريس.

quitta, dans une fuite précipitée, la province d'Orient, et ces trois personnages, c'est-à-dire Léonce, Illus et Pamprepius, accompagnés de Vérine, se retirèrent dans ce château, auquel les troupes de l'empereur Zénon vinrent mettre le siège. Vérine mourut dans ses murs. Les gens du château ayant su que Pamprepius avait l'intention de se tourner contre eux, le tuèrent et jetèrent son corps du haut des murs. Les troupes, après de grands efforts, s'emparèrent enfin du château, et en firent sortir ces rebelles, c'est-à-dire Léonce, qui s'était perdu lui-même, et Illus qui était cause de tout le mal. On les plaça sur le tribunal, au milieu de la foule, on les condamna à mort, on les décapita et on porta leurs têtes à l'empereur Zénon, à Constantinople¹.

On rapporte encore de l'empereur Zénon que, causant (un jour) avec Maurianus² l'astrologue, avec lequel il était lié d'amitié et qui lui prédisait tout ce qui arrivait, il lui demanda qui obtiendrait l'empire après lui. Maurianus lui répondit : C'est *Siléntiaire*³ qui prendra ton empire ainsi que ton épouse. En conséquence, il croyait que c'était un homme illustre nommé Pélage⁴, qui avait été autrefois patrice et que l'on avait injustement déposé. L'empereur, ayant confié *Siléntiaire* à la garde de six hommes dévoués, leur donna l'ordre d'étrangler cet homme innocent pendant la nuit. Après l'avoir étranglé, ils jetèrent son corps dans la mer. Lorsque cet affreux meurtre fut connu, personne ne sut garder le silence sur cette affaire; notamment Arcadius, magistrat très honoré, fidèle à la justice, qui était un juge intègre et haïssait la violence, blâmait l'empereur à cause du crime qu'il venait de commettre avec cruauté, en faisant mourir le patrice *Siléntiaire*. L'empereur Zénon, informé de ces propos, fut très

¹ Comparez Cand. Isaur., dans Müller, *Fragm. Hist. græc.*, t. IV, p. 136 et suiv. — Eustathe, *ib.*, p. 140 et suiv. — Jean d'Antioche, *ib.*, 618 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. xxiv et xxvii. — Théophane, *ad ann.* 5972-5980. — Joann. Mal., col. 572 et suiv.

² **ⲙⲟⲩⲣⲓⲁⲛⲟⲩ** paraît être une transcription fautive de la forme arabe موريس.

³ Le traducteur a pris ce mot pour un nom propre.

⁴ **ⲡⲉⲗⲁⲓⲉ**, transcription fautive de l'arabe بلاجيس.

JEAN
DE NIKIOU.

irrité contre Arcadius et donna l'ordre (de l'arrêter et) de le tuer, lorsqu'il entrerait au palais. (Les gardes) firent comme l'empereur l'avait ordonné, mais Arcadius s'échappa d'entre leurs mains¹.

L'empereur Zénon, en se rendant à l'église pour prier et implorer Dieu, tomba (subitement) malade d'une dysenterie et il mourut.

CHAPITRE LXXXIX. Le pieux empereur Zénon étant mort, Anastase, l'empereur chrétien, qui vivait dans la crainte de Dieu, lui succéda sur le trône; c'était l'un des chambellans de l'empereur, qui, par la grâce de Dieu et par l'effet des prières de nos Pères égyptiens, devint empereur. En effet, l'empereur Zénon l'avait exilé dans l'île de Saint-Iraï, située dans le fleuve de Menouf. Les habitants de la ville de Menouf, par humanité, le traitaient avec bonté. Amonios, de la ville de Hezênâ, dans la province d'Alexandrie, et les habitants de cette ville se liaient d'amitié avec lui, l'honoraient et lui témoignaient une grande affection. Or, un jour, les gens de Menouf et ceux de Hezênâ convinrent, comme Anastase était en disgrâce auprès de l'empereur Zénon, de monter à son intention sur la hauteur, au couvent du saint Théophore Abbâ Jérémie d'Alexandrie. En effet, sur le territoire de ces deux villes demeurait un homme qui avait été favorisé par Dieu de la connaissance de toutes choses. Ils parlaient de la sainte vie de cet homme de Dieu; ils voulaient être bénis par lui et désiraient qu'il priât pour eux le Christ son maître. Ils se rendirent donc à la demeure d'Abbâ Jérémie, l'homme de Dieu, qui les bénit tous, mais n'adressa aucune parole à Anastase. Celui-ci, au moment où tous partirent, fut très affligé; il pleurait amèrement, disant en lui-même : C'est à cause de mes nombreux péchés que l'homme de Dieu, en bénissant tous, m'a refusé sa bénédiction. Les gens de Menouf et Amonios de la ville de Hezênâ retournèrent auprès du saint homme de Dieu et lui firent part du chagrin d'Anastase. Abbâ Jérémie l'appela, le prit à part avec ses amis fidèles et avec Amonios, et lui dit : Ne t'afflige pas, en croyant et disant : C'est à cause de mes

¹ *Joann. Mal. chron.*, col. 577 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 845 et suiv.

péchés que ce vieillard ne m'a pas béni. Il n'en est pas ainsi ; au contraire, je me suis abstenu de te bénir, parce que j'ai vu la main de Dieu sur toi. Comment oserais-je, moi qui commets tant de péchés, bénir celui qui est béni et honoré par Dieu ? Dieu t'a choisi entre des milliers pour être son oint ; car la main de Dieu, le Seigneur, est marquée sur la tête des rois ; et il a mis sa confiance en toi pour que tu sois son lieutenant sur la terre, afin que tu protèges son peuple. Seulement, quand tu te rappelleras mes paroles et que tu auras réalisé la prophétie, exécute fidèlement le mandat que je te donne aujourd'hui, afin que Dieu te sauve de tes ennemis, à savoir : Ne commets aucun péché, n'entreprends rien contre la religion chrétienne, la religion de Jésus-Christ, et n'adopte point la foi chalcédonienne, qui offense Dieu. Or ces recommandations qu'Abbâ Jérémie donna à Anastase, celui-ci les reçut et les grava sur les parois de son cœur, ainsi que Moïse, le prophète, reçut de Dieu les tables de l'alliance sur lesquelles étaient gravés les commandements de la loi. Quelque temps après, Anastase fut rappelé de l'exil auquel l'avait condamné l'empereur de cette terre en vertu de son pouvoir, puis il fut nommé empereur. Lorsqu'il fut sur le trône, il envoya un message aux disciples du saint Abbâ Jérémie et les fit venir auprès de lui. Parmi eux se trouvait Abbâ Varyânôs, qui était parent d'Abbâ Jérémie. Or l'empereur leur demanda avec instance d'accepter de lui des provisions pour la route et pour le monastère ; mais ils refusèrent, leur père, saint Jérémie, leur ayant défendu d'accepter aucun objet, si ce n'est de l'encens pour célébrer la messe et pour offrir le sacrifice, et quelques objets sacrés. Anastase envoya aussi des gens dans l'île dans laquelle il avait été autrefois exilé et fit construire par eux une grande et superbe église consacrée à saint Iraï ; c'était auparavant une petite église. Il y fit porter beaucoup de vases d'or et d'argent et des étoffes précieuses. Il envoya aussi beaucoup d'or et d'argent à ses amis de Menouf et de Hezênâ, leur conféra des magistratures et fit entrer quelques-uns d'entre eux dans le clergé¹.

¹ Voyez *Journal asiat.*, 7^e série, t. XII (1878), p. 308 et suiv. — Le couvent de
TOME XXIV, 1^{re} partie.

JEAN
DE NIKIOU.

Cet ami de Dieu, Anastase, envoya à Antioche et dans toutes les autres villes des ordres, et fit cesser la guerre civile qui existait entre les habitants et les amena à respecter l'autorité, ainsi qu'il convient à des chrétiens. Il écrivit à tous les magistrats de son empire d'exécuter cette ordonnance et de veiller à ce que les habitants respectassent l'autorité, comme il convient à des chrétiens.

Il y eut ensuite, par l'effet de l'inimitié de Satan, des troubles dans sa résidence¹. Le peuple demanda tumultueusement que l'on ne mit pas en prison les émeutiers et les factieux; car le préfet en avait livré un grand nombre pour les faire lapider. L'empereur refusa de les faire relâcher; il fut très irrité et les fit charger par des cavaliers². Lorsque ceux-ci descendirent pour charger (les émeutiers), un esclave eut l'audace de s'approcher du siège de l'empereur et lança contre lui une pierre, pour le tuer; puis il reprit sa place, pensant que personne ne l'aurait reconnu. L'assistance de Dieu avait protégé l'empereur; la pierre était tombée sur l'enceinte du siège³ et l'avait brisée. Ayant remarqué cet esclave qui avait lancé la pierre contre l'empereur, (les gardes) se précipitèrent sur lui, le saisirent et le coupèrent en morceaux. La sédition devint très grave et les émeutiers brûlèrent le cirque de bronze⁴, où se trouvaient les sièges des soldats, des cavaliers et de la foule, jusqu'au siège de l'empereur et jusqu'au portique de l'Hexaëppion⁵, qui se trouvait à côté du siège construit par saint Constantin. Après de grands efforts, on devint maître des émeutiers par la force : un grand nombre d'entre eux furent punis, et le calme et la tranquillité furent rétablis dans toute la ville⁶.

S. Jérémie, à Memphis (Menouf), est mentionné par un auteur occidental du commencement du vi^e siècle. (Voyez Theodosius, *De situ terræ sanctæ*, ed. Gilde-meister, p. 22 et suiv.)

¹ መንግሥቱ ፣ pour **ሀገሩ** ፣ መንግሥቱ ፣
 ሥራ ፣, comme ci-dessus, p. 227, l. 3.

2. Tout ce passage a été mal compris par le traducteur, notamment les mots ἀπολυ-

θῆναι τινας συσχεθέντας λιθοβόλους, le mot
ἱππικόν, etc.

³ **مَدْع** est le mot arabe **مَدْع**.

⁴ Le traducteur a confondu χαλκή (χαλκή τοῦ ἵππικου) avec χαλκός.

⁵ **Ḥawāḥ** : est la transcription fautive de la forme arabe [أك] [أفوسون].

⁶ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 584. — *Chron. Pasch.*, col. 849 et suiv.

Les habitants d'Antioche agirent comme ceux de Constantinople. Ils mirent le feu à la synagogue des Juifs qui se trouvait à Daphné¹, y plantèrent la croix vénérée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, transformèrent la synagogue en une église, consacrée à saint Léonce, et tuèrent un grand nombre d'entre les Juifs. En apprenant ces faits, l'empereur envoya Procope², comte d'Orient, pour agir contre les factions séditeuses. Lorsque ce dernier arriva à Antioche³. . . , les chefs des factions s'enfuirent de la ville et se retirèrent dans le sanctuaire de Saint-Jean. Ménas, le préfet, s'y rendit pendant la nuit, à la tête d'une nombreuse troupe; il y eut une grande résistance et il tua l'un d'entre eux, nommé Éleuthère, dont la tête fut portée à Procope, le gouverneur; les factions furent vaincues et l'on brûla le lieu de leur réunion, c'est-à-dire le prétoire. Alors il y eut une lutte terrible, le peuple tua le préfet Ménas et brûla son corps. Procope prit aussitôt la fuite, et ne s'arrêta qu'à Constantinople. L'empereur, ayant appris sa fuite, le remplaça par un homme nommé Irénée⁴, auquel il ordonna de se rendre à Antioche. Lorsque celui-ci arriva, il punit un grand nombre d'émeutiers et leur inspira une grande terreur, de sorte que les factions cessèrent de lutter les unes contre les autres, et il rétablit la paix parmi les habitants d'Antioche⁵. L'empereur, de son côté, fit restaurer les édifices qui avaient été brûlés et construire plusieurs beaux portiques⁶; car il aimait, dans sa générosité, construire des édifices : il fit élever un grand nombre de constructions en Égypte, ainsi qu'une citadelle, au bord de la mer Rouge. Il s'appliquait à exécuter toutes sortes d'œuvres utiles, afin de demeurer en paix. Aux habi-

JEAN
DE NIKIOU.

¹ **ⲙⲟⲩⲫ** est probablement la transcription fautive de la forme arabe طمس ou دمس.

² **ⲕⲁⲓⲥⲁⲕⲁⲓⲛⲁⲓ**, transcription fautive de l'arabe ابن كوكبوس.

³ Les mots **ⲟⲩⲕⲁⲓⲛⲁⲓ** et **ⲟⲩⲕⲁⲓⲛⲁⲓ** sont le résultat d'un malentendu. Procope, qui était citoyen d'Antioche, emmena avec lui, comme préfet des vigiles, Ménas, na-

tif de Byzance, **Μηνᾶν Βυζαντινόν**. Ce sont ces mots qui ont donné lieu à l'erreur du traducteur.

⁴ **ⲓⲣⲉⲛⲉ**, transcription fautive de **ⲓⲣⲉⲛⲁⲓⲟⲩ**.

⁵ Comparez *Joann. Mal. chronogr.*, col. 585 et suiv.

⁶ **ἔμβολοι**. Cependant il est possible que **ⲉⲙⲃⲟⲗⲟⲓ** soit synonyme de **ⲉⲙⲃⲟⲗⲟⲓ**.

JEAN
DE NIKIOU.

tants de Daras¹, il fit construire un mur et pratiquer dans ce mur des ouvertures, semblables à des ponts, pour empêcher l'eau du fleuve de se répandre dans leurs champs².

Il arriva aussi, sous le règne de cet ami de Dieu, que des barbares impies, anthropophages et sanguinaires, vinrent du côté de l'Arabie vers les bords de la mer Rouge, (puis) se jetèrent sur les moines de la région de l'Euphrate³, massacrèrent ou emmenèrent en esclavage les uns, et enlevèrent aux autres ce qu'ils possédaient, car ils haïssaient les saints et avaient les mêmes sentiments que les idolâtres et les païens; et, après avoir fait un butin considérable, ils retournèrent dans leur pays. En apprenant ces faits, l'empereur fit construire de fortes tours pour protéger les demeures des moines, qu'il combla de bienfaits, ainsi que tous les moines de l'empire romain⁴.

Certaines gens de la ville d'Alexandrie s'étant audacieusement révoltés, tuèrent le préfet de la ville nommé Théodose, qui avait été élevé dans la maison du patriarche d'Antioche. L'empereur, en apprenant cet événement, fut très irrité et punit plusieurs habitants de la ville⁵.

Les belles actions de cet empereur sont innombrables; car il était un croyant orthodoxe, il était fidèle à Notre-Seigneur et sauveur Jésus-Christ, et il abolit la doctrine des Chalcédoniens, ainsi que le lui avait recommandé saint Jérémie, le serviteur de Dieu. Les gens de l'Illyrie avaient refusé de recevoir la lettre que Léon avait envoyée de Rome. Mais, comme la tyrannie de Marcien et de ses magistrats

¹ **ⲙⲟⲩⲁⲣⲁⲥ** paraît être la transcription fautive de l'arabe **داراس**, qui est le grec **Δοράδα**, accusatif de **Δοράς** (pour **Δαράς**). Mais les détails des constructions donnés par notre texte s'accordent si peu avec ceux des constructions de Daras, énumérées dans les autres chroniques, que l'on peut se demander s'il s'agit bien ici du même fait.

² Compar. *Joann. Mal. chron.*, col. 592.

— *Chron. Pasch.*, col. 852. — Théophane, *ad ann.* 6000.

³ **ⲕⲁⲗⲉⲓⲥ**, *Εὐφρατῖς*.

⁴ Comparez Eustathe, dans *Hist. gr. fragm.*, t. IV, p. 142. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. xxxvi. — Théophane, *ad ann.* 5990. — Cyrill. Scythopol., *Vita S. Sabæ*, dans Cotelier, *Eccl. græc. monum.*, t. III, p. 343.

⁵ *Joann. Mal.*, col. 593 et suiv.

pesait sur eux, ils avaient craint de subir la même violence que Dioscore, patriarche d'Alexandrie¹ Or l'empereur Anastase, le serviteur de Dieu, approuvait l'édit de l'empereur Zénon. En conséquence il ordonna de tenir pour établie la profession de foi des trois conciles qui avaient eu lieu à Nicée, à Constantinople et à Éphèse, la première fois. Mais Euphemius, patriarche de Constantinople, à cette époque, était un chalcédonien qui séparait la nature du Christ qui est une en deux natures distinctes dans ses manifestations, disant que c'est le Verbe de Dieu qui opérait les miracles et que la misérable nature humaine subissait la passion. Il changea aussi le trisagion, que nous récitons ainsi : Saint Dieu, saint fort, saint immortel, qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! Euphemius ne le récitait pas comme nous, mais il le récitait ainsi : Saint Dieu, saint fort, saint immortel, aie pitié de nous ! En effet, il disait : Je ne le récite pas comme vous, pour éviter que (cette formule) ne s'applique à la sainte Trinité en trois personnes ; celui qui a été crucifié, nous l'adorons avec le Père et avec le Saint-Esprit. Car celui qui est devenu chair, sans se séparer (de la Trinité) est impassible en tant que Père, Fils et Saint-Esprit ; celui qui est consubstantiel au Père et au Saint-Esprit a souffert, mais non en sa qualité divine, et nul autre que lui, à Dieu ne plaise ! C'est bien l'une des personnes de la sainte Trinité, en son corps qui est uni avec elle et qui a une âme rationnelle, constituant une seule personne, qui est passible, mais elle est impassible dans sa divinité, qui est consubstantielle avec le Père et le Saint-Esprit, ainsi que nos saints Pères nous l'ont enseigné. Le savant Proclus s'était joint aux Nestoriens en disant : Si le Christ était complètement impassible après son incarnation, il n'a pas plus souffert en son corps que n'a souffert la divinité du Fils. Or, en disant ainsi, il enseigne une erreur, et le Fils de Dieu n'aurait pas souffert en réalité.

¹ Il manque le passage essentiel, et nous ne savons pas ce que le texte original a pu contenir en cet endroit. Il n'est pas probable qu'il y fût question du retour des

évêques d'Illyrie à la communion avec l'Église romaine, qui eut lieu vers cette époque.

JEAN
DE NIKIOU.

Voilà la proposition absurde de ceux qui proclament quatre personnes, au lieu de trois, comme ces imposteurs qui ont enseigné, au sujet du Fils, que c'est un autre qui a été crucifié, opinion abominable qui a été produite par des hérétiques. En conséquence, l'empereur Anastase destitua Euphemius de sa dignité, l'expulsa de Constantinople et l'exila à Euchaïtès du Pont. Il nomma à sa place Macedonius, qui accepta de sa main l'édit de l'empereur Zénon et qui n'admettait pas le concile de Chalcédoine; il réussit à endormir l'esprit de l'empereur Anastase, en renfermant dans son cœur ses pensées perfides au sujet de la foi. L'empereur le força d'employer dans le trisagion la formule : Ô toi, qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! C'est ainsi qu'il établit cette règle.

Or les moines orthodoxes de Palestine avaient abandonné l'étude des Écritures, et il s'éleva un schisme parmi eux ; car ils déclaraient qu'ils refusaient de recevoir l'édit de l'empereur. Alors, comme ils eurent à subir des persécutions, à l'instigation d'un moine, grand fauteur de troubles, nommé Néphalios¹, ils députèrent à Constantinople des moines du désert, de vénérables anachorètes, et parmi eux Sévère, l'archimandrite², homme savant, versé dans les Écritures et prêtre parfait, afin de demander à l'empereur qu'il ordonnât aux moines de rester en paix dans leurs demeures et leurs cloîtres et de prier pour lui. Lorsqu'ils vinrent pour parler à l'empereur, ils furent reconnus par les officiers, qui les conduisirent auprès du patriarche Macedonius, et ils eurent avec lui un entretien au sujet de la foi. Aussitôt il confessa ouvertement ce qui était renfermé dans son cœur, relativement à la doctrine corrompue qu'il suivait ; car il n'était pas possible qu'il la dissimulât toujours et qu'elle restât ignorée de tous. Il y avait un habitant d'Alexandrie nommé Dorothee qui possédait le traité sur la foi de saint Cyrille ; il s'était entretenu avec Sévère et l'avait trouvé imbu de la doctrine de saint Cyrille ; alors ils exhortèrent, l'un et l'autre, Macedonius et les Chalcédoniens, qui attribuaient à Jésus-

¹ **نِفَالِيوس**, transcription fautive de l'arabe نيفاليوس.

² Sévère n'était que simple moine, remplissant les fonctions d'apocrisiaire.

Christ, le fils de Dieu, qui est un, deux natures; et le livre leur ayant paru admirable, ils l'appelèrent *Philalètès*¹. Mais Macedonius et ceux qui étaient avec lui, ainsi que les partisans des Nestoriens, disaient avec emportement : Le trisagion (que nous récitons) est celui que les anges prononcent dans leur sanctification. Sévère leur répondit : Les anges disent : Dieu saint, saint fort, saint immortel, aie pitié de nous ! En effet, les anges ne sont pas obligés de dire : qui as été crucifié pour nous; car le crucifiement de Notre-Seigneur n'a pas eu lieu pour les anges; c'est pour nous, pour les hommes, que Jésus-Christ, Notre-Seigneur et Sauveur, a été crucifié. C'est pour notre rédemption qu'il est descendu du ciel, qu'il est devenu chair, et qu'il a revêtu l'humanité; c'est pour nous qu'il a été crucifié, du temps de Ponce-Pilate, et qu'il est ressuscité des morts, le troisième jour, ainsi qu'on lit dans les écrits sacrés rédigés par nos saints Pères de Nicée, de Constantinople et d'Éphèse, qui nous ont donné une parfaite définition de sa divinité. C'est pourquoi, nous autres chrétiens, nous sommes obligés de dire : Ô toi, qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! Nous croyons aussi que c'est Dieu, le saint, le fort, l'immortel, qui a été crucifié pour nous. De même, nous croyons en vérité que la sainte Vierge Marie a enfanté Dieu lui-même; que ce n'est pas un autre que la Vierge a enfanté et un autre que les Juifs ont crucifié; mais qu'il est le même dans la naissance, dans le crucifiement et dans la résurrection. Beaucoup d'autres (arguments) semblables furent adressés par écrit à l'empereur et aux magistrats, et (les moines) détruisirent jusqu'à leur base les opinions des impies Nestoriens. Comme ils avaient, par leur argumentation orthodoxe, réduit Macedonius au silence, et que son opinion s'était évanouie devant le langage de la vérité, il cherchait à circonvenir l'empereur et les magistrats en leur disant qu'il avait la même croyance que les orientaux et que, dans l'Église, il employait la formule : Ô toi qui as été crucifié pour nous, aie pitié de nous ! Mais en secret il excitait les héré-

¹ Voyez, sur ce passage, *Journal asiat.*, l. c., p. 313.

JEAN
DE NIKIOU.

tiques contre l'empereur et leur disait : On a apporté un changement à la religion de nos pères, les chrétiens. Alors les hérétiques se rassemblèrent et se rendirent au palais de l'empereur, afin de soulever une révolte avec l'intention de chasser Platon, qui dirigeait toutes les affaires de son empire et qui jouissait d'une grande et universelle considération. Cédant à la crainte, Platon s'enfuit et se cacha. Les hérétiques et les soldats qui étaient avec eux poussaient des cris et acclamaient le nom d'un autre empereur des Romains. Ils coururent à la maison de Marin le syrien, qui était l'un des Illustres, et brûlèrent sa maison et ses biens; ils voulurent le tuer lui-même, mais ils ne le trouvèrent pas, car il avait pris la fuite et fut sauvé par l'assistance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet homme pieux avait été calomnié auprès du peuple par le patriarche Macedonius, l'imposteur, qui disait : C'est Marin qui détourne l'esprit de l'empereur de la vraie religion. Poussés par une haine féroce les gens du peuple le cherchaient pour le tuer sans qu'il s'y attendit. Or, au moment de pénétrer dans la maison de cet illustre magistrat, qu'ils saccageaient et dont ils enlevaient, en les partageant entre eux, tous les objets en argent qu'il possédait, les gens du peuple y trouvèrent un moine d'Orient. Ils le firent sortir et le tuèrent, croyant que c'était Sévère, l'ami de Dieu. Ils prirent sa tête et ils la promenaient dans toute la ville en criant : Voici l'ennemi de la sainte Trinité ! Ils se rendirent ensuite à la maison de Julienne qui était de la famille de l'empereur Léon, afin de proclamer empereur son mari, nommé Ariobinde¹. Celui-ci, en apprenant qu'ils venaient chez lui, s'enfuit. Le peuple continua à se livrer sans frein à ces excès. L'empereur Anastase, l'ami de Dieu, qui était guidé par la vraie religion, celle du Christ, se décida à agir : il convoqua le Sénat et vint occuper le trône, revêtu des vêtements impériaux. Le peuple, en le voyant, ressentit une grande douleur; tous, pleins de tristesse et de repentir, et craignant la colère de l'empereur, lui demandèrent pardon, en confessant leur faute. L'empereur, élevant

¹ አውኒውስ est la transcription fautive de l'arabe اريوبندوس.

la voix, leur dit : Soyez sans crainte, je vous pardonne ! Aussitôt tous les gens du peuple se dispersèrent, chacun regagna sa demeure et l'ordre était rétabli. Après quelques jours, ces mêmes gens s'insurgèrent de nouveau. Alors l'empereur Anastase réunit un grand nombre de soldats et fit arrêter ces émeutiers. Ayant été amenés devant l'empereur, certains d'entre eux furent condamnés à avoir tous leurs membres brisés, d'autres furent décapités, d'autres encore exilés. L'ordre régna désormais, et les habitants de la ville apprirent à craindre l'empereur¹. C'est alors que l'on exila Macedonius, qui avait été une cause de perdition pour beaucoup de gens; il fut dépouillé de sa dignité épiscopale, considéré comme un meurtrier et expulsé de la communauté (des fidèles).

Les évêques d'Orient arrivèrent à Byzance et portèrent plainte auprès de l'empereur Anastase contre Flavien, patriarche d'Antioche. Ils l'accusaient d'être nestorien après avoir accepté l'Hénotique de l'empereur Zénon, et, en outre, de s'être uni aux chalcédoniens et d'avoir accepté la lettre détestable de Léon qui, dans cet écrit, attribue deux natures et deux opérations à celui qui est un et indivisible, à Jésus-Christ, vrai Dieu. Le pieux empereur Anastase l'exila également, et le fit conduire à Pétra² en Palestine, parce qu'il maudissait les orthodoxes et avait embrassé la foi des misérables hérétiques³.

Or Vitalien⁴, commandant des troupes de la province de Thrace⁵, homme d'un mauvais cœur, haïssait Sévère, le saint de Dieu, que l'empereur Anastase, alors que les évêques orthodoxes d'Orient avaient porté témoignage en sa faveur, avait nommé patriarche d'Antioche,

¹ Comp. *Joann. Mal.* col. 601 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 853 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. III, cap. xxxii, xxxiii et xliv. — Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 5002-5004. — Grégoire Barhebræus, *Chron. eccles.*, ed. Abbeloos et Lamy, t. I, p. 185 et suiv.

² **ܐܢܬܐ ܕܡܕܢܚܐ**. Le traducteur a pris ce nom propre pour un nom appellatif.

³ Comparez *Joann. Mal. chronogr.*, col. 596 et suiv.

⁴ **ܡܥܩܐܬܐ**. Ce nom est transcrit et altéré de différentes manières dans notre texte. On le trouve écrit plus loin **ܚܙܩܐܬܐ**, **ܡܥܩܐܬܐ**, **ܡܥܩܐܬܐ**, etc.

⁵ **ܚܙܩܐܬܐ**, transcription fautive de l'arabe **ܚܙܩܐܬܐ**.

JEAN
DE NIKIOU.

à la place de Flavien l'hérétique, qu'il avait exilé. Vitalien, que nous venons de nommer, se révolta contre l'empereur Anastase, s'empara de la province de Thrace, de la Scythie et de la Mésie¹, et rassembla une nombreuse armée. L'empereur envoya contre lui un général, nommé Hypatius, qui, dans une bataille, fut vaincu par Vitalien et pris vivant. On paya une grande somme pour sa rançon et Vitalien le renvoya. Lorsqu'il revint auprès de l'empereur Anastase, celui-ci le destitua et nomma à sa place un autre général nommé Cyrille, qui était de la province d'Illyrie². Lui aussi livra bataille à Vitalien, et il y eut un grand nombre de morts des deux côtés. Le général Cyrille se rendit dans une ville appelée Odyssus, et y demeura, et Vitalien dans la province de *Bulgarie*³. Il donna beaucoup d'argent aux hommes qui gardaient les portes d'Odyssus, puis il alla pendant la nuit, tua le général Cyrille et s'empara de cette ville⁴. Il envahit aussi la province de Thrace, qu'il pillait, et les villes d'Europe⁵, ainsi que Syques, le détroit de Constantinople et le Sosthenium, et il s'établit dans l'église de l'archange Saint-Michel, en réfléchissant par quel moyen il pourrait se rendre maître de la ville impériale⁶ de Byzance⁷.

L'empereur Anastase manda le philosophe Proclus, afin qu'il prêtât son concours à Marin. Lorsqu'il lui fit part des entreprises audacieuses du rebelle Vitalien, Marin tranquillisa l'empereur en lui disant : Je vaincrai ce rebelle avec l'aide de Dieu ; donne-moi seulement des combattants et que Proclus le philosophe vienne avec moi ; et fais-moi apporter du soufre brut vif, pareil à de la poudre d'antimoine. L'empereur le lui fit donner. Marin broya ce soufre et le réduisit en poudre,

¹ « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** » est la transcription fautive de l'arabe **مسيح**. Le mot « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** » est l'arabe **اكراد**, « les Curdes », c'est-à-dire les Scythes qui, plus haut, sont appelés **ⲙⲉⲥⲓⲁ**.

² « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** » représente l'arabe **الوارثون**. Le traducteur éthiopien a pris la première syllabe pour l'article **ⲁ**.

³ Il est au moins douteux que ce nom se trouvât dans le texte original. Mais

l'armée de Vitalien était composée en grande partie de Huns et de Bulgares.

⁴ Au lieu de « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** » lisez « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** ».

⁵ « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** », transcription fautive de l'arabe **اوربا**.

⁶ « **ⲙⲉⲥⲓⲁ** ». (Comparez, ci-dessus, p. 227 et 490).

⁷ Comparez *Joann. Antioch. fragmenta*, l. c., t. V, p. 32 et suiv.

puis il dit avec assurance : Si tu jettes cela sur un édifice ou sur un vaisseau, il sera embrasé, lorsque le soleil se lève, et le feu le fera fondre comme de la cire. Marin prépara un grand nombre de vaisseaux, rassembla toutes les troupes¹ qu'il put trouver à Constantinople, et partit pour aller attaquer Vitalien, selon l'ordre de l'empereur. En voyant approcher Marin, le rebelle prit tous les vaisseaux qu'il put trouver, embarqua un grand nombre d'archers, scythes et goths, et se dirigea vers Byzance, croyant pouvoir vaincre ses adversaires. Mais Marin et ses compagnons, avec l'aide de Dieu, vainquirent cet ennemi, le dessein de l'audacieux rebelle ne se réalisa point, et Vitalien, le fauteur de guerres civiles, dut s'enfuir. En effet, Marin remit le soufre brut aux matelots, et leur ordonna de le jeter sur les vaisseaux de l'ennemi, pour qu'ils fussent consumés par les flammes. Lorsque les vaisseaux de Marin et ceux du rebelle se trouvaient en présence, les matelots, vers la troisième heure du jour, jetèrent le soufre sur les vaisseaux de Vitalien, qui immédiatement prirent feu et coulèrent au fond. En voyant cela, Vitalien fut stupéfait, et les troupes qui lui restaient se mirent à fuir. Le général Marin poursuivit les rebelles, tuant tous ceux qu'il put atteindre, jusqu'à l'église de Saint-Mammès, et, comme la nuit approchait, il s'y arrêta, en en gardant la route. Vitalien, après sa défaite, marcha pendant toute la nuit, et, en proie à une grande terreur, se réfugia avec ses gens dans un lieu appelé Anchiale. Il avait parcouru, cette nuit, un espace de soixante milles, dans la crainte d'être poursuivi par Marin et de tomber entre ses mains. Le lendemain, il était complètement abandonné, ses gens l'avaient quitté et il demeura seul.

L'empereur Anastase distribua, dans le faubourg du Sosthenium, de nombreuses aumônes aux pauvres et aux malheureux. Il sortit de la capitale et vint demeurer dans l'église Saint-Michel, rendant grâces à Dieu pour tous les bienfaits dont il l'avait comblé et pour la victoire qu'il venait de lui accorder sur ses ennemis, et manifestant une foi

¹ **ἀντιπάλους** , voyez, ci-dessus, p. 473, note 1.

JEAN
DE NIKIOU.

strictement orthodoxe. Il ordonna ensuite de remettre une grande somme d'argent au philosophe Proclus. Mais celui-ci refusa de recevoir de l'argent, salua respectueusement l'empereur, et s'excusa en disant : Celui qui aime les richesses n'est pas digne d'être philosophe, et le mépris des richesses est l'honneur de ceux qui cultivent la philosophie. L'empereur le congédia et le tint en grand honneur¹.

Tous les croyants orthodoxes qui avaient accepté l'hénotique du pieux empereur Zénon, étaient en grande estime auprès de l'empereur. A cette époque se signalait Jean, prêtre et moine, de la ville de Nikious; car le patriarche (d'Alexandrie) avait refusé de recevoir (l'hénotique); et ce prêtre Jean, qui était savant, qui aimait Dieu et était très versé dans les Écritures, demeurait dans le couvent de Fâr².

Les gens de la ville de Şâ et ceux d'Aqêlâ étaient en désaccord. Alors les évêques des deux villes se mirent en route, se rendirent auprès de l'empereur Anastase et lui demandèrent de leur donner des règles convenables, de tenir un concile, de chasser les Chalcédoniens et d'effacer de l'Église leur mémoire, et d'éloigner tous les évêques qui s'étaient unis à Léon l'hérétique, lequel proclamait deux natures. Mais l'empereur, par bonté, n'employait contre les hérétiques aucune contrainte; chacun pouvait suivre son inclination. Cependant il traitait avec beaucoup d'honneur ceux qui étaient d'accord avec lui dans la foi orthodoxe, distribuait de nombreuses aumônes et il atteignit à la vertu parfaite.

Ensuite l'empereur tomba malade, étant parvenu à une haute vieillesse; il mourut entouré d'une grande vénération, à l'âge de quatre-

¹ Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 596 et suiv. — Zonaras, *Annales*, lib. XIV, cap. III. — Cramer, *Anecdota paris.*, t. II, p. 316. — Georg. Hamart., *Chron.*, col. 764.

² Il est probable que le texte original contenait d'autres renseignements sur la personne de ce moine, connu sous le nom de Jean Nicéote, qui, plus tard, fut nommé patriarche d'Alexandrie et qui se signalait

par son zèle contre les adhérents du concile de Chalcédoine. D'après Sévère d'Aschmoûnain (*Hist. des patriarches jacobites d'Alexandrie*, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, n° 139, p. 73) et le Synaxare éthiopien (ms. éthiop. de la Bibliothèque nationale, n° 128, fol. 103), il a composé plusieurs ouvrages et homélies.

vingt-dix ans, ainsi que dit l'Écriture : « Toute la beauté de l'homme est comme l'herbe; dès que le soleil se lève, l'herbe se sèche, sa fleur tombe et la beauté de son aspect se perd; mais la parole de Dieu demeure éternellement ¹. »

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XC. Après la mort du bienheureux Anastase, l'ami de Dieu, l'empereur orthodoxe, régna Justin le terrible, qui était l'époux de l'impératrice Euphémie; il fut couronné de la couronne impériale d'après la décision des conseillers intimes de l'empereur. Certains disent qu'il avait été le chef de la septième assemblée (?) de Byzance ². Il n'avait pas été accepté par tous les officiers (de la cour) ³; car il était illettré; il n'était qu'un homme de guerre et un vaillant capitaine. C'était un homme, nommé Amantius, que les officiers (de la cour) voulaient pour régner sur eux, après l'empereur Anastase, et les conseillers avaient remis de grandes sommes d'argent à Justin, pour les distribuer au peuple et à l'armée, qui devaient acclamer le nom d'Amantius et proclamer qu'il était choisi par Dieu. Mais ceux-ci ne consentirent pas à faire ainsi. Alors les conseillers se virent forcés de nommer Justin empereur ⁴.

Après être monté sur le trône, Justin fit mettre à mort sans qu'ils fussent coupables d'aucun crime, tous les eunuques (chambellans), parce qu'ils n'avaient pas approuvé son élévation au trône; car il pensait qu'ils conspireraient contre lui.

Au commencement du règne de Justin, un capitaine ⁵ qui inspirait la terreur et l'épouvante se souleva en Orient. C'est pourquoi l'empereur Justin rappela Vitalien, qui avait été l'ennemi de l'empereur

¹ Deux passages combinés : ép. de S. Jacques, chap. 1, vers. 11 et 1^{re} ép. de S. Pierre, chap. 1, vers. 24.

² On ne voit pas par quel genre d'erreur le traducteur a été amené à rendre ainsi les mots du texte original qui ont dû exprimer que Justin était maître de la garde.

³ 𐤀𐤓𐤕𐤕𐤕 est la traduction de l'arabe

اُمَيَّان (ἀρχοντες). Mais il est possible que le traducteur éthiopien ait confondu اُمَيَّان (σωματοφύλακες) avec اُمَيَّان.

⁴ Comparez Joann. Mal., col. 605 et 608. — Chron. Pasch., col. 857 et suiv.

⁵ 𐤀𐤓𐤕𐤕𐤕 est un malentendu de la traduction. Κομήτης a été confondu avec κόμης.

JEAN
DE NIKIOU.

Anastase, et le nomma général en chef¹. Il changea la foi orthodoxe de l'empereur Anastase : on rejeta l'hénotique de l'empereur Zénon, on communiquait avec les Chalcédoniens et on accepta la lettre de Léon, qui fut insérée dans les écrits de l'Église d'Orient. Dans la première année de son règne s'éleva le grand Sévère, patriarche de la grande ville d'Antioche. Voyant le changement de la foi, le retour de Vitalien et sa rentrée en grâce auprès de l'empereur Justin, il éprouva de la crainte et se réfugia en Égypte, en abandonnant son siège. En effet, Vitalien le haïssait et avait l'intention de lui couper la langue, parce qu'il avait écrit (et prononcé) dans les églises des homélies, longues et brèves, pleines de science, contre l'empereur Léon², au sujet de sa doctrine perverse. Paul, qui fut nommé patriarche à Antioche, à la place de Sévère, se rallia aux Chalcédoniens³, et il y eut alors un schisme : seuls les magistrats de l'empereur communiquaient avec lui ; le peuple se détournait de lui, parce qu'il était nestorien, et ne voulait recevoir la bénédiction et le baptême que des prêtres institués en secret par le grand Sévère. Celui qui avait voulu couper la langue au grand Sévère, mourut bientôt de mort violente. La cause de la mort de Vitalien fut, lorsque l'empereur Justin l'eut investi de sa charge, qu'il songea à se révolter contre lui, ainsi qu'il avait fait contre l'empereur son prédécesseur ; alors Justin lui fit trancher la tête ; car Dieu ne tarda pas à le frapper, conformément à la parole de Sévère qui avait prédit de lui qu'il mourrait d'une mort violente.

Le patriarche Sévère composa un savant et pieux traité qu'il adressa à Cæsaria la patricienne, sainte femme, instrument choisi, de la famille impériale de Rome, qui était fermement attachée à la foi orthodoxe dans laquelle elle avait été instruite par le saint patriarche Sévère. Et cet enseignement se trouve encore à présent entre les mains

¹ Comp. *Joann. Mal.*, col. 609. — *Chron. Pasch.*, col. 860. — Jean d'Éphèse, dans Land, *Anecd. syr.*, t. II, p. 298. — Zacharias Rhetor, *ib.*, t. III, p. 232 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccl.*, lib. IV, cap. 1 et II.

² C'est une erreur. Il faut lire « le pape Léon. »

³ Comparez *Joann. Mal. Chron.*, col. 609. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. IV.

des moines égyptiens. Ensuite Paul le chalcédonien, (patriarche) d'Antioche, qui avait succédé à Sévère, mourut; on nomma à sa place un autre, nommé Euphrasius, de Jérusalem. Cet homme haïssait les chrétiens attachés à la doctrine de Sévère, et beaucoup d'orthodoxes moururent pour sa doctrine¹. (Justin) amena la guerre civile dans tout l'empire romain, et l'on versa beaucoup de sang; à Antioche, il y eut de grands troubles pendant cinq ans², et personne n'osa se plaindre, car on craignait l'empereur. Plusieurs habitants notables commencèrent à élever la voix à Constantinople, en accusant Justinien le patrice³ . . . , le fils de son frère, qui aidait la faction Bleue⁴ à commettre des meurtres et des vols parmi le peuple. L'empereur fit choix d'un préfet nommé Théodote de l'Orient⁵, qui devait sévir contre les malfaiteurs; et il le fit jurer de ne point les épargner. Lorsque celui-ci commença à agir à Constantinople, et qu'il punit un grand nombre de malfaiteurs, alors il fit arrêter et mettre à mort Théodose, qui était un homme fort riche; il fit aussi arrêter Justinien le patrice et voulut le mettre à mort; mais, comme il était tombé malade, il le relâcha⁶. L'empereur, en apprenant ces faits, fut très irrité contre le préfet; il le destitua, le chassa de Constantinople et l'exila en Orient. Théodote, craignant d'y être tué, se rendit aux lieux saints de Jérusalem et y vécut dans la retraite⁷.

Ensuite, l'armée et le peuple⁸ de Byzance s'assemblèrent et renoncèrent à l'obéissance de l'empereur. Ils adressèrent à Dieu cette prière : « Donne-nous donc un bon empereur, comme fut Anastase, sinon enlève cet empereur Justin que tu nous as donné ! » Alors l'un d'entre

¹ Comparez *Joann. Mal.*, col. 616.

² Comp. Théophane, *ad ann.* 6012.

³ Les deux mots **ΘΗΥΤΕ** **ΚΕΡΕΑΤΗ** renferment un malentendu que l'on pourrait expliquer en supposant que le texte original contenait, comme celui de Jean Malala, les mots : . . . *καὶ ἐτάρασεν τὰς πόλεις λιθασμοῖς* . . . Au lieu de **ΘΗΥΤΗ**, lisez **ΚΗΤΣΤΗ**.

⁴ **ΒΕΥΕΤΗ** est la transcription fautive de l'arabe الباطن, τὸ Βέβετον μέρος.

⁵ **ΘΕΟΤΕΤΗ** est la transcription fautive de l'arabe تاوطوس. Théodote avait été comte d'Orient.

⁶ Comparez Procope, *Hist. arc.*, cap. ix.

⁷ Comp. *Joann. Mal.*, col. 616 et suiv.

⁸ Ou « les factions, » ὁ στρατὸς καὶ οἱ ὄημοι.

JEAN
DE NIKIOU.

eux, nommé Qâmôs, se leva aux regards de tous et leur parla ainsi : Voici la parole de Dieu : Voyez, je vous aime ; pourquoi m'implorez-vous ? Voici celui que je vous ai donné et je ne vous donnerai point un autre ; car, s'il agissait selon ce qui est écrit, ce serait au tour des ennemis de l'empereur de m'implorer. C'est à cause des péchés de cette ville que j'ai choisi cet empereur, ennemi du bien. Ainsi parle Dieu : Je vous donne des chefs selon votre cœur. L'empereur, en entendant ces paroles, fut très affligé ; cependant il cherchait à gagner la sympathie des hommes, craignant que les hauts dignitaires¹ ne l'exhortassent à observer les lois de ce monde². Il choisit donc, de son propre mouvement, et nomma, à la place de Théodote et de Théodore, préfets dans sa capitale, Théodore et Éphrem d'Amid³. Ceux-ci, par de grands efforts et une grande rigueur, firent cesser la guerre civile entre les citoyens, mirent fin aux hostilités et firent régner la paix⁴.

Mais cela ne suffisait pas encore pour que la colère de Dieu, qui avait pour cause la défaillance de l'empereur, fût détournée de la terre. Dieu envoya un cataclysme, le feu tomba du ciel sur la ville d'Antioche et s'étendait de l'église de Saint-Étienne jusqu'à la maison du maître de la milice, en long et en large, jusqu'au bain appelé⁵ . . . et jusqu'au bain de la nation des Syriens. Et en même temps les flammes surgissaient dans les contrées d'Orient et sur toutes les routes pendant six mois, et personne ne pouvait passer d'un côté à l'autre. Le feu exerçait ses ravages dans la ville (d'Antioche), et beaucoup de

¹ **ἄρχη** . Le même mot, dans la même acception, se rencontre plus loin, au chap. cx.

² Le traducteur a négligé d'ajouter que cet épisode est le récit d'une scène du Cirque.

³ La forme de ces deux noms montre qu'ils ont passé par une transcription copte. Le renseignement, d'ailleurs, n'est pas exact. Le mot **ὑπερ** qui représente le nom d'Ἀμδηνός est le résultat d'un autre malentendu, le traducteur éthiopien ayant

pris la forme arabe **امدينس** (ou **الامدينى** ?) pour un dérivé de **مدينة**.

⁴ Comparez *Joann. Mal.*, col. 617.

⁵ **ἡμετέριον** . Je ne connais pas l'équivalent grec de ce nom corrompu. On pourrait penser à **δαφνικός**, qui était le nom d'un bain, ou, en supposant qu'il y a une erreur dans la traduction, à **ξενοδοχίον**. Cette dernière conjecture s'accorderait mieux avec les données topographiques ; car le Xénodochion se trouvait près de la grande église.

personnes périrent; il prenait toujours au faite d'une maison et la détruisait de haut en bas jusqu'aux fondements¹. Puis, sous le règne de ce même empereur, la grande ville d'Antioche de Syrie subit une (nouvelle) calamité et fut ébranlée à six reprises. Les hommes qui restaient se consumaient dans les maisons et devinrent comme des corps sans âme. Des charbons ardents tombaient de l'air, pareils à la foudre, et embrasaient tout ce qu'ils rencontraient, et la ville d'Antioche fut détruite jusqu'à ses fondements; le feu suivait ceux qui voulaient fuir, et ceux qui étaient dans les maisons furent consumés; personne ne put échapper au feu, et la splendeur de la ville d'Antioche fut anéantie. Les maisons qui se trouvaient sur les hauteurs n'échappèrent pas non plus à cette catastrophe. Beaucoup d'oratoires de martyrs furent renversés, quelques-uns se séparèrent en deux, de haut en bas; la grande église qui avait été construite sous le règne de l'empereur Constantin s'écroula. La désolation et le deuil remplissaient la ville; le nombre d'hommes, de femmes, d'adolescents et de petits enfants, qui trouvèrent la mort, fut de deux cent cinquante mille âmes. Le jour de la fête de l'ascension de Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, une grande foule s'assembla dans l'église appelée² . . . , pour célébrer une messe, à l'occasion de ce terrible événement. Beaucoup de gens qui avaient échappé à la catastrophe sortirent (de leurs refuges) pour enterrer leurs morts, et certaines femmes firent paraître leurs enfants qui étaient restés saufs. Le malheureux Euphrasius qui n'était pas digne du siège pontifical, avait péri, lui aussi, dans les flammes; on mit à sa place, par la voie du sort, un homme, nommé Éphrem d'Amid, ville située en Mésopotamie. Lui aussi était un chalcédonien qui, comme ses prédécesseurs, persécutait les orthodoxes. La ville de Séleucie et Daphné³, et toutes les villes des alentours, jusqu'à une distance de vingt milles, furent renversées. Quiconque fut témoin de ces événements disait : Tous ces malheurs sont arrivés parce

¹ Comparez *Joann. Mal.*, col. 617.

² *ηλ-αω-7* . La forme correcte de ce nom m'est inconnue.

³ *υαφρ* paraît être la transcription fautive de la forme arabe *داف*.

JEAN
DE NIKIOU.

que l'on a abandonné la foi orthodoxe, et à cause de l'injuste expulsion du patriarche Sévère, à cause des actions tyranniques de l'empereur Justin et à cause de sa renonciation à la foi orthodoxe des pieux empereurs ses prédécesseurs; voilà les causes de cette catastrophe et de cette calamité. En apprenant ces événements, l'empereur Justin déposa la couronne ainsi que la robe impériale; il versa des larmes et gémit, et il cessa de se rendre au théâtre. Le jeudi de Pâques il alla en grand deuil, du palais impérial à l'église, marchant sur le sol, les pieds nus. Le peuple et le Sénat se lamentaient et gémissaient en versant d'abondantes larmes. L'empereur donna beaucoup d'or, pour reconstruire les églises et les villes qui avaient été détruites; aucun empereur, avant lui, n'en avait donné autant que lui¹.

Il arriva encore sous son règne que les Lazés, qui étaient sous la domination des Perses et qui avaient embrassé la religion de leurs idoles, vinrent trouver Justin et devinrent chrétiens. C'est à la mort du roi de Perse² qu'ils reçurent la grâce du ciel, la croyance dans le fils de Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Alors³ ils s'étaient rendus à Constantinople, auprès de l'empereur Justin, et lui avaient dit : Nous désirons que tu nous fasses chrétiens, comme tu l'es toi-même, et nous deviendrons les sujets de l'empire romain. Justin les accueillit avec joie et les fit baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Trinité consubstantielle. Il distingua particulièrement leur chef, le revêtit, après qu'il eut été baptisé, d'une robe d'honneur, lui rendit des honneurs royaux et lui donna pour épouse la fille d'un grand dignitaire, nommé Ionios; puis il le renvoya dans son pays avec de grands égards. Lorsque Cabadès, roi de Perse, connut ces circonstances, il en éprouva un grand chagrin, députa à l'empereur Justin des ambassadeurs et lui fit dire : « Il y avait entre

¹ Compar. Jean, évêque d'Éphèse, dans Land, *Anecdota syr.*, t. II, p. 299 et suiv. — Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. v. — Joann. Mal., col. 620 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6018 et 6019.

² C'est après la mort, non du roi des Perses, mais du roi des Huns, son prédécesseur, que Tzathius vint à Constantinople.

³ Au lieu de **ⲙⲁⲗⲁ**, il faut probablement lire **ⲙⲁⲗⲁ**.

nous paix et amitié; voilà que maintenant tu viens de faire acte d'hostilité en détournant le roi des Lazes qui, de tout temps, a été sous notre domination, et non sous la domination romaine. » L'empereur Justin, ayant pris connaissance de ce message, lui écrivit une réponse en ces termes : « Nous n'avons détourné personne de ta domination. Mais, comme un homme, nommé Tzathius¹, est venu humblement nous prier de le délivrer de l'erreur qu'il suivait, c'est-à-dire l'erreur des démons, de la religion des païens et des sacrifices impurs, et qu'il a demandé de devenir chrétien, pouvais-je, moi, repousser quelqu'un qui veut venir au vrai Dieu, le créateur de l'univers? Lorsqu'il fut devenu chrétien et digne de recevoir les saints mystères, nous l'avons laissé partir pour son pays². »

A la suite de cet événement, il y eut des hostilités entre les Romains et les Perses. L'empereur Justin demanda à [Ziligdès], roi des Huns³, d'être son allié dans la guerre; il lui fit des dons nombreux et lui fit promettre par un serment solennel de l'assister fidèlement; mais ce roi, infidèle à son serment, alla rejoindre Cabadès, le roi de Perse, avec vingt mille guerriers, conclut une alliance avec lui et se joignit à lui. Cependant les chrétiens avaient l'assistance divine, qui les défend toujours contre leurs ennemis. Lorsque les Perses se préparaient à livrer bataille, l'empereur Justin envoya au roi des Perses le message suivant : « Certes il conviendrait que nous fussions frères amicalement et que nos ennemis ne pussent pas se railler de nous. Or nous voulons t'avertir que Ziligdès, le Hun⁴, a reçu de nous de grandes sommes pour nous prêter aide pendant la bataille; et voici maintenant qu'il s'est joint à toi, ayant l'intention de te trahir; pendant la bataille il passera de notre côté et tournera ses armes contre les Perses. A présent, qu'il en soit comme tu dis : qu'entre nous, il n'y ait plus d'hostilités, mais

¹ 𐌲𐌿𐌸𐌹𐌸𐌰𐌹, transcription fautive de l'arabe راسوس.

² Comparez *Joann. Mal. chron.*, col. 609 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 860 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6015.

³ 𐌹𐌺𐌰𐌹 et plus loin 𐌹𐌺𐌰𐌹 sont des

transcriptions de l'arabe 𐌹𐌺𐌰𐌹, 𐌹𐌺𐌰𐌹, accusatif de 𐌹𐌺𐌰𐌹, mot que le traducteur arabe a pris pour un nom propre. 𐌹𐌺𐌰𐌹 représente le nom du pays des Huns.

⁴ Au lieu de 𐌹𐌺𐌰𐌹, il faut peut-être lire 𐌹𐌺𐌰𐌹.

JEAN
DE NIKIOU.

la paix. » Cabadès, le roi des Perses, ayant reçu ce message, interrogea Ziligdès et lui dit : Est-il vrai que tu aies reçu de l'argent des Romains pour les aider contre les Perses ? Ziligdès l'avoua. Alors Cabadès, fort irrité, ordonna sur-le-champ de lui trancher la tête ; car il croyait qu'il avait agi ainsi dans une intention de trahison. Puis il envoya des soldats contre les vingt mille hommes qui étaient venus avec lui ; ces hommes furent massacrés et il n'en échappa qu'un petit nombre, qui retournèrent honteusement dans leur pays. A partir de ce jour, l'accord régna entre Cabadès, roi de Perse, et Justin, empereur de Rome¹.

Mais le règne de Justin ne dura pas longtemps après la conclusion de cet accord. Dans la neuvième année de son règne, il tomba gravement malade : une blessure à la tête², produite par une flèche, qu'il avait reçue dans la guerre, se rouvrit et il en demeura pendant longtemps malade sans pouvoir être guéri. Pendant sa maladie, il nomma empereur le fils de son frère, le couronna de la couronne impériale et le chargea de toutes les affaires de l'État ; puis il mourut³.

Justinien, après avoir pris le gouvernement, résida à Constantinople avec sa femme Théodora. Il prit d'excellentes mesures, et les gens turbulents se cachèrent devant lui. Il éleva partout des églises, des hospices pour les voyageurs, des maisons pour l'entretien des vieillards, des hôpitaux pour les malades, des maisons pour les orphelins, et beaucoup d'autres établissements du même genre ; il restaura plusieurs villes qui avaient été détruites, et distribua de grandes sommes d'argent, toutes choses qu'aucun des empereurs, ses prédécesseurs, n'avait faites comme lui⁴.

Cabadès, le roi de Perse, se disposait à attaquer le roi des Lazès, parce que celui-ci avait prêté son concours aux Romains et qu'il avait embrassé leur religion et était devenu chrétien. (Le roi des Lazès)

¹ Compar. *Joann. Mal. chron.*, col. 613 et suiv. — *Chron. Pasch.*, col. 864 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6013.

² Les autres chroniques parlent d'une blessure au pied.

³ Comparez *Joann. Mal.*, col. 625. — *Chron. Pasch.*, col. 865.

⁴ Comparez *Chron. Pasch.*, col. 865 et 868.

écrivit à l'empereur Justinien et lui demanda aide, en faisant valoir sa croyance en Jésus-Christ. Justinien lui expédia immédiatement de nombreuses troupes commandées par trois généraux, à savoir : Bélisaire, Cérécus et Irénée, qui devaient lui prêter aide. Lorsqu'on livra bataille, beaucoup de Romains furent tués ; car (les généraux) étaient en désaccord entre eux. L'empereur, à cette nouvelle, fut très irrité, et fit partir le général Pierre avec un grand nombre d'archers. Pierre, placé à la tête des généraux romains, se joignit aux Lazes. Ils livrèrent bataille aux Perses et en tuèrent alors un grand nombre¹.

L'empereur Justinien aimait Dieu de tout son cœur et de toute son âme. Il y avait un magicien nommé Masédès, qui demeurait dans la ville de Byzance, entouré d'une bande de démons qui étaient ses ministres. Tous les fidèles le fuyaient et évitaient tout contact avec lui. Ce magicien ordonna aux démons d'infliger aux hommes des fléaux. Ceux qui vivaient sans remède de l'âme et qui ne s'occupaient que de théâtre et de courses, et surtout certains notables de la ville, à savoir Addæus et Ætherius², les patrices, tenaient cet ennemi de Dieu en grande estime. Ces mêmes patrices parlaient de ce magicien à l'empereur en lui disant : Cet homme, après avoir amené la ruine des Perses, donnera la victoire aux Romains ; il sera utile, par ses pratiques, à l'empire romain, maintiendra le peuple et fera rentrer facilement l'impôt ; il enverra chez les Perses des démons, ôtera la force à leurs hommes de guerre, par des fléaux de toutes sortes, et fera triompher les Romains sans combat. L'empereur, demeurant inébranlable, se moquait de ces serviteurs de démons ; cependant il désirait connaître leurs manœuvres, et Masédès exécutait les maléfices, ainsi que lui avaient dit ces patrices. Lorsque l'empereur les connut, il les railla et leur parla ainsi : Je ne veux pas de la magie et des sor-

¹ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 629.
— *Chron. Pasch.*, col. 868 et suiv. —
Théophane, *ad ann.* 6020.

² Ce sont ces patrices qui, soupçonnés de pratiquer les arts magiques furent

accusés, plus tard, d'un complot contre la vie de Justin et condamnés à mort. (Voy. Evagrius, *Hist. eccl.*, lib. V, cap. III. — Théophane, *chron. ad ann.* 6059.)

JEAN
DE NIKIOU.

tilèges que tu pratiques et par lesquels tu crois être utile à l'État. Moi, Justinien, empereur chrétien, je triompherais avec l'aide des démons! Non, mon secours vient de Dieu et de mon Seigneur Jésus-Christ, créateur des cieux et de la terre! En conséquence, il chassa ce magicien et ses amis; car sa confiance était toujours en Dieu. Quelque temps après, l'empereur obtint de Dieu la victoire: alors il ordonna de brûler ce magicien.

Les Perses, renouvelant les hostilités contre les Romains, demandèrent aux Huns d'envoyer contre eux vingt mille guerriers. Il y avait, dans le pays des Huns extérieurs¹, une femme vaillante, nommée, dans la langue des barbares, Boarex. Cette femme, qui était veuve, était douée d'une grande sagesse; elle avait deux jeunes fils, et des milliers de guerriers Huns lui obéissaient; elle exerçait le pouvoir depuis la mort de son mari, nommé Balach. Elle vint trouver Justinien, l'empereur chrétien, et lui offrit une grande quantité d'or, de l'argent et des pierres précieuses. L'empereur lui ordonna de s'opposer à deux chefs, qui avaient l'intention de s'allier aux Perses, pour attaquer les Romains. Ces chefs s'appelaient Styrax et Glonès. Cette femme les ayant rencontrés, alors qu'ils allaient rejoindre les Perses, les attaqua, les vainquit, et tua Glonès sur le champ de bataille, ainsi que ses gens. Quant à Styrax, elle le prit vivant, le fit enchaîner et l'envoya à Constantinople, où il fut attaché au gibet et crucifié².

Ensuite un homme du pays des Huns, nommé Gordas³, vint trouver l'empereur Justinien, reçut le baptême et devint chrétien. L'empereur Justinien fut son parrain, le combla d'honneurs et le renvoya dans son pays; cet homme devint vassal de l'empire romain. De retour dans son pays, il parla à son frère des dons qu'il avait reçus de l'empereur, et alors son frère devint également chrétien. Puis Gordas

¹ Littéralement: dans le pays de *Toânes* extérieure.

² Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 636.
— Théophane, *ad ann.* 6020. — *Hist. miscella*, col. 979.

³ La forme *ſchh* (et plus loin *ſchh*) est la corruption de *عوردس*, ou peut-être la transcription fautive du mot *φύξ*, que le traducteur, comme plus haut, aurait pris pour un nom propre.

prit toutes les idoles que les Huns adoraient, les brisa en morceaux, en enleva l'argent dont elles étaient recouvertes, et les brûla. Les habitants du pays des Huns, qui étaient des barbares, très mécontents, se soulevèrent contre lui et le tuèrent. En recevant cette nouvelle, l'empereur Justinien se mit en route pour leur porter la guerre. Il envoya un grand nombre de vaisseaux par la mer du Pont avec beaucoup de guerriers scythes et goths, donnant le commandement de ces vaisseaux à un vaillant général nommé Godilas¹; quant aux cavaliers, il les fit partir par la voie de terre, ainsi qu'une nombreuse armée, sous le commandement de Baduarius. Les habitants du pays des Huns, en apprenant cette expédition, s'enfuirent et se cachèrent. L'empereur occupa leur pays et renouvela la paix avec eux².

En ces temps régna, dans le pays des Huns, un homme nommé Grætis³, qui vint trouver l'empereur Justinien et devint chrétien, lui et tous ses parents et ses officiers. L'empereur le combla de présents et le renvoya dans son pays avec honneur, comme vassal de l'empire romain.

Sous le règne de l'empereur Justinien, il y eut une guerre entre les Indiens et les Éthiopiens. Le roi des Indiens se nommait Endàs; il adorait l'étoile appelée Saturne. Le pays des Éthiopiens n'était pas éloigné de l'Égypte; il comprenait trois États d'Indiens et quatre États d'Abyssins, situés au bord de l'Océan, vers l'Orient. Les marchands chrétiens qui traversaient le pays des adorateurs des astres et (le pays) des Juifs⁴ que nous avons précédemment mentionnés, avaient à subir de grandes vexations. Damnus, le roi des Juifs, quand les marchands chrétiens pénétraient chez lui, les tuait et s'emparait de leurs biens, disant : Puisque les Romains oppriment et tuent les Juifs, je tuerai,

¹ **ḡḡḡḡ**, transcription fautive de **ḡḡḡḡ**.

² Comparez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. xx. — *Joann. Mal. chron.*, col. 636 et suiv. — Théophane, *Chronogr.*, ad ann. 6020.

³ Grætis était roi des Hérules. (Voyez

Jean Malala, col. 629. — Théophane, *ad ann.* 6020.)

⁴ **ḡḡḡḡ**, les juifs (les tribus), comme ci-dessus, p. 465. Cependant, il est possible que le traducteur éthiopien, trompé par une transcription incorrecte du nom des Homérites (**ḡḡḡḡ**), ait lu **ḡḡḡḡ**.

JEAN
DE NIKIOU.

moi aussi, tous les chrétiens qui me tomberont entre les mains. En conséquence, tout commerce cessa et disparut de l'Inde intérieure. Le roi des Nubiens¹, ayant eu connaissance de ces faits, envoya au roi des Juifs le message suivant : « Tu as mal agi en tuant les marchands chrétiens, et tu as porté préjudice à mon État et aux États d'autres (rois), soit voisins, soit éloignés de moi. » Ayant reçu ce message (le roi des Juifs) se mit en campagne contre lui. Lorsque les deux adversaires furent en présence, le roi des Nubiens s'écria : « Si Dieu me donne la victoire sur ce Juif Damnus, je deviendrai chrétien ! » Puis, en livrant bataille au Juif, il le vainquit et le tua, et il s'empara de son État et de ses villes. Alors il envoya des messagers à Alexandrie, auprès des Juifs et des païens², faisant demander, en même temps, aux gouverneurs romains de lui envoyer, de l'empire romain, un évêque qui donnerait le baptême et enseignerait les saints mystères chrétiens à tous les Nubiens et à ceux d'entre les Juifs qui avaient survécu. L'empereur Justinien, informé de cette demande, ordonna de lui accorder tout ce qu'il demandait et de lui envoyer des prêtres et un évêque d'entre les clercs du saint patriarche Jean³. C'était un homme chaste et pieux. Telle fut l'origine de la conversion des Éthiopiens, sous le règne de l'empereur Justinien⁴.

Il arriva encore sous son règne que le roi du Hedjâz, nommé Almondar se mit en campagne, envahit la Perse et la Syrie, y commit de grandes déprédations, s'avança jusqu'à la ville d'Antioche, tua beaucoup d'habitants et brûla la ville nommée Chalcis et d'autres villes du canton de Sirmium et du canton de Cynegia. L'armée d'Orient

¹ Il est probable que c'est le traducteur éthiopien qui a changé *Axumites* en *Nubiens*, parce qu'il considérait ce récit incompatible avec l'ancienne tradition relative à la conversion de l'Abyssinie par Frumentius.

² Les mots ገብ ለእጅሁድ ሰዓቢዎች ጽንጽ renferment probablement quelque erreur.

³ C'est une erreur de la traduction. L'évêque que les envoyés du roi d'Axum choisirent était le paramonaire de l'église de S. Jean d'Alexandrie.

⁴ Comparez Jean d'Éphèse, dans Assemani, *Bibl. orient.*, t. I, p. 359 et suiv. — Joann. Mal. chron., col. 640 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6035. — *Hist. miscella*, col. 990. — Cedrenus, col. 716.

marcha immédiatement contre les envahisseurs, qui ne tinrent pas devant elle; ils rentrèrent dans leur pays, en emportant un nombreux butin¹.

JEAN
DE NIKIOU.

Sous le règne de l'empereur Justinien, il y eut aussi un grand tremblement de terre en Égypte. Beaucoup de villes et de villages furent engloutis dans l'abîme. Ceux qui habitaient le désert² priaient et imploraient Dieu, dans les larmes et dans le deuil, à cause de ce grand désastre. Après un an, le fléau cessa et les secousses, qui s'étaient fait sentir partout, s'arrêtèrent. Les Égyptiens célèbrent la mémoire de ce jour chaque année, le dix-septième jour de *teqemt*. Le souvenir de cette calamité nous a été conservé par nos pères, les moines égyptiens, les théophores; car ce cataclysme avait pour cause le changement de la foi orthodoxe par l'empereur Justinien, qui était encore plus tyrannique que le frère de son père, son prédécesseur³.

Justinien ordonna aux Orientaux d'inscrire les noms (des évêques) du concile de Chalcédoine, alors qu'on avait exilé le patriarche Sévère, dans les diptyques de l'Église: usage qui n'existait pas et dont il n'est question ni dans les canons des apôtres ni dans les conciles des Pères subséquents; on ne devait mentionner aucun concile dans la messe. Justinien seul établit cette coutume dans tout son empire, et il fit inscrire les noms des évêques du concile de Chalcédoine⁴. Anthime, patriarche de Constantinople, Acacius⁵, qui fut patriarche au temps de l'empereur

¹ Comp. *Joann. Mal. chron.*, col. 641, 653 et suiv. — Théophane, *ad ann.* 6021. — *Hist. miscella*, col. 981.

² C'est-à-dire les moines du désert.

³ Un tel événement n'est pas mentionné à cette date dans les calendriers égyptiens, et aucun autre historien ne parle d'un tremblement de terre qui aurait eu lieu vers cette époque. Mais, comme, le 17^e jour de *teqemt* ou *paophi*, on célèbre, dans l'Église monophysite, la mémoire de la mort du patriarche Dioscore II, il est possible que le traducteur ait mal compris le texte

original qui, sans doute, parlait des troubles qui avaient eu lieu, en Égypte, pendant le pontificat de ce patriarche. (Voyez, pour une erreur analogue, ci-dessus, p. 398 et 399.)

⁴ Voy. Session II du 5^e synode de Constantinople (de l'an 553), dans Labbe, *Sacro-Sancta Concilia*, t. V, col. 432. — Compar. *Cod. Just. Lib. I, De summa Trinitate*, tit. 1, 7, § 5.

⁵ **ⲁⲕⲕⲓⲣⲓⲟⲥ** et **ⲁⲕⲁⲣⲁ** sont des transcriptions fautives des formes arabes **أككيوس** et **انبيوس**.

JEAN
DE NIKTOU.

Zénon, et Pierre, patriarche d'Alexandrie, furent excommuniés, et il fit effacer leurs noms des diptyques; il abolit l'hénotique de l'empereur Zénon, proscrivit le nom du patriarche Abbâ-Sévère dans toute la province d'Antioche et dans toutes les provinces adjacentes, défendant de le mentionner dans les diptyques de l'Église et ordonnant de le maudire, et empêcha les habitants d'Alexandrie de se désaltérer à la source de la doctrine de Dioscure. A Dioscure avait succédé le patriarche Timothée. L'empereur Justinien avait donné le siège pontifical¹ aux Chalcédoniens; mais l'impératrice Théodora, sa femme, l'ayant sollicité en faveur de Timothée, patriarche d'Alexandrie, il le laissa à cause d'elle sur son siège. Elle l'appelait « Père spirituel. »

Du temps de ce saint père, l'empereur Justinien envoya à Alexandrie des troupes nombreuses, qui bloquèrent la ville et voulurent y faire un grand massacre. Le patriarche Timothée députa plusieurs anachorètes et ascètes, afin d'intercéder auprès de l'empereur en faveur de l'Église, et afin de le prier pour qu'il n'y eût pas de massacre dans la ville, que l'on ne répandit pas le sang innocent et que les habitants pussent demeurer dans la foi de leurs pères. L'empereur, en recevant ce message, accorda la requête sur l'intercession de l'impératrice Théodora, qui lui était chère, et il envoya à l'armée l'ordre de retourner dans la province d'Afrique. Le patriarche Timothée continuait à demeurer dans son palais, fidèle à sa foi orthodoxe. L'empereur envoya ensuite à Alexandrie, un cubiculaire nommé Calotychius². En cette année l'empire romain avait mille deux cent quatre-vingt-sept ans d'existence. La ville fut tranquille pendant quelque temps. Puis le vénérable père Timothée mourut entouré de vénération³.

CHAPITRE XCI. Il était encore arrivé, du temps de ce patriarche

¹ Au lieu de ⲙⲉⲛⲁⲓ, il faut peut-être lire ⲙⲉⲛⲁⲓⲥⲁⲓ.

² ⲛⲁⲗⲉⲣⲓⲥⲁⲓ est la transcription fautive de la forme arabe كلودخس.

³ Compar. Liberatus, *Breviarium*, l. c.,

col. 1033. — *Eutychii Annales*, t. II, p. 153. — Al-Makin, ms. arabe de la Bibliothèque nationale, supplément n° 751, fol. 242 v°.

Timothée, dans la ville d'Alexandrie, un fait important, entouré de prodiges et tout à fait extraordinaire. Il y avait, dans la partie orientale de la ville, dans l'endroit appelé *Arouîttyou*, à droite de l'église de Saint-Athanase, une maison habitée par un juif appelé *Aubarounes*¹, qui avait chez lui un coffre qu'il avait reçu de ses parents juifs, contenant le *Mandilion*² et le linge dont Notre-Seigneur Jésus-Christ s'était ceint, lorsqu'il lava les pieds de ses disciples. Cet homme avait tenté plusieurs fois en vain de l'ouvrir; quand il le touchait, une flamme descendait menaçant de consumer celui qui voudrait l'ouvrir, et il entendait la voix des anges chantant les louanges de Celui qui a été cloué sur la croix, Dieu, le roi glorieux ! Le juif, très effrayé, alla avec sa mère, sa femme et ses enfants, trouver le patriarche Timothée, et ils lui firent part de ces circonstances. Aussitôt le patriarche, accompagné de personnes portant des croix, des évangiles, des encensoirs et des cierges allumés, se rendit à l'endroit où se trouvait le coffre, et le couvercle de la caisse s'ouvrit immédiatement; le patriarche prit respectueusement le mandilion et le linge sacrés et les porta dans son palais épiscopal, puis il les déposa dans l'église des Tabenniosites³, dans un lieu saint. Un ange descendit du ciel et ferma le couvercle de la caisse de bronze qui contenait le mandilion et le linge, et elle est restée fermée jusqu'à ce jour. Les habitants d'Alexandrie en furent mécontents et allèrent trouver les Perses (?)⁴, leur demandant d'ouvrir cette caisse, mais ils n'y réussirent pas. Quant au juif, ainsi qu'il convenait, il embrassait alors le christianisme, avec tous les gens de sa maison.

CHAPITRE XCII. Après la mort du vénérable père Timothée, on nomma à sa place le diacre Théodose, qui était secrétaire⁵ (de Timothée). Lorsqu'il allait pour occuper son siège pontifical, un Éthio-

¹ J'ignore les formes exactes de ces deux noms.

² C'est-à-dire l'image de Jésus-Christ (image d'Édesse).

³ Voyez ci-dessus, p. 482, note 8.

⁴ Il est probable que cette phrase renferme quelque erreur.

⁵ *Λογογράφος*, voyez Léonce le Scholastique, *De sectis*, *Actio V* (Patrol. gr., t. LXXXVI, *pars prior*, col. 1232 A).

JEAN
DE NIKIOU.

prien voulut le tuer; il prit la fuite et se rendit dans la ville de¹... et y vécut dans la retraite. Alors la populace prit Gaïnas et le proclama patriarche à la place de Théodose, contrairement aux saints canons. La ville était divisée; les uns se déclaraient partisans de Théodose, les autres, partisans de Gaïnas; et cette division s'est perpétuée jusqu'à ce jour. Il y avait alors, dans la ville, un préfet nommé Dioscore, tandis qu'Aristomaque était commandant de l'armée. En apprenant ces événements, l'empereur Justinien ordonna au gouverneur militaire de se rendre à Alexandrie et de ramener le saint père Théodose de son exil. Ce général rétablit donc Théodose sur son siège et chassa Gaïnas²... Lorsqu'il prit possession de l'église, il la donna à Paul le chalcédonien, qui était un moine d'entre les Tabenniosites, et le proclama patriarche. Celui-ci déclara par écrit qu'il était rallié à la foi des Chalcédoniens, et il envoya (cette déclaration) à toutes les églises. Il y eut aussitôt des troubles parmi les habitants d'Alexandrie, qui luttaient les uns contre les autres à main armée; car il n'y avait personne qui voulût communiquer avec Paul, qui était un apostat et un nestorien. Et cela fut ainsi non seulement à Alexandrie; aucune ville ne voulait le reconnaître, parce qu'il exerçait des persécutions et qu'il aimait à répandre du sang. Ce même Paul, lorsqu'on l'eut trouvé dans un bain commettant avec un diacre le crime infâme de sodomie, fut déposé par l'empereur Justinien, qui nomma à sa place un moine nommé Zoïle³ de la ville de⁴... Les habitants de la ville refusaient également de l'accepter, et Zoïle, voyant que les habitants lui étaient hostiles, adressa une lettre à l'empereur Justinien, se démettant de sa dignité pontificale. Alors l'empereur choisit un lecteur du couvent de Salâmâ, d'Alexandrie, nommé Apollinaire⁵, qui était un homme doux

¹ Je ne connais pas le nom exact de cette ville. Il est possible que Théodose se soit retiré d'abord au couvent de Canope.

² Les traducteurs ont omis ici une ou plusieurs phrases. Au reste, on voit combien toute cette relation diffère des renseignements donnés par les autres historiens.

³ ⲙⲉⲛⲁⲓ, transcription fautive de l'arabe روملوس.

⁴ Nom corrompu, dont je ne connais pas la véritable forme.

⁵ ⲁⲡⲟⲗⲓⲛⲁⲓⲣⲉ, transcription fautive de l'arabe ابولينا ريهوس.

et pieux du parti des Théodosiens. On le décida par la persuasion à être patriarche à la place de Zoïle, et on lui promit de grandes faveurs, pour qu'il cherchât à rétablir la foi de l'Église. Gaïnas mourut en exil avant Théodose.

L'empereur Justinien rassembla un grand nombre d'évêques de tous les pays avec Vigile, patriarche de Rome. A la suite de laborieux efforts, beaucoup de gens avaient accepté la foi orthodoxe, tandis que d'autres suivaient la doctrine perverse nestorienne et chalcédonienne¹. Or Justinien tenait pour vraie la doctrine des Chalcédoniens et acceptait la lettre de Léon qui déclarait que le Christ avait deux natures absolument distinctes, ainsi que l'avaient enseigné les deux évêques, Théodoret, évêque de Cyr², et Théodore, évêque de Mopsueste, les nestoriens.

Justinien, après la calamité que Dieu avait fait descendre sur le pays, conclut la paix avec les Perses et vainquit les Vandales. Ces grandes victoires ont été exactement racontées par Agathias³, l'un des *scholastiques*⁴ renommés de Constantinople, ainsi que par un savant nommé Procope⁵, le patrice, qui était un homme d'une haute intelligence, grand dignitaire, dont l'œuvre est célèbre. C'est lui (Justinien) qui prit tous les édits des empereurs ses prédécesseurs, les mit dans un ordre convenable, les remit en vigueur, et les déposa dans les prétoires dont l'origine remonte aux anciens Romains qui ont laissé (cette institution) comme un monument pour la postérité⁶.

CHAPITRE XCIII. Il fut un homme nommé Romulus, qui avait fondé

¹ Le texte de ce passage est trop corrompu pour qu'il soit possible de le traduire. C'est un résumé, au point de vue des monophysites, des actes du cinquième concile de Constantinople.

² ܬܝܪܝܬ ܐܝܬܝܪ est la transcription fautive de la forme arabe ܬܝܪܝܬܐ.

³ ܬܝܪܝܬܐ est la transcription fautive de l'arabe ܬܝܪܝܬܐ.

⁴ ܫܘܠܐܫܬܝܩܝܐ, paraît être la traduction de *σχολαστικός*.

⁵ ܬܝܪܝܬܐ, transcription de l'arabe ܬܝܪܝܬܐ. Mais le traducteur a réuni mal à propos en un seul paragraphe ce qui était dit, dans l'original, de Procope et de la rédaction du Code par Tribonien.

⁶ Le sens de cette phrase reste douteux.

JEAN
DE NIKIOU.

la grande ville de Rome ; puis un autre, son successeur, nommé Numantius, qui prodigua à la ville de Rome des institutions et des lois et qui ensuite établit les trois ordres du royaume ; ainsi faisaient encore César l'ancien et Auguste, son successeur. C'est par ces institutions que s'est manifestée la supériorité des Romains, et ces institutions se sont maintenues parmi eux jusqu'à ce jour¹. A son tour l'impératrice Théodora, épouse de l'empereur Justinien, fit cesser la prostitution, et elle ordonna d'expulser les femmes prostituées de tout lieu.

Un chef de brigands samaritain réunit autour de lui tous les Samaritains et souleva une grande guerre ; il se fit couronner dans la ville de Néapolis, et se proclama roi. Il égara un grand nombre de gens de sa nation, en affirmant mensongèrement qu'il était envoyé de Dieu pour rétablir le royaume des Samaritains, ainsi qu'avait fait Roboam, fils de Nabot, qui régnait après Salomon le sage, fils de David, et qui avait séduit le peuple d'Israël, et l'avait conduit à l'idolâtrie. Pendant qu'il était à Néapolis, trois écuyers², un chrétien, un juif et un samaritain, luttaient dans les courses. Le chrétien, ayant vaincu, descendit aussitôt de son cheval et inclina la tête pour recevoir le prix. (L'usurpateur) demanda qui était celui qui avait vaincu dans la course. On lui répondit que c'était le chrétien. Sur-le-champ on lui trancha la tête. C'est pourquoi on appela les soldats (des Samaritains), soldats de Philistéens³. Les troupes de Phénicie, de Canaan, d'Arabie et beaucoup d'autres chrétiens accoururent, attaquèrent ce misérable Samaritain et le tuèrent, ainsi que ses compagnons et ses officiers. On lui trancha la tête, que l'on envoya à Constantinople, à l'empereur Justinien (pour servir d'exemple), afin de fortifier son gouvernement. L'empereur distribua alors des aumônes aux pauvres et aux malheureux⁴.

CHAPITRE XCIV. Il y avait de l'incertitude au sujet du corps de

¹ Il est possible que ces phrases, dans le texte original, aient été rattachées au chapitre précédent.

² Au lieu de : *trois cochers*.

³ C'est de cette façon si étrange que le

traducteur a rendu le sens du passage mentionnant la mise en campagne des troupes de la Palestine.

⁴ *Joann. Mal.*, col. 656 et suiv.

 JEAN
DE NIKIOU.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, et l'on discutait beaucoup à Constantinople sur la question de savoir s'il était corruptible ou incorruptible. Il y eut beaucoup de mouvement, à Alexandrie, à cause de la discussion qui existait à ce sujet entre les partisans de Théodose et ceux de Gaïnas. L'empereur Justinien fit demander sur cette matière l'avis d'Eutychius¹, qui était alors patriarche de Constantinople, et qui partageait, quant à la doctrine, les sentiments de Sévère et de Théodose. Eutychius lui répondit ainsi : « Le corps de Notre-Seigneur qui s'est soumis à la souffrance pour notre salut, est vivant, impérissable, incorruptible, inaltérable; nous croyons qu'il a souffert par sa propre volonté et qu'après la résurrection il a été incorruptible et inaltérable, sous tous les rapports et d'une manière absolue. » L'empereur ne fut pas satisfait de cette déclaration. La vraie solution de cette difficulté se trouve dans la lettre adressée par saint Cyrille à Succensus. L'empereur inclinait vers l'opinion de Julien, évêque des partisans de Gaïnas qui avaient la même doctrine et qui disaient : Jésus-Christ a été homme comme nous; les saintes Écritures affirment qu'il a souffert pour nous en son corps. L'empereur Justinien fut donc très irrité contre le patriarche Eutychius, parce qu'il ne lui avait pas répondu comme il l'avait désiré, qu'au contraire il s'était prononcé comme Sévère et Anthime². Ceux-ci, disait-il, avaient trompé les habitants de Constantinople, et (Eutychius) les trompe également. Justinien adressa ensuite une lettre à Agathon³, préfet d'Alexandrie, et ordonna qu'Apollinaire⁴, *comes* du couvent de *Banţón* (?), fût établi patriarche des Chalcédoniens dans Alexandrie et dans les autres villes d'Égypte. Mais les habitants de cette province étaient fortement attachés à la doctrine de l'incorruptibilité; ils suivaient l'enseignement de nos pères, consigné dans les livres, d'après lequel le saint corps de

¹ **አውቲካስ**, transcription de **أوتخس**.

² **አኒሙ** est la transcription fautive de la forme arabe **انسوموس**.

³ Nous ne connaissons pas de gouverneur d'Égypte du nom d'Agathon. Il y a

probablement confusion avec Agathon, frère d'Apollinaire, et sa mission à Alexandrie, dans la 2^e année du règne de Justin. (Voyez Théophane, *ad ann.* 605g.)

⁴ **Ἀπολλινάριος**, transcript. de **أبوليناريوس**.

JEAN
DE NIKIOU.

Notre-Seigneur a été incorruptible avant la résurrection ; il a souffert la passion par sa propre volonté jusqu'à la mort, et, après la résurrection, il est devenu immortel et impassible ; telle est la formule de Grégoire le théologien. C'est pourquoi nous devons, dans la question de l'incorruptibilité, écarter la passion salutaire qu'il a subie en son corps, par sa propre volonté et par sa libre détermination, et qu'il a préparée pour notre rédemption. Or l'empereur Justinien, ayant déposé et exilé Eutychius, patriarche de Constantinople, nomma à sa place Jean, de la ville de¹ . . . , qui lui promit de déclarer par écrit qu'il était d'accord avec lui dans la foi, et d'écrire une lettre synodale. Mais, après avoir pris possession de son siège, Jean ne tint pas compte de la volonté de l'empereur et refusa d'écrire comme il lui avait dit. En effet il avait été d'abord laïque ; il ne connaissait pas les Écritures et n'avait pas étudié à fond la sainte religion ; mais, lorsqu'il fut prêtre, il s'appliqua à étudier les saintes Écritures, et il sut les peines et les afflictions que nos saints Pères ont supportées à cause du Christ ; il apprit ainsi la doctrine orthodoxe et abandonna la doctrine corrompue de l'empereur. Ce même patriarche Jean composa (le livre intitulé) *Mystagogia*², traitant de la nature unique du Christ, le Verbe de Dieu devenu chair, dont il affirma, d'accord avec le témoignage d'Athanase l'apostolique, l'essence unique, divine et humaine.

Un homme nommé Ménas, qui avait été auparavant patriarche de Constantinople, adressa à Vigile, patriarche de Rome, un écrit dans lequel il s'exprimait ainsi : « Il n'y a qu'un seul arbitre et une seule volonté dans Notre-Seigneur et sauveur Jésus-Christ ; nous croyons en Dieu dans la crainte parfaite du cœur et en nous pénétrant de l'enseignement de nos pères ». Tout ce discours était conforme aux idées de Jean, patriarche de Constantinople. Or l'empereur voulait déposer Jean ; mais, pendant qu'il y songeait, craignant qu'il n'y eût

¹ Jean était originaire de Sirmium, ville de la province d'Antioche. (Voy. Jean d'Éphèse, liv. I, chap. XLII, édition de Cureton, p. 59. — Evagrius, *Hist. eccles.*,

lib. IV, cap. XXXVIII.) La forme **ἑκλή** est sans doute corrompue ou provient de quelque erreur.

² Voy. *Journal asiatique*, l. c., p. 344.

des troubles, parce qu'il avait déjà exilé Eutychius, sans jugement légal, Justinien mourut, dans une vieillesse avancée, dans la trente-neuvième année de son règne. Sa femme, l'impératrice Théodora, était morte avant lui.

Les Romains déposaient tous les évêques. Puis ils abandonnèrent leurs anciennes institutions, à cause des païens qui demeuraient parmi eux; ces païens, s'étant concertés, tuèrent les Romains, au milieu du jour, s'emparèrent des villes et firent beaucoup de captifs ¹.

Les Samaritains habitant la Palestine s'étant révoltés et ayant pris les armes, l'empereur Justinien, avant de mourir ², avait envoyé contre eux un moine de condition illustre, nommé Photion ³, avec une nombreuse armée. Celui-ci les attaqua et les vainquit; il infligea un châtiment sévère à un grand nombre d'entre eux, en exila plusieurs autres, et leur inspira (ainsi) une grande terreur ⁴.

A cette époque, il régna dans toutes les contrées une peste et une grande famine. L'empereur (Justin), voyant que le peuple s'agitait, lorsqu'il eut fait promulguer son édit sur la religion dans toute la province d'Alexandrie, et qu'il eut inauguré une grande persécution dans toute l'Égypte, tomba dans une profonde mélancolie, son esprit se troubla et, dans sa folie, il se promenait dans les appartements du palais. Il désirait la mort, mais il ne la trouva point, parce que Dieu était irrité contre lui. Enfin, comme il montrait sa démence devant le peuple, on lui ôta la couronne impériale, que l'on mit sur la tête de Tibère, qui fut proclamé empereur à sa place, et à qui Notre-Seigneur Jésus-Christ donna la force et le pouvoir. Tibère était un jeune homme très beau, aimant le bien, généreux, d'un cœur ferme. Lorsqu'il eut pris le gouvernement, il fit cesser la persécution, et il honorait les prêtres et les moines. On l'accusait d'être nestorien; mais

¹ Je ne saurais dire à quels faits se rapportent ces renseignements confus. Peut-être, au lieu de **አረግውያን** ¹, faut-il lire **አርሳውያን** ¹, les Ariens.

² Les mots *avant de mourir* ont été ajoutés par le traducteur, qui a confondu le

nom de Justinien avec celui de Justin, son successeur.

³ Il s'agit de Photin, beau-fils de Bélisaire.

⁴ Comparez Jean d'Éphèse, lib. I, cap. xxxii, éd. de Cureton, p. 47 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

cette accusation était fausse. Au contraire, il était d'une grande bonté et ne cessait de favoriser les orthodoxes et ceux qui croyaient en une seule nature du Christ qui est vraiment Dieu et vraiment homme, d'essence unique, Verbe devenu chair. Adorons-le et célébrons Celui qui donne aide et force aux rois ! Cet empereur, pendant son règne, ne permettait à personne de persécuter (les croyants). Il faisait des dons nombreux à tous ses sujets, fondait beaucoup d'oratoires en l'honneur des martyrs, des laures pour les moines, des cloîtres¹ et des couvents pour les vierges, et distribuait libéralement des aumônes aux pauvres et aux malheureux. En récompense de ses belles actions, Dieu faisait régner la paix pendant son gouvernement, et préservait, par une grâce spéciale, sa capitale (de troubles). Jean, patriarche de Constantinople, qui avait été comblé de faveurs, mourut sous son règne, et, après sa mort, l'empereur ramena de l'exil Eutychius et le rétablit sur son siège, à la place de Jean. Apollinaire, évêque des Chalcédoniens, étant mort à Alexandrie, on le remplaça par un homme nommé Jean, ancien chef militaire. C'était un homme de belle figure, qui ne forçait personne à abandonner sa croyance. Il se contentait de glorifier Dieu dans son église, au milieu de son peuple, et ils célébraient les belles actions de l'empereur.

Le Christ était avec l'empereur, qui vainquit les Perses et les barbares par la force de ses armes, et accorda la paix à tous les peuples, sujets de son empire. Il mourut en paix, dans la troisième année de son règne. C'est à cause des péchés des hommes que son règne fut si court ; car ils n'étaient pas dignes d'un tel empereur si pieux, et ils furent privés de cet homme bon et honnête. Avant de mourir, il recommanda² que l'on mit sur le trône son gendre, nommé Germain, qui avait été patrice. Mais celui-ci, par modestie, refusa le pouvoir.

¹ Je pense que **ωη? : 77447** , en cet endroit, est la traduction de *ῥοῦτι-σκήρια*.

² La répétition du mot **ηω** ne paraît être qu'une inadvertance des copistes ; car

il n'y a pas lieu de supposer que l'auteur ait voulu parler d'une recommandation particulièrement pressante de l'empereur Tibère.

Alors on éleva sur le trône Maurice, qui était originaire de la province de Cappadoce.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XCV. Maurice, successeur de Tibère, qui aimait Dieu, aimait beaucoup l'argent. Il avait auparavant commandé en Orient, puis il avait épousé la fille de Domentiole, nommée Constantine. Il fit immédiatement, à Constantinople, l'appel de tous les cavaliers et les fit partir, avec Domentiole, vers l'Orient¹. Il envoya aussi un message à Aristomaque, d'Égypte, qui était un citoyen de Nikious et fils du gouverneur Théodose. C'était un homme orgueilleux et puissant. Son père, avant de mourir, l'avait exhorté en lui disant : « Demeure dans ta condition et n'ambitionne pas une autre carrière ; contente-toi de ton rang, afin que ton âme soit en repos ; car tu as une grande fortune qui pourra te suffire. » Mais, lorsqu'il fut sorti de l'enfance, Aristomaque, oubliant les recommandations de son père, chercha à jouer un rôle dans ce monde, et il se créa une nombreuse suite de gens armés ; il se procura aussi des bateaux pour parcourir joyeusement toutes les villes d'Égypte. Il devint ainsi extrêmement orgueilleux et fit respecter par tous les chefs l'autorité de l'empereur² ; car, sous le règne de l'empereur Tibère, il avait obtenu le commandement. En raison de ce commandement, il devint de plus en plus présomptueux ; il tenait toutes les troupes sous ses ordres, ne craignant personne ; il plaça des cavaliers dans la ville de Nikious, sans autorisation de l'empereur. Tous les militaires qu'il commandait étaient dans le dénûment, et il prenait les maisons de ceux qui étaient plus riches que lui, en les traitant avec une entière indifférence ; et, quand des personnes, haut placées ou d'un rang inférieur, venaient le trouver de la part de l'empereur, il ne leur donnait accès auprès de lui qu'après les avoir fait longtemps attendre à la porte.

¹ **ΝΑΡΤΤΗ** paraît être la corruption du mot *ἀνατολῆς* (comp. ci-après, chap. CIV et CV). Du reste, ce paragraphe est plein d'erreurs : Constantine, fille de Tibère, ap-

pelée fille de Domentiole ; Commentiole confondu avec Domentiole, etc.

² Il s'agit, paraît-il, des troupes et des officiers de la milice.

JEAN
DE NIKIOU.

Lorsque l'empereur Tibère, avant sa mort, fut informé des menées d'Aristomaque, il envoya à Alexandrie un officier, nommé André ¹, pour l'arrêter, en procédant avec prudence et en évitant de verser du sang, pour qu'il lui fût amené vivant. L'empereur Tibère adressa aussi un message à tous les guerriers d'Égypte pour les engager à lui prêter leur concours contre les barbares. Aristomaque, en recevant le message de l'empereur, se rendit à Alexandrie, accompagné seulement d'un petit nombre de serviteurs; car il ignorait le guet-apens qu'on lui avait préparé. Le patriarche et André, heureux de le voir arriver, firent tenir prêt un vaisseau léger, dans la mer, près de l'église de saint Marc l'évangéliste. Alors on célébra la messe, le 30 du mois de Miyázyà, fête de saint Marc l'évangéliste. La messe terminée, André sortit de l'église et, accompagné d'Aristomaque, dirigea ses pas vers le rivage. Puis il fit signe aux hommes de sa suite et aux soldats de saisir Aristomaque et de le jeter dans le vaisseau. Aussitôt ils le saisirent, le portèrent sur leurs épaules, le jetèrent dans le vaisseau, sans qu'il comprît (ce qui lui arrivait), et l'on fit voile vers la résidence de l'empereur. Le gracieux empereur, en le voyant, dit : « Cette figure n'est pas celle d'un criminel; ne le maltraitons point. » Et il donna l'ordre de le garder à Byzance, jusqu'à ce qu'il eût examiné son affaire. Peu de temps après, n'ayant trouvé aucune charge contre lui, il lui rendit le commandement et l'envoya à Alexandrie, où il se fit aimer de tous. Il vainquit les barbares de la province de Nubie et de l'Afrique appelés Mauritiens et d'autres barbares appelés *Márikós*²; il les tailla en pièces, détruisa leur pays, leur enleva leurs biens et les ramena tous enchaînés en Égypte par le Gehon; car la rencontre avait eu lieu au bord du fleuve. Les chroniqueurs ont parlé de sa victoire. Pensant que quelque ennemi jaloux pourrait aller trouver l'empe-

¹ C'est ce même officier, commandant de la garde impériale, qui fut chargé d'une mission analogue, en 589, lors de la révolte des troupes d'Orient. (Voy. Evagr., *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. x.) — Théo-

phane (*Chronogr.*, ad ann. 6079) nommé, à sa place, le curopalate Aristobule.

² Les *Μαυρίκοι*? Mais au lieu de **ἦν**, il faut peut-être lire, **ἦν**, les Macorites?

reur et porter une accusation contre lui, il voulait le prévenir en envoyant immédiatement un message à l'empereur, lui demandant s'il pouvait avoir une entrevue avec lui. L'empereur Maurice ayant répondu affirmativement, Aristomaque se mit aussitôt en route, et se rendit auprès de l'empereur, en lui offrant de nombreux présents. L'empereur accepta tous ses dons et le nomma sur-le-champ préfet de la ville impériale. L'impératrice Constantine le fit intendant de toute sa maison et le combla d'honneurs, de sorte qu'il obtint le premier rang après l'empereur, et il devint un très grand personnage dans la ville de Byzance. Il fit construire des aqueducs dans toute la ville, car les habitants se plaignaient beaucoup du manque d'eau; puis il leur fit construire, par un savant ingénieur, un réservoir en bronze, comme on n'en avait jamais fait avant lui, dans lequel l'eau coulait et se renouvelait; la ville fut ainsi abondamment pourvue d'eau, et, quand il y avait un incendie, on allait à ce réservoir d'eau et l'on éteignait le feu. Aristomaque était aimé et honoré de toute la population; car il aimait les constructions et se distinguait par ses belles actions. Alors il lui surgit des envieux, des gens sots qui songeaient à le faire périr par quelque machination. Tandis qu'ils étaient dans ces dispositions, il arriva qu'un magistrat qui connaissait l'astrologie, et un autre, nommé Léon le logothète, ayant observé une étoile qui avait paru au ciel, affirmaient que cette étoile indiquait l'assassinat de l'empereur. Ils allèrent trouver l'impératrice Constantine, lui firent part de leur observation et lui dirent : « Sache ce que tu dois faire, et cherche à te sauver, toi et tes enfants; car cette étoile qui vient de paraître est le présage d'une révolte contre l'empereur. » Ils se répandirent en accusations contre Aristomaque, tout en la conjurant de n'en rien dire¹ à l'empereur. Mais elle vint immédiatement en donner communication à l'empereur, qui fut persuadé qu'Aristomaque allait le tuer et prendre sa femme. Alors il conçut de la haine contre lui, le destitua définitivement, lui fit subir de nom-

¹ Peut-être, au lieu de **Α.††††** des mss., faut-il lire **††††**.

JEAN
DE NIKIOU.

breuses humiliations, et l'exila dans une île de la Gaule jusqu'à sa mort¹.

Or l'empereur Maurice accueillait beaucoup de faux accusateurs, auteurs de discorde, à cause de son amour de l'argent. Il vendait et convertissait en or tout le grain d'Égypte, de même que le grain (destiné à la ville) de Byzance. Tout le monde le détestait et l'on disait : « Comment la ville de Constantinople peut-elle supporter un si mauvais empereur ? Et est-il possible qu'il soit père de cinq fils et de deux filles, celui qui exerce une telle tyrannie jusqu'à la fin de son règne ? »

Hormisdas, appelé Kesri, le roi de Perse à cette époque, était fils du grand Cabadès². On raconte que son père avait été chrétien, qu'il croyait au Christ, notre vrai Dieu, mais que, craignant le mécontentement des Perses, il cachait sa croyance. Vers la fin de son règne, il entra dans un bain, accompagné de sa suite de personnes dévouées, et, après avoir été exhorté et instruit par un évêque chrétien dans la religion qu'il professait en secret, il renia Satan qu'il adorait, et l'évêque le baptisa, dans une piscine du bain, au nom de la sainte Trinité. Il donna ensuite l'ordre de détruire la piscine dans laquelle il avait été baptisé. Puis il prit son fils Hormisdas³ et l'établit roi à sa place. Ce malheureux était adonné au culte des fausses divinités et forçait les chrétiens d'adorer le feu et le soleil. Il adorait aussi les chevaux qui mangent de l'herbe⁴.

CHAPITRE XCVI. Une femme noble, nommée, dans la langue de la Perse, Golendouh⁵, qui était nestorienne, faisant un voyage par mer, fut capturée par les Perses, mise en prison, et, selon la coutume des

¹ Voyez, au sujet de ce récit (sauf en ce qui concerne **hAƿɿɿh** dont j'ai donné l'explication dans la note 1 de la page 523), *Journal asiatique*, l. c., p. 352 et suiv.

² **hAƿCɿh** (ou d'après le manuscrit B **hAƿCɿh**) paraît être une corruption de قوادس.

³ **hCɿɿɿh** est la transcription erronée de la forme ارمسطاس.

⁴ Comp. Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. IV, cap. xxviii.

⁵ **hAɿɿh** est une transcription fautive de l'arabe كوندوخ (Γολινδοῦχ, pers. گل اندوخته). Plus loin le nom est transcrit plus correctement **hAɿɿh**.

Assyriens, on lui mit au cou une chaîne ; quand (une prisonnière) venait à mourir, on montrait au roi cette chaîne encore fermée et attachée à son cou. Golendouh étant dans cette situation, un ange lui apparut, lui parla et lui ôta la chaîne qui enfermait son cou, sans qu'elle fût ouverte, en la remettant aux gardiens, afin que ceux-ci ne fussent pas punis par leurs chefs. Elle entendit une voix céleste qui lui dit : « C'est pour la foi orthodoxe de Notre-Seigneur Jésus-Christ que tu viens d'être délivrée. » Elle s'enfuit, gagna le territoire romain et s'arrêta dans la ville d'Hierapolis¹, sur l'Euphrate ; elle alla raconter au métropolitain Domitien tout ce qui lui était arrivé. Celui-ci, fils de l'oncle paternel de l'empereur Maurice, se rendit auprès de l'empereur et lui fit part de l'aventure de la femme dont nous venons de parler. L'empereur la fit amener en sa présence et la détermina à abandonner la croyance des Nestoriens et à embrasser la croyance orthodoxe de l'Église. Elle écouta ses paroles et devint croyante².

Cependant Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est patient et qui aime à répandre des grâces, ne demeurait pas indifférent et impassible à la persécution que faisait subir à ses saints Hormisdas, roi de Perse. Dieu fut irrité contre lui, et la maison du nouveau Chosroès³ fut bouleversée de fond en comble ; son fils se révolta contre lui et le tua ; et, à l'occasion de la mort du roi, il y eut de graves dissensions parmi les grands⁴, et il se forma deux partis. Voyant cet état des choses, Chosroès l'aîné⁵ prit la fuite et gagna le territoire romain. En se présentant aux officiers romains, il envoya des ambassadeurs à l'empereur Maurice, et lui fit demander l'autorisation de demeurer sous la domination romaine, en s'engageant à faire la guerre aux Perses, à conquérir leur pays et à le livrer aux Romains. L'empereur

¹ ܩܠܝܢܐ, transcription fautive de l'arabe ܩܠܝܢܐ.

² Comp. Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. xx. — Nicéphore Calliste, *Eccl. hist.*, lib. XVIII, cap. xxv. — *Menol. Græcorum*, 12 juillet (éd. d'Albani, t. III, p. 164).

³ Il est possible que les mots ܡܡܠܟܐ

ܡܡܠܟܐ, au lieu d'être rattachés à ܡܡܠܟܐ, aient été déplacés par une inadvertance des scribes.

⁴ ܕܡܡܠܟܐ, traduction de l'arabe ܕܡܡܠܟܐ (*apxovtes*).

⁵ ܡܡܠܟܐ est probablement une faute et écrit pour ܡܡܠܟܐ.

JEAN
DE NIKIOU.

Maurice se rendit auprès de Jean, patriarche de Constantinople, pour délibérer avec lui. Ce Jean était un ascète; il ne mangeait d'aucun aliment préparé, et il ne buvait pas de vin; il se nourrissait avec sobriété de fruits des champs et de légumes verts. Les magistrats et les officiers se réunirent chez lui, pour délibérer avec lui au sujet de Chosroès¹, le roi de Perse, qui venait d'arriver dans leur pays. Jean leur parla avec force, en disant: « Cet homme, qui a tué son père, ne peut être utile à l'empire. C'est le Christ, notre vrai Dieu, qui combattra pour nous en tout temps contre tous les peuples qui nous attaqueront. Et celui-ci qui n'a pas été fidèle à son père, sera-t-il fidèle à l'empire romain? » Mais l'empereur Maurice n'agréa pas l'avis émis par le patriarche, ainsi que par les officiers; il écrivit sur-le-champ à Domitien, évêque de Mélitène, qui était le fils du frère de son père, et à Narsès², commandant de l'armée d'Orient, auquel il ordonna de se mettre en marche avec toutes les troupes romaines, d'établir Chosroès comme roi, en Perse, et de faire périr ses adversaires. Il donna à Chosroès les insignes³ royaux et de magnifiques vêtements dignes de son rang. Chosroès allait souvent trouver Golendouh, pour l'interroger s'il régnerait ou ne régnerait pas en Perse. Elle lui dit: « Certes toi, tu triompheras et tu régneras définitivement sur les Perses et les Mages⁴; l'empire romain (seul) a été donné à l'empereur Maurice. »

Narsès exécuta les ordres de l'empereur; il ramena Chosroès, le maudit, chez les Perses, les attaqua et les vainquit, et remit le royaume des Mages à ce misérable. Après être monté sur le trône, il se montra ingrat envers les Romains qui l'avaient comblé de bienfaits, et complota leur perte. Pendant la nuit, les Mages se réunirent chez lui pour préparer un poison qu'ils voulaient mêler à la nourriture des soldats romains et à la nourriture de leurs chevaux, afin de les faire périr tous avec Narsès, leur général. Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ inspira de la pitié aux gens du palais, qui vinrent en avertir

¹ Au lieu de **ԽՇԻ** des mss. lisez **ԽԽԸ**.

² **ԽՇԻ** est la transcription fautive de **نارسیس**.

³ **ԲՇՇԻ**, τὰ δέοντα.

⁴ **ՄԻ**, transcription fautive de l'arabe **ماجی**.

Narsès, le général de l'armée romaine. Celui-ci, en apprenant ce dessein, recommanda aux soldats de ne point manger la nourriture qu'on leur présenterait, mais de la donner aux chiens, et, quant au fourrage, de le donner aux autres animaux. Lorsque les chiens en eurent mangé, ils crevèrent et les autres bêtes moururent. Alors Narsès, très irrité contre Chosroès, se mit immédiatement en route et ramena les soldats romains à leurs chefs¹.

Tous les Romains détestaient l'empereur Maurice, à cause des calamités qui arrivaient sous son règne.

CHAPITRE XCVII. Il y avait, dans une ville du nord de l'Égypte, appelée Aykelâh², qui est (appelée aujourd'hui) Zâwiya, trois frères : Abaskirôn, Ménas et Jacques. Abaskirôn, l'ainé, qui était scribe³, avait un fils nommé Isaac. Jean, préfet d'Alexandrie, leur avait donné le commandement de plusieurs villes d'Égypte. Leur propre ville d'Aykelâh était proche d'Alexandrie. Ces quatre hommes, ne sachant supporter leur grande fortune, se mirent à attaquer les gens de la faction bleue⁴, et ils saccagèrent les deux villes de Bana et de Bousir, sans y avoir été autorisés par le préfet du canton, qui était un homme excellent et d'une conduite irréprochable. Les quatre hommes que nous venons de nommer y firent un grand massacre, mirent le feu à la ville de Bousir et brûlèrent le bain public. Le préfet de la ville de Bousir, que les gens d'Aykelâh voulaient tuer, s'enfuit pendant la nuit, et, ayant réussi à se sauver d'entre leurs mains, il se rendit à Byzance, et se présenta devant l'empereur Maurice en versant des larmes, et lui fit connaître l'attentat dont il venait d'être l'objet de la part de ces quatre hommes. Un message lui ayant été adressé aussi par le préfet

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Il est probable qu'au lieu de **አጋክህቲ ሆው** il faut lire **ገዕዛቲሆው**, en supposant que le traducteur aurait lu *τρόπος* au lieu de *τόπος*.

² J'ignore le nom exact de cette ville orthographié de différentes manières (**አይ**

ክላህ , **ቢይክላህ** , **ወይክላ** , etc.).

³ **ኀላሐ** . Ce mot paraît être la transcription de l'arabe *نشاخ*.

⁴ **አልዋኑጥሰ** , transcription de la forme arabe *الوافطس* , *oi Bévetoi*.

JEAN
DE NIKIOU.

d'Alexandrie, pour annoncer ces événements, l'empereur Maurice fut très irrité et ordonna à Jean, préfet d'Alexandrie, de destituer ces hommes. Alors ceux-ci réunirent un grand nombre d'aventuriers, avec des chevaux, des sabres et toutes sortes d'armes, et ils saisirent quantité de bateaux dans lesquels on portait des grains à Alexandrie, de sorte qu'il y eut une grande famine dans la ville, et les habitants, en proie aux souffrances de la faim, voulaient tuer le préfet Jean. Mais celui-ci, ayant toujours bien gouverné, fut défendu par les fidèles aimant le Christ.

Les habitants écrivirent une lettre qu'ils envoyèrent à l'empereur, et lui firent connaître la triste situation de la ville. L'empereur destitua le préfet Jean et nomma à sa place Paul, de la ville d'Alexandrie. Jean, qui, en partant, reçut des habitants des témoignages de haute estime, se rendit auprès de l'empereur et lui raconta les actes de violence commis par les gens d'Aykelâh, et il resta quelque temps avec l'empereur. Puis celui-ci le rétablit dans ses fonctions et lui donna plein pouvoir sur la ville d'Aykelâh. Les habitants de cette ville, en apprenant ce résultat et le (prochain) retour de Jean à Alexandrie, répandirent l'agitation et la révolte dans toute la province d'Égypte, soit en se servant de bateaux, soit par la voie de terre. Ils envoyèrent l'un d'entre eux, Isaac le corsaire, avec les brigands¹, qui descendirent en mer, saisirent un grand nombre de vaisseaux naviguant en mer et les brisèrent. Ils se transportèrent en Chypre et y commirent de grandes déprédations.

Plusieurs personnes, à savoir². . . , les Bleus et les Verts et l'ennemi de Dieu de Bousir, se réunirent dans la ville d'Aykelâh, et y délibé-

¹ ῥῆλ : ውኣቱ : ረያት . Le pronom ውኣቱ exprime l'article défini, comme plus loin, ligne 16 du texte.

² Les mots ተናኒኩን : ወለክኩሩን : ወአመጥሪዳን , dont j'ignore le sens et les formes exactes, paraissent représenter des pluriels arabes. አልዋኑጢክ : ወመከተገብረን : sont les factions bleue et verte.

Il ne s'agit probablement que de leurs représentants ou de leurs chefs. መከተገብረን est un malentendu, le traducteur arabe ayant toujours confondu *πράσινοι* avec quelque dérivé de *πράσσειν*. L'« ennemi de Dieu de Bousir » est probablement l'évêque chalcédonien de cette ville.

rèrent avec Euloge, patriarche chalcédonien d'Alexandrie; Aïlas, diacre; Ménas, coadjuteur, et Ptolémée, commandant des barbares, à l'insu des habitants de la ville; ils voulaient nommer un préfet à la place de Jean; mais ils disaient: « Ce Jean ne craint personne, il est ennemi de l'arbitraire et nous traite comme nous voulons être traités. »

Cependant les gens d'Aykelâh commettaient toujours de nouveaux méfaits. Ils saisissaient des bateaux chargés de grains, s'emparaient de l'impôt impérial et forçaient le préfet du canton de leur remettre les livraisons de l'impôt.

Jean, ayant quitté l'empereur en recevant des témoignages d'honneur, et s'étant rendu à Alexandrie (le chef de brigands d'Aykelâh ayant appris son arrivée), il réunit les troupes d'Alexandrie, d'Égypte et de Nubie, qui devaient marcher contre les gens d'Aykelâh. Aussitôt un général qui avait été avec Aristomaque, Théodore, fils du général Zacharie, se mit en campagne. Il adressa, en secret, une lettre à Jean, l'engageant à lui expédier des troupes exercées, sachant tirer de l'arc, et à rendre la liberté à deux hommes qui étaient en prison, à savoir Cosmas, fils de Samuel, et Bânôn, fils d'Ammôn. Il recommanda à Cosmas de prendre la route de terre, et à Bânôn d'aller par bateau. Ce Zacharie¹ était lieutenant² de Jean à Bousir, et avait un rang illustre. Jean se trouva en présence de beaucoup de dévastations à Alexandrie. Il fit arrêter un grand nombre de perturbateurs et les punit; il saisit beaucoup de vaisseaux et inspira aux rebelles, dès son arrivée à Alexandrie, une grande terreur. Plus tard, il fit exécuter beaucoup de grands travaux dans la mer. Il demeura à Alexandrie jusqu'à sa mort et ne retourna jamais à Byzance.

Lorsque le général Théodore et ses soldats se furent mis en marche, ils brûlèrent le camp des rebelles, et s'avancèrent jusqu'à Alexandrie, hommes et jeunes gens, des archers et un certain nombre de frondeurs. Théodore emmena avec lui les cinq hommes qu'il avait délivrés de la prison, Cosmas, fils de Samuel, Bânôn, fils d'Ammôn, et leurs

¹ C'est-à-dire le père de Théodore dont il est question.

² ٢٤١١ est le mot arabe نائب.

JEAN
DE NIKIOU.

compagnons, afin de montrer (aux insurgés) les Égyptiens qu'il avait mis en liberté. Arrivés au bord du fleuve, ils placèrent les soldats dans des bateaux et les cavaliers sur terre. Le général se transporta avec les soldats sur la rive orientale du fleuve; Cosmas et Bânôn demeurèrent, avec une nombreuse troupe, sur la rive occidentale, et ils crièrent aux conjurés¹ qui étaient à l'Orient² du fleuve : « Allons, vous autres, qui êtes dans les rangs de ces rebelles, ne combattez pas contre le général ! L'empire romain n'est encore ni vaincu ni affaibli ! C'est par pitié pour vous que nous vous avons épargnés jusqu'à présent ! » Aussitôt les gens qui étaient dans les rangs des rebelles s'en séparèrent, traversèrent le fleuve et se joignirent à l'armée romaine. On attaqua les hommes d'Aykelâh, qui furent vaincus; ils s'enfuirent pendant la nuit et gagnèrent un petit bourg nommé Aboûsân; puis, ne pouvant y demeurer, ils se transportèrent dans la grande ville (d'Alexandrie); poursuivis par les troupes romaines, les quatre hommes : Abaskirôn, Ménas, Jacques et Isaac, furent pris, placés sur un chameau et promenés par toute la ville d'Alexandrie, aux regards de toute la population. On les mit ensuite en prison, les mains et les pieds chargés de chaînes. Lorsque, longtemps après, le patrice Constantin, nommé préfet d'Alexandrie par l'empereur, examina l'affaire de ces prisonniers, et qu'il connut les charges qui pesaient sur eux, il fit trancher la tête aux trois frères; quant à Isaac, il le maintint en captivité et le fit transporter dans l'île d'Atrôkoû (?) pour le reste de ses jours. En ce qui concerne leurs complices, les uns furent condamnés à des peines corporelles, les autres eurent leurs biens confisqués. Les villes d'Aykelâh et d'Aboûsân furent livrées aux flammes. Toute la province d'Égypte fut dans la terreur, et les habitants demeuraient tranquilles et en paix.

Vers ce même temps surgit, dans le canton d'Akhmim, un chef de partisans nommé Azarias, qui, ayant réuni autour de lui un grand nombre d'esclaves éthiopiens et de brigands, leva l'impôt public, à

¹ Voyez, pour un autre exemple de cette expression, ci-dessus, p. 486, note 3.

² Peut-être faut-il lire **ⲁⲩⲣⲟⲕⲟⲩ** ¹, au lieu de **ⲁⲩⲣⲟⲕⲟⲩ** ¹.

 JEAN
DE NIKIOU.

l'insu des préposés du canton. Les habitants, terrifiés par les actes de violence de ces esclaves et de ces barbares, en informèrent l'empereur par un message. L'empereur envoya contre Azarias un officier d'un rang élevé avec un nombreux corps de soldats égyptiens et nubiens. Azarias prit la fuite sans attendre d'être attaqué, et se réfugia sur une montagne aride (et escarpée)¹, pareille à une citadelle. Les troupes assiégèrent cette montagne pendant longtemps, jusqu'à ce que le rebelle et ses compagnons, n'ayant plus d'eau ni de vivres, moururent de faim et de soif, après avoir abandonné leurs chevaux.

Sous le règne de ce même empereur, alors qu'à Alexandrie il y avait un préfet et chef militaire nommé Ménas, fils de Ma'in, il apparut [deux] créatures à figure humaine, dont l'une ressemblait à un homme, l'autre à une femme. Tous ceux qui naviguaient dans le fleuve, en s'arrêtant près du bord, les voyaient distinctement et avec un grand étonnement. Ménas, lui aussi, entouré de tous les magistrats et des principaux de la ville, était témoin de ce spectacle; et tous ceux qui les voyaient, leur adressèrent la parole, disant : « Nous vous adjurons au nom du Dieu qui vous a créés, apparaissez une seconde fois à nos yeux. » En entendant cette adjuration, ils montraient leur face, leurs mains et leur poitrine. Quiconque les voyait, disait : « C'est une production des démons qui habitent les eaux. » D'autres disaient : « Le fleuve a deux sexes; car il vient de se montrer des êtres comme on n'en avait jamais vu auparavant². » D'autres : « C'est un événement malheureux pour notre pays; » d'autres : « C'est un signe de bon augure que l'apparition de ces êtres. » Tous émettaient des opinions fausses, et leurs propos n'avaient pas de fondement³.

CHAPITRE XCVIII. Il arriva encore sous le règne de l'empereur

¹ L'expression **ⲕⲁⲓⲥ ⲛⲓⲛⲓⲛ** paraît être la traduction de l'arabe جبل الحرك, nom arabe de la montagne de Quesquam ou Kosgam, qui se trouve à peu de distance d'Ikhmîm.

² C'est-à-dire : les deux sexes ont engendré ces animaux.

³ Comparez Théophane, *Chronogr.* ad ann. 602. — *Historia miscella*, col. 1015, — Nicéphore Calliste, col. 397.

JEAN
DE NIKIOU.

Maurice qu'un homme de Byzance, nommé Paulin ¹, adorait les fausses divinités, prétendant que l'empereur Maurice tolérait ces pratiques; mais Dieu punit ce magicien qui tomba en démence. Il avait chez lui un vase dans lequel il mettait le sang du sacrifice impur ² des fausses divinités; il porta ce vase à un orfèvre et le lui vendit. L'abbé d'un couvent, l'ayant vu chez l'orfèvre qui l'avait acheté, et le trouvant très beau, l'acheta et l'emporta à son couvent. Il le plaça à côté de l'autel, à part, en le remplissant d'eau, et ordonna aux frères chaque fois qu'ils prendraient les saints mystères, de puiser de cette eau, pour refroidir l'eucharistie destinée à être le corps et le sang du Christ, notre Dieu. Mais le grand roi glorieux, Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne voulait pas qu'un objet du culte des fausses divinités fût mêlé aux vases non sanglants, ainsi qu'il est dit dans les Épîtres, du saint autel de notre Dieu. Et aussitôt cette eau fut changée en sang. Lorsque les frères, ayant pris la sainte eucharistie, sortirent du sanctuaire, afin de prendre de cette eau pour la refroidir selon la coutume, et qu'ils virent le miracle survenu dans le vase d'argent, ils furent saisis de terreur, eux et leur supérieur, et se mirent à pleurer. Ils scrutèrent leur conscience, mais ne se trouvèrent coupables d'aucune faute. Ils portèrent immédiatement le vase d'argent rempli de sang à Jean, patriarche de Constantinople, et lui firent part de ce qui était arrivé. Jean fit chercher l'homme qui l'avait vendu et lui demanda d'où il tenait ce vase, de qui il l'avait acheté. Cet homme répondit qu'il l'avait acheté de Paulin. Alors le patriarche, le clergé et les fidèles de l'Église reconnurent que cet événement venait de Dieu. Le patriarche, désirant dévoiler l'apostasie de Paulin le magicien et son infamie, tous, saisis par le zèle de Dieu, coururent aussitôt et amenèrent Paulin au palais de l'empereur Maurice. Le principal officier (le maître des offices) l'ayant interrogé sur cette affaire, en présence de tous les magistrats et des sénateurs, il avoua devant tout le monde en disant : « J'avais l'habitude de mettre dans ce vase le sang du sacrifice que j'offrais aux divinités. » Les assis-

¹ **PA.ŋh** ¹, transcription fautive de l'arabe بولينيوس.

² Au lieu de **Ch-d** ¹, leçon des mss., lisez **Ch-h** ¹.

tants, d'une voix unanime, le condamnèrent à être brûlé vif. On fit proclamer sa condamnation par la voix du héraut, à trois reprises; d'abord en ces termes : « Pourquoi Paulin, l'ennemi de Dieu, serait-il sauvé, lui qui adressait des prières à Apollon, pour sa perte? » Ensuite en ces termes : « Tu t'es adonné avec volupté à un péché étrange; il s'est donné beaucoup de mal pour ce qui ne profite pas à son âme. » La troisième annonce fut : « Paulin a cherché volontairement sa propre perte, il est devenu l'ennemi de la sainte Trinité, et il n'est pas demeuré dans la vraie religion orthodoxe! » Mais ceux qui le suivaient dans toutes ses détestables pratiques cherchaient à le sauver. Le patriarche Jean l'ayant appris, se rendit au palais et ôta la robe sacerdotale qu'il portait; et, tandis que tout le peuple criait : « Que la religion orthodoxe soit prospère et florissante! » le patriarche dit : « Si l'on ne brûle pas immédiatement Paulin le magicien, j'abandonne mon siège et fais fermer toutes les églises, et je ne laisserai personne participer aux saints mystères, et le Christ ne manquera pas de punir ceux qui ont blasphémé son nom! » Alors l'empereur craignait qu'il n'y eût une émeute à cette occasion; et le patriarche ne rentra pas chez lui avant qu'il n'eût fait brûler Paulin. Or l'empereur était, dans toute sa conduite, comme un païen. En apprenant qu'on le blâmait, il fut très affligé¹.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE XCIX. Au commencement de son règne, il avait ordonné par une loi d'inscrire en tête de tous les actes la formule : « Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur. » Il voulait ainsi manifester sa foi en Jésus-Christ, le sauveur du monde entier. Ensuite Domitien, le fils du frère de son père, ordonna que l'on forçât, par contrainte, les Juifs et les Samaritains à recevoir le baptême et à devenir chrétiens. Mais ce furent de faux chrétiens. Il força aussi les hérétiques de les admettre aux fonctions ecclésiastiques, car il était un ardent chalcédonien.

¹ Comparez *Théophylacte Simocatta*, lib. I, cap. xi (édit. de Paris, p. 21 et suiv.) — Nicéph. Calliste, l. c., col. 392 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE C. Il arriva aussi, sous le règne de Maurice, qu'à l'orient de la ville d'Esnâ, qui est la principale ville du Rif, les eaux débordèrent pendant la nuit, alors que les habitants étaient plongés dans le sommeil, et renversèrent beaucoup de maisons avec leurs habitants; les flots les entraînèrent et les submergèrent dans le fleuve; il y eut de nombreuses ruines dans la ville et beaucoup de gens périrent. Et de même dans la ville de Tarse en Cilicie; le fleuve appelé Euphrate, qui la traversait, déborda au milieu de la nuit, couvrit une partie de la ville, appelée Antinoæa, et détruisit beaucoup de maisons. On trouva dans le fleuve une table de pierre portant l'inscription suivante : « Ce fleuve détruira beaucoup de maisons de cette ville¹. »

CHAPITRE CI. Sous le règne du même Maurice, la ville d'Antioche fut désolée par un grand tremblement de terre et ruinée pour la septième fois. Beaucoup de lieux en Orient furent bouleversés, ainsi que les îles², et un nombre immense d'hommes trouvèrent la mort. En même temps, le soleil s'obscurcit, à la cinquième heure du jour, et l'on vit briller les étoiles. Il y eut une vive agitation parmi les habitants, qui croyaient que la fin de la terre était proche. Tous pleuraient et imploraient le Christ, notre Dieu, d'avoir pitié d'eux et de leur faire grâce. Alors la lumière reparut et le soleil sortit des ténèbres. Ceux qui étaient réunis disaient : « L'événement qui vient de se passer a lieu à la fin du cycle de 532 ans. » Ils se mirent à calculer et trouvèrent, en effet, que c'était la fin du douzième cycle. Mais les personnes saintes et pieuses disaient que ce châtement avait frappé la terre à cause de l'hérésie de l'empereur Maurice³.

CHAPITRE CII. Il arriva qu'un certain magistrat nommé Eutocius (?)⁴,

¹ Voy. *Journ. asiat.*, 1879, t. I, p. 318.

² Le texte original, je suppose, mentionnait la destruction des bains et autres édifices d'Antioche.

³ Comparez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. VIII. — Nicéphore Calliste,

Eccles. hist., lib. XVIII, cap. XIII. — En ce qui concerne la donnée chronologique, voyez *Journ. asiat.*, l. c., p. 318.

⁴ Transcription de l'arabe *اوكتوس* ou *اوكتوس*. Dans la rubrique, le nom est écrit *اوكتوس*.

qui devait partir pour un pays habité par des peuplades barbares, s'étant fait apporter par son intendant une étoffe de soie, sous forme de tunique, qu'il possédait, trouva que ce vêtement avait été mangé et abîmé par les rats. Très irrité contre l'intendant, il le jeta dans une cave remplie de rats dont il ferma la porte, et l'y laissa longtemps; cet homme y mourut, dévoré par les rats. Lorsque, longtemps après, il vint le chercher, il le trouva mort et pourri. Alors, se repentant d'avoir causé la mort d'un homme pour un vêtement, et plein de tristesse, il pratiqua de bonnes œuvres; il distribuait beaucoup d'argent aux pauvres et implorait en même temps Notre-Dame la sainte Vierge Marie. Il visita aussi les lieux saints et alla voir les saints qui y demeuraient, leur confessant son péché, afin d'entendre des paroles de consolation. Mais ceux-ci lui parlaient avec rigueur, de façon à le faire renoncer à sauver son âme. Alors il alla au couvent du mont Sinaï. (Les moines) lui dirent : « Il n'y a pas de grâce pour toi ; » et ils lui ôtèrent tout espoir. Ils se trompaient sur le sens de la parole : « Il n'y a pas de grâce après le baptême. » Ils oubliaient ce qui est écrit au sujet de David. Lorsqu'il eut tué Urie, (Dieu) agréa son repentir et le rendit à son premier état. La réhabilitation de Manassé était (également) due au repentir; après qu'il eut sacrifié aux idoles, tué le prophète Isaïe et commis mille iniquités, lorsqu'il se repentit, Dieu le reçut en grâce. Ce malheureux, ayant perdu tout espoir, monta sur une terrasse élevée, se précipita en bas et mourut d'une mort violente.

Peu de temps après, les gens de la Thrace se révoltèrent contre l'empereur Maurice, et quatre généraux s'élevèrent contre lui. En recevant cette nouvelle, Maurice se mit à distribuer de l'argent au peuple de Constantinople, qui l'appelait païen et magicien et le déclarait indigne de régner. Lorsque les troupes apprirent ces faits, elles se concertèrent pour élever contre lui des griefs au sujet de leur solde¹ et de leurs vivres, c'est-à-dire la solde des officiers et des chefs². Puis, ayant

¹ **ἡ μισθία** est le mot **جامكية** (جامكى).

² Ces derniers mots renferment sans doute quelque erreur. Aucune autre source

ne mentionne cette circonstance à l'occasion de la révolte des troupes de Thrace. La diminution de la solde et des rations

JEAN
DE NIKIOU.

changé d'avis, elles jetèrent le sort, et le sort tomba sur Phocas, pour être empereur. Phocas était l'un des quatre commandants de la province de Thrace. Les habitants de Constantinople criaient d'une voix unanime : « Il nous faut un empereur chrétien dans cette ville ! » Maurice, ayant appris qu'ils voulaient attenter à sa personne, rentra au palais, fit porter ses trésors dans un vaisseau, prit la fuite avec ses enfants et avec sa femme, et ils se rendirent en Bithynie.

CHAPITRE CIII. Maurice avait accompli, pendant son règne, un acte louable et fait cesser certaines injustices des empereurs qui l'avaient précédé. Un capitaine de vaisseau, qui avait quitté Alexandrie avec un chargement considérable de grains du fisc, avait fait naufrage, et son chargement de grains s'était perdu dans la mer. Le préfet de la province avait fait arrêter ce capitaine et l'avait fait soumettre à une bastonnade prolongée, mais on n'avait point trouvé d'argent sur lui ¹. L'empereur Maurice donna l'ordre de relâcher ce capitaine de vaisseau, et c'est alors qu'il promulgua un décret qui défendait de punir et de poursuivre en restitution un capitaine qui aurait fait naufrage, et ordonnait que la perte fût mise au compte du fisc.

Après la fuite de l'empereur Maurice, toute la population s'assembla auprès du patriarche, et du consentement de tous les habitants on couronna Phocas dans l'église de Saint-Jean-Baptiste. Phocas se rendit au palais, choisit des généraux, des officiers et des chars, et les envoya à la poursuite de Maurice. Celui-ci, le vaisseau qui le conduisait ayant été renversé par une tempête, se rendit seul avec ses fils, dans une petite île située à proximité de Chalcédoine. Les soldats ayant appris où il se trouvait, l'y poursuivirent conformément à l'ordre de Phocas, et le tuèrent avec ses cinq fils, après qu'il eut régné vingt-deux

fut l'une des causes de la révolte des troupes d'Orient, en 588 de J.-C. (Voyez Evagrius, *Hist. eccles.*, lib. VI, cap. iv. — Théophylacte Simocatta, *Histor.*, lib. III, cap. 1. — Théophane, *ad ann.* 6079. —

Nicéph. Calliste, *Eccles. hist.*, lib. XVIII, cap. XI.)

¹ Souvent les capitaines faisaient échouer leurs bateaux et vendaient le chargement à leur profit.

ans. Quant à l'impératrice Constantine et ses deux filles et la femme de son fils Théodose, ils les dépouillèrent de leurs vêtements royaux, les revêtirent d'habits de servantes et les reléguèrent dans un couvent de religieuses.

Lorsque Phocas fut définitivement établi dans le gouvernement, il envoya des ambassadeurs auprès de Chosroès, roi de Perse. Mais celui-ci refusa de les recevoir, et se montra, au contraire, très irrité du meurtre de Maurice.

Certaines personnes accusèrent Alexandre¹, l'un des patrices, homme sage et aimé de tous les habitants de Constantinople, auprès de Phocas, et affirmèrent qu'il avait l'intention de le tuer pour régner à sa place. Car ce même Alexandre avait épousé une fille de Maurice. Aussitôt Phocas le fit charger de chaînes, lui, ainsi que Goudoïs et d'autres eunuques (chambellans) et les fit conduire à Alexandrie, pour y être détenus en prison. Quelque temps après, il envoya à Justinas, gouverneur d'Alexandrie, l'ordre de trancher la tête à Alexandre et à ses compagnons.

CHAPITRE CIV. A cause des nombreux meurtres que commettait Phocas, il régnait une grande terreur parmi tout le clergé de la province d'Orient². A cette époque, il n'était permis aux habitants d'au-

¹ L'auteur ou le traducteur a confondu Alexandre avec Germain, dont Théodose, fils aîné de Maurice, avait épousé la fille. (Voyez *Chron. Pasch.*, col. 976. — Théophane, *ad ann.* 6099.)

² Le mot **ⲕⲁⲡⲏⲧⲏ** (au chapitre suivant, **ⲕⲁⲡⲏⲧⲏ**) est la corruption du grec *ἀνατολῆς*. — Le mot **ⲡⲉⲣⲉⲧⲏ**, ici et plusieurs fois dans les chapitres suivants, désigne les ecclésiastiques, les clercs. Les renseignements de notre chronique sont en désaccord avec le témoignage de Théophane (*ad annum* 6101), de Cedrenus (*l. c.*, col. 780), et de Nicéphore Calliste (*lib. XVIII*, cap. XLIV), d'après lequel les Juifs seuls s'étaient ré-

voltés à Antioche, avaient commis toutes sortes d'excès contre les chrétiens, et avaient brûlé les maisons de plusieurs citoyens notables (*κτητόρων*). C'est seulement pour châtier les Juifs que Phocas aurait envoyé Bonose et Cotton à Antioche. (Il paraît peu probable que le traducteur ait employé, ici et dans les phrases suivantes, le mot **ⲡⲉⲣⲉⲧⲏ**, non plus que le mot **ⲕⲁⲡⲏⲧⲏ**, comme ci-dessus, aux chapitres LXXXIV et XC, pour désigner les Juifs). Mais les données de notre texte confirment et complètent celles de la Chronique pascale (*l. c.*, col. 977 et 980); car les révoltes de cette époque étaient plus générales, et il y avait de grands troubles dans l'Église.

JEAN
DE NIKIOU.

cune province d'élire un patriarche ou un autre dignitaire ecclésiastique sans son autorisation. Les (ecclésiastiques) orientaux s'assemblèrent dans la grande ville d'Antioche. En apprenant ce fait, les soldats, furieux, sortirent avec leurs chevaux, s'armèrent pour le combat, et tuèrent un grand nombre des gens des factions¹ dans l'église, de façon à remplir de sang tous les édifices. Cet affreux massacre s'étendait jusqu'en Palestine et en Égypte.

CHAPITRE. CV. Il y avait un homme, nommé Théophile, de la ville de Meradâ², en Égypte, qui était commandant de cinq villes, sous le règne de Phocas. Les clercs de la province s'insurgèrent contre lui, et, avec un grand nombre de partisans, l'attaquèrent et le tuèrent, ainsi que ses gens, et s'emparèrent des cinq villes, c'est-à-dire de Kharbetâ, Sâh, Bastâ, Balqâ et Sanhoûr. Phocas, informé de cet événement par David et Aboûnâki, qui avaient été envoyés par le patriarche, manifesta une grande colère, et fit partir un général extrêmement cruel, nommé Bonose³, de la province d'Orient⁴, qui était comme une hyène féroce. Il lui donna plein pouvoir sur les clercs, lui ordonnant d'agir avec eux, comme ils avaient agi eux-mêmes. Arrivé en Cilicie, ce général rassembla un grand nombre d'hommes, marcha contre les clercs de la ville d'Antioche et les soumit; car il leur inspira une telle terreur, qu'ils étaient devant lui comme des femmes. Il sévit contre eux d'une façon impitoyable. Il fit étrangler les uns, brûler ou noyer les autres; d'autres encore furent livrés aux bêtes féroces; il fit passer au fil de l'épée les gens des factions; enfin ceux envers lesquels il voulait montrer de la clémence furent exilés pour la durée de leur vie. Il fit (aussi) subir de mauvais traitements aux moines et aux religieuses.

CHAPITRE CVI. Voici quelle était la manière d'agir du féroce Pho-

¹ Comparez, ci-dessus, chap. LXXXIX, 259 du texte (491 de la traduction).

² Je ne connais pas le nom authentique de cette ville.

³ **٢٩١٢** est la transcription fautive de la forme arabe **سوزون**.

⁴ Au lieu de : « il le nomma comte d'Orient. »

cas. Il envoya chercher, dans la province de Cappadoce, la femme d'Heraclius l'ainé, qui était la mère de Théodore, le général, et la femme d'Heraclius le jeune avec sa fille Fabia, qui était vierge, et les fit demeurer dans la maison de Théodore, en les traitant avec égards. Théodore était de la famille de l'empereur Justinien. C'était sur le conseil de Crispe et d'Elpidius (?)¹... Phocas chercha à déshonorer Fabia. Celle-ci, usant d'une ruse de femme, lui dit qu'elle était dans sa période mensuelle, et elle lui montra un linge taché de sang, et Phocas l'abandonna. Lorsque [plus tard] Heraclius l'ainé apprit ces circonstances, il remercia Crispe et ne fit aucun mal à Théodore, ni aux siens.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CVII². . . . Et ils se rendirent à Constantinople et informèrent Phocas de tout ce qui se passait. En ce temps, Heraclius leva l'étendard de la révolte; il distribua beaucoup d'argent aux barbares de la Tripolitaine et de la Pentapolis et les détermina à l'aider dans la guerre. Puis il appela auprès de lui son lieutenant nommé Bônâkis³, avec trois mille hommes et un grand nombre de barbares, et les fit partir pour la Pentapolis, où ils devaient l'attendre. Il envoya aussi Nicétas⁴, fils de Grégoire, avec des subsides considérables vers Léonce, préfet de Phocas à Maréotis, en lui recommandant de rendre hommage à Phocas et de l'appeler, en lui écrivant : « Monseigneur. » En

¹ Je pense que አክረሲስ et ረባዊጥ sont des transcriptions altérées des noms de Crispe et d'Elpidius, chefs de la conspiration contre Phocas à Constantinople, dont faisait partie, également, Théodore le Cappadocien. Phocas avait fait placer la mère et la fiancée d'Heraclius au couvent des Pénitentes fondé par Théodora, femme de Justinien. Les traducteurs ont confondu les noms de Théodora et de Théodore et complètement méconnu le sens du passage. Les mots ተርጓፊዎች et አክላፆ paraissent être une glose du tra-

ducteur éthiopien, qui, peut-être, a interprété ainsi l'arabe مترجمان.

² Suite d'un récit dont le traducteur a omis le commencement. Cependant il est possible que cette phrase se rattache au premier paragraphe du chapitre précédent, dont le récit est interrompu par les deux épisodes qu'on vient de lire.

³ Ce nom est probablement corrompu. Il se trouve transcrit de différentes manières : ቤተክስ, ቤተክስ, ቤተክስ.

⁴ ንገሥት est la transcription fautive de نسطار.

JEAN
DE NIKIOU.

effet, Tenkerâ(?)¹ et Théodore, fils de Ménas, qui avait été préfet d'Alexandrie, sous le règne de Maurice, s'étaient secrètement conjurés avec Heraclius, et lui avaient promis de tuer Phocas, de lui remettre le gouvernement de Constantinople, et de le faire reconnaître par les légions de Constantinople. Théodore, le patriarche des Chalcédo niens d'Alexandrie qui avait été nommé par Phocas, ignorait ce complot; mais Jean, le gouverneur de la province, qui était préfet du palais (préfet augustal) et commandant militaire à Alexandrie, le connaissait, ainsi que Théodore, qui était préposé (à la perception) des grains (intendant des finances). Ces trois personnages adressèrent à Phocas une lettre et l'informèrent de tous ces faits. Or Phocas traitait Heraclius avec dédain. Alors il envoya, par l'entremise du préfet de Constantinople, qu'il fit partir pour l'Égypte avec une nombreuse armée, après l'avoir fait solennellement jurer qu'il défendrait fidèlement son gouvernement et qu'il combattrait Heraclius en Égypte, des subsides considérables à l'*Apellôn*² de Menouf, et aussi à Ptolémée, l'*Apellôn* d'Athrib, qui était préfet de cette ville. Ensuite, adressant un message à Cotton³, il lui ordonna de quitter Antioche et de se rendre à Alexandrie. Il avait auparavant expédié Bonose⁴, par mer, avec des lions, des léopards et d'autres bêtes féroces, que l'on devait conduire à Alexandrie. Tandis que les empereurs avaient autrefois fait détruire les bêtes féroces, il rétablit l'ancienne coutume. Il y envoya aussi des instruments de torture de différentes sortes, des chaînes et des carcans, et (d'autre part), de grandes sommes d'argent et des vêtements d'honneur..

Bônâkis, général d'Heraclius l'ainé, attendait Nicétas dans la Pentapolis, suivant l'ordre donné par Heraclius. Ayant reçu des renforts du général Léonce, préfet de Maréotis, qui était d'accord avec eux,

¹ Il est possible que ce nom soit la corruption du nom de Crispe.

² Le mot **ⲕⲁⲕⲁⲓ**, écrit plus loin **ⲕⲁⲕⲁⲓ**, et aussi **ⲕⲁⲕⲁⲓ**, **ⲕⲁⲕⲁⲓ** et **ⲕⲁⲕⲁⲓ**, dont j'ignore la forme au-

thentique, désigne le commandant militaire d'une province.

³ **ⲕⲁⲕⲁⲓ**, transcription fautive de **ⲕⲁⲕⲁⲓ**.

⁴ **ⲕⲁⲕⲁⲓ**, transcription fautive de **ⲕⲁⲕⲁⲓ**.

(Nicéas) s'était dirigé vers la Nubie d'Afrique. En se présentant devant la garnison de la ville de Kabsên¹, (les insurgés) n'inquiétèrent pas la garnison, mais ils mirent en liberté tous les prisonniers, pour qu'ils marchassent avec eux. Avant d'y arriver, ils avaient fait inviter les habitants de la ville à se porter en avant et à propager la révolte dans le (territoire du) canal appelé *Pidrâkôn*, c'est-à-dire le *Dragon*, qui se trouve près de la grande ville d'Alexandrie, à l'Ouest. Ils y rencontrèrent l'*Apellôn* d'Alexandrie, avec un grand nombre d'Égyptiens bien armés. Ils lui dirent : « Écoute-nous, ne résiste pas et éloigne-toi de nous ; garde ton rang et reste neutre, jusqu'à ce que tu voies qui sera vainqueur ; il ne te doit arriver aucun mal, et tu seras ensuite gouverneur d'Égypte ; car le règne de Phocas est fini ! » Mais il repoussa leur proposition et répondit : « Nous combattons pour l'empereur jusqu'à la mort. » Le combat s'étant engagé, cet insensé fut tué ; on lui coupa la tête, qui fut attachée à une pique et portée à la ville. Personne ne fut en état de leur résister ; et, au contraire, un grand nombre de gens embrassèrent leur parti. Le préfet du palais et Théodore, l'intendant des grains, se retirèrent dans l'église de Saint-Théodore, située dans la partie orientale de la ville, et Théodore, le patriarche chalcédonien, dans l'église de Saint-Athanase, qui se trouvait au bord de la mer. Car ils craignaient non seulement l'ennemi, mais aussi les habitants de la ville, parce qu'ils gardaient le coadjuteur Ménas, fils de Théodore le vicaire, c'est-à-dire l'*ethidjn*², pour le livrer à Bonose, lorsqu'il viendrait.

Lorsque le clergé et le peuple de la ville se réunirent, ils se trouvaient entièrement d'accord dans un même sentiment de haine contre Bonose, qui déjà avait envoyé les bêtes féroces et les instruments de torture ; ils enlevèrent le produit de l'impôt du fisc d'entre les mains des intendants et ils se trouvaient en révolte ouverte contre Phocas ; ils accueillirent avec grand honneur Heraclius, prirent possession du palais du gouvernement et s'y établirent ; ils attachèrent à la porte de la ville, afin de l'exposer aux regards de ceux qui entraient

¹ Ce bourg, d'après l'ensemble du récit, était situé à l'ouest d'Alexandrie.

² Εἰθιδῖν.

JEAN
DE NIKIOU.

et de ceux qui sortaient, la tête de l'*Apellón*, et s'emparèrent de toutes les richesses en or, en argent et en vêtements d'honneur que Phocas avait expédiées à ce dernier. Puis (Bônâkis) se fit amener les guerriers et les soldats qui avaient été avec lui ; il fit aussi arrêter, à Pharos, les soldats qui se trouvaient dans les vaisseaux et les fit étroitement garder.

C'est à Césarée, en Palestine, que Bonose apprit que (les insurgés) avaient tué l'*Apellón*, qu'ils avaient pris Alexandrie, et que les habitants de cette ville lui étaient hostiles et sympathisaient avec Heraclius. Jusqu'à ce que Bonose arrivât en Égypte, Bônâkis ne cessa de faire des progrès et parvint à soumettre tous les préfets d'Égypte à son autorité. Les gens de la faction bleue confisquèrent les biens d'Aristomaque, l'ami de l'empereur, et les biens des principaux habitants de Menouf, et les mirent ainsi dans l'impossibilité de payer l'impôt.

Tout le monde se réjouissait de la révolte contre Phocas. Les habitants de Nikious, ainsi que l'évêque Théodore, et toutes les villes d'Égypte, firent cause commune avec les insurgés, à l'exception de Paul, préfet de la ville de Semnoud, qui avait été investi par Phocas et qui était aimé de tous les habitants de la ville, tandis qu'on avait nommé le commandant militaire *Ltwnâkîs* (?), parce qu'il était méchant et brutal et « une tête de chien. » Cosmas, fils de Samuel, ami de Paul, l'un de ceux qui avaient été délivrés de la prison, était également avec ceux-ci ; il était impotent et toujours porté par deux hommes ; mais, plein d'ardeur¹, il entraînait tous les généraux et se faisait obéir d'eux. Paul fut le premier qui résistait, refusant de se joindre au parti d'Heraclius, et qui restait hésitant. Car toute la province d'Égypte était divisée à cause du meurtre d'*Aysdyllón*². Marcien, préfet d'Athrib, qui avait été lié d'amitié avec lui, refusa également de faire cause commune avec les insurgés.

¹ Peut-être, au lieu de **ⲟⲩⲓⲣ** ¹, faut-il lire **ⲟⲩⲓⲣ** ¹ **ⲓⲩⲏ** ¹, *hautain*.

² **ⲕⲉⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛ** ¹ et **ⲕⲉⲛⲁⲛⲁⲛ** ¹ pa-

raissent être d'autres transcriptions du mot qui, ci-dessus, est écrit **ⲕⲉⲛⲁⲛ** ¹ et **ⲟⲩⲓⲣ** ¹.

Bonose quitta la maison de Ptolémée(?)¹ et envoya ses vaisseaux à Athrib. Christodora, sœur d'Aysallôn, observait et espionnait ceux qui rejetaient le gouvernement de Phocas, et elle repoussa la demande qu'Heraclius lui avait adressée. Les troupes d'Égypte et d'Orient² attendaient les secours venant par terre et par bateaux. Ces secours arrivaient en bateaux, par les deux branches du fleuve, pour débarquer, comme nous l'avons dit, tandis que ceux³ qui venaient à cheval, de l'Orient, étaient observés par Platon et Théodore, lesquels se trouvaient près d'Athrib et qui craignaient leur arrivée. Paul et Cosmas, fils de Samuel, les avaient précédés⁴. L'évêque Théodore et Ménas, chancelier de la ville de Nikious, avaient envoyé un message au préfet Marcien et à la dame Christodora, sœur d'Aysallôn, pour les engager à abattre les statues⁵ de Phocas et à reconnaître Heraclius. Mais Marcien et Christodora s'y étaient refusés; car ils avaient appris que Bonose était arrivé à Pikoûrân⁶. Lorsque les gens de Platon reçurent cette nouvelle, ils adressèrent à Bônâkîs, à Alexandrie, une lettre dans laquelle ils lui disaient : « Arrive vite avec tes troupes, car Bonose est arrivé à Fermâ. » Au moment où Bônâkîs entra dans Nikious, Bonose⁷ avait gagné Athrib, où il trouva les soldats de Marcien prêts à combattre; Christodora, sœur d'Aysallôn, et les gens de Cosmas, fils de Samuel, y étaient également, à terre. Il se rendit dans la petite branche, qui se détache de la grande branche du fleuve, et y rencontra Paul, le général, avec ses troupes. Alors Bônâkîs vint pour attaquer Bonose, et l'engagement eut lieu à l'est de la ville de Menouf. Les gens de Cosmas, fils de Samuel, eurent le dessus et jetèrent ceux de Bônâkîs dans le fleuve; Bônâkîs lui-même fut pris et massacré. Ils tuèrent aussi le

¹ Ce n'est pas de Ptolémée, l'*Apellôn* d'Athrib, qu'il peut être question ici, à moins qu'il n'y ait quelque erreur dans le texte. Il est possible que le traducteur ait transcrit ainsi le nom de la ville de Ptolémaïs de Syrie.

² **ⲱⲕⲁⲥⲧⲣⲏ** est une corruption d'*ἀνατολῆς*. Il s'agit des troupes impériales.

³ Lisez **ⲱⲕⲁⲕⲁ**.

⁴ Lisez, dans le texte, **ⲁⲩⲱⲕⲁ**.

⁵ **ⲟⲩⲁⲩⲧⲣⲏ** est le mot arabe علامات.

⁶ Le nom de cette ville m'est inconnu (Rhinocorura?).

⁷ **ⲡⲓⲕⲏⲟⲩⲱ** est la transcription fautive de *مونس*.

JEAN
DE NIKIOU.

général Léonce et Kouûdis (Goudois) et prirent vivants un grand nombre de soldats, qu'ils enchainèrent. Platon et Théodore, voyant que Bônâkis et ses compagnons avaient été tués, s'enfuirent et se cachèrent dans un couvent.

Théodore, l'évêque de Nikious, et Ménas, le chancelier, portant des évangiles, allèrent au-devant de Bonose, espérant qu'il leur ferait grâce. Bonose, en les apercevant, emmena l'évêque Théodore avec lui, à Nikious, et fit mettre Ménas en prison. Christodora et Marcien, préfet d'Athrib, lui ayant dit que c'était cet évêque qui avait fait abattre les statues de Phocas, aux portes de la ville, et ayant vu lui-même ces statues par terre, il ordonna de trancher la tête à l'évêque. Quant à Ménas, il le fit soumettre à une bastonnade prolongée et lui imposa une amende de trois mille pièces d'or, puis il le mit en liberté. Mais, à la suite du châtement rigoureux qu'il avait subi, Ménas tomba malade d'une dysenterie et mourut peu de temps après. Ce fut à l'instigation de Cosmas, fils de Samuel (qu'il avait été traité ainsi).

Les trois Anciens de Menouf, à savoir Isidore, Jean et Julien, et ceux qui s'étaient cachés au couvent d'Atris¹, c'est-à-dire Platon, l'ami de l'empereur, et Théodore le vicaire, furent amenés par les moines auprès de Bonose, qui les fit conduire, chargés de chaînes, à Nikious, et, après les avoir fait battre, leur fit trancher la tête sur la même place où l'on avait mis à mort l'évêque. Il fit ensuite une enquête au sujet des soldats qui avaient combattu dans les rangs de Bônâkis : il exila ceux qui avaient été soldats de Maurice, et mit en jugement et condamna à mort ceux qui avaient servi sous les drapeaux de Phocas. Les combattants qui restaient, voyant ces choses, se réfugièrent dans la ville d'Alexandrie. Les principaux habitants d'Égypte se réunirent auprès de Nicétas, le général d'Heraclius, et lui prêtèrent aide et assistance, car ils détestaient Bonose, et ils dirent à Nicétas tout ce qu'il avait fait. Nicétas rassembla une nombreuse armée, composée de soldats réguliers, de barbares, de citoyens d'Alexandrie, de la faction des

¹ **ⲁⲧⲁⲛ** est peut-être une erreur des scribes pour **ⲁⲧⲁⲛ**.

Verts¹, de matelots et d'archers, et un puissant matériel de guerre, et l'on se prépara à résister à Bonose, dans l'enceinte de la ville. Bonose cherchait par quels moyens il pourrait s'emparer de la ville et faire subir à Nicétas le sort qu'il avait infligé à Bônâkis. Il ordonna à Paul de Semnoud d'entrer dans le canal d'Alexandrie avec les vaisseaux qui devaient coopérer avec lui. Mais Paul² ne réussit pas à approcher de l'enceinte de la ville, parce qu'on lançait des pierres contre lui, et les vaisseaux se retirèrent. Bonose, de son côté, vint avec ses troupes et établit son camp à Mîphâmônîs, qui est la nouvelle Schobrá. Ensuite il alla, avec toute son armée, à Demqârouîni, se proposant de donner l'assaut le dimanche. Ces événements eurent lieu dans la septième année du règne de Phocas.

CHAPITRE CVIII. Il y avait un saint vieillard, nommé Théophile le Confesseur, qui demeurait au haut d'une colonne, au bord du fleuve; c'était un homme doué de l'esprit de prophétie. Ce vieillard demeura sur la colonne pendant quarante ans. Nicétas le visitait souvent; car Théodore, le général, Ménas, le coadjuteur, et Théodose, qui étaient ses partisans, lui avaient parlé des vertus de ce saint. Nicétas se rendit auprès de lui et lui demanda à qui serait la victoire; car il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui était arrivé à Bônâkis. Le saint lui répondit: « C'est toi qui triompheras de Bonose, tu renverseras le gouvernement de Phocas, et Heraclius sera empereur cette année. » Nicétas, se fiant à la prophétie du vieillard, l'homme de Dieu, dit aux habitants d'Alexandrie: « A présent, ne vous contentez plus de combattre du haut des murs, mais ouvrez la porte d'Aoun et allez attaquer Bonose. » Se conformant à son avis, les habitants mirent les troupes en ligne et placèrent des machines et des catapultes près de la porte. Lorsque le général de Bonose s'avança pour s'en approcher, un homme lança contre lui une grande pierre, qui lui brisa la

¹ Le mot **ⲁⲗ** indique, qu'ici, également, **ⲁⲗⲓⲛⲁⲛⲓⲛⲓ** désigne la faction verte, (et non les *ouvriers* ou les *paysans*).

² Au lieu de **ⲉⲩⲏ**, qui est une faute de copiste, lisez **ⲉⲩⲏⲁ**.

JEAN
DE NIKIOU.

mâchoire¹; il tomba de cheval et mourut sur-le-champ. Un autre fut également frappé à mort; et leurs troupes, vigoureusement attaquées, se mirent à fuir. Nicétas fit ouvrir la deuxième porte, qui se trouvait près de l'église de Saint-Marc-l'Évangéliste, et sortit avec l'armée et ses auxiliaires barbares; ils poursuivirent les fuyards, en en tuant un certain nombre, tandis que les gens d'Alexandrie les repoussaient et les criblaient de blessures, en lançant sur eux des pierres et des flèches; d'autres, ayant cherché un abri dans le canal, tombèrent dans l'eau et périrent. Au nord de la ville se trouvaient des *qasabfâres*, c'est-à-dire des roseaux plantés² et une haie d'épines dont on avait entouré les plantations, qui arrêtaient les fuyards, tandis qu'au sud de la ville, ils furent arrêtés par le canal. Enfin, ceux que l'on poursuivait tournèrent leurs armes les uns contre les autres, sans reconnaître, dans le terrible danger, leurs camarades. Bonose échappa avec un petit nombre de gens et se réfugia dans la ville de Kérioun. Marcien, commandant d'Athrib, le général Léonce, Valens³ et beaucoup de personnages de marque furent tués dans le combat. Nicétas, après avoir constaté qu'il avait obtenu cette victoire par la prière des saints, l'armée de Bonose ayant été entièrement défaite et réduite à un petit nombre, fit partir Ptolémée, Eusèbe et d'autres chefs du parti d'Heraclius, par le fleuve, afin de recueillir pour lui toutes les ressources qu'ils pourraient trouver et de lui amener de nombreux combattants de toutes les villes d'Égypte. Les gens de la faction bleue, grands et petits, ainsi que les officiers défendaient et assistaient Nicétas à Alexandrie⁴. Lorsque Paul et ses compagnons connurent ces faits, ils se tenaient cachés dans leurs bateaux et ils songèrent à abandonner Bonose et à aller rejoindre Nicétas. La situation de Bonose fut de plus en plus précaire, tandis que celle de Nicétas devint chaque jour plus forte.

¹ መንሰክ, dans les deux manuscrits.

² ቀሰብረርሰ, la transcription de l'arabe قصب الفارس (arundo donax); ሸቦታ est la traduction amharique de قصب. Ces roseaux plantés autour des champs servent de clôtures.

³ ወይለስ. Une transcription analogue du nom de Valens se rencontre ci-dessus au chapitre LXXXII.

⁴ Ailleurs, notamment à Constantinople, la faction bleue soutenait le gouvernement de Phocas.

CHAPITRE CIX. Bonose, après sa fuite, resta quelques jours à Nikiou avec les soldats qui lui étaient restés; il leur donna des bateaux, et ils détruisirent un grand nombre de ceux des gens d'Alexandrie; ils se tournèrent ensuite vers Maréotis et entrèrent dans le canal du Dragon, à l'ouest de la ville, se proposant d'inquiéter les habitants d'Alexandrie. Ce malheureux ne savait pas que c'est Dieu qui est le plus fort dans la guerre. Ayant appris son projet, Nicétas fit rompre le pont de la ville de Defâschir, qui se trouvait près de l'église de Saint-Ménas de la ville de Maréotis. En recevant cette nouvelle, Bonose fut très contrarié, et il songea à faire assassiner Nicétas traîtreusement, pensant que, lorsque Nicétas serait mort, son armée se disperserait. Il fit venir un soldat qu'il persuada de pénétrer, en affrontant la mort, auprès de la personne de Nicétas. « Prends, lui dit-il, un petit glaive que tu cacheras sous ton vêtement, et va le trouver en déclarant que tu es envoyé par moi, pour intercéder en ma faveur; en l'approchant, frappe-le avec le glaive au cœur de façon qu'il meure du coup. Si tu réussis à t'échapper, tant mieux; sinon, si tu meurs pour le salut de la nation, je prendrai tes enfants, les mènerai au palais impérial et leur donnerai une somme d'argent suffisante pour toute leur vie. » Un homme de la suite de Bonose, nommé Jean, ayant eu connaissance de cet abominable projet, en fit avertir Nicétas. Puis le soldat prit un glaive impérial, le cacha sous son vêtement et se rendit auprès de Nicétas. Celui-ci, en le voyant, le fit entourer par ses soldats, et, lorsqu'on le dépouilla de ses vêtements, on trouva sur lui le glaive caché. Sur-le-champ on lui trancha la tête avec le glaive.

Bonose se rendit dans la ville de Defâschir et y fit mourir beaucoup de gens. Nicétas, en recevant cette nouvelle, le suivit en toute hâte. Lorsqu'il arriva, Bonose traversa le fleuve et gagna la ville de Nikiou. Nicétas, renonçant à le poursuivre sur l'autre rive, se rendit à Maréotis et y laissa des forces considérables pour garder la route, puis il marcha sur Menouf-la-Haute¹. Lorsqu'il arriva près de la ville, les

JEAN
DE NIKIOU.

¹ ٩٥٠٩ est la transcription fautive de l'arabe العليا.

JEAN
DE NIKIOU.

gens de Bonose qui s'y trouvaient prirent la fuite, et il occupa la ville; Abraïs et ses gens furent pris, et leurs maisons livrées aux flammes; on brûla aussi la porte¹ de la ville². Nicéas ayant attaqué la ville de Menouf vigoureusement, et s'en étant rendu maître, toutes les villes d'Égypte firent leur soumission. Il traversa ensuite le fleuve pour attaquer Bonose dans la ville de Nikious. Bonose ayant été averti, partit pendant la nuit, quitta l'Égypte et se rendit en Palestine; puis, chassé de cette province par les habitants, contre lesquels il avait exercé précédemment tant de cruautés, il alla retrouver, à Byzance, Phocas, son complice.

Toute l'Égypte, depuis la grande ville d'Alexandrie jusqu'au bourg de Théophile le Stylite, qui avait prédit l'avènement d'Heraclius, se trouvait au pouvoir de Nicéas. Ayant fait arrêter Paul de Semnoud et Cosmas, fils de Samuel, il leur fit grâce, ne leur fit subir aucun mauvais traitement, et les fit conduire à Alexandrie pour y être détenus jusqu'à la mort de Bonose³. La lutte entre Bonose et Nicéas avait fourni un prétexte aux partisans de la faction verte d'Égypte pour maltraiter ceux de la faction bleue, et ils se livraient ouvertement au pillage et au meurtre. Nicéas informé de ces faits, les fit arrêter, les admonesta et leur défendit de commettre désormais envers personne des actes d'hostilité. Il rétablit ainsi la paix entre les partis. Il nomma des préfets dans toutes les villes, réprima le vol et les violences, et fit la remise de l'impôt pour trois ans. Les Égyptiens lui furent fort attachés.

On rapporte, au sujet de l'empire romain⁴, que les rois de ce temps, avec des barbares, des peuples étrangers et des Illyriens, ravaageaient les villes des chrétiens et emmenaient les habitants captifs. Seule la ville de Thessalonique fut épargnée, car ses murs étaient solides et, grâce à la protection de Dieu, les peuples étrangers ne réussirent pas à s'en emparer; mais toute la province fut dépeuplée. En-

¹ Ou le portique?

² Il y a évidemment confusion dans le texte; ils'agit peut-être de Menouf-la-Basse?

³ **ⲉⲛⲏ** est peut-être une erreur des scribes, au lieu de **ⲉⲡ**.

⁴ **ⲁⲓⲥⲧ** pour **ⲁⲗⲓⲁ** et **ⲉⲡ**.

suite des armées d'Occident se tournèrent contre Rome et firent prisonniers les Égyptiens qui s'y trouvaient et qui avaient quitté l'Égypte, à cause de Bonose, à savoir Serge l'Apostat et Cosmas qui avait livré sa ville; ces hommes avaient renié la religion chrétienne, abandonné le saint baptême et avaient suivi la voie des païens et des idolâtres¹. Les Perses se rendirent maîtres du fleuve Euphrate et de toutes les villes de la province d'Antioche et les ravagèrent; ils ne laissèrent subsister, à cette époque, aucun soldat (romain). Les habitants de la Tripolitaine d'Afrique qui sympathisaient avec Heraclius firent venir (dans le pays) des barbares sanguinaires; car ils haïssaient Phocas et ils attaquèrent le général Mardios, et ils voulaient le tuer, ainsi que deux autres généraux, nommés Ecclesiarius et Isidore. Lorsque ces barbares vinrent, ils tournèrent leurs armes contre la province d'Afrique, puis ils s'enrôlèrent sous les drapeaux d'Heraclius l'ainé. Le gouverneur de la Tripolitaine, nommé Kîsil, alla rejoindre Nicétas avec des renforts considérables pour combattre avec lui contre Bonose.

Heraclius l'ainé fit partir Heraclius le jeune, son fils, pour Byzance, avec des vaisseaux et un grand nombre de barbares, afin d'attaquer Phocas. Aux îles et aux différentes stations du bord de la mer, beaucoup de gens, notamment de la faction verte, s'embarquaient avec lui. Théodore l'Illustre², accompagné d'un grand nombre de sénateurs éminents, quitta Phocas, et reconnut Heraclius, et les personnes de l'ordre civil et de l'armée qui étaient avec lui imitèrent son exemple et se soumirent à Heraclius le Cappadocien. Tout le peuple accablait Phocas de furieuses invectives, et personne ne s'y opposait. Telle fut la situation à Constantinople. Lorsque Phocas en fut informé et qu'il sut que tout le monde acclamait Heraclius, il envoya les chars impériaux à Bonose, qui (avec ses troupes) devait marcher contre lui. Les autres officiers impériaux armèrent les vaisseaux des gens d'Alexandrie par lesquels on avait amené les grains d'Égypte à Constantinople et que Phocas avait fait saisir, à cause de la révolte des habitants d'Alexandrie.

¹ J'ignore à quels faits et à quels personnages se rapporte ce récit.

² Comparez Théophane, *ad ann.* 6102.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CX. Lorsque, à la suggestion de Nicéas¹ le Patrice, les habitants accueillirent Heraclius pour être leur empereur, les gens d'Afrique proclamaient ses mérites en disant : « Cet empereur Heraclius sera comme Auguste ! » Et les gens d'Alexandrie, au château², disaient comme eux. Ensuite un combat s'engagea au bord de la mer, et les gens des chars tuèrent Bonose. On proclamait les mérites d'Heraclius le jeune, fils d'Heraclius l'ainé, on l'acclamait d'une voix unanime, en langue grecque, et l'on chargeait d'imprécations Phocas et Bonose. En entendant ces cris, les partisans de la faction verte et les gens de Constantinople qui se trouvaient en mer assemblèrent leurs bateaux et donnèrent la chasse aux partisans de la faction bleue qui, fort inquiets à cause des charges qui pesaient sur eux³, se réfugièrent dans l'église de Hagia-Sophia. Les magistrats et les sénateurs se tenaient près du château et attendaient Phocas.

Phocas et le chambellan Léonce⁴, sachant qu'on voulait les massacrer, comme on avait massacré le scélérat Bonose, prirent toutes les richesses du trésor impérial, celles qui avaient été amassées par Maurice, et celles que Phocas lui-même avait accumulées en confisquant les biens des principaux d'entre les Romains qu'il faisait mettre à mort, ainsi que les richesses de Bonose, et les jetèrent dans les flots de la mer, et ils appauvrirent ainsi l'empire romain. Les sénateurs, les officiers et les soldats accoururent aussitôt, saisirent Phocas, lui ôtèrent la couronne de la tête, le conduisirent avec le chambellan Léonce, tous les deux enchaînés, à l'église de Saint-Thomas-l'Apôtre, auprès d'Heraclius, et les tuèrent devant lui. On coupa à Phocas les parties sexuelles et on lui arracha la peau jusqu'aux jambes, parce qu'il avait déshonoré la femme de Photius, qui était consacrée à Dieu; il l'avait prise de force et violée⁵, bien qu'elle fût de naissance illustre.

¹ Au lieu de *Nicéas*, il faut probablement lire *Crispe*.

² C'est-à-dire au *Château des sept tours*, où étaient enfermés, je suppose, les hommes de la flotte d'Alexandrie qui avaient été arrêtés par Phocas.

³ La faction bleue était inféodée à Phocas.

⁴ Léonce le Syrien, trésorier de Phocas.

⁵ La leçon des mss., *†0877†*, n'est qu'une faute des copistes. La leçon exacte se trouve dans la rubrique.

On porta ensuite les corps de Phocas, de Léonce et de Bonose à Constantinople, on les brûla et on jeta leurs cendres au vent; car tout le monde les haïssait ¹. C'est ainsi que se réalisa la révélation qu'avait reçue de Dieu Benjamin de la ville d'Antinoé, et les habitants de Byzance n'en négligèrent aucun point; on conduisit Heraclius, malgré lui, à l'église de Saint-Thomas-l'Apôtre, et on lui mit la couronne impériale sur la tête. Après avoir accompli sa prière, il vint au palais, où tous les dignitaires ² lui rendirent hommage.

Heraclius, après son avènement, écrivit une lettre à Heraclius, son père, lui rendant compte de tout ce qui était arrivé et comment il avait été proclamé empereur. Heraclius le père, qui avait pris possession ³ de Carthage, la capitale de l'Afrique, et qui était inquiet au sujet de son fils, après son départ pour Byzance, fut très heureux en recevant ces nouvelles. Il régnait, dans les églises, une grande incertitude, à cause de la longue durée de cette guerre; tout le monde était plein d'appréhensions, à la suite de la défaite de Bônakis ⁴, et à cause de l'inquiétude qu'Heraclius éprouvait pour son fils. Ensuite Heraclius tomba malade et quitta ce monde. Il mourut au siège même de son gouvernement. Dieu seul sait qui il élève. Gloire à Dieu éternellement!

CHAPITRE CXI ⁵. Or Théodore, qui était commandant en chef en

¹ Comparez *Chron. Pasch.*, col. 980-981. — Nicéphore de Constantinople, *Breviarium histor. de rebus post Mauricium gestis*, éd. de Paris, p. 4.

² Voyez, ci-dessus, p. 504, note 1.

³ Ou qui occupait.

⁴ **ⲙⲉⲧⲁⲛⲁⲓ** est une des nombreuses transcriptions fautives du nom du général d'Heraclius, tué en Égypte.

⁵ Il n'est pas probable que la lacune considérable que l'on constate en cet endroit du récit ait existé dans le texte original, et que l'auteur, s'il avait négligé la

plus grande partie des événements du règne d'Heraclius et les premières conquêtes des musulmans, se fût dispensé d'expliquer cette omission. Cependant on ne peut attribuer exclusivement au procédé du traducteur l'état fragmentaire et la rédaction confuse des derniers chapitres de l'ouvrage. Mais, telle qu'elle est, cette relation de la conquête de l'Égypte, par les dates et les renseignements authentiques qu'elle nous fournit, conserve toute son importance. Elle est encore digne d'attention à un point de

JEAN
DE NIKIOU.

Égypte, après avoir été informé par les messagers de Théodose, préfet d'Arcadie, de la mort de Jean, général des milices¹, ramena toutes les troupes d'Égypte et les troupes auxiliaires, et se rendit à Lôkyôn, qui est une île. Car il craignait qu'à la suite du soulèvement des habitants de ce canton, les musulmans ne vinssent s'emparer du littoral de Lôkyôn² et chasser la communauté de serviteurs de Dieu qui étaient (des fidèles) sujets de l'empire romain. Ses plaintes étaient plus tristes que l'élégie de David sur la mort de Saül, qui disait : « Comment les héros sont-ils tombés ? Comment les armes de guerre ont-elles été détruites ! » Car Jean, général des milices, n'était pas le seul qui eût été tué. Jean, de la ville de Mârôs, le général, avait également trouvé la mort dans le combat, ainsi que cinquante soldats qui l'accompagnaient à cheval. Mais je vais vous faire connaître brièvement ce qui arriva d'abord aux habitants du Faiyoûm.

Jean³ et ses compagnons, les guerriers que nous venons de mentionner, auxquels les Romains avaient confié la garde du canton, avaient placé d'autres gardiens près de la pierre de la ville de Lâhoûn,

vue plus général; elle nous montre que les anciennes traditions et légendes recueillies par les premiers chronographes musulmans ne doivent être acceptées qu'avec la plus grande réserve.

¹ Il s'agit de Jean, duc de Barca. Au témoignage de Nicéphore, patriarche de Constantinople (*Brev. Hist.*, éd. de Paris, p. 17), Jean de Barca aurait été envoyé contre les musulmans qui avaient envahi l'Égypte, alors que l'empereur Heraclius était encore en Orient. Bien que nous ne connaissions pas la date exacte du retour d'Heraclius dans sa capitale, après la conquête de la Syrie par les Arabes, nous savons qu'il se trouvait à Constantinople en 638, alors qu'il fit proclamer empereur son fils Héracléonas. Les mots καὶ πέμπει κατὰ Σαρακηνῶν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ,

dont se sert Nicéphore, paraissent exclure l'hypothèse suivant laquelle Jean de Barca serait venu en Égypte avant l'arrivée des Arabes. Théophane fixe l'invasion de l'Égypte à l'an 634 (636). Les écrivains musulmans, généralement, font coïncider l'expédition d'Amr ibn-al-Âs avec le voyage du calife 'Omar en Syrie, en l'an 18 de l'hégire (639 de J.-C.). Mais il y a de grandes divergences dans leur chronologie. (Voyez Ibn al-Athîr, éd. de Tornberg, t. II, p. 440; — Maqrîzî, *Khiṭaṭ*, éd. de Bouîlâq, t. I, p. 288.)

² Une île de ce nom m'est inconnue. Les deux formes de ⲁⲩⲩⲓⲛ et ⲁⲩⲩⲓⲛ sont sans doute des transcriptions d'un seul et même nom.

³ C'est-à-dire Jean de Mârôs.

pour y rester constamment en observation et pour avertir le commandant des milices des mouvements des ennemis; ils avaient ensuite pris quelques chevaux et une troupe de soldats et de tireurs d'arc, et avaient marché contre les musulmans, se proposant de les arrêter. Les musulmans s'étant dirigés vers le désert, enlevèrent un grand nombre de moutons et de chèvres de la montagne, sans que les Égyptiens en eussent connaissance. Puis, lorsqu'ils parurent devant Behnesâ, toutes les troupes qui se trouvaient avec Jean au bord du fleuve accoururent, et ils furent empêchés, pour cette fois, de pénétrer dans le Faiyoûm.

Le général Théodose, en apprenant l'arrivée des Ismaélites, se transportait d'un lieu à l'autre, afin d'observer les mouvements de ces ennemis. Les Ismaélites vinrent, massacrèrent le chef de l'armée et tous ses compagnons et se rendirent maîtres de la ville¹. Quiconque se rendait auprès d'eux fut massacré; ils n'épargnèrent personne, ni vieillards, ni femmes, ni enfants. Ils se tournèrent ensuite contre le général Jean. Celui-ci et ses compagnons prirent leurs chevaux et se cachèrent dans les clos et les plantations, pour se dérober aux ennemis; puis ils marchèrent, pendant la nuit, vers le grand fleuve d'Égypte, vers Abôit², où ils espéraient être en sûreté. Or tout cela venait de Dieu. Le chef de partisans qui était avec Jérémie, renseigna l'armée musulmane sur les Romains qui étaient cachés; les musulmans les atteignirent et les massacrèrent. Lorsque cette nouvelle parvint au général Théodose, et à Anastase, qui alors se trouvaient à une distance de 12 milles de la ville de Nikious, ils se rendirent immédiatement à la citadelle de Babylone et y demeurèrent, envoyant à Abôit le général Léonce. Celui-ci était un homme obèse, sans vigueur, ignorant la pratique de la guerre. Voyant que l'armée égyptienne et Théodore combattaient les musulmans et qu'ils sortaient fréquemment de la ville de Faiyoûm, pour prendre la ville³, il retourna

¹ De Behnesâ?

² Abôit (le ^{أبو} ^{أيت} ou ^{أيت} ^{أيت}) des géographes arabes) était située dans le canton

de Lycopolis ou Osyout, à l'Orient du Nil.

³ Pour reprendre la ville de Behnesâ?

JEAN
DE NIKIOU.

avec la moitié des troupes à Babylone, pour rendre compte de la situation aux gouverneurs¹, tandis que l'autre moitié resta avec Théodore.

Théodore ayant, après de longues recherches, retrouvé le corps de Jean qui avait été jeté dans le fleuve, l'en fit retirer au moyen d'un filet, en manifestant une grande douleur, le fit placer dans une bière, et le fit conduire auprès des gouverneurs, qui l'envoyèrent à Heraclius.

Ceux (d'entre les Romains) qui se trouvaient en Égypte cherchaient un refuge dans la citadelle de Babylone. Ils attendaient Théodore le général, afin d'attaquer les Ismaélites avec leurs forces réunies, avant la crue du fleuve et la période des semailles, alors que l'on ne pourrait pas faire la guerre, de crainte que les semailles ne fussent détruites, et les habitants exposés à mourir de faim avec leurs enfants et leur bétail².

CHAPITRE CXII. Or il régnait, à cause du mécontentement manifesté par l'empereur, une grande hostilité entre Théodore le général en chef et les gouverneurs. Théodose et Anastase, à cheval, se rendirent ensemble à 'Aoun avec un grand nombre de fantassins, pour

¹ C'est-à-dire Théodose et Anastase, le duc d'Égypte et le préfet augustin. (Dans un passage du *Breviarium* du diacre Liberatus [cap. xx] ces deux fonctionnaires sont appelés *Judices*), et il faut supposer que la charge de duc d'Égypte, supprimée par un édit de Justinien (*C. J. C. Edict. XIII, Lex de Alexandrinis et Aegyptiacis provinciis*, cap. 1), avait été rétablie plus tard. Le général Théodore paraît avoir été envoyé en Égypte, après les premières défaites des Romains, pour prendre le commandement en chef.

² D'après Ibn 'Abd-el-Hakam (mss. arabes de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 785, fol. 35 v° et 38 v° et ancien fonds, n° 655, p. 79 et 85), 'Amr se trouvait à

'Arîsch, près de la frontière d'Égypte, le jour du Sacrifice (le 10 dsoû 'l-hiddja de l'an 18 de l'hégire), c'est-à-dire au mois de décembre 639. L'inondation d'Égypte commence au mois d'août. Par conséquent ce serait vers le mois de juin ou de juillet que les généraux romains auraient livré bataille à 'Amr, six ou sept mois après son entrée en Égypte. Suivant un auteur chrétien, Sévère, évêque d'Aschmounaïn, en son histoire des patriarches d'Alexandrie, les Arabes seraient entrés en Égypte, le 12 du mois de payni de l'an 357 des martyrs. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds n° 139, page 91.) Le 12 du mois de payni correspond au 18 juin.

livrer bataille à 'Amr, fils d'Al-'Âṣ. Les musulmans ne connaissaient pas auparavant la ville de Miṣr¹. Laissant de côté les villes fortifiées, ils s'étaient dirigés vers une localité nommée Tendoûnyas² et s'étaient embarqués sur le fleuve. 'Amr faisait preuve, dans la prise de Miṣr, d'une grande énergie et d'une perspicacité extraordinaire. Il était inquiet d'être séparé (d'une partie) de l'armée musulmane qui, divisée en deux corps, se dirigeait, sur la rive orientale du fleuve, vers une ville, située sur une hauteur, appelée 'Aïn-Schams ou 'Aoun. 'Amr, fils d'Al-'Âṣ, écrivit à 'Omar, fils d'Al-Khaṭṭāb, qui était en Palestine, une lettre dans laquelle il lui disait : « Si tu n'envoies pas des renforts musulmans, je ne pourrai pas me rendre maître de Miṣr. » 'Omar lui envoya quatre mille guerriers musulmans, commandés par un général nommé Walwāryā³, qui était de race barbare⁴. Alors ('Amr) divisa ces troupes en trois corps : il plaça l'un d'eux près de Tendoûnyās, un autre au nord de Babylone d'Égypte, et il prit position lui-même, avec le troisième corps, près de la ville d'Aoun. Il donna aux deux autres corps l'ordre suivant : « Faites attention, lorsque l'armée romaine sortira pour nous attaquer, tombez sur elle par derrière, tandis que nous serons devant elle ; nous l'entourerons et

¹ **ϣ**ici et plusieurs fois dans la suite, désigne la ville de Miṣr ou Babylone. C'est la transcription de l'arabe مصر qui lui-même est l'équivalent de ΧΗΛΙ, abréviation de ΘΕΣΣΑΛΩΝΙΚΗ.

² Cette localité était située, d'après notre texte, au bord du fleuve, au sud de la citadelle de Babylone.

³ Ce nom est évidemment corrompu. La première syllabe est peut-être écrite pour **ωαρ** (؟) **ابن عزام**.

⁴ Le souvenir de ce fait a été également conservé par les traditions musulmanes, dont la plupart s'accordent même avec notre texte quant au nombre des renforts envoyés par 'Omar (Ibn 'Abd al-Hakam, ms.

arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 785, fol. 40 v°; ancien fonds, n° 655, p. 89); mais toutes affirment que c'est de Médine que le calife avait expédié ce corps de troupes. Si la version de notre texte se trouvait être exacte, comme nous savons qu'Omar était de retour à Médine de son voyage en Syrie, au mois de dsoû 'l-hiddja de l'an 18 de l'hégire et qu'il présidait au pèlerinage de cette année, la date de l'entrée des musulmans en Égypte devrait être fixée antérieurement au mois de dsoû 'l-hiddja. Au témoignage de Tabari, 'Omar serait resté en Syrie trois ou quatre mois (scha'bân, ramadhân, schawwâl et dsoû 'l-qa'da).

JEAN
DE NIKIOU.

l'exterminerons. » Lorsque l'armée romaine, ignorant (ce stratagème) sortit de la forteresse¹ pour attaquer les musulmans, ceux-ci tombèrent sur ses derrières, comme ils l'avaient concerté, et une bataille terrible s'engagea. Écrasées par les musulmans, les troupes romaines s'enfuirent sur des bateaux. L'armée musulmane occupa la ville de Tendoûnyâs, dont la garnison avait péri et dont il n'était resté que trois cents hommes qui s'étaient retirés dans la forteresse et avaient fermé les portes; puis, terrifiés par le grand massacre qui venait d'avoir lieu, ils s'enfuirent, et, pleins de découragement et de tristesse, ils se rendirent, par bateaux, à Nikious².

¹ C'est-à-dire de la forteresse de Babylone. Les Romains quittaient l'enceinte de Babylone, se dirigeant vers Héliopolis, comme il est dit au commencement du chapitre.

² On lit dans la rubrique de ce chapitre (il faut se rappeler que les rubriques ont été ajoutées par le traducteur arabe) que la bataille d'Héliopolis était la première rencontre entre 'Amr et les Romains, ce qui est une erreur; car non seulement les chroniques arabes parlent de quelques combats pendant la marche de l'armée musulmane sur Babylone, mais il ressort aussi de notre texte que les troupes romaines avaient déjà subi plus d'une défaite. En ce qui concerne la bataille d'Héliopolis, telle qu'elle est présentée ci-dessus, il semble que la distance entre Héliopolis et Babylone est trop grande pour que le champ de bataille ait pu embrasser toute la surface du triangle formé par les positions des musulmans. Le plan du général arabe était une manœuvre de marche qui lui avait été rendue possible par l'occupation d'une partie du Rif. La ville d'Héliopolis, déchue de son ancienne grandeur, ne paraît avoir eu, à cette épo-

que, aucune importance stratégique, quoiqu'elle fût située sur une hauteur. Dans le récit qui précède, il est question, après la bataille d'Héliopolis, non de la prise de Babylone, mais de l'occupation de Tendoûnyâs. Comme, dans les chapitres suivants, nous voyons les musulmans maîtres de Babylone, il faut supposer que le nom de Tendoûnyâs, si ce n'est pas un autre nom de la ville de Babylone elle-même, désigne le quartier méridional de la ville qui était indépendant de la citadelle. Dans notre texte, aussi bien que dans d'autres ouvrages, la ville et la citadelle de Babylone ont été souvent confondues. D'ailleurs, on lit dans la rubrique du chapitre cxv : « Comment les musulmans s'emparèrent de Miṣr dans la quatorzième année du cycle et prirent la citadelle de Babylone, dans la quinzième année. » Ce que le traducteur a rendu par ٥٢٦ ou par ٥٢٦ + ١٠٠٠, n'est pas le cycle lunaire, ni le cycle de 19 ans, qui n'étaient pas employés dans la vie civile pour le comput des années, mais l'Indiction. Babylone aurait donc été occupée par les musulmans en 641 de J.-C., Indiction XIV.

En apprenant ces événements, Domentianus¹, (gouverneur) de la ville de Faiyoûm, partit pendant la nuit, sans avertir les gens d'Abôït qu'il allait abandonner la ville aux musulmans, et se rendit (avec ses troupes) par bateau, à Nikiou. Les musulmans, informés de la fuite de Domentianus, accoururent allègrement, s'emparèrent du canton de Faiyoûm et d'Abôït et y firent un grand massacre².

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CXIII. Après la prise de Faiyoûm et de son territoire par les musulmans, 'Amr fit demander à *Abâkîrî*³ de la ville de Delâs⁴ d'amener les bateaux du Rif, afin de transporter sur la rive orientale les Ismaélites qui se trouvaient à l'occident du fleuve. Il réunissait auprès de lui toutes ses troupes, pour exécuter de nombreuses expéditions. Il envoya à Georges le préfet, l'ordre de lui construire un pont sur le canal de la ville de Qalyoûb, pour qu'il pût faire la conquête de toutes les villes de la province de Mişr, ainsi que des villes d'Athrib et de Kuerdis⁵. C'est alors que l'on commença à prêter aide aux musulmans. Ceux-ci s'emparèrent d'Athrib et de Menouf⁶ et de leurs territoires. ('Amr) fit également établir un grand pont près de Babylone d'Égypte, pour empêcher le passage des bateaux se rendant

¹ Au lieu de **ΔΟΜΕΤΙΑΝΟΣ**, il faut lire **ΔΟΜΕΤΙΟΣ**. Le traducteur a lu *Δομεντιος* pour *Δομετιος*.

² Il ressort de la relation qui précède que les Arabes, avant la bataille d'Héliopolis et la prise de Babylone, avaient fait des incursions dans le Rif et dans le Faiyoûm et ont occupé ce dernier canton immédiatement après la bataille d'Héliopolis. D'après les auteurs musulmans, au contraire, ils n'auraient eu connaissance de cette contrée qu'un an après la conquête du reste de l'Égypte et l'auraient alors occupé pacifiquement (Ibn 'Abd al Hakam, ms. 655, p. 230; — Maqrîzî, t. I, p. 249).

³ Il n'est pas certain que ce mot soit un nom propre.

⁴ Cette ville était située dans la province de Behnesâ, à sept lieues au sud de Memphis.

⁵ Le nom exact de cette ville m'est inconnu.

⁶ On peut se demander s'il n'y a pas, dans cette phrase, quelque erreur et si le traducteur n'a pas confondu le nom de la ville de **ΠΕΝΕΣΟ**, située près d'Athrib, avec **ΠΕΝΟΥΣ**, Menouf supérieure, située dans le Delta. Le canal de Qalyoûb est le canal d'Abou-Mouneddja. Le nom de Qalyoûb paraît-être une corruption du nom d'Héliopolis, quoique le bourg de Qalyoûb soit à une assez grande distance des ruines de cette dernière ville.

JEAN
DE NIKIOU.

à Nikious, à Alexandrie et dans la haute Égypte, et pour que les chevaux pussent venir, sans difficulté, de la rive occidentale du fleuve sur la rive orientale. Et ils soumirent ainsi toute la province de Miṣr. Mais 'Amr ne se contenta pas de cela : il fit arrêter les magistrats romains et leur fit attacher les mains et les pieds avec des chaînes et des ais de bois; il extorqua beaucoup d'argent, doubla l'impôt des paysans et les forçait de porter le fourrage des chevaux; et il exerça d'innombrables actes de violence.

Ceux des gouverneurs¹ qui se trouvaient à Nikious y laissèrent Domentianus avec un petit nombre de troupes pour garder la ville, et se retirèrent à Alexandrie, en envoyant à Dâres, commandant supérieur de la ville de Semnoud, l'ordre de garder les deux fleuves². Alors il y eut une panique dans toutes les villes d'Égypte; les habitants prenaient la fuite et venaient à Alexandrie, en abandonnant leurs propriétés, leurs biens et leur bétail.

CHAPITRE CXIV. Lorsque les musulmans, accompagnés des Égyptiens, qui avaient renié le christianisme et avaient embrassé la religion de cette créature exécrationnable, arrivaient (dans les villes), ils s'emparaient des biens de tous ceux d'entre les chrétiens qui s'étaient enfuis, et et ils appelaient les serviteurs du Christ « ennemis de Dieu. »

'Amr, laissant un nombreux détachement de son armée dans la citadelle de Babylone d'Égypte³, se mit en marche, en suivant la rive orientale, vers les deux fleuves, pour attaquer le général Théodore. (Celui-ci) fit partir Yekbarî et Satsfârî, pour occuper la ville de Semnoud, afin de s'opposer aux musulmans. Lorsqu'ils rejoignirent le corps des milices, celles-ci refusèrent toutes de combattre les musul-

¹ D'après cette phrase, il paraîtrait que **ⲁⲓⲛⲁⲩⲓⲛⲓ** ne désignait pas exclusivement les deux chefs supérieurs d'Égypte, mais, en général, les officiers exerçant un commandement. Cependant il est possible que le traducteur ait mal interprété le passage.

² C'est-à-dire le Delta, dont la partie supérieure seule paraît, à ce moment, avoir été envahie par les musulmans, si réellement ils avaient occupé Menouf.

³ Au lieu de « la citadelle de Babylone d'Égypte », il faut lire « Babylone d'Égypte. » (Voyez ci-dessus, p. 558, note 2.)

mans. Ils engagèrent la bataille et tuèrent un grand nombre de musulmans et de ceux qui étaient avec eux¹. Les musulmans, ne pouvant inquiéter les villes situées sur le territoire des deux fleuves, parce que l'eau qui les entourait et qui leur servait de rempart empêchait les chevaux d'en approcher, les abandonnèrent, se dirigèrent vers le Rîf et arrivèrent à Bousir. Ils fortifièrent la ville, ainsi que les lieux qu'ils avaient pris précédemment.

A cette époque, le général Théodore se rendit auprès de Kalâdjî, et lui dit en le priant avec instance : « Reviens vers nous; reviens dans les rangs des Romains. » Kalâdjî, qui craignait que l'on ne fit mourir sa mère et sa femme qui vivaient cachées à Alexandrie, donna à Théodore une grande somme d'argent. Le général Théodore le rassura. Alors Kalâdjî, partit, la nuit, pendant que les musulmans dormaient, et vint à pied, avec ses hommes, au camp du général Théodore; puis il alla rejoindre, dans la ville de Nikious, Domentianus, pour combattre contre les musulmans.

Il arriva ensuite que Sabendis eut la bonne idée de s'enfuir d'entre les mains des musulmans, pendant la nuit; il se rendit à Damiette, auprès du général Jean, qui l'envoya à Alexandrie avec une lettre. Il se présenta en confessant sa faute devant les gouverneurs, en versant d'abondantes larmes et en disant : « J'ai agi ainsi, parce que j'avais été humilié par Jean qui, sans égard pour mon âge, m'avait souffleté; c'est alors que moi, qui auparavant avais servi les Romains avec dévouement, je me suis joint aux musulmans ».

CHAPITRE CXV. 'Amr, le chef des musulmans, lutta pendant douze ans² contre les chrétiens du nord de l'Égypte, sans réussir à conquérir leur province. Dans la quinzième année du cycle³, pendant l'été, il marcha sur Sakhâ et sur Toukhô-Damsîs⁴, impatient de réduire

¹ Au lieu de **ⲕⲁ**, il faut lire **ⲙⲕⲁ**.
Ce sont les transfuges égyptiens.

² Au lieu de **ⲕⲙⲕ**, il faut probablement lire **ⲕ** pendant deux ans.

³ L'an 642 de J. C., indiction XV.

⁴ **ⲧⲟⲕⲟ** est la transcription fautive de **ⲧⲟⲕⲟ**.

JEAN
DE NIKIOU.

les Égyptiens avant la crue du fleuve. Mais il lui fut impossible de rien entreprendre contre eux. Il fut également repoussé à Damiette, où il voulait brûler les fruits des champs. Alors il alla rejoindre ses troupes établies dans la citadelle de Babylone d'Égypte et leur remit tout le butin qu'il avait fait à Alexandrie¹. Il fit détruire les maisons des habitants d'Alexandrie qui avaient pris la fuite, et avec le bois et le fer qui en provenaient, il fit construire un passage reliant la citadelle de Babylone à la ville des deux fleuves², et donna l'ordre de la brûler. Les habitants, avertis du danger, sauvèrent leurs biens et abandonnèrent leur ville, et les musulmans y mirent le feu. Mais les habitants allèrent, pendant la nuit, éteindre l'incendie. Les musulmans se tournèrent (ensuite) contre d'autres villes, dépouillèrent les Égyptiens de leurs biens et exercèrent sur eux des actes de violence. Le général Théodore et Domentianus ne pouvaient pas molester les habitants de la ville (?), à cause des musulmans qui se trouvaient au milieu d'eux³.

Amr, en quittant la basse Égypte⁴ et allant porter la guerre au Rif, avait envoyé un petit corps de troupes à Antinoé. Voyant la faiblesse des Romains et l'hostilité des habitants envers l'empereur Héraclius, à cause de la persécution qu'il avait exercée dans toute l'Égypte, contre la religion orthodoxe, à l'instigation de Cyrus, patriarche chalcédonien, les musulmans devinrent plus hardis et plus forts dans la lutte. Les habitants de la ville (d'Antinoé) délibérèrent avec Jean, leur préfet, et voulurent résister aux musulmans.

¹ Encore ici, il faut lire « Babylone » au lieu de « la citadelle de Babylone. » « Le butin fait à Alexandrie » et « les habitants d'Alexandrie » sont deux autres erreurs de la traduction. On vient de lire dans les phrases précédentes que les musulmans ne pouvaient rien entreprendre contre les villes de la basse Égypte. Je crois que, dans le texte original, il était question du pillage et de la destruction des maisons des habitants qui s'étaient réfugiés à Alexandrie.

² Il serait étrange que l'auteur eût désigné ainsi l'île de Raudhâ qui, d'après les auteurs musulmans, jouait un si grand rôle lors du siège de la forteresse de Babylone. (Voyez le résumé du récit d'Ibn 'Abd al-Hakam, par Ewald, dans la *Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. III, p. 329 et suiv.; comparez Maqrîzî, *Khîṭaṭ*, t. I, p. 290 et suiv.)

³ Il s'agit peut-être des habitants de Babylone qui s'étaient soumis aux Arabes.

⁴ **ⲁⲓⲛⲓⲟⲩ** est le mot arabe **مصر**.

Mais Jean s'y refusa, quitta la ville en toute hâte, avec ses troupes, emportant tout l'impôt de la ville qu'il avait recueilli, et se rendit à Alexandrie; car il savait qu'il ne serait pas en état de lutter contre les musulmans, et il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui était arrivé à la garnison de Faiyoum. En effet, tous les habitants de cette province s'étaient soumis aux musulmans, et leur avaient payé tribut, et ils tuaient tous les soldats romains qu'ils rencontraient. Des soldats romains se trouvaient dans une forteresse; les musulmans les assiégèrent, s'emparèrent de leurs machines, détruisirent les murs et les forcèrent de quitter la forteresse. Ils fortifièrent la citadelle de Babylone, prirent la ville de Nikious et s'y établirent.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CXVI. Heraclius était très affligé de la mort de Jean, chef des milices, et de Jean le général, tués par les musulmans, ainsi que de la défaite des Romains en Égypte. Puis, suivant le décret de Dieu, qui enlève les chefs et les généraux et les hommes de guerre, aussi bien que les rois, Heraclius tomba malade d'une inflammation et mourut dans la trente et unième année de son règne, au mois de yakâtî¹ des Égyptiens, qui correspond au mois de février des Romains; dans la quatorzième année du cycle, l'an 357 de Dioclétien². On disait alors qu'il était mort, parce qu'il avait fait frapper une monnaie d'or portant les figures des trois empereurs, c'est-à-dire la sienne et celles de ses deux fils, l'une à sa droite, l'autre à sa gauche, de sorte qu'on ne trouvait point de place pour inscrire le nom de l'empire romain. Après sa mort, on détruisit ces trois figures³.

¹ *Yakâtî* est le nom éthiopien du mois égyptien *mekhir*.

² Comme cette date, que nous sommes à même de contrôler (Heraclius est mort le 11 février 641, Indiction XIV, 357 des martyrs), se trouve être exacte, on incline à accepter avec plus de confiance les autres données chronologiques de cette relation.

³ Il existe des médailles sur lesquelles

figurent Heraclius et ses deux fils, sans légende sur l'avvers, frappées entre les années 638 et 641 (c'est en 638 qu'Héracléonas avait été proclamé empereur). Mais il y avait eu antérieurement des monnaies d'Heraclius avec trois figures et sans légende sur l'avvers. (Voy. Sabatier, *Description générale des monnaies byzantines*, t. I, p. 285.)

JEAN
DE NIKIOU.

Après la mort d'Heraclius l'ainé, Pyrrhus¹, patriarche de Constantinople, écartant Martine, la fille de la sœur de l'empereur, et ses enfants, proclama Constantin, fils de l'impératrice Eudocie, empereur et successeur de son père. Les deux Césars furent traités avec respect et honneur. Alors David et Marin² arrêterent Pyrrhus, le patriarche romain chalcédonien, et le firent transporter dans une île de l'Afrique occidentale, sans que personne comprît que ce fût l'accomplissement d'une prophétie; car aucune parole des saints ne se perd. Il arriva ce que le grand Sévère, patriarche d'Antioche, avait écrit à Cæsaria la patricienne, à savoir : « Aucun fils d'un empereur romain n'occupera le trône de son père, aussi longtemps que la secte des Chalcédoniens régnera dans le monde³. »

Constantin, fils d'Heraclius, après son avènement, fit réunir un grand nombre de vaisseaux, qu'il confia à *Kirioûs* et à *Saldakrioûs*⁴, et les envoya auprès du patriarche Cyrus pour le lui amener, afin qu'il pût conférer avec lui. [Il recommanda au général⁵] de payer tribut aux musulmans et de lutter s'il le pouvait, sinon, de revenir à la capitale, à la fête de la Sainte-Résurrection, et qu'alors tous les habitants de Constantinople devaient concourir à cette entreprise. Il manda aussi à Anastase de revenir, en laissant Théodore pour garder la ville

¹ *h.ch* est la transcription fautive du nom de Pyrrhus, que le traducteur ou les copistes ont presque toujours confondu avec le nom de Cyrus, patriarche d'Alexandrie.

² *mcz.gh* est la transcription fautive de *مرتنوس*.

³ Heraclius, par son testament, avait décidé que Constantin, son fils aîné, devait régner conjointement avec Héracléonas, fils de Martine. Le patriarche Pyrrhus favorisait les intérêts de l'impératrice et de ses enfants. (Voy. Théophane, *Chronogr. ad ann.* 6132 et 6133. — Nicéphore de Constantinople, *Breviar. histor.*, p. 18

et suiv.) Je crois qu'une partie au moins des erreurs que renferme notre texte doivent être attribuées au traducteur arabe, notamment le passage concernant David et Marin, les deux jeunes fils de Martine, qui avaient la dignité des césars. Quant à la dernière partie du paragraphe, l'auteur veut dire, je suppose, que Pyrrhus fut puni parce qu'il avait tenté d'agir contrairement à la prophétie de Sévère.

⁴ Ces noms sont, sans doute, fort altérés. Il ne serait pas impossible que ce fussent des corruptions du seul nom de Marianus le cubiculaire.

d'Alexandrie et les villes de la côte, et il fit espérer à Théodore qu'il lui enverrait, en été, beaucoup de troupes, afin de combattre les musulmans¹. Puis, lorsque, suivant l'ordre de l'empereur, on eut préparé les vaisseaux pour partir, Constantin tomba gravement malade ; il vomit du sang, et, quand il eut perdu tout son sang, il mourut. Il

JEAN
DE NIKIOU.

¹ Nicéphore de Constantinople (*loc. cit.*, p. 17-18) raconte qu'après la mort de Jean de Barca et la défaite de Marinus, commandant des troupes de Thrace, Heraclius envoya en Égypte le cubiculaire Marianus... *παραγγείλας ὡς ἀνακοινοῦσθαι Κύρω τῷ Ἀλεξανδρείας ἱεράρχῃ καὶ ὡς ἐν κοινῇ βουλευέσονται τὰ πρὸς τοὺς Σαρακηνοὺς δίδθαιτο*. Car Cyrus avait annoncé à l'empereur que l'on pourrait obtenir la paix en payant tribut à 'Amr, *Ἀμβρῶ τῷ τῶν Σαρακηνῶν φυλάρχῳ*... (C'est évidemment d'Amr que l'auteur veut parler, et non d'Omar, quoique le terme de *φύλαρχος* paraisse désigner ce dernier.) *Ἐπειθετο γὰρ Ἀμβρος τῷ Κύρῳ καὶ ὁ τοῦτου σίρατος· καὶ γὰρ ἡγάπων αὐτὸν λίαν*. Puis, quelque temps avant la mort de Sergius, patriarche de Constantinople (Sergius mourut au commencement de l'an 639, Indiction XII), Cyrus fut appelé à Constantinople et vivement blâmé par l'empereur, parce qu'il avait livré aux Sarrasins les trésors de l'Égypte (*ὡς τὰ τῆς Αἰγύπτου πάσης Σαρακηνοῖς προέμενον πράγματα*). Plus tard, il fut renvoyé à Alexandrie par Héracléonas, après la mort de Constantin. Théophane (*ad. ann.* 6126) rapporte que Cyrus, patriarche d'Alexandrie, ayant été accusé auprès de l'empereur Heraclius d'avoir promis aux Sarrasins les trésors de l'Égypte, l'empereur fut très irrité contre le patriarche, le fit venir à Constantinople, et envoya comme Augustal, un Arménien nommé Manuel. Quelque temps après, les

Arabes s'étant présentés pour recevoir l'argent promis, Manuel refusa d'exécuter l'engagement de Cyrus. Il fut attaqué et vaincu et se retira avec quelques hommes à Alexandrie. Alors Heraclius se décida à renvoyer Cyrus à Alexandrie, pour déterminer les Sarrasins à quitter l'Égypte, en exécutant les conditions stipulées. (Le nom de Manuel est également mentionné par les auteurs arabes. En l'an 25 de l'hégire, après la complète soumission de l'Égypte, les Grecs, sous le commandement de Manuel, auraient repris Alexandrie et repoussé les musulmans jusqu'à Nikious, où eut lieu une sanglante bataille dans laquelle les Grecs furent vaincus : Ibn 'Abd al-Hakam, ms. ar. de la Biblioth. nationale, ancien fonds, n°, 785 fol. 110, et ancien fonds n° 655, p. 237. — Comparez Balâdsori, p. 221 ; — Ibn al-Athîr, t. III, p. 62 ; — Maqrîzî, t. I, p. 167). De ces témoignages on peut retenir au moins comme certain que Cyrus avait été appelé à Constantinople par l'empereur Heraclius et qu'il y était resté quelque temps en exil. Mais, comme on verra plus loin, il n'est pas aussi certain que le patriarche ait été renvoyé à Alexandrie par Heraclius lui-même, et il est tout à fait invraisemblable que Constantin ait voulu le faire venir de nouveau à Constantinople. Je ne doute pas que les mots de notre texte *ἡλθὲν ἡ ἀρχὴ ἡ τοῦ ἀρχιεπισκόπου* ne renferment quelque malentendu.

JEAN
DE NIKIOU.

avait été malade pendant cent jours, c'est-à-dire pendant tout le temps de son règne, depuis la mort de son père Heraclius. On se moquait de l'empereur Heraclius et de son fils Constantin.

Les gens de la secte de Gaïnas¹, s'étant réunis dans leur église, située dans la ville de Defâschir², près du pont de Saint-Pierre-l'Apôtre, voulaient attenter à la personne du patriarche Cyrus, qui, du temps de la persécution, avait enlevé des églises beaucoup de richesses, sans l'autorisation des magistrats. Aussitôt qu'Eudocianus, frère du préfet Domentianus, fut informé de ce rassemblement, il y envoya des troupes en leur donnant l'ordre de tirer sur les émeutiers avec des flèches et de les empêcher d'exécuter leur dessein. Quelques-uns de ces gens furent si cruellement frappés qu'ils moururent sous les coups; deux autres eurent les mains coupées, sans jugement. Et l'on proclama dans la ville, par la voix du hérault : « Que chacun d'entre vous se rende à son église et que personne ne commette aucun acte de violence envers un autre ! » Mais Dieu, gardien de la justice, n'abandonna pas le monde, et vengea les opprimés; il ne fit pas grâce à ceux qui l'avaient provoqué, et les livra aux Ismaélites : les musulmans se mirent en campagne et firent la conquête de toute l'Égypte. Après la mort d'Heraclius, lorsque le patriarche Cyrus revint, loin de renoncer à sévir contre le troupeau de Dieu et à le persécuter, il multipliait ses actes de violence³.

CHAPITRE CXVII. 'Amr, chef de l'armée musulmane, ayant établi son camp devant la citadelle de Babylone, assiégeait les troupes qui y étaient enfermées. Celles-ci, ayant obtenu de lui la promesse d'avoir la vie sauve, et s'étant engagées, de leur côté, à lui abandonner tout le matériel de guerre, qui était considérable⁴, il leur ordonna de sortir de la citadelle. Elles emportèrent une petite quantité d'or et partirent. C'est de cette manière que la citadelle de Babylone d'Égypte

¹ ܐܝܢܐ ܕܓܝܢܐ, est la traduction incorrecte de ܓܝܢܐܝܝܘܢ.

² L'ancien Taposiris.

³ Cet épisode paraît avoir été intercalé ici par erreur.

⁴ Au lieu de ܐܬܪܐ ܕܡܝܬܐ, lisez ܐܬܪܐ ܕܡܝܬܐ.

fut prise, le lendemain de la fête de la Résurrection¹. Dieu châtia ainsi ces hommes qui n'avaient pas respecté la Passion rédemptrice de Notre-Seigneur et sauveur Jésus-Christ, qui donne la vie à ceux qui croient en lui, et il les fit fuir devant leurs ennemis. Le jour même de la fête de la Sainte-Résurrection, en rendant la liberté aux prisonniers orthodoxes, ces ennemis du Christ ne les avaient pas laissés partir sans les maltraiter : ils les avaient flagellés et leur avaient coupé les mains ; et en ce jour, ces malheureux gémissaient, les larmes inondaient leurs visages, et ils furent repoussés avec mépris. En effet il est écrit, au sujet de ces misérables : ils ont profané l'Eglise par une croyance corrompue ; ils ont commis tous les crimes et les violences de la secte des Ariens, tels que n'en avaient pas commis les païens ni les barbares ; ils ont méprisé le Christ et ses serviteurs ; et nous n'avions pas trouvé de pareils malfaiteurs parmi les adorateurs des fausses divinités. Et Dieu, dans sa longanimité, tolérait les apostats et les hérétiques qui, par soumission envers les puissants empereurs, avaient été baptisés une seconde fois. Mais ce même Dieu rétribue chacun selon ses œuvres et fait réparation à ceux qui ont subi l'injustice. Alors n'est-il pas préférable de supporter avec patience les épreuves et les tourments qu'ils nous infligent ! Ils croyaient, par cette manière d'agir, honorer le Christ Notre-Seigneur, mais ils se trouvaient être des mécréants. Ils ne se croyaient pas hérétiques et persécutaient, au contraire, ceux qui n'étaient pas d'accord avec eux dans la foi. Que Dieu nous préserve d'un tel accord ! Car ils n'étaient pas des serviteurs du Christ ; ils s'imaginaient seulement qu'ils l'étaient.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CXVIII. La prise de la citadelle de Babylone et de la ville de Nikious par les musulmans² affligea beaucoup les Romains.

¹ On verra, ci-après, que cet événement eut lieu, en l'an 642 de J.-C., Indiction XV. En cette année, la fête de Pâques était le 24 mars. La citadelle de Babylone aurait donc résisté aux musulmans plus de deux ans. Mais, pendant ce temps,

'Amr avait continué la conquête des villes situées en dehors du Delta. Toutes ces données contredisent d'une manière absolue les traditions musulmanes.

² On voit que la rédaction confuse de ces chapitres peut être, dans une certaine

JEAN
DE NIKIOU.

'Amr, après avoir terminé la lutte, fit son entrée dans la citadelle de Babylone, réunit un grand nombre de bateaux, grands et petits, et les fit attacher près du fort qu'il occupait¹.

Ménas, chef des Verts, et Cosmas, fils de Samuel², capitaine des Bleus, avaient bloqué la ville de Miṣr et avaient harcelé les Romains, du temps des musulmans; des guerriers, pleins d'audace, venaient en bateaux de la rive occidentale du fleuve, et le parcouraient pendant la nuit.

'Amr et l'armée musulmane, allant par terre, à cheval, arrivèrent à la ville de Kebryās d'Abādyā³. A cette occasion, ils attaquèrent le général Domentianus. Celui-ci, en apprenant l'arrivée de l'armée musulmane, monta sur un bateau et prit la fuite, abandonnant l'armée et la flotte. Il voulait entrer dans le petit canal qu'Heraclius avait fait creuser pendant son règne; mais, le trouvant fermé, il se rendit à Alexandrie. Les soldats, voyant que leur général avait pris la fuite, jetèrent leurs armes, et se précipitèrent dans le fleuve, en présence de l'ennemi. Les musulmans les massacrèrent au milieu du fleuve, et il n'en échappa qu'un seul homme, nommé Zacharie, qui était un vaillant guerrier. Les bateliers, après la fuite de l'armée, s'enfuirent également et retournèrent dans leur province. Les musulmans vinrent ensuite à Nikious et s'emparèrent de la ville, n'y trouvant pas un soldat pour leur résister. Ils massacraient tous ceux qu'ils rencontraient, dans la rue et dans les églises, hommes, femmes et enfants, sans épargner personne. Puis ils allèrent dans d'autres localités, les saccagèrent et tuèrent tous ceux qu'ils trouvaient. Dans la ville de Ṣā, ils rencontrèrent Esqouṭāos et ses gens, qui étaient de la famille de Théo-

mesure, attribuée à l'auteur lui-même. La prise de Nikious, mentionnée déjà à la fin du chapitre xv, sera racontée quelques lignes plus loin.

¹ Ou « près du palais? » — On sait, par Strabon, que la citadelle s'étendait jusqu'au fleuve. (Comparez Maqrīzī, t. I, p. 290; — Yaqūṭ, s. v. قسطنطين.)

² Il est peu probable que ce personnage soit le même que celui qui, portant le même nom, avait joué un rôle si important, trente ans auparavant, comme adversaire d'Heraclius. (Voyez ci-dessus, p. 544.)

³ Le nom de cette ville, située près de Nikious, n'est pas mentionné ailleurs.

dore le général, dans un clos de vignes, et ils les massacrèrent. Mais taisons-nous maintenant; car il est impossible de raconter les horreurs commises par les musulmans, lorsqu'ils occupèrent l'île de Nikiou, le dimanche, dix-huitième jour du mois de guenbôt, dans la quinzième année du cycle, ainsi que les scènes terribles qui se passèrent à Césarée en Palestine¹.

Théodore, commandant de la ville de Kiloûnâs², avait quitté cette ville, en y laissant, pour la garder et pour repousser les musulmans, une garnison sous le commandement d'Étienne, et s'était rendu en Égypte. Il y avait avec les musulmans un juif qui se rendit en Égypte³. Lorsque, après de longs efforts, les musulmans eurent fait tomber les murs de la ville, ils s'en emparèrent sur-le-champ, tuèrent des milliers d'habitants et de soldats, firent un énorme butin, emmenèrent en esclavage les femmes et les enfants, qu'ils se partagèrent, et laissèrent la ville complètement vide. Peu de temps après, ils allèrent en Chypre⁴ et tuèrent Étienne et ses gens.

CHAPITRE CXIX. L'Égypte, de son côté, était en proie à Satan. Une grande discorde régnait parmi les habitants de la basse Égypte

¹ Le 18 du mois de guenbôt de l'Indiction XV correspond au 25 mai de l'an 642 de J.-C. (22 de l'hégire). Mais la fête n'est pas exacte. On voit que la prise de Nikiou eut lieu deux mois après l'occupation de la citadelle de Babylone et qu'elle coïncidait avec la prise de Césarée en Palestine. On lit dans Théophane (*ad ann.* 6133) que, sous le règne d'Héracléonas (entre les mois de mai et d'août 641), Moawia s'empara de Césarée, après sept ans de siège et y tua sept mille Romains. D'après Denys de Telmahar (ms. syr. de la Bibl. nat., n° 285, fol. 5) Césarée fut prise en 953 des Séleucides; d'après Ibn 'Abd al-Hakam (ms. ar. n° 655, p. 111), dans l'année où mourut Heraclius (en

l'an 19 ou 20 de l'hégire). et d'après Balâdsori (éd. de Goeje, p. 141 et suiv.), au mois de Schawwâl de l'an 19 (ou 20) de l'hégire.

² Ce nom paraît être corrompu, et ce paragraphe renferme, sans doute, d'autres erreurs. Il semble que, dans le texte original, il était question des circonstances de la prise de Césarée et de la trahison d'un juif (comp. Balâdsori, p. 141).

³ Cette phrase, également, paraît renfermer quelque malentendu. Les mots **ܡܬܬܝܢ ܐܝܬܐ ܝܗܘܕܝܢ** sont peut-être une erreur de transcription.

⁴ Les mots **ܘܬܝܬܝܢ ܥܝܠܝܢ** paraissent être une leçon inexacte. Dans la rubrique on lit : **ܘܬܝܬܝܢ ܥܝܠܝܢ ܕܥܝܠܝܢ**.

JEAN
DE NIKIOU.

qui étaient divisés en deux partis, dont l'un était avec Théodore, tandis que l'autre voulait se joindre aux musulmans. Alors les partisans de l'un de ces partis se jetèrent sur ceux de l'autre, pillèrent leurs biens et brûlèrent leur ville. Les musulmans redoutaient ces gens.

Amr dirigea sur Alexandrie un grand nombre de musulmans, qui s'emparèrent du faubourg de Kérioun, dont la garnison, commandée par Théodore, se retira à Alexandrie. Les musulmans se mirent à attaquer les habitants de la ville, mais ils ne purent en approcher, parce qu'on lançait sur eux des pierres du haut des murs, et on les repoussa loin de la ville¹.

Les habitants de (la province de) Miṣr étaient en guerre avec ceux de la basse Égypte, et il y eut entre eux de nombreux actes d'hostilité. Peu de temps après, ils firent la paix. Cette discorde ayant cessé, Satan souleva une autre discorde, dans la ville d'Alexandrie. Domentianus le préfet et Ménas le général étaient ennemis par ambition du commandement et pour d'autres motifs. Le général Théodore prenait parti pour Ménas; il était mécontent de Domentianus, parce que celui-ci s'était enfui de Nikious et avait abandonné l'armée. Ménas était aussi très irrité contre Eudocianus, frère aîné de Domentianus, qui avait exercé des violences sur des chrétiens, pour la foi, pendant le temps de la sainte Passion², au grand mécontentement de Ménas. Domentianus ayant rassemblé une nombreuse troupe de partisans de la faction bleue, Ménas enrôla beaucoup de gens de la faction verte et de soldats qui se trouvaient dans la ville, et ils demeurèrent ainsi en hostilité. Ce fut alors que Philiadès³, préfet d'Arcadie, arriva (à Alexandrie). Or Domentianus était l'adversaire du patriarche Cyrus, auquel il ne témoignait aucune sorte d'égards et qu'il détestait sans motif,

¹ C'est à cette attaque que se réduit, d'après notre texte, le siège d'Alexandrie, que quelques auteurs arabes font durer quatorze mois. Cependant on peut croire que les musulmans ont bloqué la ville pendant un certain temps.

² Il faut supposer qu'Eudocianus avait

été l'un des commandants de la citadelle de Babylone; car ce passage se rapporte, sans doute, aux faits mentionnés ci-dessus (p. 567), qui se passèrent lors de la reddition de la citadelle

³ Plus loin, ce nom est toujours écrit **ϣΑΡΑΝ** ou **ΛΑΡΑΝ**.

 JEAN
DE NIKIOU.

quoiqu'il fût son beau-frère et qu'auparavant il eût été lié d'amitié avec lui. Ménas, de son côté, protégeait Philiadès, voulant faire acte de charité, et, plein de respect pour la dignité sacerdotale, comme Philiadès était frère du patriarche Georges, il l'invitait souvent; car Ménas était charitable et pieux et avait pitié des opprimés¹. Mais Philiadès ne fut pas fidèle à l'amitié; il était d'une nature perverse, nourrissant, en secret, de mauvais desseins. Lorsque, au temps du commandement du général Théodore, on discutait la question d'un bourg nommé Mamoûnâ, de la solde des troupes et des terres sur lesquelles elle était assignée, ce méchant homme prit la parole et dit : « Au lieu de douze hommes, il vaudrait mieux en avoir un, qui recevrait la solde de douze, et les dépenses en vivres et en solde² seraient moindres. » Ménas trouva dans cet incident un prétexte contre Domentianus. Il était aimé des soldats, qui avaient confiance en lui; car il cherchait à être estimé de tout le monde, non par le désir d'une vaine gloire, mais par sagesse et modestie. Or, pendant qu'il se trouvait dans la grande église du Césarion, avec l'assemblée des fidèles, les habitants de la ville s'ameutèrent contre Philiadès, et voulurent le tuer. Philiadès prit la fuite et se cacha dans une maison. Alors les émeutiers se dirigèrent vers sa demeure, y mirent le feu et pillèrent tous ses biens, tout en épargnant les personnes qu'ils y rencontraient. A cette nouvelle, Domentianus envoya contre eux les partisans de la faction bleue. Une lutte acharnée s'engagea entre les deux partis, six hommes furent tués, et il y eut un grand nombre de blessés. C'est par de grands efforts que Théodore réussit à rétablir la paix entre eux. Il destitua le général Domentianus et nomma Artânâ *décurion*³, c'est-à-dire chef de dix ordres⁴. On rendit à Philiadès tout ce qui avait été enlevé dans sa maison. On dit (aussi)

¹ Le patriarche Georges avait été le prédécesseur de Cyrus.

² Le second **ⲙⲉⲛⲁⲥ** est probablement répété par erreur ou il y a une lacune dans la phrase.

³ **ⲁⲣⲧⲁⲛⲁ** est la transcription fautive du mot **ⲁⲣⲧⲁⲛⲁⲥ**.

⁴ Cette phrase renferme probablement quelque erreur. Je doute que **ⲁⲣⲧⲁⲛⲁ** soit un nom propre.

JEAN
DE NIKIOU.

que cette émeute sanglante avait eu pour cause des dissensions religieuses.

Après la mort de Constantin, fils d'Heraclius, on fit monter sur le trône Heraclius, son frère d'un autre lit, qui était encore enfant et qui, comme Constantin, ne parvint pas à exercer le pouvoir. Le patriarche Pyrrhus, voyant qu'Heraclius, qui était encore enfant, avait obtenu la couronne à l'instigation de sa mère Martine, pendant que lui-même était en exil¹. . . . Après son avènement, sur l'avis du sénat, il rappela Pyrrhus de l'exil et abolit le décret écrit par son frère Constantin et par les empereurs ses prédécesseurs. On l'abolit à cause de l'injuste accusation de Philagrius le trésorier. C'est par son fait que les églises furent dans le dénûment; il suspendit les libéralités que les empereurs avaient coutume de faire, et il augmenta les charges².

Ensuite l'empereur rétablit Cyrus et le renvoya à Alexandrie, ainsi que les prêtres qui l'accompagnaient, et lui donna plein pouvoir de conclure la paix avec les musulmans, de ne pas leur résister et de constituer une administration convenable pour l'Égypte³. Le général de l'armée, Constantin, qui était maître de la milice, partit avec lui⁴.

¹ Le complément de la phrase est omis, soit par la faute du traducteur, soit par celle des copistes.

² J'ai relevé, ci-dessus, l'erreur qui consiste à représenter le patriarche Pyrrhus comme l'adversaire de l'impératrice Martine et de ses enfants. Tout ce qui concerne l'exil de Pyrrhus est également erroné. Le reste du paragraphe est la reproduction entièrement altérée des faits rapportés par S. Nicéphore, de Constantinople, touchant les recommandations adressées par Constantin aux troupes en faveur de ses fils, le testament d'Heraclius, les trésors que Constantin réclama à Pyrrhus, à la suite de la dénonciation de Philagrius, etc. (Voy. Nicéphore, *Brev. hist.*, p. 19 et suiv.)

³ J'ai rapporté plus haut les témoignages de Théophane et de Nicéphore relatifs à l'exil de Cyrus et à son renvoi à Alexandrie. Quoique l'un des deux auteurs grecs affirme expressément que Cyrus fut renvoyé à Alexandrie par Heraclius, il semble que les circonstances relatées dans notre texte, confirmées par celles que nous trouvons dans la suite du récit, portent tous les caractères de l'authenticité et ne permettent guère de douter de la date qui est assignée, ici et dans Nicéphore, au retour du patriarche.

⁴ On verra plus loin que le général Théodore qui, paraît-il, avait été lui aussi appelé à Constantinople et investi des pouvoirs du préfet augustal, partit également avec lui.

L'empereur fit venir l'armée de Thrace à Constantinople et exila Philagrius le trésorier en Afrique, là où avait été exilé précédemment Pyrrhus. Alors il y eut un grand mécontentement et une émeute, dans la ville, contre Martine et ses enfants, à cause de l'exil de Philagrius le trésorier, qui était très aimé.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CXX. Cyrus, le patriarche chalcédonien, n'était pas seul à désirer la paix : les habitants, les gouverneurs et Domentianus, qui était en faveur auprès de l'impératrice Martine, se réunirent et délibérèrent avec le patriarche Cyrus, pour conclure la paix avec les musulmans.

Tout le clergé se prononçait contre le gouvernement d'Heraclius le jeune, disant qu'il était injuste que le trône fût occupé par un empereur issu d'une union réprouvée¹, et que l'empire devait revenir aux fils de Constantin, qui était né d'Eudocie. Et on rejeta le testament d'Heraclius l'ancien. Valentin, voyant que tout le monde était hostile à Martine et à ses enfants, prit de grandes sommes d'argent provenant du trésor impérial de Philagrius et les distribua à l'armée et l'excita contre Martine et ses enfants. Alors les troupes cessèrent de combattre les musulmans et se tournèrent contre leurs concitoyens. Puis on envoya, en secret, un messenger à l'île de Rhodes pour engager les troupes qui étaient parties avec le patriarche Cyrus, à revenir dans la capitale, et l'on fit dire à Théodore, préfet d'Alexandrie : « N'écoutez pas Martine et n'obéissez pas aux ordres de ses fils. » Des messages pareils furent envoyés en Afrique et dans toutes les provinces soumises à l'empire romain. Le général Théodore, très satisfait de ces nouvelles, les tint secrètes et partit pendant la nuit, en se cachant de tout le monde, pour se rendre de l'île de Rhodes à la Pentapolis. Mais le capitaine de vaisseau, le seul à qui il communiqua son dessein (refusa de le conduire), prétendant que le vent leur était contraire. Il arriva donc à Alexandrie, dans la nuit du

¹ L'« union réprouvée » était celle d'Heraclius et de Martine, sa nièce.

JEAN
DE NIKIOU.

dix-septième jour du mois de maskaram, fête de la Sainte-Croix¹. Tous les habitants de la ville, hommes et femmes, jeunes et vieux, accoururent auprès du patriarche Cyrus, et manifestèrent leur joie de son retour. Théodore se rendit, en secret, avec le patriarche, à l'église des Tabionnésiotes², dont il fit fermer la porte, envoya chercher Ménas, le nomma général, et chassa Domentianus de la ville. Tous les habitants criaient : « Hors de la ville ! »

Avant l'arrivée du patriarche Cyrus, Georges, qui avait été nommé par Heraclius le jeune, avait été traité avec déférence par le gouverneur Anastase; lorsqu'il fut vieux, son autorité s'étendit sur toutes les affaires. Le patriarche lui-même lui laissait son autorité³.

Lorsque le patriarche Cyrus se rendit à la grande église du Césarion, on couvrit tout le chemin de tapis, on chanta des hymnes en son honneur, et (la foule fut si grande) que l'on s'écrasait; c'est avec grand'peine qu'on put le faire arriver à l'église. Il fit ouvrir (?)⁴ la citerne dans laquelle se trouvait la Sainte-Croix qu'il avait reçue, avant son exil, du général Jean. Il avait aussi pris la vénérable croix du couvent des Tabionnésiotes. Lorsque, le jour de la Sainte-Résurrection⁵, on commença à célébrer la messe, au lieu de chanter le psaume du jour : « Voici le jour que Dieu a fait, réjouissons-nous et

¹ Cette date (le 17 septembre) se trouve corroborée par les autres circonstances mentionnées dans le récit. En effet, Heraclius étant mort le 11 février 641, et Constantin n'ayant régné que trois mois, Heraclius II fut seul empereur à partir du mois de juin; et, comme toute la durée du règne de ce dernier ne fut que de six mois, les troubles de Constantinople qui y mirent fin, se produisirent au mois d'août, au moment même où Cyrus et les généraux étaient en mer, se rendant à Alexandrie.

² Voyez ci-dessus, p. 482, note 8.

³ On peut croire que ce personnage

était un vicaire qui administrait l'Eglise d'Alexandrie pendant l'absence de Cyrus. Au lieu des mots « Heraclius le jeune, » il faut peut-être lire « Heraclius l'ancien. »

⁴ « ὀρύκη » ?

⁵ La scène précédente se place immédiatement après le retour de Cyrus, c'est-à-dire au mois de septembre 641. On peut s'étonner de voir célébrer de nouveau ce retour, après un intervalle de sept mois. Il faut supposer que l'on rendait ces actions de grâces à cause de la solennité particulière de la fête de Pâques, la première à laquelle le patriarche assistait, à Alexandrie, après son exil.

soyons pleins d'allégresse ! » le diacre, pour célébrer le patriarche et pour le féliciter de son retour, choisit un autre chant qui n'était pas prescrit. Le peuple, en l'entendant, disait : « Ce chant, en dehors des règles, n'est pas de bon augure pour le patriarche Cyrus ; il ne verra pas une autre fois la fête de la Résurrection à Alexandrie. Toute l'assistance des fidèles et les moines répétaient publiquement cette prédiction, (disant) qu'il avait agi contrairement aux prescriptions canoniques, et ceux qui les entendaient ne voulaient pas les croire.

Le patriarche Cyrus se rendit ensuite à Babylone, auprès des musulmans, pour leur demander la paix, en offrant de leur payer tribut, afin qu'ils fissent cesser la guerre en Égypte. 'Amr l'accueillit avec bienveillance et lui dit : « Tu as bien fait de venir vers nous. » Cyrus lui répondit : « Dieu vous a donné ce pays. Que dorénavant il n'y ait plus d'hostilité entre vous et les Romains. Autrefois nous n'avons jamais eu d'hostilités prolongées avec vous. » On stipula, en fixant le tribut qu'il payerait, que les Ismaélites n'interviendraient en aucune façon et qu'ils demeureraient isolés pendant onze mois ; que les soldats romains à Alexandrie s'embarqueraient en emportant leurs biens et leurs objets précieux ; qu'aucune autre armée romaine n'y reviendrait ; que ceux qui voudraient partir par la voie de terre payeraient un tribut mensuel ; que les musulmans prendraient comme otages cent cinquante militaires et cinquante habitants, et qu'ils feraient la paix ; que les Romains cesseraient de combattre les musulmans, et ceux-ci ne prendraient plus les églises et ne se mêleraient point des affaires des chrétiens ; enfin qu'ils laisseraient les juifs demeurer à Alexandrie ¹.

Après avoir terminé cette négociation, le patriarche retourna à

¹ On verra plus loin que les Grecs quittèrent l'Égypte au mois de septembre de l'an 643, conformément aux stipulations de ce traité qui, par conséquent, a dû être conclu au mois d'octobre 642. On doit convenir que les termes du traité

portent les caractères de l'authenticité à un plus haut degré que ceux de la charte qui nous a été transmise par Ibn al-Kathîr. (Voy. le mémoire de M. de Sacy, dans les *Mémoires de l'Institut*, t. V, p. 35.)

JEAN
DE NIKIOU.

Alexandrie et en fit part à Théodore et au général Constantin, en les invitant à communiquer ces conditions à l'empereur Heraclius et à les appuyer auprès de lui. Ensuite (les chefs de) l'armée et des citoyens d'Alexandrie, ainsi que Théodore l'Augustal, se rendirent chez le patriarche Cyrus et lui présentèrent leurs hommages. Il leur exposa l'arrangement qu'il avait conclu avec les musulmans et les engagea tous à l'accepter. Sur ces entrefaites, les musulmans arrivèrent pour recevoir le tribut, tandis que les habitants d'Alexandrie ignoraient encore (le traité). Voyant paraître l'ennemi, les habitants se préparèrent à la résistance. Mais l'armée et les généraux, persistant dans la résolution prise¹, déclaraient qu'il leur était impossible de lutter contre les musulmans et qu'il fallait suivre l'avis du patriarche Cyrus. Alors la population se souleva contre le patriarche et voulut le lapider. Cyrus parla aux émeutiers et leur dit : « J'ai fait cet arrangement afin de vous sauver, vous et vos enfants. » Et il les implora, en versant des larmes, et en manifestant une grande douleur. Les gens d'Alexandrie eurent honte et lui offrirent beaucoup d'or, pour le remettre aux Ismaélites avec le tribut qui leur avait été imposé².

¹ Au lieu de ΑΡΗC, lisez ΑΡΗC.

² Si l'on considère que l'auteur du récit qui précède est un adversaire du patriarche Cyrus, on trouvera que la conduite de ce dernier dans les négociations avec les musulmans paraît avoir été assez correcte. Les accusations dirigées contre lui par les auteurs byzantins, accusations qui paraissent confirmées, dans une certaine mesure, par son exil à Constantinople, se rapporteraient, par conséquent, à des négociations antérieures, soit qu'il eût traité avec les Arabes de sa propre initiative, soit qu'il eût dépassé les instructions de l'empereur. D'un autre côté, la grande analogie que l'on remarque entre les faits rapportés par Théophane et Nicéphore et

ceux qu'on lit dans notre texte, ainsi que le silence de notre auteur sur ces menées coupables (ce qu'on lit, ci-dessus, dans la rubrique du chapitre CXX, n'est que l'une des nombreuses erreurs du traducteur arabe), font naître un certain doute au sujet du rôle attribué à Cyrus par les chroniques grecques. A cette époque de continuelles défaites, les suspicions de trahison n'étaient pas rares à Constantinople, et l'on sait que la même accusation fut dirigée plus tard contre le pape Martin. On remarquera aussi que les principales circonstances de l'action de Cyrus, c'est-à-dire les relations empreintes de bienveillance réciproque entre le patriarche et les musulmans, et la conclusion du

Les Égyptiens qui, par crainte des musulmans, étaient venus se réfugier à Alexandrie, demandèrent au patriarche d'obtenir des musulmans qu'ils pussent, en se soumettant à leur domination, retourner dans leur province. Cyrus négocia pour eux, selon leur demande. Et les musulmans prirent possession de toute l'Égypte, du midi et du nord, et triplèrent l'impôt.

Un homme, nommé Ménas, qui avait été nommé par l'empereur Heraclius préfet de la basse Égypte, homme présomptueux tout en étant illettré, qui détestait profondément les Égyptiens, fut, après la prise de possession du pays par les musulmans, maintenu par eux à son poste. Ils en choisirent un autre, nommé Sinôdâ, comme préfet de la province du Rif, et un nommé Philoxenos, comme préfet d'Arcadie ou Faiyoum. Ces trois hommes aimaient les païens et détestaient les chrétiens; ils forçaient ceux-ci de porter (aux musulmans) du fourrage pour les bêtes, et exigeaient d'eux de fournir du lait, du miel, des fruits, du poireau¹ et beaucoup d'autres objets, en dehors des rations ordinaires. Les Égyptiens exécutaient ces ordres, étant sous le coup d'une terreur incessante. (Les musulmans) les forcèrent de creuser le canal de Trajan qui était détruit depuis longtemps, afin de conduire l'eau depuis Babylone d'Égypte jusqu'à la mer Rouge. Le joug qu'ils faisaient peser sur les Égyptiens était plus lourd que celui qui avait été imposé à Israël par Pharaon, que Dieu punit d'un juste châtimement en le précipitant dans les flots de la

traité de paix, se retrouvent dans les traditions arabes relatives à un soi-disant chef de la nation copte appelé Moqauges. La légende, comme il arrive souvent, a concentré sur ce nom les faits et gestes de plusieurs personnages. Cependant il est un fait, dans ces traditions, qui me paraît reposer sur une donnée historique. Ibn 'Abd al-Hakam (ms. n° 785, fol. 47 v° et n° 655, p. 104 et suiv.) rapporte que le traité de paix qui avait été conclu, soumis à la rati-

fication de l'empereur, n'avait pas été approuvé par lui. En ce qui concerne particulièrement Alexandrie, il ne ressort pas clairement de notre texte que les musulmans, en se présentant pour recevoir le tribut stipulé, aient occupé la ville. Cependant il est dit plus loin, en termes précis, qu'Amr lui-même ne fit son entrée dans Alexandrie qu'après le départ de l'armée grecque.

¹ ἄνθος pour ἄνθος.

JEAN
DE NIKIOU.

mer Rouge, lui et son armée, après avoir infligé aux Égyptiens beaucoup de plaies, tant aux hommes qu'au bétail. Que le châtement de Dieu frappe ces Ismaélites et qu'il leur fasse comme il a fait à l'ancien Pharaon ! C'est à cause de nos péchés qu'il permet qu'ils nous traitent ainsi. Mais dans sa longanimité, Notre-Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous regardera et nous sauvera ; et, de plus, nous espérons qu'il anéantira les ennemis de la Croix, comme il est écrit dans le livre véridique.

'Amr, après avoir réduit l'Égypte, envoya les troupes de ce pays¹ contre les habitants de la Pentapolis, et, après avoir vaincu ces derniers, il ne les y laissa pas demeurer ; il enleva seulement de ce pays un immense butin et un grand nombre de captifs. *Aboulyânôs*², gouverneur de la Pentapolis, ses troupes et les principaux de la province s'étaient retirés dans la ville de Teucheira, qui était solidement fortifiée et s'y étaient enfermés. Les musulmans s'en retournèrent dans leur pays avec le butin et les captifs³.

Le patriarche Cyrus était profondément affligé des calamités de l'Égypte. En effet, 'Amr traitait les Égyptiens sans pitié et n'exécutait pas les conventions qui avaient été stipulées avec lui ; car il était de race barbare. Le jour de la fête des Palmiers, Cyrus, accablé par le chagrin, tomba malade d'une dysenterie, et mourut le jeudi de Pâques, le vingt-cinquième jour du mois de magâbit. Ainsi que les chrétiens l'avaient prédit, il ne vit plus la fête de la Sainte-Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cet événement eut lieu sous le règne de Constantin, fils d'Heraclius⁴.

¹ C'est-à-dire les Arabes qui étaient en Égypte. Il n'est pas probable que l'auteur ait voulu parler des Égyptiens.

² *Aboulyânôs* (أبوليانوس ou ابوليانوس).

³ Les auteurs arabes placent en l'an 21 ou 22 de l'hégire la première expédition musulmane dans les provinces situées à l'ouest de l'Égypte. (Voyez sur les différentes traditions relatives à la conquête

des provinces d'Afrique, *Journal Asiatique*, nov. 1844, p. 335 et suiv.)

⁴ Le 25^e jour du mois de magâbit correspond au 2 avril. Cyrus était revenu à Alexandrie au mois de septembre de l'année où mourut Heraclius, c'est-à-dire de l'an 641. Il y avait célébré les Pâques en 642, et il mourut en 643. En l'an 643, Pâques tombait au 13 avril, et le jeudi de Pâques

 JEAN
DE NIKIOU.

Après sa mort, les Romains avaient la guerre civile, à cause des fils de l'impératrice Martine qu'ils déclaraient exclus du trône, pour y faire monter les fils de Constantin. (Les rebelles) étaient soutenus par Valentin, qui avait fait cause commune avec Philagrius, et qui attira à lui toute l'armée et se transporta à Chalcédoine; car il pensait et disait: « La force de Martine est (seulement) dans la troupe de guerriers de ses fils. » Il obtint le consentement de toutes les troupes pour le rappel de Philagrius de l'exil. Alors Heraclius le jeune, accompagné d'un grand nombre de prêtres, de moines et de vénérables évêques, monta sur les vaisseaux impériaux et traversa (le détroit), se rendant à Chalcédoine. Il harangua les troupes en les suppliant et leur dit: « N'abandonnez pas la probité chrétienne, en vous déclarant contre moi. Faites la paix avec Dieu et soumettez-vous au testament de mon père Heraclius, qui a tant souffert pour ce pays. » Il leur faisait croire qu'il adopterait le fils de son frère, qu'il l'associerait à l'empire, et qu'il n'y aurait entre eux ni guerre ni sang. Il reçut l'assentiment de tous les patrices et leur dit qu'il ferait revenir Philagrius de son exil. Valentin, voyant que tout le peuple le reconnaissait et lui prêtait tranquillement obéissance, alla avec Domentianus et les autres patrices, et ils couronnèrent Constantin le jeune, l'un des fils de Constantin, fils d'Heraclius l'ainé, qu'Héracléonas avait levé des fonts baptismaux. Puis tout le monde se sépara en paix. Mais (les rebelles) ne laissèrent pas durer cette paix. Peu de temps après avoir élevé Constantin sur le trône, ils manifestèrent une hostilité plus grande contre les deux empereurs, c'est-à-dire contre Heraclius II et le jeune Constantin; Satan jeta la discorde entre Heraclius II et l'armée, et bientôt les troupes de la province de Cappadoce se mirent à commettre des excès et produisirent une lettre que l'on disait avoir été adressée par Martine et Pyrrhus, patriarche de Constantinople, à David le logothète (?)¹, pour l'engager à faire une guerre vigoureuse (aux rebelles),

(de la semaine sainte) était le 10 avril. Au lieu de Constantin, fils d'Heraclius, il faudrait lire Constant, fils de Constantin, si

les mots « après sa mort » de la phrase suivante ne se rapportaient au premier.

¹ On a vu plus haut (p. 517) que le tra-

JEAN
DE NIKIOU.

à prendre Martine pour femme, et à déposséder les fils de Constantin c'est-à-dire Constantin (le jeune), qui gouvernait avec Heraclius, et son frère. Lorsque les habitants de Byzance apprirent cette nouvelle, ils disaient que l'auteur de ce projet était Koubratos, chef des Huns, neveu d'Organà. Cet homme avait été baptisé dans son enfance et reçu dans le sein du christianisme, à Constantinople, et avait grandi dans le palais impérial. Il avait été lié d'une étroite amitié avec Heraclius I^{er}, et, après la mort de celui-ci, qui l'avait comblé de bienfaits, il était resté attaché par reconnaissance à ses enfants et à sa femme Martine. Par la vertu du saint baptême vivifiant qu'il avait reçu, il avait vaincu tous les barbares et les païens¹. On disait donc que c'était lui qui favorisait les intérêts des enfants d'Heraclius et était hostile à ceux de Constantin. A la suite de ce bruit calomnieux, les troupes de Byzance et le peuple se soulevèrent, ayant à leur tête *Ioûtdlios* (?), appelé Théodore, fils de Constantin², qui était un vaillant guerrier, comme son père. Comme on se préparait à attaquer David le logothète, celui-ci prit la fuite et s'enferma dans le château d'Arménie³. *Ioûtdlios* le suivit et, sans que personne pût venir à son secours, lui fit trancher la tête, qu'il fit promener dans tout l'Orient. Il se rendit ensuite à Byzance avec une armée considérable, s'empara du palais, en arracha Martine et ses trois fils, Heraclius, David et Marin, les dépouilla du diadème impérial et leur coupa le nez, puis il les fit transporter à Rhodes. Le patriarche Pyrrhus fut déposé, sans le concours d'un synode, enlevé de l'église et transporté à Tripolis; on l'exila au lieu où se trouvait Philagrius, que l'on fit revenir. Quant au plus jeune fils de Martine, comme on exprimait la crainte que, lorsqu'il serait grand, il ne de-

ducteur a rendu par **στρατηγός** le mot *Σχολάστικος*. Dans un autre passage (ci-dessus, p. 475), ce terme paraît être la traduction de *Κτήτωρ* ou de *Κναιστόριος*. Il semble qu'ici le mot ne peut exprimer qu'une charge militaire.

¹ Comparez Nicéphore de Constantinople, *loc. cit.*, p. 16.

² *Ioûtdlios* paraît être un nom de dignité.

³ Une forteresse d'Arménie?

vint empereur, on le châtra; mais cet enfant mourut bientôt de sa terrible blessure. On ne fit aucun mal à un autre de ses fils qui, étant sourd-muet, n'était pas apte au trône. On déclara aboli le testament d'Heraclius l'ancien, et l'on proclama empereur Constant¹, fils de Constantin. Puis on remplaça le patriarche Pyrrhus par Paul, de Constantinople².

Tous ces événements, ainsi que la séparation de l'Égypte et d'Alexandrie, sous le gouvernement d'Heraclius, l'empereur des Chalcédoniens, sont mentionnés dans la lettre adressée par le grand Sévère, patriarche d'Antioche, à la Patricienne, du temps de l'empereur Anastase, où il prédit les malheurs de l'empire romain en ces termes : « Aucun fils n'occupera le trône de son père, aussi longtemps que subsistera la croyance des Chalcédoniens, qui disent que le Christ est de deux natures, après avoir été un, croyance que nous ne pouvons pas professer. Leur doctrine, qui consiste à dire que la nature humaine et la nature divine étaient séparées, après avoir été unies, nous autres croyants nous ne pouvons pas l'enseigner. Nous ne devons pas parler comme les hérétiques. Voici comment s'exprime Grégoire : Nous comprenons Dieu, le Verbe, comme une unité sortie d'une dualité; car Dieu s'est uni à la chair et est devenu une seule substance; la nature divine ne se transporte pas vers la nature humaine, ni la nature humaine vers l'autre nature; mais le Verbe devenu chair n'a plus changé, et ne peut subir aucun changement; le Verbe devenu chair est d'une seule nature divine. Ô admirable union! Celui qui est invisible est devenu visible; le Créateur a été engendré et nous l'avons vu; il nous a guéris par ses blessures! Du reste, nous pouvons nous dispenser de citer les paroles des illustres Pères de l'Église, qui étaient des docteurs d'une profonde science; car les Romains ne croient maintenant qu'à la Passion. Quant à moi, voici ce que je déclare, en résumé, à ceux qui aiment à entendre la vérité :

¹ 𐤀𐤊𐤍𐤏𐤃 est la transcription fautive de 𐤀𐤊𐤍𐤏𐤃.

² Comparez Nicéphore, *loc. cit.*, p. 20 et

suiv. Mais notre texte ne vient pas de la même source que la relation du patriarche de Constantinople.

JEAN
DE NIKIOU.

Comme ils ont rejeté la vraie foi, qui est la nôtre, ainsi ils seront rejetés de leur empire. Le malheur atteindra tous les chrétiens du monde, et la clémence et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ nous feront défaut ! »

En ces temps, il y eut aussi de grands troubles provoqués par Valentin, qui avait pris la pourpre et voulait usurper le trône. A cette nouvelle, les habitants de Constantinople se tournèrent contre lui, et il quitta la pourpre. Il fut immédiatement saisi et conduit devant l'empereur Constant. Alors il affirma par un terrible serment qu'il n'avait pas agi avec un mauvais dessein, mais pour combattre les musulmans. Sur cette déclaration, on le mit en liberté et on le plaça à la tête de l'armée. On conclut avec lui un arrangement, suivant lequel il devait donner à l'empereur en mariage sa fille, que l'on fit alors proclamer Auguste, par la voix du héraut ¹.

Valentin le malfaiteur accusa Arcadius, archevêque de l'île de Chypre, dont la picuse et sainte vie était universellement connue, d'être l'allié de Martine et du patriarche Pyrrhus et d'être hostile à Constant, le nouvel empereur. (L'empereur,) mal avisé, envoya de Constantinople plusieurs soldats, pour amener ignominieusement l'archevêque Arcadius. Mais celui-ci, par la volonté de Dieu, ayant atteint le terme de sa vie, mourut comme tous les mortels ².

Cyrus, le patriarche chalcédonien d'Alexandrie, fut profondément affligé en apprenant ces événements : l'exil de Martine et de ses enfants, qui l'avaient ramené lui-même de l'exil ; la déposition de Pyrrhus, patriarche de Constantinople et le retour de Philagrius, qui était son ennemi ; la mort de l'évêque Arcadius et le triomphe et la puissance de Valentin. Il pleurait sans cesse ; car il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui lui était déjà arrivé précédemment, et, dans cette affliction, il mourut selon la loi naturelle. Mais son plus grand chagrin

¹ Cette nouvelle révolte de Valentin eut lieu en 644 (comp. Théophane, *ad ann.* 6136). Denys de Telmahar (*l. c.*, fol. 5) parle d'une défaite infligée par les

musulmans au « patrice Valentin, » en l'an 955 des Séleucides.

² Il y a deux archevêques de Chypre du nom d'Arcadius. Il s'agit du premier.

avait été de voir les musulmans ne point accueillir ses demandes en faveur des Égyptiens. Avant sa mort, il faisait œuvre d'hérétique et persécutait les chrétiens; et Dieu, le juste juge, le punit pour le mal qu'il avait fait ¹.

Le général Valentin et ses troupes ne pouvaient porter aucun secours aux Égyptiens. Ceux-ci, au contraire, notamment la ville d'Alexandrie, continuaient à être en butte aux sévices des musulmans, et ils succombaient sous la charge des contributions qu'ils exigeaient. Les riches de la ville se cachèrent pendant dix mois dans les îles.

Ensuite, Théodore l'Augustal, et Constantin, général de l'armée, et les soldats qui restaient, ainsi que ceux qui avaient été entre les mains des musulmans comme otages, s'embarquèrent et vinrent à Alexandrie ². Après la fête de la Croix, le 20 du mois de hamlê, fête de saint Théodore, martyr ³, ils nommèrent le diacre Pierre, patriarche, et l'installèrent sur le siège pontifical. Le 20 du mois de maskaram ⁴, Théodore quitta la ville d'Alexandrie, avec toutes les troupes et les officiers, et se rendit à l'île de Chypre. Amr, le chef des musulmans, entra dans la ville d'Alexandrie sans coup férir. Les habitants, dans leur malheur et dans leur affliction, l'accueillirent avec respect ⁵.

¹ On voit que l'auteur, en transcrivant des documents divers, a négligé de les coordonner. Ce nouveau récit de la mort de Cyrus vient évidemment d'une autre source que celui qu'on a lu plus haut, probablement d'une source grecque, la même dont est tiré le récit sur la révolution de Constantinople.

² Si les généraux, à cette époque où les musulmans étaient déjà maîtres de toute l'Égypte, se trouvaient à l'intérieur de la province, il faut supposer que ce fut en vertu de la trêve conclue par Cyrus, à moins d'admettre avec les auteurs musulmans un retour offensif des Romains qui, cependant, serait antérieur à l'an 25 de l'hégire.

³ Le 20 du mois de hamlê correspond au 26 juillet. La fête de la Croix, dont l'auteur parle en cet endroit, est, je suppose, celle de l'apparition de la Croix sur le Golgotha, fête que l'on célèbre dans l'Église jacobite le 19 mai.

⁴ Le 29 septembre (643 de J.-C.)

⁵ On a vu plus haut que les Arabes s'étaient présentés une première fois devant Alexandrie, et, après avoir pris le faubourg de Kérioun, avaient été obligés de se retirer. Ils y étaient revenus ensuite en 642, pour recevoir le tribut stipulé par le traité conclu à Babylone. Il est possible que, plus tard, ils aient pris prétexte de la tentative de résistance qui se produisit alors (peut-être aussi l'empereur Constant

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CXXI. Abbâ Benjamin, patriarche des Égyptiens, revint à Alexandrie, treize ans après qu'il eut pris la fuite pour échapper aux Romains, et il visita toutes ses églises¹. Tout le monde disait que l'expulsion (des Romains) et la victoire des musulmans avaient été amenées par la tyrannie de l'empereur Heraclius et par les vexations qu'il avait fait subir aux orthodoxes et dont l'instrument avait été le patriarche Cyrus; voilà, disait-on, les causes de la ruine des Romains et voilà pourquoi les musulmans devinrent les maîtres de l'Égypte.

La situation d'Amr devenait de jour en jour plus forte. Il levait l'impôt qui avait été stipulé; mais il ne prenait rien des biens des églises et ne commettait aucun acte de spoliation ni de pillage, et les protégea pendant toute la durée de son gouvernement². Après avoir pris possession d'Alexandrie, il fit dessécher le canal de la ville, suivant l'exemple donné par Théodore l'hérétique. Il porta le tribut à la somme de vingt-deux *batr*³ d'or, de sorte que les habitants, pliant sous la charge et hors d'état de payer, se cachèrent. Dans la deuxième année du cycle⁴, arriva Jean, de Damiette, qui, au moment où Amr fit son entrée dans la ville, avait été nommé préfet d'Alexandrie par Théodore l'Augustal, et prêta son concours aux musulmans, afin

avait-il refusé de ratifier le traité de Cyrus), pour imposer aux vaincus des charges nouvelles. Mais il n'est pas question, après la capitulation, d'un retour offensif des Romains.

¹ D'après Sévère d'Aschmoûnain, Benjamin se serait éloigné aussitôt après l'élection de Cyrus, c'est-à-dire en 630, et il serait revenu à Alexandrie, rappelé par Amr, après treize ans d'exil (voyez Renaudot, *Hist. patriarch. Jacobit. Alex.*, p. 161). Dans la rubrique de notre texte, il est dit qu'il était resté en exil pendant dix ans, sous la domination romaine, et quatre ans sous la domination arabe.

² *ⲙⲉⲣⲁⲛⲁ*, pour *ⲙⲉⲣⲁⲛⲁⲩ*. Sévère d'Aschmoûnain, au contraire, rapporte qu'après la prise d'Alexandrie, en 360 des martyrs, les musulmans démolirent les murs et brûlèrent la plupart des églises, entre autres celle de Saint-Marc-l'Évangéliste. (Ms. arabe de la Bibliothèque nationale, ancien fonds, n° 139, p. 92; comparez Balâdsori, *loc. cit.*, p. 222.)

³ Le mot *ⲃⲧⲥ* m'est inconnu. On voit qu'il désigne une valeur égale à une somme de mille pièces d'or (et d'argent?). Cette somme, paraît-il, représentait une contribution mensuelle.

⁴ L'an 644 de J.-C., Indiction II.

qu'ils ne détruisissent pas la ville. Jean, plein de pitié pour les pauvres, leur donnait largement de son propre bien, et voyant la triste situation des habitants, il les consolait et plaignait leur sort.

'Amr destitua Ménas et le remplaça par Jean¹. En effet, Ménas avait augmenté la contribution de la ville, fixée par 'Amr à la somme de vingt-deux mille pièces d'or; au lieu de cette somme, Ménas l'hérétique avait réuni et remis aux Ismaélites trente-deux mille cinquante-sept pièces d'or. Il est impossible de raconter le deuil et les gémissements qui remplissaient la ville; les habitants arrivèrent à offrir leurs enfants en échange des sommes énormes qu'ils avaient à payer chaque mois. Personne n'était là pour les secourir, Dieu les abandonna et livra les chrétiens entre les mains de leurs ennemis. Toutefois la bonté puissante de Dieu confondra ceux qui nous font souffrir, fera triompher son amour pour les hommes sur nos péchés et mettra à néant les mauvais desseins de nos oppresseurs, qui n'ont pas voulu accepter le règne du Roi des Rois, du Seigneur des Seigneurs, Jésus-Christ, notre Dieu véritable. Et ces vils esclaves, il les fera périr d'une façon terrible, ainsi qu'il est dit dans le saint Évangile : « Mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu accepter mon règne, amenez-les devant moi. »

Or beaucoup d'Égyptiens, qui étaient de faux chrétiens, renièrent la sainte religion orthodoxe et le baptême qui donne la vie, embrassèrent la religion des musulmans, les ennemis de Dieu, et acceptèrent la détestable doctrine de ce monstre, c'est-à-dire de Mahomet; ils partagèrent l'égarement de ces idolâtres et prirent les armes contre les chrétiens. L'un d'eux, nommé Jean, un Chalcédonien du couvent de Sinaï, ayant quitté son habit monacal et embrassé l'islamisme, et s'étant armé d'un sabre, persécutait les chrétiens demeurés fidèles à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

¹ Il est difficile d'admettre qu'Amr ait confié à Jean les fonctions de préfet, même avec des pouvoirs très limités, sur la désignation de l'ancien préfet augustal.

Peut-être ce paragraphe n'est-il qu'une autre version des faits rapportés dans le paragraphe précédent.

JEAN
DE NIKIOU.

CHAPITRE CXXII. Maintenant glorifions Notre - Seigneur Jésus-Christ, et célébrons son saint nom en tout temps ; car il nous a préservés, nous autres chrétiens, jusqu'à cette heure, de l'égarement des païens imposteurs et de la chute des hérétiques perfides. Qu'il nous donne aussi la force et qu'il nous aide, par l'espérance en sa divine promesse, à supporter ces calamités. Qu'il nous rende dignes de recevoir, exempts de confusion, l'héritage de son royaume céleste, éternel et impérissable. Louons aussi son Père, éminemment bon, et son Saint-Esprit qui donne la vie éternellement, *amen* !

Est terminé cet ouvrage béni, qui a été composé par Jean le recteur, évêque de la ville de Nikious, pour le profit de l'âme, et qui renferme (l'exposé de plusieurs) mystères divins et (le récit) des phénomènes célestes qui ont frappé les hérétiques. Tantôt la terre, à cause de son impiété, fut ébranlée et la grande ville de Nicée détruite. Tantôt une pluie de feu tomba du ciel. Tantôt le soleil disparut depuis le matin jusqu'au soir. En un certain temps, les fleuves débordèrent et engloutirent plusieurs villes ; et, à une autre époque, des maisons s'écroulèrent et un grand nombre d'hommes périrent et descendirent au fond de la terre. Tout cela est arrivé parce que l'on avait divisé le Christ en deux natures, tandis que certains en avaient fait une créature. Les empereurs romains perdirent la couronne, et les Ismaélites et les Chuzéens¹ devinrent leurs maîtres, parce qu'ils n'avaient pas suivi la vraie religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et qu'ils avaient divisé Celui qui est indivisible.

¹ C'est-à-dire les Turcs. Le traducteur éthiopien, auteur de cette note, s'est figuré que, comme de son temps, les Arabes et

les Turcs, dès l'origine de l'islamisme, ne formaient qu'une seule nation.

La transcription ¹ de cet ouvrage a été commencée le vingt-huitième jour (du mois) de hamlè et terminée le vingt-deuxième jour du tēgemt, le lundi, à la sixième heure du jour, le soleil étant dans le signe ² du Scorpion, et la lune dans le signe du Verseau; le soleil étant dans le 195° degré de sa course, et son zénith de quatre-vingt-sept degrés, trente minutes; la durée du jour étant de onze heures et celle de la nuit de treize heures; le jour augmentant et la nuit diminuant de vingt minutes; sous la mansion *Alghafr*³; en l'an du monde 7594, l'an 1947 d'Alexandre, 1594 de l'incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ; 1318 des Martyrs, en l'an d'Hagar 980, selon le comput solaire, et 1010, selon le comput lunaire; quatre ans, sept mois et huit jours depuis l'avènement de Malak-Sagad II, fils de Malak-Sagad I^{er}, qui, au baptême, avait reçu le nom de Ya'qôb; huit ans, trois mois et cinq jours depuis le règne de la reine Malak-Môgasâ, qui aime Dieu et qui, au baptême, avait été nommée Mâryâm-Senâ. Nous avons traduit cet ouvrage, avec grand soin, de l'arabe en gheez, moi le pauvre, le plus vil parmi les hommes et le plus humble du peuple, et le diacre Gabriel l'Égyptien, moine de l'ordre de Saint-Jean Colobos⁴, sur l'ordre d'Athanase, général de l'armée d'Éthiopie, et de la reine Mâryâm-Senâ. Fasse Dieu qu'il serve au salut de l'âme et à la conservation du corps! Loué soit Celui qui nous a donné la force de le commencer et de le terminer, en toute éternité, *amen, amen!* ainsi soit-il!

JEAN
DE NIAIOU.

¹ Cette note est celle de l'exemplaire original de la traduction.

² ግጢፍ, traduction littérale de ج.م.

³ አጥፍ est le mot arabe الفجر

⁴ S. Jean le Petit. Le traducteur éthiopien a pris le mot Κολοβός pour le nom d'une ville.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

(Les chiffres se rapportent aux pages de la traduction.)

A

- Aaron, 348, 388.
Abâkiri (?), gouverneur de Delâs, 559.
Abaskirôn, chef de partisans, 529 et suiv.
Abôit, ville d'Égypte, 555, 559.
Aboûlyânôs (?), gouverneur de la Pentapolis, 578.
Aboûnâkî, 540.
Abraïs, 550.
Abyssinie, Abyssins, 402 et suiv., 511.
Abraham, 373 et suiv.
Absây, Abschâdî. *Voyez* Nikious.
Aboûsir. *Voyez* Bousir.
Acacius, patriarche de Constantinople, 483, 513 et suiv.
Achæus, 385.
Achaïe, 347, 386.
Ada, 365.
Adam, 343 et suiv., 359, 374.
Addæus, patrice, 509 et suiv.
Aetherius, patrice, 509 et suiv.
Africanus (Chronique d'), citée, 375.
Afrique, 343, 415, 419, 551, 553, 564, 573.
Afroûd. *Voyez* Nemrod.
Afroûdt, évêque de l'Inde (Yémen ou Éthiopie), 429.
Agathias, le scholastique, auteur de l'*Histoire des guerres des Vandales*, 517.
Agathon, préfet d'Alexandrie (?), 519.
Agénor, 371 et suiv.
Ahiif, ville d'Égypte, 394.
Aïlas, diacre, 531.
'Aïn-Schams. *Voyez* Héliopolis.
Akhmîm (Ikhmîm), ville d'Égypte, 532 et suiv.
Akreyoûs. *Voyez* Darius.
Alaric. *Voyez* Athalaric.
Alba, ville d'Italie, 397.
Albanie, ville d'Italie, 348, 397.
Alexandre (Le Grand), 348 et suiv., 396, 402 et suiv.
Alexandre, patrice, 539.
Alexandrie, 348 et suiv., 355 et suiv., 405, 407, 413, 415 et suiv., 419, 434 et suiv., 445 et suiv., 459, 464 et suiv., 476 et suiv., 482, 492, 514 et suiv., 519, 521, 524, 529 et suiv., 539, 542 et suiv., 560 et suiv., 568, 570, 572 et suiv., 575 et suiv., 583 et suiv. — Églises d'Alexandrie : d'Arcadia, 450; de S. Athanase, 465, 543; du Césarion, 349, 405 et suiv., 466, 571, 574; des SS. Cosme et Damien, 352, 450; de S. Georges, 466; d'Honorius, 450; de S. Marc l'évangéliste, 524, 548; de S. Pierre, 450; de S.

JEAN
DE NIKIOU.

- Théodore, 543; de Théodosie, 352, 450. — *Voyez* Aroùtíyou, Bruchium Cinaron, Heptastadion, Phare, Salâma, Tabionnésiotes. — Canal d'Alexandrie, 547 et suiv., 584. *Voyez* Kérioua et Pidrakôn.
- Almawrad (Daras?), 354.
- Almondar, roi du Hedjâz, 512 et suiv.
- Amandra, ancien nom d'Icône, 369.
- Amantius (officier de la cour d'Anastase), 501.
- Amanus (montagne), 458.
- Amide, 441.
- Ammonios, moine, 465.
- Ammonios, 488 et suiv.
- Amosios, roi d'Égypte, 376 et suiv.
- Amphiloque, évêque d'Icône, 352, 446 et suiv.
- Amphiloque, évêque de Sidon, 477.
- 'Amr, fils d'Al-'Âs, 357 et suiv., 557 et suiv., 566 et suiv., 575, 578, 583 et suiv.
- Amycus, roi du Pont, 384.
- Anastase, empereur, 343, 354, 488 et suiv., 503.
- Anastase, préfet d'Alexandrie sous le règne d'Heraclius, 555 et suiv., 564, 574.
- Anchiale, 499.
- Andrasus, ancien nom de Tarse, 369.
- André, officier de Tibère II, 524.
- Anthime, patriarche de Constantinople, 523 et suiv., 529.
- Antigonia, 349, 404.
- Antigonus, 403 et suiv.
- Antinora (quartier de la ville de Tarse), 536.
- Antinoé, ville d'Égypte, 330, 355, 414, 562 et suiv.
- Antioche, 349, 352, 354, 356, 404, 406, 412 et suiv., 415, 420, 434, 437, 450 et suiv., 461, 466, 474, 480, 483, 485 et suiv., 490 et suiv., 503 et suiv., 512, 536, 540, 551.
- Antiochus, fils d'Antigonus, 404.
- Antiochus Épiphanes, 404.
- Antonin, empereur, 414 et suiv.
- 'Aoun. *Voyez* Héliopolis.
- Apamée, 349, 404.
- Apollinaire (Hérésie d'), 461.
- Apollinaire, patriarche d'Alexandrie, 519, 522.
- Apollon, 365, 383, 400, 436 et suiv., 535.
- Apriès, roi d'Égypte, 391 et suiv.
- Aqelâ (?), ville d'Égypte, 500.
- Arabes, Arabie, 416, 492. *Voyez* Musulmans.
- Arbre (Ville de l'), en Égypte, 377.
- Arcadia (?), ville d'Égypte, 436.
- Arcadia, sœur de Théodose II, 456 et suiv., 471.
- Arcadie. *Voyez* Faiyoum.
- Arcadius, empereur, 343, 352 et suiv., 447, 453 et suiv., 458.
- Arcadius, archevêque de Chypre, 582.
- Arcadius, magistrat, 487 et suiv.
- Archélaüs, roi de Cappadoce, 406, 409.
- Archélaüs, comte d'Orient, sous le règne de Théodose II, 461.
- Arès, 400.
- Argiviens, 371.
- Argonautes, 382 et suiv.
- Ariadné, impératrice, 484.
- Ariens, 351, 430 et suiv., 441, 443, 445 et suiv., 450 et suiv., 455.
- Ariobinde, 496.
- Aristomaque, duc d'Égypte, 516.
- Aristomaque, de Nikious, 355, 523 et suiv., 531.
- Aristomaque, 544.
- Arius, 430.
- Armace, général d'armée, 479 et suiv., 483 et suiv.

- Arménie, Arméniens, 420, 463.
 Arménie (Château d' [?]), 580.
 Arouthiyou quartier d'Alexandrie, 515.
 Arphaxad, 360.
 Artémis, 436.
 Artânâ (?), 571.
 Artaxerxès, roi de Perse, 395 et suiv.
 Artaxerxès (II), roi de Perse, 396.
 Asie, 347, 385, 403, 418, 431, 447, 460.
 Asouân, ville d'Égypte, 394.
 Aspare, général d'armée, 459.
 Assyrie, Assyriens, 345, 361, 369 et suiv., 392 et suiv., 527.
 Astyages, 389.
 Athalaric, conquérant, 355, 455.
 Athalaric, roi d'Italie, 482.
 Athanase, patriarche d'Alexandrie, 351 et suiv., 429, 431 et suiv., 434 et suiv., 442 et suiv., 445 et suiv., 520.
 Athanase, général de l'armée d'Éthiopie, 587.
 Athénaïs. *Voyez Eudocie.*
 Athènes, Athéniens, 380, 382, 458.
 Athrib, ville d'Égypte, 542, 544 et suiv., 559.
 Atris (?) (Couvent d'), 546.
 Attale, 408.
 Atticus, patriarche de Constantinople, 458, 461 et suiv., 468.
 Attique, 346, 375, 380 et suiv.
 Atrokôu (?) (Île d'), 532.
 Aubârounes (?), 515.
 Auguste, empereur, 407 et suiv., 518.
 Aurélien, empereur, 416.
 Auréliens, 416.
 Auxentius, évêque arien, 432 et suiv.
 Aykelâh, ville d'Égypte, 529 et suiv.
 Ayqasbêrâ (?), 365.
 Aysâyllôn (?), 544 et suiv.
 Ayès, patriarche d'Alexandrie, 482.
 Aywân (?), 387.
 Azarias, chef de partisans, 532 et suiv.

B

- Babylone, Babylonie, 344, 358, 361, 391, 394, 404, 414.
 Babylone d'Égypte, 350, 354, 357, 413, 555 et suiv., 562 et suiv., 566 et suiv., 575, 577.
 Baduarius, général d'armée, 511.
 Bagosès (?), général d'Artaxerxès II, 391, note.
 Balach, roi des Huns, 510.
 Balqâ, ville d'Égypte, 540.
 Balthazar, roi de Babylone, 389, 391.
 Banâ, ville d'Égypte, 529.
 Bânôn, chef de partisans, 531 et suiv.
 Bântôn (Couvent de) (?), 519.
 Bardamé, femme de Cyrus, 389.
 Basile, évêque de Césarée, 439 et suiv., 443, 446.
 Basilios (Mar-), 469.
 Basilisque, empereur, 354, 477 et suiv.
 Basilisque, fils d'Armace, César, 480.
 Bastâ, ville d'Égypte, 392, 540.
 Behnesâ, ville d'Égypte, 555.
 Bélisaire, général de Justinien, 509.
 Belphegor (?), 366.
 Bélus, roi d'Assyrie, 362.
 Bélus, fils de Poseidon, 371.
 Benjamin, patriarche d'Alexandrie, 358, 584.
 Benjamin d'Antinoé, 553.
 Béthléem, 408.
 Bithynie, 433, 538.
 Boarex, reine des Huns, 510.
 Bônâkis, général d'Heraclius en Égypte, 541 et suiv., 553.

JEAN
DE NIKIOU.

JEAN
DE NIKIOU.

Bonose, comte d'Orient, 540, 542 et suiv.
Bottia, 404.
Bousir, ville de la haute Égypte, 344, 365, 393, 561.
Bousir, ville de la basse Égypte, 344, 365, 529 et suiv.

Britannia, 447.
Bruchium (Quartier de), à Alexandrie, 445.
Bulgarie (?), 498.
Byzance. *Voyez* Constantinople.

C

Cabadès, roi de Perse, 355, 506 et suiv., 526 et suiv.
Caesaria la patricienne. *Voyez* Sévère.
Caïnan, 360.
Calandion, patriarche d'Antioche, 480, 483.
Calmôn (Couvent de), 476.
Calotychius, cubiculaire, 514.
Cambyse, 389.
Cambyse, roi de Perse, 348, 391 et suiv.
Canaan, Cananéens, 345, 368, 371 et suiv., 379, 398.
Candace, reine d'Abyssinie, 349, 402 et suiv.
Canturius, 361.
Capitole, 398.
Cappadoce, 390, 406, 409, 540, 579.
Carthage, 348, 398, 553.
Casius, 437.
Cécrops, 381.
Célestin, patriarche de Rome, 463.
Cérycus, général d'armée, 509.
Césaire, maître des offices, 451.
César. *Voyez* Jules-César.
Césarée de Cappadoce, 406.
Césarée de Palestine, 349, 358, 406, 544, 569.
Césarion, fils de César, 405 et suiv.
Césarion (Église du). *Voyez* Alexandrie.
Chalcédoine, 383 et suiv., 466, 473, 476, 579.
Chalcis, 486, 512.
Cham, fils de Noé, 361.

Chartimas, ville de la Phénicie, 397.
Chéops, roi d'Égypte, 367 et suiv.
Chersonèse, 477.
Chosroès, roi de Perse. *Voyez* Cabadès.
Chosroès, roi de Perse, 539.
Christodora, 545 et suiv.
Chrysopolis, 348, 402.
Chrysorroas (nom grec du Nil), 379.
Chuzéens, 586.
Chypre, 530, 569, 583.
Cilicie, 345, 369, 372, 403, 430, 434, 443, 540.
Cilix, roi de Cilicie, 371 et suiv.
Cimeteria (Inmestar?), 466.
Cinaron (Quartier de), à Alexandrie, 466.
Circésium, 416.
Claude, empereur, 410.
Cléopâtre, reine d'Égypte, 349, 405, 407 et suiv.
Clysma, ville d'Égypte, 414.
Commentiole, général d'armée, 523, note.
Constance (Chlore), 417 et suiv., 421.
Constance, empereur, 429 et suiv.
Constance, empereur, époux de Placidie, 455 et suiv.
Constant, empereur, 429 et suiv.
Constant (petit-fils d'Heraclius), empereur, 579 et suiv.
Constantia, sœur de Constantin, 421.
Constantin, empereur, 343, 347, 350 et suiv., 384 et suiv., 405, 421 et suiv., 434, 437, 460.

- Constantin, fils de Constantin, empereur, 343, 430.
 Constantin, fils d'Heraclius, empereur, 564 et suiv., 572 et suiv., 578 et suiv.
 Constantin, préfet d'Alexandrie, 532.
 Constantin, maître de la milice, 572, 576, 583.
 Constantine, impératrice, 523, 525, 539.
 Constantinople, 349 et suiv., 354 et suiv., 384 et suiv., 402, 421 et suiv., 430, 441, 443 et suiv., 454 et suiv., 459 et suiv., 462 et suiv., 470 et suiv., 473 et suiv., 478, 481, 490, 496 et suiv., 503, 509, 519, 525, 537 et suiv., 550 et suiv., 573, 579 et suiv. — Églises de Constantinople : de S. Jean-Baptiste, 538; de S. Mammès, 474, 499; de S^m Sophie, 552; de S. Thomas l'apôtre, 552 et suiv.
 Cosmas, chef de partisans, 531 et suiv., 544 et suiv., 550.
 Cosmas, capitaine des Bleus, en Égypte, 568.
 Cosmas, Égyptien, 551.
 Cotton, général d'armée, 542 et suiv.
 Cousch, 361.
 Crésus, 389 et suiv.
 Crète, 358, 372, 467.
 Creusès, 397.
 Crispe, fils de Constantin, 428.
 Crispe, patrice, 356, 541, 552.
 Crocodilopolis, ville d'Égypte, 377.
 Cynégia, ville de la province d'Antioche, 512.
 Cyrène, 413.
 Cyrille, patriarche d'Alexandrie, 351, 353, 436 et suiv., 458 et suiv., 461, 465 et suiv., 470 et suiv., 494, 519.
 Cyrille, patriarche de Jérusalem, 431, 434.
 Cyrille, général d'armée, 498.
 Cyrus, roi de Perse, 348, 389 et suiv., 395.
 Cyrus, préfet de Constantinople, 459 et suiv.
 Cyrus, patriarche d'Alexandrie, 357 et suiv., 562, 564 et suiv., 570, 572 et suiv., 582 et suiv.
 Cyzique, roi de l'Hellespont, 383.
 Cyzique, ville, 347, [383], 462, 480.

JEAN
DE NIKIOU.

D

- Dairoûs. *Voyez* Tyr.
 Damas, 395, 425.
 Damiette, ville d'Égypte, 561 et suiv.
 Damnus, roi des Himyarites, 511 et suiv.
 Daniel le prophète, 389 et suiv.
 Daphné, 491, 505.
 Daras, 492. *Voyez* Almawrad.
 Dâres, gouverneur de Semnoud, 560.
 Darius, roi de Perse, 389, 395.
 Darius (Akreyoûs?), roi de Perse, 349, 396, 402.
 David, roi d'Israël, 347, 379, 387, 537, 540.
 David, fils d'Heraclius, 564, 580.
 David le logothète (?), 579 et suiv.
 Dèce, empereur, 410, 415 et suiv.
 Defâschir, ville d'Égypte, 356, 549, 566.
 Delâs, ville d'Égypte, 559.
 Delta, 560 et suiv.
 Demqarouîf, ville d'Égypte, 547.
 Denys, métropolitain d'Italie, 432.
 Deucalion, 380.
 Dexiphanès, 407.
 Didastana, 443.
 Didon, reine de Carthage, 343, 397 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

Didoûsyâ, ville d'Égypte, 436.
Dik, canal de, 345, 367.
Dioclétien, empereur, 350, 416 et suiv.
Dionysos, 365.
Dioscure, patriarche d'Alexandrie, 472 et suiv., 476, 493, 514.
Dioscure, préfet d'Alexandrie, 516.
Dîrouû, femme d'Agénor, 371.
Domèce, martyr, 351, 437 et suiv.
Domentianus, gouverneur du Faiyoum, puis de Nikious, d'Alexandrie, etc., 357, 559 et suiv., 566, 568, 570 et suiv., 573 et suiv., 579.

Domentiole. *Voyez* Commentiole.
Domitianopolis, 350, 411.
Domitien, empereur, 350, 410 et suiv.
Domitien, métropolitain de Mélitène, 527 et suiv., 535.
Domitiopolis. *Voyez* Domitianopolis.
Domnos, premier roi de Perse et d'Assyrie, 361.
Domnus, patriarche d'Antioche, 472.
Dorothee, 494.
Dragon, fleuve. *Voyez* Oronte.
Dragon, canal. *Voyez* Pidrakôn.
Drosis, martyre, 412.

E

Ecclesiarius, général d'armée, 551.
Égypte, Égyptiens, 344 et suiv., 348, 350, 355 et suiv., 363 et suiv., 373, 376 et suiv., 391 et suiv., 402 et suiv., 405 et suiv., 413 et suiv., 436 et suiv., 445, 469, 473, 486, 491, 511, 513, 516, 519, 521, 523 et suiv., 529 et suiv., 536, 540 et suiv., 553 et suiv.
Éleuthère, 491.
Élie, 380.
Elkâd, roi d'Égypte, 393 et suiv.
Elpidius, 541.
Elwânyâ. *Voyez* Albanie.
Elwâtes (Cécrops?), roi de l'Attique, 380 et suiv.
Endâs, roi des Indiens, 511 et suiv.
Endymion, 375.
Énée, 396 et suiv.
Éphèse, 347, 411, 461, 472.
Éphrem, préfet, puis patriarche d'Antioche, 504 et suiv.
Épiméthée, 379.
Épiphanes, auteur de l'*Histoire des prophètes*, cité, 389.
Eschmoûn, ville d'Égypte, 393.
Eschmoûnâin, ville d'Égypte, 394.

Esdras, 349, 391, 408 et suiv.
Esné, ville d'Égypte, 377, 536.
Esqoutâos, 568.
Éthiopie, Éthiopiens, 369, 394, 511 et suiv.
Étienne, patriarche d'Antioche, 480, 483.
Étienne, général d'armée, 569.
Euchaitès, ville du Pont, 479, 494.
Eudocianus, général d'armée, 566, 570.
Eudocie (femme d'Arcadius), impératrice, 353, 457 et suiv., 468 et suiv., 473 et suiv.
Eudocie (femme d'Heraclius), impératrice, 564, 573.
Eudocie, fille de l'empereur Valentinien, 459.
Eudoxe, évêque arien, 446.
Eudoxie, impératrice, 458.
Eudoxie, fille de Théodose le jeune, 470.
Eugène, usurpateur, 447 et suiv.
Euloge, patriarche d'Alexandrie, 531.
Eumenès, 408.
Euphémie, impératrice, 501.
Euphemius, patriarche de Constantinople, 493.
Euphrasius, patriarche d'Antioche, 503, 505.

Euphrate, 536, 551.
 Euphratésie, 492.
 Europe, femme de Taurus, 372.
 Europe, 346, 372, 402 et suiv., 432 et suiv., 498.
 Eusèbe, évêque (de Vercelli), 434.
 Eusèbe, évêque de Dorylée, 472.
 Eusèbe, général d'armée, 548.

Eustathe, évêque de Béryte, 476 et suiv.
 Eutocius (ou Souïrikous?), 536 et suiv.
 Eutychès, patriarche de Constantinople, 477.
 Eutychius, patriarche de Constantinople, 519 et suiv.
 Ève, 344, 359.
 Ézéchias, roi de Juda, 398.

JEAN
DE NIKIOU.

F

Fabia, 356, 541.
 Faiyoum, ville et canton d'Égypte, 357, 554 et suiv., 559, 563
 Fâr, couvent de, 500.
 Farmâ, ville d'Égypte, 332, 396, 407, 545.
 Faunus, roi d'Occident, 363.
 Félix, patriarche de Rome 433.
 Firmus, patrice, 481.

Flaccille, impératrice, 451 et suiv.
 Flavien, patriarche d'Antioche, 497 et suiv.
 Flavien, patriarche de Constantinople, 471 et suiv.
 Fleuve du feu (le Tigre), 438.
 Fouïsid. Voyez Phouïsid.
 Francs (Occidentaux), 409.

G

Gabala, ville de Syrie, 478.
 Gabriel, moine, traducteur de cet ouvrage, 587.
 Gainaites, 355, 519, 566.
 Gaïnas, usurpateur, 455.
 Gaïnas, patriarche d'Alexandrie, 516 et suiv.
 Galatie, 443.
 Gallus, neveu de Constance, 351, 433.
 Gandubarius. Voyez Canturinus.
 Gaule, 455, 526.
 Gaza, ville de Syrie, 392.
 Gehon, 349, 366, 379, 394, 407, 414.
 Gelasius, martyr, 351, 425 et suiv.
 Genesisius, 457 et suiv.
 Georges, patriarche d'Alexandrie, 571.
 Georges (vicaire du patriarche d'Alexandrie?), 574.
 Georges (préfet de Qalyoùb), 559.
 Germain, patrice, 522.

Glônès, chef des Huns, 510.
 Godilas, général d'armée, 511.
 Golgotha, 351, 374.
 Goliath [347], 387.
 Golendouh, femme nestorienne, 355, 526 et suiv.
 Gordas, chef des Huns, 510 et suiv.
 Gorgone, 369.
 Gortyna, 346, 372.
 Goths, 480.
 Goudois, chambellan, 539.
 Goudois, général d'armée, 546.
 Grætis (roi des Hérules), 511.
 Gratien, empereur, 445 et suiv.
 Grecs, 343, 345 et suiv., 366, 375, 379, 381.
 Grégoire, évêque de Nazianze, 352, 446, 448 et suiv., 520.
 Grégoire, évêque de Nyssé, 446.

JEAN
DE NIKIOU.

H

Hadrien, empereur, 414.
Hagia Sophia. *Voyez* Constantinople.
Héber, 374.
Hébreux, 346, 374, 376, 391. *Voyez* Juifs.
Hedjâz, 512.
Hélène, impératrice, 423 et suiv.
Héliopolis, ville du Liban, 425.
Héliopolis, ville d'Égypte, 344, 357, 365, 393, 556 et suiv.
Hellade, 386, 457.
Hellébique, général d'armée, 451.
Hellaspont, 383.
Héphæstos, roi d'Égypte, 364 et suiv.
Heptastadion, à Alexandrie, 445.
Héracleonas. *Voyez* Heraclius II.
Héracleotique (?), 352.
Héracles, 368.
Hérachite, père de l'impératrice Eudocie, 457.
Heraclius, gouverneur d'Afrique, 356, 541, 551 et suiv.
Heraclius, empereur, 343, 356 et suiv.,

541 et suiv., 551 et suiv., 573, 579 et suiv., 584.
Heraclius (II), empereur, 572 et suiv.
Hercule, 382 et suiv.
Hermès, 363 et suiv.
Hermès (Trismégiste), 366.
Hérode, 406.
Hésiode, 375.
Hestâtes (Darius *ὁ ὁστας*?), 396.
Hexaïppion, portique à Constantinople, 490.
Hezênâ, ville d'Égypte, 488 et suiv.
Hiérapolis, 527.
Hierax, 465.
Hilaire, évêque (de Poitiers), 434.
Homérites, 354 et suiv.
Honorius, empereur, 343, 352 et suiv., 429, 447, 450, 453 et suiv.
Hormisdas, roi de Perse, 526 et suiv.
Huns, 355, 507 et suiv., 510 et suiv.
Hypathie, 353, 464 et suiv.
Hypatius, général d'armée, 498.

I

Iambres, magicien, 376.
Ianès, magicien, 376.
Ibas, évêque (d'Édesse), 472.
Icone, 347, 352, 369.
Ignace, patriarche d'Antioche, martyr, 350, 412.
Ikhmîm. *Voyez* Akhmîm.
Île du Prince, 383.
Illus, général d'armée, 483 et suiv.
Illyrie, Illyriens, 458, 492 et suiv., 498, 550.
Inachus, roi des Argiviens, 371.
Inde, Indiens, 351, 354 et suiv., 360, 429, 511 et suiv.

Inmestar, ville de Syrie, 353. *Voyez* Cimeteria.
Io, 371.
Iokka (Iocaste), 372.
Ionios, 506.
Iopolis, 371, 404.
Ioulianos, 396.
Iraï (Île de Saint-), en Égypte, 488 et suiv.
Irénee, comte d'Orient, 491, 509.
Isaac, chef de partisans, 529 et suiv.
Isaurie, Isaures, 369, 411, 458, 484 et suiv.
Isidore, ancien de la ville de Menouf, 546.
Isidore, général d'armée, 551.

Ismaélites. *Voyez* Musulmans.

Isocase, 354, 475.

Italie, 397 et suiv., 422, 432.

Ioûttalos (?), 580.

JEAN
DE NIKIOU.

J

Jacques, chef de partisans, 529 et suiv.

Japhet, 371 et suiv., 375.

Jason, 382.

Jean-Baptiste (Corps de S.), 351, 435.

Jean l'Évangéliste, 350, 410 et suiv.

Jean, patriarche d'Alexandrie, 482 et suiv.

Jean (Talaïa), patriarche d'Alexandrie, 522.

Jean, préfet d'Alexandrie (sous le règne de Maurice), 529 et suiv.

Jean, préfet d'Alexandrie (sous le règne de Phocas), 542 et suiv.

Jean, préfet d'Antinoé, 562 et suiv.

Jean, patriarche d'Antioche, 461, 471.

Jean-Chrysostome, S., 353, 452, 455, 458 et suiv., 463 et suiv.

Jean, patriarche de Constantinople, 520, 522, 528, 534 et suiv.

Jean, préfet de Damiette, puis d'Alexandrie, 584 et suiv.

Jean, évêque, 472.

Jean, général d'armée (Jean de Barca), 554 et suiv., 561 (?), 563, 574.

Jean, de Mârôs, général d'armée, 554 et suiv., 563.

Jean, ancien de la ville de Menouf, 546.

Jean, moine du couvent de Sinai, 343, 585.

Jean Nicéote, 500.

Jean, évêque de Nikious, auteur de cet ouvrage, 343, 586.

Jean le Scythe, général d'armée, 554 et suiv., 563.

Jean l'usurpateur, 456, 459, 464.

Jean, officier de Bonose, 549.

Jébus (Jérusalem), 379.

Jérémie le prophète, 388 et suiv., 392.

Jérémie, Abbâ, 354, 488 et suiv., 492.

Jérémie, chef de partisans, 555.

Jérusalem, 346, 374, 379, 382, 390 et suiv., 395, 402, 409, 424, 434, 437, 470.

Joseph, auteur de l'*Histoire des Juifs*, cité, 374.

Josué, fils de Navé, 375, 379.

Josué, fils de Josédéc, 391.

Jovien, empereur, 343, 352, 440 et suiv.

Judas, grand prêtre, 402.

Judée, 398, 406.

Juifs, 346, 348, 353, 355, 357, 374, 377, 379, 382, 385, 389 et suiv., 395, 406, 413, 437, 465 et suiv., 491, 511 et suiv., 535, 575.

Jules, patriarche de Rome, 432.

Jules-César, 349, 405 et suiv., 408, 518. *Voyez* Césarion.

Julien, empereur, 351, 433 et suiv., 437 et suiv., 444.

Julien, évêque des Gainaites, à Alexandrie, 519.

Julien, ancien de la ville de Menouf, 546.

Julienne, 496.

Junie, martyre, 412.

Justin, empereur, 343, 354, 501 et suiv.

Justin (II), empereur, 521.

Justinas, préfet d'Alexandrie, 539.

Justine, impératrice, 445.

Justinien, empereur, 503, 508 et suiv.

Juvénal, évêque de Jérusalem, 473.

Juvenalia, femme patricienne de Rome, 481.

JEAN
DE NIKIOU.

Kabsên, ville d'Égypte, 543.
Kalâdji, chef de partisans, 357, 561.
Kebryâs d'Abâdyâ (?), ville d'Égypte, 568.
Kérioun, faubourg d'Alexandrie, 548, 570.
Kérioun, canal de, 349.
Kesri. *Voyez* Cabadès.
Kherbetâ, ville d'Égypte, 540.

Lacon, Laconie, 347, 386.
Lâhouûn, pierre de, 554.
Laius, 372.
Lamech, 365.
Laodicée, fille d'Antigonos, 404.
Laodicée, ville, 349, 404, 451.
Lapathus, 385.
Latinus, 397 et suiv.
Lavinia, 348, 397.
Lavinium, 397.
Lases, 354, 506 et suiv.
Léon, empereur, 474 et suiv., 486.
Léon, lettre du pape, 492, 497, 500, 502, 517.
Léon, logothète, 525.
Léonce, usurpateur, 485 et suiv.
Léonce, général d'armée, 548.
Léonce, général d'armée, 555 et suiv.
Léonce, préfet de Maréotis, 541 et suiv., 546.
Léonce, trésorier de Phocas, 552 et suiv.

Macédoine, 396, 402 et suiv.
Macedonius, patriarche de Constantinople, 354, 494 et suiv., 497.

K

Kiloûnâs (?), ville de Syrie, 569.
Kîrtoûs (?), 564.
Kistl, gouverneur de la Tripolitaine, 551.
Kosgam, montagne de, 533, note.
Koubratos, chef des Huns, 580.
Koudîs. *Voyez* Gondoîs.
Kronos, roi d'Occident, 361 et suiv.
Kuerdis, ville d'Égypte, 559.

L

Libanius (le rhéteur), 434.
Libère, patriarche de Rome, 351, 432 et suiv.
Libya, femme de Poseidon, 371.
Libye, 345, 371, 398.
Licinius, 421 et suiv.
Lilianus, préfet du prétoire de l'usurpateur Léonce, 486.
Limnès, en Cappadoce, 479.
Liwnâkis, commandant militaire à Semnoud, 544.
Lôkyôn ou Lôqyôn, caupon d'Égypte, 554.
Longin, frère de Zénon, 484.
Lôqyôn. *Voyez* Lôkyôn.
Loukouas, chef des Juifs d'Alexandrie et de Cyrène, 413.
Lucifer, métropolitain de Sardaigne, 432, 434.
Lycaoniens, 369.
Lydie, 375.

M

Machabées, 349, 404.
Macorites (?), 524, note.
Mages, 413, 528.

- Magnence, usurpateur, 432 et suiv.
 Mahallé, ville d'Égypte, 436.
 Mahomet, 585.
 Málak-Môgasá, reine d'Abyssinie, 587.
 Málak-Sagad, roi d'Abyssinie, 587.
 Mámoúnâ, bourg d'Égypte, 571.
 Manassé, roi de Juda, 537.
 Mandilion, 515.
 Manichéens, 432.
 Manlius Capitolinus, 408.
 Marc, fils de Basilisque, 477.
 Marc-Aurèle, empereur, 415.
 Marcien, empereur, 353, 472 et suiv., 492.
 Marcien, préfet d'Athrib, 544 et suiv., 548.
 Marcius Turbo, général-romain, 413.
 Mardios, général d'armée, 551.
 Maréotis, 356, 541, 549.
 Mârikós (Maures ou Macorites?), 524.
 Marin, fils d'Heracius, 564, 580.
 Marin le Syrien, ministre d'Anastase, 496, 498 et suiv.
 Marina, impératrice, 444 et suiv.
 Marina, sœur de Théodose le jeune, 456 et suiv., 471.
 Mârôs, ville d'Égypte, 554.
 Marsos, 485.
 Marsyas, 382.
 Martine, impératrice, 564, 572 et suiv., 579 et suiv.
 Mâryam Senâ. Voyez Málak-Môgasá.
 Masédès, magicien, 509 et suiv.
 Mâtoúnâwis (?), 365.
 Maurianus, astrologue, 487.
 Maurice, empereur, 356, 523 et suiv., 552.
 Mauritaniens, 378, 524.
 Mausai (?), ville d'Égypte, 353.
 Mauwrad ou Meradâ (?), ville d'Égypte, 356.
 Maxence, empereur, 420 et suiv.
 Maxime, patriarche de Constantinople, 352, 448 et suiv.
 Maxime, philosophe et augure, 434.
 Maxime, usurpateur, 447 et suiv.
 Maximien (Galère), 417 et suiv.
 Maximien (Hercule), 417 et suiv.
 Maximien, patriarche de Constantinople, 461 et suiv.
 Mazabdan, nom ancien de Laodicée, 404.
 Mazaca, nom ancien de Césarée de Cappadoce, 406.
 Médie, 391, 394.
 Melchisédec, 346, 373 et suiv., 379.
 Méléce, patriarche d'Antioche, 434, 446, 451.
 Mélitène, 528.
 Memphis, 345, 368, 376 et suiv., 391 et suiv., 435.
 Ménas, préfet d'Alexandrie, 533.
 Ménas, coadjuteur à Alexandrie, 531, 543, 547.
 Ménas, général d'armée, 570 et suiv., 574.
 Ménas, préfet des vigiles, à Antioche, 491.
 Ménas, patriarche de Constantinople, 520.
 Ménas, chef de partisans, 529 et suiv.
 Ménas, préfet de la basse Égypte, 577, 585.
 Ménas, chancelier de la ville de Nikious, 545 et suiv.
 Menouf supérieure, ville d'Égypte, 350, 354, 357, 377, 414, 488 et suiv., 542, 544 et suiv., 549 et suiv., 559.
 Menouf inférieure, ville d'Égypte, 550, note.
 Meradâ (?), ville d'Égypte, 356, 540.
 Mercurius, martyr, 351, 439 et suiv.
 Mériammé, ville de Syrie, 425.
 Mésie, 480, 498.
 Methusalem, 365.
 Mészâd (Μοΐσα), 387.

JEAN
DE NIKIOU.

Michel, archange, 384 et suiv.
Milan, 432, 449.
Miphâmonis, ville d'Égypte, 547.
Misr, 357, 559 et suiv., 570. *Voyez* Babilone d'Égypte.

Moïse, 346, 353, 376, 388, 467.
Mouddjah ou Mouhib, ville et roi d'Égypte, 391, 393 et suiv.
Musulmans, 357 et suiv., 553 et suiv.
Mystagogia, livre intitulé, 520.

N

Nabuchodonosor, roi d'Assyrie, 348, 387, 388, 413.
Nabuchodonosor (Cambyse), 391 et suiv.
Narsès, général d'armée, 528 et suiv.
Néapolis (Jérusalem), 346.
Néapolis (Sichem), 379, 518.
Nectaire, patriarche de Constantinople, 449.
Nectanébo, roi d'Égypte, 396.
Néhémie, 395.
Nemrod, 361.
Néphalios, moine, 494.
Néron, empereur, 350, 410.
Nerva, empereur, 411 et suiv.
Nestorius, patriarche de Constantinople, 353, 461 et suiv.

Nicée, 351, 424, 431, 443, 445, 586.
Nicétas, fils de Grégoire, 356, 541 et suiv., 546 et suiv.
Nicomédie, 433.
Nikious, ville d'Égypte, 344, 346, 355, 357, 378 et suiv., 436, 523, 544 et suiv., 549 et suiv., 555, 558 et suiv., 563, 567 et suiv., 570.
Ninive, 344, 362.
Ninus, 362 et suiv., 369.
Noé, 360, 445.
Nubie, Nubiens, 354, 373, 393 et suiv., 512, 524, 543.
Numa, roi de Rome, 401, 518.
Numantius. *Voyez* Numa.

O

Occident, 420, 444, 470, 551.
Ochus, roi de Perse, 396.
Odoacre (roi d'Italie), 481.
Odryæ, ville de Thrace, 381.
Odysus, ville de Thrace, 498.
Ogygès, roi de l'Attique, 375.
Omar, fils d'Al-Khattâb, 557.

Oreste, préfet d'Alexandrie, 464 et suiv.
Organâ, chef des Huns, 580.
Orion, 361.
Oronte, 370, 403 et suiv., 480.
Orphée, 381.
Osiris, 365 et suiv.

P

Palamédès, 386.
Palatium, 348.
Palestine, 350, 356, 373, 391, 404, 406 et suiv., 416, 494, 540, 550, 557.
Pallantium, 397 et suiv.

Pallas, 397.
Palmyre, 347, 387.
Pamprepius, 485 et suiv.
Panoptès (Argos), 379.
Papyris, château en Isaurie, 486 et suiv.

- Patmos, 411.
 Paul, patriarche d'Alexandrie, 516.
 Paul, préfet d'Alexandrie, 530.
 Paul, patriarche d'Antioche, 502 et suiv.
 Paul, patriarche de Constantinople, 581.
 Paul, préfet de Semnoud, 544 et suiv.,
 547 et suiv., 550.
 Paulin, domestiques, 471.
 Paulin, métropolitain des Gaules, 432.
 Paulin, 355, 534 et suiv.
 Pausanias, 404.
 Pélage, silencieux, 487.
 Péloponnèse, 347, 386.
 Péloponnésos, 347.
 Pélops, 386.
 Pentapolis, 378, 419, 541, 573, 578.
 Pernôdj (Nitrie), 465.
 Perse, Perses, 345, 361, 363, 370, 387
 et suiv., 394, 402, 405, 413, 423,
 430, 437 et suiv., 506 et suiv., 517,
 522, 526 et suiv., 551.
 Persée, arbre de, 345, 370.
 Persée, 368 et suiv.
 Pétissonios, roi d'Égypte, 376 et suiv.
 Pétra, 497.
 Phare d'Alexandrie, 349.
 Pharnacé, 404.
 Pharos, 544.
 Phénicie, 372.
 Philagrius, trésorier d'Heradius, 572 et
 suiv., 579 et suiv.
 Philalètes, livre intitulé, 354, 495.
 Philé, ville d'Égypte, 394.
 Philiadès, préfet du Faiyoum, 570 et suiv.
 Philippe, roi de Macédoine, 402.
 Philippe, frère d'Alexandre, 403.
 Philistéens, 347, 379, 518.
 Philoxénos, préfet du Faiyoum, 577.
 Phineksér (ou Phiskis?), faux prophète
 juif, 353, 467 et suiv.
 Phiwatoûrôs, roi d'Égypte, 395.
 Phocas, empereur, 356, 538 et suiv.
 Phœnix, roi de Tyr, 368, 371 et suiv.
 Photion, moine, 521.
 Photius, 552.
 Phouïd, capitaine égyptien, 348, 392 et
 suiv.
 Phrygie, 382.
 Picoûrân, ville d'Égypte, 545.
 Picus, 362 et suiv., 371 et suiv.
 Pidrakôn (Canal de), 543, 549.
 Pierre, S., l'apôtre, 412.
 Pierre, S., patriarche d'Alexandrie, 417.
 Pierre, patriarche d'Alexandrie, 435.
 Pierre Mongus, patriarche d'Alexandrie,
 482.
 Pierre, patriarche d'Alexandrie, 583.
 Pierre, magistrat à Alexandrie, 466.
 Pierre, patriarche d'Antioche, 479, 483,
 514.
 Pierre, général d'armée, 509.
 Placidie, fille de Théodose, 455 et suiv.
 Placidie, fille de Valentinien, 459.
 Platon, ministre d'Anastase, 496.
 Platon, général d'armée, 545 et suiv.
 Pont (Mer du), 384, 511.
 Poseidon, 371.
 Poseidon, fils de Poseidon, 371.
 Proclus, patriarche de Constantinople,
 461 et suiv., 493.
 Proclus, philosophe, 498 et suiv.
 Procope, comte d'Orient, 491.
 Procope, auteur de l'*Histoire des guerres
 des Vandales*, 517.
 Prométhée, 379.
 Prosopis, ancien roi de Nikious, 378.
 Proterius, patriarche d'Alexandrie, 476,
 482.
 Ptolémaïs, 545, note.
 Ptolémée, gouverneur d'Athrib, 542, 548.
 Ptolémée, préfet des barbares, 531.
 Ptolémée Dionysos, roi d'Égypte, 405.
 Ptolémée Lagus, roi d'Égypte, 403.
 Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte, 403.

JEAN
DE NIKIOU.

JEAN
DE NIKIOU.

Pulchérie, 353, 456 et suiv., 471 et suiv.
Pusæus, préfet du prétoire, 475.
Pygmalion, 397.
Pyrame, fleuve, 351, 430.

Pyramides, 345, 368.
Pyrrhus, patriarche de Constantinople,
564, 572 et suiv., 579 et suiv.
Pythie, 376.

Q

Qâbêl, 365.
Qalyoùb, ville d'Égypte, 559.

Quæstor (?), 482.
Qâmôs, 504.

R

Racotis (Alexandrie), 402.
Ravenne, 455 et suiv.
Remus, 343.
Rhea, 362, 383.
Rhodane, officier de Valentinien, 444.
Rhodes, 413, 573, 580.
Rhoïlos, chef barbare, 464.
Rif, province d'Égypte, 350, 358, 392,
559, 561 et suiv.
Roboam, roi d'Israël, 518.

Romanus, 398 et suiv.
Rome, Romains, 343, 348 et suiv., 353,
355, 385, 398 et suiv., 405, 409 et
suiv., 416, 421 et suiv., 430, 432 et
suiv., 444, 447, 450, 452 et suiv.,
455 et suiv., 459, 464, 470, 481,
518, 551.
Romulus, roi de Rome, 343, 398 et suiv.,
517 et suiv.
Roxane, fille de Darius, 402.

S

Ŝâ. *Voyez* Saïs.
Sabaoon, roi de l'Inde (Éthiopie) et
d'Égypte, 367.
Sabendis, chef de partisans, 561.
Sabins, 400.
Sahrascht, ville d'Égypte, 377.
Sa'îd, province d'Égypte, 367.
Saïs, ville d'Égypte, 392, 500, 568 et
suiv.
Sakhâ, ville d'Égypte, 561.
Salâkriôus (?), 564.
Salâma (Couvent de), à Alexandrie, 516.
Salem (Jérusalem), 346, 374.
Salluste, préfet du prétoire, 443 et suiv.
Salomon, roi d'Israël, 379, 382, 387.
Samaritains, 518, 521, 535.
Samson, 385.

Sân, ville d'Égypte, 392, 540.
Sanhour, ville d'Égypte, 392, 540.
Sapor-Arsacès, roi de Perse, 430, 437.
Sardanapale, 369.
Saruch, 372 et suiv.
Satfari, général d'armée, 560.
Saturne, 359, 361.
Sawnâ, ville d'Égypte, 357.
Scété, 469.
Schanhoûr. *Voyez* Sanhour.
Schenoufi, gouverneur d'Égypte, 395.
Schobrá, la nouvelle, ville d'Égypte, 547.
Scythie, 498.
Séleucie, 458, 505.
Seleucus, 404.
Seleucus Nicanor, 404.
Sella, 365.

Sélymbrie, 481.
 Sem, fils de Noé, 360.
 Sémiramis, 363.
 Semnoud, ville d'Égypte, 345, 357, 366, 377, 544, 560.
 Sérapis, 450.
 Serbâtôs (?), général d'armée, 479.
 Serge, Égyptien, 551.
 Sésostris, roi d'Égypte, 366 et suiv.
 Seth, 359 et suiv.
 Sévère, patriarche d'Antioche, 354, 494 et suiv., 497 et suiv., 514, 519. — Sa lettre à Cæsaria, citée, 502 et suiv., 564, 581.
 Sichæus, 397.
 Sicheu, 379. *Voyez* Néapolis.
 Sidon, roi de Canaan, 373.
 Sidon, ville, 346, 373, 397.
 Sidus, roi d'Égypte, 373.
 Silpion, 404.
 Sinai (Couvent de), 537, 585.
 Sinôdâ, préfet du Rif, 577.
 Sion, 346, 374.

Sirmium, ville de la province d'Antioche, 512.
 Sisinnius, patriarche de Constantinople, 461 et suiv.
 Smyrne, 460.
 Socrate, 409.
 Soleil (Héphæstos), 365.
 Soleil, fils de Soleil, 365.
 Soleil, ville du, 365.
 Sosthenium, 347, 384, 498 et suiv.
 Soufir ou Soufiroû, ville et roi d'Égypte, 391, 393.
 Soûrikoûs (?), 356. *Voyez* Eutocius.
 Sporacius, scolaire, 484 et suiv.
 Styra, chef des Huns, 510.
 Succensus, sa lettre à S. Cyrille, citée, 519.
 Sycène. *Voyez* Syques.
 Sylvestre, patriarche de Rome, 423.
 Syques, faubourg de Constantinople, 481, 498.
 Syrie, 345, 354, 370, 372, 391 et suiv., 404, 434.
 Syrus, roi de Syrie, 371 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

T

Tabionnésotes (Couvent de), à Alexandrie, 482, 515 et suiv., 574.
 Tarse, 345, 355, 369, 485, 536.
 Tatien, préfet d'Alexandrie, 445.
 Taurus, roi de Crète, 372.
 Télémaque, moine, martyr, 454.
 Tendoûnyâs, ville d'Égypte, 557 et suiv.
 Tenkerâ (?), 542.
 Tertânâ (Bardané), 389.
 Teucheira, ville de la Pentapolis, 578.
 Thèbes, 391 et suiv., 413.
 Théodora, impératrice, 508, 514, 518, 521.
 Théodore, patriarche d'Alexandrie, 542 et suiv.
 Théodore, général en chef en Égypte,

343, 553 et suiv., 560 et suiv., 564 et suiv., 568 et suiv., 573 et suiv., 576, 583 et suiv.
 Théodore, intendant des finances à Alexandrie, 542 et suiv.
 Théodore, préfet de Constantinople, 504.
 Théodore, Illustre, 551.
 Théodore, général d'armée, 531 et suiv.
 Théodore, général d'armée, 541, 545 et suiv.
 Théodore, fils du général Constantin, 580.
 Théodore, évêque de Mopsueste, 463, 517.
 Théodore, évêque de Nikious, 544 et suiv.

JEAN
DE NIKIOU.

- Théodore, fils de Ménas, 542.
 Théodoret, évêque de Cyr, 472, 517.
 Théodoric (roi des Goths), 480 et suiv.
 Théodose, empereur, 343, 352, 355, 446 et suiv., 463, 503.
 Théodose le jeune, empereur, 353, 455 et suiv.
 Théodose, patriarche d'Alexandrie, 355, 515 et suiv., 517.
 Théodose, préfet d'Alexandrie, 492.
 Théodose, gouverneur d'Égypte, 523.
 Théodose, fils de l'empereur Maurice, 539.
 Théodose, général d'armée, 555 et suiv.
 Théodose, préfet du Faiyoum, 554.
 Théodose, moine, 474.
 Théodose, 547.
 Théodosiens, 355, 517, 519.
 Théodote, préfet de Constantinople, 503 et suiv.
 Théognoste (S'), 429.
 Théogonie, 381.
 Théonios, évêque du Yémen, 429.
 Théophile, patriarche d'Alexandrie, 351, 356, 435 et suiv., 450, 459, 465.
 Théophile le Stylite, 356, 547, 550.
 Théophile, général d'armée, 356, 540.
 Thessalie, 402.
 Thessalonique, 348, 402, 447, 450, 550.
 Thrace, 381, 409, 463, 481, 497 et suiv., 537 et suiv., 573.
 Tibère, empereur, 409, 450.
 Tibère (II), empereur, 521 et suiv.
 Tiberia, ville de Thrace, 409.
 Tibériade, 350, 458.
 Timothée (Aktémon), patriarche d'Alexandrie, 435.
 Timothée, patriarche d'Alexandrie, 352, 448.
 Timothée (Élure), patriarche d'Alexandrie, 354, 476 et suiv., 482.
 Timothée, patriarche d'Alexandrie, 514.
 Timothée Salofaciolo. *Voyez Ayès.*
 Timothée le chronographe, cité, 381.
 Titus, empereur, 410 et suiv.
 Tiw. *Voyez Didon.*
 Tôbél, 365.
 Tôukhò-Damsis, ville d'Égypte, 561.
 Tour de Straton, 406.
 Trajan, empereur, 350, 412 et suiv.
 Trajan (Canal de), 350, 414, 577.
 Trascalissée (Zénon), 486.
 Tripolitaine, 541, 551, 580.
 Triumvir, 405.
 Tyr, 345, 348, 368, 371 et suiv., 388, 397.
 Tzathius, chef des Lazes, 506 et suiv.

V

- Valens, empereur, 444 et suiv.
 Valens, général d'armée, 548.
 Valentia, 358.
 Valentin, 573, 579 et suiv., 582 et suiv.
 Valentinien, empereur, 343, 352, 443 et suiv.
 Valentinien, fils de Valentinien, 447 et suiv.
 Valentinien, fils de Constance et de Placidie, 456, 459, 470, 472.
 Valérien, 457 et suiv.
 Valianos (?), 485.
 Vandales, 517.
 Varyânôs, moine, 489.
 Vérine, impératrice, 354, 477 et suiv., 484 et suiv.
 Vigile, patriarche de Rome, 517, 520.
 Ville des deux fleuves, en Égypte, 562.
 Ville du Sanctuaire (Jérusalem), 379.
 Vitalien, général d'armée, 497 et suiv., 501 et suiv.

W

Walwaryâ (?), général musulman, 557.
Wârôs (?), (Île de), 418.

Wâtân (?) (Château de), 445.

JEAN
DE NIKIOU.

Y

Ya 'qòb. *Voyez* Mâlak-Sagad.
Yasid, capitaine égyptien. *Voyez* Phoûsid.

Yekbari, général d'armée, 560.
Yémen, 351, 429.

Z

Zacharie, général d'armée, 531.
Zacharie, guerrier, 568.
Zâwiya, ville d'Égypte, 529 et suiv.
Zénon, empereur, 354, 383, 385, 478
et suiv.
Zénonide, impératrice, 479.

Zérubabel, 391.
Zeus, 362, 369, 372, 398.
Zeuxippe (Porte de), à Constantinople,
475.
Ziligdès, roi des Huns, 507 et suiv.
Zoile, patriarche d'Alexandrie, 516.

JEAN
DE NIKIOU.

Page 214, ligne 6, au lieu de **አርቶዶክሳዊ** ፤, lisez **አርቶዶክሳዊ** ፤.

220, ligne 22, lisez **ዘለእስክንድርያ** ፤ et supprimez la note 6.

231, ligne 24, au lieu de **በጊዜ** ፤, lisez **በጊዜ** ፤.

242, ligne 10, au lieu de **በእንተ** ፤, lisez **ወበእንተ** ፤ et supprimez la note 3.

265, ligne 25, au lieu de **ወነሥኦ**, lisez **ወነሥኦ** ፤.

273, ligne 6, au lieu de **ወሶበ** ፤, lisez **ወሶበ** ፤.

293, ligne 20, au lieu de **ኩርከ** ፤, lisez **ከሰሪ** ፤.

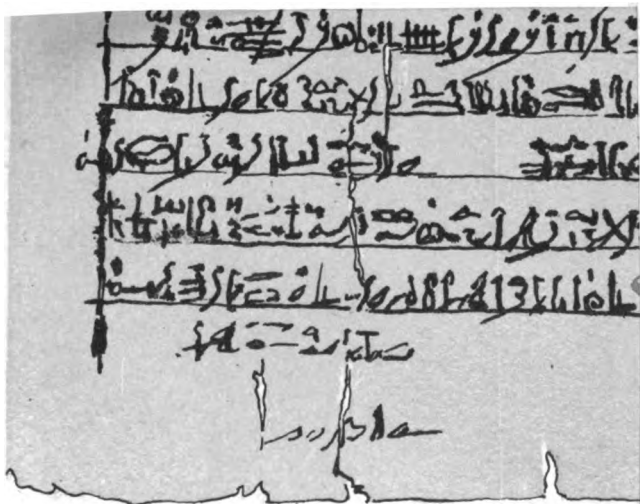
299, ligne 14, au lieu de **ርኩሰ** ፤, lisez **ርኩሰ** ፤.

309, ligne 21, au lieu de **ወለእሉ** ፤, lisez **ወለእለ** ፤.

322, ligne 11, au lieu de **እለ** ፤, lisez **ወእለ** ፤.

326, ligne 9, au lieu de **ብዙኅ** ፤, lisez **በገዛ** ፤.

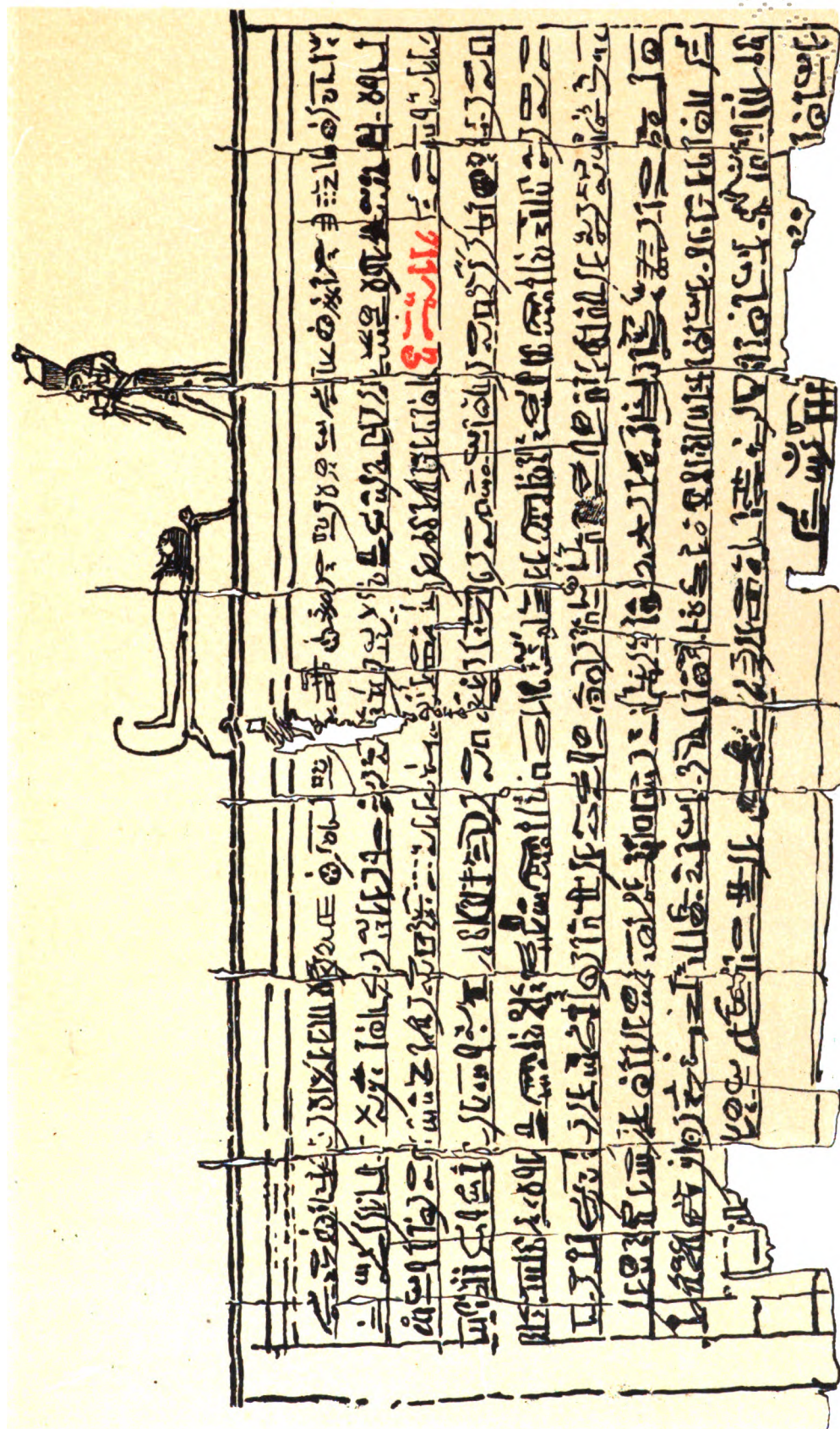
357, ligne 17, supprimez le mot *lunaire*.



G. Maspero del.

PAPYRUS 5158 DU LOUVRE

Planche II.



Digitized by Google

PAPYRUS 3169 DU LOUVRE.

Fragment of a papyrus scroll with four lines of ancient Egyptian hieroglyphs. The text is written in black ink on a light brown, irregularly shaped fragment. The hieroglyphs are arranged in four horizontal lines, with some characters showing signs of wear or damage. The fragment is oriented vertically on the page.

Handwritten text in a script, likely Indic, on a piece of aged, torn paper. The text is arranged in three lines, with the first line being the most legible. The script appears to be a form of Devanagari or a related Indic script. The paper is heavily damaged, with significant portions missing, particularly along the right edge and in the middle of the first line.

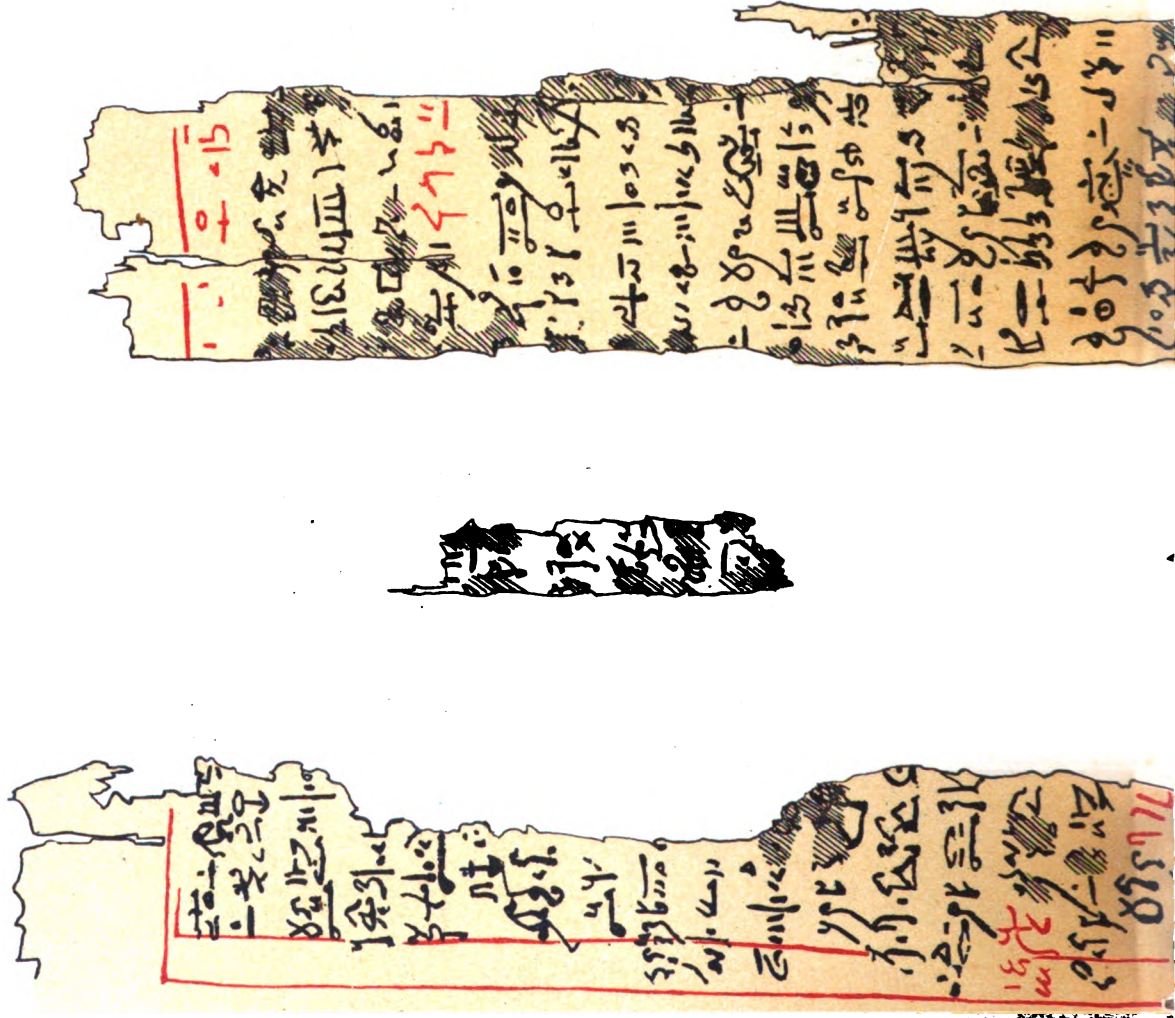
G. Maspero.

STANFORD LIBRARY

Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

Planche I.





G. Maspero del.

Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

Planche II.



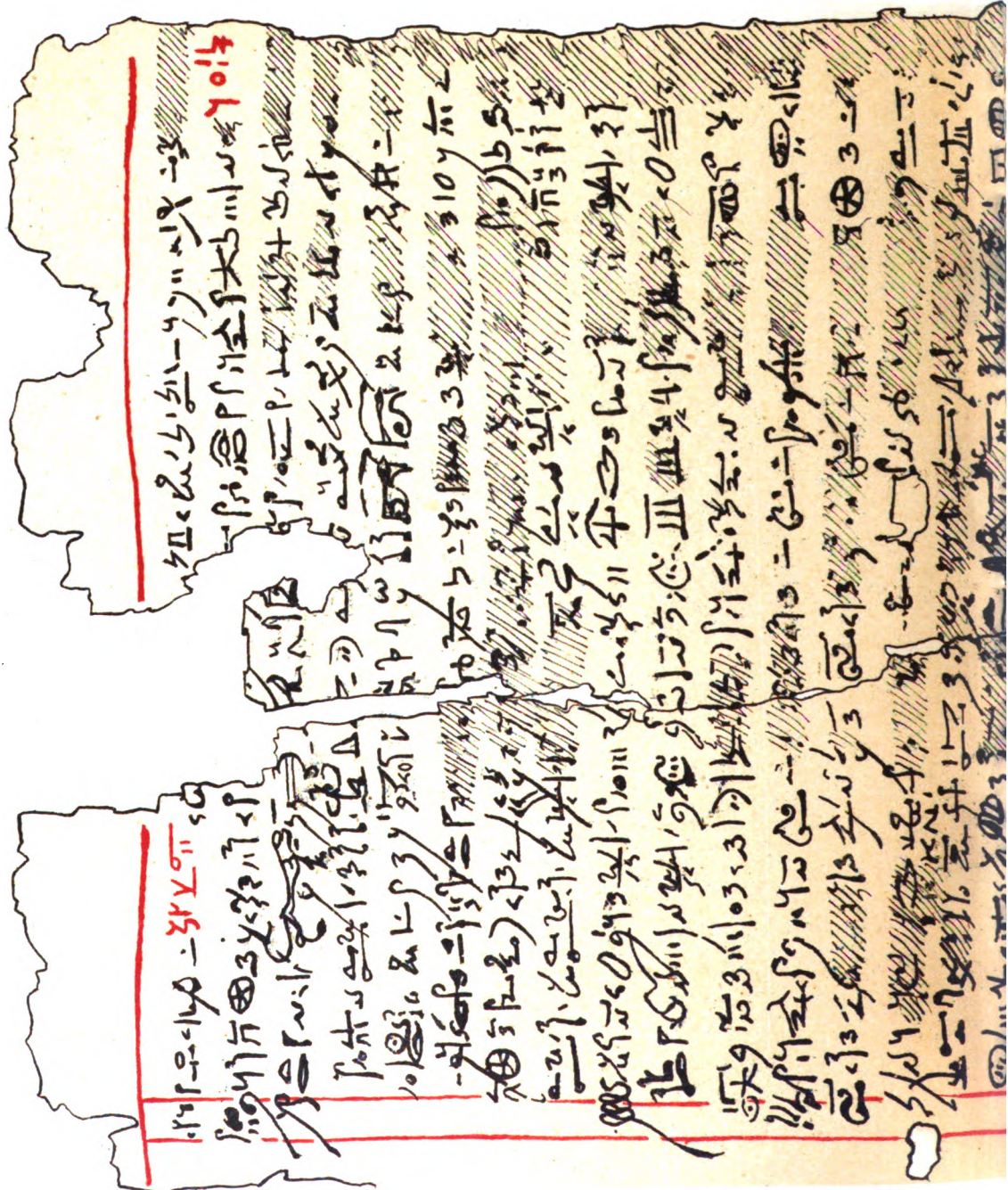
١٢٣٤٥٦٧٨٩١٠١١١٢١٣١٤١٥١٦١٧١٨١٩٢٠٢١٢٢٢٣٢٤٢٥٢٦٢٧٢٨٢٩٣٠٣١٣٢٣٣٣٤٣٥٣٦٣٧٣٨٣٩٤٠٤١٤٢٤٣٤٤٤٥٤٦٤٧٤٨٤٩٥٠٥١٥٢٥٣٥٤٥٥٥٦٥٧٥٨٥٩٦٠٦١٦٢٦٣٦٤٦٥٦٦٦٦٧٦٨٦٩٧٠٧١٧٢٧٣٧٤٧٥٧٦٧٧٧٧٨٧٩٨٠٨١٨٢٨٣٨٤٨٥٨٦٨٧٨٨٨٩٩٠٩١٩٢٩٣٩٤٩٥٩٦٩٧٩٨٩٩١٠١١١٢١٣١٤١٥١٦١٧١٨١٩٢٠٢١٢٢٢٣٢٤٢٥٢٦٢٧٢٨٢٩٣٠٣١٣٢٣٣٣٤٣٥٣٦٣٧٣٨٣٩٤٠٤١٤٢٤٣٤٤٤٥٤٦٤٧٤٨٤٩٥٠٥١٥٢٥٣٥٤٥٥٥٦٥٧٥٨٥٩٦٠٦١٦٢٦٣٦٤٦٥٦٦٦٦٧٦٨٦٩٧٠٧١٧٢٧٣٧٤٧٥٧٦٧٧٧٧٨٧٩٨٠٨١٨٢٨٣٨٤٨٥٨٦٨٧٨٨٨٩٩٠٩١٩٢٩٣٩٤٩٥٩٦٩٧٩٨٩٩

C. Maspero del.

١٢٣٤٥٦٧٨٩١٠١١١٢١٣١٤١٥١٦١٧١٨١٩٢٠٢١٢٢٢٣٢٤٢٥٢٦٢٧٢٨٢٩٣٠٣١٣٢٣٣٣٤٣٥٣٦٣٧٣٨٣٩٤٠٤١٤٢٤٣٤٤٤٥٤٦٤٧٤٨٤٩٥٠٥١٥٢٥٣٥٤٥٥٥٦٥٧٥٨٥٩٦٠٦١٦٢٦٣٦٤٦٥٦٦٦٦٧٦٨٦٩٧٠٧١٧٢٧٣٧٤٧٥٧٦٧٧٧٧٨٧٩٨٠٨١٨٢٨٣٨٤٨٥٨٦٨٧٨٨٨٩٩٠٩١٩٢٩٣٩٤٩٥٩٦٩٧٩٨٩٩

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

Planche III.



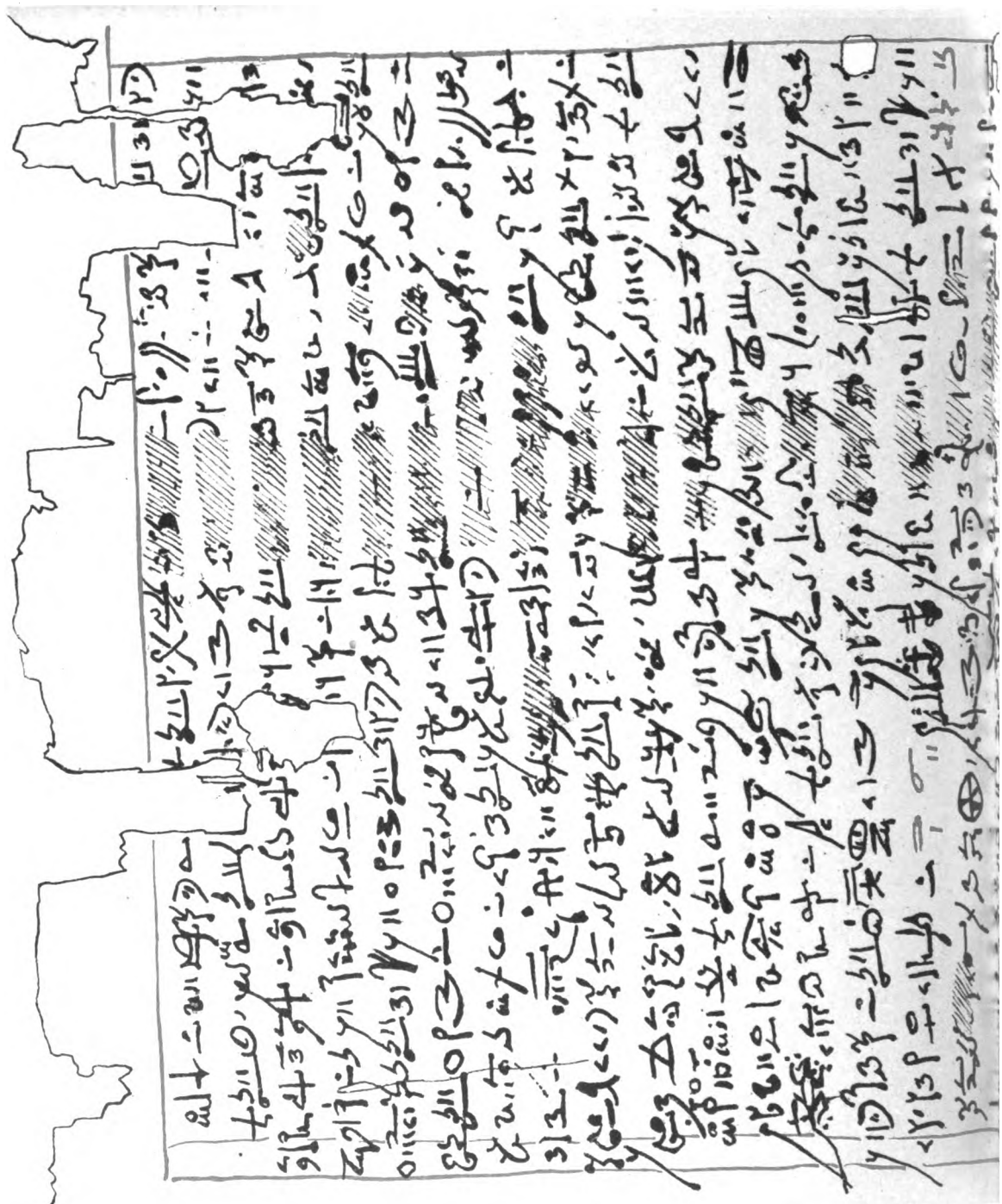
Handwritten text in a script, likely Persian or Arabic, on a piece of aged, torn paper. The text is arranged in two main columns, with some lines written horizontally and others vertically. The paper shows significant wear, including tears and discoloration. A red line is visible near the bottom of the page.

G. Maspero del.

Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

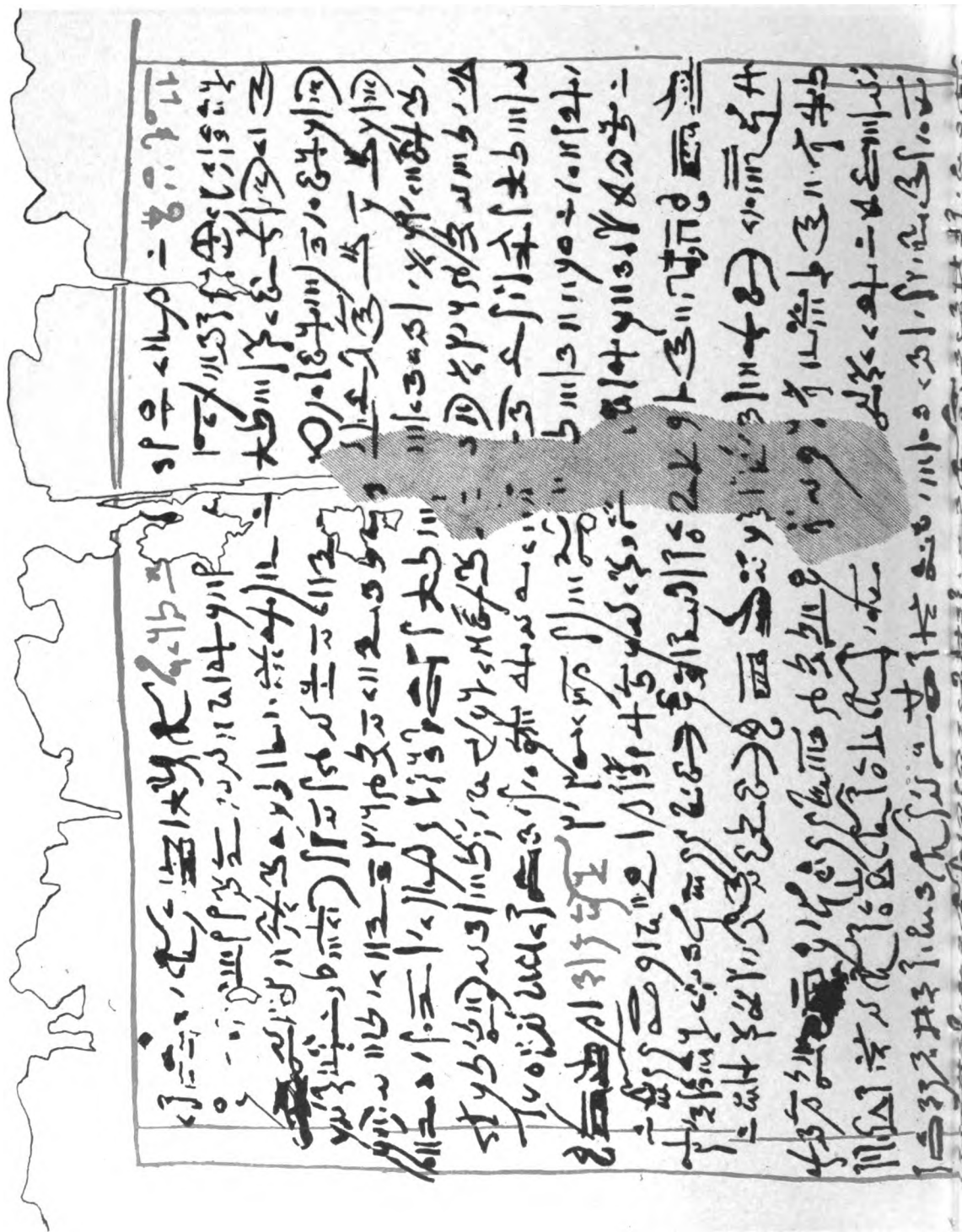
Planche IV.



Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

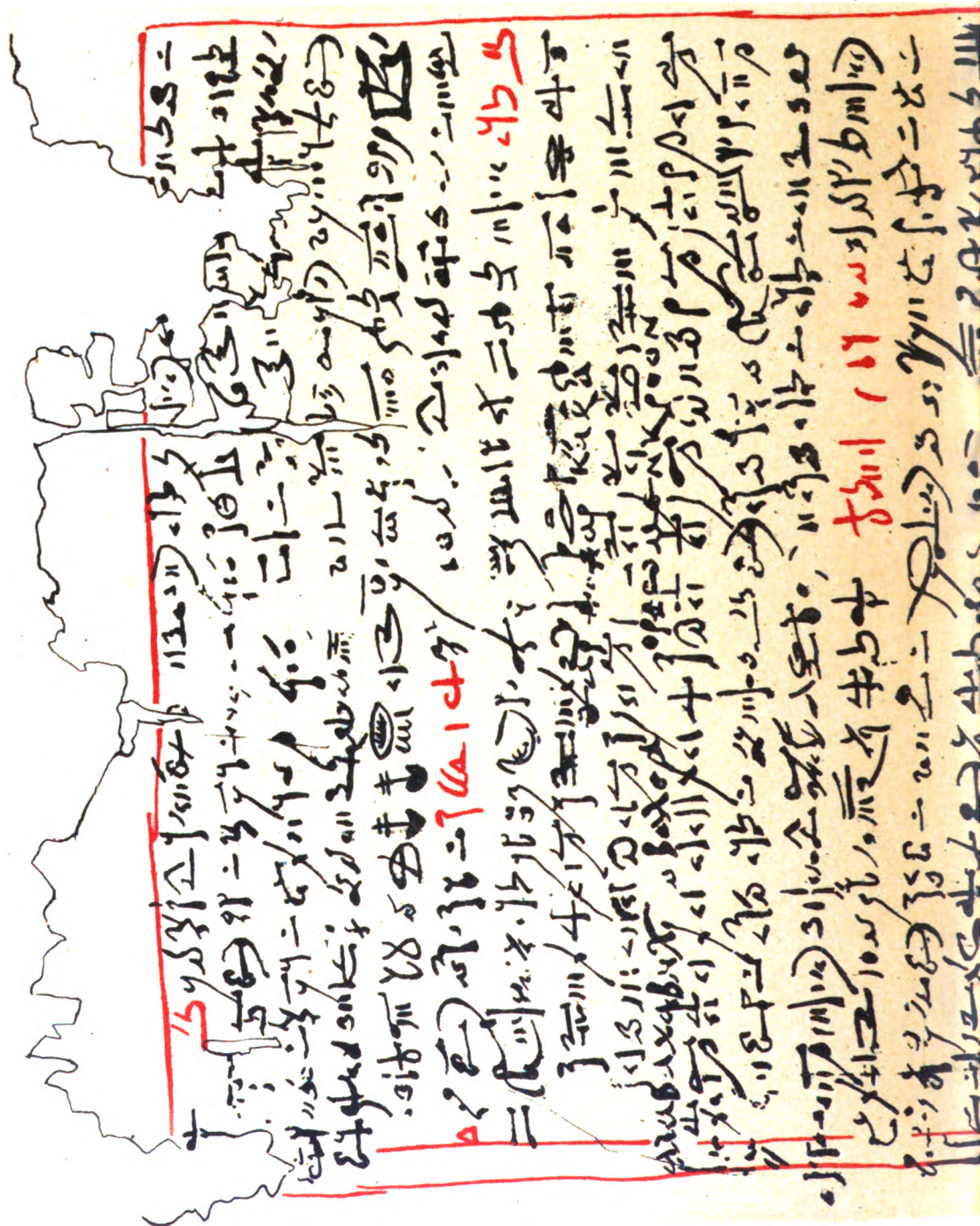
Planche V.



Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

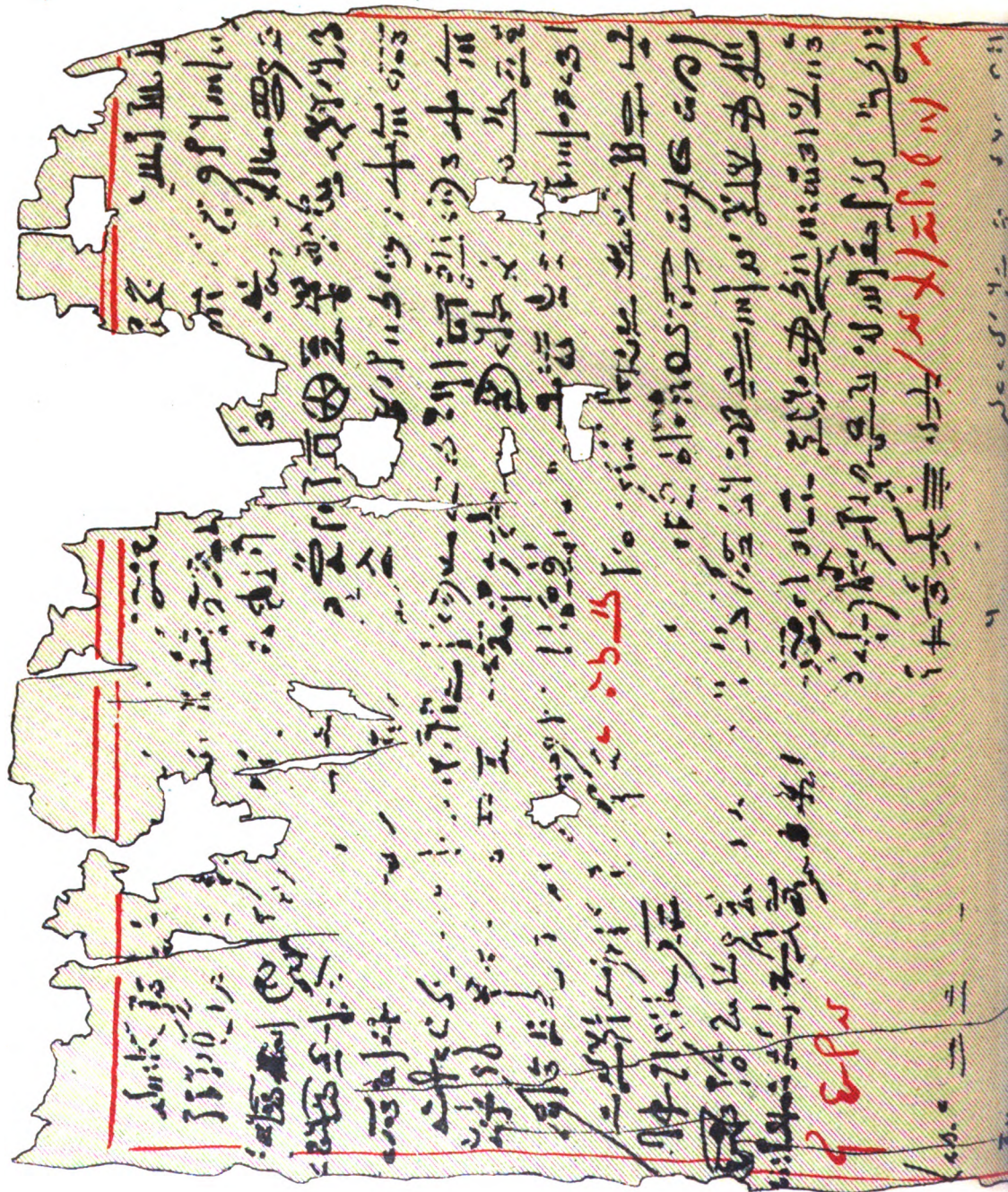
Planche VI.

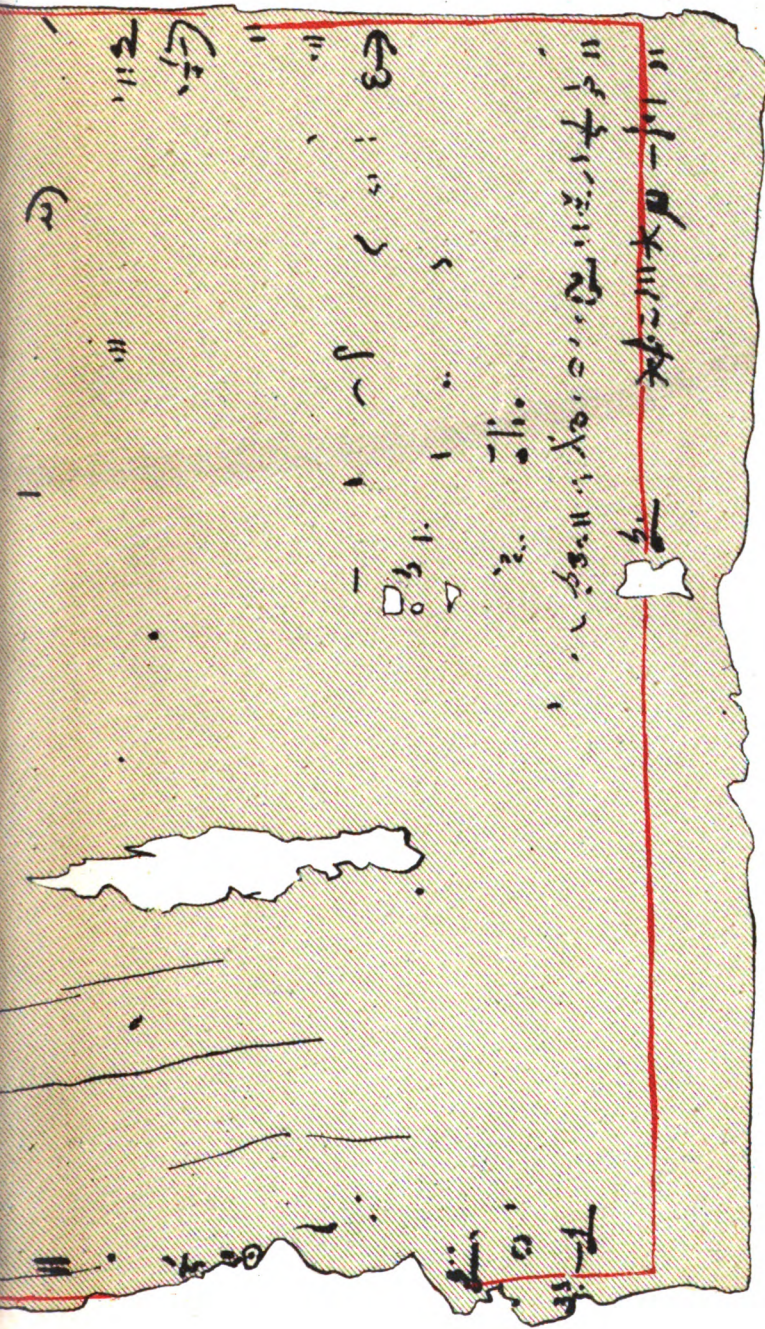


Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

Planche VII.





G. Maspero del.

Digitized by Google

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

Revers.

Fragment of a papyrus scroll showing hieroglyphic text on the reverse side. The text is arranged in several columns, with some lines containing large, stylized characters that may represent specific words or symbols. The fragment is irregularly shaped, with missing sections indicated by jagged lines. The text is written in black ink on a light-colored background.

Fragment of a papyrus scroll showing hieroglyphic text on the reverse side. The text is arranged in several columns, with some lines containing large, stylized characters that may represent specific words or symbols. The fragment is irregularly shaped, with missing sections indicated by jagged lines. The text is written in black ink on a light-colored background.

STANFORD LIBRARY

Handwritten text in a cursive script, likely Hebrew or Arabic, running vertically along the left edge of the page. The text is partially obscured by a large, irregular, pinkish-red stain.

Handwritten mark or character, possibly a letter or symbol, located near the top left corner of the page.

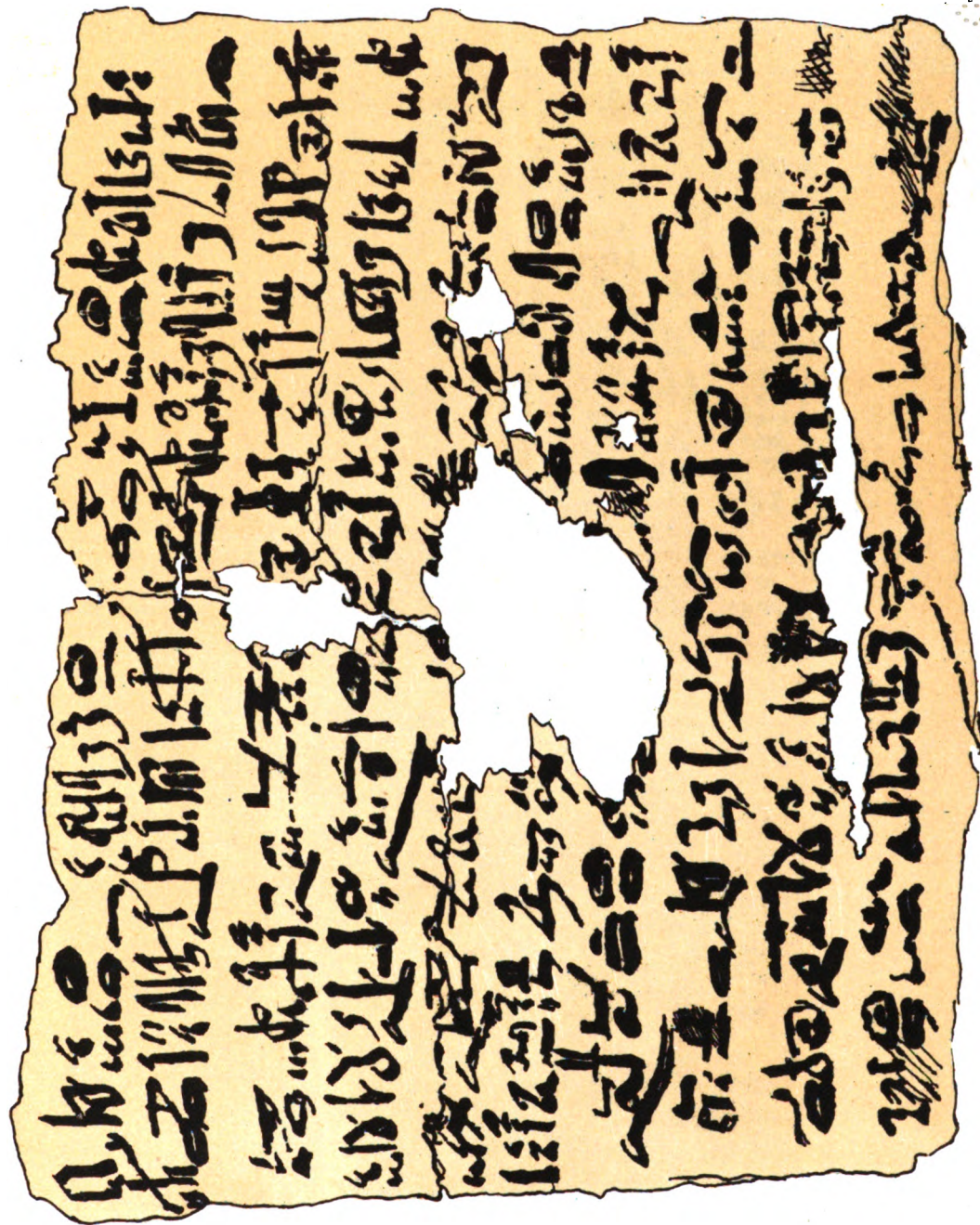
Handwritten text, possibly a name or title, located in the center of the page, within the pinkish-red stain.

Manuscript del.

Digitized by Google

PAPYRUS 3230 DU LOUVRE

Planche I.



G. Maspéro del.

Digitized by Google

PAPYRUS 3230 DU LOUVRE

Planche II.

Handwritten text in Coptic script, consisting of approximately 12 lines of text. The script is a form of Coptic used in the 4th century AD. The text is written on a fragment of papyrus, which is shown with its characteristic irregular edges and some damage. The ink is dark, and the background is a light, aged paper.

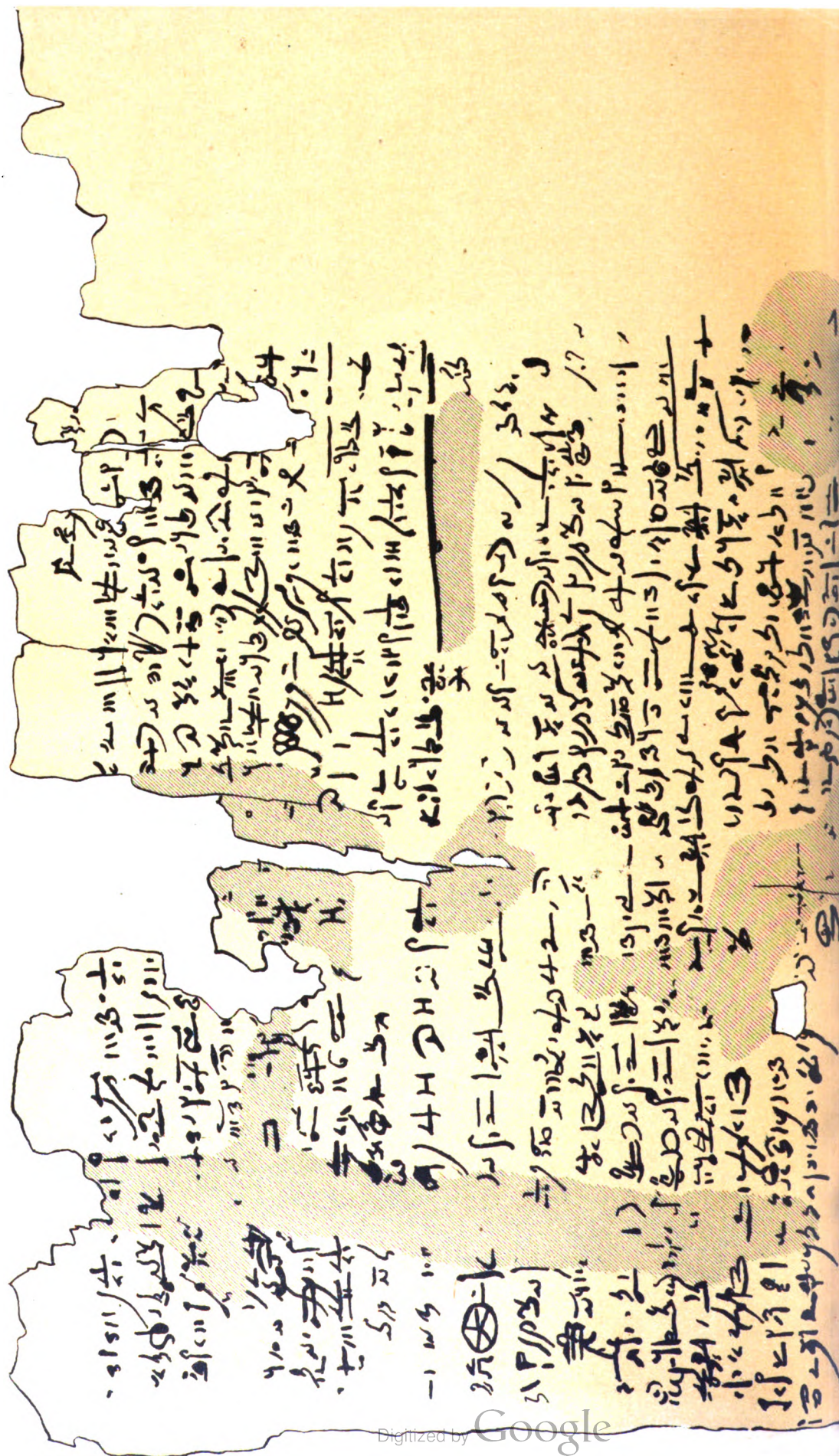
G. Maspero del.

Digitized by Google

NOTICES ET EXTRAITS
DES
MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES.

PAPYRUS 3229 DU LOUVRE

Revers.



UNIVERSITY OF MICHIGAN

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, running vertically along the left edge of the page.

Handwritten letter 'M' in the upper left corner of the map area.

Handwritten text 'AMM NON' with a small circle below it, located in the upper central part of the map.

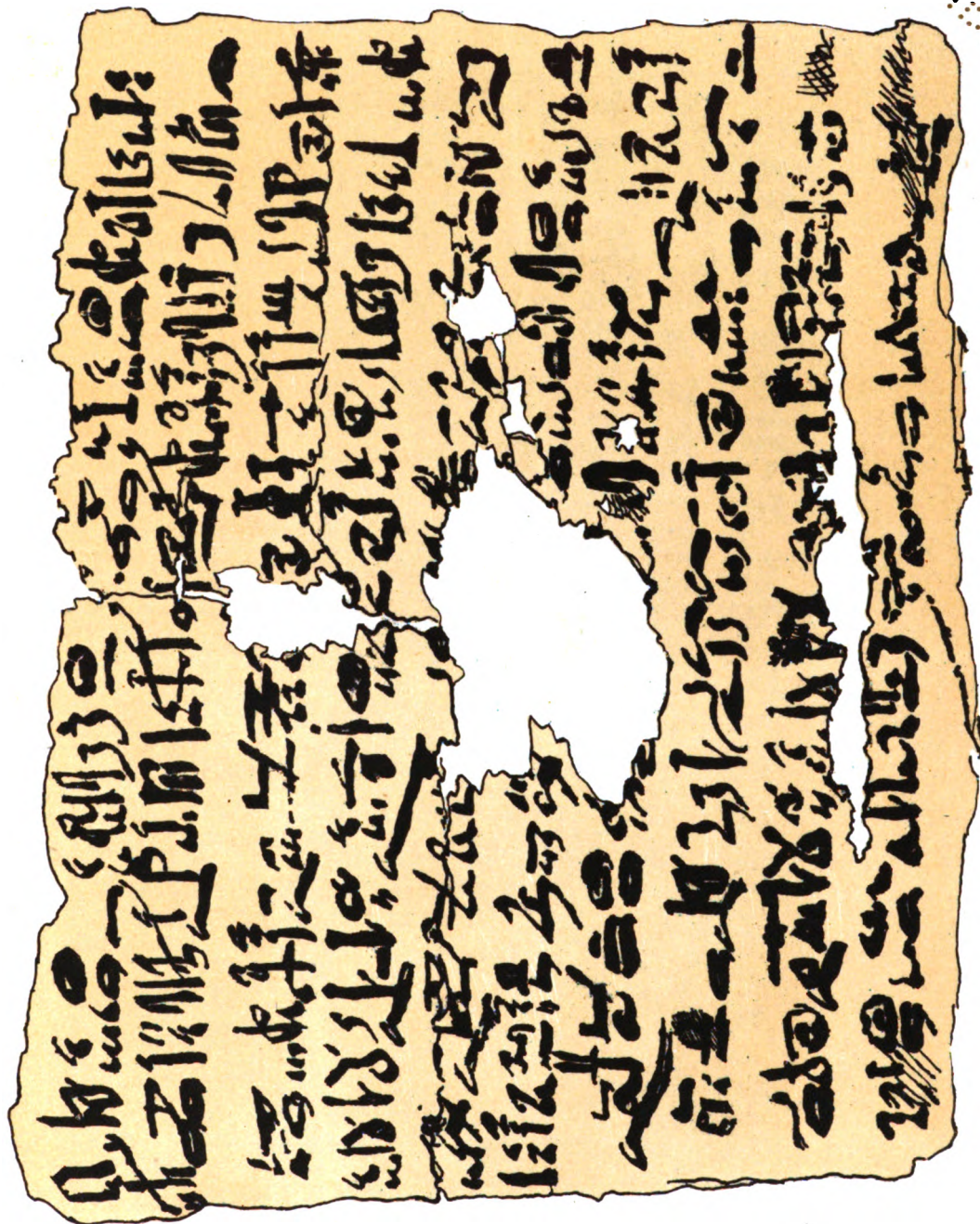


Mapa del.

Digitized by Google

PAPYRUS 3230 DU LOUVRE

Planche I.



G. Maspero del.

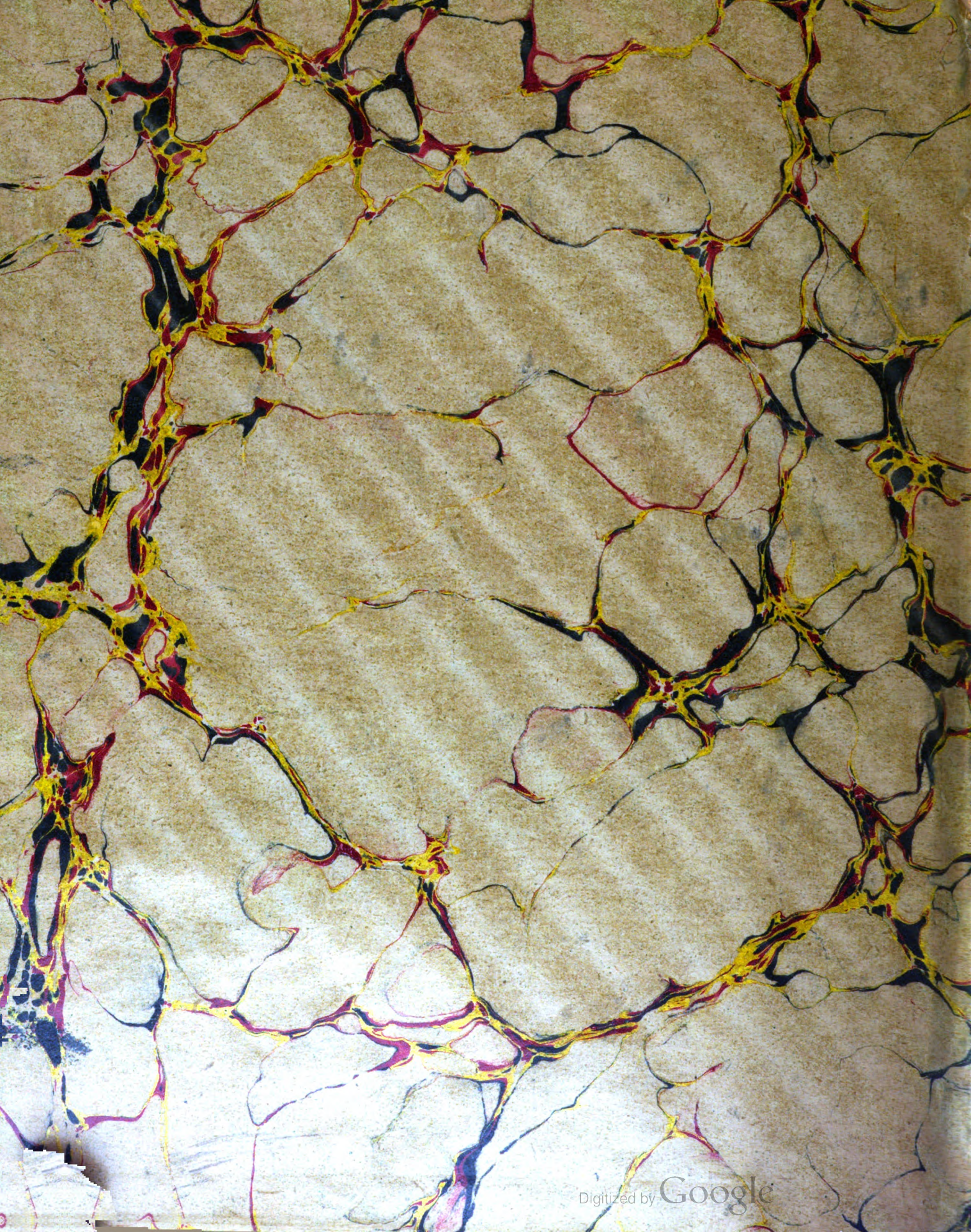
Digitized by Google

PAPYRUS 3230 DU LOUVRE

Planche II.

Handwritten text in Coptic script, consisting of approximately 12 lines of text. The script is a form of the Coptic alphabet, characterized by its distinctive symbols and ligatures. The text is written on a fragment of papyrus, which is visible as a yellowish, irregular shape with torn edges. The ink is dark, and the handwriting is somewhat stylized and compact.

G. Maspero del.



016.09
912

NAME _____

DATE _____

NAME _____

180161

